



HAL
open science

Étude phonostylistique de personnalités politiques hispanophones : le cas de Hugo Chávez

Carmen Patricia Pérez Pabon

► **To cite this version:**

Carmen Patricia Pérez Pabon. Étude phonostylistique de personnalités politiques hispanophones : le cas de Hugo Chávez. Linguistique. Université Sorbonne Paris Cité, 2017. Français. NNT : 2017USPCC107 . tel-01990356

HAL Id: tel-01990356

<https://theses.hal.science/tel-01990356>

Submitted on 23 Jan 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Thèse de doctorat
de l'Université Sorbonne Paris Cité
Préparée à l'Université Paris Diderot
École doctorale 132 - Sciences du Langage
CLILLAC-ARP

Étude phonostylistique de personnalités politiques hispanophones

Le cas de Hugo Chávez

Par Carmen Patricia Pérez

Thèse de doctorat de Linguistique théorique, descriptive et
automatique

Dirigée par Philippe Martin

Présentée et soutenue publiquement à Paris le 11 décembre 2017

Président du jury : Élisabeth Delais-Roussarie, Directrice de recherches, Université de Nantes

Rapporteurs : Jean-Yves Dommergues, Professeur émérite, Université Vincennes à Saint-Denis

Rapporteurs : José Deulofeu, Professeur émérite, Aix-Marseille Université

Examineur : Hiyon Yoo, Maître de conférences, Université Paris Diderot

Directeur de thèse : Philippe Martin, Professeur émérite, Université Paris Diderot

Titre : Étude phonostylistique de personnalités politiques hispanophones. Le cas de Hugo Chávez.

Résumé :

Cette thèse a pour objectif de décrire les caractéristiques prosodiques du phonostyle particulier de l'ex-Président du Venezuela Hugo Chávez dans le phonogène « discours public 'spontané' » ainsi que dans trois autres phonogènes. J'analyse également le phonostyle d'autres personnalités politiques de l'Amérique hispanophone et de l'Espagne dans le même phonogène « discours public ».

Dans une étude préliminaire de reconnaissance perceptive utilisant de la parole filtrée et naturelle, 12 personnalités politiques ont été décrites (d'abord en choix libre puis en choix forcé) et ensuite classées dans quatre groupes différents allant du plus 'tribun' 'révolutionnaire', 'fort' et 'autoritaire' jusqu'au plus 'traditionnel' 'calme' et 'formel'. Chávez est classé à l'extrême des 'tribuns' et l'ex-Premier ministre espagnol José Zapatero à l'extrême des 'traditionnels'.

L'analyse acoustique montre que Chávez a un phonostyle très particulier, caractérisé par la répétition régulière d'un type de contour en fin de groupe intonatif (GI). Ce contour est montant sur la syllabe accentuée et descendant d'une octave sur la dernière syllabe inaccentuée du mot, qui est d'ailleurs allongée de façon significative. À l'extrémité opposée, du classement perceptif, Zapatero, a un phonostyle caractérisé par l'utilisation d'un contour montant sur la syllabe accentuée continuant la montée sur la syllabe inaccentuée suivante, en fin de GI, et par le découpage des énoncés en petits blocs. Les différentes expériences, utilisant la parole synthétique (TTS Synthesis), confirment les résultats de l'analyse acoustique et auditive.

Toutes les autres personnalités politiques ont été analysées et classées dans un 'dégradé' allant du plus 'tribun' au plus 'traditionnel', de la même façon qu'en perception, entre les deux extrêmes, Chávez et Zapatero. Ce classement en production correspond globalement à celui effectué préalablement en perception.

Mots clefs : prosodie, phonostyles, phonogènes, homme politique, discours public, contours prosodiques.

Title: A phonostylistic study of Spanish-speaking politicians. The case of Hugo Chávez

Abstract:

The aim of this thesis is to describe the prosodic characteristics of the peculiar phonostyle used by the ex-President of Venezuela, Hugo Chávez, in the “spontaneous public speech” phonogenre, as well as in three other speaking styles. The phonostyles of other Spanish-speaking politicians from Hispanic America and Spain are also assessed in the same public speech phonogenre.

In a preliminary perceptual study using both filtered and natural voices, participants were asked to describe 12 politicians first using a free choice paradigm and then forced choice. Based on the results of this perceptual study, the politicians were then classified into four different groups from the most “powerful orator”, “revolutionary”, “strong” and “authoritarian” to the most “traditional”, “quiet” and “formal”. Chávez is classed in the extreme group of “power orators” and the Spanish ex-Prime Minister, José Zapatero, is placed in the opposing traditional group.

Acoustic analysis shows that Chávez has a very peculiar phonostyle, characterized by the regular repetition of a certain type of contour at the end of Intonation Phrases (IP). This contour rises on the stressed syllable and falls by one octave on the last unstressed syllable of the word, which is also lengthened in a significant way. On the opposite end of the perceptual scale, Zapatero’s phonostyle is characterized by the use of a rising contour on the stressed syllable, which continues to rise into the following unstressed syllable at the end of the IP. He also cuts utterances into small chunks. Various experiments using voice synthesis (TTS Synthesis) confirm the findings of the acoustic and perceptual analysis.

The productions of the other politicians were analyzed and classified in the same ranking as in the perception study, from the most “powerful orator” to more “traditional” between the two extremes, Chávez and Zapatero. This production ranking generally corresponds to the one previously carried out in perception.

Keywords: prosody, phonostyles, phonogenre, politicians, public speeches, prosodic contours.

À Cesarin et à sa bonté.

Remerciements

Je tiens à remercier toutes les personnes qui m'ont aidé pendant la réalisation de ce travail, tout spécialement à :

Philippe Martin, pour m'avoir guidé et donné ses précieux conseils. Pour ses connaissances qu'il a bien voulu partager avec moi. Enfin pour son énergie et sa bonne humeur. *Gracias !*

Georges Boulakia, que je suis allée voir pour mon mémoire de M1 et avant que je ne parle il m'a coupé : « Attendez ! Attendez ! Après le Master vous voulez continuer et faire une thèse ? ». Et j'ai répondu : « Oui ! » et voilà où j'en suis ! Merci GB pour chaque mardi, jeudi et vendredi que vous avez passé avec moi. Merci de m'avoir offert votre temps. Pour vos conseils, pour vos connaissances et vos bonnes idées.

Jean-Yves Dommergues pour sa bienveillance et ses précieux conseils concernant la construction et l'analyse de toutes mes expériences perceptives. Pour avoir bien voulu être rapporteur de cette thèse. Merci !

José Delofeu pour ses conseils quand il passait par Paris... et pour avoir bien voulu être rapporteur également.

Élisabeth Delais-Roussarie et Hiyon Yoo pour avoir bien voulu être examinatrices de ce travail. Tous les participants de mes expériences qui ont bien voulu donner leur avis dans les tests de perception.

Ioana Chitoran pour ses conseils, sa bonne volonté envers tous les doctorants ARP.

Au laboratoire ARP et aux doctorants, mes amis, pour toutes ces années passées ensemble. Merci !

Ismail et Darya, pour leurs infinis conseils et corrections. À Rachel et Hannah pour leurs relectures.

À Gilmer, Omayra et Victor pour leur soutien et toute l'aide avec les expériences et les traductions.

À Morgan, pour l'aide dans l'analyse des données ainsi que de la mise en page. Pour son énergie et son soutien pendant toutes ces années. *Māuruuru !*

Enfin, mes parents, mes frères et mes amis qui m'ont soutenu moralement même à distance !
Mil Gracias !!!

Table des matières

Table des matières	6
Table des illustrations	10
Introduction.....	19
Première partie : Cadre théorique	23
Chapitre 1 : La prosodie.....	23
1.1 Définition de la prosodie.....	23
1.2 Paramètres prosodiques.....	24
1.3 La dimension temporelle de la prosodie	25
1.4 Modèles phonologiques pour décrire la prosodie.....	26
1.5 Conclusion.....	40
Chapitre 2 : L'espagnol et la prosodie de l'espagnol.....	41
2.1 Généralités.....	41
2.2 La prosodie de l'espagnol	45
2.3 L'accentuation.....	45
2.4 L'intonation	53
2.5 L'intonation de l'espagnol.....	54
2.6 L'intonation de l'espagnol d'après Ph. Martin	73
2.7 Conclusion :.....	75
Chapitre 3 : La rhétorique et la phonostylistique.....	77
3.1 La rhétorique.....	77
3.2 L'Argumentation	80
3.3 La phonostylistique	81
3.4 Discours politique	83
3.5 Études prosodiques précédentes sur les hommes politiques :.....	85
3.6 Conclusion :.....	99
Deuxième partie : Études expérimentales	101
Chapitre 4 : Étude du classement perceptif	101
4.1 Personnalités politiques de l'étude et classement intuitif initial :.....	102
4.2 Expérience 1 : Test descriptif.....	103
4.3 Expérience 2 : Test de choix forcé avec de la parole filtrée	115
4.4 Expérience 3 : Test d'échelle d'évaluation. Parole non filtrée	130

4.5	Comparaison des tests de perception 2 et 3	135
Chapitre 5 : Étude acoustique. Méthodologie		137
5.1	Modèle pour l'intonation.....	137
5.2	Instrument d'analyse : WinPitch.....	137
5.3	Les locuteurs	139
5.4	Le corpus	139
5.5	Contraintes :.....	140
5.6	Procédure.....	140
5.7	Paramètres et aspects prosodiques étudiés :.....	141
Chapitre 6 : Étude acoustique. Le cas de Hugo Chávez.....		147
6.1	Hugo Chávez.....	147
6.2	Hugo Chávez en discours public 'spontané'	148
6.3	Analyse (des morceaux) dans 4 situations de production.....	187
6.4	Imitateurs de Chávez	244
6.5	Discussion générale	246
Chapitre 7 : Étude acoustique. José L. Rodríguez Zapatero.....		256
7.1	José Luis Rodríguez Zapatero	256
7.2	Analyse prosodique en discours public	256
7.3	Imitateurs de Zapatero	265
Chapitre 8 : Étude acoustique. Deux phonostyles opposés et expérience perceptive avec TTS		269
8.1	Différences prosodiques entre Chávez et Zapatero	269
8.2	Expérience perceptive avec TTS.....	275
8.3	Conclusion.....	287
Chapitre 9 : Étude acoustique. Autres hommes et femmes politiques hispanophones....		288
9.1	Nicolas Maduro	288
9.2	Fidel Castro	298
9.3	José Daniel Ortega	308
9.4	Enrique Capriles Radonski.....	314
9.5	Nestor Kirchner	320
9.6	Juan Manuel Santos	327
9.7	Rafael Correa.....	333
9.8	Cristina Fernández de kirchner	339
9.9	Enrique Peña	344

9.10	Résultats et discussion sur tous les hommes politiques	350
9.11	Structure prosodique et interprétation selon le modèle 'SCI'	363
9.12	Correspondance de l'étude prosodique et de l'étude perceptive	364
	Conclusion	368
	Bibliographie	372
	Annexe 1 : Etude du classement perceptif	384
	Annexe 2 : Biographie de Hugo Chávez	388
	Annexe 3 : Segments textuels des discours	396
	Hugo Chávez	396
	Énoncés en discours public :	396
	4 Minutes en discours public	398
	4 minutes dans le programme télévisé 'Alo presidente'	399
	4 minutes à l'ONU	400
	4 répliques en interview	401
	José Luis Rodríguez Zapatero	402
	Nicolas Maduro.....	404
	Fidel Castro	407
	José Daniel Ortega.....	408
	Enrique Capriles Radonski	408
	Nestor Kirchner.....	409
	Juan Manuel Santos.....	410
	Rafael Correa	411
	Cristina Fernández de Kirchner	412
	Enrique Peña Nieto.....	413
	Annexe 4 : Traduction des segments textuels des discours	414
	Hugo Chávez	414
	Énoncés en discours public :	414
	4 minutes en Discours public.....	416
	4 minutes dans le programme télévisé Alo presidente.....	417
	4 minutes à l'ONU	418
	4 répliques en interview	419
	José Luis Rodríguez Zapatero	420
	Nicolas Maduro.....	422

Fidel Castro	425
José Daniel Ortega	426
Enrique Capriles Radonski	427
Nestor Kirchner.....	428
Juan Manuel Santos.....	429
Rafael Correa	429
Cristina Fernández de Kirchner	430
Enrique Peña Nieto.....	431
Annexe 5 : Contours notés Chávez.....	433
Annexe 6 : Contours notés José Luis Rodríguez Zapatero	445
Annexe 7 : Énoncés modifiés pour l’expérience TTS	448
Annexe 8 : Contours notés Nicolas Maduro	449
Annexe 9 : Contours notés Fidel Castro	453
Annexe 10 : Contours notés José Daniel Ortega.....	454
Annexe 11 : Contours notés Enrique Capriles.....	456
Annexe 12 : Contours notés Nestor Kirchner	458
Annexe 13 : Contours notés Juan Manuel Santos.....	460
Annexe 14 : Contours notés Rafael Correa	461
Annexe 15 : Contours notés Cristina Fernández.....	463
Annexe 16 : Contours notés Enrique Peña	464

Table des illustrations

FIGURES :

FIGURE 1. COMBINAISON DE TOUS LES TYPES D'ACCENT DE PIERREHUMBERT (1980)	28
FIGURE 2. STRUCTURE NON-PLANAIRE REGROUPANT A ET C, PUIS [À C] ET B.	32
FIGURE 3. STRUCTURE NON CONNEXE REGROUPANT A ET C, B ETANT UN ELEMENT FLOTTANT.	33
FIGURE 4. DEUX FAÇONS D'OBTENIR L'EURYTHMICITE	33
FIGURE 5. LA COLLISION D'ACCENT	34
FIGURE 6. DOMAINE ENTRE DEUX CONTOURS C0 CONSECUTIFS.	35
FIGURE 7. SCHEMATISATION D'UNE STRUCTURE PROSODIQUE AVEC LE PROCESSUS ISC	37
FIGURE 8. DEUX STRUCTURES PROSODIQUES POSSIBLES AVEC UNE CONFIGURATION CX C1 C0	39
FIGURE 9. STRUCTURE PROSODIQUE AVEC DES CONTOURS PARALLELES	40
FIGURE 10. PAYS QUI PARLENT L'ESPAGNOL COMME LANGUE OFFICIELLE OU NON OFFICIELLE	42
FIGURE 11. LES FORMES ENONCIATIVES, CINQ TONEMES DE LA PHRASE AFFIRMATIVE. NAVARRO 1974 (1944).	56
FIGURE 12. LES INTERROGATIVES DE L'ESPAGNOL. NAVARRO 1974 (1944).	57
FIGURE 13. SCHEMA DE L'INTONATION DECLARATIVE DE L'ESPAGNOL D'APRES BOLINGER (1961, P. 135), CITE DANS SOSA (1999).	66
FIGURE 14. SOSA (1999, 199) EXEMPLE D'INTERROGATIVE TOTAL, LOCUTEUR DE BUENOS AIRES (ARGENTINE).	68
FIGURE 15. SOSA (1999, 206) POUR UN EXEMPLE DE QUESTION TOTALE DES CARAÏBES, CARACAS (VENEZUELA)	69
FIGURE 16. DEUX TYPES DE CONTOURS COMPLEXES	74
FIGURE 17. CONFIGURATION CX CX CC	74
FIGURE 18. REPONSE A LA PREMIERE QUESTION : EST-CE QUE VOUS TROUVEZ UNE DIFFERENCE DE STYLE ENTRE L'ENREGISTREMENT 1 ET L'ENREGISTREMENT 2 ? (CHAVEZ ET PEÑA).	104
FIGURE 19. REPONSE A LA QUESTION : DITES A QUEL ENREGISTREMENT (1 OU 2) RESSEMBLE LE PLUS L'ENREGISTREMENT NUMERO 3 (ORTEGA)	105
FIGURE 20. OCCURRENCE DES ADJECTIFS. TEST 1	106
FIGURE 21. NOMBRE D'ADJECTIFS PAR GROUPE DE PARTICIPANTS. TEST 1	106
FIGURE 22. ESPACE BIDIMENSIONNEL ET CRITERES PRINCIPAUX	109
FIGURE 23. DISTRIBUTION MOYENNE DES PERSONNALITES POLITIQUES EFFECTUEE PAR LE GROUPE D'ASIATIQUES ET EVALUEE PAR D'AUTRES ASIATIQUES.	110
FIGURE 24. DISTRIBUTION MOYENNE DES PERSONNALITES POLITIQUES EFFECTUEE PAR LE GROUPE D'ASIATIQUES ET EVALUES PAR DES FRANCOPHONES.	111
FIGURE 25. DISTRIBUTION MOYENNE DES PERSONNALITES POLITIQUES EFFECTUEE PAR LE GROUPE D'HISPANOPHONES ET EVALUEE PAR DES FRANCOPHONES.	112

FIGURE 26. DISTRIBUTION MOYENNE DES PERSONNALITES POLITIQUES EFFECTUEE PAR LE GROUPE D'HISPANOPHONES ET EVALUES PAR D'AUTRES HISPANOPHONES.	113
FIGURE 27. NOMBRE D'ADJECTIFS COCHES PAR PERSONNALITE POLITIQUE	118
FIGURE 28. OCCURRENCE DES ADJECTIFS COCHES	118
FIGURE 29. COMPARAISON DES ADJECTIFS OPPOSES 'FORT — FAIBLE' POUR TOUTES LES PERSONNALITES POLITIQUES, ORDONNEES SELON L'INTENSITE DE LEUR CARACTERE 'FORT'.	119
FIGURE 30. COMPARAISON DES ADJECTIFS OPPOSES 'INFORMEL – FORMEL' POUR TOUTES LES PERSONNALITES POLITIQUES, ORDONNES SELON L'INTENSITE DE LEUR 'FORMALITE'.	120
FIGURE 31. COMPARAISON DES ADJECTIFS OPPOSES 'MUSICAL – MONOTONE' POUR TOUTES LES PERSONNALITES POLITIQUES, ORDONNES SELON L'INTENSITE DE LEUR CARACTERE 'MONOTONE'.	121
FIGURE 32. COMPARAISON DES ADJECTIFS OPPOSES 'REVOLUTIONNAIRE – TRADITIONNEL' POUR TOUTES LES PERSONNALITES POLITIQUES, ORDONNES SELON L'INTENSITE DE LEUR CARACTERE 'REVOLUTIONNAIRE'.	121
FIGURE 33. COMPARAISON DES ADJECTIFS OPPOSES 'AUTORITAIRE — AMICAL' POUR TOUTES LES PERSONNALITES POLITIQUES, ORDONNES SELON L'INTENSITE DE LEUR CARACTERE 'AUTORITAIRE'.	122
FIGURE 34. COMPARAISON DES ADJECTIFS OPPOSES 'POPULISTE — OFFICIEL' POUR TOUTES LES PERSONNALITES POLITIQUES, ORDONNES SELON L'INTENSITE DE LEUR CARACTERE 'POPULISTE'.	123
FIGURE 35. COMPARAISON DES ADJECTIFS OPPOSES 'ÉNERGIQUE — CALME' POUR TOUTES LES PERSONNALITES POLITIQUES	123
FIGURE 36. COMPARAISON DES ADJECTIFS OPPOSES 'ÉMUE — INDIFFERENT' POUR TOUTES LES PERSONNALITES POLITIQUES	124
FIGURE 37. REPARTITION DES PERSONNALITES POLITIQUES DANS LES GROUPES ROUGE OU BLEU D'APRES LE NOMBRE D'ADJECTIFS OBTENUS A PARTIR DE LA PAROLE FILTREE.	125
FIGURE 38. COMPARAISON DE LA DESCRIPTION DE QUATRE PERSONNALITES POLITIQUES : PEÑA, ORTEGA, ZAPATERO ET CHAVEZ.	127
FIGURE 39. COMPARAISON DE LA DESCRIPTION DE QUATRE PERSONNALITES POLITIQUES : FERNANDEZ, CORREA, CHINCHILLA ET MADURO.	128
FIGURE 40. COMPARAISON DE LA DESCRIPTION DE QUATRE PERSONNALITES POLITIQUES : KIRCHNER, SANTOS, CAPRILES ET CASTRO.	129
FIGURE 41. MOYENNE GENERALE DES 12 PERSONNALITES POLITIQUES DANS UNE ESCALE DE 1 A 5.	132
FIGURE 42. RESULTATS DES 8 PAIRES D'ADJECTIFS CONTRAIRES POUR CHAQUE PERSONNALITE POLITIQUE PARTICIPANT A CETTE ETUDE.	134
FIGURE 43. EXEMPLE D'UN TRACE OBTENU AVEC WINPITCH	137
FIGURE 44. CHAVEZ EN DISCOURS PUBLIC LE 2 DECEMBRE 1998.	149
FIGURE 45. CHÁVEZ. EXEMPLE 1, N ^o 1 : 'PUES NOSOTROS SOMOS...'	150
FIGURE 46. CHÁVEZ. EXEMPLE 1, N ^o 2 : 'PUES NOSOTROS SOMOS...'	150
FIGURE 47. SP "PUES NOSOTROS SOMOS..." CHAVEZ.	152
FIGURE 48. HUGO CHAVEZ EN DISCOURS PUBLIC, LE 29 FEVRIER 2004	154

FIGURE 49. CHÁVEZ. EXEMPLE 2 N° 1 : "A LOS MILLONES DE HOMBRES..."	155
FIGURE 50. CHÁVEZ. EXEMPLE 2 N° 2 : "A LOS MILLONES DE HOMBRES..."	155
FIGURE 51. CHÁVEZ. EXEMPLE 2 N° 3 : "A LOS MILLONES DE HOMBRES..."	155
FIGURE 52. SP "A LOS MILLONES DE HOMBRES..." HUGO CHAVEZ	157
FIGURE 53. CHAVEZ EN DISCOURS PUBLIC LE 29 FEVRIER 2004.	158
FIGURE 54. CHÁVEZ. EXEMPLE 3 N° 1 : "HACE POCO VINO EL..."	159
FIGURE 55. CHÁVEZ. EXEMPLE 3 N° 2 : "HACE POCO VINO EL..."	160
FIGURE 56. SP "HACE POCO VINO EL VICEPRESIDENTE..." CHAVEZ	161
FIGURE 57. CHAVEZ EN DISCOURS PUBLIC LE 3 DECEMBRE 2006.	163
FIGURE 58. CHÁVEZ. EXEMPLE 4 N° 1 : "ME ENTREGARÉ POR ENTERO..."	164
FIGURE 59. CHÁVEZ. EXEMPLE 4 N° 2 : "ME ENTREGARÉ POR ENTERO..."	164
FIGURE 60. SP "ME ENTREGARE POR ENTERO..." CHAVEZ.	165
FIGURE 61. CHAVEZ EN DISCOURS PUBLIC LE 2 FEVRIER 2009	167
FIGURE 62. CHÁVEZ. EXEMPLE 5 N° 1 : "ÓDIENME BURGUESES..."	168
FIGURE 63. CHÁVEZ. EXEMPLE 5 N° 2 : "ÓDIENME BURGUESES..."	168
FIGURE 64. CHÁVEZ. EXEMPLE 5 N° 3 : "ÓDIENME BURGUESES..."	169
FIGURE 65. SP 'ÓDIENME DE NUEVO...' HUGO CHÁVEZ.	170
FIGURE 66. CHAVEZ EN DISCOURS PUBLIC LE 4 OCTOBRE 2012	172
FIGURE 67. CHÁVEZ. EXEMPLE 6 N° 1 : "LO MISMO PASA CON EL DESEMPLEO..."	173
FIGURE 68. CHÁVEZ. EXEMPLE 6 N° 2 : "LO MISMO PASA CON EL DESEMPLEO..."	173
FIGURE 69. CHÁVEZ. EXEMPLE 6 N° 3 : "LO MISMO PASA CON EL DESEMPLEO..."	174
FIGURE 70. CHÁVEZ. EXEMPLE 6 N° 4 : "LO MISMO PASA CON EL DESEMPLEO..."	174
FIGURE 71. SP "LO MISMO PASA CON EL DESEMPLEO..." CHAVEZ	175
FIGURE 72. CONTOUR C0 TYPIQUE DE CHAVEZ POUR LES DECLARATIVES	177
FIGURE 73. CHAVEZ. EXEMPLE DE PAUSES 1 N° 1	180
FIGURE 74. CHAVEZ. EXEMPLE DE PAUSES 1 N° 2	180
FIGURE 75. CHAVEZ. EXEMPLE DE PAUSES 2 N° 1	181
FIGURE 76. CHAVEZ. EXEMPLE DE PAUSES 2 N° 2	181
FIGURE 77. CHAVEZ. CHANGEMENTS DE REGISTRE EXEMPLE 1 N° 1	182
FIGURE 78. CHAVEZ. CHANGEMENTS DE REGISTRE EXEMPLE 1 N° 2	183
FIGURE 79. CHAVEZ. CHANGEMENTS DE REGISTRE EXEMPLE 2	184
FIGURE 80. CONTOURS C1CH (A LAS MILLONES DE MUJERES) & CONTOURS C1CH*(Y SOBRE TODO)	185
FIGURE 81. SCHEMATISATION DES CONTOURS TYPIQUES C1CH OU C1CH*	185
FIGURE 82. INCIDENTS SUR LA COURBE MELODIQUE	186
FIGURE 83. ACCENTS D'INSISTANCE	187
FIGURE 84. EXEMPLE 1 N° 1 DE CHÁVEZ DANS 'ALO PRESIDENTE'	193
FIGURE 85. EXEMPLE 1 N° 2 DE CHÁVEZ DANS 'ALO PRESIDENTE'	194
FIGURE 86. EXEMPLE 1 N° 3 DE CHÁVEZ DANS 'ALO PRESIDENTE'	194

FIGURE 87. EXEMPLE DU CO SUIVI D'UN NOUVEL ENONCE SANS PAUSE NOTABLE ENTRE LES DEUX	197
FIGURE 88 : "LA LÍNEA CENTRAL DEL PROGRAMA DE HOY AMIGAS Y AMIGOS DE TODA VENEZUELA, ES, LA CONSTITUCIÓN LA PROPUESTA DE REFORMA CONSTITUCIONAL Y SU ESENCIA".	204
FIGURE 89 : EXORDE SUITE : ¿CUÁL ES LA ESENCIA DE LA PROPUESTA QUE HE HECHO? QUE HAGO AL PUEBLO VENEZOLANO. EL PODER POPULAR.	205
FIGURE 90 : NARRATION : "...ES QUE SE COMIENZA A CONSTRUIR LA NUEVA DEMOCRACIA, LA DEMOCRACIA BOLIVARIANA"	206
FIGURE 91 : PÉRORAISON : "EL PROYECTO DE BOLÍVAR, LA DEMOCRACIA BOLIVARIANA LA DEMOCRACIA POPULAR".	207
FIGURE 92. EXEMPLE CHÁVEZ À L'ONU « AYER SEÑORAS SEÑORES... » N° 1	210
FIGURE 93. EXEMPLE CHÁVEZ À L'ONU « AYER SEÑORAS SEÑORES... » N° 2	210
FIGURE 94. EXEMPLE CHÁVEZ À L'ONU « AYER SEÑORAS SEÑORES... » N°3	210
FIGURE 95. REPRESENTATION EN FAISCEAUX DE TRAITS BINAIRES DES CONTOURS DE L'ENONCE A L'ONU	211
FIGURE 96. DIFFERENTS CHANGEMENTS DE REGISTRE DU GI 74 AU GI 84.	219
FIGURE 97. « LA PRETENCÓN HEGEMÓNICA... PONE EN RIESGO... »	220
FIGURE 98. « EL SEÑOR PRESIDENTE DE LOS ESTADOS UNIDOS A QUIEN YO LLAMO EL DIABLO... »	221
FIGURE 99. « LA RECETA DEL DIABLO »	222
FIGURE 100. EXEMPLE DE CHAVEZ EN INTERVIEW "SI POR EJEMPLO..."	224
FIGURE 101. CHÁVEZ EN INTERVIEW. N° 1 PARTIE 1.	226
FIGURE 102. CHÁVEZ EN INTERVIEW. N° 1 PARTIE 2.	226
FIGURE 103. CHÁVEZ EN INTERVIEW. N° 1 PARTIE 3.	227
FIGURE 104. SP HUGO CHAVEZ INTERVIEW	228
FIGURE 105. IMITATION DE LOVERA "ESTE ES UN CABALLO..." N° 1	244
FIGURE 106. IMITATION DE LOVERA "ESTE ES UN CABALLO..." N° 2	245
FIGURE 107. IMITATION DE LOVERA "ESTE ES UN CABALLO..." N° 3	245
FIGURE 108. IMITATION D'ÁLVAREZ "PEROU, NACION ANDINA..."	246
FIGURE 109. "OS PUEDO ANUNCIAR..." ZAPATERO EN DISCOURS PUBLIC	258
FIGURE 110. EXEMPLE "OS PUEDO ANUNCIAR..." N° 1	259
FIGURE 111. EXEMPLE "OS PUEDO ANUNCIAR..." N°2	259
FIGURE 112. EXEMPLE "OS PUEDO ANUNCIAR..." N° 3	259
FIGURE 113. SP 'OS PUEDO ANUNCIAR...' ZAPATERO	260
FIGURE 114. CONTOURS TYPIQUES C1 EN FIN DE GI DE ZAPATERO	264
FIGURE 115. CONTOUR OPTIONNEL C2 EN FIN DE GI DE ZAPATERO	264
FIGURE 116. CONTOUR CC EN FIN DE GI TRES RARE CHEZ ZAPATERO	264
FIGURE 117. DEPLACEMENT DE L'ACCENT D'INSISTANCE AU DEBUT DU MOT 'RAZONABLE'	265
FIGURE 118. EXEMPLE N° 1-1 DE L'IMITATEUR PEPE PLAZA	266
FIGURE 119. EXEMPLE N° 1-2 DE L'IMITATEUR PEPE PLAZA	266
FIGURE 120. EXEMPLE N° 1-1 DE L'IMITATEUR ALBERTO HAMMETT	267

FIGURE 121. EXEMPLE N° 1-2 DE L'IMITATEUR ALBERTO HAMMETT	267
FIGURE 122. PATRON PROSODIQUE DE CHAVEZ	270
FIGURE 123. PATRON PROSODIQUE DE ZAPATERO	270
FIGURE 124. DUREE MOYENNE DES GI CHAVEZ ET ZAPATERO	274
FIGURE 125. DUREE MOYENNE DES PAUSES CHAVEZ ET ZAPATERO	274
FIGURE 126. EXEMPLE D'UN ENONCE 'NORMAL' PRODUIT PAR LE SYNTHETISEUR	277
FIGURE 127. RESYNTHESE D'UNE BASE TTS AVEC LE PATRON PROSODIQUE DE CHAVEZ	278
FIGURE 128. RESYNTHESE D'UNE BASE TTS AVEC LE PATRON PROSODIQUE DE ZAPATERO	278
FIGURE 129. CONTOURS EN FIN DE GI DE CHAVEZ	278
FIGURE 130. CONTOURS EN FIN DE GI DE ZAPATERO	278
FIGURE 131. RESYNTHESE AVEC MODIFICATION DE LA F0 ET DE LA DUREE EN FIN DE GI DE CHAVEZ	279
FIGURE 132. RESYNTHESE AVEC MODIFICATION DE LA F0 ET DE LA DUREE EN FIN DE GI DE ZAPATERO	279
FIGURE 133. MODIFICATION DE LA DUREE EN FIN DE GI DE CHAVEZ	280
FIGURE 134. MODIFICATION DE LA DUREE EN FIN DE GI DE ZAPATERO	280
FIGURE 135. MODIFICATION DE LA F0, LA DUREE ET LE CHUNKING DE CHAVEZ	281
FIGURE 136. MODIFICATION DE LA F0 ET LE CHUNKING DE ZAPATERO	281
FIGURE 137. ÉCHELLE GRADUEE POUR LES TROIS TESTS DE PERCEPTION AVEC LA CORRESPONDANCE EN NOMBRES POUR L'ANALYSE DES RESULTATS	283
FIGURE 138. RESULTATS TEST 1 AVEC MODIFICATION DE LA F0 SEULEMENT. MOYENNE ET ECART-TYPE DE LA RECONNAISSANCE DES HOMMES POLITIQUES.	284
FIGURE 139. RESULTATS TEST 2 AVEC MODIFICATION DE F0 ET L'ALLONGEMENT DE LA DERNIERE SYLLABE EN FIN DE GI. MOYENNE ET ECART-TYPE DE LA RECONNAISSANCE DES HOMMES POLITIQUES.	285
FIGURE 140. RESULTATS TEST 3 AVEC PATRON DE CHAVEZ ET ZAPATERO ET MODIFICATION DU CHUNKING. MOYENNE ET ECART-TYPE DE LA RECONNAISSANCE DES HOMMES POLITIQUES.	286
FIGURE 141. EXEMPLE MADURO 'YO VOY A PASAR ESTA NOCHE...' N° 1	290
FIGURE 142. EXEMPLE MADURO 'YO VOY A PASAR ESTA NOCHE...' N° 2	290
FIGURE 143. EXEMPLE MADURO 'YO VOY A PASAR ESTA NOCHE...' N°3	291
FIGURE 144. EXEMPLE MADURO 'YO VOY A PASAR ESTA NOCHE...' N°4	291
FIGURE 145. SP MADURO N° 1	293
FIGURE 146. SP MADURO N° 2	293
FIGURE 147. ALLONGEMENT DU 'R' A LA FIN DE GI DE MADURO	296
FIGURE 148. ALLONGEMENT DE LA SYLLABE ACCENTUEE + CH DE MADURO	297
FIGURE 149. CONTOUR TYPIQUE 'C1CH'OU 'C1CH*' EN FIN DE GI DE MADURO	298
FIGURE 150. CONTOUR OPTIONNEL 'C2CH'EN FIN DE GI DE MADURO	298
FIGURE 151. EXEMPLE CASTRO 'ESTE ES EL MISMO...' N°1	299
FIGURE 152. EXEMPLE CASTRO 'ESTE ES EL MISMO...' N°2	300
FIGURE 153. EXEMPLE CASTRO 'ESTE ES EL MISMO...' N°3	300
FIGURE 154. EXEMPLE CASTRO 'ESTE ES EL MISMO...' N°4	300

FIGURE 155. SPECTROGRAMME SUPERPOSE DU CONTOUR C0 SUR 'VENCEREMOS'.	301
FIGURE 156. SP CASTRO N° 1	302
FIGURE 157. SP CASTRO N° 2	303
FIGURE 158. EXEMPLE DE CONTOURS C1 AVEC REMONTEE SUR LA DERNIERE SYLLABE INACCENTUEE	306
FIGURE 159. CONTOURS TYPIQUES 'C1CH', 'C1CH*' OU AVEC REMONTEE EN FIN DE GI DE CASTRO	308
FIGURE 160. CONTOUR OPTIONNEL 'C2CH' EN FIN DE GI DE CASTRO	308
FIGURE 161. EXEMPLE ORTEGA 'GRACIAS A TODO ESTE PUEBLO...' N° 1	309
FIGURE 162. EXEMPLE ORTEGA 'GRACIAS A TODO ESTE PUEBLO...' N°2	309
FIGURE 163. EXEMPLE ORTEGA 'GRACIAS A TODO ESTE PUEBLO...' N°3	310
FIGURE 164. SP ORTEGA	311
FIGURE 165. CONTOURS TYPIQUES 'C1CH' OU 'C1CH*' EN FIN DE GI DE ORTEGA	314
FIGURE 166. EXEMPLE CAPRILES 'AQUÍ TIENEN UN PROGRAMA...' N° 1	315
FIGURE 167. EXEMPLE CAPRILES 'AQUI TIENEN UN PROGRAMA...' N° 2	315
FIGURE 168. SP CAPRILES	317
FIGURE 169. ACCENTS D'INSISTANCE REALISES AVEC DES CONTOURS C2	319
FIGURE 170. CONTOUR TYPIQUE 'C1CH' EN FIN DE GI DE CAPRILES	320
FIGURE 171. CONTOUR OPTIONNEL 'C2CH' EN FIN DE GI DE CAPRILES	320
FIGURE 172. EXEMPLE KIRCHNER 'FUERON MUCHAS ILUSIONES...' N° 1	321
FIGURE 173. EXEMPLE KIRCHNER 'FUERON MUCHAS ILUSIONES...' N°2	322
FIGURE 174. EXEMPLE KIRCHNER 'FUERON MUCHAS ILUSIONES...' N°3	322
FIGURE 175. SP KIRCHNER N° 1	323
FIGURE 176. SP KIRCHNER N° 2	324
FIGURE 177. CONTOURS TYPIQUES 'C1CH' EN FIN DE GI DE KIRCHNER	327
FIGURE 178. CONTOUR TYPIQUE 'C2CH' EN FIN DE GI DE KIRCHNER	327
FIGURE 179. EXEMPLE SANTOS 'EN LAS RELACIONES CONFLICTIVAS...' N° 1	328
FIGURE 180. EXEMPLE SANTOS 'EN LAS RELACIONES CONFLICTIVAS...' N°2	328
FIGURE 181. EXEMPLE SANTOS 'EN LAS RELACIONES CONFLICTIVAS...' N° 3	329
FIGURE 182. SP SANTOS	330
FIGURE 183. CONTOURS TYPIQUES 'C1CH' OU C1 EN FIN DE GI DE SANTOS	332
FIGURE 184. CONTOUR OPTIONNEL 'C2CH' EN FIN DE GI DE SANTOS	332
FIGURE 185. EXEMPLE CORREA 'ESTE ES EL NUEVO PAÍS...' N° 1	334
FIGURE 186. EXEMPLE CORREA 'ESTE ES EL NUEVO PAÍS...' N°2	334
FIGURE 187. EXEMPLE CORREA 'ESTE ES EL NUEVO PAÍS...' N°3	334
FIGURE 188. EXEMPLE CORREA 'ESTE ES EL NUEVO PAÍS...' N°4	335
FIGURE 189. SP CORREA	335
FIGURE 190. ACCENTS D'INSISTANCE DE CORREA 'NUESTRA REVOLUCION' DU MORCEAU 3.	338
FIGURE 191. CONTOURS TYPIQUES 'C1CH' ET C1 EN FIN DE GI DE CORREA	339
FIGURE 192. CONTOUR OPTIONNEL 'C2CH' EN FIN DE GI DE CORREA	339

FIGURE 193. EXEMPLE FERNÁNDEZ 'ESTE LARGA MARCHA...' N°1	340
FIGURE 194. EXEMPLE FERNÁNDEZ 'ESTE LARGA MARCHA...' N°2	340
FIGURE 195. EXEMPLE FERNÁNDEZ 'ESTE LARGA MARCHA...' N°3	341
FIGURE 196. SP FERNANDEZ	341
FIGURE 197. CONTOURS TYPIQUES C1 EN FIN DE GI DE FERNANDEZ	344
FIGURE 198. CONTOUR OPTIONNEL C2 EN FIN DE GI DE FERNANDEZ	344
FIGURE 199. EXEMPLE PEÑA 'LA META...' N°1	345
FIGURE 200. EXEMPLE PEÑA 'LA META...' N°2	345
FIGURE 201. EXEMPLE PEÑA 'LA META...' N°3	346
FIGURE 202. SP PEÑA	346
FIGURE 203. CONTOURS TYPIQUES C1 EN FIN DE GI DE PEÑA	349
FIGURE 204. CONTOUR TYPIQUE C2 EN FIN DE GI DE PEÑA	349
FIGURE 205. PATRON PROSODIQUE DES HOMMES POLITIQUES DE CETTE ETUDE	351
FIGURE 206. CORRELATION ENTRE LE FAIT D'ETRE 'TRIBUN' ET LE % D'UTILISATION DU CONTOUR 'C1CH'	355
FIGURE 207. CORRELATION ENTRE LE FAIT D'ETRE 'TRIBUN' ET LE % D'UTILISATION DU CONTOUR C0 MONTANT-DESCENDANT.	358
FIGURE 208. CORRELATION ENTRE LE FAIT D'ETRE 'TRIBUN' ET LE % D'UTILISATION DU CONTOUR C0 MONTANT-DESCENDANT.	358
FIGURE 209. ACCENT D'INSISTANCE TYPE CLOCHE	359
FIGURE 210. ACCENT D'INSISTANCE TYPE MONTEE BRUSQUE	359
FIGURE 211. ACCENT D'INSISTANCE DESCENDANT	359
FIGURE 212. TEMPS DE PAUSE VS TEMPS D'ARTICULATION PAR PERSONNALITE POLITIQUE	362
FIGURE 213. DUREE MOYENNE DES PAUSES PAR PERSONNALITE POLITIQUE	362
FIGURE 214. DUREE MOYENNE DES GI PAR PERSONNALITE POLITIQUE	363
 TABLEAUX :	
TABLEAU 1. CONFIGURATIONS POSSIBLES POUR UNE STRUCTURE PROSODIQUE DU TYPE CX C1 C0	39
TABLEAU 2. CLASSEMENT INTUITIF INITIAL DES PERSONNALITES POLITIQUES	102
TABLEAU 3. OCCURRENCES DES ADJECTIFS POUR DECRIRE LA VOIX ET LE STYLE DES PERSONNALITES POLITIQUES	107
TABLEAU 4. ADJECTIFS DECRIVANT LE GROUPE 'ROUGE' OU 'BLEU'	116
TABLEAU 5. ADJECTIFS CONTRAIRES ET ECHELLE DE 1 A 5	131
TABLEAU 6. CLASSEMENT DES PERSONNALITES POLITIQUES D'APRES LES RESULTATS DU TEST DE PAROLE FILTREE.	136
TABLEAU 7. CLASSEMENT DES PERSONNALITES POLITIQUES D'APRES LES RESULTATS DU TEST DE PAROLE NATURELLE (NON FILTREE).	136
TABLEAU 8. DUREE DES SYLLABES ACCENTUEES ET SYLLABES FINALES ALLONGEES DE L'EXEMPLE 1	151

TABLEAU 9. DUREE DES SYLLABES ACCENTUEES ET SYLLABES FINALES ALLONGEES DE L'EXEMPLE 2	156
TABLEAU 10. DUREE DES SYLLABES ACCENTUEES ET SYLLABES FINALES ALLONGEES DE L'EXEMPLE 3	160
TABLEAU 11. DUREE DES SYLLABES ACCENTUEES ET DES SYLLABES FINALES ALLONGEES DE L'EXEMPLE 4	165
TABLEAU 12. DUREE DES SYLLABES ACCENTUEES ET DES SYLLABES FINALES ALLONGEES DE L'EXEMPLE 5	170
TABLEAU 13. DUREE DES SYLLABES ACCENTUEES ET DES SYLLABES FINALES ALLONGEES DE L'EXEMPLE 6	175
TABLEAU 14. TEMPS DE PAUSE, TEMPS DE PAROLE, VITESSE DE PAROLE, VITESSE D'ELOCUTION, DUREE MOYENNE DE PAUSES ET DES GI DE CHAVEZ EN DISCOURS PUBLIC 'SPONTANE' SUR LA BASE DES 23 PREMIERS ENONCES	179
TABLEAU 15. DISTRIBUTION DE PAUSES SILENCIEUSES	189
TABLEAU 16. DUREE DE LA SYLLABE ACCENTUEE ET DE LA DERNIERE SYLLABE INACCENTUEE	195
TABLEAU 17. DISTRIBUTION DE PAUSES SILENCIEUSES	197
TABLEAU 18. DISTRIBUTION DE PAUSES SILENCIEUSES	214
TABLEAU 19. TEMPS DE PAROLE ET DE PAUSE DE CHAVEZ EN INTERVIEW	242
TABLEAU 20. RECAPITULATIF DES CONTOURS EMPLOYES EN FIN DE GI PAR SITUATION DE PRODUCTION	250
TABLEAU 21. RECAPITULATIF DES CONTOURS EMPLOYES A L'INTERIEUR DE GI PAR SITUATION DE PRODUCTION	250
TABLEAU 22 : FO MOYENNE, FO MINIMUM ET FO MAXIMUM PAR SITUATION DE PRODUCTION	251
TABLEAU 23. TEMPS DE PAUSE, TEMPS DE PAROLE, VITESSE DE PAROLE, VITESSE D'ELOCUTION, DUREE MOYENNE DE PAUSES ET DES GI PAR SITUATION DE PRODUCTION	253
TABLEAU 24 : TEMPS DE PAUSE, TEMPS DE PAROLE, VITESSE DE PAROLE, VITESSE D'ELOCUTION, DUREE MOYENNE DE PAUSES ET DES GI DE ZAPATERO EN DISCOURS PUBLIC 'SPONTANE'	263
TABLEAU 25. RECAPITULATIF DES CONTOURS EMPLOYES EN FIN DE GI PAR HOMME POLITIQUE EN DISCOURS PUBLIC 'SPONTANE'	271
TABLEAU 26. RECAPITULATIF DES CONTOURS EMPLOYES A L'INTERIEUR DES GI PAR HOMME POLITIQUE EN DISCOURS PUBLIC 'SPONTANE'	271
TABLEAU 27. RECAPITULATIF DES CONTOURS EN FIN D'ENONCE PAR HOMME POLITIQUE EN DISCOURS PUBLIC 'SPONTANE'	272
TABLEAU 28 : TEMPS DE PAUSE, TEMPS DE PAROLE, VITESSE DE PAROLE, VITESSE D'ELOCUTION, DUREE MOYENNE DE PAUSES ET DES GI DE ZAPATERO EN DISCOURS PUBLIC 'SPONTANE'	273
TABLEAU 29. RECAPITULATIF DES DIFFERENCES PRINCIPALES ENTRE CHAVEZ ET ZAPATERO	275
TABLEAU 30. MESURES DES SYLLABES ACCENTUEES ET SYLLABES FINALES ALLONGEES (OU DES ALLONGEMENTS DU 'R')	292
TABLEAU 31. MESURES DES SYLLABES ACCENTUEES ET SYLLABES FINALES ALLONGEES (OU DES ALLONGEMENTS D'UN 'S' FINAL)	302
TABLEAU 32. MESURES DES SYLLABES ACCENTUEES ET SYLLABES FINALES ALLONGEES (OU DES ALLONGEMENTS DU 'R')	310
TABLEAU 33. RECAPITULATIF DES CONTOURS EMPLOYES EN FIN DE GI PAR HOMME POLITIQUE EN DISCOURS PUBLIC 'SPONTANE'	354

TABLEAU 34. RECAPITULATIF DES CONTOURS EMPLOYES A L'INTERIEUR DES GI PAR HOMME POLITIQUE EN DISCOURS PUBLIC 'SPONTANE'	356
TABLEAU 35. CONTOURS FINAUX DE TOUS LES HOMMES POLITIQUES	357
TABLEAU 36. POURCENTAGE D'INSISTANCES TROUVEES PAR RAPPORT AU TOTAL DES CONTOURS DE TOUS LES HOMMES POLITIQUES	360
TABLEAU 37. TEMPS DE PAUSE, TEMPS DE PAROLE, VITESSE DE PAROLE, VITESSE D'ELOCUTION, DUREE MOYENNE DE PAUSES ET DES GI DE ZAPATERO EN DISCOURS PUBLIC 'SPONTANE'	361
TABLEAU 38. CLASSIFICATION PROSODIQUE DES HOMMES POLITIQUES ET CORRESPONDANCE AVEC L'ETUDE PERCEPTIVE	366

Introduction

Les discours politiques se sont développés ces dernières années grâce à l'avancée des différents moyens de communication. Aujourd'hui, nous en trouvons à profusion dans des émissions télévisées ou à la radio. Ces discours font partie de notre quotidien par l'intermédiaire des médias et d'autres types de multimédia plus modernes. Nous savons tous reconnaître ce type de discours et nous sommes plus au moins conscients des différentes tactiques que les personnalités politiques emploient dans le but de convaincre l'auditoire (virtuel ou non).

Ce travail a pour objectif de décrire le *phonostyle* particulier des personnalités politiques hispanophones employé lors de leurs performances. Les phonostyles sont étudiés dans le cadre de la phonostylistique (Léon, 1993, 2009), qui peut être définie comme l'étude des variations phoniques volontaires. J'étudie donc « le style singulier que chacun peut se donner, se façonner » (Boula du Mareüil, 2014).

Dans cette étude, je mettrai en évidence uniquement les aspects prosodiques qui caractérisent les différents phonostyles des personnalités politiques hispanophones. D'une part, je décrirai le phonostyle particulier de Hugo Chávez, ancien président du Vénézuéla, dans 4 situations de production de discours, c'est-à-dire 4 phonogenres (point de départ de cette étude), et d'autre part, je décrirai le phonostyle propre à d'autres personnalités politiques de l'Amérique hispanophone et de l'Espagne dans un même phonogène, le discours public 'spontané'.

Pour cette recherche, je me suis inspirée des études prosodiques réalisées essentiellement sur des hommes politiques français. Ces études insistent, soit sur le registre et à son étude (cf. Touati, 1995, 2003a), soit sur la relation existante entre les pauses et le pouvoir, soit sur l'aspect temporel (cf. Duez, 1997, 1999, 2003 et Touati, 1991 respectivement), soit enfin sur l'aspect rhétorique (Touati, 1993, 2000, 2003a). Ce champ de recherche connaît un certain essor depuis quelques années, mais il reste relativement peu abordé par rapport aux autres champs de recherches dans le domaine des sciences du langage. À ma connaissance, aucune étude n'a été réalisée sur la prosodie des personnalités politiques hispanophones. Dans mon

étude pionnière, il sera donc intéressant de montrer comment les personnalités politiques hispanophones créent leur phonostyle en jouant avec la prosodie.

Le travail expérimental est conçu en deux grandes sections : une étude perceptive et une étude acoustique. Comme la phonostylistique inclue aussi l'étude de la perception des variations phoniques et de leurs effets autres que strictement dénotatifs (cf. Léon, 1993), je réaliserai tout d'abord, un classement de quelques personnalités politiques hispanophones à partir des tests de perception qui me permettront d'établir une échelle graduelle allant du plus 'tribun' au plus 'traditionnel'. Ce classement fera ressortir la position remarquable de Hugo Chávez à l'extrémité de l'échelle, chez les 'tribuns', d'où mon intérêt particulier pour l'ex-président du Vénézuéla.

Pour la partie en production, je ferai une étude acoustique détaillée de Hugo Chávez et de l'homme politique qui se trouve à l'autre extrémité de cette échelle, chez les 'traditionnels'. Une nouvelle expérience perceptive avec de la parole synthétique fera ressortir les patrons prosodiques qui aident à si bien distinguer ces deux personnalités complètement opposées.

Pour terminer, je ferai une étude prosodique de neuf autres personnalités faisant partie des tests de perception introductifs. Ces analyses prosodiques donneront un autre classement des personnalités politiques, mais cette fois-ci, du point de vue prosodique. L'objectif final de cette étude est de voir s'il existe une correspondance entre le classement acoustique et celui en perception préliminaire, ce qui permettrait de savoir quelles caractéristiques prosodiques sont représentatives des 'stéréotypes' déjà mentionnés : 'tribun' ou 'traditionnel'.

Pour l'analyse acoustique prosodique des personnalités politiques, je m'intéresse essentiellement à :

- 1) L'aspect mélodique : registre et étendue du registre. Réalisation des contours mélodiques successifs qui forment la structure prosodique des énoncés.
- 2) La relation possible entre structure prosodique et structure sémantico-syntaxique.
- 3) L'aspect temporel : débit de parole et d'élocution, durée des groupes intonatifs et des pauses.
- 4) Pour Chávez, j'aborde l'arrière-plan rhétorique qui joue un rôle important dans la construction du phonostyle.

La description des contours mélodiques et de la structure prosodique est interprétée selon le modèle ‘contraste de pente’ aboutissant au modèle cognitif Stockage-Concaténation Incrémentale, ‘SCI’ de Ph. Martin (cf. Martin, 2015).

La première partie de ma thèse introduit les notions de base ainsi que des généralités nécessaires à la compréhension de cette étude : la prosodie, la prosodie de l’espagnol et le modèle utilisé pour l’interprétation de l’analyse prosodique ; la rhétorique, la phonostylistique et le phonogène discours politique. La deuxième partie est consacrée à toute la partie expérimentale, en perception et en production.

Problématique et hypothèses :

La problématique de cette étude s’articule autour d’une première question de recherche :

Hugo Chávez a-t-il un phonostyle particulier en discours public ‘spontané’ qui lui permet d’être reconnu facilement ? Si oui, comment son phonostyle est-il ‘plus marqué’ par rapport aux autres hommes et femmes politiques de cette étude ?

La réponse à cette question constitue l’objectif principal de cette étude, elle devrait m’aider à caractériser le patron prosodique habituel de Chávez qui lui permet d’être reconnu et d’être différent des autres personnalités de cette étude.

Dans un deuxième temps, je m’intéresse au phonostyle d’autres hommes et femmes politiques hispanophones dans le même phonogène : discours public ‘spontané’. La deuxième question de recherche porte donc sur un possible classement de ces phonostyles :

Est-ce qu’un classement du patron prosodique des hommes et femmes politiques est possible ? Si oui, est-ce qu’il existe une correspondance entre le classement perceptif-auditif préliminaire et ce classement acoustique ?

La réponse à cette question permettrait de proposer un ‘essai’ de classement des hommes et femmes politiques hispanophones dans le phonogène discours public ‘spontané’ qui pourrait correspondre à l’avis des participants sur ces orateurs.

Ces questions de recherche permettent de formuler les quatre hypothèses suivantes :

- Hugo Chávez a un phonostyle particulier différent de toutes les autres personnalités politiques de cette étude.

- Les autres personnalités politiques de cette étude ont toutes un patron prosodique caractéristique de leur phonostyle.
- Il existe une corrélation entre le type de discours (discours public 'spontané') et prosodie.
- Il existe une corrélation entre caractère et tempérament et la prosodie employée.

Première partie : Cadre théorique

Dans cette partie, je présente quelques rappels concernant la prosodie, l'intonation et les modèles utilisés pour la description phonologique. Je présente également l'intonation de la langue espagnole selon les théories et modèles de base qui ont inspiré les différentes études sur cette langue. Cette partie se termine par un rappel d'autres généralités concernant la rhétorique et la phonostylistique.

Chapitre 1 : La prosodie

La prosodie et l'intonation sont souvent prises comme des synonymes, au sens large. Dans ce chapitre, je rappelle brièvement les différentes définitions de prosodie ainsi que les paramètres prosodiques et la dimension temporelle de la prosodie. Ce chapitre se termine par la présentation des deux modèles pour la description de la phonologie.

1.1 Définition de la prosodie

Le terme de prosodie vient du grec ancien (*prosôidia*). Historiquement, il a d'abord désigné le chant mélodique puis l'ensemble de règles de l'accent tonique et ensuite la partie métrique des syllabes en grec et en latin. Actuellement, en tant que discipline de science du langage, la prosodie se définit comme une branche de la linguistique qui s'occupe de l'étude de phénomènes dits suprasegmentaux ; c'est-à-dire qu'elle ne s'intéresse pas au découpage de la chaîne parlée en phonèmes et morphèmes (double articulation de la langue).

Boulakia (in D. & S., 1995) affirme que « la prosodie concerne ce qui est à un niveau 'supérieur' de celui de la plus petite unité isolable sur le plan phonétique ou phonologique que l'on appelle 'phone', 'segment' ou 'phonème' selon le niveau d'analyse auquel on se place ».

Ainsi, la prosodie désigne les aspects de la parole non liés aux segments, mais ceux au-dessus des segments. Il s'agit donc des phénomènes de l'accentuation, l'intonation, le rythme et la qualité de la voix.

De son côté, Martin (2009) définit la prosodie comme le domaine de la phonétique qui étudie l'intonation, l'accentuation, le rythme et la durée des réalisations de phonèmes.

1.2 Paramètres prosodiques

Les paramètres physiques (acoustiques) qui permettent l'analyse de la prosodie concernent la fréquence fondamentale (ou son inverse, la période), l'intensité et la durée ; parfois, on fait appel également au domaine spectral.

1.2.1 La F0 et les variations de la F0

La fréquence fondamentale du signal de parole (couramment désignée comme la F0) est une estimation de la fréquence laryngée à partir du signal acoustique (Martin, 2008). Cette fréquence laryngée est estimée à partir du nombre de cycles de vibration des plis vocaux du larynx dans le larynx et elle est mesurée en Hertz (Hz) (ou 'cps' nombre de cycles par seconde). Cette fréquence varie constamment dans la parole naturelle. Elle peut être détectée et mesurée par différentes méthodes (transformé de Fourier, autocorrélation, peigne spectral...) et être visualisée à travers une fenêtre temporelle sous la forme d'une courbe mélodique. Elle peut également être visualisée de façon grossière grâce à l'analyse spectrale dite 'en filtrage étroit' (harmoniques).

1.2.2 L'intensité

L'intensité est la quantité d'énergie présente dans un son ou une séquence de sons (Cruttenden, 1986). Cette énergie est variable ; elle est liée à la pression du flot d'air expiratoire. L'étude de l'intensité concerne donc les changements de cette énergie dans une syllabe ou d'une succession de syllabes. L'unité de mesure est le décibel (dB).

1.2.3 La durée

La durée concerne la durée relative d'un nombre de syllabes successives ou de la durée d'une syllabe donnée dans un environnement particulier. Cruttenden (1986) explique que la durée est la longueur de temps qu'un locuteur décide de continuer à produire une unité linguistique. Par exemple, la durée d'une syllabe particulière peut être importante par rapport aux syllabes environnantes.

L'unité de temps est la seconde et ses sous-multiples. La durée est un des paramètres prosodiques les plus complexes à étudier, car déterminer les limites d'un segment de parole (quel que soit son niveau, phone, syllabe, mot, etc.) est difficile.

1.2.4 Le domaine spectral

Un spectrogramme est une représentation visuelle de l'évolution de l'énergie et de sa répartition à chaque instant dans l'échelle des fréquences en fonction du temps. Dans un spectrogramme 'en filtrage large', on peut voir les formants vocaliques, qui sont des zones renforcées des harmoniques et qui correspondent à aux zones de concentration de l'énergie produite par les fréquences naturelles des résonances du conduit vocal.

1.3 La dimension temporelle de la prosodie

D'après Di Cristo (2013), la dimension temporelle de la prosodie concerne trois classes de phénomènes : la durée des unités linguistiques, les pauses et le tempo. L'unité linguistique est le phonème (vocalique ou consonantique) et la syllabe, mais d'après Di Cristo, « il n'est pas interdit de s'intéresser également, selon les objectifs fixés, à la durée de mots, des groupes prosodiques, des syntagmes, etc. ». C'est de cette façon qu'on peut donc opposer la durée d'un phonème long avec celle d'un phonème bref, ou d'une syllabe longue à celle d'une syllabe brève, etc. Un des phénomènes les plus fréquemment analysés est l'allongement final d'une unité prosodique (mot prosodique, syntagme phonologique ou groupe intonatif) ce qui contribue à signaler la limitation de ces unités (Di Cristo, 2000, 2013), fonction démarcative.

1.3.1 Les pauses

Les pauses, selon Duez (2003), correspondent à une cessation de l'activité verbale qui se traduit au niveau acoustique par une interruption du signal sonore. Les pauses sont souvent classifiées en deux catégories, les pauses silencieuses et les pauses remplies (cf. Duez, 1982 ; Cruttenden, 1986 ; Di Cristo, 2013). Les pauses silencieuses concernent les pauses où l'on note un silence plus au moins long. Contrairement, les pauses remplies sont caractérisées par la présence d'un allongement d'une syllabe (surtout au début d'un groupe intonatif) ou par la production d'interjections ou de 'euh' d'hésitation (comme en français).

Les premières pauses décrites ici sont associées aux prises de souffle (contrainte physiologique), mais elles sont organisées par le locuteur pour ne pas perturber la cohérence grammaticale et sémantique du discours quoiqu'elles puissent être causées par un événement extérieur. Les pauses silencieuses contribuent à signaler les frontières de groupes syntaxiques et elles sont aussi utilisées avant un accent d'insistance, car le locuteur a besoin de repos pour l'effort qui suit. Les autres pauses dites remplies sont souvent associées à une activité cognitive, à l'organisation du discours ou à la planification de la parole et à la recherche lexicale (cf. Caron, 2008 ; Cruttenden, 1986 ; Di Cristo, 2013).

L'étude de pauses est très importante non seulement pour l'organisation et la structuration de la parole, mais aussi pour le rôle important qu'elles jouent dans la rhétorique du discours et la phonostylistique.

1.3.2 Le tempo

Le tempo concerne ce qui est couramment appelé débit ou vitesse de parole/vitesse d'élocution pour quantifier d'une certaine façon la parole dite dans un laps de temps. Elle est mesurée en divisant le nombre de syllabes par le temps en secondes. On peut constater des changements du tempo dans les discours rhétoriques, les discours rapportés, la production des parenthèses (phrases parasites à l'intérieur d'une autre), mais il contribue aussi à caractériser une langue, un dialecte ou même un locuteur, mais aussi certaines attitudes et émotions.

1.4 Modèles phonologiques pour décrire la prosodie

Il existe plusieurs modèles pour la décrire la prosodie des langues. Dans cette partie, je parlerai brièvement du modèle le plus connu et le plus utilisé pour l'analyse phonologique dans la plupart des langues : le modèle 'Autosegmental-Métrique' (AM), ensuite je parlerai du modèle de P. Martin pour les langues romanes 'Stockage-Concaténation Incrémental' (SCI).

1.4.1 Modèle Autosegmental-Métrique (AM)

Le point de départ du modèle AM est dans l'analyse de l'intonation de la thèse doctorale de Goldsmith (1976). Ce modèle a été revu et étendu par Pierrehumbert (1980) et appliqué à

d'autres langues comme le japonais par Beckman et Pierrehumbert (1988), entre autres, et doit sa dénomination à Ladd (1996).

Dans ce modèle, un événement prosodique peut être décrit en plusieurs cibles tonales, associées à des syllabes spécifiques, proéminentes ou en frontière de syntagme. Autrement dit, la combinaison d'éléments contrastifs produit les contours mélodiques qu'on observe dans les énoncés possibles de la langue (Hualde, 2003). Les tons statiques bas (low ou L), haut (high ou H) et un troisième ajouté plus tard appelé 'moyen' ('*mid tone*' M) sont les éléments tonals primaires qui peuvent être combinés pour former des contours complexes. Ce modèle considère donc que l'aspect mélodique de l'énoncé est le résultat de la combinaison au niveau phonologique d'une série de spécifications tonales contrastives comme H et L (Hualde, 2003). Le diacritique * est utilisé pour indiquer l'association avec une syllabe métriquement forte et en cas d'accent bitonal, les deux tons sont liés par le signe +. Le symbole % indique la position d'une cible tonale au début ou à la fin d'un constituant.

Dans le modèle AM les tons sont relatifs, c'est-à-dire que deux tons à deux endroits différents d'un énoncé peuvent être notés avec le même type de ton même s'ils ont des valeurs absolues différentes. Ce modèle marque un ton H s'il existe une montée par rapport aux syllabes immédiatement précédentes, ce qui est une interprétation relative ou 'locale'. De plus, le modèle AM néglige les trajectoires d'un ton à un autre considérant comme pertinents seulement le point initial et le point final du contour, cette trajectoire d'un ton allant vers un autre est considérée comme une transition sans importance linguistique. Les variations mélodiques de l'étendue tonale seraient donc le résultat de variations paralinguistiques.

Un autre principe de ce modèle est son caractère métrique, car les éléments sont organisés de manière hiérarchique. Ce modèle assume que la mélodie tonale des énoncés constitue un niveau séparé et d'une certaine façon indépendante des autres traits phonologiques. Les tons qui composent le contour mélodique peuvent se combiner pour former des '*pitch accents*' ou peuvent se combiner avec la fin de la phrase pour former les tons de frontière ou périphériques '*boundary tones*' ou '*edge tones*'. Les premiers sont associés aux syllabes alors que les deuxièmes sont associés au début ou à la fin des constituants prosodiques.

Dans la description de l'anglais américain, on reconnaît deux niveaux de la structure prosodique : le syntagme intonatif (*Intonational Phrase*, IP) et une autre unité mineure, le syntagme intermédiaire (*Intermediate Phrase*, ip) où un syntagme intonatif peut contenir un

ou plusieurs syntagmes intermédiaires). L'accent de groupe accentuel (phrase accent) est associé à la fin d'un syntagme intermédiaire alors que les tons de frontière (*boundary tones*) sont associés au début ou à la fin de syntagmes intonatifs (Pierrehumbert, 1980). À la fin de chaque type de syntagme on peut avoir un ton de frontière (qui peut seulement être monotonal) indiqué L% ou H%. Les tons qui marquent la fin d'un syntagme intermédiaire sont : L- ou H-.

Le modèle de Pierrehumbert (1980) permet de distinguer les accents monotonaux et bitonaux suivants : H*, L*, L+H*, L*+H, H+L*, H*+L*, H+H*. Ce répertoire est spécifique à la langue étudiée. Pour l'anglais, Pierrehumbert (1980) a mis en évidence sept accents tonaux, deux accents de phrase et deux tons de frontière. Ces accents mélodiques peuvent être combinés avec tous les types d'accent de syntagme et tous les types d'accent de syntagme peuvent à leur tour être combinés avec tous les types de tons de frontière (cf. Figure 1).

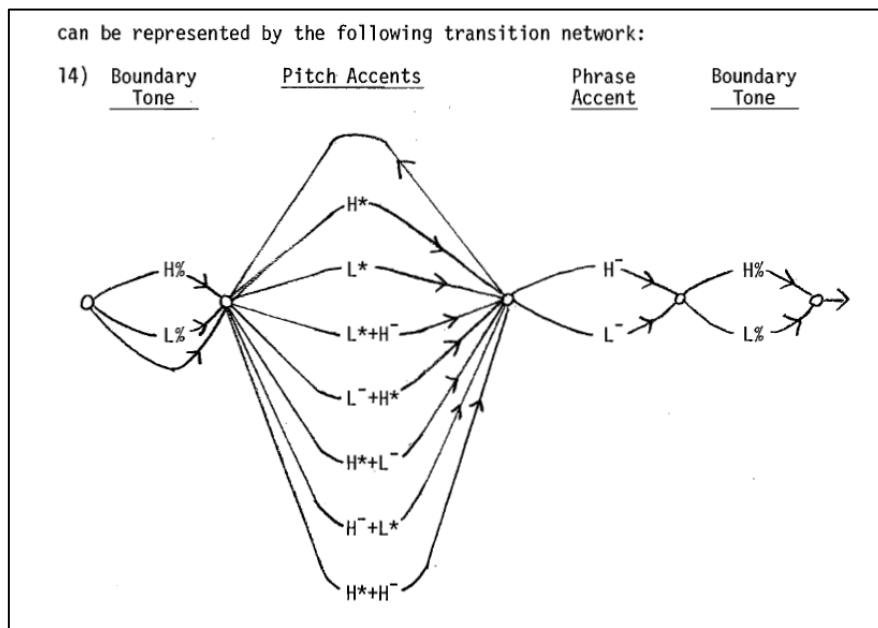


Figure 1. Combinaison de tous les types d'accent de Pierrehumbert (1980)

1.4.2 Stockage-Concaténation Incrémental (SCI)

Le modèle de l'intonation de Ph. Martin (Martin 1975-2015) met en évidence l'existence d'une structure prosodique indépendante de la structure syntaxique où les unités prosodiques minimales de la phrase contrastent entre elles et sont organisées de manière dynamique dans une hiérarchie. Ce modèle pour l'intonation a été proposé initialement pour le français (Martin, 1975) et plus tard pour les autres langues romanes (Martin, 2002). Il renvoie à un système de règles qui expliquent le fonctionnement des unités prosodiques et leurs relations

pour expliquer la procédure réalisée par le locuteur dans la construction des énoncés, mais surtout pour comprendre le mécanisme que l'auditeur utilise pour reconstruire la structure prosodique de l'énoncé pour accéder ensuite à la structure syntaxique et finalement arriver à l'interprétation de l'énoncé (cf. Martin, 2012b). Récemment, Martin (2013) prend en considération l'existence des ondes cérébrales delta qui sont synchronisées par les syllabes accentuées et permettent la compréhension de certains aspects des groupes accentuels, en particulier, leur durée maximale et minimale (1250 ms et 250 ms respectivement).

1.4.2.1 Notion de proéminence

Une syllabe est proéminente quand elle est comparée aux autres syllabes environnantes. En effet, quand on écoute un énoncé attentivement, on se rend compte que certaines syllabes paraissent plus fortes, plus importantes, plus hautes, plus longues ou plus modulées que d'autres, ce sont ces syllabes qu'on qualifie de proéminentes (Martin, 2009). Les proéminences sont phonétiquement perceptibles et elles peuvent être le résultat d'une plus grande hauteur tonale, une plus longue durée, une plus forte intensité ou bien la combinaison de plusieurs de ces paramètres acoustiques.

1.4.2.2 Groupe accentuel et mot prosodique (l'unité minimale)

Pour la description phonologique prosodique des énoncés, ce modèle prend en considération les événements prosodiques instanciés par les contours mélodiques produits sur les syllabes accentuées et sur quelques mots lexicaux en frontière. Les syllabes sont associées à d'une syllabe accentuée pour former un groupe accentuel ; ainsi les mots grammaticaux sont associés autour d'un mot lexical (le noyau) qui porte l'accent. Un groupe accentuel est donc défini comme une séquence de syllabes avec une seule syllabe accentuée qui n'est pas un accent d'insistance ni d'emphase. En contrepartie, un 'mot prosodique' est un segment de prosodie qui accompagne le groupe accentuel (la prosodie étant constituée par les paramètres prosodiques portés par les syllabes de ce groupe).

Le groupe accentuel apparaît donc comme le côté syllabique de l'unité prosodique minimale (en incluant ses propriétés morphologiques et lexicales), alors que le mot prosodique constitue le côté prosodique (Martin, 2015).

En français, l'événement prosodique apparaît sur la syllabe accentuée (qui se trouve en principe en position finale du groupe accentuel). Pour les autres langues romanes, il apparaît sur la voyelle de la syllabe accentuée et la voyelle finale du groupe.

Quant à la segmentation des groupes accentuels, Martin (2013) affirme que la taille du groupe accentuel dépend d'une limite dans la mémoire à court terme (contrainte temporelle) qui varie entre 250 ms et 1250 ms, alors que des études précédentes montrent que cette limite peut être autour de sept syllabes (+/- deux syllabes) (Meigret (1550) cité dans Martin (2015)) ou ayant une relation avec la limitation de la mémoire à court terme (Miller (1956) cité dans Martin (2015)). Cette limite est variable selon la vitesse d'élocution du locuteur qui peut produire plus ou moins de séquences syllabiques inaccentuées (Martin, 2009, 2015).

1.4.2.3 La dimension temporelle

Le modèle SCI considère les événements prosodiques du point de vue de l'auditeur plutôt que du point de vue linguistique. Il prend en considération l'aspect dynamique et temporel. Pour le modèle SCI, l'auditeur perçoit une succession de syllabes qui sont probablement identifiées individuellement et stockées dans la mémoire à court terme avant d'être traitées linguistiquement. Ces chaînes de syllabes sont accompagnées de temps en temps d'un événement prosodique (syllabe accentuée) qui sera soit une entrée lexicale, soit un contour de frontière, soit un accent d'insistance.

Dans le processus dynamique de SCI, il y a une limite cognitive du nombre de syllabes que l'auditeur peut retenir dans la mémoire à court terme où les syllabes sont stockées en groupes accentuels en attendant un nouveau processus. Cette limite n'affecte pas le nombre des syllabes stockées, mais leur durée totale est limitée à 1250 ms pour le français (Martin, 2014b).

1.4.2.4 Conversion des groupes accentuels

L'hypothèse proposée par Ph. Martin suggère que la conversion des groupes accentuels est déclenchée et synchronisée par les événements prosodiques réalisés sur les syllabes accentuées. Ces événements prosodiques sur les syllabes accentuées synchronisent le transfert des groupes accentuels à un autre endroit de la mémoire où l'information est stockée en groupes accentuels et non plus en chaînes de syllabes (ce qui implique plus d'une unité lexicale, par exemple un verbe avec son sujet et ses pronoms objets). Dans cet endroit

de la mémoire, les groupes accentuels sont convertis en unités de rang supérieur jusqu'à l'obtention complète de l'énoncé.

Pour la parole spontanée, où il existe de nombreuses reformulations, répétitions et abandons, Martin (2015) affirme que l'auditeur ne peut pas traiter l'information sans avoir la séquence complète de syllabes avec un accent. Ces syllabes de répétitions sans accent ne sont pas traitées dans la mémoire, donc elles n'affectent pas le processus de compréhension.

1.4.2.5 La structure prosodique dynamique

Martin assume l'existence d'une hiérarchie prosodique qui regroupe en couches successives les mots prosodiques à cause des limitations de la mémoire qui imposent le traitement progressif de l'information par groupes plus importants (énoncés prosodiques). Ces unités prosodiques minimales de signification (les mots prosodiques) contiennent seulement un événement prosodique placé sur la syllabe accentuée qui est caractérisé par le contour mélodique, et d'autres paramètres phonétiques (durée, intensité et qualité vocalique).

Ce modèle considère que les unités minimales de la hiérarchie sont associées et assemblées (concaténées) dynamiquement par des relations de dépendance créant de cette façon une structure prosodique. La structure prosodique est donc une hiérarchie équipée d'étiquettes qui permettent de différencier les nœuds entre eux créant un contraste et une relation de dépendance entre les différents nœuds de la hiérarchie. Le contraste le plus courant dans les langues romanes est accompli par le '*contraste de pentes mélodiques*' entre deux pentes mélodiques opposées : montante et descendante.

Pour Martin (2015), ce processus implique que les marqueurs prosodiques sur les syllabes accentuées des mots lexicaux et sur les frontières de groupes accentuels, éventuellement combinés dans une seule syllabe, sont suffisamment différenciés pour assurer une identification efficace pour que l'auditeur puisse assembler les blocs de chaînes de syllabes (groupes accentuels) dans une hiérarchie correcte.

Ce processus est dynamique tout le long de l'axe temporel, le contraste entre les marqueurs prosodiques agit localement en opposition avec l'événement prosodique qui se trouve immédiatement après (à droite) dans l'axe temporel (i.e. vers le futur de l'énoncé).

Dans la structure prosodique, il existe un marqueur prosodique spécifique, appelé contour mélodique final conclusif, qui doit posséder les caractéristiques acoustiques nécessaires pour

être identifié par les auditeurs, quelle que soit la condition de production de l'énoncé. Ce marqueur prosodique est toujours placé sur la dernière syllabe accentuée (qui n'est pas nécessairement la dernière) du dernier groupe accentuel de la phrase déclarative ou interrogative indiquant la fin de l'énoncé.

Du point de vue du locuteur, la production des énoncés implique une planification des séquences de groupes accentuels qui se terminent forcément par un contour final (appelé dans ce modèle C0). La codification des relations choisies implique et affecte toujours le contour mélodique 'à droite' (suivant).

Finalement, pour Martin (2009, 2015), la hiérarchie prosodique est le résultat de l'usage du locuteur et n'est pas déterminée par la syntaxe. Pour cette raison, surtout dans la parole spontanée on trouve souvent des énoncés où la structure prosodique et la structure syntaxique ne sont pas congruentes.

1.4.2.6 Contraintes de la structure prosodique

Les contraintes qui gouvernent la structure prosodique sont quatre et sont énoncées dans Martin (1987) et plus tard dans Martin (2012a). La planarité et la connexité dérivent de la relation de dépendance des contours mélodiques vers les contours de rang phonologique plus haut placés 'à droite'. Les autres contraintes ou propriétés, la collision syntaxique et l'eurythmie limitent la durée maximale et minimale des mots prosodiques.

Planarité : La structure prosodique est planaire. Il ne peut y avoir de croisement entre les branches de l'arbre qui en représente la hiérarchie. Les branches ne peuvent pas se croiser. Si, on considère les unités prosodiques ABC, l'assemblage des unités possibles sont [[AB] C] ou [A [BC]], [A[B]C] étant strictement interdit dans la structure prosodique (cf. Figure 2).

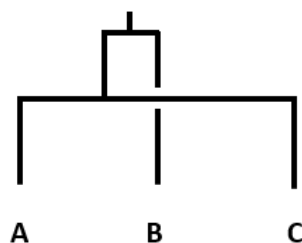


Figure 2. Structure non-planaire regroupant A et C, puis [A C] et B.

Connexité : Toutes les unités prosodiques entrent dans une relation de dépendance avec d'autres unités 'à droite', il n'y a pas d'élément flottant non lié par une relation de dépendance à d'autres mots prosodiques, à l'exception des structures prosodiques incises ou parenthèses (dans la parole spontanée) qui ont une structure prosodique indépendante terminée avec son propre contour conclusif (cf. Figure 3).

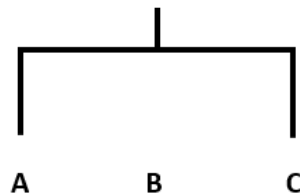


Figure 3. Structure non connexe regroupant A et C, B étant un élément flottant.

Eurythmie : La structure prosodique a tendance à réguler le rythme de l'énoncé au détriment de la congruence syntaxique. La structure prosodique eurythmique est celle qui tend à équilibrer le nombre de syllabes à chaque niveau de division des groupes prosodiques, et en particulier au premier niveau. En effet, les énoncés peuvent avoir plusieurs structures prosodiques associées à une seule structure syntaxique, ce qui implique que certaines structures prosodiques correspondent au découpage syntaxique et d'autres non.

Martin (2009) remarque que quand la structure prosodique correspond au découpage syntaxique, le locuteur a tendance à réguler les durées des groupes prosodiques d'un même niveau. Donc, les groupes prosodiques qui ont plus de syllabes sont prononcés avec un débit plus rapide et ceux qui ont peu de syllabes avec un débit plus lent (cf. Figure 4).

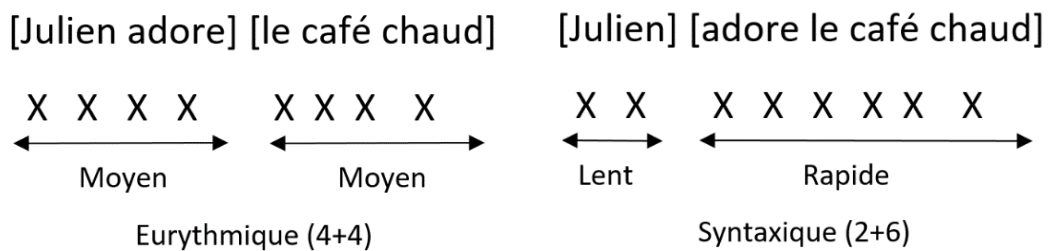


Figure 4. Deux façons d'obtenir l'eurythmicité

Dans cette image, deux structures prosodiques sont proposées. Une structure où l'on équilibre le nombre de syllabes et une autre qui est en accord avec la syntaxe où l'on varie la vitesse de parole.

Collision d'accent : Deux syllabes accentuées successives entraînent une collision d'accent, ce qui peut résulter en un recul du premier accent sur la syllabe précédente du mot, si cette syllabe existe. Ce recul d'accent se produit seulement lorsque les unités syntaxiques correspondantes sont dominées immédiatement par le même nœud dans la structure syntaxique (cf. Figure 5). Cette contrainte syntaxique peut être violée dans la parole spontanée où la vitesse de parole est relativement plus rapide.

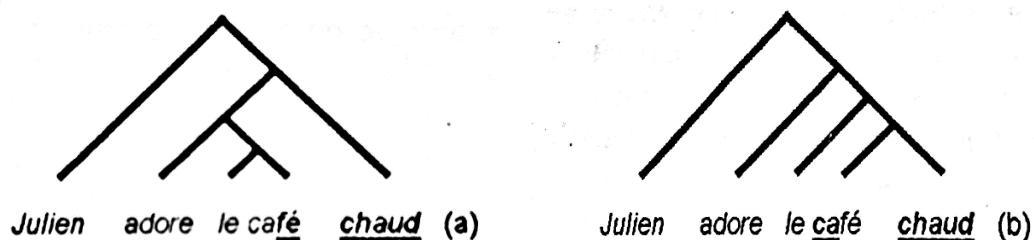


Figure 5. La collision d'accent

Dans l'exemple (a), il n'y a pas de recul d'accent, mais une insertion d'un coup de glotte ou une pause. Dans cette phrase, les deux unités ne sont pas dominées par le même nœud dans la structure syntaxique. Cette phrase répondrait à la question : comment est-ce que Julien adore son café ? ; dans l'exemple (b), il y a un recul d'accent entre deux unités en collision accentuelle (2 syllabes accentuées successives). Dans cette phrase, il y a un recul du premier accent parce que les deux unités sont dominées immédiatement par le même nœud dans la structure syntaxique. Cet exemple répondrait à la question : qu'est-ce que Julien adore ?

Le concept de domaine : un domaine prosodique est défini, par Martin (2015), comme l'intervalle de temps entre deux marqueurs prosodiques consécutifs appartenant à la même classe. Par exemple, le domaine entre deux contours conclusifs C0 est l'ensemble de tous les événements prosodiques réalisés dans l'énoncé (cf. Figure 6). La réalisation phonétique des contours de la même classe doit présenter des caractéristiques similaires suffisantes pour que l'auditeur puisse reconnaître et identifier correctement le contour comme appartenant à la même classe. À l'extérieur du domaine, dans deux domaines différents, la réalisation de marqueurs prosodiques de la même classe (i.e. phonologiquement identique) peut varier, mais en gardant des similarités pour être correctement classifiée par l'auditeur, et en gardant des différences pour ne pas être confondue avec d'autres marqueurs prosodiques d'autres classes à l'intérieur du domaine. Le contour conclusif C0 doit être réalisé de la même manière dans la même communauté de locuteurs.



Figure 6. Domaine entre deux contours C0 consécutifs.

1.4.2.7 Le processus Stockage-Concaténations incrémental

Le processus de stockage-concaténation incrémental est la démarche réalisée par l'auditeur pour faire l'assemblage permettant de restituer progressivement la structure prosodique de l'énoncé. La restitution de cette structure permet de reconstruire (partiellement ou totalement) la structure syntaxique pour accéder ensuite au sens de l'énoncé.

Dans le modèle SCI, l'auditeur entend les séquences de contours mélodiques qui sont des événements de courte vie (courte durée) dans la mémoire de l'auditeur (comme dans la mémoire du locuteur), la durée étant autour d'une seconde ou moins. L'auditeur peut donc 'voir' les événements prosodiques comme des 'flashes' qui arrivent dans la mémoire les uns après les autres, laissant à l'auditeur très peu de temps pour traiter l'information et transférer les chaînes des syllabes perçues vers un niveau plus haut de stockage.

À ce niveau, les événements prosodiques successifs sont comparés localement pour être ensuite classés en différentes catégories. Si par exemple, Cx et Cy sont deux contours prosodiques consécutifs perçus par l'auditeur ; s'il les identifie comme appartenant à deux classes phonologiques différentes qu'il connaît, il existe donc un rang entre ces deux contours mélodiques. Une classe phonologique de contours peut être plus faible, égale ou plus forte qu'une autre classe ($Cx < Cy$, $Cx = Cy$ ou $Cx > Cy$).

Si l'auditeur identifie seulement Cx comme appartenant à une classe phonologique qu'il connaît, Cy appartient donc à une classe neutralisée Cn. C'est-à-dire que Cx est d'un rang plus fort que Cy ($Cx > Cy$). Si l'auditeur identifie Cy comme appartenant à une classe phonologique qu'il connaît, Cx appartient donc à une classe neutralisée Cn, Cx est donc d'un rang plus faible que Cy ($Cx < Cy$). Si l'auditeur n'identifie aucun des contours, les deux événements prosodiques sont neutralisés, Cx et Cy appartiennent à la même classe ($Cx = Cy$).

1.4.2.8 Classes d'événements prosodiques

Dans le modèle SCI, Martin (2015) décrit 4 classes d'événements prosodiques (4 types de contours mélodiques pour le français), avec une hiérarchie phonologique définie : $C_n < C_2 < C_1 < C_0$.

Leurs descriptions phonologiques sont les suivantes :

C_0 [+Bas, -Complexe, -Montant, +Glissando, + Long]

C_1 [-Bas, -Complexe, +Montant, +Glissando, +/-Long]

C_2 [-Bas, -Complexe, -Montant, +Glissando, +/-Long]

C_n [-Bas, -Complexe, +/- -Montant, -Glissando, - Long]

Le contour C_n est le contour neutralisé, il s'agit du contour qui a le rang le plus petit ; le C_2 est le contour descendant, il est inférieur par rapport au contour C_1 avec qui il contraste et de qui il dépend ; le C_1 est le contour montant, souvent employé pour indiquer la continuation majeure de l'énoncé et le C_0 , qui est la tête de la structure prosodique, est le contour descendant qui indique la fin de l'énoncé.

Dû au principe de contraste des pentes mélodiques, la séquence $C_2 C_0$ ne se produit presque jamais, car le C_2 + glissando et -montant a une pente mélodique descendante similaire à celle du C_0 . Les contours C_2 et le C_0 peuvent paraître similaires perceptivement.

1.4.2.9 Exemple de décodage

Si par exemple, en français nous avons une configuration $C_2 C_1 C_n C_2 C_1 \dots C_0$, l'auditeur sait que le C_2 appartient à une classe inférieure quand il entend le C_1 , ce C_2 est donc à un niveau inférieur par rapport au C_1 . L'apparition du C_n attend la réalisation d'un prochain contour, le deuxième C_2 apparaît et fait descendre d'un niveau le C_n , ce C_n dépend du C_2 . Le C_1 qui suit fait descendre de niveaux les deux contours précédents C_2 et C_n). Finalement, le contour C_1 dépend de la réalisation du contour conclusif C_0 . Ce processus peut être représenté par la configuration suivante :

1^{er} pas : [C2 ouvre le crochet

2^e pas : [C2 C1]

3^e pas : [C2 C1] Cn

4^e pas : [C2 C1] [Cn C2]

5^e pas : [C2 C1] [[Cn C2] C1]

6^e pas : [C2 C1] [[Cn C2] C1] C0] fin du processus

Une représentation de la structure prosodique de cet énoncé peut être proposée en Figure 7 avec des embranchements à angle droit et des flèches indiquant la direction des relations de dépendance entre les contours.

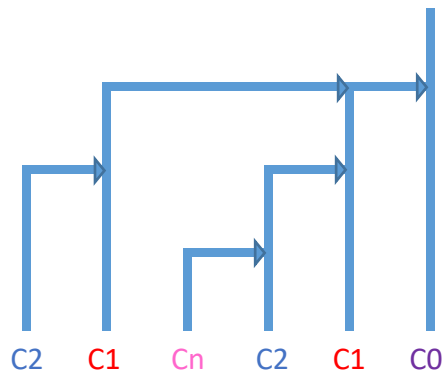


Figure 7. Schématisation d'une structure prosodique avec le processus ISC

La comparaison entre deux contours mélodiques permet le décodage correct de la structure prosodique. Un contour mélodique n'est pas nécessairement en lien avec un niveau spécifique de la structure prosodique, car les niveaux sont définis dynamiquement (regroupements ponctuels).

1.4.2.10 Planification

Martin (2015) explique que le locuteur, contrairement à l'auditeur, doit planifier en avance une séquence de plus de deux contours si la structure prosodique est relativement complexe (si la structure a plus d'un niveau). Par exemple, en français, si le locuteur débute avec un Cn, il a trois choix de codification : 1) faire une structure simple avec un seul niveau (Cn C0), 2) faire une hiérarchie à deux niveaux (Cn C1 C0) ou 3) faire une hiérarchie à trois niveaux avec 4 groupes accentuels (Cn C2 C1 C0). Ce type de configuration peut être observée en discours lu. Par contre, les locuteurs en parole spontanée préfèrent souvent des configurations du type Cn Cn Cn... C2 C1 C0, avec un contraste mélodique seulement sur les deux derniers contours de la séquence, une planification sur une longue séquence de groupes accentuels n'est donc pas nécessaire.

Quand la structure prosodique devient plus complexe (parole spontanée), le système de codage est à court de contraste mélodique entre les contours, donc les événements prosodiques sont réalisés souvent avec des contours neutralisés (Cn).

1.4.2.11 Caractéristiques des contours mélodiques et système de contraste

L'existence de relations de dépendance déclenchées par les contours mélodiques pour indiquer la structure prosodique implique que ces contours doivent être différenciés par des caractéristiques prosodiques appropriées en accord avec leur rôle dans la configuration de la structure prosodique et la relation de dépendance qu'ils maintiennent. Les caractéristiques prosodiques qui ont un lien avec les caractéristiques mélodiques des contours sont la durée, la hauteur mélodique, la direction de la pente et son amplitude et les valeurs de glissando.

À partir des analyses acoustiques faites sur le français, Martin (2015) retient les caractéristiques mélodiques suivantes :

La fréquence la plus basse du contour, +/- **Bas**

Le changement mélodique montant ou descendant, +/- **Montant**

Le taux du changement mélodique sur la voyelle accentuée, +/- **Glissando**

La durée de la voyelle accentuée, +/- **Long**

La forme du contour sur la syllabe accentuée, +/- **Cloche**

La valeur de glissando caractérise la durée du changement de la fréquence. Si cette valeur est au-dessus du seuil de glissando, un changement mélodique est perçu et si cette valeur est en dessous du seuil, le mouvement mélodique est perçu comme un ton statique (Rossi, 1971) et transcrit Cn. Le coefficient du seuil de glissando utilisé par Martin (2015) est de $0,16 \text{ s}^2$, valeur arbitraire choisie par convenance.

Fonctionnement

S'il y a un seul mot prosodique avec un contour conclusif C0, C0 doit être opposé, par les caractéristiques acoustiques appropriées, aux contours d'autres modalités (par exemple déclarative ou interrogative, Cd – Ci respectivement) et ses variantes (exclamation, implication, doute...). Si par exemple, -Bas +Bas est suffisant pour assurer la différenciation du

C0, le contour précédent (disons Cx) peut être +/-Complexe, +/-Montant, +/-Glissando ou +/-Long.

Si nous avons par exemple une configuration Cx C1 C0, les systèmes de contraste qui le différencieraient seraient (cf. Tableau 1) :

Tableau 1. Configurations possibles pour une structure prosodique du type Cx C1 C0

Cx	C1	C0
-Bas	-Bas	+Bas
-Montant	+Montant	-Montant
+Glissando	+Glissando	+Glissando
-Long	+Long	+Long
-Bas	-Bas	+Bas
+/-Montant	+Montant	-Montant
-Glissando	+Glissando	+Glissando
-Long	+Long	+Long

Cette configuration peut être schématisée en deux structures prosodiques différentes, en utilisant un contour C2 ou un contour Cn (voir Figure 8).

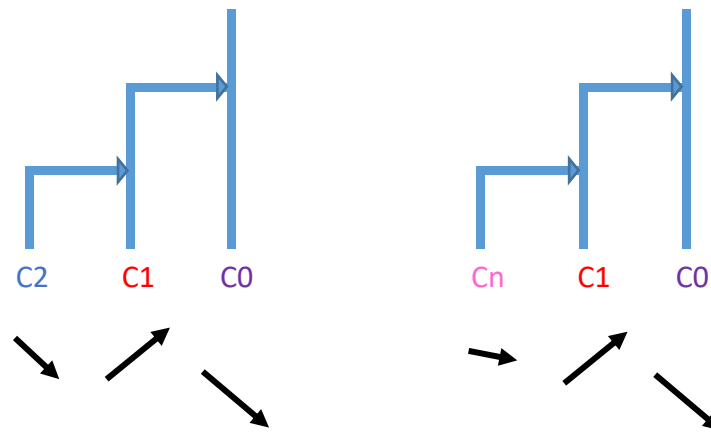


Figure 8. Deux structures prosodiques possibles avec une configuration Cx C1 C0

Dans une structure prosodique de type Cx Cx C0, les deux contours qui se suivent peuvent aussi être parallèles (réalisés de manière identique) exemple dans les énoncés de type énumération : C1 C1 C0.

« ... les poires, les pommes et les prunes » (cf. Figure 9).

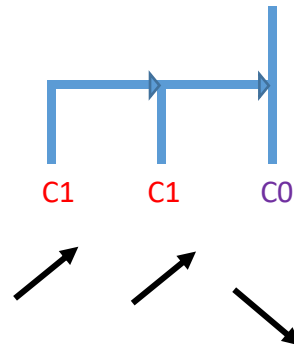


Figure 9. Structure prosodique avec des contours parallèles

Dans ces types de structures, les contours qui appartiennent à la même classe et qui sont identiques sont parallèles et sont donc au même niveau de la structure prosodique.

Quand la structure prosodique devient plus complexe, surtout en parole spontanée, le système sature et les contours sont donc réalisés de la même façon. Un exemple de saturation en français est trouvé chez Martin (2015, 187) :

[[Le programme Cn] [de recherche Cn] [a débuté Cn] [en deux mille deux C0]]

Dans cet exemple, le locuteur choisi d'utiliser une succession de contours descendants Cn - glissando qui contrastent avec le contour final C0 par les traits +/- Bas et +/- Glissando (C0 étant +Bas est +Glissando), mais aussi par la durée de la voyelle (autour de 90 ms pour les voyelles accentuées des contours Cn et 150 ms pour la voyelle finale du contour conclusif).

1.5 Conclusion

Ce premier chapitre a permis de rappeler quelques notions de base sur la prosodie ainsi que de décrire deux modèles phonologiques employés pour sa description.

Pour cette étude, je choisis d'utiliser le modèle de Ph. Martin 'Stockage-Concaténation Incrémentale' qui propose de remplacer le modèle de successions des tons (utilisés dans le modèle AM) par une suite de différents mouvements mélodiques opposés appelés 'contours' qui se distribuent sur les syllabes accentuées des mots prosodiques successifs (constituant ainsi une hiérarchie prosodique). Ce modèle me semble le plus adapté pour l'étude de la parole spontanée ou 'pseudo-spontanée' de mon corpus, grâce à l'aspect dynamique de la structure prosodique et au système de contraste de pentes mélodiques.

Chapitre 2 : L'espagnol et la prosodie de l'espagnol

Dans ce chapitre, je présente tout d'abord quelques généralités concernant la langue espagnole, ensuite je décris la prosodie de l'espagnol, les études de base et les modèles pour sa description phonologique. Ce chapitre se termine par ce que Martin propose pour la description phonologique de l'intonation de l'espagnol.

2.1 Généralités

L'espagnol ou castillan est une des langues romanes les plus importantes actuellement ; elle est parlée en Espagne et dans de nombreux pays d'Amérique latine, ainsi que dans d'autres territoires du monde associés à un moment de l'histoire avec l'ancienne métropole.

Dans le monde, 406 millions de personnes ont l'espagnol comme langue maternelle. L'espagnol est la deuxième langue dans le monde en nombre de locuteurs natifs, après le chinois mandarin et légèrement en avance de l'anglais (qui a un nombre plus important de locuteurs si on la considère comme langue seconde). L'espagnol est la langue officielle de : Espagne (péninsule ibérique, Baléares, Canaries et les territoires africains : Ceuta et Melilla) ainsi que d'un grand nombre des pays du continent américain : Argentine, Bolivie, Chili, Colombie, Costa Rica, Guatemala, Honduras, Mexique, Nicaragua, Panama, Paraguay, Pérou, République dominicaine, Salvador, Uruguay, Vénézuéla et Porto Rico (territoire appartenant aux États-Unis), sans oublier en Afrique occidentale la Guinée équatoriale (voir Figure 10). Alors que l'espagnol est langue maternelle et officielle dans ces pays, elle cohabite aussi avec d'autres langues, comme le catalan, le basque et le galicien en Espagne, le guarani au Paraguay et les langues mayas au Guatemala.

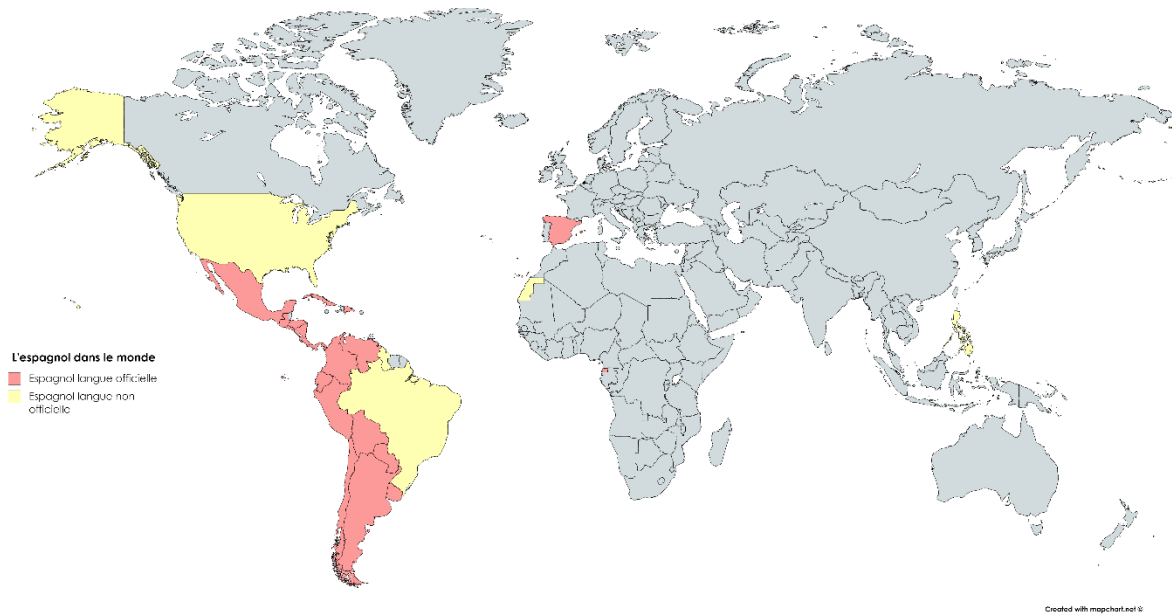


Figure 10. Pays qui parlent l'espagnol comme langue officielle ou non officielle

D'autres pays ont aussi une large population qui parle l'espagnol même si ce n'est pas l'une des langues officielles :

- Le Belize, Brésil et Guyana, à cause de la proximité qu'ils ont avec des pays de langue espagnole ;
- Les Philippines, qui avaient l'espagnol comme langue officielle jusqu'à la fin du XIXe siècle. Actuellement, une petite minorité de descendants d'hispanophones l'utilisent couramment.
- Les États-Unis d'Amérique (surtout au sud du pays), où l'espagnol est la seconde langue en nombre de locuteurs ;
- Le Maroc, avec une grande population de locuteurs hispanophones.

2.1.1 Brève Histoire de l'espagnol

L'histoire de l'espagnol remonte à la période préromaine quand la péninsule ibérique était occupée par les peuples indigènes : des Ibères, dans l'est et le sud, des Celtes, dans les plateaux, le nord et l'ouest, des Celtibères dans le centre et des Tartessos dans le sud-ouest, par des Basques et par des colonisateurs qui faisaient du commerce avec eux : Phéniciens, Carthaginois et Grecs qui parlaient des langues sémitiques et du grec.

Avec l'avènement de l'Empire romain (III av. J.-C.) et le processus de romanisation jusqu'au I siècle av. J.-C., les langues préromaines sont de plus en plus marginalisées et elles sont limitées à la campagne. Le latin, qui est la langue administrative de l'Empire romain, prend la place des autres et devient la langue d'utilisation publique.

Le latin s'est développé à travers les siècles suivants. Plusieurs facteurs ont contribué au développement : la distance qui sépare l'Ibérie du centre administratif de l'Empire (Rome), ainsi que l'isolement géographique, grâce aux Pyrénées et la mer Méditerranée font que les innovations linguistiques arrivent doucement et avec du retard. D'un autre côté, les invasions barbares, au Ve siècle, ont produit des migrations massives des peuples « barbares » (étrangers qui ne parlaient aucune langue « civilisée » comme le latin ou le grec) vers l'Empire romain d'occident et ont permis l'incorporation des vocables germaniques à l'espagnol. Finalement, au VIIIe siècle, la conquête islamique (711) provoque l'expansion du mozarabe dans la péninsule ibérique (devenu arabe plus tard) et met les langues péninsulaires sous une grande influence du lexique de l'arabe. Cette expansion musulmane a été suivie par la reconquête du territoire par le royaume Cristian au nord de la péninsule Ibérique.

L'espagnol ou castillan est apparu dans l'actuelle Espagne autour des VIIIe et IXe siècles ; il est issu du latin vulgaire parlé dans la région cantabrique après la chute de l'Empire romain. Le castillan est appelé ainsi parce qu'il a son origine dans le Royaume de Castille, qui avait sa capitale à Burgos, puis à Tolède et plus tard à Madrid. Le castillan s'est donc diffusé dans le pays grâce à l'extension de ce royaume et reste encore appelé ainsi (*Castellano*) dans beaucoup d'endroits.

Durant la période allant du Xe (période des premiers textes) au XIVe siècle, le castillan est en situation de transition entre la fin du latin tardif et le début de l'espagnol moyen. L'espagnol médiéval passe par un réajustement consonantique au XVe siècle et donne origine à l'espagnol contemporain. L'espagnol du XVIe et XVIIe siècle est appelé 'espagnol classique', c'est celui du siècle d'or de la littérature espagnole.

2.1.2 L'Expansion de l'espagnol

En Amérique

L'espagnol est arrivé en Amérique avec la colonisation des Espagnols à la fin du XV siècle. La découverte par les Européens de l'Amérique a commencé avec le débarquement de Christophe Colomb le 12 octobre 1492 à l'île de Guanahani dans les Bahamas actuels. Il avait été envoyé et soutenu économiquement pour cette exploration par Isabelle et Ferdinand de Castille et Aragon. Cette découverte fait partie d'un des moments de l'Histoire universelle et représente la rencontre de deux mondes qui ont évolué séparément depuis l'origine de l'humanité.

Les Espagnols sont restés au pouvoir entre trois et quatre siècles en Amérique ; ils ont apporté leur langue et leur mode de vie. La grande majorité des 17 pays d'Amérique qui ont aujourd'hui l'espagnol comme langue officielle ont conquis leur indépendance à travers des guerres de libération nationale essentiellement entre 1810 et 1830 pour la plupart d'entre eux et beaucoup plus tard pour Cuba en 1898. Le développement de différents dialectes et l'affirmation des tendances régionales et culturelles sont apparus après l'indépendance comme forme d'évolution et développement de chaque pays.

En Afrique

La présence de l'espagnol en Guinée-Équatoriale remonte à la fin du XVIIIe siècle quand les Portugais livrent à l'Espagne grâce à un traité, les îles Fernando Póo, Annobón et Corisco. Il devient la langue officielle au moment de l'indépendance en 1968.

L'espagnol a été aussi répandu dans le Sahara occidental, quand l'Espagne place ce territoire sous son protectorat à partir de 1880. En 1965, l'ONU pousse l'Espagne à décoloniser le territoire, mais le retrait des troupes espagnoles se décide juste un peu avant la mort de Franco et s'effectue entre 1975 et 1976. Le nord du Maroc comporte encore quelques enclaves espagnoles.

En Asie

L'espagnol arrive à l'archipel des Philippines en 1521 quand un explorateur portugais y va pour le compte des royaumes de l'Espagne. Les Philippines ont été nommées ainsi en l'honneur de l'Infant d'Espagne, le futur Philippe II. L'archipel entre dans l'Empire colonial espagnol à partir

de 1565 et y reste jusqu'au 1898, date à laquelle l'Espagne vend les Philippines aux États-Unis pour 20 millions de dollars et la langue officielle devient l'anglais.

2.2 La prosodie de l'espagnol

Dans cette partie, je parlerai de l'accentuation, du rythme et de l'intonation de l'espagnol.

2.3 L'accentuation

2.3.1 L'accent de mot

L'accent de mot est la mise en relief d'une syllabe par rapport aux syllabes environnantes. Garde (1968) définit l'accent comme « la mise en relief d'une syllabe dans le cadre du mot » ; il permet d'établir un contraste dans chaque mot entre la syllabe accentuée et les syllabes inaccentuées. Il s'agit donc ici des langues à accent de mot, c'est-à-dire des langues où chaque mot lexical (noms, verbes, adjectifs, adverbes) porte un accent alors que les morphèmes grammaticaux, les clitiques n'en portent pas. Ces morphèmes non accentués peuvent le devenir pour des raisons discursives.

Un certain nombre des langues sont dites à 'accent de mot fixe' ; c'est le cas bien connu du hongrois ou du tchèque où l'accent lexical est sur la première syllabe. On est bien d'accord depuis un certain temps que le français est considéré comme une langue sans accent lexical, mais comme une langue à frontière syllabique (Martin, 2015). Cela a été exposé par Wioland (1985) avec la règle de 7 syllabes et confirmé par Martin (2009) avec le mot prosodique.

D'autres langues sont dites à 'accent mobile ou libre', car il tombe sur n'importe quelle syllabe ; selon les langues, cette place peut être imprévisible et l'accent devient distinctif,¹ mais dans la plupart des cas, cette place est prévisible pour des raisons morphologiques, comme le cas bien connu de l'espagnol et de l'italien.

¹ Fónagy, 1983. « Dans certaines langues, on distingue les mots par la mise en relief de l'une de leurs syllabes, comme c'est le cas dans les mots anglais 'August' (août), *august* (superbe, majestueux, auguste), allemand 'übersetzen' (transporter sur l'autre rive), 'übersetzen' (traduire), les mots russes 'duhi' (parfums) 'duhi' (esprits revenants).

Selon la langue, l'accent peut avoir différents degrés (jusqu'à 4 ou 5 selon les auteurs et les époques), ce qui permet de trouver l'accent primaire et les possibles accents secondaires, ainsi que les syllabes inaccentuées. Bowen et Stockwell (1960), par exemple, distinguaient en espagnol 4 degrés de proéminence : '*strongest*' (appelé aussi accent primaire), '*strong*' (appelé aussi secondaire), '*medial*' (appelé aussi tertiaire ou mineur) et '*weak*' (appelé aussi minimal ou inaccentué).

2.3.2 Place de l'accent lexical en espagnol

La place accentuée (appelé accent lexical ou tonique) la plus fréquente en espagnol est l'avant-dernière syllabe. L'accent peut se trouver à une autre place, dans les trois dernières syllabes du mot (ou même avant quand les formes verbales incluent les clitiques, *escribiéndomelo* 'en train de l'écrire pour moi').

Selon Quilis (1981, 336), les mots espagnols peuvent être :

- Oxytons : accentués dans la dernière syllabe, comme dans *corazón* (cœur). Ils représentent les 17,68 % du schéma accentuel de l'espagnol.
- Paroxytons : accentués dans l'avant-dernière syllabe, comme dans *derecho* (droit). Ils représentent les 79,50 %.
- Proparoxytons : accentués dans l'antépénultième syllabe, comme dans *víctima* (victime). Ils représentent les 2,76 %.
- Et Superproparoxytons : accentués dans la préantépénultième syllabe, ils apparaissent dans les constructions verbes + clitiques, comme dans *tíramelo* (jette-le-moi). Ils représentent les 0,06 %².

² Pour les hispanophones, dans le langage courant et dans la graphie, les mots sont appelés : '*agudas*', '*graves* ou *llanas*', '*esdrújulas*' et '*sobresdrújulas*' selon la position de l'accent tonique : dernière, avant-dernière, antépénultième ou préantépénultième respectivement. Les hispanophones doivent apprendre les règles d'accentuation, car ils perçoivent la syllabe la plus forte, mais ne savent pas forcément s'il faut mettre un accent, à l'écrit, ou pas, mais on peut dire que l'accent est indiqué indirectement par la lettre finale du mot. Ils apprennent l'accent écrit avec la règle suivante :

- On accentue tous les mots « aigus » quand ils finissent par une voyelle ou en -s ou -n, exemple : *también*, *jamás* (toujours, jamais). Les mots qui ne finissent pas en voyelle ou en -s ou -n ne s'accentuent jamais, exemple : *reloj*, *feliz* (montre, heureux),

L'accent en espagnol peut, à première vue, occuper n'importe quelle place dans le mot, d'où sa réputation de 'accent libre', mais il y a des règles et des exceptions spécifiques dépendant de la morphologie, et il n'y a que quelques centaines de paires minimales 'lexicales'.

À ce propos, Martin (2015) affirme que sur la base de deux principes simples fondés sur la règle de l'accentuation en latin et les propriétés morphologiques de la langue romane en question, il est possible de comprendre et de prédire la place de l'accent dans la plupart des cas. Le principe général, valable pour toutes les langues romanes (à l'exception du français), proposé par Garde (1968) et plus tard par Martin (2013) repose sur l'analyse morphologique de mots lexicaux en préfixes, radical et suffixes optionnels et inflexions. La règle d'accentuation est basée sur la possibilité qu'a une syllabe d'être accentuée (cf. Gardes, 1968, pour la notion de '*stressability*'). Le radical est toujours accentué et s'il dérive du latin, la place potentielle de l'accent est donc prévisible.

Le fonctionnement de l'accentuation de l'espagnol, dépendant donc en grande partie de la morphologie, permet qu'elle soit prévisible pour les mots dérivés, par exemple :

- Pour la conjugaison, les règles sont fixes : le futur simple (sauf la 1^{re} personne du pluriel où la terminaison comporte deux syllabes), le passé simple (seulement la 1^{re} et 3^e personne du singulier) et l'infinitif ont l'accent dans la dernière syllabe, le présent de l'indicatif sur l'avant-dernière syllabe. Exemple : *termino* (je termine/finis), présent de l'indicatif du verbe *terminar* (terminer), *terminó* (il/elle termina), passé simple de l'indicatif du même verbe.
- Quand on rajoute des suffixes au radical, l'accent se décale pour se porter dans l'avant-dernière syllabe comme cela est prévu selon le schéma accentuel de l'espagnol (règle générale citée plus haut) qui est à la fois dû à l'accentuation du latin. Gardes (1968) parle de ce phénomène comme : le principe roman (pour les langues romanes sauf pour le français) qui donne une prédominance du morphème placé à la fin ; Hualde (2009), appelle ceci la règle phonologique de la

-
- On n'accentue jamais les mots « graves » s'ils finissent en voyelle, -s ou -n, exemple : *madre, medios* (mère, moyens), les mots graves qui terminent en autres lettres s'accentuent toujours : *difícil, cárcel* (difficile, prison),
 - On accentue tous les mots « *esdrujulas* » ou « *sobresdrujulas* ».

dérivation qui détermine la place de l'accent du mot qui se 'décale' dans le dernier morphème (dans les suffixes à deux syllabes).

Pour illustrer une dérivation par suffixation d'un substantif, j'ai pris un exemple de Hualde (2009) :

Ciudad (ville) Ciudadano (citoyen) Ciudadanía (citoyenneté)

Nous pouvons voir dans cet exemple que l'accent va se placer sur l'avant-dernière syllabe (place habituelle du schéma de l'accentuation), dans la première syllabe du suffixe.

Maintenant que nous savons qu'il existe des règles fixes pour la dérivation des mots, je peux montrer un exemple où l'accent peut avoir une fonction distinctive, raison pour laquelle Garde (1968), Quilis (1981) et la plupart des auteurs affirment que « l'espagnol est une langue à accent libre », c'est-à-dire que l'accent peut être présent dans n'importe quelle syllabe du mot, ce qui fait qu'il existe des paires ou des triplés minimaux.

Pour le montrer, j'ai pris un exemple classique de beaucoup d'auteurs, Sosa (1999, 58) :

término (terme, fin) **termi**no (je termine/finis) **terminó** (il/elle termina)

náufrago (naufnage) nau**fr**ago (je fais naufrage) nau**fragó** (il/elle a fait naufrage)

de**pó**sito (dépôt) depos**i**to (je dépose) deposit**ó** (il/elle a déposé)

Les trois mots ont des significations différentes et cela est dû à la place de l'accent tonique. Ces exemples montrent la fonction distinctive de l'accent en espagnol, mais si l'on observe de près, l'accent de « *termino* » et « *terminó* » est prévisible selon les règles de la conjugaison. Par contre, le substantif « *término* » est à apprendre par cœur ainsi qu'une grande liste de substantifs (*árbol*, *régimen*, *andén*, etc) où l'on trouve aussi des paires minimales, par exemple : *papa* (pomme de terre) – *papá* (père), *sábana* (drap) – *sabana* (savane).

Les noms ne comportant qu'une seule syllabe portent un accent, comme dans : *sol*, *mar*, *sal* (soleil, mer, sel).

2.3.3 L'accent secondaire

L'accent de mot que je viens de présenter est l'accent principal ou primaire, il est différent de l'accent secondaire qui apparaît surtout dans les mots longs. Cet accent n'est pas forcément un accent d'insistance. Dans le discours parlé courant, pratiquement 90 % des mots portent

un accent 'primaire' sur l'avant-dernière syllabe et gardent un accent secondaire sur la syllabe accentuée du radical, on le constate en espagnol avec les adverbes dérivés en '-mente', comme dans « rápidamente » et « tranquilamente » (rapidement et tranquillement). Ainsi se crée un rythme grâce à l'alternance de syllabes accentuées (accent primaire et accent secondaire) et de syllabes non accentuées³.

Navarro (1944) affirme que « la syllabe initiale ou finale d'un mot se voit attribuer un accent subsidiaire si elle n'avoisine pas immédiatement la syllabe accentuée » (cf. 'clash').

Martin (2009), faisant référence au français, affirme que l'accent secondaire est placé habituellement sur la première syllabe de l'unité de classe ouverte (verbe, nom, adjectif, adverbe) du groupe accentuel affecté par l'emphase, et si le nombre de syllabes du groupe est suffisant, il peut coexister avec l'accent lexical de ce groupe. Pour le français, cet accent secondaire est donc considéré par Martin comme un accent d'emphase.

2.3.4 L'accent d'insistance

Il est possible d'avoir un type d'accent supplémentaire qui est encore plus renforcé, en général sur l'accent lexical, appelé couramment « accent d'insistance », ou encore emphatique. Les accents d'insistance sont réalisés généralement quand la personne veut mettre en évidence quelque chose en particulier. D'après Hirst (1976), l'emphase en anglais a deux catégories distinctes : intensive ou exclamative et contrastive. Séguinot (1976), sur la base du français accorde à l'accent d'insistance d'autres fonctions comme la fonction démarcative de groupe, la fonction contrastive simple et complexe et la fonction démarcative oppositionnelle.

L'accent d'insistance peut cohabiter avec l'accent lexical dans le même mot ou groupe mélodique, il ne substitue pas l'accent de mot primaire, mais il s'y rajoute. Weck et Wioland (1982), cités dans Sosa (1999), faisant référence au français, affirment que l'accent d'insistance (*el énfasis*) [mot emphatique pour les auteurs] et l'accent lexical ne sont pas mutuellement exclusifs. Tous les deux peuvent affecter différentes syllabes dans un mot

³ À ce propos, Quilis (1981) affirme « En la frase se percibe claramente la presencia de sílabas tónicas en unas palabras determinadas y su ausencia en otras. En español, una palabra no tiene nada más que una sílaba acentuada llamada acentuada o tónica, por contraposición a todas las demás, que carecen de esa energía articuladora, y que son inacentuadas o átonas. En condiciones normales, tan sólo un grupo de palabras, los llamados adverbios en – mente, poseen dos sílabas tónicas ».

polysyllabique. Cependant, l'accent d'insistance peut affecter n'importe quel mot lexical, indépendamment de leur position dans le groupe de sens (p. 198).

D'autres types d'accent d'insistance existent, comme celui qu'on appelle l'accent didactique (Lucci, 1980) ou que Garde (1968) appelait accent intellectuel.

2.3.5 Les traits acoustiques de l'accent

Plusieurs linguistes ont étudié, dans plusieurs langues, les indices acoustiques qui caractérisent l'accent lexical. Si, on consulte les recherches faites sur cette prééminence accentuelle, on peut constater que les théories sur ce propos sont souvent opposées. La plupart des chercheurs, sur des recherches faites en production, remarquent que le paramètre acoustique qui indique la présence d'un accent en espagnol est la modification de la courbe de la F0 (Andres Bello, 1949 ; Contreras, 1963 ; Quilis, 1975 ; Bolinger et Hoppard 1961, cités dans Quilis 1999) tandis que les paramètres d'intensité et de durée jouent un rôle secondaire (Bolinger et Hoppard, 1961, cité dans Quilis, 1999) ou ils sont présents quand le marqueur F0 est absent (Contreras, 1963). D'autre part, Navarro (1974) ; Cuervo (1954) cité dans Quilis (1999) et Gallinares (1944) et Wallis (1951), cités dans Mora (1996), considèrent l'accent espagnol comme un accent d'intensité ou considèrent l'intensité comme étant prioritaire. D'autres auteurs, comme Mora (1996), montrent que les paramètres concernés pour l'accent sont la durée et la F0.

Pamies (1997), sur la base d'une analyse acoustique sur 7 langues (français, espagnol, catalan, portugais, italien, anglais et russe) affirme que la durée, l'intensité et le ton s'entraident pour réaliser l'accent. D'autre part, Martin (2015) en faisant référence à la réalisation de l'accent dans les 6 langues romanes signale que le paramètre acoustique le plus important est la fréquence fondamentale. Séguinot (1976), affirme que la syllabe accentuée en français est accompagnée automatiquement d'une augmentation de la longueur.

Pour ce qui concerne l'accent d'insistance en espagnol, Madsen (1987), cité dans Sosa (1999), affirme que « quand on voit dans une syllabe un maximum de trois paramètres prosodiques, c'est un signal que ce mot a une charge emphatique extraordinaire et on dit qu'il est 'focalisé' comme isolé ou qu'on porte l'attention sur lui ». On peut donc interpréter que l'accent d'insistance est réalisé avec une exagération des trois paramètres prosodiques habituels.

Cette discussion permet de constater la difficulté à déterminer la hiérarchie ainsi que l'utilisation des paramètres acoustiques responsables de la proéminence accentuelle. Pour ma part, je considère que le paramètre acoustique qui a un rôle élémentaire dans la réalisation de l'accent en espagnol est la fréquence fondamentale, mais les autres paramètres tels que la durée et l'intensité peuvent venir participer, mais de manière moins importante. Pour ce qui est de l'accent d'insistance, je considère qu'il s'agit d'une exagération de la fréquence fondamentale, mais l'intensité et la durée peuvent aussi jouer un rôle.

2.3.6 Le rythme

Le rythme est défini comme un phénomène périodique qui est perçu dans l'alternance de syllabes accentuées et non accentuées. C'est l'apparition d'un temps 'fort' qui vient à intervalles plus au moins réguliers. Il est déterminé par la distribution des accents (des syllabes accentuées et des syllabes inaccentuées) et des pauses.

Les langues sont divisées traditionnellement par les linguistes en deux grands groupes : les langues à rythme accentuel (*stress-timed*) et les langues à rythme syllabique (*syllable timed*). Les langues à rythme accentuel, comme les langues germaniques, sont caractérisées par une tendance à l'isochronie accentuelle, c'est-à-dire, les syllabes complexes peuvent avoir lieu et ce sont elles qui portent en général l'accent tonique, les syllabes simples par contre, ne sont pas accentuées, celles-ci font l'objet d'une réduction vocalique, accentuant le contraste entre syllabes fortes et syllabes faibles, ce qui induit un rythme syllabique moins régulier, porté par les syllabes accentuées. Dans les langues à rythme syllabique, comme l'espagnol et la majorité des langues romanes, la régularité est indiquée par la syllabe, qui apparaît à des intervalles temporels approximatifs. Cela veut dire que les syllabes sont de taille stable et qu'il n'y a pas de réduction vocalique, donnant ainsi l'impression d'un rythme syllabique régulier. Un troisième groupe, les langues moraïques (*mora-timed*), comme le japonais ou le tamoul, a également été proposé par Ladefoged (1975), cité dans Ramus (1999).

D'après Ramus (1999), l'intuition derrière cette classification des langues était que la production de la parole repose sur la répétition des unités semblables, comme le pied, la syllabe ou la more, chaque langue utilisant un seul type d'unité. D'ailleurs, il était supposé que ces unités se répétaient à des intervalles réguliers, les accents toniques étaient régulièrement espacés dans les langues accentuelles, et de même pour les syllabes dans les langues

syllabiques et les mores pour les langues moraïques, c'est cette hypothèse qu'on appelle isochronie. Il affirme que suivant cette hypothèse, il serait possible de mesurer la durée séparant les accents, les syllabes ou les mores et de cette façon déterminer la classe rythmique de la langue, mais malgré les nombreuses recherches cette hypothèse n'a pas été validée empiriquement (Bolinger, 1965 ; Dauer, 1983 ; Roach 1982, cité dans Ramus, 1999). La caractérisation rythmique des langues est donc incertaine.

2.3.6.1 Le rythme en espagnol

Le rythme en espagnol est donné (essentiellement) par la syllabe puisqu'à chaque syllabe lui correspond un coup rythmique (*golpe rítmico*). Un exemple clair en espagnol est quand nous étions à l'école, nous apprenions le découpage des mots en syllabes en donnant des coups sur la table pour chaque syllabe (pa-ra-le-le-pí-pe-do, 7 syllabes donc 7 coups sur la table). Chaque coup rythmique (appartenant à une syllabe) a une force plus au moins grande (que beaucoup d'auteurs ont marqué de 1 à 3 en général pour l'espagnol), se répète de manière régulière donnant ainsi un rythme à l'espagnol.

Navarro Thomas (1972 [1918] : 195-196), cité dans Hualde (2010), annonce la possibilité de l'existence de plusieurs accents (plusieurs niveaux) qui donnent le rythme en espagnol. Il affirme, que l'accent secondaire est essentiellement un phénomène rythmique qui opère au niveau des mots prosodiques lequel inclut les proclitiques comme les articles définis, prépositions et conjonctions. Il déclare que, généralement, l'accent secondaire tombe sur une syllabe précédente ou postérieure à l'accent tonique et la place se trouve en alternant les syllabes à partir de l'accent lexical ou de la syllabe tonique.

Je cite ici les exemples de Navarro Thomas (1972), cité dans Hualde (2010) sur les patrons de l'accentuation secondaire qui donnent le rythme en espagnol :

Navarro Tomás, stress levels (les niveaux de l'accent), general pattern (patrons généraux)

2-1-3: repetír, comparár, contenér, amistád,

3-1-2: rápido, tímido, pánico,

1-3-1-2: retórica, fonética, mismísimo, la música,

2-1-3-1: abadésa, cariñoso, marinéro, la mañana, entre todos

2-1-2-1-3-1: contraproducén-te, significatívo, experimentádo, lo que prometiéron, contra lo tratádo,

Dans ces exemples, nous pouvons constater que 3 correspond à l'accent tonique et 2 à l'accent secondaire, ce dernier se trouve effectivement en alternance avec l'accent tonique soit après soit avant et séparé par une syllabe non accentuée.

L'exception de ce principe est les groupes formés de 4 ou 5 syllabes avec l'accent principal sur la quatrième syllabe. Dans ces groupes, l'accent secondaire ne tombe pas sur la deuxième syllabe, mais sur la première. Exemple :

Navarro Tomás : non-alternating secondary stress on the initial syllable (accent secondaire non alterné sur la syllabe initiale)

2-1-1-3-[1]: emperadór, conversación, reconquistár, explicaciónes, entrometído, sobre la frénte, por la mañána, en la corriente.⁴

2.4 L'intonation

Le terme intonation a été créé à partir du latin *tonare* (en 1372) qui signifie tonner ou faire retentir. Ce terme est à l'origine utilisé en musique pour désigner l'action d'intonner un air musical. Au XIXe siècle, il est déjà utilisé pour désigner les tons de la voix. Aujourd'hui, l'intonation est associée à la musicalité de la parole, c'est-à-dire à la mélodie perçue de la phrase grâce aux variations de la hauteur perçue de la voix, en anglais 'pitch'.

Martin (2009) essaie de définir l'intonation en expliquant que « lorsque nous parlons, lorsque nous lisons, même en lecture silencieuse, nous percevons une sorte de hauteur musicale, rythmée et aux notes fluctuantes, attachée à chaque syllabe, à chaque énoncé, à chaque phrase. C'est ce qui constitue l'intonation de la phrase. » Pour Martin (2009), l'intonation est donc cette mélodie qu'on ne peut pas détacher de l'énoncé même en lecture silencieuse.

D'autre part, Martinet (1960) la définit comme « ce qui reste de la courbe mélodique une fois qu'on a fait abstraction des tons et des faits accentuels », Rossi (1999), la définit comme un paramètre concret : la mélodie ; et Quilis (1999), comme la fonction linguistiquement significative, socialement représentative et individuellement expressive de la fréquence fondamentale au niveau de la phrase.

⁴ Pour une analyse approfondie du rythme en espagnol, voir Dominicy, 1980.

Pour Cruttenden (1986), l'intonation est définie comme les variations de hauteur perçues (le 'pitch') accompagnées d'un sens qui est souvent lié aux fonctions de l'intonation. De même, Di Cristo (2013), affirme que l'intonation évoque aussi l'usage que l'on peut faire des variations de la hauteur de la voix pour promouvoir les distinctions de sens.

2.4.1 Fonctions de l'intonation

La plupart des auteurs reconnaissent trois fonctions à l'intonation : la fonction démarcative, la fonction expressive et la fonction grammaticale. Ces fonctions jouent un rôle important pour la structuration et l'interprétation des énoncés (cf. Fónagy, 2003).

La fonction démarcative : pour Morel et Danon-Boileau (1998), la fonction démarcative découpe le continuum de la parole en constituants homogènes. Cette fonction conventionnelle est la fonction primaire de l'intonation, elle permet donc de découper la parole en unités pour structurer les énoncés et interpréter le sens du discours.

La fonction expressive : pour Morel et Danon – Boileau (1998), la fonction de l'expressivité est iconique et « manifeste les émotions du sujet ». Cette fonction permet le codage expressif et la manifestation des attitudes du sujet parlant (cf. Fónagy, 1991, 2003).

La fonction grammaticale : D'après Wells (2006), cette fonction permet de distinguer les différents types d'énoncés selon leur modalité. En effet, l'intonation permet de distinguer par exemple une question totale d'une déclaration grâce à la mélodie montante qui caractérise souvent la question et à la mélodie descendante qui caractérise la déclaration.

Cette discussion sur l'intonation nous amène à définir l'intonation comme la mélodie de la parole traduite phonétiquement par les variations de la hauteur relative de la voix. Pour ma part, l'intonation est en relation avec d'autres éléments suprasegmentaux comme l'accentuation, le rythme, le débit et la pause, ce qu'implique une étude plus générale de tous ces éléments suprasegmentaux.

2.5 L'intonation de l'espagnol

Pour l'étude de l'intonation de l'espagnol, il faut commencer par les études, théories et modèles de base qui ont servi pour sa description.

2.5.1 Phonologie de l'intonation de l'espagnol. Études de base, théories et modèles.

La phonologie de l'espagnol a été largement traitée selon plusieurs théories, la plupart créées à partir de l'anglais. Dans cette partie, je parlerai des théories des auteurs qui ont largement étudié l'espagnol d'Espagne et d'Amérique latine, comme Navarro Tomás (1964), Antonio Quilis (1975) et Juan Manuel Sosa (1999). Ensuite, je parlerai sur l'apport du modèle de Ph. Martin (1975-2015) « Stockage-Concaténation Incrémental », pour les langues romanes, dont l'espagnol.

2.5.1.1 L'intonation de l'espagnol. Navarro Tomás 1944.

L'étude de Navarro Tomás 1944 est l'étude pionnière de l'intonation de l'espagnol. Elle a servi de base à toutes les études suivantes. Navarro a été le premier à proposer un corpus pour l'étude de l'intonation de l'espagnol, mais malheureusement son corpus est composé d'extraits littéraires, ce qui veut dire que l'intonation décrite ne correspond pas à la réalité plus complexe de la parole spontanée.

Navarro Tomás décrit les particularités intonatives des différents types communicatifs de phrases. Il établit cinq unités mélodiques pour la phrase affirmative et cinq pour la phrase interrogative. Le système intonatif est donc constitué de dix unités mélodiques. Navarro remarque la dépendance de la valeur phonologique des unités de la phrase affirmative avec la modulation finale. Les tons qui sont de hauteur musicale et de caractéristiques fonctionnelles différentes sont appelés tonèmes (intonèmes) et ils sont les responsables du caractère phonologique de chaque unité.

La définition de tonème de Navarro est proche à celle du noyau qui d'après Sosa (1999), fait référence concrètement à la seule syllabe qui porte l'accent principal du groupe mélodique. Les tonèmes se trouvent à la fin du groupe phonique, c'est-à-dire à la fin d'une partie du discours qui se trouve entre deux pauses, même s'il affirme que ces groupes ou unités ne sont pas toujours marqués par de vraies pauses. La fonction des tonèmes est de mettre en valeur l'interaction et la différenciation des groupes de sens qui organisent et constituent la phrase. Les tonèmes coïncident ou contrastent entre eux et donnent de cette façon du sens aux phrases.

Les cinq tonèmes de la phrase affirmative sont : la cadence, l'anticadence, la semi-cadence, la semi-anticadence, et la suspension. Le tonème de cadence indique la fin absolue de la phrase

affirmative ; le tonème d’anticadence se trouve à la fin de la partie ascendante de la phrase et indique une opposition et un contraste d’idée ; le tonème de semi-cadence indique une affirmation incertaine ; le tonème de semi-anticadence exprime la continuité d’une idée ; et enfin, le tonème de suspension exprime une idée non achevée, interrompue par l’insertion d’une autre idée (voir Figure 11).

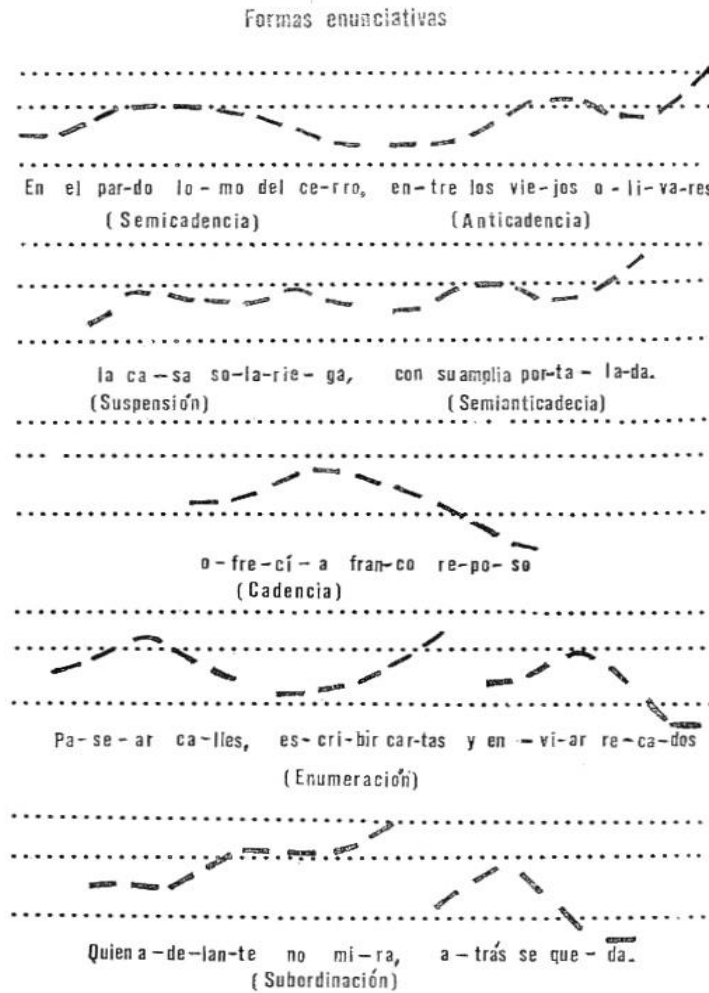


Figure 11. Les formes énonciatives, cinq tonèmes de la phrase affirmative. Navarro 1974 (1944).

Les cinq tonèmes de la phrase interrogative de Navarro sont :

- 1) L'unité d'interrogation absolue : le ton descend sur la partie moyenne du groupe phonique, soit jusqu'à la dernière syllabe forte, soit jusqu'à celle qui la précède immédiatement, là où la montée finale commence.
- 2) L'unité d'interrogation relative : elle présente une inflexion circonflexe qui se réalise sur la dernière syllabe accentuée.
- 3) L'unité d'interrogation assertive : le ton descend sur la partie moyenne et plus encore sur la fin du groupe phonique (c-à-d. de forme assertive 'cadence').
- 4) L'unité d'interrogation "intensificative" : le ton monte sur la partie moyenne du groupe et présente une brusque montée à la fin.
- 5) L'unité d'interrogation continue : elle se manifeste dans les unités non finales des questions composées de plusieurs groupes et présente à la fin du groupe un ton qui descend pour remonter par la suite (voir Figure 12).

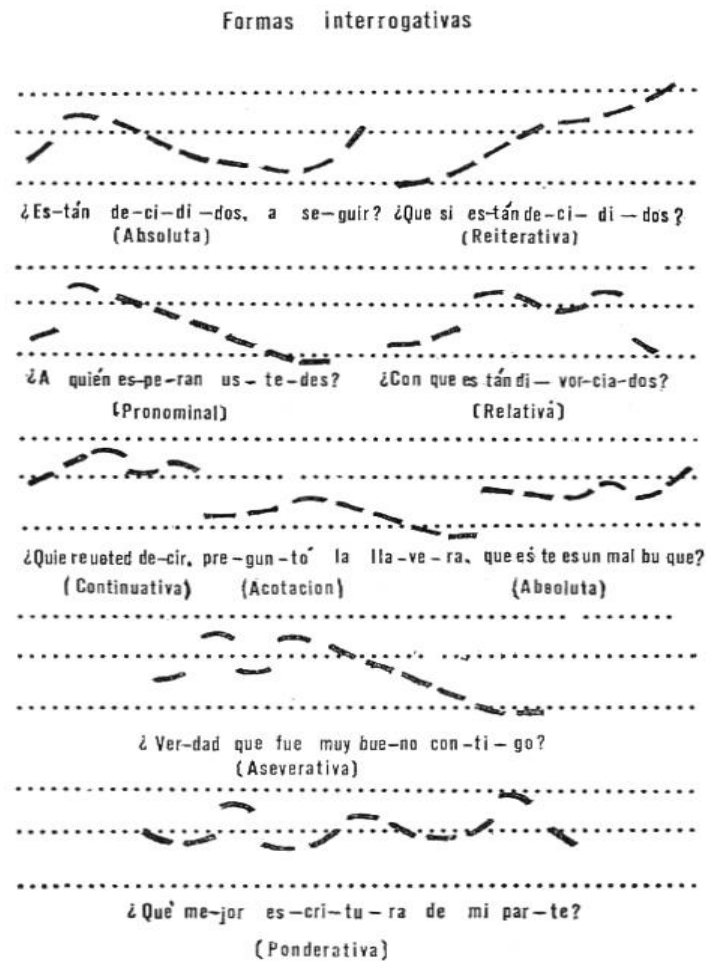


Figure 12. Les interrogatives de l'espagnol. Navarro 1974 (1944).

L'objectif du travail réalisé par Navarro Tomás était de caractériser les énoncés par rapport à leur fonction dans la langue, ce travail est certainement le point de départ pour l'étude de l'intonation de l'espagnol. Concernant les variations entre les dialectes, il fait référence à celles produites au niveau du 'ton normal' dans le corps de l'unité mélodique. Il établit que « le ton normal aussi bien que l'amplitude du champ d'intonation sont des facteurs essentiels pour la caractérisation de chaque langue ou dialecte » (Navarro, 1944).

2.5.1.2 L'intonation de l'espagnol d'après Antonio Quilis, 1975, 1981, 1993.

Pour Quilis (1975, 1981, 1993), l'analyse de l'intonation implique la segmentation en unités qui sont linguistiquement pertinentes et qui forment un système dans lequel elles peuvent se combiner. En se basant sur le modèle étatsunien AM, Quilis révisé deux propositions distinctes : l'analyse de configurations et l'analyse de niveaux. La position de l'analyse de configurations, qu'il appelle Européenne, pour laquelle l'intonation est intégrée par un corps mélodique indivisible et une fin ; c'est-à-dire qu'on considère la courbe mélodique, avec toutes les variations fréquentielles de la fondamentale comme un tout dans lequel on peut distinguer, ou pas, deux parties : la fin de l'énoncé et le reste de la phrase.

D'un autre côté, l'analyse de niveaux, position de la grande majorité des linguistes nord-américains, considère que les contours intonatifs, qui sont des unités significatives, sont des morphèmes suprasegmentaux intégrés par des phonèmes tonals, accentuels et de jointure.

Quilis s'appuie sur Daneš (1960), cités dans Quilis (1975), qui propose que, la controverse niveaux/configurations peut être résolue en partant de la configuration de niveaux, vu que « les niveaux de l'intonation n'existent pas sans contours et son nombre peut être déterminé par une analyse de tout le système intonatif et non pour chaque contour séparément ». Quilis trouve logique la position de Daneš en donnant deux raisons :

- 1) Quand on regarde une courbe d'intonation, on distingue clairement une succession de montées, de descentes et de glissements tout au long de l'énoncé ; mais pour une ouïe normale, la mélodie du langage ne réside pas dans ces variations successives de fréquence fondamentale, mais dans une succession de niveaux tonals qui sont : plus haut, plus bas, ou à la même hauteur que le ton précédent ;
- 1) L'analyse de configurations inclut aussi les niveaux d'une certaine façon quand il décrit les configurations : haut ascendant et descendant, bas ascendant et descendant. Il inclut aussi

les jointures, étant donné que les tons finaux ascendants, descendants et de suspension ne peuvent pas être décrits si l'on ne traite pas des unités plus petites.

Pour Quilis, les deux processus sont complémentaires. D'une part, l'analyse de niveau tonal est nécessaire pour décrire les points pertinents du mouvement de la mélodie du langage ; d'autre part, une notation de configurations est probablement nécessaire pour décrire les caractéristiques tonales et certaines attitudes.

Quilis propose donc, les unités intonatives suivantes :

- 1) Trois niveaux tonals pour l'espagnol : /1/ ou bas, /2/ ou moyen et /3/ ou haut. Ces niveaux tonals ont quatre positions distributionnelles :
 - a) Après une pause (position initiale absolue) ou après une jointure terminale,
 - b) Dans la syllabe à accent faible après la dernière syllabe ayant un accent fort,
 - c) Dans toutes les syllabes à accent fort de la phrase,
 - d) Dans n'importe quelle syllabe à accent faible placée immédiatement avant la dernière syllabe à accent fort, avant une jointure terminale.
- 1) Les jointures terminales, dont la fonction est démarcative. Elles se produisent à la fin d'une séquence suivie ou non d'une pause : /↓/ descendant, /↑/ ascendant et /|/ suspensive.
- 2) Les accents, dont il considère juste deux pour la description phonologique de l'espagnol : l'accent fort /'/, qui est celui qu'on marque, et l'accent faible /~/, qui normalement ne se marque pas. La distribution des éléments accentuels provient des règles d'accentuation de la langue.

Ces trois éléments : les niveaux, les jointures et les accents seraient les unités à partir desquelles on peut étudier l'intonation.

Quilis affirme aussi que les unités mentionnées ci-dessus ont comme fonctions :

- Une unité doit délimiter et organiser une substance, donc elle doit être localisable, substituable et le résultat de la plus petite segmentation dans son niveau d'analyse.
- Les unités linguistiques ont des relations syntagmatiques et paradigmiques avec d'autres unités du même niveau, les niveaux tonals, les accents et les jointures terminales entrent dans ce système de relations.

- Les unités du langage sont contrastives et distinctives grâce aux relations mentionnées ci-dessus.

Ces éléments réunissent les caractéristiques des unités prosodiques minimales, qu'il appelle phonèmes prosodiques ou phonèmes suprasegmentaux. Enfin, Quilis explique qu'une unité linguistique ne peut pas être reconnue comme telle si l'on ne peut pas l'identifier dans une unité majeure, ces phonèmes suprasegmentaux sont donc insérés dans une unité supérieure appelée morphème d'intonation.

L'approche de Quilis permet d'avoir une compréhension simple et claire des unités de l'intonation, ainsi que de la fonction qu'elles exercent dans la langue.

2.5.1.3 La phonologie de l'intonation de l'espagnol d'après Juan Manuel Sosa, 1999.

Sosa (1999), dans son livre « *La entonación del Español* » fait une description des patrons intonatifs récurrents de l'espagnol, ainsi que des éléments qui les structurent et leurs fonctions. Son analyse phonologique est basée sur les différences des contours et l'évidence physique des courbes d'intonation obtenues graphiquement par une analyse acoustique. La notion qu'il a utilisée pour indiquer les tons et l'intonation provient de l'anglais *high* (H) et *low* (L) et les principes et définitions viennent du modèle génératif de Pierrehumbert (1980), qui se situe dans le courant phonologique autosegmentale-métrique décrit dans le Chapitre 1.

Sosa a décrit l'espagnol de la majorité des pays hispano-américains en plus de l'Espagne, ses travaux représentent un bon repère pour cette étude. Même si je n'applique pas la théorie Autosegmentale-Métrique, comme lui, ses travaux sont ici d'une importance pertinente, car ils sont utiles pour avoir une notion générale des variétés de l'espagnol, de leurs similarités et leurs différences.

2.5.1.3.1.1 *Les composants de représentations phonologiques*

Le principe clé qui ressort de l'analyse de Sosa est l'hypothèse selon laquelle l'intonation est représentée par des gestes tonals localisés, qui sont liés directement avec l'accentuation et les gestes de '*dominio*' (domaine). Ces gestes tonals sont donc les vraies variables linguistiques qui contrôlent la forme de l'intonation. Les variables tonales des phrases ou plus concrètement des groupes mélodiques sont représentées par un enchaînement de deux types

de gestes distincts, qui sont les tons Haut et Bas (H et L). Ces tons hauts et bas intègrent à la fois les éléments structuraux proprement dits des groupes mélodiques.

Pour Sosa, un ton est haut ou bas en relation avec l'accent tonal qui le précède. Mais ce n'est qu'une réponse partielle si l'on n'inclut pas l'information sur la hauteur du premier ton de l'énoncé, et surtout s'il n'existe pas un type de valeur tonale absolue⁵ qui puisse servir comme point de référence pour tous les locuteurs⁶.

Chez Sosa, ce qui est important est la direction du mouvement tonal. Il établit que les éléments tonals sont de deux types, les accents tonals et les tons terminaux (*tonos de juntura*), et ces derniers peuvent être H% ou L%.

Pour Stockwell et Bowen (1965), d'après Sosa (1999), le facteur significatif dans le ton est son mouvement du plus bas au plus haut et vice versa, comparant le ton de chaque syllabe avec ceux des syllabes qui sont autour. C'est-à-dire, le mouvement tonal s'apprécie seulement comme une forme de passage d'un niveau tonal à un autre.

« Une théorie de ce type, qui assigne un ton à chaque syllabe, aurait des avantages apparents, dont la possibilité de décrire avec beaucoup de détail la relation tonale parmi les syllabes continues du texte. De plus, elle pourrait simplifier sensiblement le comportement du modèle (les règles) : il ne serait pas nécessaire d'interpoler des valeurs tonales aux syllabes inaccentuées placées entre les accents tonals, vu qu'ils seraient tous spécifiés de manière sous-jacente, ni des règles d'échelonnement (*downstep* et *upstep*) », Sosa (1999, 98).

2.5.1.3.1.2 La représentation sous-jacente des contours terminaux

Pour les accents tonals, Sosa fait une liste des combinaisons théoriquement possibles pour n'importe quelle langue, qui est la suivante : H*, L*, H*+L, H+L*, L*+H, L+H*, H*+H, H+H*, L*+L, L+L*. De cette liste, Sosa exclut les deux derniers pour l'espagnol (les séquences de tons

⁵ Sosa (1999), « El valor tonal absoluto de un tono alto o bajo expresado en hercios en la representación fonética se computa en referencia a tres aspectos: (1) su relación con la línea de base; (2) el grado de prominencia que el hablante opte por otorgarle; (3) su relación con los tonos precedentes. »

⁶ À ce propos, Zamora et Guitart 1982, cité dans Sosa, 1999, p. 112. « En la literatura sobre la entonación española, esa referencia a partir de la cual se miden los ascensos y descensos tonales ha sido llamada “tono normal” o “tono básico”, y se estima que “es la altura tonal con que un hablante pronuncia la silaba, o silabas atonas o inacentuadas con que comienza una locución en el habla emotivamente ‘neutral’, es decir, ni excitada ni deprimida. »

bas L*+L et L+L*), parce que ni en position finale ni dans le prétonème elles ne peuvent s'opposer significativement avec L*.

Pour les contours terminaux de l'espagnol, Sosa utilise la terminologie de Navarro Tomás, mais au lieu d'utiliser cinq types de tonèmes, il réduit la classification à trois types de tonèmes plus généraux : les tonèmes descendants, les tonèmes montants et les tonèmes de suspension.

Tonème descendant

Les tonèmes descendants sont caractérisés pour être suivis par un ton terminal L%. À l'exception de la séquence H*+H L% (celle du tonème de suspension), toutes les combinaisons des accents tonals et de tons terminaux bas donnent origine à des descentes de tons plus ou moins marquées à la fin du groupe mélodique.

Tonème montant

Les tonèmes montants sont toujours suivis par le ton terminal H%, et ils ont tendance à exprimer des idées non terminées, des doutes ou des questions. Ce type de tonèmes est principalement utilisé pour une énumération, ou dans la branche d'une phrase énonciative, d'où le nom de 'tonème de continuation'.

Tonème de suspension

Le tonème de suspension est produit par la séquence d'accent tonale H*+H suivit par le ton terminal L%. Le ton H qui suit l'élément fort de l'accent tonal produit un *upstep*, c'est-à-dire, il fait que le ton terminal L% est réalisé au même niveau que le H précédent : le H de l'accent tonal et le ton terminal L% s'annulent mutuellement pour produire ce contour stabilisé. En espagnol, comme dans d'autres langues, ce tonème sert comme préambule à plus d'information, et se distingue du tonème 'de continuation' H* H% parce qu'il n'y a pas de montée finale, par contre il se maintient au même niveau atteint par le noyau.

Répertoire de tons terminaux de l'espagnol

Descendants : H* L% L* L% H+L% L+H* L% H+H* L%

Montants : H* H% L* H% H+L*H% L+H* H% L*+H H%

Suspension : H*+H L%

Ces accents tonals sont dans la dernière syllabe accentuée, c'est-à-dire dans le noyau.

Liste d'accents tonals en espagnol

H*, L*, H*+L, H+L*, L*+H, L+H*, H*+H, H+H*

Tous ces accents tonals sont possibles dans les tonèmes et dans les prétonèmes, avec deux exceptions : H*+L, qui apparemment n'existe pas sur le ton (mais dans le prétonème) il produit un *downstep* (*escalonamiento descendente*) ; et H+H*, qui n'est pas possible en syllabes non nucléaires.

2.5.1.3.1.3 *La représentation sous-jacente des contours dans le prétonème*

Le répertoire des accents tonals est le même pour les syllabes nucléaires et pour les syllabes accentuées, c'est-à-dire que les accents tonals qui composent les tonèmes et qui intègrent les prétonèmes ont la même identité et les mêmes propriétés.

Les prétonèmes en espagnol peuvent avoir des configurations progressivement montantes, progressivement descendantes, ou nivelées. Dans le cas du prétonème nivelé, la hauteur tonale est généralement au-dessus des tons initiaux et finaux, cela correspondrait à ce qu'en anglais on a appelé *high head*, le prétonème haut. Sosa n'a pas trouvé des cas analogues au prétonème nivelé bas (*low head*), vu qu'en espagnol la mélodie monte normalement dès les premières syllabes de l'énoncé.

2.5.1.3.1.4 *Le prétonème déclaratif*

D'après les investigations de Sosa, il existe une configuration définissable et prévisible du prétonème, au moins pour les déclaratives neutres finales. Après des analyses acoustiques des énoncés des locuteurs de deux sexes de différents groupes d'âge et de différents statuts socioéconomiques et provenant des différents pays et régions des Caraïbes, centre et Amérique du sud, Mexique et Espagne, il conclut que le prétonème déclaratif neutre plus commun a une forme de *downstep* (*escalonamiento descendente*), avec un contour final qui descend jusqu'à la ligne de base tonale, généralement le tonème bas L*L% dans sa forme la plus courante.

2.5.1.3.1.5 *Les accents tonals du prétonème et les syllabes atones hautes*

Cette notion de l'intonation de l'espagnol est une idée exprimée initialement par Navarro Tomás (1944), qui soutient que les pics tonals correspondent toujours aux syllabes

accentuées⁷, tel est le cas des langues comme le français, le portugais et l'italien, mais pour l'espagnol, un grand nombre des piques tonales correspondent aux syllabes inaccentuées qui suivent la syllabe accentuée, spécifiquement dans le prétonème.

2.5.1.3.1.6 *L'intonation des questions*

Il existe deux types de questions, les questions avec mot interrogatif appelées aussi pronominales ou partielles, et les questions absolues ou totales auxquelles on répond par 'oui' ou par 'non'⁸.

Pour les questions pronominales en espagnol, Sosa indique que la configuration mélodique de ce type de questions correspond en général à celle de l'énoncé déclaratif, dans le sens où la partie la plus haute du contour coïncide avec le premier mot accentué, après lequel se produit une descente progressive qui se termine par un tonème descendant. Le premier mot accentué est l'élément grammatical interrogatif (soit le pronom ou l'adverbe interrogatif) ; dans lequel se concentre l'intention interrogative.

Les questions pronominales commencent en général avec les tonèmes H*+H, et dans quelques occasions avec L*+H.

Pour les interrogatives absolues de l'espagnol, Sosa explique qu'elles ont tendance à se terminer avec une inflexion montante, comme dans beaucoup des langues, c'est-à-dire avec les tonèmes H* H%, L* H% et L*+H H%, même si dans beaucoup de dialectes, parmi eux les dialectes des caraïbes (Caracas, Cuba et Porto Rico) ne marquent pas l'interrogation avec des contours montants (*anticadencias*)⁹, mais avec des contours circonflexes (H+H*L%).

Sosa, affirme que la différence entre les énoncés déclaratifs et interrogatifs, à part la différence de ce qui se passe à la fin de l'énoncé, est la hauteur initiale de la question. Les

⁷ Navarro Tomás 1944, cité dans Sosa 1999, « De un modo general en la línea sucesiva de los núcleos silábicos de una frase, el tono en español se eleva más o menos sensiblemente en las sílabas fuertes y desciende en las inacentuadas. »

⁸ Navarro Tomás (1944), « distingue cinco tipos de preguntas (la absoluta, la relativa, la aseverativa, la intensificativa y la continuativa), p.143. »

⁹ Navarro Tomás (1944), « El final del grupo melódico interrogativo es ascendente, descendente o circunflejo [mientras que] en otras lenguas es corriente identificar la forma melódica de la pregunta ordinaria con la del grupo enunciativo de final ascendente. » (p. 150).

questions commencent avec un ton plus haut que les affirmations correspondantes. Cette fréquence fondamentale élevée est donc un indicateur de l'énoncé interrogatif pour les questions formulées avec une intonation finale montante, et pour celles qui utilisent le tonème circonflexe H+H *L%.

2.5.2 L'intonation de l'espagnol. État des recherches

Décrire l'intonation de l'espagnol reste une tâche difficile, car les pays et les locuteurs qui parlent cette langue sont nombreux. Je classifierai de façon très large les zones dialectales qui partagent les mêmes traits prosodiques tels que : l'espagnol péninsulaire, l'espagnol américain et les Caraïbes. Dans cette partie, je montrerai de façon générale et comme une référence, des résultats des études réalisées sur l'intonation de l'espagnol et les différences qui ont été jusqu'aujourd'hui établies. Pour une vision générale et complète sur l'intonation de l'espagnol, voir Hualde et Prieto (2015).

Il faut préciser que toutes les études faites sur l'espagnol ont, à ma connaissance, été réalisées avec le modèle Autosegmental-Métrique (AM) à l'exception de Martin (2009, 2015). De plus, la plupart des études sont réalisées à partir de corpus de parole lue ou parole induite, la parole spontanée restant très peu étudiée.

2.5.2.1 Brève description des études comparatives sur l'intonation de l'espagnol :

La description de l'espagnol avec plusieurs méthodes utilisées par les chercheurs donne toujours le même résultat sur les déclaratives et les interrogatives absolues non pronominales. Dorta et Hernández (2004, 2005) affirment que la fin la plus commune est une inflexion descendante pour les déclaratives, et ascendantes pour les interrogatives, mais on observe également, certaines différences entre les variétés de l'espagnol.

Pour rendre cette partie plus claire, je donnerai brièvement les descriptions prosodiques faites sur les principaux types de phrases (déclaratives, interrogatives totales et pronominales).

Déclaratives :

Bolinger (1961), cité dans Sosa (1999), compare la forme des déclaratives espagnoles à celles d'un pont suspendu, dans lequel le câble représente les montées et les descentes de la fondamentale, le premier pilier étant le premier accent tonal (plus haut que le deuxième, le

noyau). Cette schématisation me semble adéquate pour visualiser l'intonation d'une déclarative (voir Figure 13).



Figure 13. Schéma de l'intonation déclarative de l'espagnol d'après Bolinger (1961, p. 135), cité dans Sosa (1999).

Sosa (1991) affirme qu'il n'existe pas de grandes différences entre les déclaratives péninsulaires et celles de l'espagnol de l'Amérique du Sud et du centre. Après avoir comparé différentes variétés Sud-Américaines et centrales, il conclut que, hormis celles de l'espagnol mexicain, toutes se caractérisent essentiellement par une descente de la fréquence fondamentale jusqu'au registre le plus bas des locuteurs (L*L%, le ton de finalité), et coïncide ainsi, en général, avec les résultats obtenus lors d'études précédentes sur certaines variétés comme la variété cubaine (García Riveron, 1996, cité dans Sosa, 1999).

Dorta et Hernández (2005) affirment que dans le mexicain, par contre, y compris dans un type de langue 'neutre', les déclaratives se caractérisent par un mouvement final circonflexe qui provoque « la rupture de la ligne descendante vers la ligne à base tonale ». Cette caractéristique avait également été relevée par Quilis (1985) qui signalait aussi qu'il s'agit de la plus fréquente au Mexique, et qu'il est aussi vrai qu'on y retrouve l'allure la plus commune de l'espagnol en général, c'est-à-dire que « la fondamentale descend graduellement jusqu'à la fin de l'énoncé ». Hualde et Prieto (2015) mentionnent le contour circonflexe comme un stéréotype des déclaratives mexicaines, qui se finit avec un ton prolongé.

D'après Sosa (1999), dans les variétés américaines, le pic le plus proéminent des déclaratives est le premier, comme dans l'espagnol péninsulaire, sauf dans le parler emphatique où c'est le second qui ressort. En ce qui concerne la situation de ce pic, il signale comme une des caractéristiques les plus importantes de l'espagnol de Buenos Aires le fait qu'il coïncide avec la première syllabe tonique et non pas avec la post-tonique comme dans les autres variétés, et dans le castillan.

Plus récemment, Hualde et Prieto (2015), dans un chapitre du livre de Frota et Prieto (2015) sur les variations intonatives de l'espagnol, affirment qu'en début d'énoncé la montée dans les accents prénucléaires peut être sujette à des variations : les variétés des Caraïbes préfèrent les montées tardives (L^*+H) pendant que le reste préfère le $L+<H^*$, les deux étant des réalisations différentes de la même entité phonologique. Deux contours nucléaires principaux ont été rapportés dans les déclaratives : (a) une interpolation descendante du pic prénucléaire jusqu'à la fin de l'énoncé, la syllabe qui porte l'accent nucléaire est signalée par sa durée ($L^* L\%$) et (b) un pic sur la syllabe nucléaire ($L+H^* L\%$). Le choix entre ces options a un lien avec l'emphase sur le dernier mot, mais cela peut être dû aussi à des raisons dialectales, stylistiques ou personnelles. Les accents nucléaires descendants ($H+L^* L\%$) semblent être moins communs et ont été décrits seulement pour l'espagnol des Caraïbes.

Interrogatives absolues ou totales (yes/no questions)

Les interrogatives non pronominales ou absolues ont la même syntaxe que les déclaratives, donc l'intonation est cruciale pour exprimer une phrase interrogative (*Luis va a la piscina*. 'Louis va à la piscine' Vs. *¿Luis va a la piscina?* 'Est-ce que Louis va à la piscine ?'). Pour Navarro Tomás (1944); Quilis (1993); Sosa (1999), etc., la mélodie de ce type d'interrogatives commence sur un ton moyen qui s'élève ensuite aux environs de la première syllabe accentuée jusqu'à la post-tonique ; à partir de celle-ci, une descente progressive aboutit sur l'avant-dernière ou la dernière syllabe où l'on enregistre le ton le plus bas, pour recommencer à s'élever à la fin. D'après Quilis (1993), cette remontée se produit à la fin de la dernière syllabe tonique, quand il s'agit des phrases paroxytones ou proparoxytones, et sur l'avant-dernière ou la dernière, si les phrases sont accentuées sur la dernière syllabe. Estebas-Vilaplana et Prieto (2010) proposent que les questions totales 'd'information' finissent typiquement par une montée. Dans le même sens, Quilis (1993) affirme que le patron final de ce type d'interrogatives est $/12\uparrow/$ (jointure terminale ascendante précédée d'un niveau tonal moyen), ce qui les distingue des déclaratives qui ont, par contre, un patron final $/21\downarrow/$ (jointure terminale descendante précédée d'un niveau tonal bas).

Dorta (2007) affirme que pour les îles Grande Canarie et la Gomera avec 'fin aiguë' (oxyton), elles ressemblent à celles du castillan et autres variétés de l'espagnol (voir El bonarense, bogotano, mexicain) avec une fin ascendante. Santiago et Delais-Roussarie (2015) voient pour l'espagnol mexicain un contour tonal montant à la fin des énoncés.

D'autre part, Sosa (1999), a fait une étude des variétés hispano-américaines (Buenos Aires, Bogotá, ville de Mexico, San Juan de Porto Rico, Caracas, La Havane et Lima) où il a détecté que : (1) quand il s'agit du prétonème, il trouve une régularité dans les contours de tous les dialectes de l'espagnol. Ils présentent tous une montée initiale, donc Sosa affirme, comme Navarro (1944) et Canellada et Madsen (1987), que ce fait doit être considéré comme une caractéristique générale de la langue ; (2) de manière particulière, les interrogatives totales dans l'espagnol de Buenos Aires, Bogotá et ville de Mexico, le tonème final est ascendant comme en castillan (voir Figure 14), mais que dans l'espagnol caribéen, insulaire et continental de San Juan de Porto Rico, Caracas et La Havane, les phrases interrogatives totales sont caractérisées par une hauteur plus élevée que les phrases déclaratives et dans certains cas, par un tonème circonflexe, effet de la séquence H+H*L% (voir Figure 15). Dorta et Hernández (2005) et Dorta (2007), en parlant des interrogatives absolues non pronominales à Ténériffe et à la grande Canarie (étude réalisée avec la méthodologie du projet international AMPER¹⁰), signalent les mêmes résultats que Sosa, la mélodie de ce type d'interrogatives se trouve toujours au-dessus de celle des déclaratives, surtout à partir du deuxième accent tonal et la fin n'est pas ascendante, mais circonflexe, c'est-à-dire qu'elles se caractérisent par un mouvement ascendant-descendant.

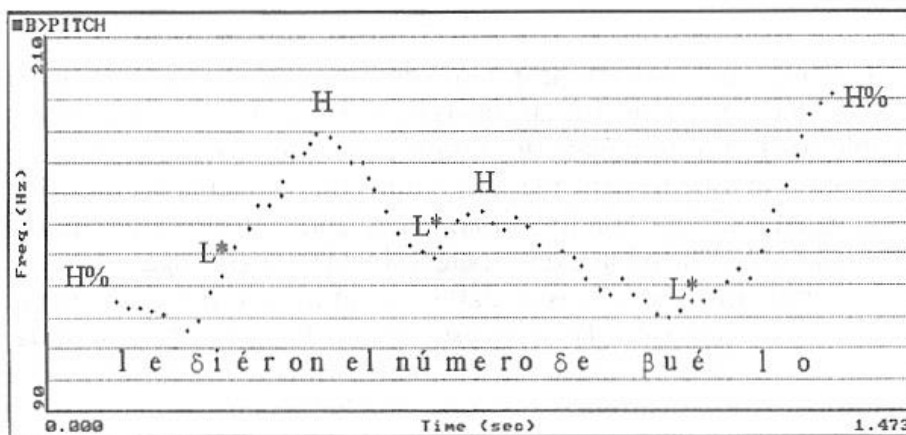
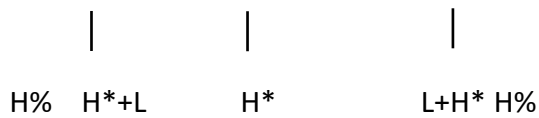


Figure 14. Sosa (1999, 199) exemple d'interrogative total, locuteur de Buenos Aires (Argentine).

¹⁰ Projet AMPER (*Atlas Multimedia de la Prosodia del Espacio Románico*) est né vers la fin des années 1990 grâce au professeur Michel Contini, chercheur du Centre de Dialectologie de l'Université Stendhal Grenoble 3. Il vise à fournir une description de la prosodie dans l'espace linguistique roman en Europe et en Amérique latine. Leur but est la réalisation d'un Atlas multimédia prosodique de l'espace roman et la mise en œuvre d'une base de données interrogeable en ligne.

¿Le die ron el nú me ro del vue lo?



Quilis (1985) avait antérieurement relevé la fin circonflexe lors de l'analyse des interrogatives de Porto Rico, car il affirmait qu'elles se caractérisaient par un pic ou une cime qui se situe sur la voyelle tonique, l'avant-première de préférence, dans un énoncé à structure accentuelle aussi bien paroxytone que proparoxytone ». Dans certains cas, ce mouvement circonflexe s'applique à toute la phrase, affirme Quilis (1985). Il en est de même, dans l'espagnol cubain, affirme García Riverón (1996), cité par Dorta et Hernández (2005).

Sosa (1999), considère que les Caraïbes doivent être considérées comme une zone particulière. Il explique :

« Le fait que dans toutes les autres zones se manifeste un ton montant, pendant que dans toute la région des Caraïbes les interrogatives absolues se produisent invariablement avec le ton descendant, fait penser à une évolution historique interne de cette variété, suffisamment homogène pour être considérée par tous les chercheurs qui ont proposé une division de l'espagnol américain en zones dialectales, comme une zone particulière et distincte ».

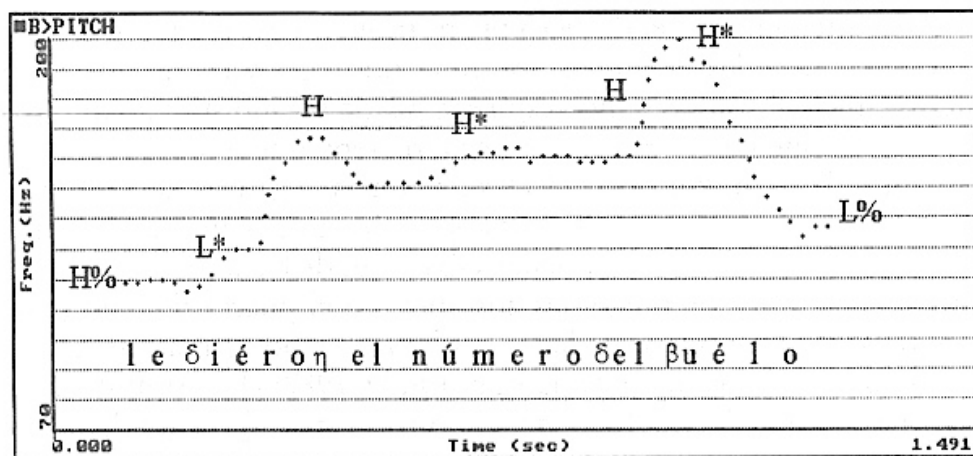
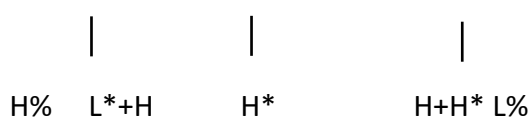


Figure 15. Sosa (1999, 206) pour un exemple de question totale des Caraïbes, Caracas (Vénézuéla)

¿Le die ron el nú me ro del vue lo?



Plus tard, Prieto et Roseano (2010) suggèrent aussi l'existence de deux dialectes principaux. Le premier groupe dialectal inclut les variétés péninsulaires, l'Équatorienne et la Chilienne caractérisées par un ton haut montant HH%, habituellement précédé d'un accent nucléaire L*. L'espagnol mexicain peut aussi être inclus dans ce groupe, bien que le ton final de frontière soit LH% (HH% est utilisé pour les questions d'invitation). Dans le deuxième groupe dialectal, qu'inclut les variétés canarienne, argentine, vénézuélienne et caribéennes : dominicaine et portoricaine utilisent deux patrons finaux descendants : H*L% ou H+L* L%.

Dans une première étude comparative expérimentale (mémoire M1), Pérez (2010) met en évidence l'existence d'une différence prosodique entre l'espagnol de Bogotá et celui de Caracas, spécifiquement sur les questions totales : la différence acoustique principale entre les modalités interrogatives totales de Caracas et Bogotá est la descente mélodique en fin d'énoncé après la dernière syllabe accentuée chez les locuteurs de Caracas ; de plus, la hauteur de la fréquence fondamentale en début de l'énoncé est plus élevée dans cette variété que dans celle de Bogotá. Cette particularité a été signalée par Sosa (1999) pour l'espagnol caribéen, et par Dorta et Hernández (2005) pour l'espagnol de Ténériffe et la grande Canarie. En revanche, les interrogatives totales de Bogotá se caractérisent par une montée de la mélodie à la fin de l'énoncé, comme cela a été décrit par Sosa (1999) pour certaines variétés de l'espagnol d'Amérique.

Plus récemment, Hualde et Prieto (2015) divisent les questions totales en trois types : questions totales d'information '*information-seeking yes/no question*', questions totales de confirmation '*confirmation-seeking yes/no question*' et questions totales échos '*echo yes/no question*'. Pour les premières, ils affirment que dans la majorité des variétés espagnoles, les interrogatives peuvent être réalisées de deux façons : montée finale ou descente finale, mais il existe des différences claires de géolectes concernant leur fréquence (F0) et leur statut pragmatique marqué ou non marqué. Escandell-Vidal (1998 ; 1999) est cité dans leur étude pour montrer les trois types de configurations pour les questions totales d'information en castillan : falling-rising (low rise) L* H%, rising-falling (circonflexe) L+j H* L% et rising (high rise) (L+) H* H%. Estebas-Vilaplana et Prieto (2010) proposent que ce type de question se finisse typiquement par une montée et que les contours descendants soient, pour des questions pragmatiques, marqués comme les questions d'échos, de confirmation ou celles avec une force impérative. Ces configurations sont différentes à celles des Caraïbes, les îles Canaries, le

nord-ouest de l'Espagne et Buenos Aires où l'on trouve le patron circonflexe, mais juste celles des Caraïbes présentent de hauts plateaux. Hualde et Prieto (2015) concluent que le contour interrogatif circonflexe montre différentes formes en différentes aires géographiques.

Concernant les questions totales de confirmation (le locuteur s'attend à une certaine réponse ou l'information avait été dite avant dans le discours), Hualde et Prieto (2015) affirment que le 'TISL data'¹¹ ne fournit pas d'évidence suffisante pour caractériser les différences dialectales des questions de confirmation, donc ils suggèrent que ce type de question peuvent aussi recevoir différents contours dans différentes variétés, et ils concluent de même pour les questions totales échos (le locuteur répond à une question avec une question quand il n'est pas sûr d'avoir entendu correctement et il a besoin de clarification).

Interrogatives pronominales (Wh-questions)

En ce qui concerne les interrogatives pronominales, Sosa (1999) affirme que la configuration mélodique de ce type de questions correspond en général à celle de l'énoncé déclaratif, dans le fait que la partie la plus haute du contour coïncide avec celle du premier mot accentué, après lequel se produit une descente graduelle qui se finit par un ton descendant. De même qu'avec les interrogatives absolues, la hauteur générale des questions pronominales est toujours plus élevée que celle de n'importe quel énoncé déclaratif.

Comme l'intention interrogative se concentre sur le premier mot accentué, le pic le plus haut a tendance à coïncider avec ce mot (pronom ou adverbe interrogatif), mais pas nécessairement sur sa syllabe accentuée. Dans l'expérimentation de Sosa (1999), les énoncés commencent avec des tons montants de type H*+H et très occasionnellement avec L*+H.

Une particularité de ces questions d'après Sosa, est leur variabilité tonématique. Ils ne se réalisent toujours pas avec le même type de configuration selon les dialectes ou dans le sein de chaque dialecte.

Navarro Tomás (1944) et Quilis (1968), cités dans Sosa (1999), décrivent deux formes de ces types d'énoncés pour le castillan : avec ton descendant (*cadencia*) et avec ton montant (*anticadencia*). Dans le cas de la terminaison descendante, l'interrogation porte sur le mot interrogatif même ('*qué*', '*quién*', '*cómo*', etc. / '*quoi*', '*qui*', '*comment*', etc.). Dans le cas de la

¹¹ TISL (Transcription of Intonation of Spanish Language) construit par Beckman et al. 2002.

terminaison montante, la question pronominale a des connotations affectives, en accord avec le fait de ce qu'elles s'annoncent avec plus ou moins de courtoisie.

Dans son *Manual de pronunciación española*, Navarro Tomas (1944), distingue trois types de questions pronominales avec des fonctions pragmatiques bien définies : (1) celle de terminaison descendante ; (2) celle de terminaison montante ; (3) celle de terminaison circonflexe. Dans le premier cas, il s'agit de la forme non marquée quand on sollicite l'information spéciale à laquelle le mot interrogatif fait référence ; dans le second cas, quand on exprime une certaine insécurité et l'on souhaite poser la question de manière plus subtile et polie ; et dans le troisième cas, quand en plus du propos interrogatif on souhaite exprimer une certaine surprise ou emphase spéciale.

Santiago et Delais-Roussarie (2015) observent pour l'espagnol du Mexique deux types de questions, celles qui utilisent un contour descendant L% et celles qui utilisent un contour montant H ou HH%.

Sosa (1999) conclut que dû à la grande variabilité inter et intradialectale remarquée dans les questions pronominales, il ne peut pas définir les patrons phonologiques non marqués pour chaque dialecte. Des études comparatives plus récentes faites sur l'intonation de l'espagnol d'Espagne et d'Amérique latine ont apporté d'importantes contributions dans la description de beaucoup des variétés ainsi que dans la transcription intonative de la langue. Beckman et al. (2002) décrivent les phénomènes intonatifs les plus saillants de l'espagnol et soulèvent beaucoup de questions irrésolues. Ce groupe de chercheurs fait cette analyse afin de trouver un modèle définitif et arriver à un consensus sur un système de transcription pour la langue (Sp-ToBI)¹². Ces études apportent d'autres résultats, mais aussi soulèvent d'autres nouvelles questions de recherche.

¹² Sp-ToBI est un système de transcription adapté du système ToBI pour l'intonation de l'espagnol. Il utilise le modèle AM (Autosegmental-Métrique). ToBI (*Tone and Break Indices*) est un système de transcription, résultat de l'accord d'un groupe d'experts intéressés pour la transcription de l'anglais. Un aspect important de ce modèle, d'après Hualde, est qu'en plus de la transcription de tons, ce système inclut des indices de séparation prosodique entre les mots.

ToBI est actuellement très utilisé pour la transcription de l'intonation de l'anglais nord-américain. Récemment, il y a eu beaucoup d'intérêt pour la possibilité d'adapter ce système à d'autres langues, même si les auteurs de ToBI ont dit, à plusieurs occasions, qu'ils ne pensent pas qu'il puisse être utilisé pour la description d'autres langues ou dialectes, vu que l'inventaire de patrons tonals avait été établi précédemment.

Plus récemment, Prieto et Roseano (2010) affirment que les questions pronominales sont réalisées avec un ton de frontière haut ou montant dans la majorité de variétés (castillane, cantabrieenne, dominicaine, vénézuélienne et chilienne) et une minorité utilise le ton bas ou descendant (canarienne et mexicaine).

2.6 L'intonation de l'espagnol d'après Ph. Martin

Dans le modèle SCI, Ph. Martin inclut l'espagnol et les autres langues romanes. Pour lui, ce modèle cognitif (décrit dans le chapitre 1) fonctionne de la même façon pour toutes les langues romanes que pour le français. L'approche de Ph. Martin apparaît très différente du modèle AM et des travaux cités plus haut en ce qu'elle se veut phonologique, mais en partant d'une hypothèse portant sur la fonction de la structure prosodique, sans mélanger les aspects phonétiques et phonologiques comme les études citées dans les paragraphes précédents.

Pour les langues romanes (sauf le français), il décrit une caractéristique mélodique de plus :

Le changement plat ou légèrement descendant sur la voyelle accentuée, et la montée mélodique pointue sur la voyelle finale, +/- **Complexe** (pas utilisé en français).

Cette caractéristique mélodique permet l'existence du contour Cc (contour complexe), décrit phonologiquement comme suit :

Cc [-Bas, +Complexe, +Montant, +Glissando, + Long]

Ce contour complexe indique un rapport existant entre la syllabe accentuée et la suivante inaccentuée, se propageant donc sur deux syllabes où il peut être plat ou légèrement descendant sur la syllabe accentuée et montant sur la syllabe inaccentuée (cette partie étant au-dessus du seuil de glissando). Ce contour peut être observé dans la Figure 16.

Le premier Sp-ToBI workshop a eu lieu en 1999. Pour voir les conventions de ce groupe de chercheurs, on peut visiter leur site : <http://ling.osu.edu/~tobi/sp-tobi>

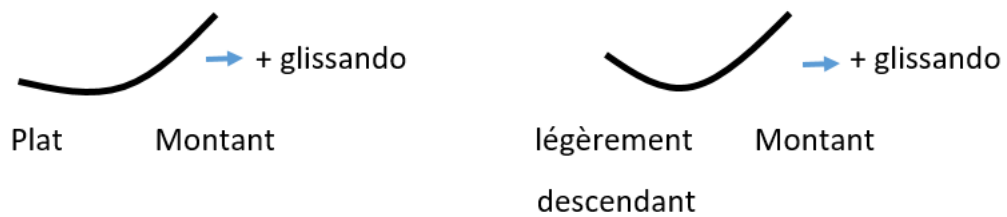


Figure 16. Deux types de contours complexes

Pour l’espagnol et les autres langues romanes à l’exception du français (cf. Martin 1982, 2006, 2008), il décrit donc 5 classes de contours mélodiques qui ont la hiérarchie phonologique suivante : $C_n < C_1 < C_2 < C_c < C_0$ (si le contour complexe est présent).

Le contour complexe est inséré entre le C_2 et le C_0 , mais des occurrences de $C_1 C_c$ existent, spécialement associées avec des phrases simples. Pour les langues romanes, l’ordre des rangs est inversé, les deux contours C_1 et C_2 peuvent sélectionner un C_c ‘à leur droite’ grâce au statut ambivalent de ce contour ‘ C_c ’.

Par exemple, dans une configuration $C_x C_x C_c$, on peut avoir une structure prosodique où le contour C_1 précède le contour C_c ou un C_2 précède le C_c (voir Figure 17).

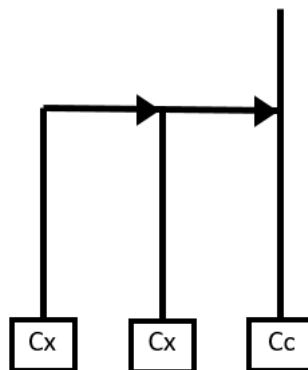


Figure 17. Configuration $C_x C_x C_c$

Dans l’exemple de Martin (2015, 174), le locuteur choisi la configuration $C_1 C_1 C_c$, dans :

‘La recomendación C_1 plantea C_1 a los estados C_c ...’ (La recommandation propose aux États...)

Et dans un autre énoncé (Martin, 2015, 154), le locuteur choisi $C_2 C_c$, dans :

‘Cuando C_2 se constate C_c ...’ (Quand on constatera...)

2.7 Conclusion :

Ce chapitre a permis de rappeler quelques aspects sur l'intonation, l'accentuation et le rythme d'une part, et d'autre part de montrer l'état de l'art des recherches sur l'intonation de l'espagnol qui met en évidence, les similarités entre les différentes variétés de cette langue et les différences constatées jusqu'aujourd'hui.

On a pu constater les différences les plus importantes qui existent entre ces variétés par exemple, la descente de la fréquence fondamentale jusqu'à atteindre le registre le plus bas L*L%, à l'exception du mexicain qui préfèrent un contour circonflexe ou le patron circonflexe des questions totales des Caraïbes.

Pour ce qui concerne les déclaratives (type d'énoncé utilisé pour cette étude), on constate deux aspects importants : 1) le pic de la F0 de l'accent prénucléaire où les variétés des Caraïbes préfèrent des montées tardives et 2) la réalisation de l'accent nucléaire avec un pic de la F0 où les variétés des Caraïbes préfèrent un contour descendant (cf. Hualde et Prieto, 2015).

Cependant, l'étude sur les différentes variétés de cette langue reste complexe (du point de vue linguistique et paralinguistique). D'ailleurs, Hualde et Prieto (2015) affirment qu'on ne peut pas être sûr que deux locuteurs aient la même intention de produire le même '*intonational meaning*' et qu'il faudrait plus de travaux expérimentaux avant d'établir une différence dialectale.

De plus, j'insiste sur le fait que la plupart de ces auteurs décrivent des énoncés simples qui ont seulement un accent nucléaire précédé d'un accent prénucléaire ; ces énoncés ont été lus ou soigneusement produits comme des réponses à différentes questions ou situations (une procédure très connue). Dans ce cas, on peut effectivement s'attendre à une correspondance entre la structure syntaxico-sémantique et la structure prosodique, ce qui n'est pas forcément le cas pour la parole spontanée ou pour les énoncés 'pseudo-spontanés' produits par les hommes politiques (quelle que soit la situation du discours), car lors de ces discours, ils produisent en général de longs énoncés qu'ils segmentent en 'blocs' ('chunks') successifs qui ont le même patron prosodique jusqu'au dernier contour descendant final.

Dans ce sens, les différences prosodiques existantes entre les variétés de l'espagnol ne concernent pas cette étude où je prétends décrire et comparer le phonostyle (variation

volontaire phonétique) des hommes politiques hispanophones employés dans leurs discours publics 'spontanés'.

Pour cette étude, je m'appuie sur le modèle de Ph. Martin 'SCI' et sur ce qu'il affirme sur l'espagnol pour décrire les phonostyles des hommes politiques hispanophones en discours public 'spontané', d'où l'intérêt d'aborder maintenant les domaines de la rhétorique, la phonostylistique et le discours politique.

Chapitre 3 : La rhétorique et la phonostylistique.

Dans ce chapitre, je présente des généralités concernant la rhétorique, la phonostylistique et le phonogène discours politique. Ce chapitre se termine par des rappels concernant les études prosodiques réalisées sur la parole des hommes politiques français (pour la plupart) desquels je me suis inspirée.

3.1 La rhétorique

La rhétorique vient du nom latin *rhetorica*, qui lui-même vient du grec *rhêtorikê* qui désigne au sens propre « l'art de bien parler ». Elle s'est développée lors du IV^e siècle de Périclès à Athènes, et au V^e siècle av. J.-C. a été définie par Aristote. Plus tard, elle fut introduite dans le monde gréco-romain où elle s'est développée dans les milieux judiciaire et politique (cf. Gardes-Tamine, 1996). Ensuite, elle a progressivement évolué comme art, discipline, science, etc. Même si elle est née il y a plus de deux mille ans, la rhétorique se manifeste encore actuellement à de nombreuses occasions qui vont de la conversation quotidienne à la politique ou aux médias, et jusqu'aux études linguistiques ; elle a envahi notre quotidien sous des formes multiples et elle modifie nos façons de penser et d'interpréter la réalité.

Pour comprendre la rhétorique, il faut comprendre les différentes parties qui la composent. Meyer (1993, 19) cite Cicéron pour parler des grandes subdivisions traditionnelles de la rhétorique :

« Les parties [de la rhétorique] sont l'invention, la disposition, l'élocution, la mémoire et le débit. L'invention comprend la recherche des raisons vraies ou vraisemblables qui peut appuyer la cause ; la disposition consiste à mettre en ordre ces raisons ; l'élocution a pour but d'approprier les mots et les pensées aux moyens fournis par l'invention. La mémoire a pour objet de graver fidèlement dans l'esprit les pensées. Le débit, enfin, règle le geste et la voix, et les met en harmonie avec le sujet et le langage ».

D'après Meyer (1993), ces divisions se chevauchent et à travers l'histoire elles s'autonomisent en espace de rhétorique propre. Il considère les subdivisions suivantes : (1) l'invention est une recherche, on s'efforce de trouver les éléments favorables pour gagner l'adhésion. (2) La disposition met en ordre les idées et les structures selon un espace plausible ou rationnel.

Pour attirer le public, on attire l'attention sur la question par :

- 1) L'exorde qui soulève la question ;
- 1) La narration des faits, qui expose la solution, en argumentant bien le pour et le contre ;
- 1) La péroraison qui synthétise en montrant l'adéquation de la solution au problème posé.

(3) l'élocution, qui deviendra le lieu de la rhétorique littéraire, en ce que le style est le propre du moment énonciatif. (4) l'action, aidée de la mémoire, ponctue la voix par des gestes et des mimiques. C'est le contexte de l'argumentation, mais aussi celui des effets médiatiques, d'amplification ou d'atténuation, d'image et de son.

Ces grandes articulations se sont simplifiées en quatre subdivisions : l'exorde, la narration, l'argumentation et la péroraison où l'on retrouve toujours d'après Meyer (1993), le plaire et le convaincre, le langage et les passions, la forme et le contenu, l'implicite et l'explicite, le rationnel et l'émotif, c'est-à-dire tout ce qui fait la rhétorique.

Meyer (1993, 20-21) explique donc les quatre articulations de la rhétorique de cette façon : « L'exorde soulève la question et doit communiquer l'intérêt pour cette question dans l'esprit de l'auditoire. La *narration* la présente sous un jour favorable par un exposé résolutoire, censé gagner l'auditoire à la cause défendue. L'*argumentation* traite de cette option en évaluant le pour et le contre, pour faire apparaître la réponse proposée comme la bonne solution. La *péroraison* conclut en montrant bien l'adéquation de la solution au problème soumis à examen ».

3.1.1 Composantes :

Une fois expliquées les grandes subdivisions traditionnelles de la rhétorique ; Meyer (2008) propose que « la rhétorique soit définie dans tous les cas par une structure triadique. On y trouve toujours un orateur, un message et un auditoire auquel on s'adresse par l'intermédiaire d'un langage, qui n'est d'ailleurs pas forcément verbal ». Même si Platon, Aristote et Cicéron ne structurent pas la rhétorique de la même façon, Meyer se base sur eux pour parler sur l'existence de trois composantes :

« Ethos », celui qui s'adresse à un auditoire donné, « sa crédibilité repose sur son caractère, son honorabilité, sa vertu, bref, sur la confiance qu'on lui accorde »,

« Pathos », l'auditoire « qu'il faut convaincre, émouvoir, séduire et susciter l'adhésion »,

« Logos », le message adressé, « le discours, qui peut être ornemental, littéraire, ou alors carrément littéral et argumentatif » (Meyer 1993, 23).

Ces composantes sont indispensables dans la rhétorique où aucune ne peut être privilégiée ni subordonnée. En mettant à égalité le locuteur, son auditoire et le langage, Meyer (2008) arrive à cette définition :

"La rhétorique est la négociation de la distance entre individus à propos d'une question donnée."

Meyer affirme que « cette définition reste neutre sur les aspects habituels de la rhétorique, auxquels elle est parfois réduite, comme émouvoir, convaincre, raisonner, plaire, informer, influencer, faire valoir son point de vue, etc., mais la définir sous cet aspect est peut-être la définir trop brièvement. La distance entre les hommes a toujours besoin de justification, la justification repose sur des valeurs, mais aussi sur la quête d'approbation et la reconnaissance que les hommes cherchent en émouvant le public. Les hommes ne font que se justifier sans cesse, en se présentant comme un tel ou un tel, en s'expriment à partir de leurs positions respectives. »¹³

Le domaine de la rhétorique est donc plus vaste que l'on ne pense. Meyer (2008) explique que la rhétorique peut être un procédé ou une discipline ; dans le cas de la politique (celui qui concerne cette étude) où argumenter et plaire se mélangent, on est dans la rhétorique comme discipline. Comme discipline, Meyer (2008) la définit comme suit :

« La rhétorique est le fait de l'orateur, l'exposé d'arguments ou de discours qui doivent persuader l'auditeur au sein d'un cadre social et éthique. »¹⁴

¹³ Un autre aspect important de la rhétorique (ce n'est pas une articulation ni une composante) est l'interrogativité. Elle permet de rendre compte de deux usages de la rhétorique : « celui qui vise à manipuler les esprits, à aveugler l'interlocuteur ou à l'assoupir ; et celui qui, à l'inverse, met en lumière les procédés de la première. C'est celui qui est critique et lucide sur les procédés de discours » (Meyer, 1993).

¹⁴Touati (2000), parle d'une modalité proto-rhétorique (cité par Meyer), représentée par une volonté de « persuader et de convaincre (mais également) de créer de l'assentiment ». Il affirme qu'on peut attribuer à cette proto-rhétorique la faculté d'engendrer chez les locuteurs en présence une attitude de « départ » qui les pousse ultérieurement à négocier.

« La proto-rhétorique aide à faire démarrer le travail de cheminement des représentations mentales, a priori inaccessibles (du genre de celles qui servent d'input à l'invention) vers des représentations publiques (du genre de celles manifestées par les outputs de l'action rhétorique). Dans le cas de discours politiques, le travail de

Cette définition est la plus appropriée au cadre de cette étude. Nous pouvons dire alors que dans n'importe quel discours la rhétorique joue un rôle très important, elle permet à l'orateur de bien exposer ses idées, et au public, de bien comprendre le discours.

3.2 L'Argumentation

La rhétorique étudie les arguments, raison pour laquelle on dit qu'elle va de pair avec l'argumentation ou que les deux coexistent. L'argumentation est le déroulement d'un raisonnement dans une situation de communication. L'argumentation est définie par le dictionnaire Larousse comme :

« Un champ d'études, à la fois descriptif et critique qui s'intéresse à la mise en forme des arguments (oralement ou par écrit) en vue, notamment de la persuasion d'un auditoire, en ce sens l'argumentation est une branche de la rhétorique ».

L'organisation et l'exposition des arguments sont l'art de l'argumentation. Dans un discours, ce que l'orateur doit donc faire, c'est apporter des techniques pour agencer les arguments, persuader et faire preuve de vérité dans sa présentation. Il doit être clair, pertinent, convaincant dans l'exposition de ses idées.

Meyer (1993) établit que l'argumentation, de manière globale, peut être divisée en différents moments argumentatifs. La théorie du questionnement éclaire ces différents moments ou étapes de l'argumentation à travers trois questions : (1) *quoi ?* ou *que ?* ou encore *factualisation*, où l'on demande si tel ou tel fait s'est produit ou est vrai, (2) *qu'est-ce que ce quoi ?* ou *ce que ?* ou encore *qualification*, qui concerne la qualification du fait et (3) *pourquoi ?* ou *légitimité* de celui qui parle, de son droit à nous interroger, c'est la justification à travers des motifs moraux et éthiques. Dans cette dernière conception argumentative, on cherche des raisons, du choix des normes préalables à tout accord.

Ces trois questions peuvent nous montrer plus clairement des étapes que le locuteur réalise dans l'exposition des arguments : l'argumentation. Tout d'abord, le locuteur expose les faits, la réalité, si les faits ont eu lieu ou pas ; ensuite, il qualifie les faits, c'est-à-dire qu'il peut les

cheminement s'effectuera par l'intermédiaire du dispositif rhétorique qui est, comme toute technique, composé d'un assemblage de règles dont l'application permet de produire un discours propre à persuader » (Meyer, 2008).

juger d'après son avis et sa manière de penser la chose ; finalement, il justifie en donnant les motifs qui le font penser et dire certaines idées, le pourquoi.

Une autre question est importante à mentionner : si la rhétorique et l'argumentation vont de pair ou coexistent, est-ce que l'argumentation suffit à la rhétorique ? Meyer (1993) se questionne sur ce sujet et conclut que « la rhétorique qui opère avec la distance entre les sujets sur des questions données le fait de bien des façons possibles, en recourant aux figures comme aux arguments littéraux. Elle travaille en réalité les questions à partir des réponses mais il revient à la philosophie de réfléchir les questions elles-mêmes ».

La rhétorique et l'argumentation ont été étudiées séparément, mais elles sont très souvent étudiées comme deux disciplines liées. De façon générale, nous pouvons dire qu'il n'y a pas de rhétorique sans arguments, elle peut être donc vue comme une sous-partie de la rhétorique.

3.3 La phonostylistique

Lorsque nous entendons des gens parler, nous percevons des indices qui nous indiquent à peu près leur origine géographique, leur âge, genre et classe sociale (actuellement domaine de la sociophonétique), ou bien nous nous apercevons que certaines personnes parlent vite et d'autres très lentement, ou encore nous sentons des émotions comme la joie, la tristesse, la peur, l'angoisse... (codage expressif de l'intonation) ; toutes ces caractéristiques sont des particularités inconscientes de tous les locuteurs. Cependant, les locuteurs peuvent aussi parler différemment et de manière particulière en faisant « exprès », c'est-à-dire de manière volontaire. Comme le dit Léon (1993), nous pouvons aussi percevoir des signaux volontaires et plus ou moins conscients utilisés dans la parole, par exemple pour influencer les interlocuteurs. Ces variations multiples de la parole sont appelées **phonostyles** ou **styles sonores**.

La variation stylistique des locuteurs est une caractéristique particulière dans l'acte de parole, variation faite avec des intentions volontaires. D'après Boula du Mareuil (2014), un phonostyle est « le style singulier que chacun peut se donner, se façonner ».

La phonostylistique est donc le domaine qui étudie ces variations de voix. Léon (1993) affirme que « la phonostylistique est l'étude de la variabilité phonique, essentiellement humaine et celle de sa perception en tant qu'information supplémentaire ». Elle traite essentiellement de

la variation phonique, plus spécialement dans la mesure où celle-ci produit une réaction ou un effet sur l'auditeur (Léon, 1993).

Les locuteurs peuvent avoir des styles selon leur région d'origine, leur éducation, leur société... et l'adapter à la circonstance dans laquelle ils se trouvent. D'après Simon *et al.* (2009) « La variation de phonostyle est reliée à des caractéristiques géographiques, historiques ou sociales du locuteur, ou à des caractéristiques de la situation ». Un locuteur adapte sa manière de parler en fonction de certains paramètres de la situation de communication (Simon *et al.*, 2009 ; Avanzi *et al.*, 2010). Léon (1993), lorsqu'il définit les styles sonores, prend en compte les caractéristiques des individus, leur groupe social et la circonstance particulière de l'acte de parole. Labov (1972) définit trois ordres de facteurs qui pourraient influencer sur le phonostyle : le type de relation entre le locuteur et son interlocuteur, le contexte social et la thématique de la communication.

C'est pour cette raison donc qu'un locuteur quelconque ne s'adresse pas de la même manière à sa mère qu'au président de la République (relation locuteur-interlocuteur), ou encore, ce même locuteur ne parle pas de la même façon lors d'une conversation familière que lors d'un discours de réunion de rentrée scolaire (circonstance particulière de l'acte de parole), de même qu'un avocat ne parle pas de la même façon qu'un prêtre (caractéristique sociale ou professionnelle du locuteur).

Un phonostyle connaît donc des variations selon le **phonogène** (conditions spécifiques de production de discours). À ce propos, Léon (1993) affirme que la variation situationnelle est une conduite phonostylistique où les individus adaptent leur manière de parler à la condition de production dans laquelle ils se trouvent (discours, conversation, lecture, représentation théâtrale...), ces variations d'après Léon (1993) se produisent dans le cadre d'une profession donnée (guide, professeur, crieur de rue) et marquent la mise en fonction. Ces traits particuliers qui constituent chaque type de phonostyle, d'après Léon, peuvent s'installer éventuellement de manière permanente et faire partie de la personnalité.

Dans cette étude, je m'intéresse justement au phonostyle 'discours politique' dans le phonogène 'discours public'. Plus particulièrement aux discours des hommes politiques hispanophones, qui comme l'affirme Léon, peuvent avoir installé de manière permanente un phonostyle comme faisant partie de leur personnalité, dans le sens où ils emploient automatiquement un style que les auditeurs/partisans peuvent les reconnaître facilement.

3.4 Discours politique

Un discours politique peut être défini comme un acte de parole produit par un homme ou une femme 'politique' lors d'une candidature, un événement social, une intervention télévisée, un meeting... avec un objectif spécifique : convaincre.

Touati (2000), dans un essai de définition de discours politique, affirme que « Les discours politiques auraient ainsi la caractéristique d'être produits par un homme politique en général (l'émetteur) dans le cadre de ses activités politiques ; ils seraient destinés aux électeurs potentiels (récepteurs) et auraient pour but de les persuader de voter 'juste' ».

Quand on regarde les définitions du discours politique, on se rend compte qu'elles coïncident toutes sur un point : le discours politique a pour but de provoquer une réaction (déterminée et spécifique) chez le public par la persuasion. Dans l'actualité, les discours politiques sont le type de discours le plus fréquemment vu et entendu à la télévision et à la radio (nous pouvons en trouver quotidiennement), en tout cas dans la plupart des pays. Les discours politiques peuvent être des discours lus d'un texte préparé ou des discours 'spontanés' produits juste au moment de l'acte de parole.

Les discours politiques lus sont en général écrits à l'avance par des conseillers (les « plumes »), mais il existe aussi des hommes politiques, comme De Gaulle, qui écrivent eux-mêmes leur discours. Ces discours lus doivent être ensuite interprétés ou oralisés à partir de l'écrit et c'est là que l'orateur joue la partie la plus importante : donner à l'écrit un style (intonation, accentuation, pauses, organisation de groupes rythmiques syntaxiquement bien formés, etc.). D'après Léon (1993), « un modèle d'accentuation et d'intonation est récupérable par un jeu sur la forme de l'expression, à partir du choix des syntagmes et de l'organisation syntaxique des énoncés ». Selon les traités de rhétorique classique, « les textes reçoivent leur interprétation orale et publique dans le cadre de l'action » (Touati, 1999). À ce propos, Fónagy (1991) dit : « le locuteur est en même temps libre de varier dans les cadres fixés par la langue, la force des accents, ce qui lui permet de marquer l'importance qu'il donne à tel ou tel élément du message, et de refléter la structure sémantique de son discours ».

Ainsi, Fónagy (1991) explique que les messages sont doublement encodés par le locuteur. Un codage linguistique qui regroupe les aspects lexicaux, syntaxiques, phonétiques et discursifs

et un autre codage, appelé paralinguistique, où le locuteur organise les énoncés pour ajouter du sens, une nuance particulière, etc. Les énoncés sont donc le résultat de ces deux codages. L'orateur s'appuie donc de la voix pour provoquer des sentiments chez son public, pour se faire comprendre, pour rendre ses arguments intéressants, pour se montrer convaincant et sûr de soi et de cette façon plaire à son auditoire. Comme le dit Philippe Breton (1996), « La manière dont un homme politique argumente ses raisonnements fait son style et sa popularité ». De plus, l'homme politique doit aussi mettre en valeur d'autres aspects de son éthos, comme la sympathie, la compréhension ou l'humanité (Bardiaux, 2010). À ce sujet, Charaudeau (2005) affirme que dans le domaine politique on trouve aujourd'hui un déplacement de la raison vers l'affect par l'intrusion des affaires privées dans la parole de l'homme politique.

Chaque homme politique construit donc une « manière » d'argumenter, mais aussi une « image » de lui à travers 'le jeu' de la parole et c'est cela qui fait leur renom et célébrité. D'après Bardiaux (2010), « la parole permet également de construire une image en adéquation avec leur fonction et leurs objectifs politiques ».

3.4.1 Discours politique et paramètres prosodiques

Dans la parole des hommes politiques, nous pouvons trouver divers styles : il y a des hommes politiques qui tendent plus vers un style formel et rigoureux, et d'autres qui sont plus informels, aiment plus interagir avec le public, se faire sentir proche de leurs interlocuteurs, improviser, etc. Pour cela, le locuteur met en jeu les différents paramètres prosodiques pour faire des changements brusques de la F0, de l'intensité et de la durée. Ceux-ci sont représentés par des changements de registre, des accélérations, des ralentissements, des allongements, des pauses, des proéminences, etc.

Bardiaux (2010) affirme que les hommes politiques adaptent leurs façons de parler grâce à la prosodie « qui concerne la mise en forme vocale des productions langagières, c'est-à-dire la mélodie de la voix (monotone ou variée), l'insertion de pauses (longues ou brèves, situées à des endroits attendus ou non), l'intensité (forte ou faible) de la voix, l'accentuation (de tous les mots, de certains mots), etc. ».

D'après Boulakia *et al.* (2009), la structure rhétorique des discours est accompagnée d'une structure prosodique. Touati (2000) affirme que « certains discours publics, tels que les

discours politiques qui ont foncièrement pour but de persuader les auditeurs, nous fournissent une banque de données tout à fait appropriée pour établir une articulation entre faits rhétoriques et faits prosodiques ». Selon Fónagy (1991), les arguments sont accompagnés de mouvements prosodiques renforçant d'une manière iconique le sens d'un discours.

Parmi les paramètres acoustiques les plus importants et les plus étudiés dans les discours politiques français, se trouvent : 1) la F0 mesurée par les variations de hauteur mélodique (valeur et registre de F0), 2) la durée, d'où l'intérêt des études faites par Duez et Touati sur le débit de parole et les pauses.

Les hommes politiques, lors des discours, font des pauses qui ne seraient pas nécessaires dans le parler quotidien. Dans leurs discours, les pauses sont une arme avec laquelle les politiciens peuvent jouer. En général, ils peuvent s'en servir par exemple pour laisser le temps à l'audience de réfléchir et comprendre les idées qu'ils sont en train d'exposer, pour maintenir leur public éveillé ou tout simplement, ils peuvent les adopter comme style particulier, indice de pouvoir, de distance ou respect. Les pauses dans la parole politique peuvent être un symbole de confiance en soi-même. Selon Duez (2003), « Plus l'homme politique est haut dans la hiérarchie sociale, plus les pauses sont longues et fréquentes ».

Une autre caractéristique prosodique très importante chez les hommes politiques est l'accentuation. D'après Fónagy (1991), qui insiste également sur les aspects articulatoires (patalisation, labialisation, nasalisation, etc.), dit « L'accent articule et organise la parole. Il divise la chaîne parlée continue en séquences, en 'groupes rythmiques'. L'accent établit d'autre part une certaine hiérarchie sémantique dans la phrase, en prêtant plus ou moins d'intensité aux mots conformément à leur poids sémantique et à l'importance actuelle des mots dans le message concret ».

3.5 Études prosodiques précédentes sur les hommes politiques :

La parole des orateurs politiques dans des discours publics, interviews, débats politiques, conversations, programmes radio, etc. a été très étudiée de différents points de vue, surtout en ce qui concerne la partie sémantique des discours. En revanche, la partie phonétique, phonologique et plus précisément les variations phonostylistiques n'ont été l'intérêt de très peu de chercheurs. Les études de ce genre que l'on peut trouver sont, à ma connaissance,

plutôt des études sur des hommes politiques français. Je m’inspire de ces études pour l’analyse phonostylistique des personnalités politiques hispanophones de cette étude.

3.5.1 Étude de Pierre Léon

Pierre Léon (1971) a étudié les E caducs, les liaisons, les accents d’insistance, les accents rythmiques, les pauses, le débit, ainsi que d’autres traits phonostylistiques de dix discours prononcés par le Président de Gaulle, entre octobre 1959 et juin 1962. Il a examiné de courts échantillons (variant d’une à deux minutes) pris au hasard dans chaque texte du corpus. Il a trouvé que la fréquence d’emploi du E caduc et de la liaison était plus élevée que celle du discours conversationnel. Cependant, le plus significatif n’est pas la fréquence d’occurrence de ces phénomènes, mais leur distribution, ce qui semblerait être des indices phonostylistiques d’un style plus recherché ; de même pour les coups de glotte, les accents d’insistance, la régularité rythmique, etc. Léon a aussi étudié les allongements vocaliques de De Gaulle, et a trouvé que l’allongement dépassait de beaucoup la durée attendue et pouvait porter sur des voyelles qui normalement ne sont jamais allongées. L’occurrence importante et la durée exagérée des pauses, comme l’inversion du mouvement intonatif, paraissent pouvoir constituer des marques d’un style oratoire politique. De plus, Léon a trouvé de fréquentes chutes de la voix vers le grave, signe d’une personnalité qui affirme la volonté militaire.

3.5.2 Études de Danielle Duez

Danielle Duez (1982) étudie les différences existantes entre trois types de discours (discours politique, entretien politique et entretiens occasionnels) du point de vue des pauses pour voir si elles ont une fonction phonostylistique. Duez analyse la fréquence, la durée et la distribution des pauses produites par dix hommes politiques français pendant les élections législatives de 1973 et des élections présidentielles de 1974. Les locuteurs utilisés pour l’analyse en discours politique étaient : Georges Pompidou, François Mitterrand, Jean-Jacques Servan, Jean-Marie Le Pen, Alain Krivine, et Jean-Claude Sebag. En entretien, les hommes politiques choisis étaient : Jacques Chirac, François Mitterrand, Georges Marchais, Valéry Giscard et Michel Rocard.

Duez trouve que les pauses non silencieuses sont fréquentes et longues en entretien, particulièrement dans les entretiens occasionnels. En revanche, ce type de pauses étaient presque absentes en discours politique où l'orateur préfère la pause silencieuse.

La durée moyenne et la fréquence des pauses sont similaires dans les deux types d'entretiens. La plupart des pauses sont réalisées entre deux syntagmes ou propositions et quand les pauses sont réalisées à l'intérieur des syntagmes, elles sont associées à des phénomènes d'hésitation.

Le temps total de pauses silencieuses en discours politique était de plus de 50 % plus grand qu'en entretien. Ces pauses silencieuses étaient approximativement 50 % plus fréquentes et plus longues que dans les deux types d'entretien. Duez affirme que quelques pauses, particulièrement celles inattendues, peuvent avoir une fonction stylistique.

Duez (1997) a étudié l'effet du pouvoir politique à travers des variables acoustiques (fréquence fondamentale et durée), dans trois discours politiques prononcés par François Mitterrand à différentes périodes de sa carrière : en 1974, quand il était candidat à la présidence, en 1984, quand il était déjà président et en 1988, quand il était président sortant et aussi candidat à une nouvelle investiture. Elle a trouvé que les valeurs de fréquence fondamentale étaient plus hautes dans les deux discours présidentiels (1984, 1988) que quand il était candidat, ces valeurs contredisant les valeurs symboliques de fréquence des recherches, dans lesquelles une basse fréquence est associée à l'agressivité et la dominance et une fréquence haute à la soumission ; les valeurs trouvées n'étaient donc pas assez importantes pour constituer une marque de pouvoir chez Mitterrand. En outre, les pauses indiquaient une hiérarchie sociale : plus le statut était haut, plus longues et plus fréquentes étaient les pauses. Pour le discours de 1974 (candidat), les pauses étaient moins fréquentes et leur durée s'approchait de celles faites dans les interviews : comme opposant, il devait utiliser le temps de la manière la plus efficace possible. Pour le discours de 1984 (déjà président), les pauses étaient plus longues et fréquentes : il avait le pouvoir et il pouvait expliquer ses décisions calmement. Pour le dernier discours de 1988 (président/candidat), le temps des pauses était intermédiaire entre les discours de 1974 et celui de 1984, résultats qui indiquaient les deux situations spécifiques de Mitterrand. Elle suggère aussi que le fait d'être au pouvoir a un effet sur le débit d'articulation. Dans son discours comme candidat, le débit

était plus rapide que dans ses discours présidentiels. Une articulation lente est donc aussi une des marques du pouvoir.

Quelques années plus tard, Duez (1999) analyse à nouveau la vitesse de parole et d'élocution ; la durée, la fréquence et la distribution des pauses dans des discours et des débats politiques, mais cette fois-ci produits par des locuteurs différents. Le premier corpus consistait en plusieurs extraits du débat radiotélévisé qui a opposé Chirac et Jospin en 1995. Le second corpus était constitué de quatre discours prononcés par Alain Krivine, François Mitterrand, Georges Pompidou et Jean Jacques Servan-Schreiber, lors des campagnes électorales de 1973 et 1974. Le troisième corpus consistait en trois discours de François Mitterrand (1974, 1984 et 1988, les mêmes que dans l'étude précédente).

Pour les analyses du premier corpus, elle a trouvé que le temps de pause était relativement peu élevé chez les deux candidats (en moyenne 14 % chez Jospin et 20 % chez Chirac) ; les pauses étaient cependant moins nombreuses et significativement plus brèves chez Jospin que chez Chirac : elles peuvent traduire une nécessité plus grande de convaincre. Chez Chirac, le débit de parole est lent tandis que chez Jospin il est rapide.

Pour le deuxième corpus, les résultats obtenus marquent l'existence des deux groupes constitués d'une part, par Mitterrand et Krivine (opposition) et d'autre part, Servan-Schreiber et Pompidou (majorité). Chez les premiers, le rapport temps de pause/temps de parole était relativement peu élevé, et la vitesse d'élocution rapide pour les deux. Chez les seconds, elle a observé une tendance inverse ; les pauses étant très longues et fréquentes et la vitesse d'élocution lente. Duez affirme que les différences observées dans les deux groupes de locuteurs peuvent relever d'une situation au pouvoir ou d'une relation avec l'auditeur différente. Chez Mitterrand et Krivine, il y avait une nécessité de persuader, chose qui impliquait une exploitation maximale du temps (traduit par des pauses brèves et peu fréquentes et une vitesse d'élocution accélérée).

Pour le troisième corpus, l'investigation est la même que celle décrite plus haut (Duez, 1997) : les résultats obtenus sont donc les mêmes.

Duez (2003) analyse un certain nombre d'entretiens politiques de J. Chirac, F. Mitterrand, G. Marchais et M. Rocard. Il s'agit d'entretiens « amicaux » de ces mêmes hommes politiques et de discours politiques prononcés au moment de campagnes électorales de 1973 et 1974 par

A. Krivine, J.M. Le Pen, F. Mitterrand, et G. Pompidou, et des extraits du débat opposant J. Chirac et L. Jospin au moment des présidentielles de 1995.

Dans les entretiens amicaux de Chirac, Mitterrand, Marchais et Rocard, Duez a remarqué des pauses d'hésitation longues et fréquentes (« euh », allongements, répétitions non sémantiques). Dans les entretiens politiques des mêmes hommes politiques, le temps de pause y était significativement plus élevé par rapport aux entretiens amicaux, mais les hésitations y étaient, en revanche, moins nombreuses et moins longues. Leur répartition était aussi différente. Dans les entretiens politiques, Rocard articulait plus vite que Mitterrand et Chirac. Dans les entretiens amicaux, ces derniers marquaient moins de silences que dans les entretiens politiques. Pour Rocard, c'était l'inverse.

Dans les discours politiques de Pompidou (qui était président), il faisait plus de pauses qu'il ne parlait (53 % du temps de parole), contrairement à Krivine, Le Pen et Mitterrand (qui étaient des challengers). Les résultats obtenus pour la vitesse d'élocution allaient dans le même sens. Pour les résultats de l'analyse d'extraits du débat opposant Chirac et Jospin 1995, les résultats sont les mêmes que dans les travaux de Duez (1999), décrits plus haut.

3.5.3 Études de Paul Touati

Touati (1991) étudie comment les caractéristiques rhétoriques symptomatiques d'un style emphatique (comme le parallélisme, les intensificateurs et les commentaires) sont converties en catégories prosodiques et spécifiées par des propriétés acoustiques et phonétiques. Il s'est concentré sur l'accent, les changements temporels (pauses) et l'expansion tonale (pitch range) dans un tour complet de parole lors d'un débat entre deux vétérans de la politique française. Il a conduit son étude à travers différents types d'analyse : une analyse discursive, une analyse auditive, une analyse acoustico-phonétique et une analyse par synthèse de parole.

Le tour de parole était de 40 secondes et le temps de pause était de 11,6 % de la durée totale. Pour spécifier les effets temporels de la proéminence accentuelle sur la durée de la syllabe, il a fait d'autres analyses préliminaires, comme la distribution de syllabes par rapport au nombre de segments. Les données ont montré que les syllabes de trois segments avec accent d'insistance (pour cette étude, il s'agit de mots monosyllabiques en position pré-pause) avaient une plus grande durée que celles à deux segments (les plus nombreuses placées dans

des mots polysyllabiques au début du mot), et les syllabes d'un seul segment étaient des syllabes inaccentuées.

Pour l'étude des pauses, il a trouvé que la majorité des pauses faisaient entre 200 et 350 ms. Pour estimer l'effet perceptif des pauses, il les a enlevées et il a trouvé qu'elles étaient particulièrement importantes avant un changement important de F0 puisqu'un changement brutal de F0 pouvait être interprété comme un changement de locuteur.

Les résultats de l'analyse des tons ont révélé qu'il y a dans la parole spontanée une tendance à ne réaliser que des accents démarcatifs par défaut, par un mouvement simultané de F0 et une pause. Le locuteur utilise des accents LH* (sans expansion de la F0) dans les syllabes initiales des mots polysyllabiques et des accents LH*L (avec une expansion de la F0) dans des mots monosyllabiques. Il suggère que les deux réalisations sont probablement symptomatiques d'un style emphatique, mais seule la seconde paraît fonctionner comme un intensificateur rhétorique.

Le profil temporel et la configuration tonale ont été illustrés par une structure de type *topic - comment* (topique-commentaire). Dans le syntagme du topique (*topic phrase*), les syllabes successives sont modelées selon une alternance rythmique ou un rythme argumentatif et avec une F0 normale ou élargie. Par contre, le syntagme du commentaire (*comment phrase*) commence avec une chaîne de syllabes de plus ou moins la même durée et avec une F0 réduite. De plus, il n'y a pas de pause entre le topique et le commentaire : au lieu d'une pause, l'accent démarcatif du syntagme du topique était renforcé par un allongement. Touati affirme que l'absence d'une pause et le rythme régulier au début du commentaire donnent l'impression d'une accélération du tempo quand le locuteur passe du topique au commentaire. Cette stratégie permet au locuteur de ne pas être interrompu.

Touati conclut que cette étude d'un fragment de débat politique montre que l'accent d'insistance, le contraste de la F0, et l'utilisation des pauses semblent tenir un rôle important dans la prosodie typique utilisée dans la parole des hommes politiques français.

Quelques années plus tard, Touati (1994) réalise une étude de prosodie rhétorique sur la parole de J. Chirac, spécifiquement sur la variation de l'expansion tonale et du registre dans deux contextes différents : un discours politique préélectoral et une conférence de presse après son élection. Il a recueilli la F0 moyenne, la F0 minimale et la F0 maximale dans des énoncés des deux contextes. Les résultats de ses analyses ont montré que la parole dans le

discours préélectoral avait une F0 moyenne plus haute que dans la conférence de presse après élection. Les F0 minimales des deux contextes étaient similaires, mais les valeurs de F0 maximale étaient plus basses et le registre plus réduit dans la conférence de presse après élection. Touati explique que Chirac utilise cette expansion tonale réduite de F0, pour jouer le rôle d'un gagnant généreux et tranquille, ou encore pour chercher à imposer à l'auditoire une telle image de lui-même. Il a aussi trouvé un changement dans l'expansion de F0 entre le segment de citation directe et le segment du commentaire. Le premier segment avait une F0 moyenne plus grande, des F0 min et F0 max plus hautes et une expansion de F0 réduite. Par contre, le segment cité avait des F0 moyenne, min et max plus petits et une expansion de F0 plus grande.

Touati (1995) fait une étude sur l'expansion et le registre d'un homme politique, similaire à l'étude précédente, mais cette fois-ci sur la parole de R. Barre. Cette étude est aussi faite dans deux contextes différents : un discours politique préélectoral et une conférence de presse après élection perdue. Les exemples étaient de petits segments de parole avec une durée bien définie de conversations, interviews, débats politiques, discours politiques et programmes radio. Comme dans l'étude de 1991, il a conduit quatre types d'analyse (déjà expliqués dans l'étude précédente). Les valeurs de F0 ont été recueillies pour trois paramètres d'expansion tonale : la F0 minimale, la F0 maximale et la moyenne globale de toute la phrase. Il a trouvé que pour les trois paramètres de F0, la variation de la F0 était toujours plus grande dans les énoncés de discours préélectoral que dans les énoncés postélectoraux. Toutes les valeurs de F0 (F0 moyenne, F0 min, F0 max) lors du discours préélectoral étaient plus hautes. Il conclut que la parole préélectorale, en contraste avec la parole postélectorale (défaite), paraît modeler l'intonation du locuteur vers un comportement hyperforme¹⁵ avec une plus grande et plus variable F0 et plusieurs changements de registre tandis que la parole postélectorale présente un comportement hypoforme (un registre de voix bas et peu d'accents focaux).

Touati (1999) présente à nouveau l'étude de Chirac de 1994, mais cette fois, il ajoute une étude de périodes et pauses d'une conférence de presse postélectorale chez Chirac en 1995. Les pauses étaient classées en trois catégories : courtes, moyennes et longues. Il a constaté

¹⁵ Comportement hyperforme ou hypoforme, de la théorie H&H hypo & hyper speech avancée par Lindblom (1990, citée par Touati 1995).

que la durée moyenne des pauses courtes était de 557 ms, celles des pauses moyennes de 719 ms et celle des pauses longues de 1217 ms. Il explique que les pauses longues chez Chirac permettent de segmenter son discours en énoncés.

Touati (2003) fait une étude sur la variation prosodique intra-locuteur à partir d'une analyse des paramètres tonals de registre et d'expansion (cette étude semble être l'union des deux études précédentes). Le corpus était constitué d'émissions de télévision produites à différentes occasions par des locuteurs non interchangeables, à savoir Jacques Chirac (en tant que candidat aux élections législatives de 1986 et présidentielles de 1995, donc en position dominée, mais aussi au soir de la victoire en tant que Premier ministre en 1986, et en tant que président de la République en 1995) et Raymond Barre (1986 et 1995). Cette étude a été aussi conduite à travers différents types d'analyse : une analyse discursive, une analyse auditive, une analyse acoustico-phonétique et une analyse par synthèse. Touati a trouvé (les mêmes résultats que dans l'étude de 1994) que Chirac dans le discours préélectoral utilise une disposition canonique de la rhétorique classique : il commence avec un exorde, puis une question rhétorique ironique, suivie d'une narration des faits, une confirmation, et enfin une péroraison. Il a recours à des citations avec la structure suivante : partie citante, partie citée et commentaires ironiques, les parties citantes étant prononcés avec une F0 moyenne plus élevée, des minima et maxima ayant des valeurs tonales hautes et une expansion tonale réduite. Les parties citées, en opposition syntagmatique avec les parties citantes, se caractérisent par une F0 moyenne décalée vers le bas, des minima et maxima ayant des valeurs tonales plus basses et une expansion tonale plus étendue. Les commentaires qui suivent la citation ont une forte tendance à établir un contraste syntagmatique avec les parties citées. Touati a ainsi noté un décalage de la F0 moyenne vers une plage tonale plus basse, un abaissement du minimum de F0 et le maintien du maximum de F0 dans une plage tonale haute qui résulte en une expansion tonale très étendue. Touati explique qu'on remarque un décalage progressif des registres vers le bas et un élargissement de l'expansion tonale.

Les résultats de l'analyse de variation tonale dans différents contextes rhétoriques de Chirac montrent que le discours préélectoral a un registre haut, alors que la conférence de presse postélectorale montre un registre bas. Dans les deux contextes, les valeurs absolues des minimas restent à peu près similaires. En revanche, dans le cas de la conférence de presse postélectorale, les valeurs de F0 des maximas ont été abaissées, réduisant ainsi l'expansion

tonale. Touati démontre que Chirac utilise une expansion tonale réduite pendant la conférence de presse postélectorale pour agir selon les exigences d'un rôle rhétorique qui consiste à montrer l'éthos d'un vainqueur généreux et sûr de lui.

Pour valider l'opposition paradigmatique entre contextes rhétoriques du discours préélectoral et de la conférence de presse postélectorale (pour l'emploi des variations tonales globales de registre et d'expansion), Touati étudie les discours de Barre, dont il montre que, dans le discours préélectoral, Barre utilise une expansion étendue et un registre haut, tandis que, pour la conférence de presse postélectorale, il emploie un registre bas et une expansion tonale réduite, de même que Chirac. Touati affirme que l'étude est particulièrement intéressante dans la conférence postélectorale puisque les deux ont les mêmes représentations même si l'un est gagnant, et l'autre perdant (Barre). Il conclut qu'après les élections, il convient de faire preuve de fair-play, de montrer un éthos positif.

3.5.4 Études de Philippe Martin

Martin (2009), dans son livre *Intonation du français*, consacre un chapitre aux variations idiosyncratiques selon les locuteurs et selon les circonstances de l'acte de parole. Dans ce chapitre, il décrit les réalisations des contours mélodiques de Nicolas Sarkozy et de Ségolène Royal. En ce qui concerne Sarkozy, il montre trois réalisations très différentes, produites par le même locuteur. La première est la prononciation d'un même mot à quatre mois d'intervalle. La première occurrence présente un rythme saccadé et des variations mélodiques relativement erratiques (caractéristiques mélodiques de la colère) et la deuxième occurrence, quelques mois plus tard, montre un rythme apaisé, plus lent, avec des variations mélodiques plus importantes. La deuxième réalisation montre des contours de continuation majeure montant-descendant, avec une partie descendante plus importante que la montée. Les contrastes avec les contours terminaux déclaratifs sont assurés par des formes très différentes de contours (tous descendants) et les contours terminaux présentent une évolution plus linéaire. Pour la troisième réalisation, il montre les contrastes de pente et le découpage peu eurythmique réalisés par Sarkozy au cours d'une conférence de presse.

Martin a aussi étudié instrumentalement des discours de campagne électorale de Ségolène Royal, dont il montre des instanciations très particulières des contours mélodiques et à la fois très différents du système observé habituellement en français. Dans une réalisation analysée

dans son livre, il observe que ses segments comportent seulement un ou deux groupes rythmiques et que ses réalisations sont toutes descendantes : des contours de continuation mineure, de continuation majeure et de finalité. Il explique que chez cette locutrice les contours se différencient par la hauteur absolue et non par la pente mélodique (chute en gradin). Les continuations majeures sont réalisées par des chutes mélodiques d'amplitude sensiblement égale aux contours terminaux au lieu d'être manifestées par des mélodies montantes, et les contours de continuation mineure sont réalisés par des descentes mélodiques placées à une hauteur plus élevée que les contours de continuation majeure.

Martin a aussi étudié l'imitatrice de Ségolène Royal, Florence Brunold, qui reproduit à la perfection ses descentes mélodiques et la composition de ses énoncés par un ou deux groupes accentuels qui lui sont caractéristiques.

L'article de Martin (2010), *Intonation in Political Speech : Ségolène Royal vs Nicolas Sarkozy*, consiste en une étude sur l'intonation de ces deux personnalités dans les discours politiques. Cette fois-ci, il compare un énoncé de Ségolène Royal (SR) et un énoncé de Nicolas Sarkozy (NS). L'énoncé de NS présente une structure prosodique d'un seul niveau. Chaque énoncé contient un nombre limité de groupes syllabiques organisés dans un seul niveau qui présentent un seul type de contraste prosodique : contour haut et plat vs contour bas descendant final. L'énoncé contient un seul noyau avec deux suffixes, donc trois macrosegments en trois temps d'occurrence qui donnent à l'auditeur une phrase plus simple à décoder.

L'énoncé de SR, quant à lui, présente une structure prosodique à deux niveaux contenant six groupes prosodiques principaux. Chaque groupe contient 6 à 33 groupes de syllabes (le dernier étant le plus long). Les deux niveaux de groupes prosodiques sont indiqués par des contours haut et plat (pour le deuxième niveau), haut et descendant (pour le premier niveau) et bas final et descendant. Le contraste entre le premier niveau et le niveau final implique une différence dans les niveaux mélodiques (200 Hz à 250 Hz vs 150 Hz à 200 Hz) ainsi qu'un contraste dans la pente mélodique (montant vs descendant) comme on le trouvait déjà dans Martin (2009).

L'énoncé de SR est constitué d'un préfixe suivi d'un noyau, mais la structure prosodique divise la phrase dans de nombreux groupes syllabiques de premier niveau qui se terminait par un contour descendant qui n'est pas perçu comme le contour descendant final, mais comme un

contour de continuation. L'impression générale de l'énoncé est que la phrase semble être divisée en beaucoup de fragments qui ne finissent jamais (le nombre de préfixes excède souvent 7), donnant à l'auditeur (qui attend un contour final) des difficultés pour traiter l'ensemble des informations de la phrase.

Martin explique que NS produit des phrases courtes (6 secondes) qui sont de petites unités avec un seul noyau qui se finissent par un contour conclusif. Le style de NS est tout le contraire du style de la tradition de l'ENA tandis que SR a un style plutôt conservateur (représentatif de cette tradition). Il commente que le style rageur de SR dans les débats peut paraître comme une touche féministe. Les macrosegments sont courts pour NS (ce qui permet un accès plus facile au contenu et peut conduire à une meilleure crédibilité) et longs pour SR (autour de 2 minutes).

Martin en déduit que ces différences prosodiques permettent à ces personnalités politiques d'être reconnues immédiatement à la télévision ou à la radio. Elles révèlent aussi leurs formations scolaires : SR a étudié dans une grande école prestigieuse, l'ENA (École Nationale d'Administration), où les étudiants apprennent à parler au public avec des phrases très longues qui ne sont jamais utilisées dans un discours spontané, alors que NS qui a eu une formation d'avocat, s'adresse au public avec des énoncés plus courts et plus compacts et est donc un professionnel du langage qui sait en jouer.

3.5.5 Étude de Feldhausen et Delais-Roussarie

Feldhausen et Delais-Roussarie (2012) font une étude sur la structuration prosodique et les relations syntaxe/prosodie dans un extrait de discours politique de Jacques Chirac de l'année 2000. Tout d'abord, ils ont effectué le découpage prosodique du corpus en IP (syntagme intonatif), MaP (syntagme majeur) et de MiP (syntagme mineur) puis ils ont annoté les contours utilisés à la fin des constituants. Ensuite, les frontières prosodiques ont été classées en fonction du niveau (IP, MaP ou MiP), de la forme des mouvements mélodiques associés aux frontières, et également de la position de ces frontières relativement à la structure syntaxique.

Pour la position des frontières IP (en fonction de leur grammaticalité), parmi 130 frontières, ils ont trouvé que 66 étaient réalisées dans des positions grammaticales (50,8 % des cas), 40 dans des positions discutables (30,8 %) et 24 dans des positions agrammaticales (18,4 %).

Dans les cas grammaticaux, les contours réalisés à la frontière des IP étaient d'une forme satisfaisante dans plus de 86 % des cas (montant en position non finale d'énoncé et descendant en fin d'énoncé). Parmi les 40 cas discutables, ils ont distingué 10 cas avec un contour descendant (25 %), 7 cas avec un contour montant-descendant (17,5 %) et 23 cas avec un contour montant (57,5 %). Sur le plan syntaxique, les contours montants et montants-descendants étaient surtout utilisés entre le sujet et le verbe (9 cas), dans une relation tête-complément (6 cas), entre conjoints dans une énumération (6 cas) ou entre deux compléments (2 cas). Quant au contour descendant, il a été essentiellement observé dans les énumérations. Parmi les 24 cas agrammaticaux, il existe 10 cas (41,7 %) où la frontière se trouve après un mot grammatical, et 14 cas (58,3 %) où elle se trouve après une tête de syntagme. Dans les deux configurations, les contours étaient très souvent descendants ou plateau (70 % après un mot grammatical et 64 % dans les autres cas).

Sur les 19 frontières de MaP, 12 positionnements ont été jugés grammaticaux (soit 63 %), 3 agrammaticaux et 4 discutables. Les cas grammaticaux sont tous réalisés avec un contour de forme acceptable (montant dans 83 % des cas ; montant-descendant dans 17 % des cas). Dans les cas agrammaticaux, la frontière se situait après un mot grammatical et était toujours réalisée au moyen d'un contour montant, mais le contour qui suivait immédiatement était descendant. Dans les cas discutables, la frontière se situait après une tête lexicale.

Sur les 86 frontières de MiP, seules 8 (soit 9 %) étaient dans des positions agrammaticales, c'est-à-dire après un mot grammatical. Parmi elles, une seule s'achevait par un contour montant. Les autres étaient toujours indiquées par un contour descendant ou plateau. Parmi les cas grammaticaux, les contours montants et montants-descendants étaient majoritaires. D'une manière générale, au niveau du MiP, les contours descendants et plateaux représentaient plutôt la marque d'une agrammaticalité dans le positionnement des frontières.

Ils concluent que la structuration prosodique dans la parole politique se distingue dans plus d'un tiers des cas de ce qui est attendu en français standard. Parmi ces différences, seule une petite part (8 % du total) peut être attribuée à ce que Verluyten (1982), cité dans leur article, appelle l'élasticité des syntagmes intonatifs et qui se caractérise dans le discours politique par un recours massif à des pauses. Dans 22 % des cas, le positionnement des frontières allait à l'encontre des règles d'appariement et de traitement des mots grammaticaux. Ils ont aussi

constaté que, dans ces cas, la forme des contours associée aux frontières (position non terminale) est un contour descendant alors que l'on attendait un contour montant, mais que cela ne semble pas gêner la bonne interprétation du message.

3.5.6 Étude de Béchet et al.

Béchet et al. (2013) étudie le rythme dans le discours de François Hollande (FH), en se focalisant particulièrement sur l'utilisation des pauses. Pour cette étude, ils ont retenu deux débats d'entre-deux-tours : le premier est celui de l'élection présidentielle française de 2012 déroulée le 2 mai 2012 et qui oppose FH à Nicolas Sarkozy ; le deuxième est celui du second tour de cette élection, déroulé le 12 octobre 2011, opposant FH à Martine Aubry.

Leurs mesures acoustiques montrent que les pauses silencieuses de ces deux débats n'ont pas de différence significative en termes de durée. Par conséquent, l'aspect temporel des pauses ne constitue pas un élément de singularisation majeur de la parole de FH lorsque celui-ci s'exprime dans un débat.

La catégorisation des pauses leur a permis d'observer une durée généralement plus longue dans les pauses de démarcation que dans les pauses d'hésitation ou de focalisation. En outre, ces pauses démarcatives sont très variables et peuvent, d'après les auteurs, s'expliquer par le fait que c'est en jouant sur ce type de pauses que l'homme ou la femme politique donne un autre sens à son discours, en allongeant la durée pour donner une impression de gravité ou en la diminuant pour délivrer une impression de spontanéité. De plus, ils ont aussi relevé un pourcentage important de pauses d'hésitation et de focalisation qui pourraient être à l'origine des particularités rythmiques.

Concernant le débit, ils ont révélé un débit plus lent chez le candidat victorieux de l'élection présidentielle (contre Sarkozy) donc une durée globale des pauses plus importante que dans l'autre débat l'opposant à Martine Aubry, ce qui implique que le discours contre Sarkozy était plus maîtrisé.

3.5.7 Étude de Frédéric et al.

Frédéric *et al.* (2014) étudient les pauses chez François Hollande (FH) en situation de débat et en situation de discours préélectoral pour mettre en évidence une différence entre ces deux types de discours. Ils constatent que FH a un temps de phonation plus important en débat

qu'en discours (76,71 % contre 58,28 % respectivement) donc un temps de pause plus élevé en discours public et moins élevé qu'en débat (41,72 % contre 23,29 % respectivement). Pour ce qui concerne les pauses, le nombre de pauses est beaucoup plus important dans le cadre du débat, surtout les pauses pleines, alors qu'en discours public les pauses sont moins nombreuses, mais la durée moyenne des pauses vides est plus longue de 245 % que dans le débat (373 ms en débat et 917 ms en discours public en moyenne). Cette étude montre aussi que le nombre de pauses intradiscursives est globalement plus important dans l'intervention faite lors du débat (que ce soit en termes de pause vide ou pleine) et que les pauses de focalisation sont plus nombreuses dans le discours préélectoral.

3.5.8 Étude d'Aleksandar Pejčić

Pejčić (2014) fait une étude pour déterminer les caractéristiques intonatives du discours politique persuasif en serbe et en anglais par une analyse perceptive et acoustique. Son corpus était constitué des morceaux de discours de débats télévisés de dix hommes politiques : 5 Serbes et 5 Britanniques et les participants du questionnaire (test perceptif) étaient des serbes étudiants d'anglais.

Dans l'étude perceptive, les locuteurs britanniques ont été évalués comme plus persuasifs que les locuteurs serbes. Les trois premiers étaient anglais.

Afin de connaître la relation que jouent les caractéristiques prosodiques dans la persuasion dans les discours des hommes politiques serbes et britanniques (et des différences potentielles entre les discours politiques serbes et britanniques), Pejčić a réalisé trois analyses acoustiques. Dans ses analyses, les caractéristiques globales de la F0 ont été analysées ainsi que la F0 calculée en demi-tons pour fournir un compte rendu plus clair de l'étendue que les locuteurs ont utilisée. Ces résultats n'ont pas montré une corrélation significative entre les degrés de persuasion et les caractéristiques globales de la hauteur mélodique et l'étendue tonale. Cela implique que l'influence de F0 doit être recherchée au sein des groupes de tons distincts, et qu'elle est liée au choix de focus et les changements de hauteur mélodique dans les parties saillantes.

Pejčić a divisé les discours des locuteurs en groupes de tons et marqué les focus étroits et larges. Il a analysé séparément les 4 discours jugés les plus persuasifs et les 4 les moins persuasifs dans les deux langues. Il a observé une chose commune à tous les locuteurs : une

accentuation claire de l'information, en termes d'accentuation contrastive ; un abaissement tonal de la partie la moins informative (la moins importante) de l'unité tonale, limitant les focus larges à un petit nombre de constituants ; et une marque claire de la syllabe accentuée en termes du mouvement de F0, ce dernier étant très important pour l'impression du pouvoir de persuasion des locuteurs.

De plus, il a trouvé que la déclinaison visible (et audible) et l'abaissement tonal aidaient à souligner d'importants constituants lexicaux ; le focus étroit, les unités tonales (TUs) petites, spécialement si elles étaient séparées par des pauses brèves, aidaient à l'accentuation des constituants lexicaux importants, pendant que le focus large risquait de troubler l'auditeur dans le sens où il ne savait pas ce que le locuteur voulait mettre en premier plan.

En ce qui concerne les différences entre les hommes politiques serbes et britanniques, il a trouvé qu'une étendue tonale plus grande, des pics sur les syllabes nucléaires en focus large, ainsi qu'une déviation standard plus grande pour les variables étaient caractéristiques d'un discours plus expressif en serbe. Ceci n'était pas le cas chez les locuteurs britanniques.

Son étude perceptive indique des différences dans la perception par des auditeurs serbes des discours politiques persuasifs en serbe et en anglais et les analyses acoustiques prouvent que les caractéristiques prosodiques de ce type de discours peuvent être bien liées à leur capacité de persuasion.

3.6 Conclusion :

Les études présentées sur la prosodie des hommes et femmes politiques étudient en général les paramètres acoustiques suivants : la fréquence fondamentale et la durée de pauses. Les chercheurs se sont intéressés essentiellement à l'expansion tonale, les pauses, le débit, l'accent d'insistance ainsi que d'autres traits phonostylistiques. D'autres chercheurs comme Martin analysent les contours de la F0 et les macrosegments et d'autres études plus récentes comme celui de Feldhausen et Delais-Roussarie analysent les relations syntaxe/prosodie dans des extraits de discours.

Touati est le seul à faire différents types d'analyse dans la même étude, non seulement une étude acoustico-phonétique, mais aussi une analyse discursive, auditive et avec de la synthèse de la parole.

Les études prosodiques sur les hommes politiques ne sont pas très nombreuses et elles portent davantage sur les hommes politiques français. Aucune étude n'existe, à ma connaissance, sur la prosodie des hommes politiques hispanophones, d'où mon intérêt de conduire cette étude sur ce domaine.

Deuxième partie : Études expérimentales

Dans cette partie, je présente toute la partie expérimentale de cette thèse : Une première partie sur l'étude du classement perceptif où les différentes personnalités politiques de cette étude sont décrites, évaluées et classées à partir de l'écoute des énoncés avec de la parole naturelle ou filtrée ; et une deuxième partie, divisée en plusieurs chapitres, sur l'étude en production où j'analyse acoustiquement la prosodie des mêmes personnalités politiques. Cette partie se termine par une discussion où j'essaie de faire un lien entre le classement en perception et en production des personnalités politiques.

Chapitre 4 : Étude du classement perceptif

Ce chapitre porte sur l'étude en perception des hommes et femmes politiques hispanophones choisis. Dans cette partie, trois différentes expériences en perception ont été menées. Une première expérience où les participants décrivent librement les personnalités politiques (test 1), une deuxième expérience où ils les décrivent en cochant des adjectifs sur une liste à choix forcé à partir de la parole filtrée (test 2) et une troisième expérience où ils les décrivent aussi sur une échelle de 'un à cinq' à partir de la parole naturelle (test 3).

La première expérience, permet d'une part, avoir l'avis des natifs et des non natifs de la langue espagnole sur le caractère, le temperament et le style des différentes personnalités politiques hispanophones ; d'autre part, elle permet de faire un classement perceptif des personnalités politiques qui permettrait de les grouper selon leur style.

Les deux dernières expériences serviront pour : (1) voir si les hispanophones peuvent décrire (grâce à la sélection d'adjectifs) un homme ou femme politique rien qu'en écoutant la mélodie de la voix (parole filtrée) ; (2) faire un classement des hommes politiques avec de la parole non- filtrée (parole naturelle) et voir si ces résultats sont similaires à ceux avec de la parole filtrée.

Cette étude est (aussi) en partie, une étude socioculturelle plus que linguistique puisqu'il prend en considération l'avis d'un grand nombre des participants venant de différentes parties du monde avec des réalités sociales, économiques (entre autres) différentes.

4.1 Personnalités politiques de l'étude et classement intuitif initial :

Cette étude est réalisée à partir d'une intuition personnelle. J'avais constaté que Hugo Chávez¹⁶, ancien président du Vénézuéla, avait une manière spéciale de parler en discours public (probablement une des raisons de sa réputation mondiale) et que ses camarades présidents d'autres pays d'Amérique latine du même courant politique s'adressaient d'une manière plus au moins semblable. J'ai donc choisi 12 hommes et femmes politiques d'Amérique latine et d'Espagne qui ressemblaient plus au moins à sa manière de parler (6) et d'autres qui étaient plutôt éloignés de son style (6).

Ces 12 hommes et femmes politiques (6 et 6) ont été donc classés intuitivement en deux groupes différents que j'appellerai 'rouge' et 'bleu'. Les personnalités politiques en rouge sont celles que je considère comme ayant une ressemblance avec le style de Chávez et celles qui sont en bleu sont celles qui s'éloignent le plus du style de Chávez¹⁷.

Dans le Tableau 2, nous pouvons voir le classement intuitif initial de ces personnalités.

Tableau 2. Classement intuitif initial des personnalités politiques

Groupe	Rouge	Bleu
Personnalité politique	Hugo Chávez (Vénézuéla)	José Luis R. Zapatero (Espagne)
	Nicolas Maduro (Vénézuéla)	Enrique Peña (Mexique)
	Fidel Castro (Cuba)	Juan Manuel Santos (Colombie)
	José Daniel Ortega (Nicaragua)	Laura Chinchilla (Costa Rica)
	Cristina Fernández (Argentine)	Enrique Capriles (Vénézuéla)
	Rafael Correa (Équateur)	Nestor Kirchner (Argentine)

Ce classement intuitif servira de base pour les différentes expériences de cette étude.

Il faut préciser que tous les hommes et femmes politiques de cette étude appartiennent à peu près à la même génération des présidents et ils ont tous à peu près de mêmes âges. Quelques-uns sont présidents à la date de réalisation des tests (2014), les autres, Chávez et Kirchner

¹⁶ À présent, par commodité, Hugo Chávez sera nommé uniquement par son nom de famille 'Chávez'.

¹⁷ À partir de maintenant, pour la même raison que pour Chávez, j'appellerai toutes les personnalités politiques par leur nom de famille.

sont décédés, Castro était retraité, Zapatero n'était plus au pouvoir à cette époque et Capriles était gouverneur d'un État du Vénézuéla et membre actif de l'opposition vénézuélienne.

4.2 Expérience 1 : Test descriptif

Le premier test est du type descriptif. Il a pour but de trouver des adjectifs par lesquels les hommes et les femmes politiques de cette étude peuvent être décrits. Ce test est ensuite évalué par d'autres participants qui jugent ces descriptions et classent les personnalités politiques dans un espace dit 'bidimensionnel' qui permettra d'avoir une représentation graphique d'un premier classement des personnalités politiques.

4.2.1 Protocole expérimental :

Le premier test comporte deux parties, une première partie concernant l'identification de deux styles différents et une deuxième partie concernant la description (lexicale) de la voix et du style des personnalités politiques grâce à des adjectifs.

Ce test de perception a été construit avec des énoncés des hommes et femmes politiques hispanophones (6 hommes et 2 femmes) en discours public 'spontané' devant un grand nombre de sympathisants. Ces énoncés ont été extraits des discours téléchargeables sur YouTube. Les hommes et femmes politiques choisis sont : Chávez, Peña, Ortega, Santos, Zapatero, Castro, Fernández et Chinchilla.

4.2.2 Participants (auditeurs) :

Ce test a été appliqué à un groupe de 20 personnes (13 femmes et 7 hommes, entre 24 et 38 ans) d'un niveau éducatif d'au moins Bac+5. Parmi ces 20 personnes, 10 étaient hispanophones provenant du Vénézuéla (6), de la Colombie (1), du Mexique (2) et de l'Espagne (1) et 10 autres provenaient de l'Asie ; en majorité de Chine (7), mais aussi du Vietnam (1), Corée du Sud (1) et du Japon (1). Les deux groupes (hispanophones et asiatiques¹⁸) ont été choisis ainsi pour avoir un groupe très proche au niveau de la

¹⁸ J'appellerai 'Asiatique' le groupe conformé par des Chinois, Vietnamiens, Coréens et Japonais, pour ne pas citer à chaque fois toutes ces nationalités.

compréhension de la langue et un groupe très éloigné qui se serait basé seulement sur les aspects psychophysiques.

4.2.3 Procédé :

Pour la première partie de ce test de perception, les participants écoutaient deux hommes politiques hispanophones sans savoir de qui il s’agissait (Chávez et Peña). Ensuite, je leur ai demandé s’ils trouvaient une différence de style dans leur discours. Après leur réponse, ils écoutaient un troisième enregistrement d’un autre homme politique (Ortega) et je demandais auquel des deux enregistrements précédents le style du dernier enregistrement ressemblait le plus. Ces enregistrements pouvaient être écoutés une seule fois (Test du type ABX).

Pour la deuxième partie du test, les participants devaient écouter attentivement un énoncé (de pas plus de 30 secondes) des 6 hommes et femmes politiques hispanophones (Santos, Fernández, Zapatero, Chávez, Castro et Chinchilla). Une liste d’adjectifs qui décrit la voix et le style a été donnée aux participants pour qu’ils la lisent (si nécessaire) avant de commencer. La tâche dans cette partie était de décrire la voix et le style de l’homme ou de la femme en question avec des qualificatifs. Ces enregistrements pouvaient être écoutés une deuxième fois si nécessaire. Ce test peut être consulté en annexe 1.

4.2.4 Résultats :

4.2.4.1 Partie 1 :

a. Pour cette première partie, les participants répondaient s’ils trouvaient ou pas une différence de style entre ces deux hommes politiques. Ils devaient répondre par oui ou par non (cf. Figure 18).

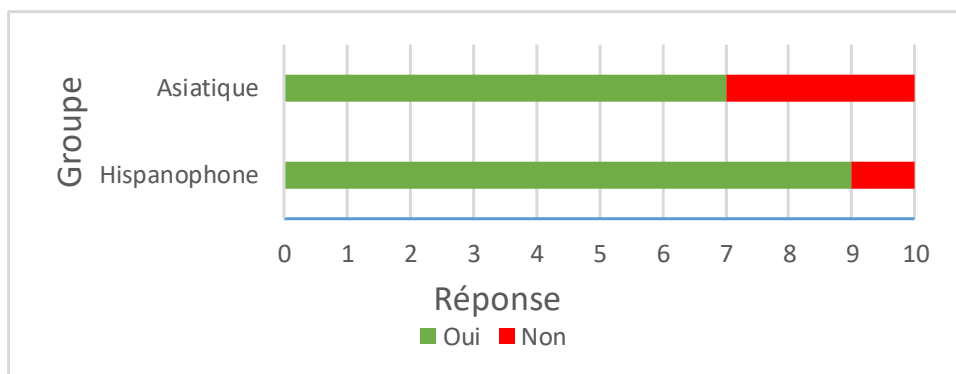


Figure 18. Réponse à la première question : Est-ce que vous trouvez une différence de style entre l’enregistrement 1 et l’enregistrement 2 ? (Chávez et Peña).

Comme on peut le voir dans la Figure 18, dans le groupe d'Asiatique, 7 personnes ont répondu 'Oui, il y a une différence de style' et 3 personnes ont répondu 'non'. Dans le groupe d'hispanophones, 9 personnes ont répondu 'oui' et 1 personne 'non'. Au total, 16 personnes sur 20 ont répondu 'oui' et 4 'non'. Les résultats montrent qu'on distingue une nette différence de style en discours public spontané entre ces deux hommes politiques : Chávez et Peña. On constate une meilleure performance du groupe des hispanophones.

b. Dans la partie b, le participant écoutait un troisième enregistrement (de Ortega) et disait s'il ressemblait plutôt au numéro 1 (Chávez) ou au numéro 2 (Peña) qu'il venait d'écouter (cf. Figure 19).

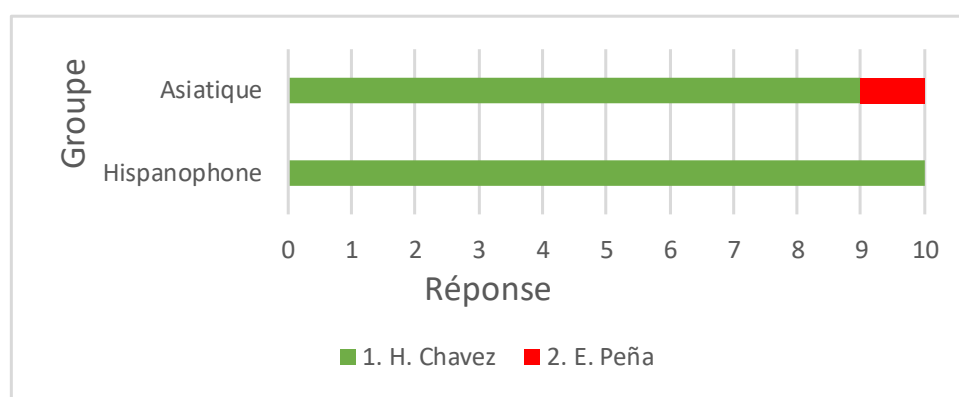


Figure 19. Réponse à la question : Dites à quel enregistrement (1 ou 2) ressemble le plus l'enregistrement numéro 3 (Ortega)

Dans cette figure, on voit que dans le groupe d'Asiatiques, 9 personnes ont répondu que l'enregistrement 3 (Ortega) ressemblait plutôt à l'enregistrement numéro 1 (Chávez) et 1 personne a répondu que cet enregistrement ressemblait plutôt à l'enregistrement numéro 2 (Peña). Dans le groupe d'hispanophones, 10 personnes sur 10 ont répondu que Ortega ressemblait plutôt à Chávez. Au total, 19 personnes sur 20 ont répondu que l'enregistrement 3 ressemblait au numéro 1 et 1 seule personne sur 20 a répondu que celui-ci ressemblait à l'enregistrement 2. Dans cette partie, on constate clairement que les auditeurs trouvent une ressemblance évidente entre Chávez et Ortega.

Les résultats du groupe d'hispanophones indiquent une meilleure identification que ceux du groupe des Asiatiques, effet dû certainement à l'habitude auditive à l'intonation de sa langue ainsi qu'à la compréhension de la sémantique de la langue.

4.2.4.2 Partie 2 :

Dans cette deuxième partie du test, les adjectifs les plus utilisés pour décrire les hommes politiques ont été repris pour la réalisation d'un espace bidimensionnel qui permettrait ensuite d'évaluer les descriptions (cf. Figure 20).

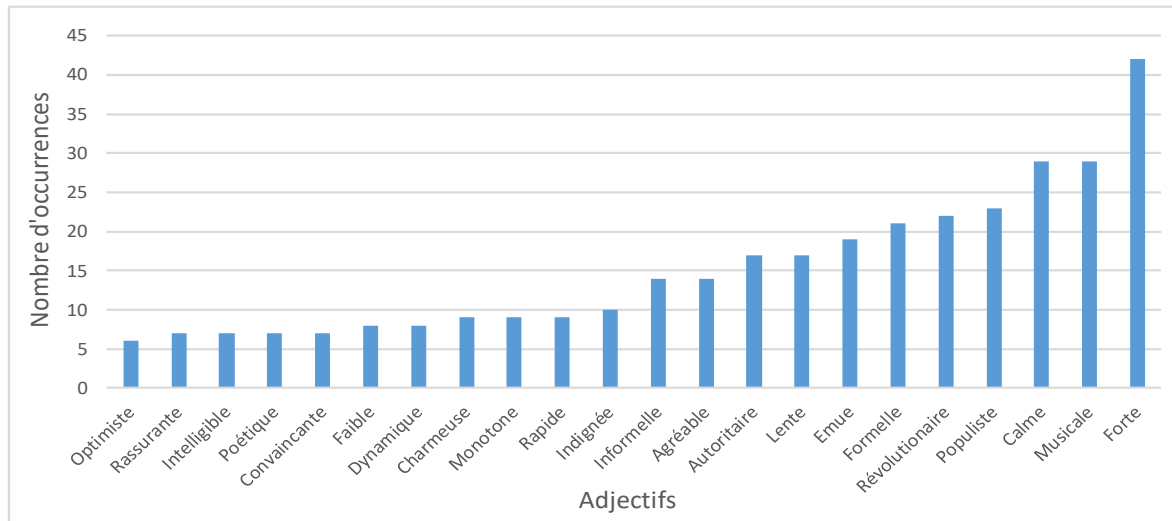


Figure 20. Occurrence des Adjectifs. Test 1

Dans cette figure, on peut voir les adjectifs les plus employés pour décrire la voix et le style des personnalités politiques de cette étude par les groupes d'Asiatiques et d'hispanophones¹⁹. Les adjectifs qui comportaient le même sens ont été groupés, par exemple : musicale et chantante, cordiale et agréable, forte et puissante, douce et câline et indignée et fâchée. J'ai aussi observé, quel groupe (Hispanophone ou Asiatique) employait le plus grand nombre d'adjectifs dans leurs descriptions (cf. Figure 21).

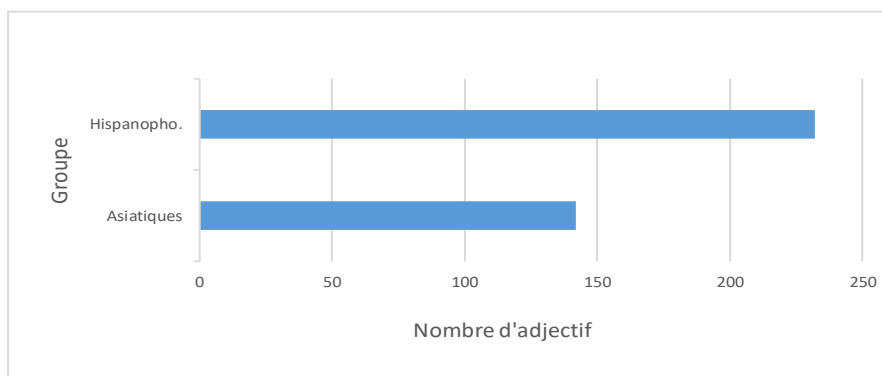


Figure 21. Nombre d'adjectifs par groupe de participants. Test 1

¹⁹ Pour simplifier le graphique, les adjectifs qui ont eu très peu d'occurrences (moins de 6 fois) n'apparaissent pas.

Cette figure indique que le groupe d’hispanophones a employé le plus grand nombre d’adjectifs dans les descriptions d’hommes politiques. Cette différence peut se comprendre par l’avantage qu’ont les hispanophones dans la compréhension du sens des énoncés et à leur connaissance culturelle qu’ils ont de la politique des pays hispaniques, alors que le groupe d’Asiatiques n’en a pas.

J’ai ensuite examiné le nombre d’occurrences des adjectifs par personnalité politique (cf. Tableau 3).

Tableau 3. Occurrences des adjectifs pour décrire la voix et le style des personnalités politiques

Adjectif Homme Politique	Forte	Musicale	Calme	Populiste	Révolutionnaire	Formelle	Emue	Lente	Autoritaire	Agréable	Informelle	Indignée	Monotone	Rapide	Charmeuse	Dynamique	Faible	Intelligible	Poétique	Rassurante	Convaincante	Optimiste
J. M. Santos	11	4	2	4	2	8	1	1	4	2	1		2	2	2		1	2		2	3	2
Cristina F.	10	2		4	7	1	1	3	2		2	8	1			2	1	2		1	2	1
J.L. Zapatero		1	19	1		7		2	1	6			1	5	2		3	1	1	2		1
H. Chavez	16	5		6	8	1	5	3	7	1	3	2		1	2	3				1	1	1
Fidel Castro	4	16	2	6	4	1	10	8	3	1	1		3			2			6	1	1	1
L. Chinchilla	1	1	6	2	1	3	2			4	7		2	1	3	1	3	2				
Total général	42	29	29	23	22	21	19	17	17	14	14	10	9	9	9	8	8	7	7	7	7	6

Les adjectifs les plus employés pour décrire la voix et le style de Santos étaient ‘forte’ et ‘formelle’, pour Fernández ‘forte’, ‘indignée’ et ‘révolutionnaire’, pour Zapatero ‘calme’ et ‘formelle’, pour Chávez ‘forte’, ‘révolutionnaire’ et ‘populiste’, pour Castro ‘musicale’, ‘émue’ et ‘lente’, et pour Chinchilla ‘informelle’ et ‘calme’.

4.2.5 Évaluation du premier test de perception :

Cette partie est un essai d’évaluation de ces descriptions lexicales des personnalités politiques où un groupe d’Asiatiques, Français et Hispanophones jugent ces descriptions et les placent dans un espace bidimensionnel.

4.2.5.1 Méthodologie :

Pour l’évaluation de la description des personnalités politiques faite par les deux groupes (asiatiques et hispanophones) de la deuxième partie du test, j’ai cherché des évaluateurs qui jugeraient ces descriptions lexicales des hommes politiques. Dans cette partie, 12 évaluateurs ont participé, dont 3 Asiatiques qui ont évalué le groupe d’Asiatiques (Asiatique → Asiatique), 3 hispanophones qui ont évalué le groupe d’hispanophones (Hispanophone → Hispanophone) et 6 francophones, 3 qui ont évalué le groupe d’Asiatiques (Francophone → Asiatique) et 3 qui

ont évalué le groupe des hispanophones (Francophone → Hispanophone). Cela a été réalisé afin d'avoir des avis culturels et langagiers différents sur les mêmes descriptions.

Pour réaliser cette évaluation, j'ai préparé des critères de répartition dans un espace bidimensionnel à partir des adjectifs les plus employés. Il s'agit ici, d'un essai des jugements purement intuitifs à partir des caractéristiques lexicales.

4.2.5.2 Critères :

Les axes de l'espace bidimensionnel indiquent deux choses différentes, l'axe vertical indique en général la force de la voix et l'axe horizontal les caractéristiques attitudinales qu'on peut repérer dans la voix d'un homme/femme politique.

Dans la partie gauche de l'espace (partie rouge), les critères sont : + RÉVOLUTIONNAIRE et - FORMEL, et dans la partie droite (partie bleue) de l'espace les critères principaux sont : - RÉVOLUTIONNAIRE et + FORMEL. Des adjectifs multiplicateurs (*) comme l'émotion et le charme pouvaient attirer d'un côté ou d'un autre l'homme/femme politique. Par exemple, si un homme politique était décrit avec les adjectifs : révolutionnaire, informel et charmant, il serait plus à gauche dans l'espace qu'un homme politique décrit par les adjectifs : révolutionnaire et informel seulement. Vers le haut de l'espace, les critères sont : FORT et PUISSANT, et vers le bas de l'espace, les critères sont : FAIBLE et CALME.

Les adjectifs comme : POPULISTE, RASSURANT, CONVAINCANT, pouvaient être des deux côtés de l'espace. D'autres adjectifs étaient présents dans les descriptions, cela permettait à l'évaluateur d'avoir une meilleure image de la personne en question et de trouver plus facilement un endroit où le placer.

L'espace était divisé en deux pour que l'évaluateur trouve facilement le milieu de l'espace pour placer les descriptions centrales, et aussi pour qu'il puisse distinguer clairement la gauche et la droite de l'espace bidimensionnel. Cet espace est représenté dans la Figure 22.

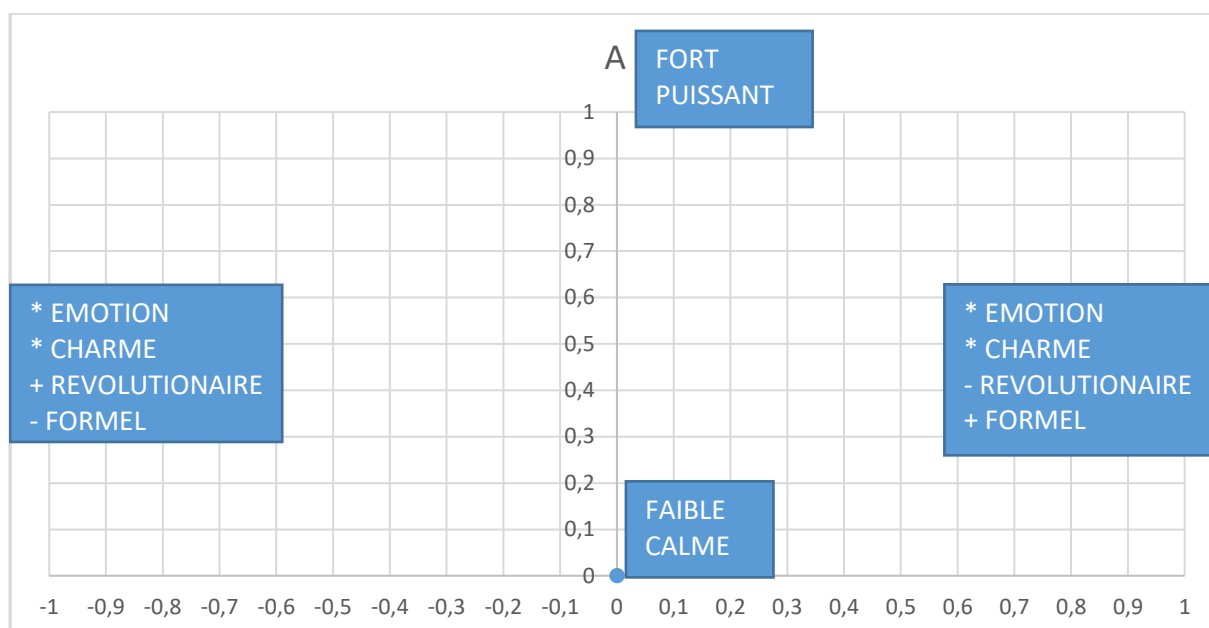


Figure 22. Espace bidimensionnel et critères principaux

4.2.5.3 Protocole :

Pour l'évaluation des adjectifs, je devais tout d'abord expliquer aux évaluateurs comment fonctionnait l'espace bidimensionnel et les critères. Une fois que les évaluateurs avaient intégré les critères, je leur demandais d'écouter la description d'une personne (à partir des adjectifs que je leur dictais) et de placer un point dans l'espace bidimensionnel là où il/elle considérait que la personne en question devait être placée.

Les points notés dans l'espace dimensionnel ont été mesurés et transformés en pourcentages. Cela a permis de numériser les données.

4.2.5.4 Interprétation :

Pour l'interprétation ultérieure, les personnalités politiques placées à gauche sont considérées comme appartenant au groupe rouge et celles placées à droite, comme appartenant au groupe bleu.

4.2.5.5 Résultats :

Pour l'explication des résultats, je donnerai toujours les valeurs en pourcentage. Le premier pourcentage représente l'endroit où l'homme politique se place dans l'axe horizontal (à droite ou à gauche), c'est-à-dire dans l'axe des caractéristiques attitudeles et le deuxième pourcentage représente l'endroit où l'homme politique est placé dans l'axe vertical (en haut

ou en bas), c’est-à-dire dans l’axe ‘force de la voix’. J’éviterai de répéter le nom des axes et à la place, je dirai : en haut, en bas, au centre (à 50 % de l’axe vertical et à 0 % de l’axe horizontal), à droite ou à gauche.

4.2.5.5.1.1 *Évaluateurs asiatiques jugeant les descriptions du groupe d’Asiatiques.*

Dans la Figure 23, on peut apprécier la distribution moyenne des personnalités politiques. Cette distribution est réalisée en fonction des descriptions effectuées par le groupe d’Asiatiques et évaluée par d’autres Asiatiques (Asiatique → Asiatique).

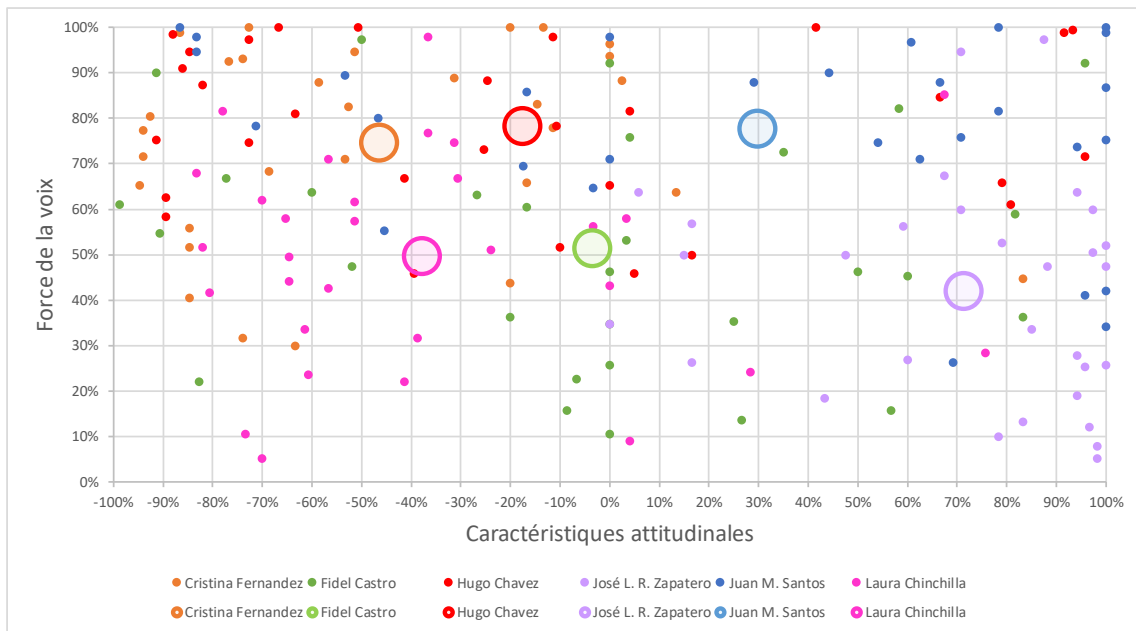


Figure 23. Distribution moyenne des personnalités politiques effectuée par le groupe d’Asiatiques et évaluée par d’autres Asiatiques.

Légende pour toutes les figures de l’évaluation du test 1 :

- Points placés par les participants
- Moyenne de tous les points

Les évaluateurs asiatiques, à partir des descriptions lexicales des asiatiques, ont placé Chávez, Fernández, Chinchilla et Castro à gauche de l’espace, ce qui veut dire qu’ils appartiennent au groupe rouge et Zapatero et Santos à droite de l’espace, ce qui veut dire qu’ils appartiennent au groupe bleu.

À gauche, on trouve Fernández à -47 % à gauche et 75 % en haut, Chávez à -18 % à gauche et 78 % en haut. Chinchilla, à -38 % à gauche et 49 % en bas. On constate aussi que Castro se trouve très proche du centre, mais également à gauche (-2 %) et à 50 % dans l’axe force de la

voix. Zapatero a été placé vers la droite à 71 % et plus bas (42 %) que toutes les autres personnalités politiques et Santos à 30 % à droite et très haut comme Chávez (78 %).

Chinchilla a été placée à gauche, à mon avis, ce choix est dû à la qualité de l'enregistrement qui avait beaucoup de bruits de fond (des partisans qui criaient). Il a été donc décrit très souvent comme informel (et le critère –FORMEL se trouvait à gauche de l'espace bidimensionnel), par le groupe d'Asiatiques, par la condition du discours et non pas forcément par la voix et le style de la personnalité politique en question.

4.2.5.5.1.2 *Évaluateurs francophones jugent les descriptions du groupe d'asiatiques.*

Dans la Figure 24, on peut apprécier la distribution des hommes politiques à partir des résultats des évaluateurs francophones qui ont évalué les descriptions des Asiatiques (Francophone → Asiatique).

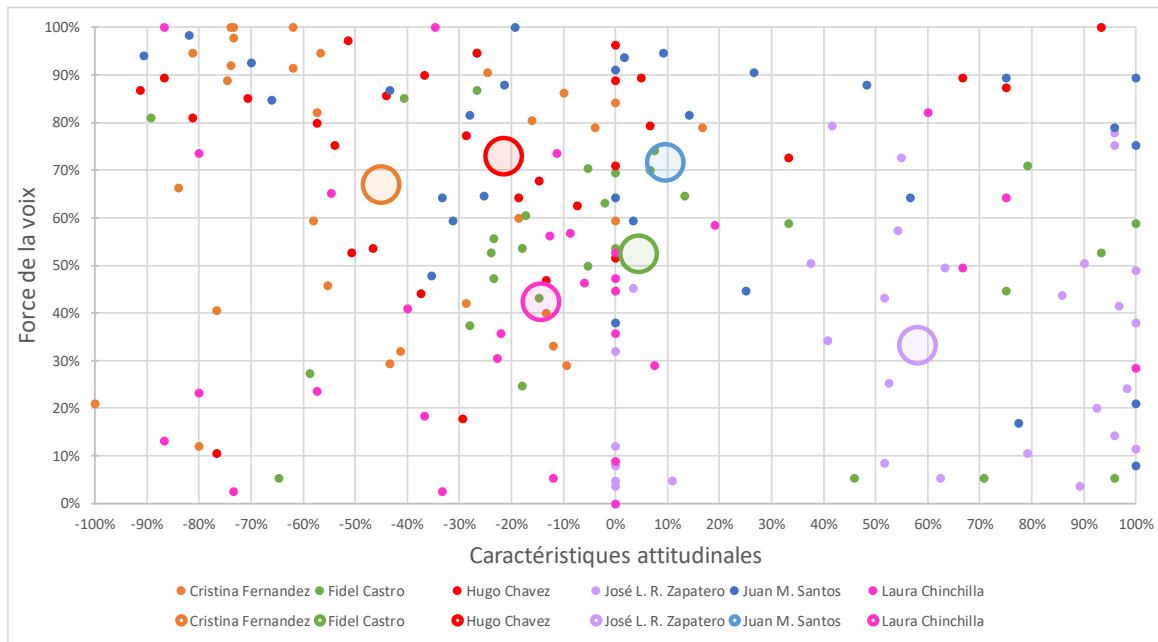


Figure 24. *Distribution moyenne des personnalités politiques effectuée par le groupe d'asiatiques et évalués par des francophones.*

Les évaluateurs francophones, à partir des descriptions lexicales des Asiatiques, ont placé Fernández, Chávez et Chinchilla à gauche de l'espace bidimensionnel, ce qui veut dire qu'ils appartiennent au groupe rouge, et Santos, Zapatero et Castro à droite, ce qui veut dire qu'ils appartiennent au groupe bleu.

Dans ce groupe, on constate que Fernández est la personnalité politique qui se trouve la plus à gauche (-45 %) et à 64 % dans l'axe vertical. Chávez à -22 % à gauche, mais plus haut (72 %). Laura Chinchilla se trouve à -14 % à gauche, mais à un niveau moyen bas (41 %). Dans la partie

droite, on trouve les personnalités politiques suivantes : Zapatero à 59 % à droite et 33 % sur l’axe vertical et Santos à 9 % à droite et relativement haut (71 %). Castro se trouve aussi à droite à 4 % et son niveau est plutôt moyen (51 %).

Chinchilla, comme chez les évaluateurs asiatiques, a été placé à gauche de l’espace, mais cette fois-ci plus près du centre et plus bas. Castro a été placé à droite, mais près du centre. Il faut souligner que l’enregistrement de Castro avait un fond musical et que probablement, le groupe d’Asiatiques l’a décrit comme « musical » à cause de ce fond.

4.2.5.5.1.3 Résultats généraux du groupe d’Asiatiques :

On constate de manière générale que dans le groupe d’asiatiques les personnalités politiques : Chávez, Fernández (à gauche, c’est-à-dire dans le groupe rouge) et Zapatero (à droite, c’est-à-dire dans le groupe bleu) ont eu des résultats semblables et homogènes. Par contre, les personnalités politiques : Chinchilla et Castro n’ont pas été placés comme je les attendais initialement : Chinchilla à droite et Castro à gauche. Cela peut être expliqué par les contraintes que présentaient les enregistrements de ces deux personnalités politiques.

4.2.5.5.1.4 Évaluateurs francophones jugeant les descriptions du groupe d’hispanophones

Dans la Figure 25, on peut apprécier la distribution des personnalités politiques dans l’espace bidimensionnel, à partir des descriptions faites par les hispanophones et évaluées par des francophones (Francophone → Hispanophone).

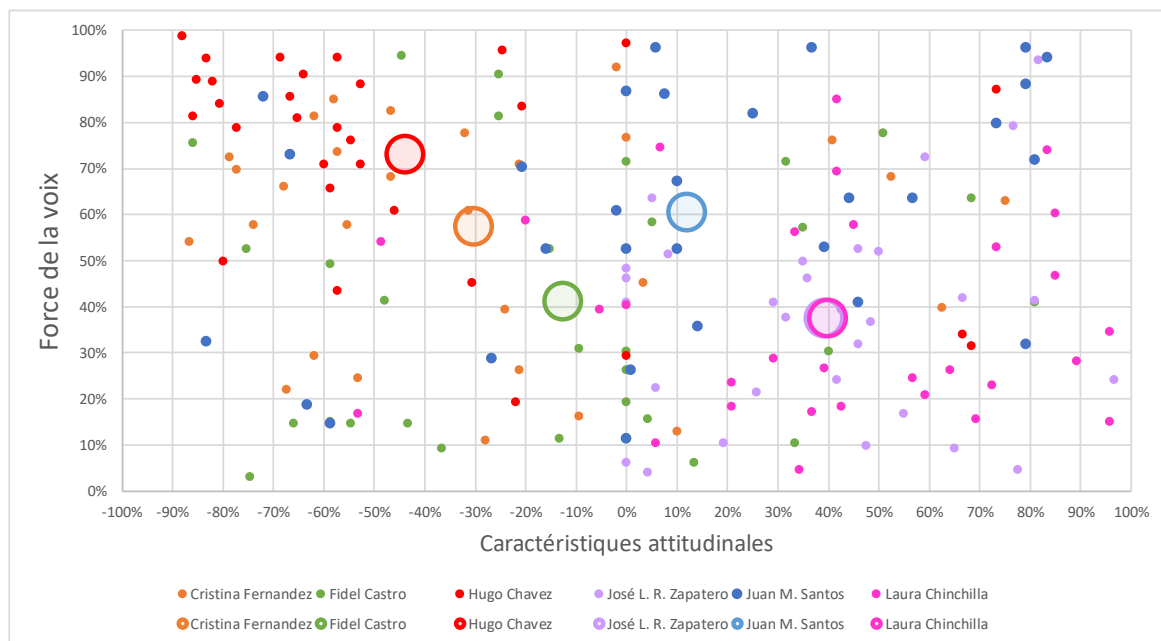


Figure 25. Distribution moyenne des personnalités politiques effectuée par le groupe d’hispanophones et évaluée par des francophones.

Les évaluateurs francophones, à partir des descriptions lexicales des hispanophones, ont placé Fernández, Chávez et Castro à gauche de l'espace bidimensionnel, ce qui veut dire qu'ils appartiennent au groupe rouge, et Santos, Zapatero et Chinchilla à droite, ce qui veut dire qu'ils appartiennent au groupe bleu.

Dans ce groupe, on voit que Chávez est l'homme politique qui se trouve le plus à gauche (-44 %) et plus haut (70 %). Fernández, qui le suit, se trouve à -31 % à gauche et 58 % dans l'axe vertical. Castro se trouve à gauche (-12 %), mais à un niveau moyen bas (41 %). Dans la partie droite, se trouvent les personnalités politiques Chinchilla et Zapatero, tous les deux très proches l'un de l'autre (40 et 39 % respectivement, ils sont donc pratiquement superposés sur la figure) et à un niveau moyen bas (38 %). Santos est placé aussi à droite (12 %) et son niveau est plutôt haut (60 %).

Les résultats de ce groupe confirment mes attentes initiales sur le classement fait des personnalités politiques. Ces résultats sont peut-être meilleurs grâce aux avantages qu'ont les hispanophones sur les Asiatiques : la compréhension et l'intonation de la langue.

4.2.5.5.1.5 *Évaluateurs hispanophones jugeant les descriptions du groupe d'hispanophones.*

Dans la Figure 26, je présente la distribution des personnalités politiques dans l'espace bidimensionnel. Cette distribution est faite à partir des descriptions des hispanophones qui ont été évaluées par d'autres hispanophones (Hispanophone → Hispanophone).

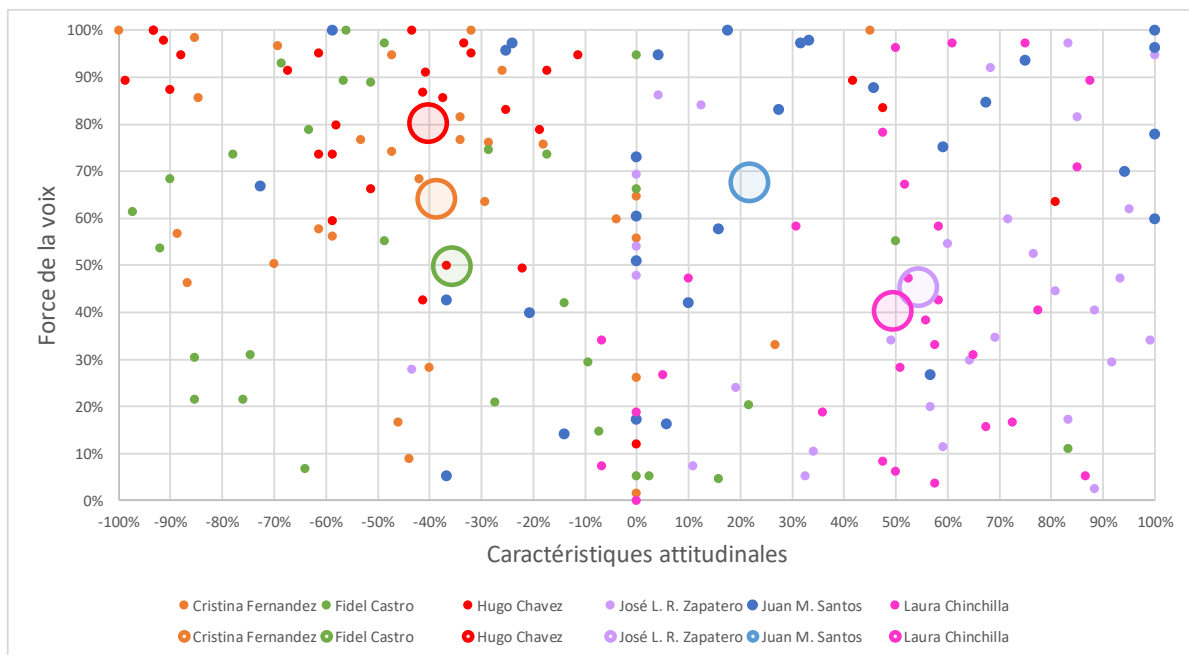


Figure 26. Distribution moyenne des personnalités politiques effectuée par le groupe d'hispanophones et évalués par d'autres hispanophones.

Les évaluateurs hispanophones, à partir des descriptions lexicales des hispanophones, ont placé Fernández, Chávez et Castro à gauche de l'espace bidimensionnel, ce qui veut dire qu'ils appartiennent au groupe rouge, et Santos, Zapatero et Chinchilla à droite, ce qui veut dire qu'ils appartiennent au groupe bleu.

Dans ce groupe, on remarque que Chávez est celui qui se trouve le plus à gauche (-41 %) et le plus haut (80 %). Fernández, qui suit le chemin de Chávez, se trouve à -38 % à gauche, mais pas si haut (64 %). Castro se trouve à gauche (-36 %), mais à un niveau moyen (50 %). Dans la partie droite, on trouve Chinchilla et Zapatero à droite (à 49 % et 54 % respectivement) tous les deux proches l'un de l'autre et à un niveau moyen-bas dans l'axe vertical (40 et 45 % respectivement). Santos se trouve aussi à droite (22 %) et son niveau est plutôt haut (68 %).

Dans les jugements de ce groupe, on constate clairement que les hispanophones ont des résultats plus proches de mes attentes et des descriptions faites. Ces résultats sont les plus homogènes de tous, ce qui est dû probablement grâce au fait que c'est les hispanophones qui interprètent les descriptions des hispanophones. Ils vont davantage les placer à gauche ou à droite.

4.2.5.5.1.6 Résultats généraux du groupe d'hispanophones

De manière générale, on constate que dans le groupe d'hispanophones, toutes les personnalités politiques du test ont été placées de la même façon que dans le classement intuitif : Chávez, Fernández et Castro (à gauche, c'est-à-dire dans le groupe rouge) et Santos, Zapatero et Chinchilla (à droite, c'est-à-dire dans le groupe bleu). Ces résultats sont, à mon avis, les plus appropriés et correspondent davantage au classement des personnalités politiques dans les groupes rouge et bleu réalisés.

4.2.5.5.1.7 Discussion des évaluations du test de perception

Les évaluations les plus performantes ont été celles des groupes : Francophones → Hispanophones et Hispanophones → Hispanophones, cela peut être expliqué par le fait que les descriptions lexicales ont été faites par des hispanophones qui avaient donc l'avantage de la compréhension de la langue et avaient l'habitude de l'intonation de l'espagnol. Dans ces évaluations, les résultats correspondent au classement préliminaire intuitif.

L'évaluation du groupe : Asiatique → Asiatique correspond plus au moins, à l'exception de Chinchilla qui a été placé à gauche.

L'évaluation du groupe : Francophone → Asiatique ne correspond pas totalement au classement intuitif. Chinchilla et Castro ont été placés dans les groupes de gauche et de droite respectivement alors que dans le classement intuitif, ils ont été classés dans le groupe opposé.

Les participants asiatiques qui ont décrit les personnalités politiques ne comprenaient pas du tout la langue espagnole et ne sont pas habitués à l'intonation de cette langue, ce qui explique que leurs résultats soient moins bons que les groupes d'hispanophones.

Une deuxième expérience à choix forcé est réalisée pour avoir un avis des participants hispanophones. Cette fois-ci, il s'agit d'une expérience avec de la parole filtrée.

4.3 Expérience 2 : Test de choix forcé avec de la parole filtrée

Le test de choix forcé avec de la parole filtrée est un test qui a été conçu après le premier test. Le but de cette expérience est que les participants n'aient pas accès au sens des énoncés et basent leur description seulement à partir de la prosodie (information lexicale supprimée).

4.3.1 Protocole expérimental :

Le deuxième test de perception est conçu à partir des énoncés avec de la parole filtrée et à partir d'une liste d'adjectifs qui ont obtenu le plus grand nombre d'occurrences pour décrire la voix et le style des personnalités politiques dans le premier test de perception. Ce test a été fait avec de la parole filtrée pour que les participants se servent seulement de la prosodie pour définir/décrire la personnalité politique. Ce test servira aussi pour être comparé au troisième test de perception avec de la parole non filtrée où les participants peuvent aussi bénéficier du sens des énoncés.

Il est constitué de 12 énoncés appartenant à 12 hommes et femmes politiques choisis pour cette étude. Les enregistrements sont des extraits à partir de discours publics 'spontanés'.

4.3.2 Choix et signification des adjectifs

Les adjectifs qui serviront pour la description des hommes politiques de cette expérience ont été relevés à partir de leur nombre d'occurrences dans le premier test de perception. J'ai essayé de trouver des adjectifs contraires pouvant décrire de cette manière deux types

d'hommes politiques différents : appartenant au groupe rouge ou appartenant au groupe bleu.

Dans le premier test de perception, j'ai remarqué que les personnalités politiques que j'appelle ici « tribuns » étaient souvent décrites par les adjectifs : fort, populiste, révolutionnaire, informel, autoritaire, etc. Ces personnalités politiques seraient donc classées dans le groupe nommé « rouge ». Au contraire, les personnalités politiques ayant un style plutôt « traditionnel » étaient souvent décrites par les adjectifs : formel, amical, officiel, calme, etc., donc ces personnalités politiques seraient classées dans le groupe nommé « bleu ».

Pour ce test, j'ai choisi 8 adjectifs décrivant le groupe rouge et 8 adjectifs opposés décrivant le groupe bleu, donc un total de 16 adjectifs qui pourraient aider à classer les personnalités politiques grâce à la somme des points rouges ou bleus accumulés dans la description faite par les participants.

Les 8 paires d'adjectifs sont montrés dans le Tableau 4.

Tableau 4. Adjectifs décrivant le groupe 'rouge' ou 'bleu'

Rouge	Bleu
Fort	Faible
Informel	Formel
Musical	Monotone
Révolutionnaire	Traditionnel
Autoritaire	Amical
Populiste	Officiel
Énergique	Calme
Émue	Indifférent

Le classement et distribution des adjectifs dans les groupes rouge et bleu a donc été fait à partir des jugements donnés par les participants et dans quelques cas vagues par intuition personnelle de l'auteur. Cette distribution ne représente pas une vérité absolue, juste une approximation et un essai de classement des personnalités politiques de cette étude à travers les phonostyles ou styles sonores.

4.3.3 Participants :

Ce test de perception a été proposé à 54 hispanophones (dont 23 femmes et 31 hommes, âgés de 18 à 50 ans) de l'Amérique latine provenant de différents pays, avec un niveau d'étude supérieure. La majorité habite actuellement à Paris, d'autres sont de passage et d'autres habitent en Espagne. Des 54 participants, 27 étaient des Vénézuéliens et 27 de nationalités différentes d'Amérique latine : 12 Colombiens, 6 Dominicains, 4 Mexicains, 2 Boliviens, 2 Équatoriens et 1 Nicaraguayen.

Les participants hispanophones ont été choisis parce qu'ils sont sensibles, en principe, à l'intonation de l'espagnol et de plus, d'Amérique latine parce qu'ils connaissent les figures politiques de cette région ; ils les ont sûrement écoutés auparavant et ils ont une image plus claire d'eux et de comment fonctionne la politique dans ces pays alors que les Espagnols connaissent, en général un autre type de politique : l'Européenne.

4.3.4 Procédure :

Pour obtenir la parole filtrée, j'ai pris un énoncé par personnalité politique et j'ai supprimé, en général, les fréquences au-dessus de 513 Hz pour la majorité des voix masculines (cela en fonction des cas) et les fréquences au-dessus de 700 Hz pour les voix féminines. Pour décider la fréquence de la parole filtrée, une hispanophone a servi de juge pour écouter et dire si elle comprenait ou pas les mots des énoncés choisis. Pour cela, j'ai utilisé le programme WinPitch Pro.

En ce qui concerne le développement du test de perception, le participant écoutait chaque énoncé en parole filtrée et ensuite il/elle cochait les adjectifs (voir annexe 1 Test 1) qui, à leur avis, décrivaient cette voix.

4.3.5 Résultats :

Pour commencer l'analyse de ce deuxième test de perception, j'ai cherché tout d'abord à établir le nombre d'adjectifs cochés par personnalité politique (cf. Figure 27).

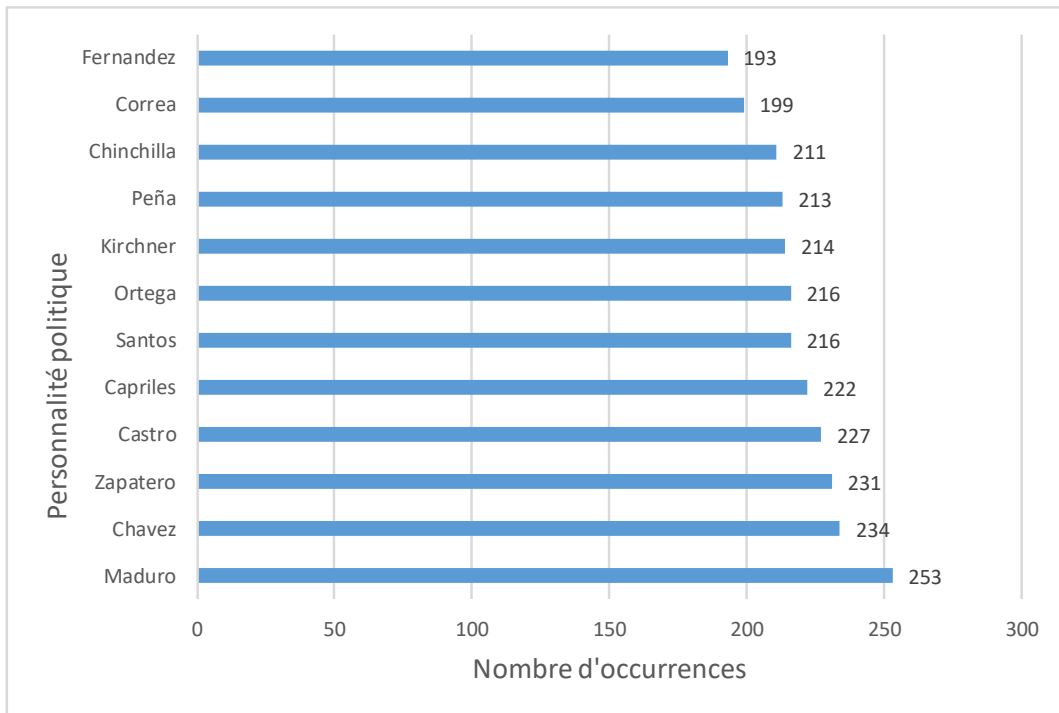


Figure 27. Nombre d'adjectifs cochés par personnalité politique

On observe que la personnalité politique qui a eu le plus d'adjectifs cochés est Maduro (253) suivi de Chávez (234). Ceux qui en ont eu le moins sont : Fernández (193) et Correa (199).

Ensuite, j'ai cherché à dégager le nombre d'occurrences d'adjectifs pour savoirs quels adjectifs étaient les plus souvent employés (cf. Figure 28).

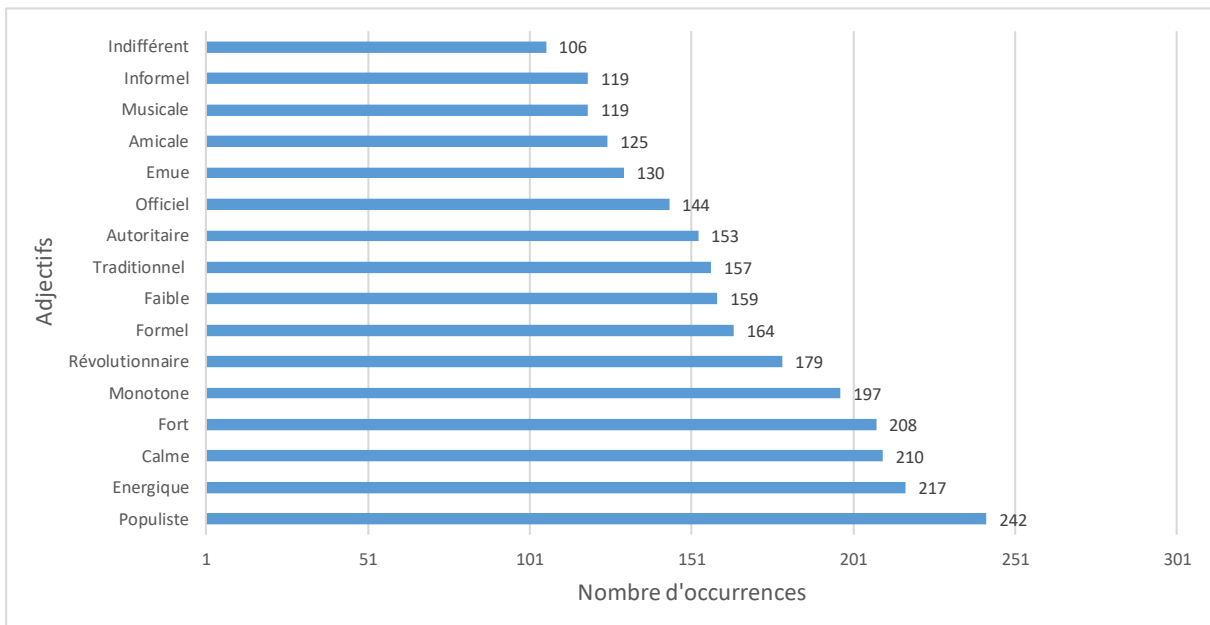


Figure 28. Occurrence des adjectifs cochés

Dans cette deuxième figure, l'adjectif 'populiste' est le plus coché (242), suivi de 'énergique' (217). D'autres adjectifs comme : 'calme' (210), 'fort' (208), 'monotone' (197) et 'révolutionnaire' (179) ont eu aussi une occurrence importante.

4.3.5.1 Classification des paires d'adjectifs opposés par personnalité politique

Dans cette première partie, vu le grand nombre (12) de personnalités politiques étudiées, j'ai d'abord analysé séparément, une par une, les 8 paires d'adjectifs opposés pour toutes les personnalités politiques.

Dans les figures qui suivent, on peut voir quelles personnalités politiques ont plus de points rouges ou de points bleus pour chaque paire d'adjectifs contraires.

4.3.5.1.1.1 1^{re} paire : Fort — Faible

La paire 'Fort — Faible' indique essentiellement la force de la voix avec laquelle chaque personnalité politique parle et la force de leur caractère (cf. Figure 29).

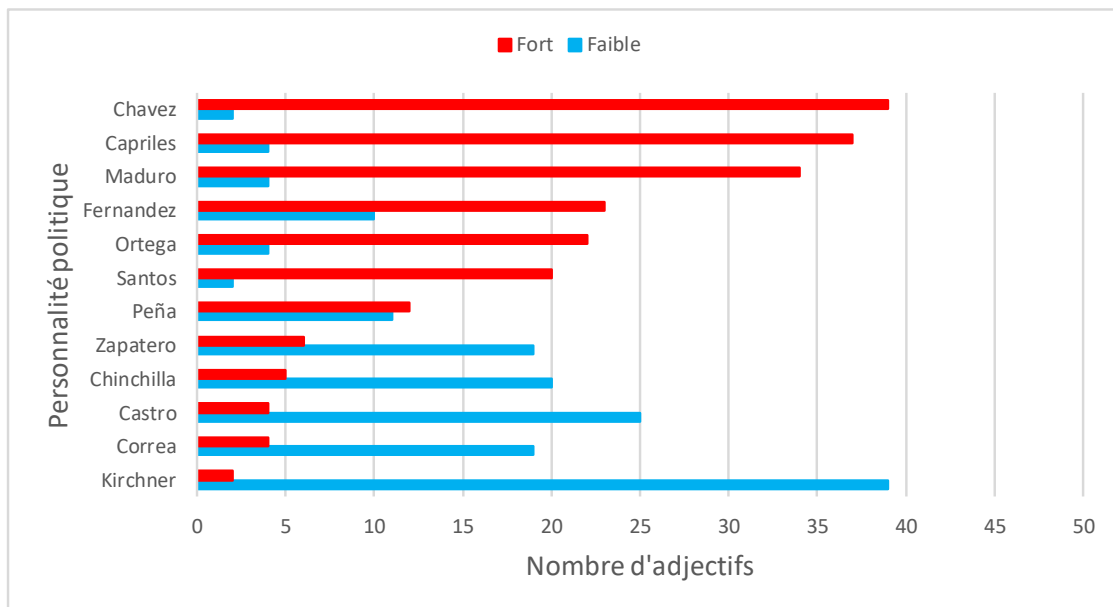


Figure 29. Comparaison des adjectifs opposés 'Fort — Faible' pour toutes les personnalités politiques, ordonnées selon l'intensité de leur caractère 'fort'.

En comparant cette paire d'adjectifs opposés, on remarque que les personnalités politiques qui parlent plus fort sont : Chávez, Capriles, Maduro, Fernández, Ortega, Santos et Peña, nommés dans cet ordre décroissant du plus fort au moins fort. Dans l'autre extrême, nous avons : Kirchner, Correa, Castro, Chinchilla et Zapatero, aussi dans le même ordre du plus faible au moins faible.

4.3.5.1.1.2 2^e paire : Informel — Formel

La paire ‘Informel – Formel’ indique le degré de formalité avec lequel l’homme ou la femme politique fait son discours (cf. Figure 30).

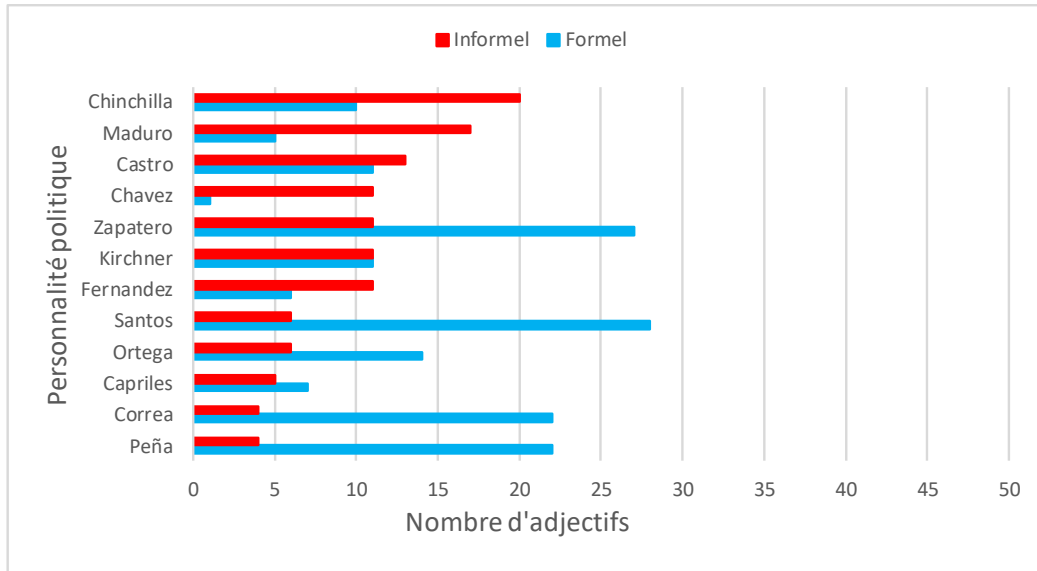


Figure 30. Comparaison des adjectifs opposés ‘Informel – Formel’ pour toutes les personnalités politiques, ordonnés selon l’intensité de leur ‘formalité’.

Dans cette paire d’opposés, on peut voir que les personnalités politiques les plus formelles sont : Santos, Zapatero, Peña, Correa, Ortega et Kirchner, suivant l’ordre du plus formel au moins formel. Les personnalités politiques les plus informelles sont : Chinchilla, Maduro, Castro, Chávez et Fernández suivant l’ordre du plus informel au moins informel. Kirchner a eu le même nombre de formel que d’informel.

4.3.5.1.1.3 3^e paire : Musical — Monotone

La troisième paire ‘Musical – Monotone’ donne des indices sur le style utilisé par la personnalité politique dans leur discours (cf. Figure 31).

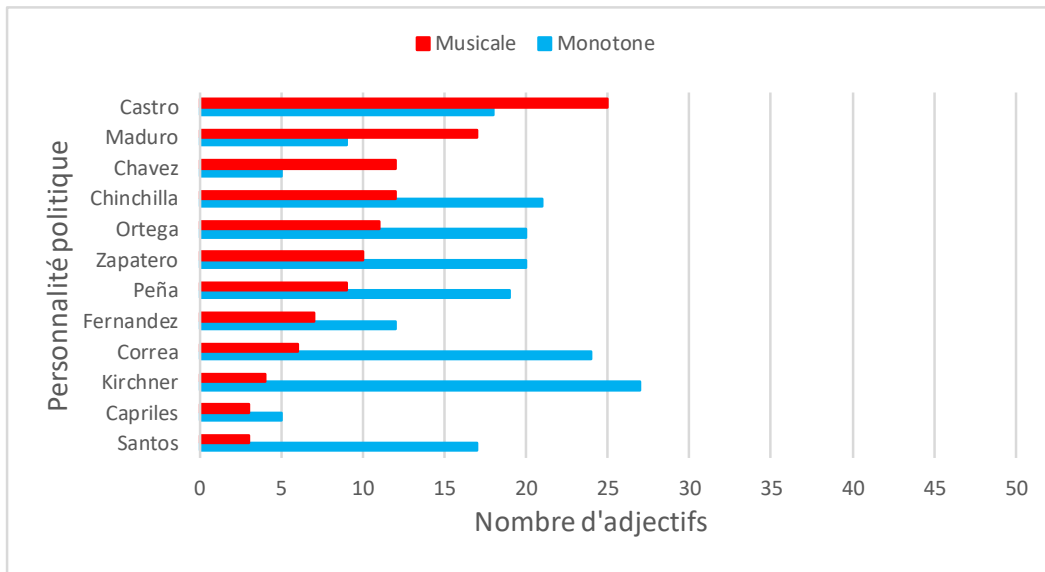


Figure 31. Comparaison des adjectifs opposés ‘Musical – Monotone’ pour toutes les personnalités politiques, ordonnés selon l’intensité de leur caractère ‘monotone’.

Dans cette paire d’opposés, on peut mettre en évidence, les personnalités politiques les plus monotones : Kirchner, Correa, Chinchilla, Ortega, Zapatero, Peña, Castro et Fernández, suivant l’ordre du plus au moins monotone. Les personnalités politiques les plus musicales sont : Castro, Maduro et Chávez, suivant l’ordre du plus musical au moins musical.

4.3.5.1.1.4 4^e paire : Révolutionnaire — Traditionnel

La paire ‘Révolutionnaire – Traditionnel’ donne une évaluation du caractère révolutionnaire ou pas des personnalités politiques (cf. Figure 32).

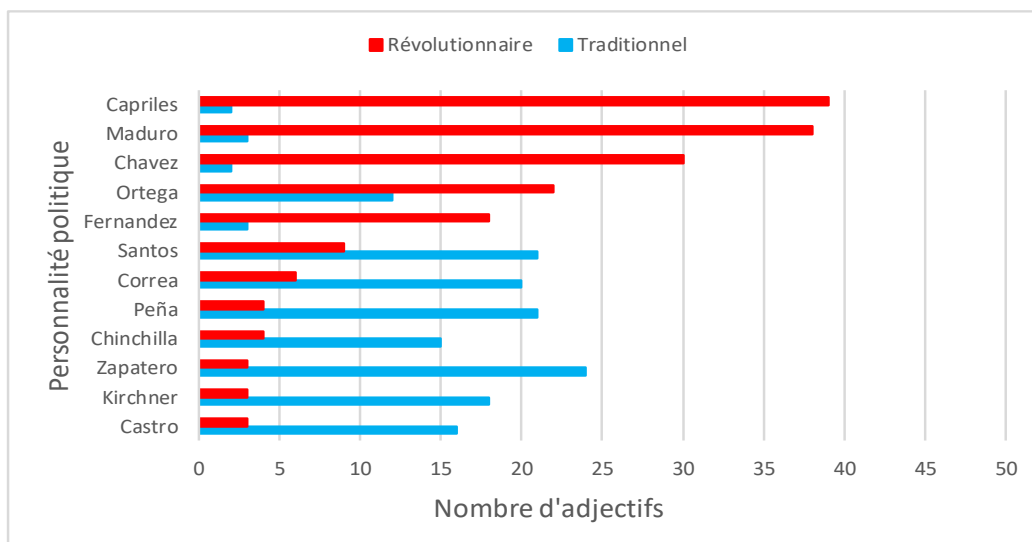


Figure 32. Comparaison des adjectifs opposés ‘Révolutionnaire – Traditionnel’ pour toutes les personnalités politiques, ordonnés selon l’intensité de leur caractère ‘révolutionnaire’.

Globalement, la plupart des personnalités politiques dans ce test sont reconnues comme étant plus traditionnelles. Les personnalités politiques les plus traditionnelles sont : Zapatero, Peña, Santos, Correa, Kirchner et Castro suivant l'ordre du plus traditionnel au moins traditionnel. Les personnalités politiques les plus révolutionnaires sont : Capriles, Maduro, Chávez, Ortega et Fernández, suivant l'ordre du plus révolutionnaire au moins révolutionnaire.

4.3.5.1.1.5 5^e paire : Autoritaire — Amical

La paire 'Autoritaire — Amical' donne des indices sur le caractère autoritaire ou pas des personnalités politiques (cf. Figure 33).

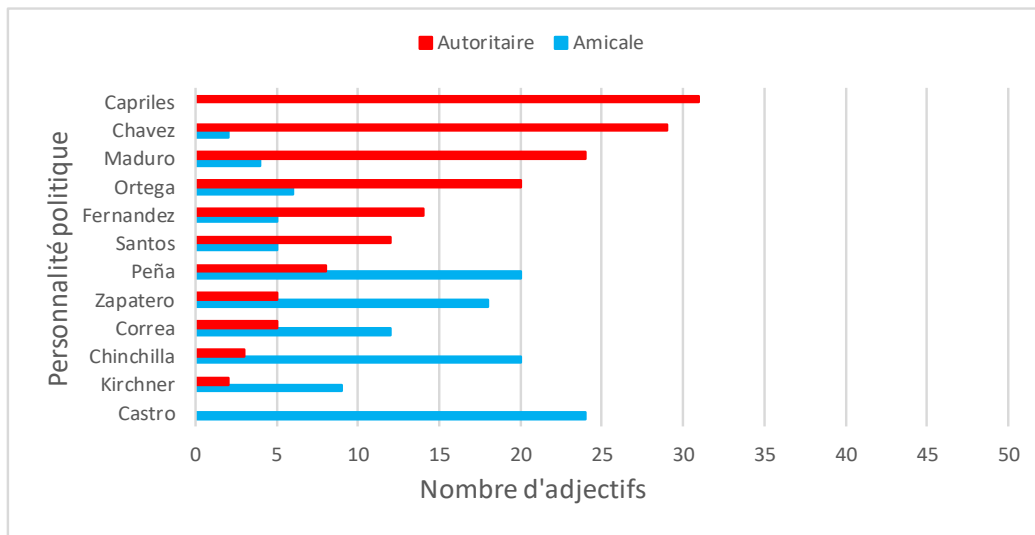


Figure 33. Comparaison des adjectifs opposés 'Autoritaire — Amical' pour toutes les personnalités politiques, ordonnés selon l'intensité de leur caractère 'autoritaire'.

Cette paire d'opposés montre que les personnalités politiques les plus amicales sont : Castro, Chinchilla, Peña, Zapatero, Correa et Kirchner, suivant l'ordre de la plus amicale à la moins amicale. Les personnalités politiques les plus autoritaires sont : Capriles, Chávez, Maduro, Ortega, Fernández et Santos suivant l'ordre du plus au moins autoritaire.

4.3.5.1.1.6 6^e paire : Populiste — Officiel

La paire 'Populiste — Officiel' donne des indices sur leur caractère populiste ou pas dans leur discours (cf. Figure 34).

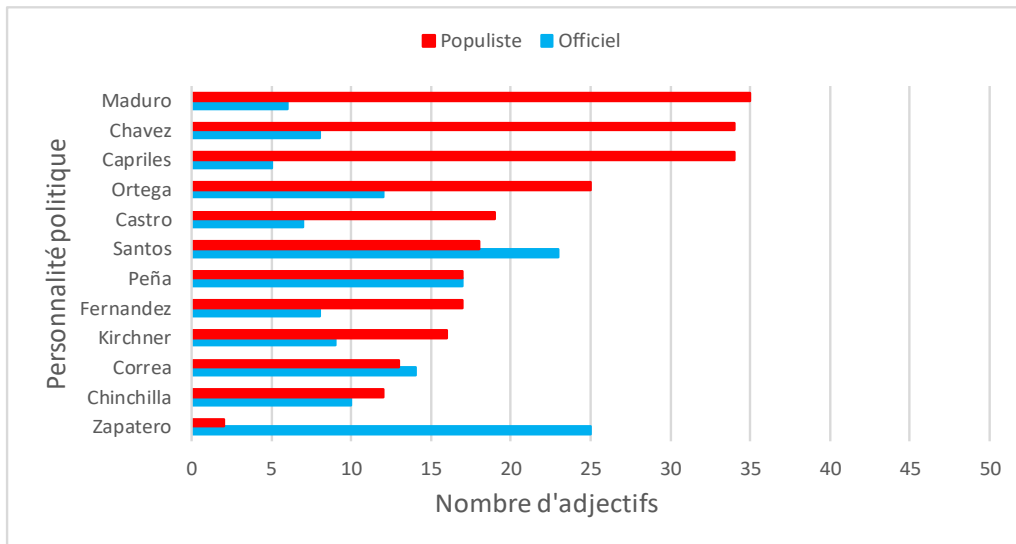


Figure 34. Comparaison des adjectifs opposés ‘Populiste — Officiel’ pour toutes les personnalités politiques, ordonnés selon l’intensité de leur caractère ‘populiste’.

Dans ces deux catégories, les personnalités les plus populistes sont : Maduro, Chávez, Capriles, Ortega, Castro, Santos et Fernández, suivant l’ordre du plus populiste au moins populiste. Peña a eu le même nombre de ‘officiel’ et ‘populiste’. Les personnalités politiques considérées comme les moins populistes sont : Zapatero, Santos, Peña et Correa, suivant l’ordre du plus officiel au moins officiel.

4.3.5.1.1.7 7^e paire : Énergique — Calme

La paire ‘Énergique — Calme’ évalue le caractère ou l’attitude de toutes les personnalités politiques en discours public (cf. Figure 35).

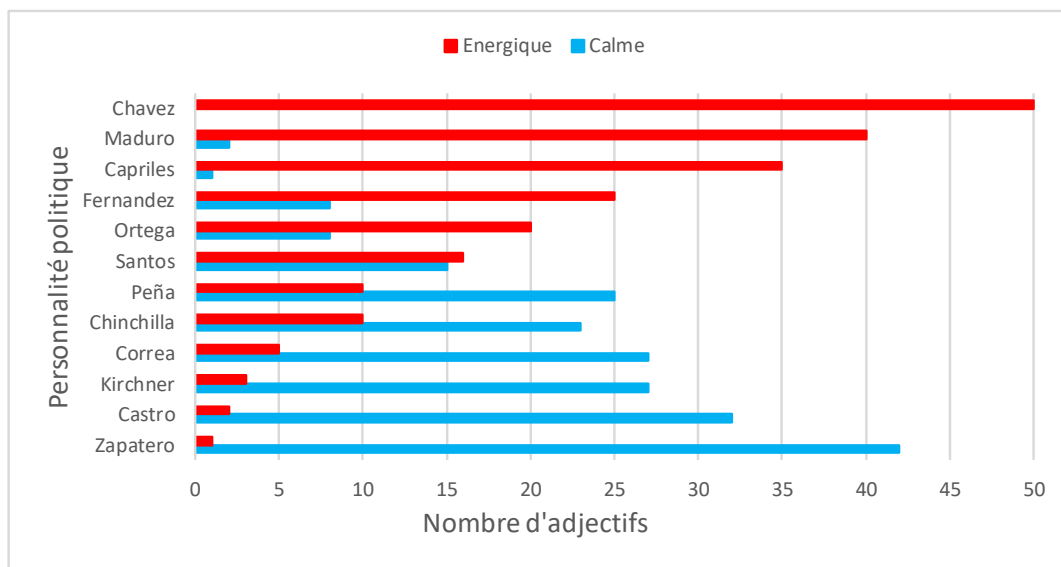


Figure 35. Comparaison des adjectifs opposés ‘Énergique — Calme’ pour toutes les personnalités politiques

Ces deux catégories montrent que les personnalités politiques considérées comme les plus énergiques sont : Chávez, Maduro, Capriles, Fernández, Ortega et Santos, suivant l'ordre du plus énergique au moins énergique. Les personnalités politiques les plus calmes sont : Zapatero, Castro, Kirchner, Correa, Peña et Chinchilla, suivant l'ordre du plus calme au moins calme.

4.3.5.1.1.8 8^e paire : Émue — Indifférent

La paire 'Émue — Indifférent' évalue leur attitude au moment du discours (cf. Figure 36).

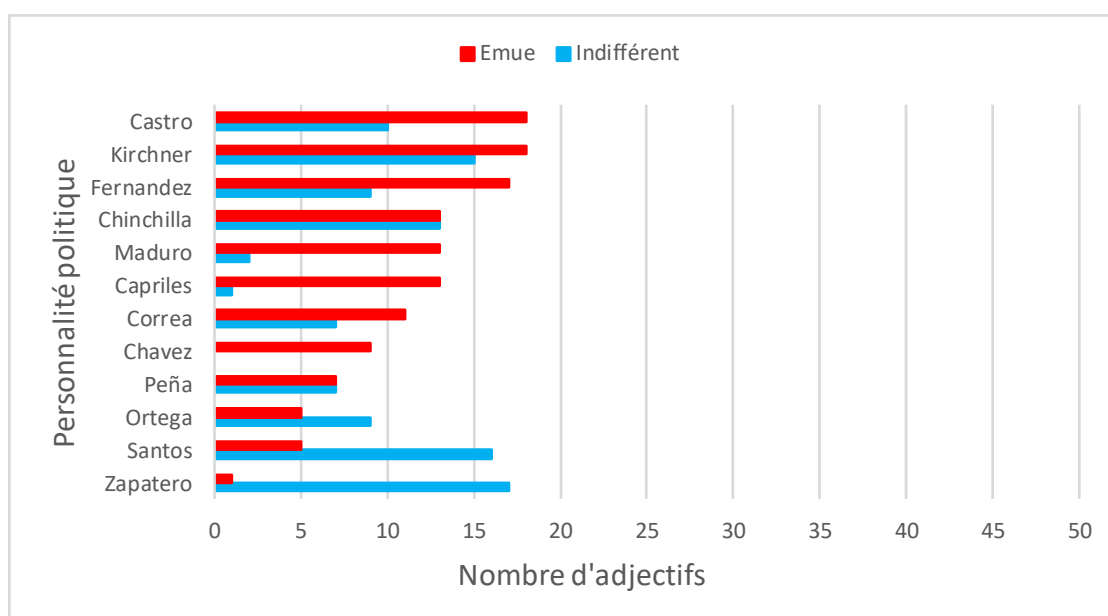


Figure 36. Comparaison des adjectifs opposés 'Émue — Indifférent' pour toutes les personnalités politiques

Dans cette paire d'opposés, les personnalités politiques les plus indifférentes sont : Zapatero, Santos, Kirchner, Castro et Ortega, suivant l'ordre du plus indifférent au moins indifférent. Peña et Chinchilla ont eu le même nombre d'adjectifs 'indifférent' et 'ému'. Les personnalités politiques les plus émues sont : Kirchner, Castro, Fernández, Maduro, Capriles, Correa et Chávez, suivant l'ordre de plus ému au moins ému.

4.3.6 Résultats généraux du test parole filtrée :

Les résultats généraux de ce test de perception avec de la parole filtrée aident à faire un classement des 12 personnalités politiques étudiées. Dans la représentation suivante, on peut voir et interpréter plus clairement la répartition de ces personnalités à partir de la prosodie de leur voix (et non des aspects sémantiques).

Les personnalités politiques sont classées d'après les réponses dans les groupes rouge et bleu. Pour cette partie, j'ai imaginé un espace (semblable à l'espace bidimensionnel du test 1) divisé en deux par une diagonale qui le traverse où la partie gauche haute serait d'une forme triangulaire de couleur rouge et la partie droite-basse en forme aussi triangulaire serait de couleur bleue. Les personnalités politiques qui se trouvent dans la partie rouge appartiendraient au groupe 'rouge' et les personnalités politiques qui se trouvent du côté bleu appartiendraient au groupe 'bleu'.

Les axes sont appelés Rouge et Bleu et l'échelle est réelle représentant le nombre d'adjectifs rouge ou bleu que chaque homme politique a obtenu. Cette représentation se trouve dans la Figure 37.

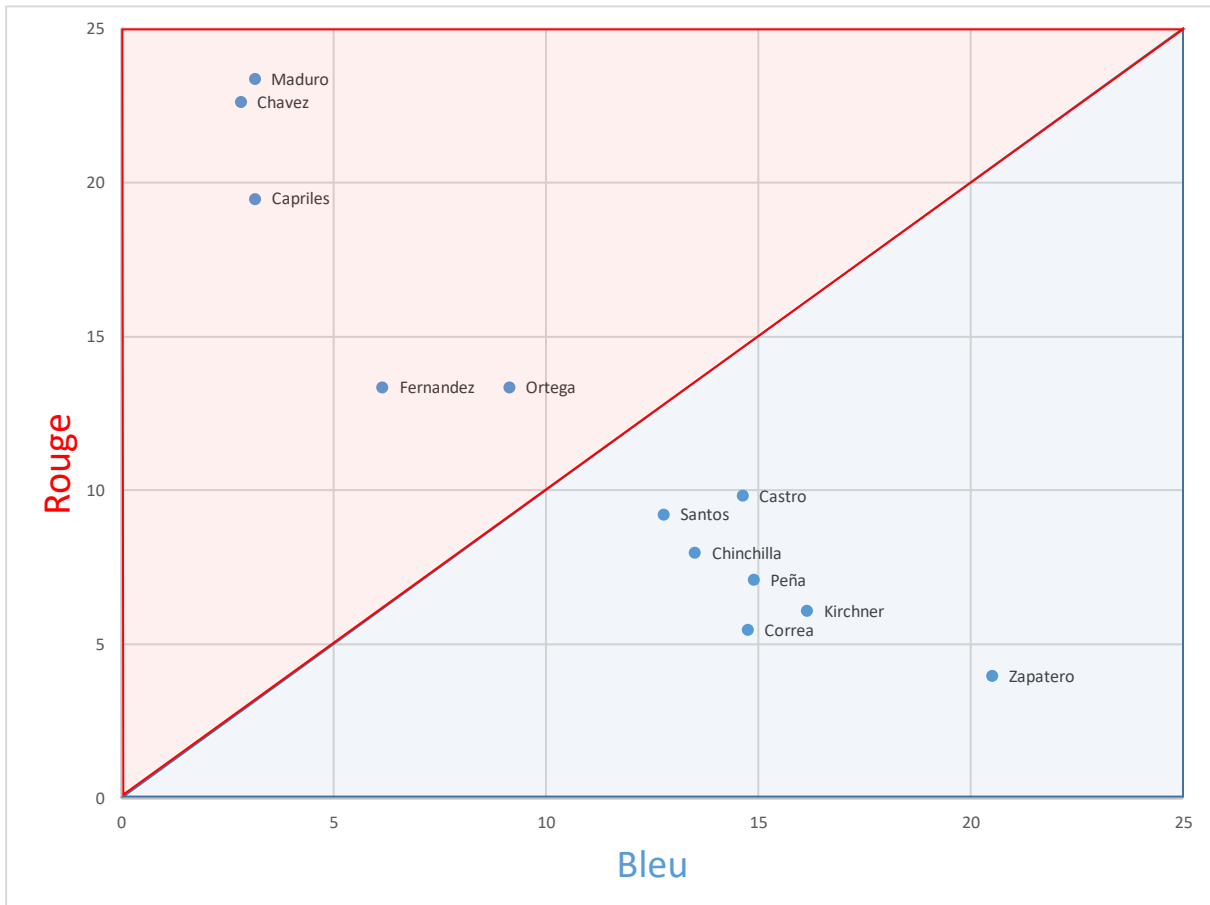


Figure 37. Répartition des personnalités politiques dans les groupes rouge ou bleu d'après le nombre d'adjectifs obtenus à partir de la parole filtrée.

On constate que Chávez, Maduro, Capriles, Fernández, Ortega se trouvent dans la partie triangulaire gauche-haute de cet espace, ils appartiennent donc au groupe rouge. Nous pouvons aussi observer que Fernández et Ortega se trouvent moins à gauche et plus bas que Chávez, Maduro et Capriles. Cela signifie que Chávez, Maduro et Capriles ont eu plus de points

rouges que les autres. Si, on représentait les personnalités politiques dans un dégradé de couleurs, Chávez et Maduro seraient d'un rouge plus foncé que Capriles et ce dernier plus foncé que Fernández et Ortega.

Dans la partie triangulaire droite-basse de l'espace se trouvent : Santos, Chinchilla, Castro, Correa, Peña, Kirchner et Zapatero. On peut voir qu'ils se trouvent tous très près les uns des autres à l'exception de Zapatero qui se trouve très à droite et bas dans l'espace. Si nous imaginons un dégradé de couleur, Zapatero serait d'un bleu plus foncé par rapport au reste des hommes politiques.

Pour comprendre plus clairement le classement des personnalités politiques on peut imaginer que l'espace fonctionne de gauche à droite et la personnalité qui est la plus à gauche est celle qui est la plus 'tribun' (Chávez) et la personnalité la plus à droite est l'homme/la femme le/la moins 'tribun' (Zapatero). Du haut vers le bas, la personnalité placée le plus haut est celle qui a (ou qui utilise) la voix la plus forte/puissante (Maduro) et la personnalité qui est placée le plus bas est celle qui a (ou qui utilise) la voix la plus faible (Zapatero).

Pour les résultats de ce test, on peut aussi avoir un autre type de graphiques qui permet de voir toutes les personnalités politiques par petits groupes ainsi que les adjectifs qui ont été utilisés pour leur description.

4.3.7 Comparaison par groupes de 4 de l'ensemble de personnalités politiques :

Dans cette partie, j'ai décidé de présenter à travers des graphiques en forme d'étoile (polygones des caractéristiques choisies), les résultats des personnalités politiques rassemblées quatre par quatre dans chaque illustration pour que l'on puisse lire clairement les caractéristiques (adjectifs) qui caractérisent ces personnalités et qui confirment le cumul des points rouges ou bleus.

Dans la partie gauche du graphique, on trouve tous les adjectifs du groupe rouge et dans la partie droite ceux du groupe bleu.

La première figure compare Peña, Ortega, Zapatero et Chávez (cf. Figure 38).

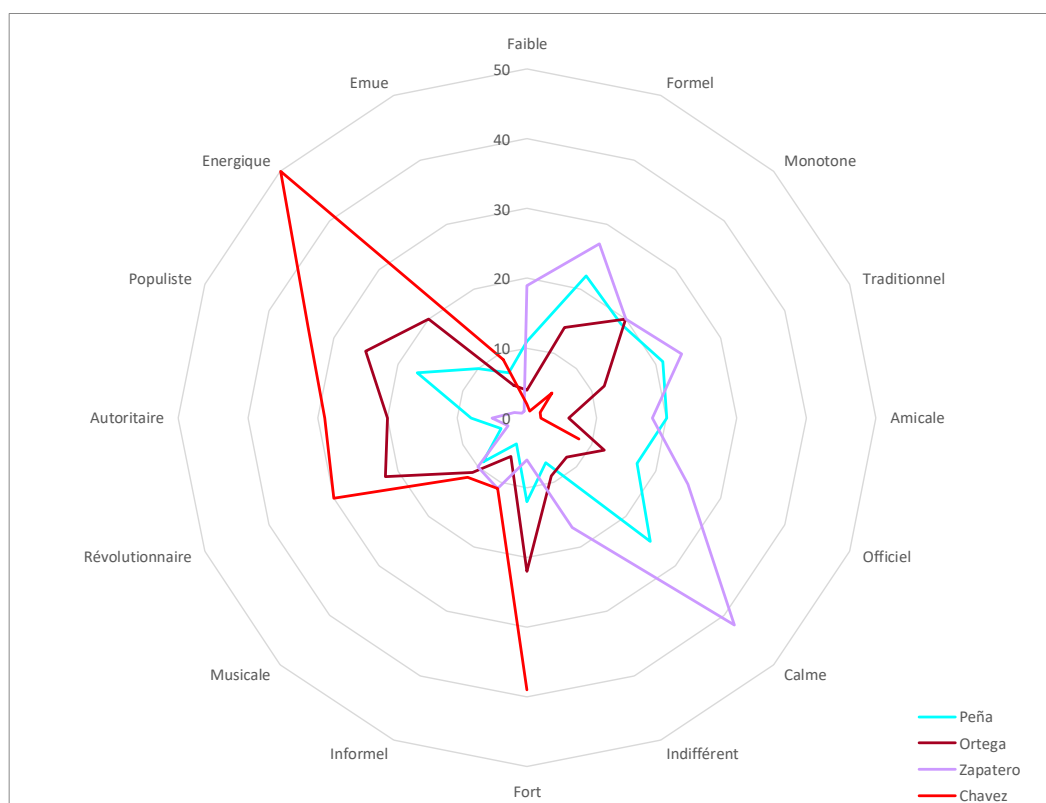


Figure 38. Comparaison de la description de quatre personnalités politiques : Peña, Ortega, Zapatero et Chávez.

Dans cette figure, on peut voir que les personnalités politiques Chávez et Ortega suivent la même tendance du côté gauche du graphique, alors que Zapatero se trouve complètement à droite.

Ortega est décrit par les mêmes adjectifs qui caractérisent Chávez, mais dans un nombre moindre (du côté gauche), par contre sa courbe va plutôt du côté droit pour les adjectifs : monotone et officiel, ce qui n'est pas du tout le cas chez Chávez qui est clairement à gauche et qui est décrit par les adjectifs : 'énergique', 'fort' et 'révolutionnaire'. Chávez et Ortega appartiennent donc au groupe rouge.

Peña, de son côté, suit à peu près le même patron que Zapatero à l'exception de l'adjectif 'populiste' qui a été coché pour Peña, mais pas du tout pour Zapatero. Les adjectifs qui ont été cochés pour Peña sont donc les mêmes que pour Zapatero, mais dans un plus petit nombre. Ces deux hommes politiques ont été classés dans le groupe bleu.

Les quatre personnalités politiques comparées dans la Figure 39 sont : Fernández, Correa, Chinchilla et Maduro.

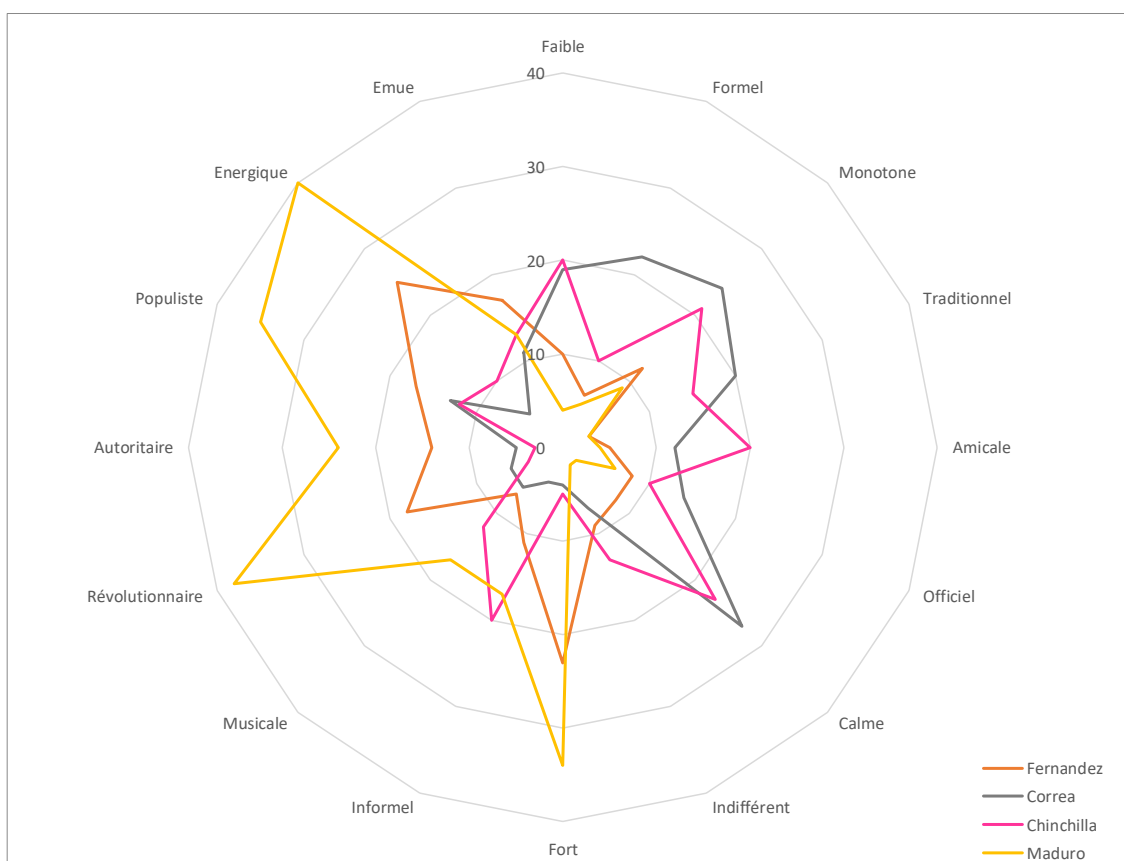


Figure 39. Comparaison de la description de quatre personnalités politiques : Fernández, Correa, Chinchilla et Maduro.

Dans cette figure, on peut voir que la courbe de Maduro et Fernández suit à peu près le même patron. Ils se trouvent tous les deux majoritairement dans la partie gauche du graphique, c'est-à-dire dans le groupe rouge. Les adjectifs qui ont eu plus des points pour ces deux présidents sont : 'fort', 'révolutionnaire' et 'énergique'. Fernández présente moins de points que Maduro en ce qui concerne les adjectifs de gauche.

Pour Correa et Chinchilla, les adjectifs les plus cochés sont 'monotone', 'calme' et 'traditionnel'. Chinchilla a eu beaucoup d'adjectifs 'informel', cela est dû probablement, comme je l'ai mentionné plus haut, aux bruits de fond du public qui était très agité. Ces deux personnalités politiques ont, de même, eu quelques points pour l'adjectif 'populiste' ; ils se trouvent tous les deux du côté droit du graphique, c'est-à-dire dans le groupe bleu.

Le troisième graphique compare les personnalités politiques suivantes : Kirchner, Santos, Capriles et Castro (cf. Figure 40).

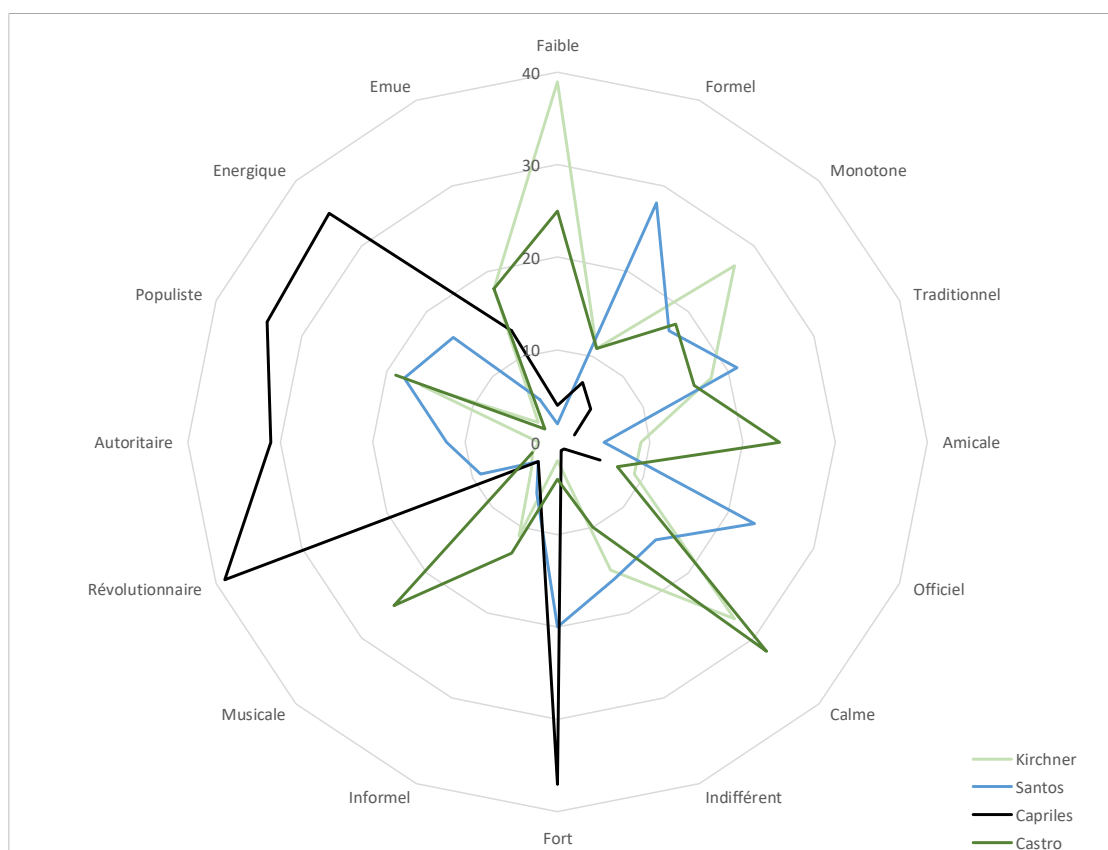


Figure 40. Comparaison de la description de quatre personnalités politiques : Kirchner, Santos, Capriles et Castro.

Dans ce graphique, la courbe de Capriles est clairement à gauche, les adjectifs qui ont été les plus cochés pour lui sont : 'fort', 'révolutionnaire', 'populiste' et 'énergique'. Cet homme politique appartient au groupe rouge. Pour le président Santos, les adjectifs les plus cochés sont : 'formel', 'officiel', 'fort' et 'populiste'. Il se trouve dans le groupe bleu malgré tous les points 'populiste' et 'énergique' qu'il a eus. En ce qui concerne Kirchner, les adjectifs les plus cochés sont : 'faible', 'calme', 'monotone' et 'populiste'. Il se trouve donc dans la partie bleue. Finalement, Castro a des résultats assez étonnants. Il est perçu comme étant : 'calme', 'faible', 'monotone' et 'populiste', possiblement dû à son enregistrement avec un fond musical. Il est donc dans la partie bleue.

4.3.8 Résultats :

Ces résultats montrent que les personnalités politiques : Chávez, Maduro, Fernández, Ortega et Capriles se trouvent du côté gauche, c'est-à-dire dans le groupe rouge. Elles ont été décrites par des adjectifs comme 'énergique', 'populiste', 'révolutionnaire' et 'fort'. Ils peuvent aussi avoir quelques adjectifs du groupe bleu comme 'monotone'.

Ces graphiques montrent aussi que les personnalités politiques Zapatero, Peña, Chinchilla, Correa, Santos, Castro et Kirchner se trouvent du côté droit du graphique, c'est-à-dire dans le groupe bleu. Elles ont été les plus souvent décrites par les adjectifs 'calme', 'formel', 'amical' et 'monotone' principalement, mais comme pour les autres du groupe rouge, elles ont été aussi décrites par quelques adjectifs du groupe opposé 'rouge' comme 'populiste' (dans la plupart des cas), 'musical' et 'informel'.

Une troisième et dernière expérience est réalisée pour finir cette partie 'en perception'. Cette fois-ci, il s'agit d'une expérience avec de la parole naturelle ou 'non filtrée'. Elle servira pour être comparée, en quelque sorte, à l'expérience précédente.

4.4 Expérience 3 : Test d'échelle d'évaluation. Parole non filtrée

L'objectif de ce troisième test est de comparer les résultats des tests 'parole filtrée' et parole 'non filtrée'. Les énoncés de ce test sont les mêmes que ceux du deuxième, mais ils ne sont pas filtrés ; les participants peuvent donc comprendre les énoncés et peut-être reconnaître la personnalité politique. Il s'agit donc de vérifier si les personnalités politiques sont décrites de la même manière que dans le test 2 ou si le fait de comprendre le message fait que les descriptions sont très ou peu différentes.

4.4.1 Protocole expérimental :

Le troisième test de perception a été conçu à partir des résultats obtenus dans le premier test de perception et comme suite au test de la parole filtrée. J'ai pris les mêmes adjectifs utilisés pour le deuxième test et j'ai créé une échelle d'évaluation de 1 à 5 avec des adjectifs opposés à chaque côté de l'échelle.

Ce test de perception est constitué de 24 énoncés des 12 hommes et femmes politiques (2 pour chacun) qui sont dans le deuxième test de perception.

Les énoncés qui constituent ce test de perception ont été soigneusement choisis pour qu'il n'y ait pas des noms des pays, ni ses dérivés, ni les mots : « révolution », « populisme », « socialisme », ni ses dérivés. Pour quelques personnalités politiques, cela a été très difficile puisqu'ils répètent sans cesse les noms des pays et les mots que je viens de citer, surtout en Amérique latine.

4.4.2 Participants :

Ce test de perception a été soumis aux mêmes 54 hispanophones d'Amérique latine qui ont participé au deuxième test de perception. Ce test a été réalisé à la suite du test de parole filtrée, pour tous les participants.

4.4.3 Procédure :

Après avoir fait le deuxième test de perception (test avec de la parole filtrée), les participants participaient au troisième test de perception tout de suite après. Dans ce test, ils devaient écouter 24 énoncés (2 par personnalité politique) et cocher un chiffre de 1 à 5 pour chaque ligne d'adjectifs opposés selon le degré qu'ils considéraient. Les participants pouvaient écouter une deuxième ou troisième fois chaque enregistrement si nécessaire.

L'adjectif « traditionnel » n'a pas été employé par aucun participant, mais je l'ai mis comme opposé de l'adjectif 'révolutionnaire'. De même pour l'adjectif 'officiel' qui a été très peu employé, mais je l'utilise comme opposé de 'populiste'. Il faut préciser que cela n'a pas été facile de trouver un antonyme précis ou juste pour chaque adjectif. Les adjectifs sélectionnés sont donc approximatifs.

Dans le Tableau 5, nous pouvons voir les lignes d'adjectifs opposés et l'échelle de 1 à 5 :

Tableau 5. Adjectifs contraires et échelle de 1 à 5

Fort	5	4	3	2	1	Faible
Informel	5	4	3	2	1	Formel
Musical	5	4	3	2	1	Monotone
Révolutionnaire	5	4	3	2	1	Traditionnel
Autoritaire	5	4	3	2	1	Amical
Populiste	5	4	3	2	1	Officiel
Énergique	5	4	3	2	1	Calme
Émue	5	4	3	2	1	Indifférent

4.4.4 Interprétation

Pour l'interprétation de cette échelle, les personnalités politiques qui accumulent des valeurs hautes (comme 4 ou 5) seraient considérées comme étant plus 'tribuns' (groupe rouge) et

ceux/celles qui accumulent une moyenne des points plus basse seraient considérés comme étant plus ‘traditionnels’ (groupe bleu).

4.4.5 Résultats

Les résultats sont présentés en deux figures, une première avec les moyennes des points par personnalité politique (cf. Figure 41) et une deuxième pour montrer les moyennes par paire d’adjectifs et par personnalité politique (cf. Figure 42).

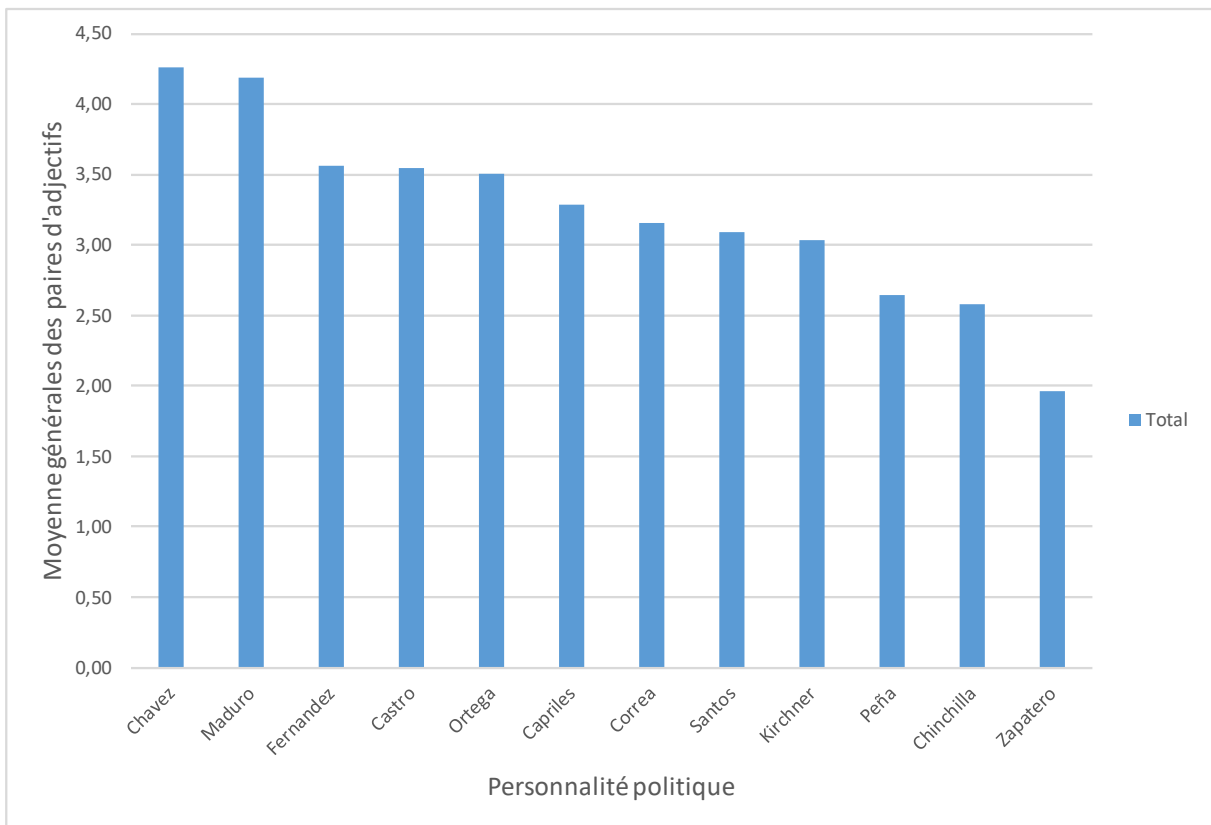


Figure 41. Moyenne générale des 12 personnalités politiques dans une échelle de 1 à 5.

Dans cette figure, nous pouvons voir la moyenne générale (de toutes les paires d’adjectifs opposés) de tous les hommes politiques de ce test.

Dans cette échelle de 1 à 5, les valeurs basses (1) s’approchent plus des adjectifs du groupe bleu et les valeurs les plus élevées (5) s’approchent plus des adjectifs du groupe rouge.

Dans cette figure, on peut voir que Chávez, suivi de Maduro, sont les personnalités politiques qui ont les valeurs les plus élevées (plus de 4). Fernández, Castro et Ortega ont des valeurs proches autour de 3,5. Capriles a une moyenne de 3,3.

Correa, Santos, Kirchner se trouvent près de la valeur centrale (3). Peña et Chinchilla présentent une moyenne près de 2,5 (basse) et finalement Zapatero, est l'homme avec les valeurs les plus basses. Il se trouve en dessous de 2.

Une comparaison des résultats des 12 personnalités politiques pour chaque paire d'adjectifs est montrée dans la Figure 42. Ces résultats indiquent pour chaque personnalité politique, les adjectifs qui ont les valeurs les plus hautes et les plus basses.

Les personnalités politiques sont ordonnées en ordre décroissant grâce à la paire d'adjectifs 'Révolutionnaire – Traditionnel'.

Ces résultats montrent que Chávez et Maduro sont les hommes politiques les plus 'révolutionnaires', 'énergiques', 'autoritaires', 'émus' et qui parlent le plus 'fort'. Capriles, Fernández, Ortega, Correa et Castro sont un peu moins 'révolutionnaires', 'autoritaires', 'émus' et parlent un peu moins fort que Chávez et Maduro. Zapatero, Chinchilla, Peña, Kirchner et Santos sont les personnalités politiques pour qui les adjectifs déjà mentionnés ont les valeurs les plus basses.

Cette figure montre de manière générale un dégradé (des valeurs les plus hautes aux plus basses) des personnalités politiques allant du plus 'tribun' au moins 'tribun'.

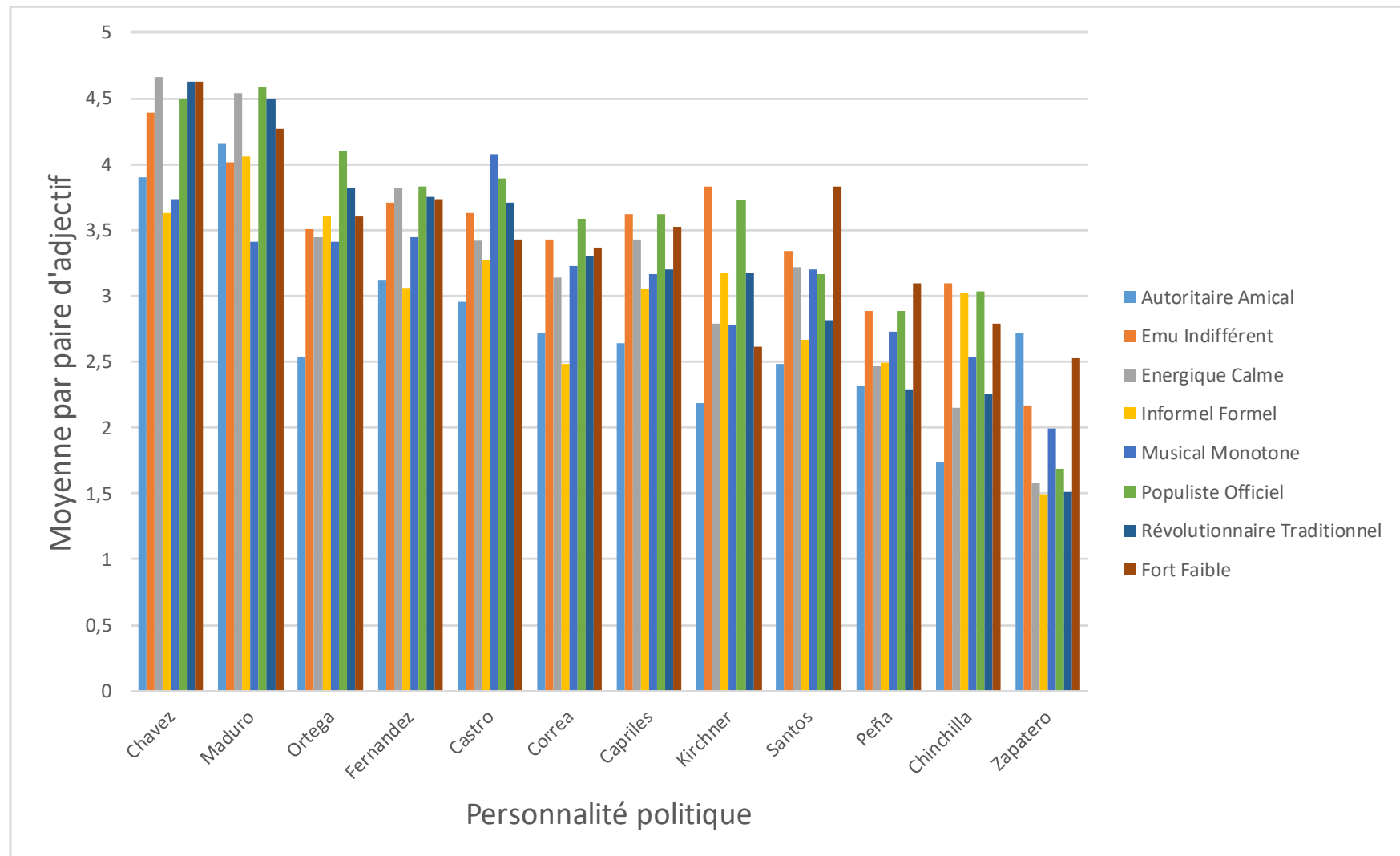


Figure 42. Résultats des 8 paires d'adjectifs contraires pour chaque personnalité politique participant à cette étude.

4.5 Comparaison des tests de perception 2 et 3

Les résultats de ces deux tests (parole filtrée et parole non filtrée) présentent dans les grandes lignes des résultats similaires où certaines personnalités politiques sont toujours classées dans le même groupe (rouge ou bleu). Tel est le cas de Chávez et son successeur Maduro qui sont les hommes politiques les plus représentatifs du groupe rouge dans les deux tests de perception. Ils sont situés bien à gauche du triangle rouge pour le deuxième test et avec une moyenne autour de 4,3 (élevée) dans le troisième test. Ils sont accompagnés de Fernández et Ortega qui se trouvent dans le groupe rouge, mais avec une tendance centrale dans le test de parole filtrée et avec des valeurs moyennes autour de 3,5 dans le dernier test. Les deux tests de perception semblent présenter des résultats similaires pour ces quatre hommes politiques. Correa, Santos et Kirchner ont tous les trois des valeurs moyennes autour de 3 dans le test de parole non filtrée. Pour le test de parole filtrée, ils se trouvent dans le groupe bleu avec une tendance vers le centre. Les résultats des deux tests sont concordants.

Peña se trouve autour de 2,5 et Zapatero présente la moyenne la plus basse de l'étude : moins de 2. Ces deux hommes politiques sont les plus représentatifs du groupe bleu dans les deux tests de perception où les résultats sont concordants.

Ces résultats montrent aussi des différences importantes pour ce qui concerne certains hommes/femmes politiques. Castro, par exemple, est considéré dans le test de choix forcé avec parole filtrée comme un homme politique disons 'traditionnel', décrit par les adjectifs : calme, faible, monotone et populiste, fait possiblement dû, comme je l'ai déjà mentionné plus haut, à son enregistrement avec un fond musical. Dans ce test, il se trouve dans la partie bleue. Par contre, quand les participants ont accès au sens du discours (test d'échelle d'évaluation avec de la parole non filtrée), les participants lui ont donné en moyenne un peu plus de 3,5, dans une échelle de 1 à 5, donc on peut le considérer comme un homme politique du groupe rouge vu la valeur moyenne supérieure à 3. Cet homme politique est près des hommes politiques : Fernández et Ortega.

De son côté, Capriles dans le test de parole filtrée est perçu comme un homme politique 'révolutionnaire'. Les adjectifs les plus employés pour décrire la mélodie de sa voix sont : 'fort', 'révolutionnaire', 'populiste' et 'énergique' ; il a été donc classé dans le groupe rouge. Quand on analyse les résultats du test de parole non filtrée, les résultats sont assez différents, il a une

moyenne autour de 3,3. On peut dire qu'il se trouve dans le groupe rouge, mais sa moyenne n'est pas si élevée. Dans ce dernier test, Capriles se trouve à côté des hommes politiques : Correa et Ortega et pas à côté de Chávez et Maduro comme dans le test de parole filtrée.

Chinchilla dans le test de parole filtrée est décrite par les adjectifs : informel, monotone, calme et traditionnel. Elle a été classée dans le groupe bleu, mais avec des tendances vers le centre. Par contre, dans le test de parole non filtrée, elle a des valeurs assez basses (autour de 2,6), en dessous de la valeur moyenne '3'. Elle reste dans le groupe bleu, mais bien à droite et non avec une tendance centrale comme dans le test précédent.

Si à partir des résultats du test de parole filtrée, on devait faire un classement des personnalités politiques, je proposerai de faire un classement en 4 groupes, celui-ci serait comme suit :

Tableau 6. Classement des personnalités politiques d'après les résultats du test de parole filtrée.

Rouge	Rouge-Centre	Bleu-Centre	Bleu
Chávez ²⁰ Maduro Capriles	Fernández Ortega	Correa Santos Kirchner Peña Castro Chinchilla	Zapatero

Si à partir des résultats du test de parole normale on devait faire un classement en 4 groupes des personnalités politiques, je proposerais le classement ci-dessous :

Tableau 7. Classement des personnalités politiques d'après les résultats du test de parole naturelle (non filtrée).

Rouge	Rouge-Centre	Bleu-Centre	Bleu
Chávez Maduro	Fernández Castro Ortega Capriles	Correa Santos Kirchner Peña	Chinchilla Zapatero

²⁰ Les couleurs (rouge ou bleu) indiquent à quel groupe appartenait la personnalité politique dans le classement intuitif initial.

Chapitre 5 : Étude acoustique. Méthodologie

Dans ce chapitre, je présente le modèle, l'outil d'analyse et la procédure réalisée pour l'analyse acoustique de cette étude. Je présente également les différentes mesures prises ainsi que quelques remarques concernant la présentation des analyses.

5.1 Modèle pour l'intonation

Le modèle employé pour l'annotation des contours mélodiques et l'élaboration des structures prosodique est le modèle de Ph. Martin (1975-2015) Stockage-Concaténation Incremental (SCI).

5.2 Instrument d'analyse : WinPitch

Le logiciel utilisé pour toutes les analyses acoustiques de cette étude est WinPitch Pro de Ph. Martin (<http://www.winpitch.com/>) qui permet de visualiser tous les paramètres de la parole et de les quantifier si nécessaire. Il permet également l'alignement texte/son. Toutes les figures de ce travail ont été données par ce logiciel. Pour plus de détails sur ce logiciel cf. Martin (2000, 2005).

Pour illustrer ce que permet de faire WinPitch, j'explique, à propos d'une phrase simple en espagnol, ce que l'on peut voir et noter sur l'écran (cf. Figure 43). Je présenterai également le sous-programme de resynthèse et de synthèse à partir du texte (Text to Speech Synthesis, TTS).

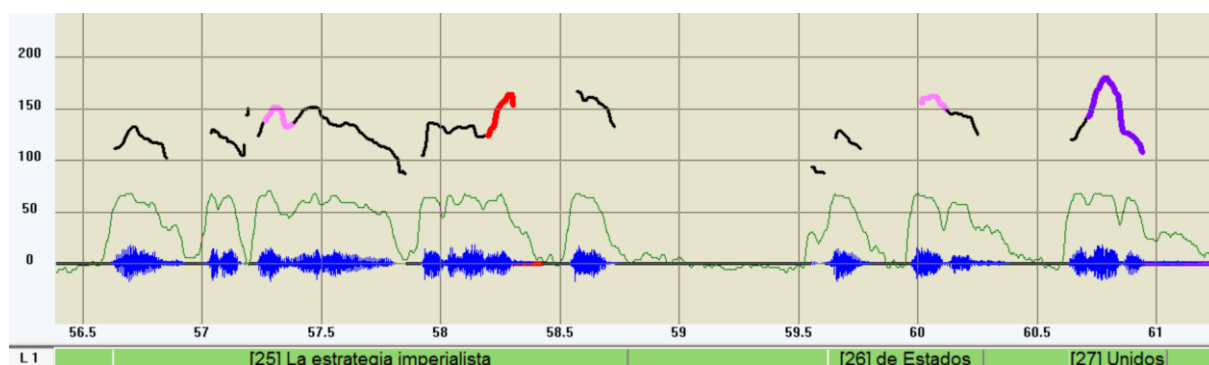


Figure 43. Exemple d'un tracé obtenu avec WinPitch

Dans un tracé WinPitch, nous pouvons voir :

- Les variations le long de l'axe temporel de la courbe mélodique (fréquence fondamentale ou 'F0') en noir. Elle est extraite automatiquement par le logiciel grâce à la fonction 'peigne' (Ph. Martin), ou par les algorithmes 'autocorrélation' ou 'AMDF'. Cette variation est calibrée en Hertz (Hz) en ordonnée. Certains segments de la courbe mélodique sont colorés de couleurs différentes pour montrer les syllabes accentuées et donc le type de 'Contours' qu'elles portent ;
- La courbe de l'intensité en décibels (dB), échelle en ordonnée, en vert ;
- L'onde sonore qui est constituée principalement par le signal de parole du locuteur, mais aussi par différents bruits de fond. Le signal est représenté en bleu et se développe sur l'axe temporel (horizontal) ; l'unité est la seconde (et ses décimales).
- Un spectrogramme de l'exemple sonore peut être visualisé, en général dans la partie supérieure de l'image. Il est calibré en Hz en ordonnée. Tous les spectrogrammes des figures sont en 'filtrage étroit' pour montrer les mouvements des harmoniques qui doivent correspondre à la courbe mélodique donnée par l'extraction de la F0. Il est possible de superposer le premier harmonique avec la courbe mélodique ce qui est très utile dans les cas des enregistrements de mauvaise qualité (bruits, échos) qui provoquent des erreurs dans la détection automatique qui ne serait plus visible par endroits.

Les différents types de transcription alignée se trouvent en bas dans des 'tires' (layers) de couleurs différentes.

Pour mon étude, je montrerai les différents exemples avec des écrans WinPitch. Je ne montre pas l'échelle de l'intensité, car je ne m'intéresse pas à ce paramètre dans mon étude.

5.2.1 Synthèse à partir du texte (TTS) et resynthèse :

Depuis le printemps 2017, WinPitch dispose d'un système de 'Synthèse à partir du Texte' (Text To Speech Synthesis = TTS) qui produit une parole synthétique (en voix de femme) qui reproduit une prosodie supposée correcte correspondant au texte tapé. Cette prosodie peut être corrigée manuellement si nécessaire. Il existe une version pour l'espagnol.

La resynthèse de la parole, qu'elle soit naturelle ou synthétique est possible ; elle permet de modifier les paramètres prosodiques (F0, durée et intensité). Grâce au processus intégré 'PSOLA', elle est d'excellente qualité.

5.3 Les locuteurs

Onze personnalités politiques hispanophones ont été choisies. Ce sont les mêmes qui ont servi dans les expériences en perception à l'exception de 'Laura Chinchilla' que j'ai finalement éliminée, car elle se présente seulement dans des contextes très formels où elle lit toujours ses discours et la seule partie qui n'est pas lue, mais préparée est la première partie où cette personnalité fait ses salutations.

5.4 Le corpus

Le corpus est composé d'énoncés extraits de discours téléchargés à partir de YouTube. Tous les liens YouTube des discours utilisés sont présentés à la fin de la bibliographie et peuvent être consultés sur internet.

Pour tous, il s'agit de discours publics 'spontanés' où, en principe, les orateurs ne lisent pas. Ces discours sont dits 'spontanés' ou 'pseudo-spontanés', car les personnalités politiques préparent toujours, d'une certaine manière ou d'une autre, les discours. Les orateurs savent de quoi ils vont parler et éventuellement ils ont des notes qu'ils regardent de temps en temps (cela dépend des orateurs).

Ces discours proviennent toujours de différents rassemblements qui se sont tenus pendant leur carrière politique.

Pour Chávez, il s'agit d'un premier corpus composé d'énoncés découpés à partir de discours publics, mais aussi d'un second corpus composé de morceaux d'à peu près 4 minutes provenant de quatre situations différentes (quatre phonogènes) : discours public, discours à l'ONU, un extrait de son programme télévisé du dimanche 'Alo presidente' et 4 répliques d'une interview.²¹

²¹ Les détails précis du corpus de chaque homme politique et de chaque discours sont donnés dans les analyses acoustiques.

Concernant la qualité des enregistrements, le rapport signal – bruit est satisfaisant pour la mesure mélodique de l'intonation. Pour quelques cas précis, où la détection de la F0 présente des difficultés, j'affiche un spectrogramme à bande étroite pour voir les harmoniques.

5.5 Contraintes :

L'endroit du discours ou la situation de discours, les sujets et l'arrière-plan politique de chaque discours et de chaque pays sont différents. Les personnalités politiques étudiées appartiennent à des pays différents et à des situations politiques différentes. Chaque personnalité parle des sujets propres à leur pays et à la situation politique qu'ils traversent. De même, chaque personnalité fait son discours aux endroits habituels de leur histoire et de leur culture (rue, stade, salon). Il a donc été difficile de trouver des enregistrements où ils se trouvent en discours public 'spontané', parlant du même sujet et au même endroit.

Une autre difficulté est la non-détection de la F0, surtout quand le registre est très haut ou quand il y a des bruits de fond. Quand la F0 n'est pas détectée, un spectrogramme est superposé ou superposé en haut de la figure.

Finalement, la dernière contrainte concerne la difficulté au moment d'interpréter la hiérarchie des contours prosodiques, en sachant que souvent ils peuvent être réalisés très différents, mais être considérés comme appartenant à la même classe. Ces contours peuvent donc donner lieu à différentes interprétations, car il s'agit d'une parole peu planifiée et donc pseudo-spontanée.

5.6 Procédure

Dans cette partie, je donne la procédure utilisée pour les analyses acoustiques, les mesures prises et les paramètres acoustiques étudiés. Cette partie sert aussi à donner des définitions et des précisions concernant les analyses acoustiques.

5.6.1 Choix des énoncés :

Les différents énoncés analysés ont été extraits de grands discours après des heures d'écoute. Pour les sélectionner, j'ai pris en considération plusieurs aspects :

- 1) Ils sont, d'après mon intuition, représentatifs du style de chaque locuteur étudié. C'est-à-dire que ce type d'énoncé apparaît souvent dans les discours.
- 2) En général, ils ne durent pas plus de 30 secondes, mais quand ils sont plus longs ils ont été gardés comme cela pour des questions de sémantique. Parfois, deux énoncés ont été conservés ensemble pour la même raison.
- 3) Ils se terminent par un contour prosodique final (descente de la F0, allongement et suivi d'une pause) concluant une idée ou l'argument exprimé. Cependant, quelques exceptions, se terminant par un autre contour, ont été conservées, car sémantiquement et syntaxiquement l'énoncé était fini.
- 4) Les énoncés pouvaient être syntaxiquement bien formés, mais pas forcément. Cet aspect relève donc de la parole spontanée et prouverait donc l'autonomie des structures prosodique et syntaxique.

Les énoncés sont découpés en groupes intonatifs et séparés par des pauses souvent importantes. Ces groupes intonatifs (GI) peuvent contenir 1 ou plusieurs accents (1 ou plusieurs mots prosodiques (MP)) et à leur frontière on trouve toujours une pause. Un GI est défini ici comme une séquence articulée séparée par des pauses (d'au moins 200 ms).

5.6.2 Transcription des énoncés :

Tous les énoncés ont été transcrits seulement orthographiquement. Ils sont découpés en segments de parole (groupes intonatifs) et pauses.

La transcription orthographique de tout le corpus se trouve dans les annexes et une traduction est proposée.

5.7 Paramètres et aspects prosodiques étudiés :

Pour l'analyse acoustique, je me base fondamentalement sur la réalisation des contours prosodiques qui définissent la structure prosodique et la durée des syllabes à la fin des groupes intonatifs (rôle des allongements). D'autres aspects sont aussi évalués et mesurés comme le registre, l'étendue du registre, la F0 moyenne, maximale et minimale et les accents d'insistance.

5.7.1 Les contours mélodiques

Les contours mélodiques portés par les syllabes accentuées (soulignées et mises en gras dans le corpus) ont été mesurés grâce au seuil de glissando prédéfini de WinPitch. Ils ont été matérialisés en colorant, de façon différente, le segment de courbe mélodique qui leur correspond. Les couleurs utilisées pour chaque contour sont les suivantes : rouge pour le **C1**, bleu pour le **C2**, rose pour le **Cn**, jaune moutarde pour le **Cc** et violet pour le **C0**. Le corpus annoté peut être consulté en annexes.

Les différents contours mélodiques, du modèle de Ph. Martin, sont définis d'après leurs caractéristiques prosodiques :

C0 : Descendant bas sur la dernière syllabe accentuée ; c'est le contour terminal conclusif déclaratif

C1 : Contour mélodique montant, au-dessus du seuil de glissando

C2 : Contour descendant non final, au-dessus du seuil de glissando

Cn : Neutralisé. Ce contour mélodique est légèrement montant ou descendant, avec une durée de voyelle courte, au-dessous du seuil de glissando

Cc : Complexe, plat sur la syllabe accentuée et montant sur la syllabe finale (pour les langues romanes autres que le français).

Ces classes de contours ont des variantes qui se distinguent entre elles grâce aux traits +/- ample, +/-haut, +/-long... Ils peuvent se distinguer donc par au moins un des traits (cf. chapitre 1).

Ce corpus est composé d'énoncés déclaratifs à quelques exceptions près. Le contour final qui indique la fin des énoncés déclaratifs est le C0d, mais je les note seulement C0 sur les figures et dans la transcription, car je ne fais pas de distinction avec les rares C0i (pour les interrogatives).

5.7.2 Structure prosodique et interprétation avec le modèle SCI

Pour chaque énoncé analysé, les différents contours prosodiques sont représentés dans une structure hiérarchique où le contour de rang majeur est le C0. Ces hiérarchies sont réalisées avec des branches orthogonales (bleues) et des flèches indiquant les dépendances 'à droite' vers le contour final C0.

Une interprétation de décodage (réalisé par l'auditeur) de cette structure prosodique (SP) est aussi proposée. Pour ceci, j'utilise les crochets '[']' comme il est proposé dans le modèle cognitif de Ph. Martin 'SCI' (cf. chapitre 1).

5.7.3 L'allongement

La syllabe allongée est une syllabe dans laquelle la voyelle et/ou la (les) consonne(s) sont anormalement prolongées. Pour cette mesure, je prends en considération la durée de la syllabe accentuée et celle des syllabes environnantes.

L'allongement le plus commun se trouve sur la dernière syllabe non accentuée de chaque GI pour certaines personnalités politiques. Ce type d'allongement est mentionné à chaque fois et les mesures sont montrées pour chaque exemple.

D'autres types d'allongements existent, comme l'allongement de certaines consonnes sonnantes telles que 'r' et 'l' (notées dans le corpus 'R', 'L' respectivement), mais aussi des rares allongements produits de l'hésitation ou typiques de la chanson (chez Chávez dans 'Alo Presidente'), ils sont notés 'A' dans le corpus.

5.7.4 Le registre, étendu du registre

Le registre, l'étendue du registre, les F0 moyenne, maximale (max) et minimale (min) sont mesurés et discutés pour faire une comparaison entre les différents types de production de Chávez pour caractériser une variation individuelle, selon es phonogenres.

Ces mesures ont aussi été faites pour tous les autres hommes politiques, elles sont montrées dans un exemple de chacune des personnalités, mais dû aux contraintes déjà exposées, je ne peux pas faire une comparaison et tirer des conclusions par rapport au registre, à l'étendue, etc., en sachant que ces aspects sont très variables d'après les sujets traités, la situation de production et même à l'intérieur d'un même discours.

Le registre et l'étendue du registre sont calculés à la main en notant les limites à l'intérieur desquelles se promène chaque personnalité politique.

Pour la F0 moyenne, la maximale et la minimale, elles sont calculées grâce à la partie statistique de Win Pitch où l'on peut envoyer les mesures de la F0 toutes les cinq millisecondes vers un document Excel pour faire les différents calculs.

5.7.5 Les accents d'insistance

Les accents d'insistance ont été repérés en comparant d'une part la hauteur, et d'autre part, l'amplitude des contours de la syllabe remarquée avec celle des syllabes accentuées et inaccentuées voisines. Dans les accents d'insistance, les orateurs font un effort phonatoire important ; ces accents sont de ce fait plus hauts et plus amples que les autres accents ; il est donc facile de les repérer. Dans les corpus en annexes, ils sont notés '*ins*' et sur les images Win Pitch, ils sont indiqués par des flèches vertes, pointant le pic de F0.

Pour certains hommes politiques ou certains exemples, on a l'impression que chaque accent est un accent d'insistance. Dans ces cas, seulement les efforts phonatoires les plus importants ont été notés comme accent d'insistance.

Les accents d'insistance sont introduits dans la structure prosodique (contrairement à ce que propose le modèle) comme des contours C1 ou C2 (rarement) à cause de leur grand nombre dans ce corpus. Les insistances sont typiques chez les hommes politiques et il est donc normal qu'une grande partie de syllabes accentuées soit beaucoup plus proéminente.

5.7.6 Autres mesures :

Les autres mesures prises ont été inspirées par les travaux de Duez (1982) et les définitions sont trouvées dans son article. Ces définitions ont été modifiées en fonction de mon étude.

Le TTD

Le temps total du discours a été obtenu en additionnant la durée totale de tous les énoncés.

Le TTA

Le temps total d'articulation correspond à la somme de la durée des segments phonétiques fournissant l'information sémantique et séparés par deux pauses silencieuses. Dans cette étude, Le TTA a été obtenu en additionnant la durée de tous les groupes intonatifs de tous les énoncés. Ce temps a été ensuite calculé en pourcentage.

Les segments phonétiques correspondent aux séquences articulées, dans cette étude, ils sont appelés groupes intonatifs (GI).

Le TTP

Le temps total de pause a été obtenu en additionnant la durée de toutes les pauses silencieuses de tous les énoncés. Les pauses avant et après l'énoncé ne sont pas comptées. Ce temps a été ensuite calculé en pourcentage.

Les pauses

Les pauses trouvées dans les énoncés de toutes les personnalités politiques sont des pauses silencieuses et elles sont indiquées par des virgules dans les écrits. Pour Chávez, pour qui j'analyse 4 répliques en interview, je trouve 3 pauses remplies qui ont été enlevées du temps de pause.

Les deux types de pauses trouvés ici ont été classés d'après ces définitions (Duez, 1982) :

Pause remplie : toute interjection d'hésitation en espagnol comme mmm, eh,...

Pause silencieuse : tout intervalle de la trace oscillographique où l'amplitude ne peut pas être distinguée de celle du bruit de fond. La pause la plus petite est, entre 180 ms et 250 ms selon le locuteur. Pour cette étude, j'ai modifié le temps minimum que recommande Duez. Je l'ai fixé à 200 ms minimum pour tous les locuteurs (et toutes les situations de production pour Chávez).

Pour l'étude des 'morceaux de parole' de Chávez dans les quatre conditions de production, les pauses silencieuses ont été écoutées pour savoir si elles étaient des pauses de reprise de souffle ou pas. Les pauses perçues n'ont pas été comptées dans le temps de pause, car elles font moins de 200 ms, mais je constate leur présence dans le discours.

Les pauses silencieuses ont été aussi classées en trois types selon leur place dans le discours pour comprendre le but de leur réalisation :

- a) Pauses en fin d'énoncé

Ces pauses se trouvent entre un énoncé et un autre.

- b) Pauses en fin de proposition ou de syntagme

« *Valle Seco* [1740 ms] *que es un valle que no es tan seco* » (Vallée sèche, qui est une vallée qui n'est pas très sèche...)

- c) Pauses à l'intérieur des syntagmes

« *La receta* [531 ms] *del Diablo* » (La recette, du diable)

La DMGI

La durée moyenne des GI est la durée moyenne des séquences articulées. Elle est obtenue en additionnant le temps total des séquences articulées divisé par le nombre total de GI.

La DMP

La durée moyenne de pauses est obtenue en divisant le temps total des pauses silencieuses par le nombre total de pauses silencieuses.

Le NMSGI

Le nombre moyen de syllabes par GI est obtenu en additionnant le nombre de syllabes de tous les GI divisé par le nombre total des GI.

La vitesse de parole (VP)

La vitesse de parole est calculée en divisant le nombre total de syllabes par le temps total d'articulation (TTA).

La vitesse d'élocution (VE)

La vitesse d'élocution est calculée en divisant le nombre total de syllabes par le temps total du discours (TTD).

Chapitre 6 : Étude acoustique. Le cas de Hugo Chávez

Dans ce chapitre, je présente les analyses prosodiques acoustiques de la parole de Chávez dans différents types de discours. Je commence par l'analyse de 23 énoncés isolés venant de discours publics 'pseudo-spontanés', car je vais m'intéresser surtout à ce type de discours. Ensuite, j'analyse des morceaux plus longs de discours pris dans 4 situations de production différentes, à savoir : discours publics devant ses partisans, discours à l'ONU, discours dans son programme télévisé 'Alo presidente' et répliques en interview.

J'essaierai également (dans les 4 situations de production et là où cela est possible) de mettre en relation la rhétorique, la syntaxe et la prosodie pour expliquer certaines caractéristiques de son phonostyle. Je présenterai enfin une petite étude des imitateurs qui sert à montrer comment ces artistes sont capables de reproduire le phonostyle de Chávez, c'est-à-dire de confirmer ses caractéristiques prosodiques.

Objectif de l'étude

Je m'intéresse à la prosodie de Chávez dans quatre situations de production différentes, et principalement au patron prosodique en discours public 'spontané', car c'est celui qui constitue le phonostyle de Chávez, celui par lequel on l'identifie. L'analyse du phonostyle dans ces quatre situations de production (discours public, ONU, Alo presidente et interview) doit montrer quelles sont les particularités prosodiques pour chaque phonogène. Une fois déterminées ces particularités prosodiques, une analyse de discours permettra de comprendre le fonctionnement de certains aspects de la parole politique.

6.1 Hugo Chávez

Hugo Chávez est l'ancien président vénézuélien (1999-2013) devenu un stéréotype en Amérique latine grâce à son caractère, son charisme, mais aussi à ses longs discours prosodiquement remarquables (une brève biographie se trouve dans l'annexe 2). Ses discours sont en général bien formés syntaxiquement, mais ses réalisations sont une exagération phonostylistique de ce qu'on attend prosodiquement en espagnol des Caraïbes.

6.2 Hugo Chávez en discours public ‘spontané’

Corpus

Le corpus utilisé dans cette partie est composé de 23 énoncés venant de 6 discours différents :

1. Discours prononcé dans les rues de Caracas le 2 décembre 1998 lors de la clôture de la campagne électorale devant une grande foule de partisans.
2. Discours anti-impérialiste prononcé le 29 février 2004 dans les rues de Caracas devant une grande foule de partisans.
3. Discours de la victoire, après avoir gagné les élections pour un nouveau mandat le 3 décembre 2006, depuis le balcon présidentiel à Caracas.
4. Discours lors du 10^e anniversaire du gouvernement bolivarien le 2 février 2009. Ce discours est prononcé devant une foule de partisans dans les rues de Caracas.
5. Discours prononcé à Caracas lors de sa candidature pour un troisième mandat, le 4 octobre 2012. Ce discours est prononcé également devant une foule de partisans.
6. Discours de la victoire après les élections présidentielles le 7 octobre 2012 depuis le balcon présidentiel à Caracas. Chávez est prêt pour commencer un troisième mandat.

Démarche :

Dans cette partie, je présente tout d’abord de façon détaillée 6 réalisations (6 énoncés) isolées choisies parmi les 23 énoncés extraits de ces différents discours publics prononcés avant et pendant ses années de mandat (en 1998, 2004, 2006, 2009, 2012). Ensuite, je ferai une analyse générale de ces 23 énoncés. Les énoncés extraits ici sont typiques de ce que je considère être le patron usuel de Chávez, celui par lequel on le reconnaît, c’est-à-dire son phonostyle dans cette situation de production.

6.2.1 Exemple 1 : 1998

Le premier exemple est une réalisation de 13 secondes qui date de 1998, quand il était candidat et il s’adressait à une foule de partisans. Ce discours est son dernier discours avant d’être élu président et il est prononcé sur l’avenue Bolívar de Caracas pour la clôture de sa campagne électorale. Il dure 1 h 30 et l’énoncé choisi est extrait de la moitié du discours. Il est illustré dans la Figure 44 ci-dessous.



Figure 44. Chávez en discours public le 2 décembre 1998.

« *Pues nosotros somos, los que vamos a ayudar a parir a Venezuela, es un parto de la historia, es un parto de la patria* » (Nous sommes, ceux qui vont aider à accoucher le Vénézuéla, c'est un accouchement de l'histoire, c'est un accouchement de la patrie).²²

Description et interprétation des contours prosodiques :

Ce morceau peut être interprété comme ayant 3 énoncés courts, mais aussi, comme un seul énoncé composé de 4 groupes intonatifs (GI) séparés par des pauses importantes (752 ms en moyenne). Dans ce cas, Les GI sont composés de 1 ou plusieurs mots prosodiques. Chávez réalise de grandes chutes de F0 à la fin de chaque groupe, comme s'il agissait de contours de modalité déclarative (C0d). Ces grandes chutes de F0 à la fin de chaque GI (en vert) seront appelées « chutes Chávez » ('Ch'). Il ne s'agit pas d'un 'Contour' (phonologique), il s'agit d'un mouvement mélodique (phonétique) sur la dernière syllabe inaccentuée du mot. Ce mouvement mélodique accompagne le contour C1 sur la syllabe accentuée donc il peut être appelé contour de continuité complexe 'à la Chávez' (C1Ch). Ce contour C1Ch appartient à une autre classe qui est de rang supérieur à la classe des C1 et malgré la ressemblance qu'ils ont avec le contour final C0, ils sont considérés comme étant différents, car les C1Ch ne descendent pas si bas qu'un C0.

²² Pour toutes les figures WinPitch, la transcription et la traduction de l'énoncé se trouvent en dessous de la figure quand celui-ci est présenté dans une seule figure. Quand l'énoncé est présenté en plusieurs figures (pour une meilleure visualisation), la transcription et la traduction se trouvent en haut de la première figure.

Les pauses sont indiquées dans la transcription par des virgules.

À première vue, cet énoncé semble ne pas avoir une SP où les éléments contrasteraient entre eux, c'est-à-dire qu'il n'y a que des contours du même type (contours parallèles) comme si c'était une énumération. À l'intérieur des GI, à des niveaux inférieurs de la SP, on peut trouver plusieurs contrastes de pente.

Pour l'analyse des autres contours réalisés à l'intérieur des GI, je propose deux figures agrandies (Figure 45 et Figure 46) ²³:



Figure 45. Chávez. Exemple 1, n° 1 : 'Pues nosotros somos...'

« Pues nosotros **C1** somos **C1Ch*** # los que vamos **C1** ayudar **C1** a parir **C1** ins a Venezuela **C1Ch** #



Figure 46. Chávez. Exemple 1, n° 2 : 'Pues nosotros somos...'

es un parto **C1** de la histaria **C1Ch** # es un parto **C1** de la patria **CO** »

²³ Pour une meilleure visualisation (question de place), je note seulement les contours réalisés en fin de GI.

Le premier GI ‘*Pues nosotros somos*’ est réalisé avec un contour montant C1 sur la syllabe accentuée de ‘*nosotros*’ (le premier mot prosodique) et un contour C1 sur la syllabe accentuée de ‘*somos*’ qui est le deuxième mot prosodique de ce syntagme. Ce dernier contour est suivi d’un Ch de continuation (i.e. d’une amplitude moyenne) sur la syllabe inaccentuée, ce qui donne un contour en fin de GI noté ‘C1Ch*’. Le deuxième et le troisième GI sont composés de 2 ou 3 C1 plus un contour final C1Ch. Finalement, le dernier GI est réalisé avec un C1 sur ‘*parto*’ et le contour final est réalisé sur ‘*patria*’, mais il n’est pas réalisé comme il est décrit dans le modèle utilisé (Bas descendant sur la dernière syllabe accentuée), mais avec un contour montant sur la syllabe accentuée plus une descente progressive sur la dernière syllabe inaccentuée. Ce contour C0 n’est pas une variante implicative de C0.

Ces contours répétitifs en fin de GI peuvent être interprétés comme étant parallèles, mais on remarque qu’ils peuvent contraster entre eux, non pas par des pentes, mais par une différence entre leurs amplitudes dans la chute ‘Ch’ (C1Ch et C1Ch*).

Finalement, à l’intérieur des GI, le contour C1 apparaît tout le long des énoncés de ce discours. Chávez réalise de façon régulière des contours montants C1 sur la syllabe accentuée (quand les mots sont paroxytons, c’est-à-dire dans 80 % de cas, cf. Quilis, 1981) et descendants sur la syllabe suivante inaccentuée ; parfois, ces contours sont montants, même avant l’accent, et descendants même avant la fin de la syllabe accentuée. Quand les mots sont oxytons, la montée et la descente se passent sur la même syllabe finale.

Allongements :

À la fin de chaque groupe prosodique, en plus de la grande chute de la F0, Chávez fait aussi un allongement de la dernière voyelle du mot alors qu’elle ne porte pas l’accent lexical : la voyelle la plus longue n’est pas nécessairement la voyelle accentuée (voir Tableau 8).

Tableau 8. Durée des syllabes accentuées et syllabes finales allongées de l’exemple 1

Mots	Durée	
	Accent	Syllabe allongée
Somos	250 ms	443 ms
Venezuela	160 ms	782 ms
historia	151 ms	600 ms
patria	194 ms	850 ms

Nous pouvons constater que la syllabe allongée (la dernière en fin de GI) peut faire deux, trois, quatre et même cinq fois la syllabe porteuse de l'accent.

Structure prosodique et interprétation selon le modèle SCI

Dans cet exemple, je propose une SP à deux niveaux. Un premier niveau où l'on peut trouver des contours montants plus chute (C1Ch ou C1Ch* à la fin des GI) qui contrastent et dépendent toujours du contour final C0 ; un niveau inférieur qui se trouve à l'intérieur des GI, correspondant surtout à des dépendances de nature syntaxique où les mouvements mélodiques sont d'une amplitude moins importante (cf. Figure 47).

Les contours C1 qui se trouvent à l'intérieur des GI sont toujours attachés aux contours de frontière C1Ch ou C1Ch* et ils se distinguent par au moins un trait (+/--ample, +/-long, +/-haut). Les C1Ch se différencient phonologiquement des C1 par le mouvement descendant sur la syllabe finale.

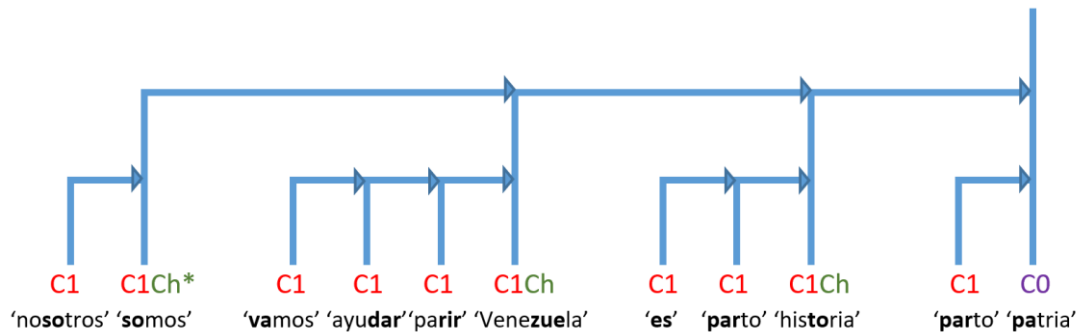


Figure 47. SP "Pues nosotros somos..." Chávez.

Dans le niveau supérieur de la SP (premier niveau), les contours C1Ch ou C1Ch* sur '...somos', '... Venezuela', 'historia' et 'patria' contrastent avec le contour final C0. Ces contours peuvent contraster entre eux par l'amplitude, mais je préfère les représenter au même niveau de la SP.

Au deuxième niveau, les contours C1 sur 'nosotros', 'vamos', 'ayudar', 'parir', 'es', 'parto' et 'parto' (qui se trouvent à l'intérieur des GI), sont attachés aux contours C1Ch de fin de GI. Finalement, dans ce deuxième niveau, l'insistance (*ins*) sur 'parir' est attachée au C1Ch sur 'Venezuela', mais il peut être considéré comme étant à l'extérieur de la structure par son statut d'accent d'insistance.

Pour le décodage de la SP, je propose le processus suivant :

[[Pues nosotros C1 [somos C1Ch*] #

[los que vamos C1 [ayudar C1 [a parir C1 *ins* [a Venezuela C1Ch]]] #

[es un parto C1 [de la historia C1Ch] #

[es un parto C1 de la patria C0]]]]

Registre, F0 et étendue

Nous pouvons voir une évolution graduelle du registre jusqu'au deuxième GI '*los que vamos ayudar a parir a Venezuela*', à partir duquel commence une descente progressive jusqu'à la fin de l'énoncé.

Si l'on exclut la fin des Ch, le registre des 3 premiers GI va de 200 à 300 Hz, soit une étendue d'un peu plus d'une octave.

La F0 moyenne est de 218 Hz, la F0 maximale avoisine 350 Hz sur une syllabe avec insistance ('*parir*'), et la minimale 72 Hz (à la dernière syllabe de l'énoncé).

Débit de parole, accents d'insistance

La vitesse de parole est de 2,95 syll/s, la vitesse d'élocution de 3,58 syll/s, et les groupes intonatifs sont composés de 6 à 15 syllabes.

Dans cet énoncé, Chávez fait un accent d'insistance sur le mot '*parir*' (accoucher), indiqué par une flèche verte. Ce mot a une importance sémantique dans le discours puisqu'il insiste sur le fait que c'est lui et le peuple qui vont 'accoucher' le nouveau Vénézuéla, c'est-à-dire construire un nouveau pays.

6.2.2 Exemple 2 : 2004

Le deuxième exemple dure 16 secondes ; il a été extrait d'un discours prononcé en 2004 devant une foule de Vénézuéliens sympathisants. Ce discours dure 2 h 30 et l'objectif général était de « dire non à l'intervention Yankee et à George Bush » selon les mots de Chávez. L'énoncé est extrait du début du discours quand il saluait ses partisans.

Je présente tout d'abord cet exemple sur une grande échelle pour présenter cet énoncé de 16 secondes dans une seule image (cf. Figure 48).



Figure 48. Hugo Chávez en discours public, le 29 février 2004

« A los millones de hombres, a las millones de mujeres, y sobre todo, a los muchos millones de niños, norteamericanos, vamos a mandarles desde aquí, el aplauso del pueblo venezolano »
 (Aux millions d’hommes, aux millions de femmes, et surtout, à beaucoup de millions d’enfants, nord-américains, nous leur envoyons d’ici, les applaudissements du peuple vénézuélien).

Description et interprétation des contours prosodiques :

Cet énoncé est composé de 7 GI où Chávez réalise de grandes chutes de F0 à la fin de chacun d’eux. Cet énoncé semble ne pas avoir une SP dans laquelle les contours finaux des GI contrasteraient entre eux ; il n’y a que des contours C1Ch parallèles, comme dans une énumération, ce qui implique donc une dépendance de tous ces contours avec le contour final C0.

Tous les contours en fin de GI ne sont pas réalisés à l’identique dans cet exemple ; certaines chutes Ch descendent moins bas que d’autres, donc elles peuvent être considérées comme des contours de continuation (-*). Tous les GI commencent avec un registre relativement bas qui soudainement monte pour se terminer avec une chute mélodique sur le dernier mot du groupe.

Pour voir ce qui se passe en fin et à l’intérieur des GI, j’ai séparé l’énoncé en trois images (cf. Figures 49, 50 et 51).

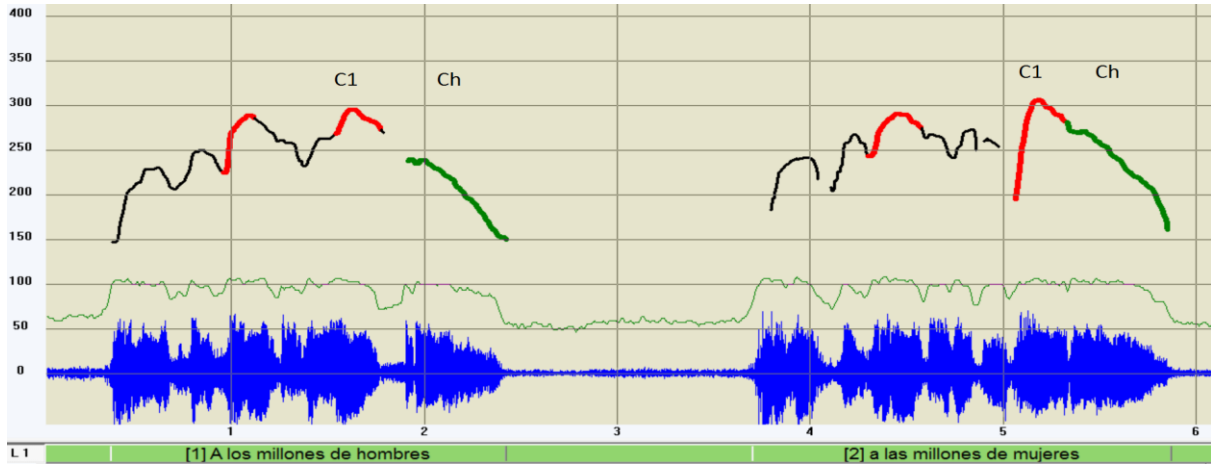


Figure 49. Chávez. Exemple 2 n° 1 : "A los millones de hombres..."

« A los millones C1 de hombres C1Ch # a las millones C1 de mujeres C1Ch #



Figure 50. Chávez. Exemple 2 n° 2 : "A los millones de hombres..."

y sobre todo C1Ch* # a los muchos C1 ins millones C1 de niños C1Ch # norteamericanos C1Ch*

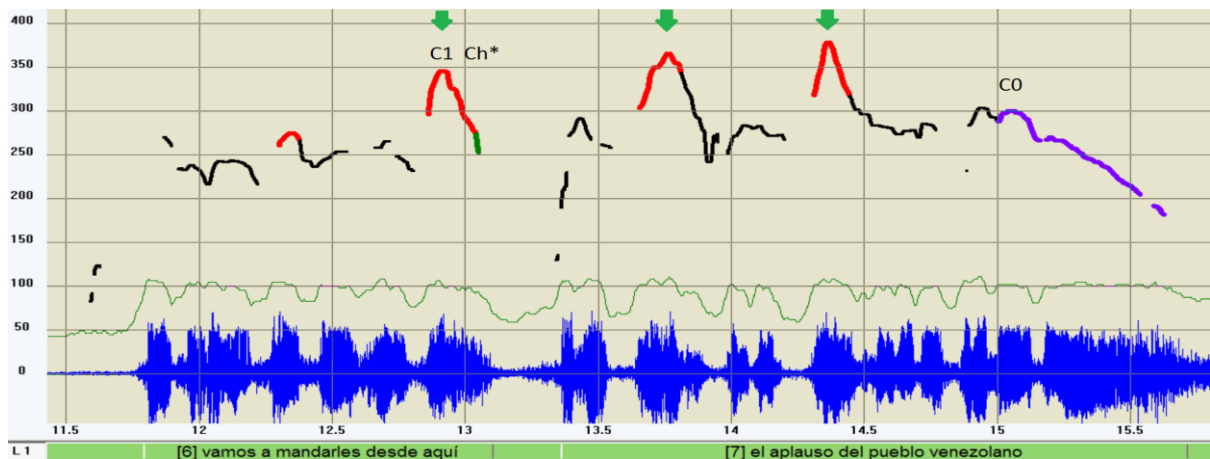


Figure 51. Chávez. Exemple 2 n° 3 : "A los millones de hombres..."

vamos C1 a mandarles C1 desde aquí C1Ch* ins # el aplauso C1 ins del pueblo C1 ins venezolano C0 »

Le premier GI 'A los millones de hombres' est réalisé avec un contour C1 sur 'millones'. Dans le deuxième mot prosodique final du premier GI, '-hom' est réalisé avec un C1 suivi d'un Ch sur '-bres' (C1Ch). Les deux contours C1 de ce GI peuvent se distinguer par le trait '-haut'. Dans les GI suivants, d'autres contours C1 sont réalisés de la même façon que dans le premier GI et ceci peut aussi être trouvé tout le long de ces discours, des contours C1 en forme de cloche avec une descente anticipée de la syllabe accentuée.

Dans le sixième syntagme prosodique, le dernier mot qui se trouve à la fin est un mot oxyton, accentué sur la dernière syllabe de 'agu'. Il est réalisé avec un contour C1 montant sur '-qui' suivi d'une descente Ch (d'une amplitude moyenne) sur la même syllabe, indiquant de cette façon la dernière continuation de l'énoncé. Cette chute est sans doute moins ample du fait que l'accent étant sur la dernière syllabe, la chute ne peut pas se développer sur une syllabe inaccentuée suivante.

Allongements :

À la fin de chaque GI, marqué par la grande chute de la F0, Chávez fait aussi un allongement de la dernière voyelle du mot alors qu'elle ne porte pas l'accent lexical, les mesures sont données dans le Tableau 9.

Tableau 9. Durée des syllabes accentuées et syllabes finales allongées de l'exemple 2

Mots	Durée	
	Accent	Syllabe allongée
Homb res	260 ms	456 ms
Muj eres	260 ms	495 ms
Todo	191 ms	300 ms
Ni ños	153 ms	322 ms
A quí	243 ms	
Venezola nos	141 ms	477 ms

Structure prosodique et interprétation selon le modèle SCI

Pour l'interprétation de cet énoncé, une SP à plusieurs niveaux est proposée dans la Figure 52. Un premier niveau où l'on peut trouver des contours montants plus chute (C1Ch ou C1Ch*) qui contrastent avec le contour final C0 et un deuxième niveau où se trouvent des contours C1 qui ont des mouvements mélodiques moins amples.

Registre, F0 et étendue

Nous pouvons voir dans cet exemple une évolution graduelle du registre vers la fin de l'énoncé (climax), accompagné des 3 derniers accents d'insistance qui dépassent 350 Hz. Après ce point le plus haut, une descente progressive vers le contour terminal C0 est perçue. Cette évolution du registre peut être considérée comme étant du type commun dans les discours du type argumentatifs, comme celui des hommes politiques.

La F0 moyenne est de 250 Hz, la F0 maximale est de 377 Hz, et la minimale 103 Hz. L'étendue est de 200 Hz (autour d'une octave).

Débit de parole, accents d'insistance

La vitesse de parole est de 3,99 syll/s, la vitesse d'élocution de 5,23 syll/s, et les groupes intonatifs sont composés de 5 à 12 syllabes.

Chávez fait ici quelques accents d'insistance sur des mots qui ont un poids sémantique dans le discours, 'muchos' (beaucoup), 'aquí' (ici), 'aplauso' (applaudissement) et 'pueblo' (peuple).

6.2.3 Exemple 3 : 2004

Cet exemple dure 16 secondes et provient aussi du discours du 29 février 2004 où Chávez s'adresse à ses sympathisants à Caracas près du parc Carabobo. Cet énoncé est extrait du milieu du discours. Tout d'abord, je présente une image à grande échelle (en Figure 53) qui permet d'avoir accès à l'énoncé dans sa totalité.

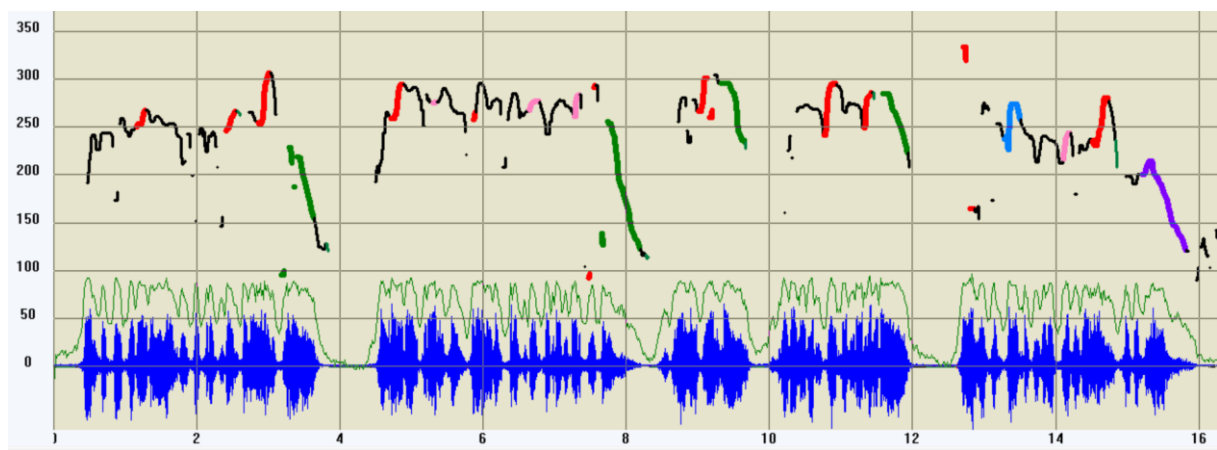


Figure 53. Chávez en discours public le 29 février 2004.

« Hace poco vino el vicepresidente de Rusia, y vino a traer un mensaje del presidente Vladimir Putin, y a decirnos, que la revolución bolivariana, sigue contando con el apoyo de Rusia

también » (Il y a très peu le vice-président de la Russie est venu, et il est venu pour apporter un message du président Vladimir Putin, et pour nous dire, que la révolution bolivarienne, continue à avoir aussi le support de la Russie).

Description et interprétation des contours prosodiques :

Cet énoncé est découpé en 5 GI qui se terminent par de grandes chutes réalisées en fin de GI dans trois cas (GI 1,2 et 5) ou des chutes d’amplitude moyenne dans deux cas (GI 3 et 4) ; ces groupes sont séparés par des pauses importantes ce qui donne l’impression d’un discours découpé en blocs. Comme dans les exemples 1 et 2, nous pouvons également remarquer que cet énoncé semble ne pas avoir une SP où les éléments contrasteraient entre eux. Chávez semble réaliser toutes ses phrases avec ce patron qui consiste en une séquence de blocs (GI) qui ont des contours finaux montants sur la syllabe accentuée et descendants avec une grande chute de la F0 sur la dernière syllabe inaccentuée. À l’intérieur de chaque GI, il existe d’autres contours (souvent des contours montants ou neutres) de moindre ampleur.

Pour avoir accès aux niveaux inférieurs de la SP, je présente les images agrandies de cet énoncé dans les Figure 54 et Figure 55.



Figure 54. Chávez. Exemple 3 n° 1 : "Hace poco vino el..."

« **H**ace **C1** poco **v**ino **C1** el vicepresidente **C1** de **R**usia **C1Ch #** y **v**ino **C1** a traer **Cn** un mensa**j**e **C1** del presidente **Cn** Vladim**i**mir **Cn** Put**i**n **C1Ch #**

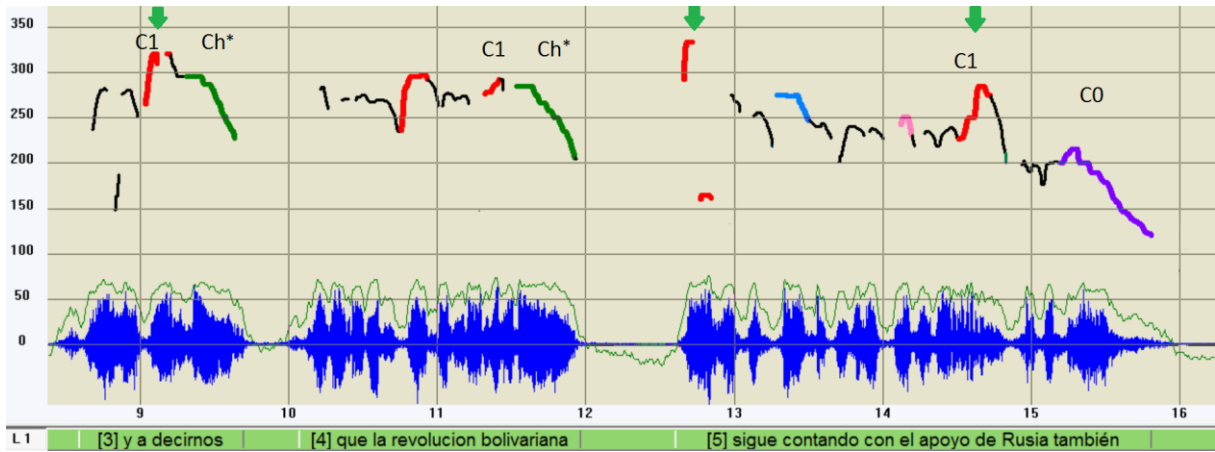


Figure 55. Chávez. Exemple 3 n° 2 : "Hace poco vino el..."

y a decirnos C1Ch* # que la revolución C1 bolivariana C1Ch* # sigue C1 ins contando C2 con el apoyo Cn de Rusia C1 ins también C0 »

Dans cet exemple, on peut observer clairement la différence entre le contour C1Ch et le contour C0. En général, le niveau de descente de la F0 dans le contour C0, dans la plupart des cas, est plus bas que pour le contour C1Ch.

Dans cet énoncé, chaque GI commence par un ‘resetting’ suivi de contours C1 ou Cn, les C2 étant très rares dans les discours publics de Chávez. Les C1 que nous pouvons voir à l’intérieur des GI se distinguent des contours de frontière (fin de GI), en général, par une différence de hauteur ou d’amplitude mélodique. Le premier GI, par exemple, est composé de 3 mots prosodiques réalisés avec 3 contours C1 ; les deux premiers ont une amplitude et une hauteur moins importante que le C1 en fin de GI, donc ces deux premiers C1 sont attachés aux contours C1 en fin de GI et ils appartiennent donc à un niveau inférieur.

La chute typique ‘Ch’ se trouve à la fin de chaque GI et elle est accompagnée d’un allongement important de la dernière syllabe. Les mesures de durée sont données dans le Tableau 10.

Tableau 10. Durée des syllabes accentuées et syllabes finales allongées de l’exemple 3

Mots	Durée	
	Accent	Syllabe allongée
Rusia	187 ms	390 ms
Putin	112 ms	588 ms
Decirnos	256 ms	320 ms
Bolivariana	191 ms	371 ms
Tambi <u>én</u>	566 ms	

Dans ce tableau, on constate l’allongement sur la dernière syllabe inaccentuée du mot. Il fait souvent deux, trois, quatre et même cinq fois la syllabe accentuée précédente. Pour le mot oxyton ‘*también*’, la syllabe accentuée (en position finale) est donc allongée.

Structure prosodique et interprétation selon le modèle SCI

Pour l’interprétation de cet énoncé, une SP à plusieurs niveaux est proposée (cf. Figure 56). Un premier niveau où l’on peut trouver des contours C1Ch en fin de GI qui contrastent avec le contour final C0 ; un deuxième, troisième et quatrième niveau qui se trouvent à l’intérieur des GI correspondants à des contours C1, Cn ou C2 qui sont, la plupart, attachés aux contours C1Ch en fin de GI.

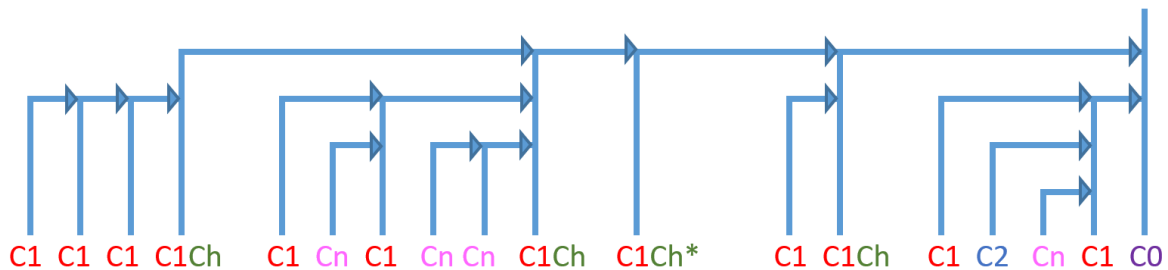


Figure 56. SP "Hace poco vino el vicepresidente..." Chávez

Dans le premier niveau, les contours C1Ch ou C1Ch* sur ‘...*Rusia*’, ‘... *Putin*’, ‘...*decirnos*’, ‘...*bolivariana*’ et ‘...*también*’ contrastent avec le contour final C0. Dans ce premier niveau, les contours en fin de GI sur ‘*Rusia*’ et ‘*decirnos*’ sont aussi des accents d’insistance et donc ils peuvent être considérés comme indépendants de la SP.

Dans le deuxième niveau, les contours C1 sur ‘...*poco*’, ‘*vino*’ et ‘*vicepresidente*’ (du premier GI), sont attachés aux contours C1Ch, mais on peut voir aussi que ces trois contours C1 se différencient du contour final C1Ch par le trait +/- ample et +/- haut. Dans le deuxième et quatrième GI, il y a d’autres contours C1 similaires. Finalement, dans ce deuxième niveau, les contours C1 sur ‘*sigue*’ et ‘*Rusia*’, qui sont aussi des accents d’insistance peuvent être considérés comme indépendants de la SP.

Au troisième niveau, les contours Cn sur les mots ‘*traer*’, ‘*presidente*’ et ‘*Vladimir*’, ainsi que le contour C2 sur ‘*contando*’ sont attachés aux contours C1 ou C1Ch qui les suivent. Finalement, le Cn sur ‘*apoyo*’ dépend du contour C1 sur ‘*Rusia*’ au quatrième niveau de la SP.

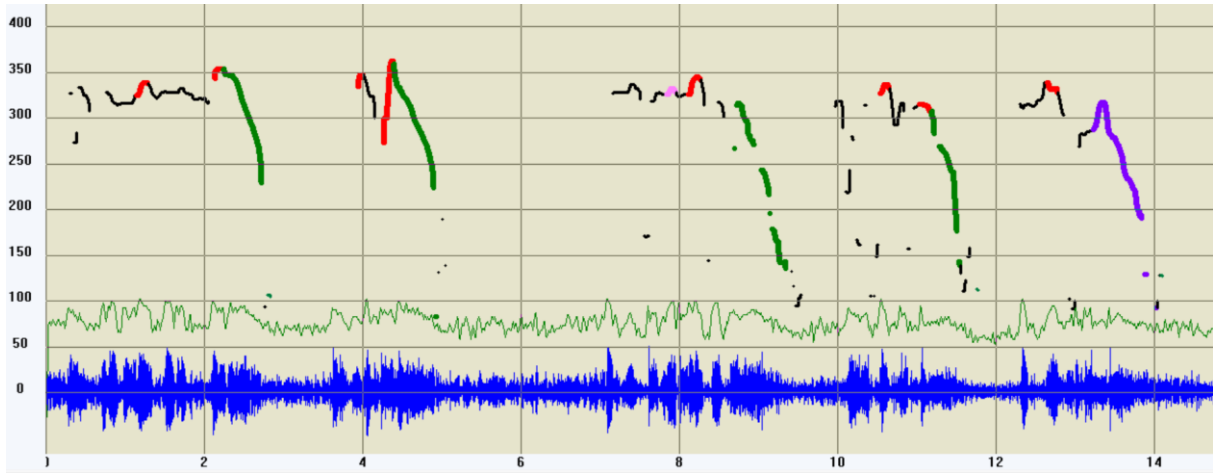


Figure 57. Chávez en discours public le 3 décembre 2006.

« *Me entregaré por entero, así lo juro, en esta nueva época, a hacer realidad, el sueño de Bolívar* » (Je vais me donner en entier, je le jure, dans cette nouvelle époque, à faire réalité, le rêve de Bolívar).

Description et interprétation des contours prosodiques :

Cet énoncé est composé de 5 GI qui peuvent être repérés facilement sur la figure ci-dessus (Figure 57). Chaque GI a la forme d'un bloc de parole qui se termine par la grande chute de F0, ils sont séparés par des pauses qui aident à la déstructuration de l'énoncé et donnent cette impression d'énumération ou de mini-phrases produites avec le même patron. Si nous considérons tous les GI de cet énoncé comme des blocs parallèles, il n'y a donc pas de contraste entre eux, ils contrastent tous avec le dernier contour C0 duquel ils dépendent. À l'intérieur des GI, il y a d'autres C1 ou des Cn qui sont attachés aux contours de frontière C1Ch et ils sont différents de ces derniers parce qu'ils sont réalisés avec un mouvement mélodique de moindre ampleur.

Dans les figures suivantes (Figure 58 et Figure 59), nous pouvons voir l'énoncé dans une échelle plus grande pour avoir accès à ce qui se passe à l'intérieur des GI.

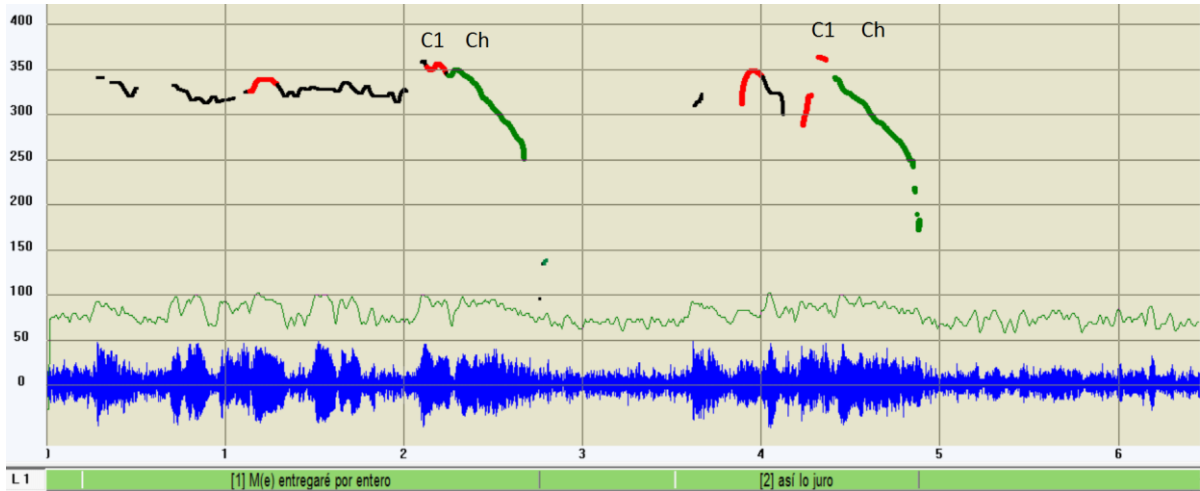


Figure 58. Chávez. Exemple 4 n° 1 : "Me entregaré por entero..."

« Me entregaré **C1** por entero **C1Ch** # así **C1** lo **ju**ro **C1Ch** #

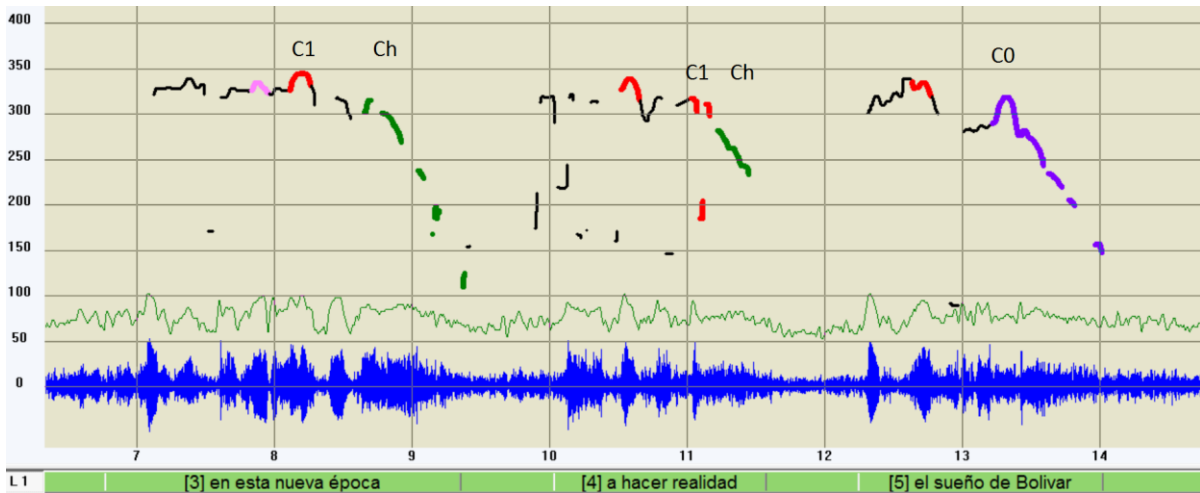


Figure 59. Chávez. Exemple 4 n° 2 : "Me entregaré por entero..."

en esta nueva **Cn** época **C1Ch** # a hacer **C1** realidad **C1Ch** # el sueño **C1** de Bolívar **CO** »

Dans cet énoncé, chaque GI commence par une F0 relativement haute (>300 Hz). À l'intérieur de chaque GI, on trouve d'autres contours C1 ou Cn qui se distinguent par une différence de hauteur principalement. Le premier GI, par exemple, est composé de 2 mots prosodiques avec 2 contours C1 ; le premier a une hauteur moins importante que le C1 en fin de GI, donc ce premier C1 est attaché à ce contour C1 en fin de GI et il appartient donc à un niveau inférieur. À la fin de chaque GI, nous trouvons la chute typique 'Ch' où nous pouvons voir un C1 sur la syllabe accentuée et une chute de F0 avec un allongement important de la (les) dernière(s) syllabe(s) inaccentuée(s). Les mesures de durée sont montrées dans le Tableau 11.

Tableau 11. Durée des syllabes accentuées et des syllabes finales allongées de l'exemple 4

Mots	Durée	
	Accent	Syllabe allongée
entero	163 ms	441 ms
juro	172 ms	515 ms
época	180 ms	577 ms
realidad	504 ms	
Bolívar	185 ms	623 ms

Les mesures de ce tableau indiquent que la syllabe inaccentuée en fin de GI fait le double ou le triple de la syllabe accentuée. La dernière syllabe inaccentuée de l'énoncé mesure 623 ms et représente l'allongement le plus important produit de cet énoncé, ceci peut aussi nous indiquer la fin d'une phrase (contour C0). On note pour le mot oxyton 'realidad' un allongement sur la même syllabe accentuée.

Structure prosodique et interprétation selon le modèle SCI

Pour l'interprétation de la SP, une structure à 2 niveaux est proposée. Un niveau supérieur où l'on trouve les contours C1Ch qui dépendent tous du contour final C0 ; un deuxième niveau où se trouvent les contours C1 et Cn de moindre amplitude (voir Figure 60).

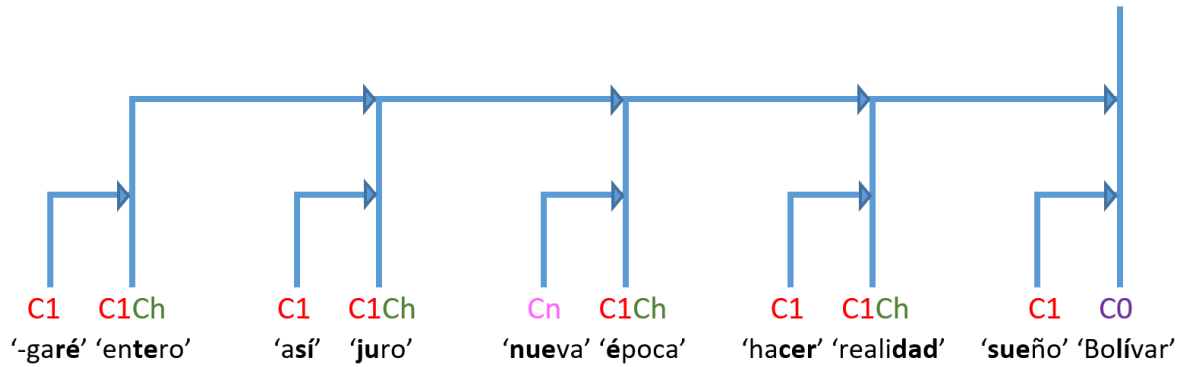


Figure 60. SP "Me entregaré por entero..." Chávez.

Dans le premier niveau, les contours C1Ch sur '...entero', '...juro', '...época' et '...realidad' contrastent avec le contour final C0.

Au deuxième niveau, les contours C1 sur '...entregaré', 'así', 'hacer' et 'sueño' sont attachés aux contours C1Ch en fin de GI. Dans le deuxième et quatrième GI, il y a d'autres contours C1 similaires. Finalement, le contour Cn sur les mot 'nueva' est attaché au contours C1Ch qui le suit.

Pour la décodification de la SP, je propose la structure suivante :

[[Me entregaré C1 [por entero C1 Ch] #

[así C1 [lo juro C1Ch] #

[en esta nueva Cn [época C1Ch] #

[a hacer C1 [realidad C1Ch] #

[el sueño C1 de Bolívar C0]]]]]]

Registre, FO et étendue

Dans cet énoncé, le registre se maintient haut entre 300 et 350 Hz tout au long de l'énoncé jusqu'à la dernière syllabe accentuée après laquelle on entend la descente finale.

La FO moyenne est de 291 Hz, la FO maximale est 357 Hz et la minimale n'atteint pas les 100 Hz. L'étendue est de 200 Hz (autour d'une octave).

Débit de parole, accents d'insistance

La vitesse de parole est de 2,61 syll/s, la vitesse d'élocution de 4,08 syll/s et les groupes intonatifs sont composés de 5 à 8 syllabes.

Concernant les accents d'insistance relevés, nous pouvons considérer deux possibilités : la première serait que Chávez ne fait pas d'accent d'insistance dans cet énoncé puisqu'il n'y a pas de contour montant aussi haut que dans les autres exemples. La deuxième possibilité serait qu'à la fin de chaque GI il y a en effet un accent d'insistance sur le dernier mot, dû probablement au fait que la FO générale est déjà assez haute et on ne peut pas apercevoir une différence entre les accents d'insistance et les autres syllabes accentuées.

6.2.5 Exemple 5 : 2009

Cet énoncé dure 22 secondes ; il a été extrait d'un discours de 45 minutes prononcé pour fêter le 10^e anniversaire du gouvernement bolivarien. L'enregistrement est de bonne qualité, mais les méthodes d'analyse de la FO n'arrivent pas à détecter la courbe mélodique correctement tout le long de l'énoncé. Pour cette raison, je montre ici le spectrogramme en 'filtrage étroit' en haut de la figure afin de visualiser le mouvement des harmoniques (cf. Figure 61).

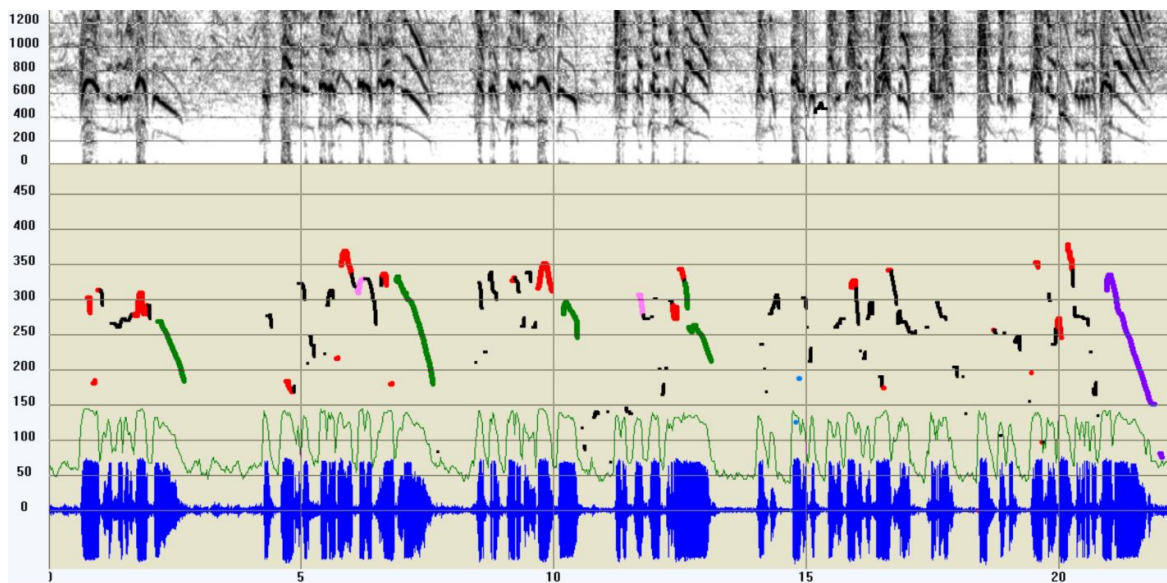


Figure 61. Chávez en discours public le 2 février 2009

« Ódienme burgueses, descarguen sobre mi todo su odio, lo prefiero mil veces, a lo que aquí ocurría, cuando ustedes descargaban ese odio sobre la espalda del pueblo humilde de Venezuela » (Haissez-moi bourgeois, déchargez sur moi toute votre haine, je le préfère mille fois, à ce qui se passait, quand vous déchargiez cette haine sur le dos du peuple humble du Vénézuéla).

Description et interprétation des contours prosodiques :

Cet énoncé est composé de 5 GI qui sont clairement visibles sur la figure. Tous ces GI se terminent par les chutes caractéristiques Ch suivis d'une pause importante qui permet d'entendre comme des blocs de parole qui ont l'air d'être indépendants les uns des autres. Ceci veut dire que les GI font partie d'une énumération où les contours en fin de GI contrastent avec le contour final C0. À l'intérieur des GI, on trouve d'autres contours (C1 ou Cn) réalisés avec des mouvements moins amples qui sont attachés aux contours de frontière du bloc auxquels ils appartiennent. Pour une description de ce qui se passe à l'intérieur des GI, je présente un agrandissement en plusieurs images (voir Figures 62, 63 et 64).

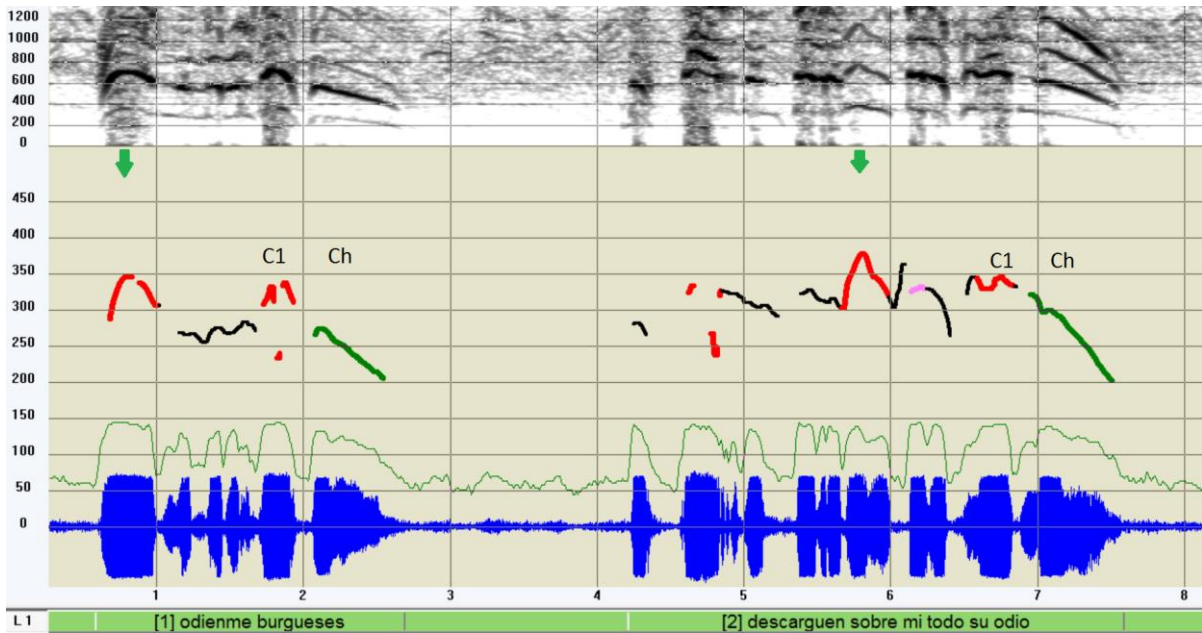


Figure 62. Chávez. Exemple 5 n° 1 : "Ódienme burgueses..."

« Ódienme **C1** *ins* **burgueses** **C1Ch** # desc**arguen** **C1** sobre **mi** **C1** *ins* **todo** **Cn** su **odio** **C1Ch** #

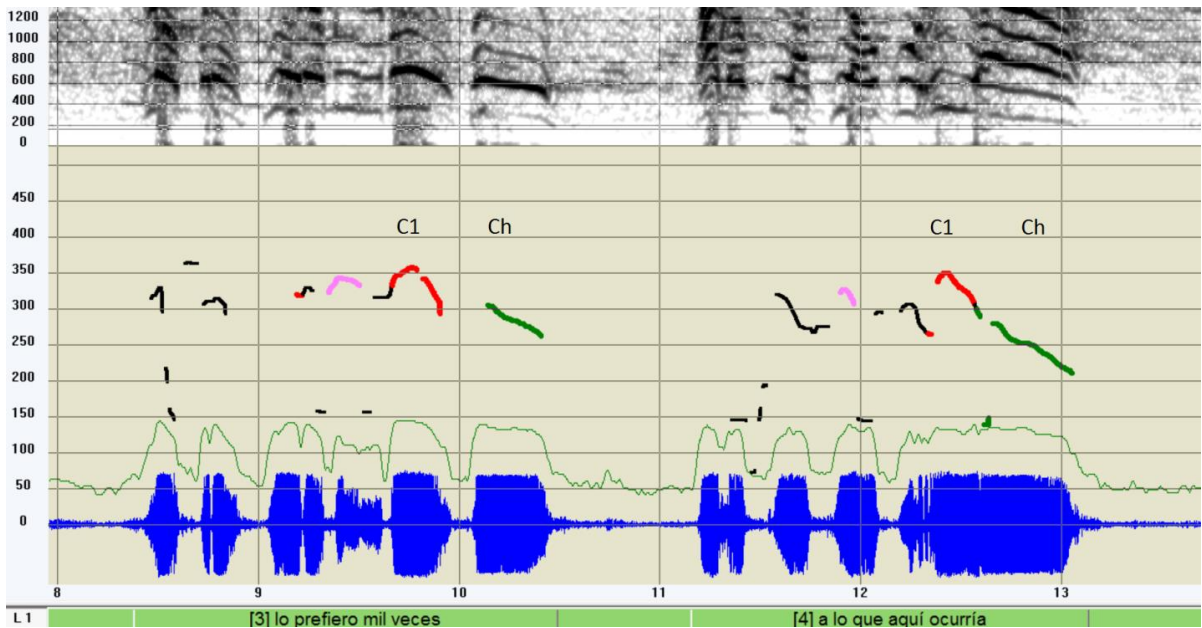


Figure 63. Chávez. Exemple 5 n° : "Ódienme burgueses..."

lo pref**iero** **C1** **mil** **Cn** **veces** **C1Ch** # a lo que **aquí** **Cn** **ocurría** **C1Ch** #

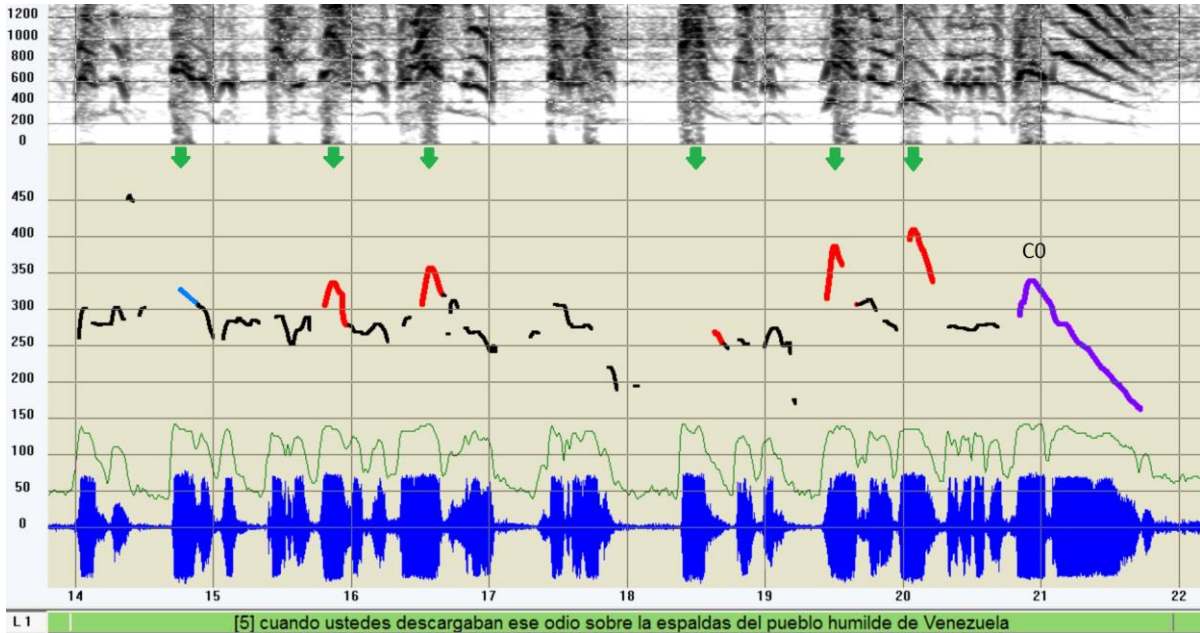


Figure 64. Chávez. Exemple 5 n° 3 : "Ódienme burgueses..."

cuando ustedes C2 *ins* descargaban C1 *ins* ese odio C1 *ins* sobre la espaldas C1 *ins* del pueblo C1 *ins* humilde C1 *ins* de Vénézuéla C0 »

À l'intérieur des GI nous pouvons trouver d'autres contours C1 ou Cn ou C2 qui sont attachés aux contours en fin de GI.

Dans cet enregistrement il y a beaucoup d'incidents sur la courbe de la F0 vu que Chávez est en train de parler très haut (en fausset) et aucune méthode de détection de la F0 n'a marché pour visualiser la courbe, comme dans 'descarguen' dans le 2e GI, dans 'prefiero' au 3e GI, dans 'ustedes' et 'espaldas' du 5e GI ; mais grâce au spectrogramme, nous pouvons voir qu'il s'agit de contours montants en forme de cloche comme ils sont réalisés typiquement par Chávez.

Les contours C1Ch qui sont réalisés à la fin de chaque GI sont caractérisés par l'allongement sur la dernière syllabe inaccentuée réalisée de manière régulière chez Chávez. Les mesures de durée se trouvent sur le Tableau 12.

Tableau 12. Durée des syllabes accentuées et des syllabes finales allongées de l'exemple 5

Mots	Durée	
	Accent	Syllabe allongée
Burgueses	211 ms	572 ms
odio	243 ms	591 ms
veces	309 ms	402 ms
ocurría	207 ms	521 ms
Venezuela	206 ms	640 ms

Les mesures de ce tableau montrent que la syllabe finale inaccentuée fait le double ou le triple de la syllabe qui porte l'accent. Dans cet exemple, l'allongement le plus important se passe sur la dernière syllabe de l'énoncé 'Vénézuéla'= 640 ms, ceci peut servir aussi d'indice pour indiquer la fin de la phrase (C0).

Structure prosodique et interprétation selon le modèle SCI

Pour l'interprétation de cet énoncé, une SP à trois niveaux est proposée (cf. Figure 65). Un premier niveau où l'on peut trouver des contours C1Ch en fin de GI qui dépendent du contour final C0 ; un deuxième et troisième niveau correspondant à des dépendances de nature syntaxique.

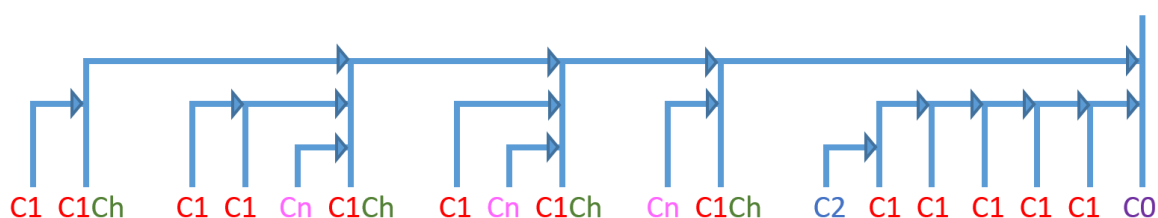


Figure 65. SP 'Ódienme de nuevo...' Hugo Chávez.

Dans le premier niveau, les contours C1Ch sur '...burgueses', '...odio' et '...ocurría' contrastent avec le contour final C0.

Dans le deuxième niveau, les contours C1 sur '...ódienme' (du premier GI), 'mi' (du deuxième GI), 'mil' (du quatrième GI) et 'descargaban', 'odio', 'espalda', 'pueblo' et 'humilde' (du cinquième GI) sont attachés aux contours C1Ch en fin de GI, mais quelques-uns sont aussi des accents d'insistance (surtout les derniers qui sont réalisés dans le climax) donc ils peuvent être considérés comme indépendants de la SP, mais ici j'ai préféré les attacher. Pour ces contours

6.2.6 Exemple 6 : 2012

Cet exemple dure 27 secondes ; il date du 4 octobre 2012, avant les élections présidentielles où Chávez est candidat pour un troisième mandat. Ce discours se passe dans les rues de Caracas devant une foule de partisans et il dure 35 minutes (discours considéré comme bref). Tout d’abord, je présente l’énoncé en grande échelle (Figure 66).



Figure 66. Chávez en discours public le 4 octobre 2012

« *Lo mismo pasa con el desempleo, que era casi de veinte por ciento, lo hemos bajado a siete por ciento, pero, jóvenes venezolanos, cuando termine el próximo gobierno de Chávez, en el dos mil diecinueve, no debe haber, ni un desempleado en Venezuela* » (La même chose arrive avec le chômage, qui était presque de vingt pour cent, nous l’avons réduit à sept pour cent, mais, jeunes vénézuéliens, quand va se terminer le prochain gouvernement de Chávez, en deux mille dix-neuf, il ne doit pas y avoir, même pas un chômeur au Vénézuéla).

Description et interprétation des contours prosodiques :

Cet énoncé est composé de 9 GI qui se terminent par de grandes chutes réalisées à la fin de chaque groupe. Le contour préféré en fin de GI est un contour C1 sur la syllabe accentuée suivi d’une chute de la F0 avec allongement de la dernière syllabe inaccentuée en fin de GI. Ces groupes sont séparés également par des pauses importantes qui aident à la déstructuration de la SP, ce qui donne l’impression d’une énumération, comme dans les exemples précédents. Nous pouvons donc dire que le contraste est donné par une différence dans la hauteur de la F0 (descentes moins basses Ch* ou plus basses Ch) entre les éléments qui se trouvent en fin de GI et pas du tout par des contours montants qui contrastent avec des contours descendants (comme il est habituel dans la parole lue). À l’intérieur de chaque GI, il existe d’autres contours

(souvent des contours montants ou neutres) de moindre amplitude qui sont attachés aux contours en fin de GI ou contours de frontières.

Pour avoir accès aux niveaux inférieurs de la SP, je présente les figures agrandies de cet énoncé (cf. Figures 67, 68, 69 et 70).



Figure 67. Chávez. Exemple 6 n° 1 : "Lo mismo pasa con el desempleo..."

« Lo mismo Cn pasa C1 con el desempleo C1Ch # que era C1 casi Cn de veinte Cn por ciento C1Ch #



Figure 68. Chávez. Exemple 6 n° 2 : "Lo mismo pasa con el desempleo..."

lo hemos C1 bajado C1 a siete C1 ins por ciento C1Ch # pero C1Ch* # jóvenes C1 ins venezolananos C1Ch* #

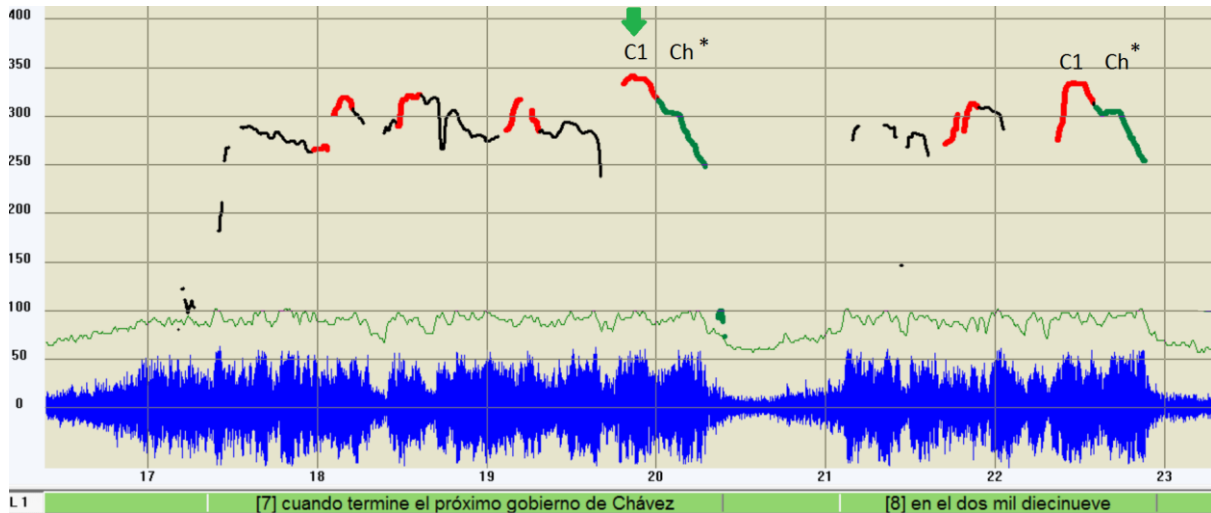


Figure 69. Chávez. Exemple 6 n° 3 : "Lo mismo pasa con el desempleo..."

cuando termine C1 el próximo C1 gobierno C1 de Chávez C1Ch* *ins* # en el dos mil C1 diecinueve C1Ch* #

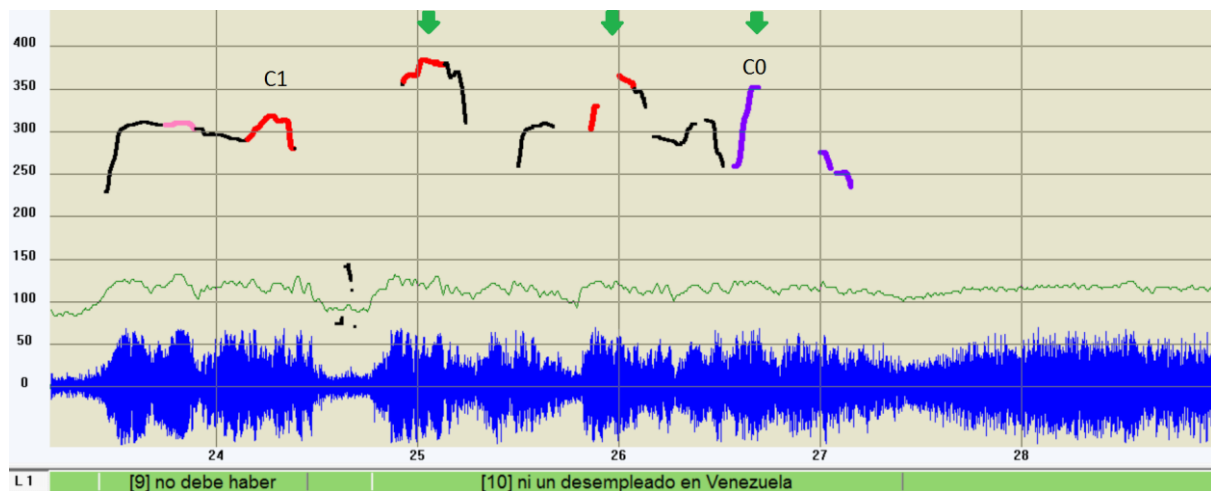


Figure 70. Chávez. Exemple 6 n° 4 : "Lo mismo pasa con el desempleo..."

no debe Cn haber C1 # ni un C1 *ins* desempleado C1 *ins* en Venezuela C0 *ins* »

Dans cet énoncé, chaque GI commence par un 'resetting' suivi des contours C1 ou Cn. Les C1 que nous pouvons voir à l'intérieur des GI se distinguent des contours finaux de GI, en général, par une différence de hauteur ou d'amplitude mélodique. Le premier GI, par exemple, est composé de 2 mots prosodiques donc 2 contours C1 ; le premier a une amplitude et une hauteur moins importante que le C1 en fin de GI. Cet énoncé se termine par un contour C0 qui monte sur la syllabe accentuée et descend sur la dernière syllabe inaccentuée, ce qui ne correspond pas au C0 du modèle, mais qu'on retrouve en d'autres occasions.

Comme dans les exemples précédents, la chute typique 'Ch' se trouve à la fin de chaque GI où nous pouvons voir un C1 sur la syllabe accentuée et une chute plus un allongement important

de la (les) dernière(s) syllabe(s) inaccentuée(s). Les mesures de durée sont données dans le Tableau 13.

Tableau 13. Durée des syllabes accentuées et des syllabes finales allongées de l'exemple 6

Mots	Durée	
	Accent	Syllabe allongée
desempleo	273 ms	311 ms
ciento	311 ms	494 ms
ciento	301 ms	481 ms
pero	170 ms	399 ms
venezolanos	120 ms	280 ms
Chávez	193 ms	290 ms
diecinueve	233 ms	355 ms
haber	341 ms	
Venezuela	380 ms	627 ms

Ces mesures montrent que la syllabe finale inaccentuée est toujours plus longue que la syllabe précédente qui porte l'accent. Dans le mot oxyton 'haber' l'allongement est réalisé sur la syllabe accentuée. L'allongement le plus important de cet énoncé est le dernier sur 'Venezuela' (627 ms).

Structure prosodique et interprétation selon le modèle SCI

Pour l'interprétation de cet énoncé, une SP à plusieurs niveaux est proposée (cf. Figure 71). Un premier niveau où l'on peut trouver des contours C1Ch en fin de GI qui dépendent du contour final C0 ; un deuxième et troisième niveau qui se trouvent à l'intérieur des GI correspondant à des C1 ou Cn.

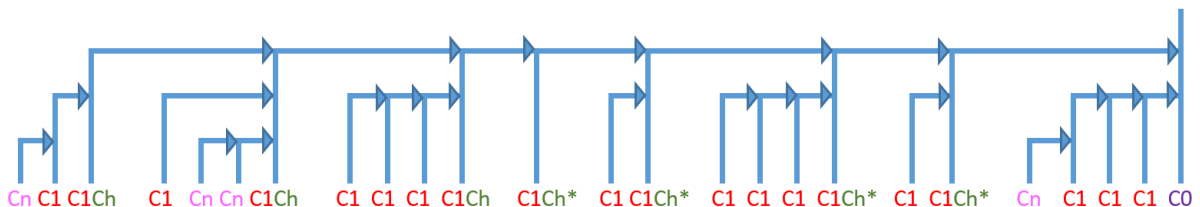


Figure 71. SP "Lo mismo pasa con el desempleo..." Chávez

Dans le premier niveau, les contours C1Ch, C1Ch* sur '...desempleo', '...ciento', '...ciento', 'pero', 'venezolanos', 'Chávez', 'diecinueve', et '...Venezuela' contrastent avec le contour final

Débit de parole, accents d'insistance

La vitesse de parole est de 3,37 syll/s, la vitesse d'élocution de 5,15 syll/s et les groupes intonatifs sont composés de 2 à 15 syllabes.

Dans cet exemple, Chávez fait aussi quelques accents d'insistance sur des mots qui ont une importance sémantique dans le discours, 'siete' (sept), 'jóvenes' (jeunes), 'Chávez', 'un' (un), 'desempleado' (chômeur) et 'Venezuela'.

6.2.7 Résultat général de tous les énoncés en discours public analysés

Des 23 énoncés analysés (cf. annexes), il y en a 9 de 1998, 11 de 2003, 1 de 2006, 1 de 2009, et 1 de 2012.

Contours finaux :

De 23 énoncés analysés, 18 se terminent par un contour C0d du type 'montant sur la syllabe accentuée et descendant dès la fin de cette syllabe' pour terminer la chute sur la (les) dernière(s) syllabe(s) inaccentuée(s) du mot. Ces contours finaux 'C0' sont typiques chez Chávez et différents du C0d du modèle ; nous pouvons le trouver tout le long des discours. Comme je l'ai dit plus haut, ce mouvement complexe se développe sur la dernière syllabe dans le cas des oxytons. Ceci est illustré dans la Figure 72.

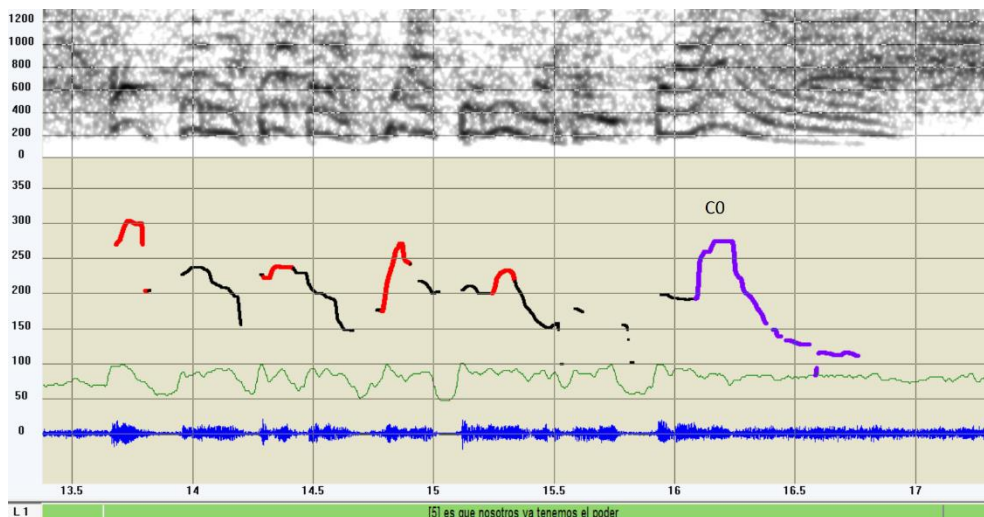


Figure 72. Contour C0 typique de Chávez pour les déclaratives

Ce contour final est celui de l'énoncé numéro 7 (texte en annexes) ; l'accent de mot se trouve sur la dernière syllabe de l'oxyton 'poder' (pouvoir) et il est bien réalisé avec un contour montant-descendant (très bas) sur la même syllabe.

Les 5 énoncés restants se finissent par un contour C0d comme il a été décrit dans le modèle de Ph. Martin.

Contours en fin de GI (contours de frontières) :

Dans les 23 énoncés sélectionnés, j'ai trouvé un total de 115 GI dont 69 sont des C1Ch, 36 sont des C1Ch*, 9 sont des C1 et 1 est un contour C2Ch. Le contour C2Ch est un contour descendant sur la syllabe accentuée accompagné d'une chute 'Ch' sur l'inaccentuée. Dans ces 23 énoncés, aucun contour C2, Cn ou Cc n'a été trouvé en fin de GI.

Ces résultats montrent que le contour le plus utilisé par Chávez est le C1Ch et le C1Ch*, ce qui signifie que 105 contours sur 115 sont réalisés d'une manière typique qui caractérise le patron prosodique (le phonostyle) de cet homme politique. Le reste des contours sont principalement des contours C1 (9) qui peuvent porter une insistance tandis que C2Ch n'apparaît qu'une seule fois.

Ces contours en fin de GI, C1Ch et C1Ch* sont considérés comme étant d'un rang inférieur à la classe du C0, de laquelle ils dépendent. Ces contours sont du type parallèle, mais on peut aussi considérer qu'il existe un contraste entre les C1Ch et les C1Ch* (qui indiqueraient les continuations la plupart du temps) et dans ce cas, les C1Ch dépendraient des contours C1Ch*, mais j'ai préféré les regrouper dans la même classe et les attacher tous au même niveau de la SP (tous parallèles), car les différences sont parfois très subtiles et elles peuvent parfois être dûes à la place de l'accent (pour les mots oxytons), à la longueur de la pause qui suit ou à la consonne finale du mot.

Le contour C2Ch dépend dans la SP de la réalisation d'un C1Ch, C1Ch* ou C1 suivant.

La plupart des cas il existe un contraste de pente à la fin des énoncés entre les deux derniers contours de l'énoncé (C1 et C0) qui se distinguent aussi par la hauteur.

Contours à l'intérieur des GI :

À l'intérieur des GI, on trouve un total de 201 contours dont 165 sont des C1, 26 des Cn, 8 des C2 et 2 des C1Ch.

Les contours C1 à l'intérieur des GI se différencient des contours en fin de GI par au moins un trait, +/- montant, +/- ample ou +/- haut. Ils sont souvent moins 'haut' et moins 'ample' que ceux de frontière. Ces contours C1, C2 et Cn sont attachés dans la SP au contour en fin des GI

dans lesquels ils se trouvent et permettent un contraste de pente à des niveaux inférieurs de la SP.

Vitesse de parole, durée des GI et des pauses :

Le Tableau 14 montre les données générales concernant le temps de pause et d'articulation, la vitesse de parole et d'élocution ainsi que la durée moyenne des pauses et des GI.

Tableau 14. Temps de pause, temps de parole, vitesse de parole, vitesse d'élocution, durée moyenne de pauses et des GI de Chávez en discours public 'spontané' sur la base des 23 premiers énoncés

TTD	TTP	TTP %	TTA	TTA %	VP Syll/s	VE Syll/s	DMP ms	DMGI ms	NMSGI Syll/s
6mn11s	1mn35s	26	4mn36s	74	3,14	4,22	812	1982	8,44

Légende Tableau :

- TTD** = Temps Total du Discours
- TTP** = Temps Total de Pause
- TTA** = Temps Total d'Articulation
- VP** = Vitesse de Parole
- VE** = Vitesse d'Élocution
- DMP** = Durée Moyenne Pause
- DMGI** = Durée Moyenne des Groups Intonatifs
- NMSGI** = Nombre Moyen de Syllabes par GI

On constate que Chávez articule les 74,37 % du temps et qu'il pause le 25,63 % du temps. Sa vitesse de parole moyenne est de 3,14 syll/s et sa vitesse d'élocution de 4,22 syll/s.

La durée moyenne de GI est de 1982 ms et la durée moyenne des pauses est de 812 ms.

6.2.8 Les pauses dans le discours de Chávez

Comme dans d'autres études faites sur la prosodie des discours publics des hommes politiques, j'ai remarqué que Chávez se servait aussi des pauses importantes comme d'une 'arme' dans ses discours ; ces pauses provoquent la déstructuration des énoncés et permettent cette impression d'avoir des blocs de parole tous semblables. Je montre donc 2 énoncés où il utilise des pauses importantes même si les résultats généraux ne montrent pas un temps de pause élevé ou une durée moyenne de pauses très importante. Ces pauses sont comparables à celles trouvées par Danielle Duez et Paul Touati dans leurs études sur des hommes politiques français, comme François Mitterrand, Charles de Gaulle ou Jacques Chirac.

6.2.8.1 Exemple 1 :

Cet exemple est extrait d'un discours de l'année 2003, après 4 ans au pouvoir. Il est illustré dans les Figure 73 et Figure 74 ci-dessous.

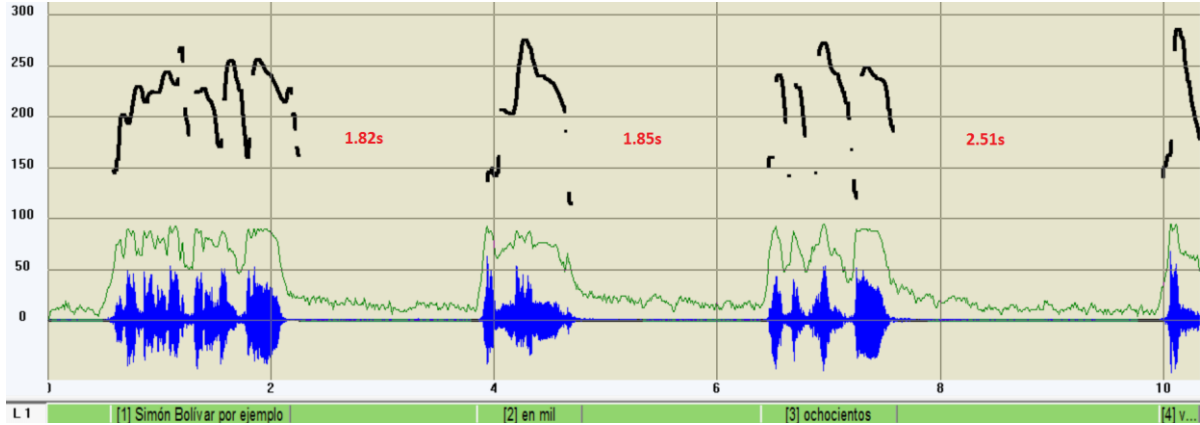


Figure 73. Chávez. Exemple de pauses 1 n° 1

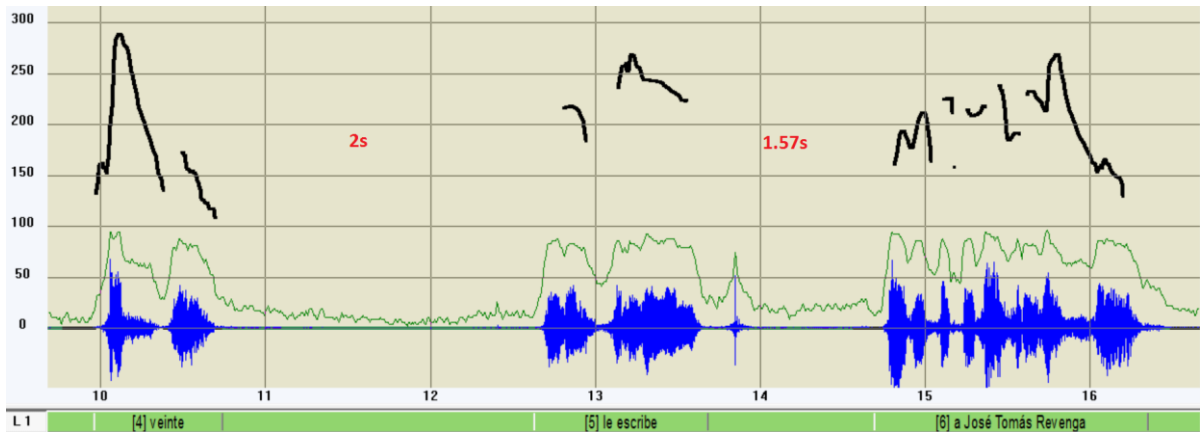


Figure 74. Chávez. Exemple de pauses 1 n° 2

« *Simón Bolívar por ejemplo, en mil, ochocientos, veinte, le escribe, a José Tomás Revenga* » (Simón Bolívar par exemple, en mil, huit cent, vingt, écrit, à José Tomás Revenga).

Nous pouvons ici aussi remarquer le même type de chute de F0 avec des allongements de voyelle à la fin des groupes rythmiques.

Dans cet exemple, Chávez fait des pauses très longues, la première de 1820 ms, la deuxième de 1850 ms, la troisième de 2510 ms, la quatrième de 2000 ms et la cinquième de 1570 ms. Comme nous pouvons le voir, ces pauses sont très importantes, la plus longue étant la troisième, entre 'une date' et ce 'qui s'est passé' à cette date. Les pauses trouvées dans cette phrase sont produites à dessein, pour appuyer chaque mot. On peut imaginer que la 2^e, 3^e et 5^e pause ne seraient pas produites en parole dite 'normale', spontanée ou lue.

6.2.8.2 Exemple 2 :

Cet exemple est extrait d'un discours de 2009, après 10 ans au pouvoir. Il est illustré dans les Figure 75 et Figure 76.

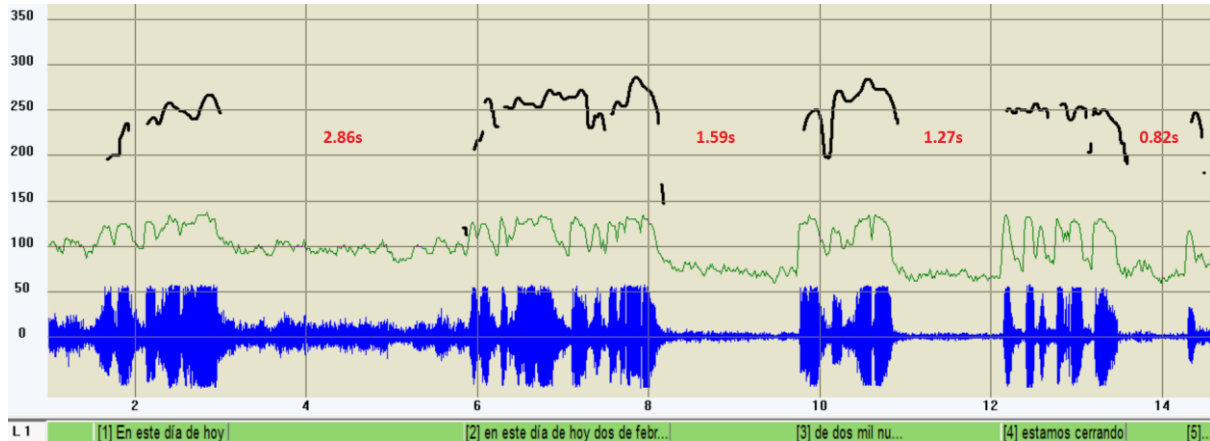


Figure 75. Chávez. Exemple de pauses 2 n° 1

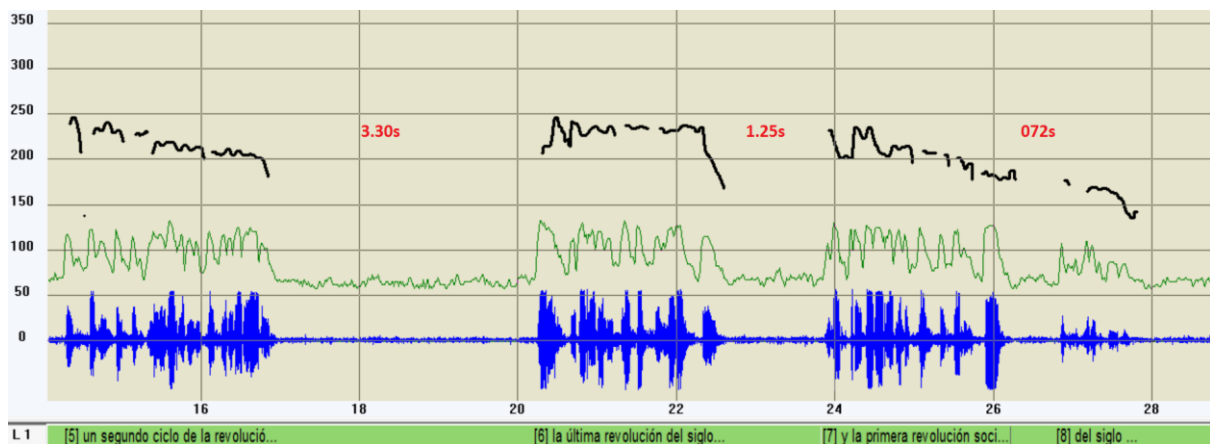


Figure 76. Chávez. Exemple de pauses 2 n° 2

« En este día de hoy, en este día de hoy dos de febrero, de dos mil nueve, estamos cerrando, un segundo ciclo de la revolución bolivariana, la última revolución del siglo veinte, y la primera revolución socialista, del siglo veintiuno » (Dans ce jour d'aujourd'hui, dans ce jour d'aujourd'hui deux février, de deux mille neuf, nous sommes en train de fermer, un deuxième cycle de la révolution socialiste bolivarienne, la dernière révolution du vingtième siècle, et la première révolution socialiste, du vingt et unième siècle).

Ici aussi, Chávez fait des pauses très longues, la première de 2860 ms, la deuxième de 1590 ms, la troisième de 1270 ms, la quatrième de 820 ms, la cinquième de 3300 ms, la sixième de 1250 ms et la dernière de 720 ms. On peut dire que faire ce genre de pauses fait partie de son

phonostyle (comme c'est le cas pour tant d'autres hommes politiques) et peut constituer une marque de pouvoir comme l'interprète Duez (2003).

On peut constater de manière générale que la pause est une caractéristique de Chávez en discours public 'spontané', elles peuvent être imprévisibles, c'est-à-dire qu'elles peuvent être réalisées à des endroits où la syntaxe ne suscite aucun arrêt.

6.2.8.3 Chávez et ses changements de registre

Les hommes politiques sont des maîtres dans l'art de l'argumentation pour exposer leurs idées aux spectateurs. Ils se servent de la prosodie pour émouvoir, c'est-à-dire pour se placer au niveau du pathos. Le changement de registre est une des armes les plus employées par ces orateurs pour convaincre leur public.

Je présenterai 2 exemples de changement de registre de Chávez en discours public pour montrer comment ces changements ont une fonction rhétorique.

6.2.8.3.1.1 Exemple 1 :

Cet exemple date de 1998 donc avant d'être président. Il est présenté en deux figures (Figure 77 et Figure 78) où l'on constate une mauvaise qualité aux endroits où la F0 n'est pas bien détectée. Ceci est à cause de la hauteur du registre dans lequel il parle, et au bruit de fond.



Figure 77. Chávez. Changements de registre exemple 1 n° 1

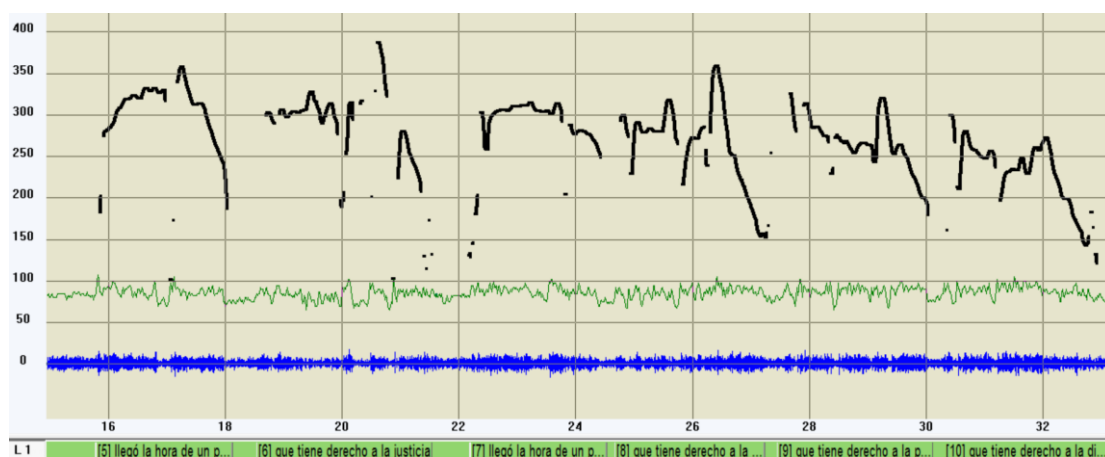


Figure 78. Chávez. Changements de registre exemple 1 n° 2

« Como lo hemos dicho por toda Venezuela, llegó la hora, llegó la hora de un pueblo, que tiene derecho a la libertad, llegó la hora de un pueblo, que tiene derecho a la justicia, llegó la hora de un pueblo, que tiene derecho a la vida, que tiene derecho a la patria, que tiene derecho a la dignidad » (Comme on l’a dit dans tout le Vénézuéla, l’heure est arrivée, l’heure est arrivée d’un peuple, qui a le droit à la liberté, l’heure est arrivée d’un peuple, qui a le droit à la justice, l’heure est arrivée d’un peuple, qui a le droit à la vie, qui a le droit à la patrie, qui a le droit à la dignité).

Cet énoncé est réalisé en forme d’anaphore (rhétorique), car Chávez commence ses phrases par le même syntagme ‘llegó la hora de un pueblo’ ce qui lui permet de faire des énoncés symétriques, donner un effet musical, mais aussi à renforcer l’affirmation. Il commence par un registre relativement bas (200 Hz) dans les deux premiers GI où il annonce que l’heure est arrivée. À partir du troisième GI, il passe à un registre beaucoup plus élevé vers les 300 Hz (indiqué par une flèche rouge) pour argumenter. Chávez veut soulever et réaffirmer que l’heure du peuple vénézuélien est arrivée et qu’ils ont le droit à vivre dignement.

6.2.8.3.1.2 Exemple 2 :

Cet exemple est extrait du discours de l’année 2003 (voir Figure 79). On remarque, comme dans l’exemple précédent, une mauvaise détection de la F0 due sans doute à la hauteur du registre, même si le bruit de fond est moins important.

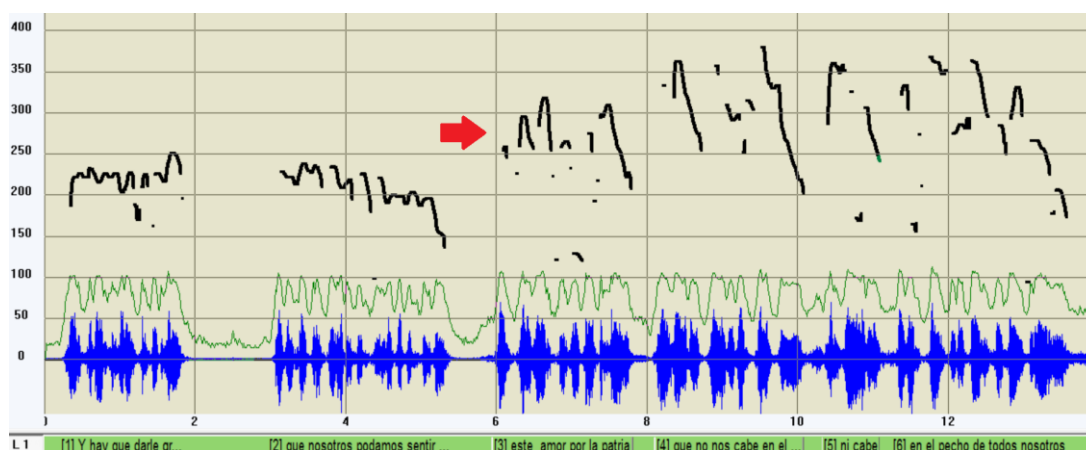


Figure 79. Chávez. Changements de registre exemple 2

« Y hay que darle gracias a Dios, que nosotros podamos sentir lo que sentimos, este amor por la patria, que no nos cabe en el pecho, ni cabe en el pecho de todos nosotros » (Et il faut donner le remerciement à Dieu, qu'on puisse ressentir ce qu'on ressent, cet amour pour la patrie, qui ne nous rentre pas dans la poitrine, ni rentre, dans la poitrine de nous tous).

Dans cette réalisation, Chávez fait aussi un changement de registre brusque à partir du troisième GI ; il passe d'un registre moyen (100-250 Hz) à un registre haut (200-400 Hz). Dans cet exemple, on remarque que Chávez veut soulever 'l'amour' que lui et le public présent ont pour la patrie.

On constate de manière générale que Chávez emploie les changements de registre de manière habituelle dans les discours publics. Ces changements de registre ont une fonction rhétorique, en effet, ils accompagnent l'argumentation dans ses discours.

6.2.9 Analyse du phonostyle de Hugo Chávez en discours public (conclusion)

Les discours publics de Chávez représentent un phonostyle très bien connu dans le monde hispanophone grâce à ses réalisations prosodiques particulières. J'ai constaté que son patron prosodique consiste en une suite d'énoncés qui sont découpés en blocs de parole (GI) séparés par des pauses qui contribuent à la déstructuration prosodique. Ces blocs de parole se terminent, dans la plupart des cas, par des contours C1Ch, montant sur la syllabe accentuée avec une grande chute de F0 (qui peut faire plus d'une octave). Cette chute commence en général sur la syllabe accentuée et continue sur la (les) syllabe(s) suivante(s) qui est (sont) inaccentuée(s). Si le contour n'est pas un contour C1Ch, il est souvent C1Ch* qui représente le contour de continuation typique de Chávez où la pente descendante ne descend pas si bas

qu’habituellement (voir Figure 80). ‘Ch’, est aussi accompagné d’un allongement important de la voyelle et/ou de la (les) consonne(s) de la dernière syllabe du mot (cet allongement se produit souvent sur un ‘r’ quand il se trouve à la fin des GI). Cet allongement peut atteindre deux, trois, quatre ou cinq fois la durée de la syllabe qui porte l’accent, surtout dans le dernier mot de l’énoncé qui est souvent le plus allongé. Ces caractéristiques donnent un aspect ‘solennel’ à ses discours comme il a été décrit pour l’homme politique français, Charles de Gaulle (cf. Duez, 1997 ; Léon, 1993).

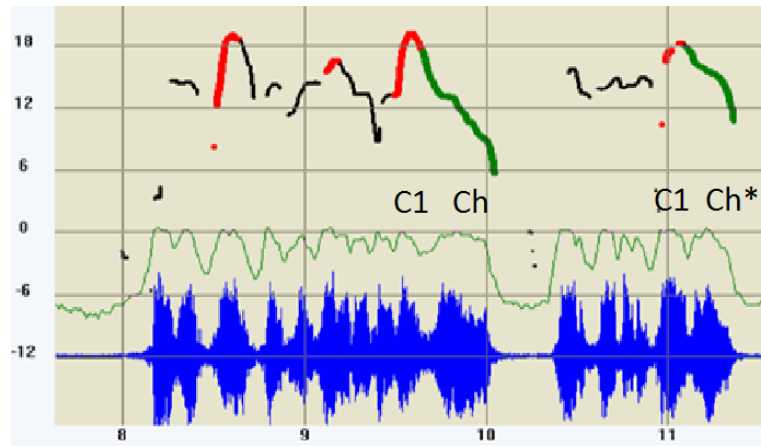


Figure 80. Contours C1Ch (a las millones de mujeres) & contours C1Ch*(y sobre todo)

Une schématisation de ces contours typiques est proposée dans la Figure 81.

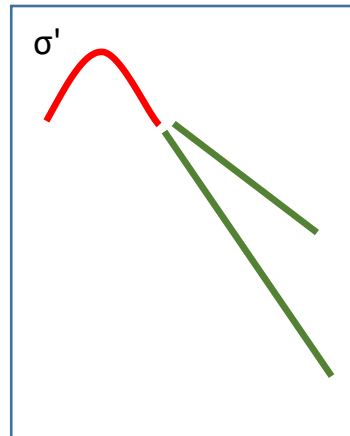


Figure 81. Schématisation des contours typiques C1Ch ou C1Ch*

La structure prosodique est en général simple ; il s’agit d’une structure à 3 ou 2 niveaux, un niveau supérieur où l’on trouve en fin de GI les réalisations des C1Ch ou C1Ch* et d’autres niveaux inférieurs où l’on trouve des contours C1, Cn, et des C2 (très rarement) qui sont attachés aux contours de frontière. Les contours C1 qui se trouvent à l’intérieur des GI (dans les niveaux inférieurs) se distinguent des contours C1Ch ou C1Ch* en fin de GI, habituellement,

par un ou deux traits prosodiques : la hauteur et l'amplitude mélodique. Ces contours sont en général moins hauts et moins amples que les contours en fin de GI, mais ils présentent la même forme. Dans ce corpus, les contours Cc n'ont pas été trouvés.

Il n'y a pas forcément de contraste de pente entre les éléments qui se trouvent en fin de GI (contours de frontières), car la plupart des contours sont réalisés de la même façon, comme dans les énumérations (contours parallèles). Le contraste est donc entre les contours C1Ch ou C1Ch* et le contour final C0d, c'est-à-dire qu'ils dépendent tous de la réalisation du dernier contour de la hiérarchie. Un contraste est souvent présent à la fin des énoncés où le dernier contour contraste avec le C0 par les mouvements des pentes, mais aussi par la hauteur.

Ce type d'énoncé avec seulement un contraste avec le contour final C0 est typique de la parole spontanée. De plus, ils sont un exemple clair du modèle stockage-concaténation incrémentale où l'auditeur doit stocker une suite de C1Ch jusqu'au déclenchement du contour C0 pour pouvoir traiter l'information donnée et recommencer le processus pour de nouveaux énoncés.

Ces énoncés ont souvent un climax réalisé avec des contours C1 ou C1Ch* très proéminants marquant des accents d'insistances. Dans les climax, définir la hiérarchie de ces contours est difficile, car ils sont réalisés différemment pour des questions rhétoriques, ils sont façonnés exprès par l'orateur pour accompagner l'argumentation de ses idées.

Concernant le registre, Chávez utilise un registre haut voire très haut ; il est parfois en voix de fausset ce qui provoque des décrochages sur la courbe mélodique (voir Figure 82).

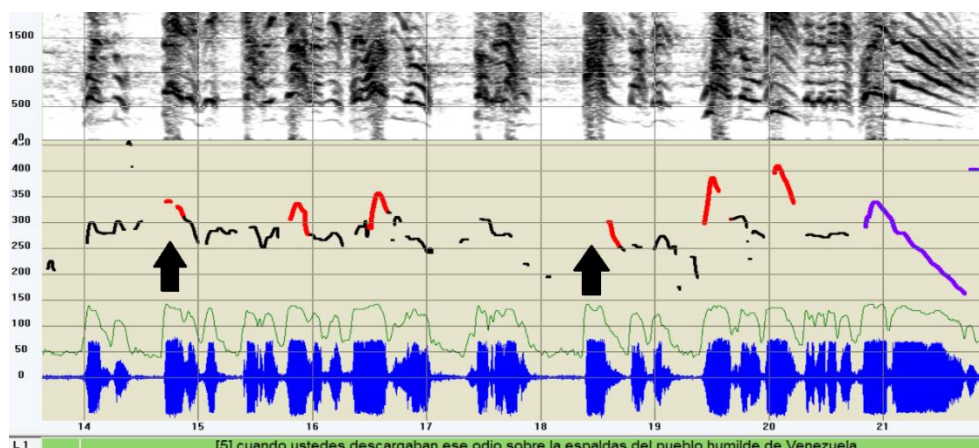


Figure 82. Incidents sur la courbe mélodique

Dans la plupart de cas, le registre s'élève graduellement jusqu'au 'climax', qui correspond à la valeur la plus haute de F0 vers la fin de l'énoncé, à partir de laquelle on constate une descente

progressive de la F0. Ce type de réalisation est typique chez les grands orateurs ; elle est utilisée souvent comme une arme dans l'argumentation de leurs discours.

Dans ces discours, nous pouvons trouver beaucoup d'accents d'insistance sur les mots qui ont une importance sémantique dans le discours et ils se trouvent souvent vers la fin des énoncés (dans le climax). Ces insistances ont, en général, la forme d'un 'chapeau', ce sont des contours C1 montants-descendants sur la même syllabe accentuée (voir Figure 83).

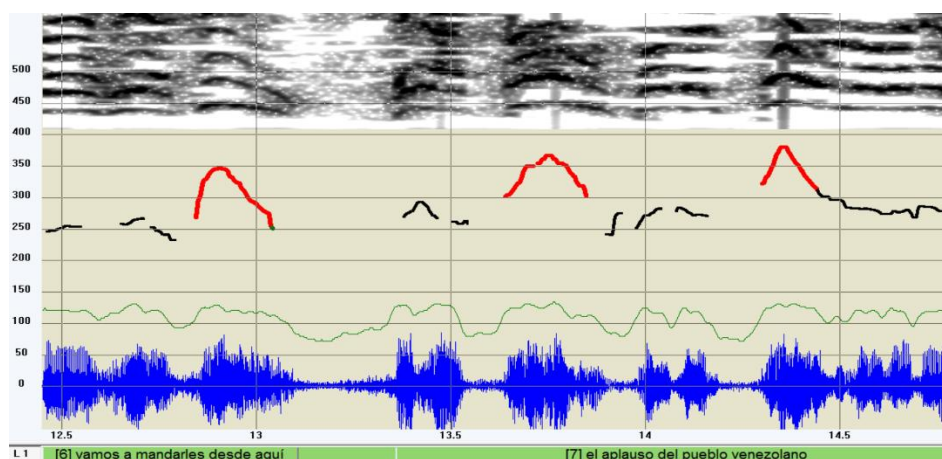


Figure 83. Accents d'insistance

À propos des pauses, nous avons vu qu'elles ont un rôle très important dans le découpage en blocs des discours de Chávez : ses pauses sont assez longues pour permettre la réalisation du contour C1Ch à la fin de chaque bloc (et donc la déstructuration de la SP) ; si ces pauses n'étaient pas réalisées, la chute de F0 en fin de GI plus l'allongement ne seraient pas possibles.

6.3 Analyse (des morceaux) dans 4 situations de production

Dans cette partie, il s'agit d'analyser des morceaux entiers (parole continue) de Chávez en 4 situations de production différentes. Cette partie permettra de comparer son phonostyle dans différents phonogenres.

6.3.1 Hugo Chávez en discours public. Analyse d'un morceau.

Chávez était un homme très médiatique qui prononçait très souvent des discours publics. Dans cette partie, pour comparer son phonostyle dans ce phonogène avec celui des autres phonogenres, j'ai choisi un morceau d'un peu moins de 4 minutes extrait à nouveau du discours public (voir corpus en annexes) prononcé dans les rues de Caracas pour le 10^e

anniversaire de la révolution. Je considère que cet extrait est représentatif de la façon dont Chávez s'adresse au public.

6.3.1.1 Analyse générale de 4 minutes :

Dans cet extrait, la position moyenne du registre est haute (269 Hz). Son étendue est autour de 200 Hz (une octave) surtout à la fin des GI ou sur les syllabes portant une insistance. La F0 max. peut atteindre près de 458 Hz et la F0 min est de 85 Hz. La vitesse de parole est de 2,73 syll/s et la vitesse d'élocution est de 4,09 syll/s. Les GI sont composés de 1 à 22 syllabes (en moyenne 8,60 syll/GI), mais de préférence, Chávez utilise des GI moyens. Les GI qui ont 22 et 19 syllabes sont très longs et rares dans ce type de discours.

Nous trouvons 68 GI qui sont réalisés avec les contours suivants :

- 9 contours C0d qui sont montants sur la syllabe accentuée et descendants très bas sur la dernière syllabe inaccentuée (le contour final typique de Chávez). De ces contours C0, 4 sont accompagnés d'une insistance.
- 32 contours C1Ch dont 8 portent aussi une insistance. Ces contours se trouvent seulement en fin de GI suivi d'une pause, à l'exception d'une fois où c'est à l'intérieur d'un GI, mais suivi d'une pause perçue.
- 24 contours C1Ch* dont 7 portent aussi une insistance. Ils se trouvent seulement à la fin des GI.
- 1 contour C1
- 1 contour C2Ch*
- 1 GI sans contour, car Chávez fait une pause au milieu du mot et l'accent de mot est après la pause. GI [66]²⁴ « el maris [448 ms] cal C1 *ins* de América » (le maréchal).

À l'intérieur des GI, on trouve 95 contours : 81 contours C1, desquels 15 portent une insistance, 7 contours Cn, 6 contours C2 et un contour C1Ch*, mais qui est suivi d'une pause perçue.

De 163 contours au total, 30 portent une insistance, c'est-à-dire 18,40 % des contours.

²⁴ J'indique le numéro de GI entre crochets [] pour pouvoir retrouver facilement les exemples en annexes.

On trouve 6 allongements du 'r' (R) qui se trouvent en fin de mot : GI [3] « *desde el patio de honor R de nuestros cadetes* », [7] « *o mejor dicho el mar R de pueblo* », [8] « *no ha hecho sino crecer R* », [28] « *comenzó el amanecer R* », [53] « *la hija predilecta de Bolívar R* », [59] « *la libertadora del libertador R* » et 1 allongement du 'l' (L) au GI [58] « *la heroína inmortal L* ». Ces allongements peuvent être interprétés comme une façon d'insister.

Les contours les plus employés sont sans doute les C1 à l'intérieur de GI et les C1Ch ou C1Ch* en fin de GI, ces contours représentent son phonostyle dans cette situation de production. Les Cn et les C2 sont très rares et aucun Cc n'a été trouvé.

Dans ces types de discours, la structure prosodique est déstructurée. Au niveau supérieur, le discours est découpé en morceaux moyens de parole tous à peu près de la même taille et tous réalisés avec le même contour montant-descendant qui dépendent de la réalisation du dernier contour C0.

Les pauses et le temps de parole

On trouve 67 pauses silencieuses dont 1 seule est une pause de souffle réalisé après un GI court, mais où l'on trouve un grand effort phonatoire, 2 accents d'insistance et une F0 très élevée. On ne trouve pas de pauses remplies, mais on trouve une pause perçue qui est inférieure à 200 ms donc pas considérée comme une pause silencieuse.

Le temps total du discours (TTD) est de 3 min et 34 secondes, le temps total d'articulation (TTA) est de 2 min et 23 secondes (66,82 %) et le temps total de pauses (TTP) est de 1 min et 11 secondes (33,17 %). La durée moyenne de pauses est de 1056 ms et la durée moyenne des GI est de 2148 ms.

Distribution des pauses

J'ai classé le total des pauses en trois groupes pour montrer où elles se trouvent dans le discours (cf. Tableau 15).

Tableau 15. Distribution de pauses silencieuses

Distribution de pauses silencieuses			
En fin d'énoncé	En fin de proposition ou de syntagme	À l'intérieur du syntagme	Total
8	43	16	67

On constate que les pauses se trouvent en fin d'énoncé (8), de proposition ou de syntagme (43) et à l'intérieur des syntagmes (16). Cette distribution a un objectif discursif particulier, elles sont là de manière régulière pour couper le discours en blocs, tous à peu près de la même taille, qui sont faciles à interpréter par les auditeurs.

6.3.1.2 Analyse des aspects prosodiques avec fonction rhétorique :

Dans ce morceau, Chávez parle tout d'abord de l'endroit où il se trouve, il parle brièvement des 10 ans de la révolution bolivarienne et salue et remercie de leur présence d'autres présidents d'Amérique latine, ce qu'il apprécie énormément. Dans cet extrait, on trouve seulement 9 énoncés qui sont donc longs ; il s'agit de descriptions avec souvent des parenthèses. Le débit de parole est stable pendant tout le morceau sélectionné et le registre est ponctué de proéminences brusques sur les accents d'insistances.

On y trouve des accents d'insistance, des pauses et des énumérations. Ici, je présente seulement quelques exemples :

- Les accents d'insistance.

Les accents d'insistance reviennent très souvent. En réalité tout le long du discours on trouve des proéminences importantes à la fin de chaque GI, mais ici seulement les efforts phonatoires (un changement de la F0 vers un registre très haut) très importants ont été notés comme des accents d'insistance.

Les accents d'insistance sur '*el **mar** de pueblo*' (la mer du peuple), '*no ha hecho sino **crecer***' (n'a fait que grandir), '*no sólo en Venezuela*' (non seulement au Vénézuéla) sont réalisés pour passer le message suivant : La masse des partisans de Chávez, qui constitue une marée, grandit de plus en plus et se propage non seulement au Vénézuéla, mais aussi dans toute l'Amérique latine.

Les accents d'insistance sur '*se cumplen diez **años***' (cela fait dix ans), '*no sólo **compatriota***' (non seulement compatriote), '*del **inicio***' (du début), '*de una nueva **época***' (d'une nouvelle époque), '*un nuevo **día***' (un nouveau jour), '*y **hoy***' (et aujourd'hui) pour exprimer le message suivant : Il s'est passé dix ans depuis le début d'une nouvelle époque (socialiste), du nouveau jour (comme s'il s'agissait de la renaissance d'un peuple).

Les accents sur '*el presidente de **Bolivia***', '*Evo **Morales***', '*los **pueblos***', '*más **profundo***', '*el **coraje** y **heroísmo***', '*de la **hija predilecta** de Bolívar*' sont produits pour insister sur l'importance d'Evo

Morales, son ami fidèle. De la même façon, les accents sur '*Rafael Correa*', '*Manuela Saenz*', '*heroína inmortal*', '*el mariscal de América*', '*Antonio José de Sucre*' sont là pour exalter l'importance des personnages historiques du peuple équatorien, dont le président, Rafael Correa, est présent.

- Pauses à l'intérieur du syntagme (en termes de syntagmes majeurs)

GI [14] « *se cumplen diez años C1Ch [922 ms] del inicio C1Ch...* » (on fête dix ans, du début...)

GI [25] « *Hoy se cumplen diez años C1Ch [1760 ms] del inicio C1 de un nuevo día* » (aujourd'hui on fête dix ans, du début d'un nouveau jour)

GI [28] « *comenzó el amanecer C1Ch* [762 ms] de esta nueva C1 era* » (a commencé l'aube, de cette nouvelle ère)

GI [35] « *y yo quiero bajo esta C1Ch* [1217 ms] bendición C1 de lluvia* » (je veux sous cette, bénédiction de pluie)

GI [39] « *estas calles donde me hice hombre de este pueblo C1Ch [1082 ms] revolucionario C1 y socialista* » (ces rues où je suis devenu homme de ce peuple, révolutionnaire et socialiste)

GI [61] « *Aquella C1Ch* [1359 ms] tierra C1 hermana...* » (cette, terre sœur...)

GI [63] « *donde reposa C1 [733 ms] los restos C1Ch* [992 ms] de uno de los más C2 grandes hombres* » (où reposent, les restes, d'un de plus grands hommes)

En discours public, ces pauses sont placées à l'intérieur du syntagme pas forcément pour attirer l'attention, mais pour respecter le découpage en blocs de parole d'à peu près la même taille. Cela veut dire qu'il va s'arrêter toutes les 2000 ms (en moyenne), même si cela ne correspond pas à une frontière syntaxique. Chávez a le temps, il a tout pouvoir donc il pause, il prend son temps.

- Une pause à l'intérieur d'un mot

GI [66] « *el maris [448 ms] cal C1 ins de América C1+Ch* ins [305 ms] Antonio C1 ins José C1 ins de Sucre C1 ins* » (le maré # chal d'Amérique, Antonio José de Sucre)

Cette pause très rare est réalisée au milieu d'un mot, juste avant la syllabe accentuée, pour insister sur le mot maréchal, pour donner de l'importance à ce qui suit qui est 'Antonio José de Sucre'. On remarque aussi des accents d'insistance sur chaque mot de cette partie de l'énoncé.

D'autres aspects de son discours :

- Les énumérations. Ce sont des descriptions 'poétiques' qui contribuent à embellir son discours ou sa personne

« ...desde el patio de honor de nuestros cadetes, patio de honor del pueblo, patio de la revolución bolivariana. » (Depuis la cour d'honneur de nos cadets, cours d'honneur du peuple, cours de la révolution bolivarienne)

« yo quiero bajo esta, bendición de lluvia, y sobre esta tierra de batalla, en esta escuela donde me forjé como soldado, en estas calles donde me hice hombre de este pueblo... » (je veux sous cette bénédiction de pluie, et sur cette terre de bataille, dans cette école où je me suis forgé comme soldat, sur ces rues où je suis devenu homme de ce peuple...)

- Un GI en chantant pour se montrer comme une personne sympathique

GI [63] « *donde reposan* (chanté) [64] *les restes* » (où reposent, les restes)

6.3.1.3 Conclusion :

Dans cet extrait analysé, on retrouve le contour typique en discours public C1Ch qui est réalisé tout le long des discours. Les autres contours, Cn ou C2 apparaissent rarement et les Cc n'ont jamais été trouvés dans cette situation de production.

La stratégie prosodique de Chávez dans cette situation de production est le découpage en blocs (GI) qui sont tous à peu près de la même taille (autour de 8 syllabes) séparés par des pauses importantes (autour d'une seconde). Chaque GI se termine par un contour C1Ch, ce qui indique une déstructuration de la structure prosodique : les contours étant tous identiques, ils dépendent de la réalisation du contour terminal sans qu'il y ait un contraste de pente entre eux, comme dans une énumération.

Son discours est rempli d'accents d'insistance qui aident à mettre en relief des mots importants. On retrouve aussi des allongements importants et réguliers sur la dernière syllabe de chaque GI, ainsi que des allongements de 'r' ou de 'l' quand ils se trouvent à la fin du mot. De plus, on remarque une F0 assez élevée (269 Hz) qui peut aller jusqu'à 458 Hz sur les accents d'insistance et qui s'élève de manière régulière vers la fin de chaque GI.

Dans cet extrait choisi, Chávez fait sa mise en scène (très longue) où il salue les nombreuses personnes présentes ; on ne retrouve donc pas une structure rhétorique à analyser étant donné qu'il ne présente pas des arguments.

6.3.2 Hugo Chávez dans son programme « Aló Presidente »

4 minutes de son programme 'Alo presidente' numéro 291 sont analysées (voir corpus en annexes). Il s'agit des 4 premières minutes de l'émission, quand Chávez présente le programme, salue et annonce le sujet qu'il va traiter ce jour-là. L'émission dure 7 heures et elle a été tournée à Guanta, au bord de la mer, en 2007.

6.3.2.1 Analyse d'un énoncé

Ici, je montre seulement dans les Figures 84, 85 et 86, une suite de 3 énoncés de 22 secondes en tout de ce morceau initial de l'émission.

« *Aló presidente número doscientos noventa y uno domingo, veintiséis de agosto. ¿qué tal?, ¿qué tal muchachos? aquí estamos miren que maravilla, a la orilla del mar provoca zumbarse al agua, e irse mar adentro. Aquí estamos en Guanta, saludamos a todo el pueblo de Anzoátegui* » (Alo Président numéro deux cent quatre-vingt-once dimanche, vingt-six août. Ça va ? Ça va les garçons ? Ici nous sommes regardez quelle merveille, au bord de la mer ça donne envie de se lancer dans l'eau, et aller en profondeur. Ici nous sommes à Guanta, nous saluons tout le peuple de Anzoátegui).

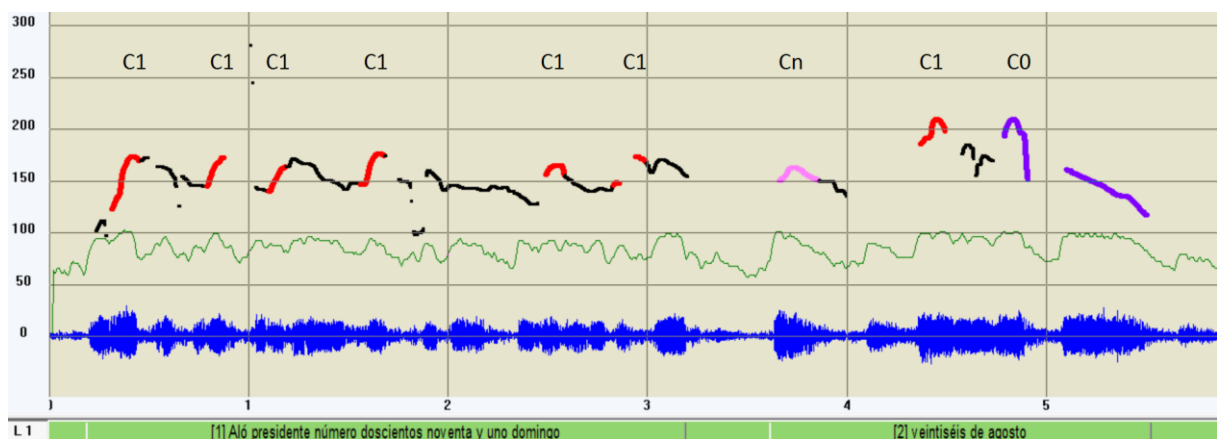


Figure 84. Exemple 1 n° 1 de Chávez dans 'Alo Presidente'

« **Aló** C1 **Présidente** C1 **número** C1 **doscientos** C1 **noventa y uno** C1 **domingo** C1, # **veintiséis** Cn C1 de **Agosto** C0 #

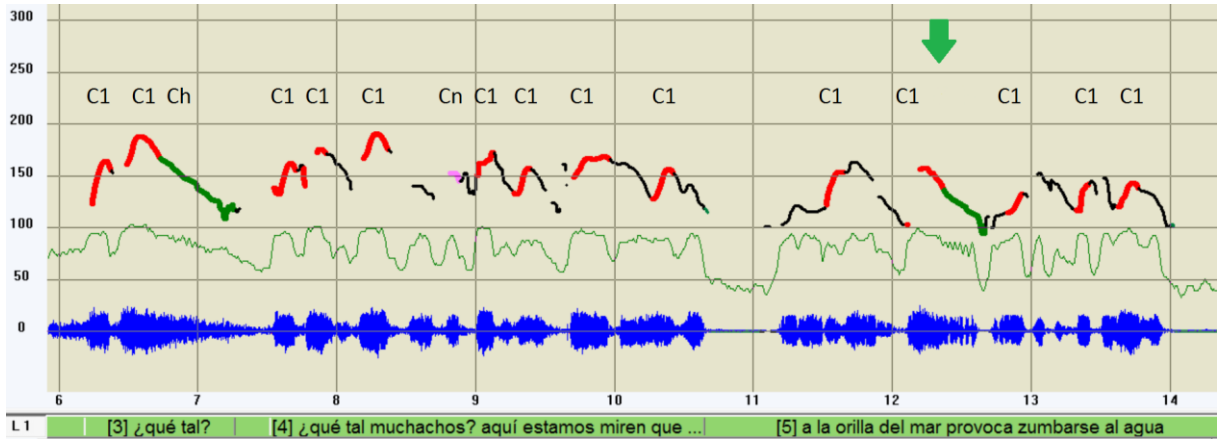


Figure 85. Exemple 1 n° 2 de Chávez dans 'Aló Presidente'

¿qué C1 tal C1Ch ou C0? # ¿qué C1 tal C1 muchachos C1? aquí Cn estamos C1 miren C1 que C1 A maravilla C1 # a la orilla C1 del mar C1 A provoca C1 zumbarse C1 al agua C1 #

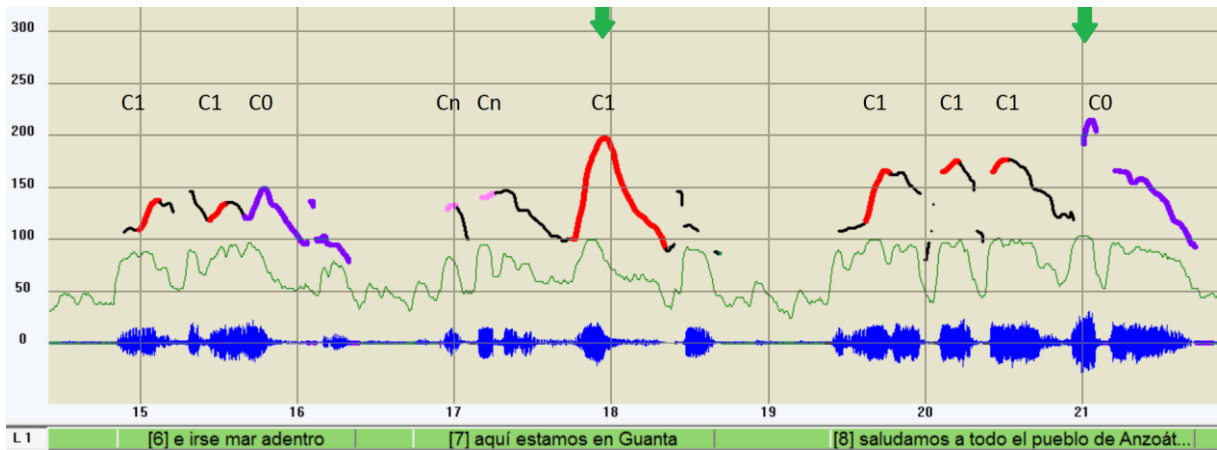


Figure 86. Exemple 1 n° 3 de Chávez dans 'Aló Presidente'

e irse C1 mar C1 adentro C0. Aquí Cn estamos Cn en Guanta C1 ins, saludamos C1 a todo C1 el pueblo C1 de Anzoátegui C0 »

Description et interprétation des contours prosodiques :

Dans les trois figures ci-dessus, on peut voir les contours mélodiques usuels réalisés par Chávez dans son programme télévisé "Aló Presidente".

À l'intérieur des GI, les contours C1 sont, la plupart, montants sur la syllabe accentuée et quelques-uns parmi eux sont montant-descendants. Chávez peut faire des allongements emphatiques d'une syllabe ou d'un mot comme dans le mot 'mar' (voir Tableau 16) où il allonge le 'r' (en vert). Il peut faire quelques accélérations du tempo, comme dans les mots : 'número', 'miren', 'aquí'.

À la fin de quelques GI, on retrouve parfois la chute ‘Ch’ avec allongement de la dernière voyelle ou consonne du dernier mot, même si ce dernier n’appartient pas à la syllabe la plus proéminente, comme il le fait en discours public, mais pas de manière régulière et systématique ni avec la même amplitude. On peut voir un contour C1Ch sur ‘*tal*’ (qui peut être aussi un C0) et une chute similaire dans le contour C0 à la fin de l’énoncé sur ‘*Anzoátegui*’ (voir les allongements au Tableau 16).

Nous pouvons trouver aussi des accents d’insistance comme sur les mots ‘*Guanta*’ et ‘*Anzoátegui*’ qui ont la même forme de chapeau que dans les discours publics.

Les trois contours C0 que l’on voit sur les figures sont tous les trois montants sur la syllabe accentuée et descendants sur la syllabe suivante inaccentuée comme c’est le cas dans ses discours publics et non comme il est prévu dans le modèle pour les déclaratives. De plus, il y a un allongement sur cette syllabe inaccentuée comme en discours public.

Tableau 16. Durée de la syllabe accentuée et de la dernière syllabe inaccentuée

Mots	Durée	
	Syllabe accentuée	Syllabe ou consonne allongée
Agosto	243 ms	490 ms
Mar	150 ms	385 ms
Que	311 ms	
tal	244 ms	579 ms

6.3.2.2 Analyse générale des 4 minutes de ‘Alo Presidente’

Dans les 4 minutes de ‘Aló Presidente’ analysées, le registre moyen est relativement bas 134 Hz semblable à celui utilisé par une voix masculine dans une conversation sans emphase. L’étendue de la F0 peut varier de 50 à 150 Hz. La F0 max. est de 240 Hz et la F0 min est de 72 Hz. La vitesse de parole est de 4,64 syll/s et la vitesse d’élocution est de 6,79 syll/s. Les GI sont composés de 1 à 31 syllabes (en moyenne 9,59 syll/GI).

Dans ce morceau de discours il existe 100 GI et nous pouvons trouver les contours suivants :

- 32 contours C0 (desquels 11 portent un accent d’insistance), dont 4 de modalité interrogative, trois partielles et une totale : [3] « ¿qué **tal** C0? », [46] « ¿ustedes son de aquí de valle **seco** C0? », [60] « ¿Cuál es la **médula** C0? » et [99] « ¿qué **tal** C0? » qui ont toutes les quatre des contours C0 montants-descendants typiques de Chávez ; 26

contours sont de modalité déclarative et ils sont presque tous des contours C0 montants descendants sur la dernière syllabe accentuée comme dans les discours publics, dans 2 de ces contours on trouve aussi une chute Ch : [2] « *Veintiséis de agosto C0* » et [3] « *¿qué tal C0?* ». Les 2 contours C0 restants sont descendants : les GI [43] « *provoca es tirarse al agua con ese poco e muchachitos* » et le [91] « *esa canción ha pegado vale* ».

- 60 contours C1, dont 29 portent aussi une insistance.
- 4 contours C1Ch qui peuvent être considérés comme des accents d'insistance en même temps.
- 2 Cn
- 2 GI qui se terminent par un allongement (d'hésitation ou parce que c'est chanté), GI [68] « *es C1 que se (A)* » [458 ms]... et GI [89] « *gobernador (A)* ».

À l'intérieur des GI, on trouve 139 C1, dont 29 portent une insistance, 61 Cn et 7 C2.

De 305 contours au total, 63 portent une insistance, c'est-à-dire les 20,65 % des contours.

Dans ce discours, il existe aussi 2 allongements d'hésitation sur les mots 'se' (à la fin d'un GI) et 'la' (au début d'un GI), notés A ; un allongement du 'r' (R) dans le GI [5] « *a la orilla del mar R provoca zumbarse al agua* » ; un allongement du 'l' (L) dans le GI [3] « *¿qué tal?* » ; un faux départ (ou reprise) dans le GI [56] « *Sobre vamos hablar de muchas cosas pero* » (Sur on va parler de beaucoup de choses) et une répétition au début d'un GI [84] « *Por aquí por aquí brincamos por aquí saltamos* ». Vers la fin de ces 4 minutes, Chávez chante deux GI où nous pouvons trouver deux allongements (A), typique dans la chanson.

Le nombre de contours C1 est le plus élevé (205) dans ces 4 minutes où une grande partie sont des accents d'insistance (58). Cela indique la déstructuration du discours où une grande majorité de mots lexicaux portent un contour montant, quelques-uns plus proéminents que d'autres. Ces C1 contrastent parfois avec des Cn et dépendent de la réalisation d'un contour de fin d'énoncé. Les C2 restent très rares et les C1Ch et les allongements viennent parfois donner la petite touche Chávez. La réalisation différente de ces contours à l'intérieur des GI permet quelques contrastes de pente.

On trouve des énoncés qui se terminent avec un C1 et non avec un C0, ce qui relève de la parole spontanée (parole non préparée).

Les pauses et le temps de parole

Dans ce morceau de 4 minutes, Chávez fait 94 pauses silencieuses et une pause remplie par une interjection phatique. J’ai trouvé une répétition et un faux départ qui n’ont pas été pris en compte comme des pauses remplies, mais comme faisant partie du temps d’élocution (vu qu’elles n’apparaissent qu’une fois dans ce morceau de discours).

Au début de cet extrait, Chávez dit ‘Hola’ (Bonjour) aux enfants du public et il attend la réponse. Cette attente dure 2500 ms, puis il leur demande s’ils sont du village et il attend la réponse, ce qui dure 1500 ms. Ce temps a été donc enlevé du décompte de 4 minutes.

Le temps total de parole (TTD) est de 3 min et 57 secondes, le temps total d’articulation (ou phonation) (TTA) est de 2 min et 37 secondes (66,24 %) et le temps total de pause (TTP) est de 1 min et 20 secondes (33,75 %). La durée moyenne des pauses est de 746 ms et la durée moyenne des GI est de 1667 ms.

Dans les 4 minutes, j’ai trouvé aussi 4 contours C0 qui ne sont pas suivis de pause et qui d’ailleurs ne descendent pas très bas. Ces 4 pauses après ces 4 contours C0 sont des pauses perçues. Cette façon d’enchaîner les énoncés sans pause est typique de la conversation et relève donc de la parole spontanée, du discours non préparé. Voir exemple dans la Figure 87.

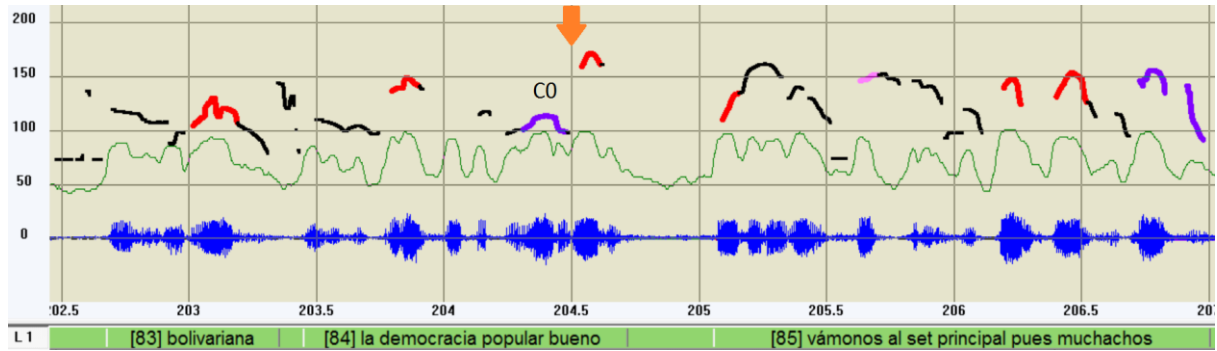


Figure 87. Exemple du C0 suivi d’un nouvel énoncé sans pause notable entre les deux

Distribution des pauses

Les pauses silencieuses sont analysées en fonction de leur distribution dans l’énoncé : en fin d’énoncé, de proposition ou de syntagme et à l’intérieur d’un syntagme (voir Tableau 17).

Tableau 17. Distribution de pauses silencieuses

Distribution de pauses silencieuses			
En fin d’énoncé	En fin de proposition ou de syntagme	À l’intérieur du syntagme	Total
39	42	14	95

Le nombre total de pauses est de 95, dont 39 sont considérées comme étant en fin d'énoncé, 42 en fin de proposition ou de syntagme et 14 à l'intérieur d'un syntagme, ces dernières étant très importantes pour caractériser le phonostyle de Chávez. Ce dernier type de pauses n'est pas attendu, car la syntaxe ne prévoit aucun arrêt, mais elles sont réalisées pour une raison rhétorique comme pour mettre en relief ce qui vient après.

6.3.2.3 Analyse des aspects rhétoriques et relation avec la prosodie

Dans cette partie, j'interprète les aspects rhétoriques et j'essaie de montrer comment ils sont soulignés par les paramètres prosodiques. J'essaie donc de mettre en relation la construction rhétorique, la syntaxe et la prosodie pour expliquer les intentions de Chávez qui sont exprimées dans le discours. J'insiste sur l'utilisation des contours prosodiques spécifiques, des pauses, des proéminences, du rythme, des accélérations et ralentissements, des changements de registre. Il se sert de paramètres prosodiques pour donner vie à son discours, attirer le public présent, les convaincre et projeter de lui et de sa politique une image positive.

Division du discours

Pour simplifier l'analyse, ces 4 minutes de parole ont été découpées en 3 parties. Une première partie où Chávez dit bonjour au public présent, il parle de l'endroit où il se trouve et de sa beauté d'une façon poétique ; une deuxième partie où il annonce le sujet principal de cet 'Aló Presidente', il interpelle aussi le public et continue à faire de descriptions poétiques sur l'endroit où il se trouve ; et une troisième partie où il veut reprendre le fil, se décide à s'installer (s'asseoir pour commencer le programme), mais il continue les salutations et l'interpellation du public.

Première partie (du GI [1] au GI [30]) :

Cette première partie est la mise en scène du programme 'Alo Presidennte', Chávez commence par dire le nom du programme, le numéro et la date. Il décrit l'endroit où il se trouve, il parle de la beauté de son pays, de sa localisation, tout cela sous une forme poétique. Il joue le rôle d'une personne charmante proche de son public avec un langage populaire. On trouve un exemple très intéressant GI [17] « *saludamos a los pescadores...* » (nous saluons les pêcheurs) où la syllabe accentuée sur '*pescadores*' est allongée et cela peut être interprété comme une façon familière et humble de parler, où en plus, on a l'impression que c'est quelqu'un qui tient en estime ces hommes travailleurs qui habitent dans ce village.

Dans cette partie, Chávez joue avec des accents d'insistance et des pauses pour donner de l'émotion, rendre son discours interactif et gagner l'adhésion des auditeurs. Il va souligner certains mots du discours comme 'Guanta' (Guanta), 'el Caribe' (les caraïbes), 'mar' (mer), 'lindo' (jolie) et 'hermoso' (joli), car il veut exalter la beauté de son pays.

Concernant les pauses, Chávez peut s'arrêter :

- À l'intérieur du syntagme pour attirer l'attention

GI [1] « *Aló presidente número doscientos noventa y uno domingo C1 [363 ms] veintiséis C1 ins de agosto C0 ins » (Alo presidente numéro deux cent quatre-vingt-onze, dimanche vingt-six août).*

Ceci est un jeu rhétorique employé par les hommes politiques pour attirer l'attention du public. Ici, il fait un contour C1 sur 'domingo', une pause et ensuite 'veintiséis de agosto' tous les deux portant un accent d'insistance.

- Entre le verbe et son complément pour donner de l'importance à ce qui suit

GI [11] « *día claro aquí está C1 [470 ms] el caribe C1 ins » (jour clair ici on a, le caraïbe)*

On peut comprendre que cette pause est faite pour donner de l'importance, pour faire ressortir ce qui vient après 'el caribe'. Pour ceci, on trouve aussi un contour montant avant la pause sur 'está' et un accent d'insistance sur 'el caribe'.

Chávez peut faire aussi :

- Des accents C1 ou C0 suivis de 'Ch' + allongement, parfois à l'intérieur des GI

GI [3] « *¿Qué tal C0(Ch)? [237 ms] » (ça va ?)*

GI [5] « *a la orilla del mar C1Ch provoca zumbarse al agua [840 ms] e irse mar adentro » (au bord de la mer on a envie de se jeter dans l'eau et d'aller vers la mer profonde)*

Dans cet exemple, 'mar' est réalisé avec un contour C1Ch, mais c'est aussi un accent d'insistance où 'r' est allongé.

GI [8] « *saludamos a todo el pueblo de Anzoátegui C0 [1864 ms] » (nous saluons tout le peuple de Anzoátegui)*

- Des énumérations qui sont des descriptions 'poétiques' qui contribuent à embellir la situation et son discours, ainsi que pour faire un contraste entre la beauté de

l'environnement, de la nature, des gens et la difficile réalité qu'est la réforme constitutionnelle.

GI [10] « *Día bonito y claro, día claro aquí está el caribe, el caribe mar* » (jour joli et clair, jour clair ici on a les Caraïbes, la Caraïbe mer)

GI [19] « *que agua tan hermosa, que bahía tan preciosa* » (quelle eau si belle, quelle baie si belle)

GI [29] « *Aquí está Venezuela, que linda es Venezuela que lindo es mi país* » (ici est le Vénézuéla, que c'est joli le Vénézuéla que c'est joli mon pays)

Dans ces trois exemples, Chávez prend un ton plus agréable, le débit est plus lent, ce qui accompagne la sémantique de ses énoncés.

- Une reprise du thème (avec accent d'insistance) + pause

GI [8] « *Aquí estamos en Guanta C1 **ins** [744 ms] saludamos a todo el pueblo de Anzoátegui... »*

GI [15] « *Guanta (thème) C1 **ins** [383 ms] que belleza de tierra...» (Nous sommes à Guanta, nous saluons tout le peuple d'Anzoátegui..., Guanta, quelle beauté de terre...)*

Cette répétition du thème peut être interprétée comme étant poétique, car il veut exalter ce village et sa beauté, 'Guanta'.

Deuxième partie (du GI [31] au GI [82]) :

Dans cette partie, Chávez reprend le fil de son discours et annonce le sujet principal qu'il va traiter dans cet 'Alo Presidente', mais il l'annonce de façon subtile, car il veut faire des modifications à la constitution ; il propose une nouvelle réforme constitutionnelle donc il faut convaincre le public et avoir le soutien des grandes masses populaires. Pour ceci, Chávez annonce le sujet en introduisant :

- Des 'belles' phrases

GI [32] « *y hoy vamos hablar de algo C1 [330 ms] maravilloso C0* » où il met une pause entre 'algo' et 'maravilloso' pour attirer l'attention ainsi qu'un contour C1 sur 'algo' et un contour C0 sur 'maravilloso', ou GI [54] « *Vamos a hablar del poder [806 ms] popular sobre vamos hablar de muchas cosas* », où la première partie avant la pause est prononcée avec un débit 'normal' (3,42 syll/s) alors que 'vamos hablar de muchas cosas' est réalisé avec une

accélération du tempo (6,5 syll/s) et avec une F0 plus basse ce qui est la marque d'une incise qui annonce ce qui va suivre.

- Des salutations (non attendues) au public

GI [42] « *epa* C1 *muchachos* C1Ch *ins* » (eh les enfants), où '*epa*' porte un contour C1 et '*muchachos*' est réalisé avec un contour C1Ch qui est aussi un accent d'insistance.

- Des sentiments ou envies personnels

GI [43] « *provoca es tirarse al agua con ese poco e muchachitos [ah] ya como yo soy C1 un abuelito* C0 » (on a envie de se jeter dans l'eau avec tous ces enfants [ah] comme je suis déjà un grand-père), la première partie est réalisée avec une F0 relativement basse surtout avec des contours neutralisés et la deuxième partie avec une F0 plus haute avec un contour C1 et C0 montant-descendant. Ceci représente un commentaire dans le discours où Chávez sort complètement du sujet pour le rendre familier et convivial, pour montrer qu'il est comme le peuple. Il fait référence à lui et à sa famille comme dans un discours 'égo-centré', voir Erlich (2005).

- Des interpellations au public

Chávez : *Hola* (Bonjour)

Enfants : *Hola* (Bonjour, avec cris d'enfants)

Chávez : *¿Ustedes son de aquí de Valle Seco?* (Vous êtes d'ici de Valle Seco ?)

Enfants : *si* (oui)

Chávez : *ah que bonitos* (ah, que vous êtes beau)

- D'autres énumérations poétiques

GI [50] « *Valle lindo ins , valle seco ins, valle azul ins, valle verde ins, valle bonito C0 ins » (Vallée jolie, vallée sèche, vallée bleue, vallée verte, vallée jolie) où chaque adjectif porte un accent d'insistance pour faire ressortir la beauté du village. Cet énoncé est réalisé avec un débit 'normal' qui ralentit vers la fin.*

GI [63] « *desde las bases ins desde Valle Seco ins desde Guanta ins desde estas comunidades ins, desde este mar C1Ch ins desde estas aguas ins, desde estas montañas ins ... » (depuis les bases, depuis Valle Seco, depuis Guanta, depuis ces communautés, depuis cette mer, depuis ces eaux, depuis ces montagnes...). Les '*ins*' sur '*comunidades*', '*mar*', '*aguas*' et '*montañas*'*

ont une durée plus importante sur la syllabe accentuée que les autres accents d'insistance qui les précèdent 'bases', 'seco' et 'Guanta', qui sont réalisés plus courts et de façon brusque. Cela est compréhensible, car il change vers un ton poétique et agréable pour décrire le lieu et donner de l'importance à l'endroit où il se trouve.

- Une reprise du thème (avec accent d'insistance) + Pause

GI [22] « *Estamos en Valle Seco C1 **ins** [1028 ms] *bienvenidos a Valle Seco comunidad de Valle Seco...* [50] Valle Seco... C0 **ins** » (Nous sommes à Valle Seco, bienvenue à Valle Seco communauté de Valle Seco, Valle Seco...)*

Cette répétition de 'Valle Seco' peut être interprétée comme poétique, de la même manière qu'il le fait pour 'Guanta'.

- Des pauses à l'intérieur des syntagmes pour attirer l'attention du public ou pour donner de l'importance à ce qui suit

GI [32] « *y hoy vamos a hablar de algo C1 [313 ms] marvilloso C0* » (et aujourd'hui on va parler de quelque chose, de merveilleux)

GI [54] « *vamos hablar del poder C1 **ins** [806 ms] popular C0 **ins** » (on va parler du pouvoir, populaire)*

GI [56] « *vamos hablar de muchas cosas pero C1 [776 ms] *la línea central del programa de hoy...* » (on va parler de beaucoup de choses mais, la ligne centrale du programme d'aujourd'hui)*

GI [57] « *la línea central del programa de hoy amigas y amigos de toda Venezuela y el mundo C1 **ins** [660 ms] es C1 **ins** [200 ms] la constitución C1 **ins** ... » (la ligne centrale du programme d'aujourd'hui, amies et amis de tout le Vénézuéla et du monde, est, la constitution)*

GI [59] « *la propuesta de reforma constitucional C1 **ins** [618 ms] y su esencia C0 **ins** » (la proposition de réforme constitutionnelle, et son essence)*

GI [70] « *la democracia C1 **ins** [606 ms] bolivariana C0 **ins** » (la démocratie, bolivarienne)*

Troisième partie (du GI [83] au GI [99]) :

Cette partie est la fin de ce morceau où Chávez décide de s'installer (s'asseoir) pour commencer la présentation de son programme. Dans cette partie, on trouve :

- Un morceau chanté, il s'agit d'une partie de la chanson de la campagne électorale d'un gouverneur :

GI [88] « Tarek (allongé) [267 ms] gobernador (allongé) (chanté) » (Tarek, gouverneur).

- Des accents d'insistance suivis d'une pause sur des mots importants dans le discours qui sont produits à cette occasion pour souligner la présence du vice-président.

GI [95] « *Por allá está también Dios**da**do **ins** (pause perçue) **Cab**ello C0 **ins** [987 ms].
*Saludamos a Diosdado Cabello Rond**ón** C0 **ins** [1082 ms]. A los ministros a las ministras... »
(Par là est aussi Diosdado Cabello. On salue Diosdado Cabello Rondón. (Aux) ministres et (aux) ministres (au masculin et au féminin)...))**

En général dans ces quatre minutes on trouve plusieurs répétitions :

- 'Bueno' (bon) apparaît 3 fois dans le discours, c'est « un mot du discours » qui ponctue le discours comme en français. Chávez l'utilise pour reprendre le fil de son discours.

GI [53] « *Bueno* [375 ms] *vamos a hablar del poder popular* » (Bon, on va parler du pouvoir populaire)

GI [82] « *Bueno* [380 ms] *vámonos al set principal pues* » (Bon, on va passer au set principal)

GI [92] « *Bueno* [309 ms] *saludamos a todos y a todas* » (Bon, on salue à tous et à toutes)

- « *Alo presidente número doscientos noventa y uno* » (Alo président numéro deux cent quatre-vingt-onze) apparaît 2 fois dans le discours, la première fois au début du discours comme pour ouvrir le programme et la deuxième fois au début de la deuxième partie de ces quatre minutes quand il veut annoncer le sujet qu'il va traiter dans ce programme.
- La date « *veintiseis de agosto* » (vingt-six août) qui est la date de ce discours apparaît 2 fois, la première fois au début du discours et la deuxième fois vers la fin de ce morceau de discours quand il se dispose à reprendre le fil de son discours, mais il se détourne encore une fois vers les salutations. On peut interpréter ceci comme une manière de présenter son discours ou bien de reprendre le fil de celui-ci.

Structure rhétorique et paramètres prosodiques

Cette partie est sans doute la plus intéressante de ces 4 minutes où l'on peut faire une analyse du point de vue rhétorique.

Exorde (Annonce du sujet) : « *Vamos hablar del **poder** C1 **ins** [776 ms] **popular** C0... **la línea** C1 **central** C1 del **programa** C1 de **hoy** C1 **amigas** C1 y **amigos** C1 de **toda** C1 **Venezuela** C1 y el **mundo** C1 **ins** [660 ms] **es** C1 **ins** [200 ms] **la constitución** C1 **ins**, **la propuesta** C1 **ins** de **reforma** C1 **ins** **constitucional** C1 **ins** [618 ms] y su **esencia** C0 **ins** » (on va parler du pouvoir populaire... la ligne centrale du programme d'aujourd'hui amies et amis de tout le Vénézuéla et du monde est la constitution, la proposition de réforme constitutionnelle et son essence).*

L'aspect le plus important à remarquer dans cette partie est la pause après '**poder**' et la pause avant et après '**es**' qui sont présentes pour attirer l'attention ainsi que pour donner de l'importance aux mots suivants : '**popular**' et '**constitución**' qui représentent le but, le sujet très important dont il va parler, donc ils sont renforcés par des pauses, des contours C1 et des accents d'insistance. L'autre aspect important à remarquer est l'accélération sur « *la línea central del programa de hoy amigas y amigos de toda Venezuela y el mundo* » où l'on ne trouve que des contours C1 et le ralentissement sur « *la constitución, la propuesta de reforma constitucional y su esencia* » où chaque mot a un accent d'insistance. Ce ralentissement et les accents d'insistance servent à donner de l'importance au but, au sujet. Cette démarche fait le jeu de la phrase, ce qui est très important dans la rhétorique, l'intrigue mise en évidence par des pauses, une accélération, un contour montant et ensuite la réponse après 'es' (c'est) suivi d'un ralentissement et des accents d'insistance réalisés avec une F0 plus haute (voir Figure 88).

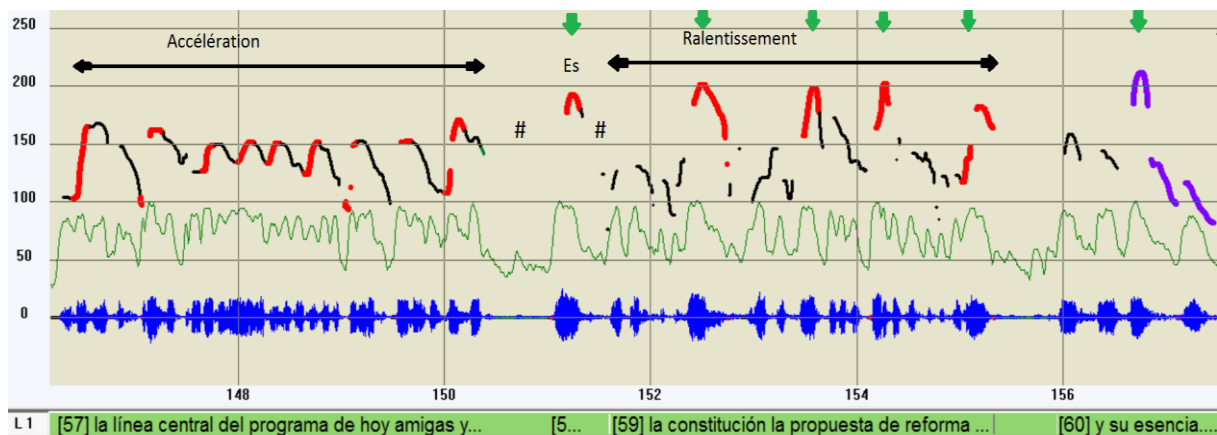


Figure 88 : "La línea central del programa de hoy amigas y amigos de toda Venezuela, es, la constitución la propuesta de reforma constitucional y su esencia".

Exorde (suite) : enchaînement à l'énoncé précédant sans pause « *¿**Cuál** C1 es la **médula** C0 **ins**? ¿**Cuál** C1 es Cn la **esencia** C2 **ins** de la **propuesta** C1 que he **hecho** C1 al **pueblo** C1 **venezolano** C1 que **hago** C1 **ins** al **pueblo** C1 **venezolano** C1 **ins**? El **poder** C1 **ins**, **popular** C0*

ins » (Quelle est la moelle ? Quelle est l'essence de la proposition que j'ai faite au peuple vénézuélien que je fais au peuple vénézuélien ? Le pouvoir populaire).

Ce sont des questions rhétoriques qu'il pose pour aborder le sujet et auxquelles il va répondre lui-même. Dans ces questions plusieurs mots sont renforcés par des accents d'insistance 'médula' (moelle), 'esencia', 'hago' (je fais), 'venezolano' parce qu'ils sont importants pour faire arriver le message à l'auditoire. Les mots 'médula' et 'esencia' sont renforcés, car il veut insister sur ce qui est le cœur de son discours, 'hago' est renforcé, car il veut préciser 'qu'il l'a fait', mais aussi qu'il le 'fait' maintenant, et 'venezolano' est réalisé avec un C1 qui indique une continuation au lieu d'un COi. Ce contour C1 n'est pas attendu, mais il est probablement réalisé ainsi à cause de la précision 'que je fais'.

La fin de l'exorde soulève un point important dans son discours : 'Le pouvoir populaire'. Chávez insiste sur les deux mots, car c'est le but de cette réforme constitutionnelle qui est de donner le pouvoir et la participation au peuple. L'accent d'insistance sur 'popular' est mis en évidence par l'allongement du 'r' très typique chez lui. Il se termine par un C0 qui marque la frontière entre lui et la narration qui va suivre.

Cette suite de l'exorde peut être appréciée dans la Figure 89.

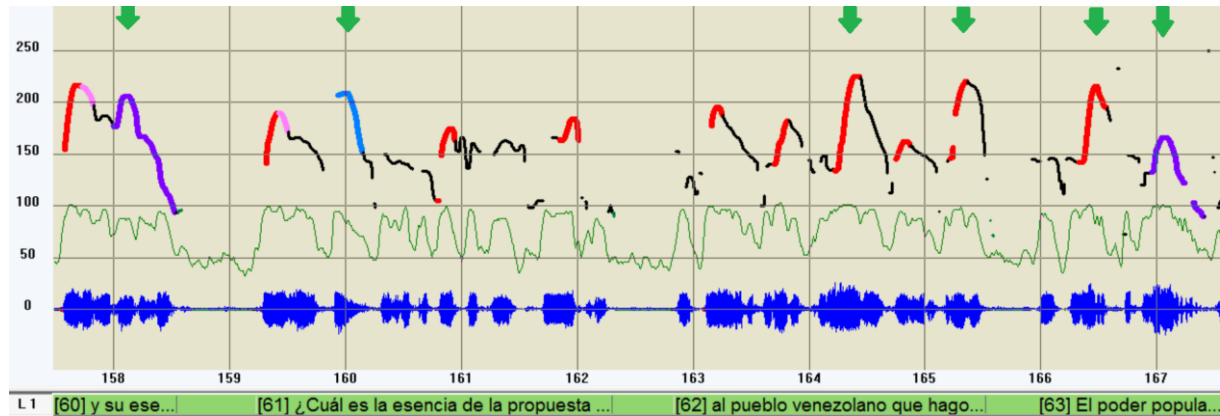


Figure 89 : Exorde suite : ¿Cuál es la esencia de la propuesta que he hecho? que hago al pueblo venezolano. El poder popular.

Narration : « Aquí estamos el poder popular desde las bases C1 *ins* [660 ms], desde Valle Seco C1 *ins* [547 ms], desde Guanta C1 *ins* [595 ms] desde estas comunidades desde este mar C1Ch *ins* [511 ms] desde estas montañas [464 ms] es que se A [458 ms] comienza a construir C1 *ins* [470 ms] la nueva C1 *ins* democracia C2, la democracia C1 *ins* [606 ms] bolivariana C0 *ins*' ».

(Ici nous sommes le pouvoir populaire depuis les bases, depuis Valle Seco, depuis Guanta, depuis ces communautés depuis cette mer, depuis ces montagnes, c'est qu'on commence à construire la nouvelle démocratie, la démocratie bolivarienne).

Cette partie représente la narration. Chávez insiste sur les mots 'bases' et 'Guanta' pour souligner que le pouvoir populaire commence depuis les bases, depuis le peuple, depuis Guanta. L'énoncé est découpé en blocs qui sont des énumérations pour expliciter l'idée. Au milieu, on trouve une description poétique où le débit est plus lent et le ton plus sympathique. Le plus important dans cet exemple est la fin quand il ralentit le débit et réalise beaucoup d'accents d'insistance pour exprimer que c'est à partir de cet endroit, Guanta (et le peuple), que l'on construit la démocratie ; il fait une pause importante entre 'construir' (qui est réalisé avec un accent d'insistance) et 'la nueva democracia' (aussi soulignée), et entre 'la democracia' réalisée avec un accent d'insistance et 'bolivariana' réalisé avec un C0, mais aussi un accent d'insistance, qui contraste et indique la fin de l'énoncé et la fin de la narration. Ceci est une façon rhétorique (contours montants + pause + idée) pour donner l'importance à ce qu'il va annoncer qui est la nouvelle démocratie 'bolivarienne', celle qu'il applique, 'une démocratie correcte où le peuple est le protagoniste'. (cf. Figure 90).

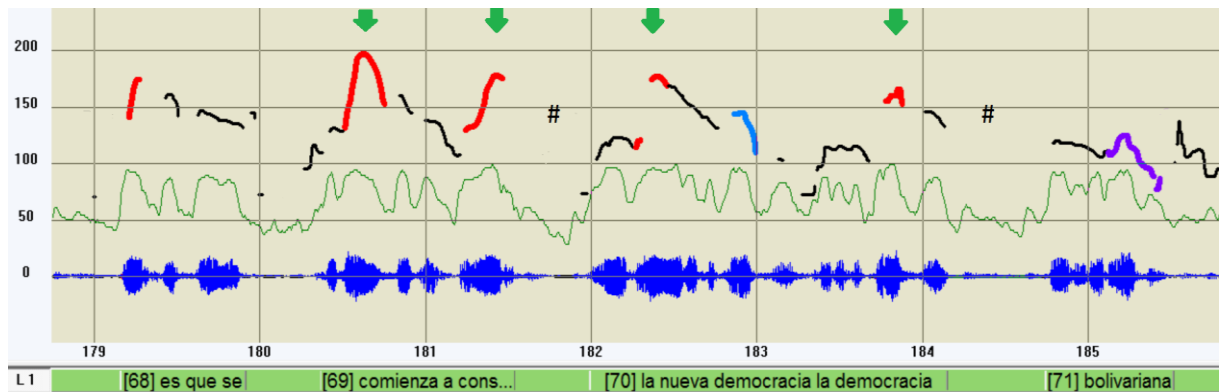


Figure 90 : Narration : "...es que se comienza a construir la nueva democracia, la democracia bolivariana"

Argumentation et péroration : « Desde las bases C1 ins populares C1 [630 ms] algo C1 ins [1020 ms] que aquí C1 ins en este continente C1 ins [1624 ms] nunca C1 ins [934 ms] aquí C1 ins en américa C1 latina Cn [243 ms] aquí C1 en sur américa C1 [583 ms] nunca C1 ins se hizo C1 [892 ms] el proyecto C1 de Bolívar C1 ins [809 ms] la democracia C1 ins [345 ms] bolivariana C1 ins [200 ms] la democracia C1 popular C0 » (Depuis les bases populaires, quelque chose qu'ici dans ce continent jamais ici en Amérique latine, ici en Amérique jamais on ne l'avait fait le projet de Bolívar, la démocratie bolivarienne, la démocratie populaire).

Dans cette partie, Chávez argumente que ce qu'il fait (la démocratie populaire = donner du pouvoir au peuple) n'avait jamais été fait. Pour cela, il prend plus de temps, les pauses sont

plus importantes et plus souvent utilisées. Il se sert surtout de pauses, de contours montants et d'accents d'insistance. Il utilise cette séquence : pause + C1 *ins* + pause.

GI [73] « [630 ms] algo C1 *ins* [1023 ms] »

GI [75] « [1624 ms] nunca C1 *ins* [934 ms] »

GI [78] « [583 ms] nunca C1 *ins* se hizo C1 [892 ms] »

'algo' (quelque chose), 'nunca' (jamais) et 'nunca se hizo' (jamais ne s'est fait) sont entourés de pauses importantes et portent tous un accent d'insistance pour bien faire comprendre à l'auditoire que 'cela n'a jamais été fait'. On trouve aussi d'autres accents d'insistance qui servent au même objectif comme : 'bases', 'aquí', 'continente'. Cette partie, qui est considérée comme l'argumentation, est caractérisée par une F0 globale plus élevée (170 Hz). Vers la fin, dans la péroraison, il se sert aussi de contours montants avec insistance + pause pour donner de l'importance à ce qui suit : GI [80] « la democracia C1 *ins* [345 ms] bolivariana C1 *ins* [200 ms] » et ensuite GI [82] « la democracia C1 popular C0 » qui est réalisé avec un C0d qui indique la fin de l'énoncé. Cette partie est réalisée avec une F0 plus basse (150 Hz). (Voir Figure 91).

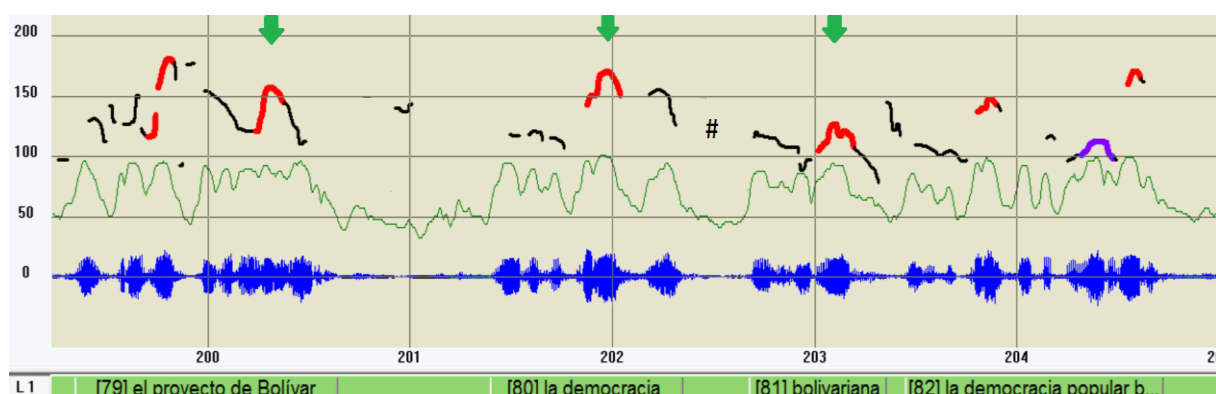


Figure 91 : Péroraison : "El proyecto de Bolívar, la democracia bolivariana la democracia popular".

Dans cet exemple, Chávez propose une réforme constitutionnelle et soulève le fait que la participation du peuple n'avait jamais été faite dans le pays, qu'aucun président précédent n'avait pris en compte le peuple et que maintenant lui il le fait, il écoute le peuple, il s'occupe du peuple et il donne la parole et le pouvoir au peuple²⁵.

²⁵ D'après Erlich 2005, 'Alo Presidente' est une situation de communication où Chávez se valorise et discrédite ses opposants pour créer un effet de proximité avec ses partisans et de distance avec ses détracteurs. Kerbrat-

Dans cette construction rhétorique, on retrouve une organisation correcte du schéma rhétorique en quatre parties : exorde, narration, argumentation et péroraison. Chávez suit l'ordre classique de la rhétorique pour exposer et argumenter ses idées.

6.3.2.4 Conclusion :

Dans cette situation de production, Chávez est dans son espace de parole de tous les dimanches, il a le temps et il en profite. Il est le protagoniste d'une journée conviviale où il se dispose à parler de la constitution, de la réforme constitutionnelle et du pouvoir populaire ; il se met en scène de façon très familière et variée, en s'éparpillant facilement entre des salutations, des interpellations, des descriptions poétiques, des chants, des sentiments, des envies et des arguments brefs sur ses propos.

Son discours est en général un temps de parole consacré à un sujet politique, mais qui est rempli de tous ces passages informels cités ; c'est ce qui fait l'image particulière de cet homme politique. C'est sa façon d'arriver au public, de donner le sentiment d'être mêlé au public, de se montrer comme un citoyen de plus, comme un citoyen provenant des masses populaires.

Dans ces 4 minutes du début du discours, Chávez emploie un ton varié, il se sert surtout des accents d'insistance qui contribuent à la mise en relief phonétique de certains mots par rapport à l'environnement, par rapport au contexte. Il utilise des pauses pour marquer des éléments importants dans son discours, il s'arrête là où la syntaxe ne prévoit aucun arrêt, là où cela lui convient, là où il faut faire l'intrigue (comme quand on va annoncer un prix : « Et le gagnant est [#1300 ms] Hugue ! »). Ces pauses se trouvent en général dans l'avant-dernier mot prosodique, juste avant d'annoncer le 'but' : « Hugue ». Pour la mise en forme de son discours, Chávez fait aussi des variations de tempo, des accélérations et ensuite des ralentissements pour faire ressortir ce qui vient après, ce qui est important.

Les énoncés sont souvent courts, ou bien coupés par d'autres idées. On trouve très peu de contrastes de pente entre les éléments d'un énoncé ; les contours les plus utilisés sont les C1 (qui se différencient entre eux par la hauteur ou l'amplitude).

Orecchioni (1996), cité dans Erlich (2005), affirme que ce phénomène est appelé FACE-FLATTERING ACTS = FFA, actes qui font ressortir l'image.

Concernant la structure rhétorique, elle est présentée de manière organisée, dans l'ordre logique de la rhétorique classique : exorde, narration, argumentation et péroraison. Il utilise l'exorde pour annoncer le sujet qu'il va traiter, de questions rhétoriques pour exposer un problème, la narration où l'on expose la solution à la question posée et la péroraison pour conclure et synthétiser l'adéquation de la solution proposée. Ces différentes parties sont mises en place grâce à des outils phonético-discursifs : la pause, l'accent d'insistance, les changements de registre (quand l'orateur présente les arguments), les accélérations et les ralentissements.

6.3.3 Chávez à l'ONU

Les 4 premières minutes du discours ont été choisies pour cette analyse (voir corpus en annexes). Il s'agit d'un discours célèbre que Chávez a prononcé le 20 septembre 2006 à l'Organisation de Nations Unies (ONU) à New York. Ce discours n'est pas lu, mais préparé, car il a des notes sur une feuille qu'il regarde de temps en temps pour retrouver ses idées. Ce discours a été très médiatisé, car il se prononce contre « l'hégémonie nord-américaine et sur l'impérialisme qui menace le monde » (d'après ses mots).

6.3.3.1 Analyse d'un énoncé :

L'énoncé retranscrit et traduit ci-après est visualisé dans les Figures 92, 93 et 94. Il se termine par un C0 redoublé.

« Ayer señoras señores desde esta misma tribuna, el señor Presidente de los Estados Unidos, a quien yo llamo el diablo, vino aquí hablando como dueño del mundo, como dueño del mundo »
(Hier, mesdames monsieur, depuis cette tribune, Monsieur le Président des États-Unis, que j'appelle le diable, est venu ici en parlant comme propriétaire du monde, comme propriétaire du monde).

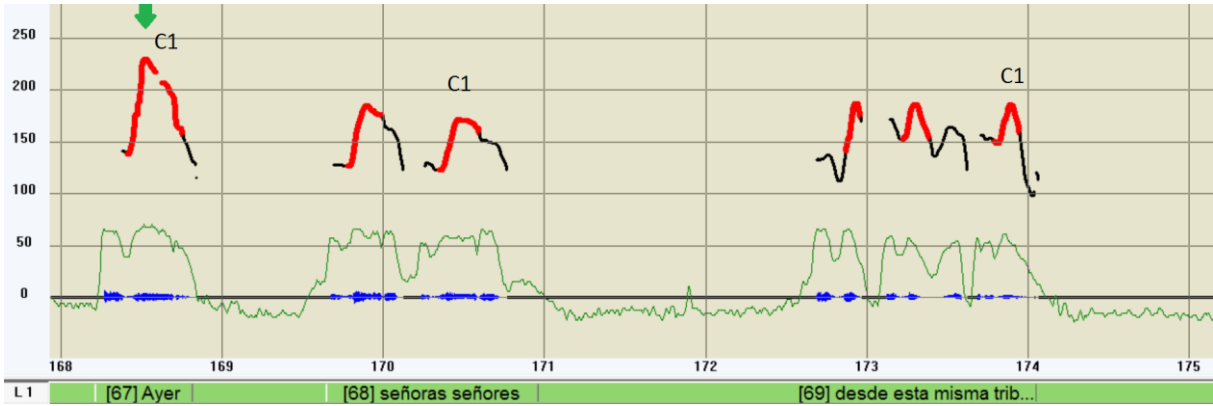


Figure 92. Exemple Chávez à l'ONU « Ayer señoras señores... » n° 1

« Ayer **C1** *ins* # señoras **C1** señores **C1** # desde esta **C1** misma **C1** tribuna **C1** #

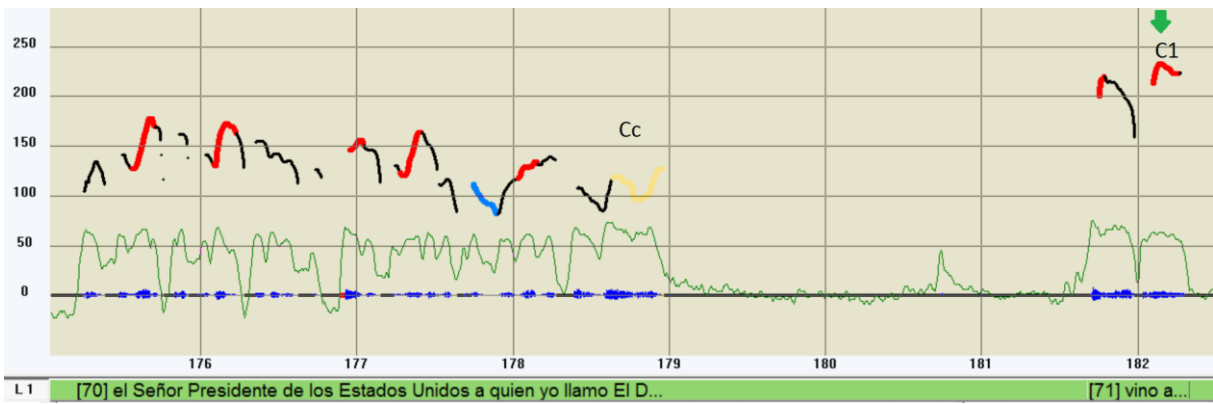


Figure 93. Exemple Chávez à l'ONU « Ayer señoras señores... » n° 2

el Señor **C1** Presidente **C1** de los Estados **C1** Unidos **C1** a quien **C2** yo llamo **C1** El Diablo **C1** #
vino **C1** aquí **C1** *ins* #

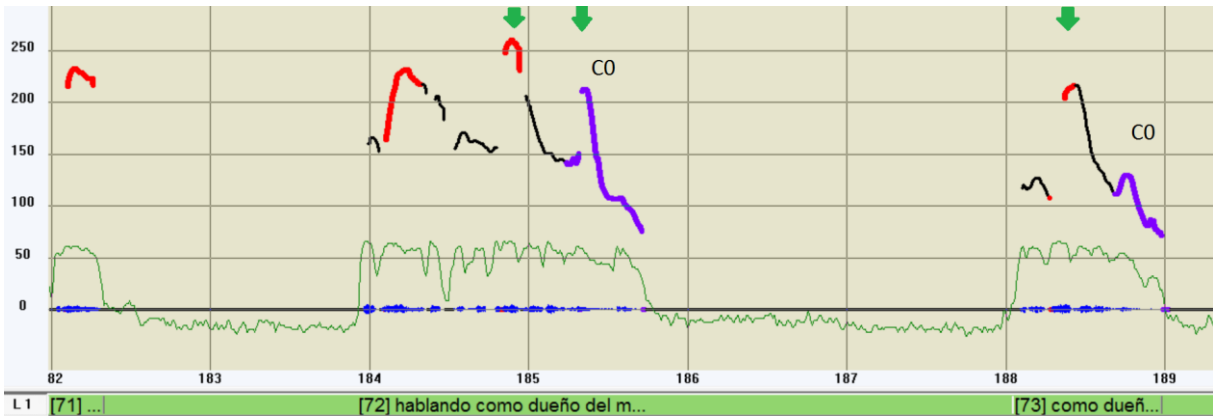


Figure 94. Exemple Chávez à l'ONU « Ayer señoras señores... » n°3

hablando **C1** como dueño **C1** *ins* del mundo **C0** *ins* # como dueño **C1** *ins* del mundo **C0** »

Description et interprétation des contours prosodiques :

Dans cet exemple, on trouve 7 GI qui sont séparés par des pauses importantes. À la fin des cinq premiers GI, on trouve des contours C1 réalisés différemment ce qui permet un contraste avec le C0 final au niveau supérieur de la SP. Ces contours C1 se différencient entre eux par au moins un trait +/- montant, +/- haut, +/- ample ou +/- cloche, mais aussi par la forme mélodique sur la dernière syllabe accentuée. Ces différences sont clairement audibles et visibles dans cet exemple. Les 2 derniers GI se terminent par un C0 (redoublé).

Le premier GI [67] est réalisé avec un C1 qui porte aussi une insistance en forme de cloche. Le deuxième GI [68] est réalisé avec un contour C1 montant '+ample' et le mouvement mélodique sur la syllabe inaccentuée est flottant. Le GI [69] est réalisé avec un C1 '+ample' et '+cloche' et le mouvement mélodique suivant descend, le GI [70] se termine par un Cc '-haut' et '+long', le mouvement mélodique sur l'inaccentuée est montant, donc il est '+complexe'. Ce GI se termine par une incise « *a quien yo llamo el diablo* » (à qui j'appelle le diable), raison pour laquelle ce GI est si bas et peut avoir une structure prosodique indépendante. Le GI [71] est réalisé '+ample' et '+haut' (dernière continuation en fin de GI avant le C0) et le GI [72] est réalisé avec un C0 montant-descendant, mais '-bas'. Finalement, le dernier GI [73] est une répétition du GI précédent, cette fois-ci le C0 étant réalisé avec la même forme, mais '+bas', indiquant la fin de l'énoncé.

Une représentation des contours de cet énoncé pourrait aider à voir plus clairement le contraste entre les éléments à ce niveau supérieur de la SP (voir Figure 95).

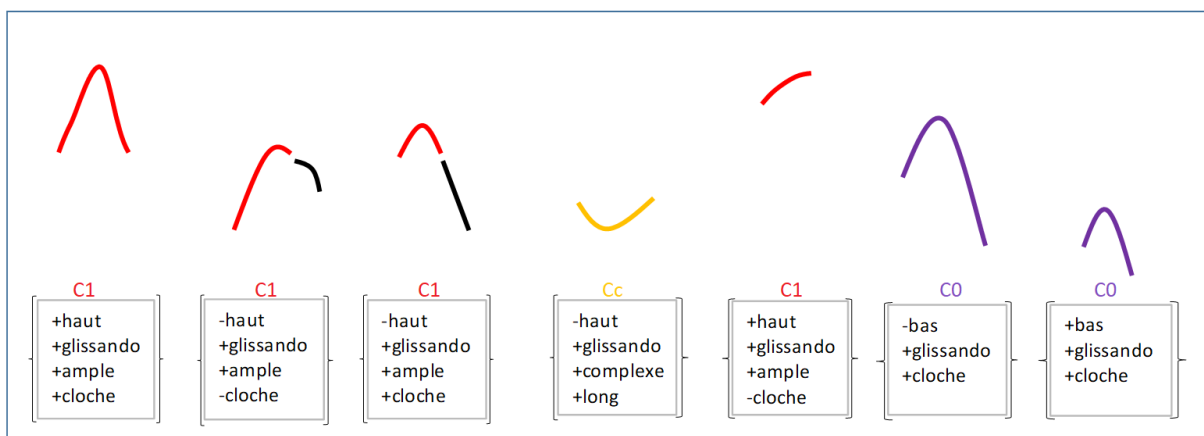


Figure 95. Représentation en faisceaux de traits binaires des contours de l'énoncé à l'ONU

À l'intérieur des GI, on trouve d'autres contours C1 qui sont encore réalisés différemment et rarement parallèles à ceux qui sont en fin de GI. Un seul contour C2 apparaît dans cet énoncé et dépend du contour C1 qui suit.

6.3.3.2 Analyse générale des 4 minutes à l'ONU

Dans ces 4 minutes, le registre moyen est relativement bas (136 Hz) semblable à celui utilisé dans une conversation et dans 'Alo Presidente'. L'étendue de la F0 est de 150 Hz. La F0 max. est de 286 Hz et la F0 min est de 74 Hz. La vitesse de parole est de 4,47 syll/s et la vitesse d'élocution est de 8,13 syll/s. Les GI sont composés de 2 à 35 syllabes (en moyenne 7,91 syll). Dans ce morceau de discours, il y a 91 GI que nous pouvons classer de la manière suivante :

- 20 contours C0d dont 9 sont des contours montants-descendants typiques de Chávez (comme en discours public et 'Alo Presidente') et 11 contours descendants comme ils sont décrits dans le modèle de Ph. Martin. Des 9 contours montants-descendants, 6 ont une insistance.
- 56 contours C1, dont 21 portent aussi un accent d'insistance.
- 7 contours Cn.
- 5 contours C2, dont 3 portent un accent d'insistance.
- 2 contours Cc.
- 1 GI qui se termine par un allongement d'hésitation, GI [44] « *que es como A* » (qui est comme) ou le contour est plat.

À l'intérieur des GI, on trouve 119 contours, 78 contours C1, dont 16 ont une insistance, 38 contours Cn et 3 contours C2, dont 1 est une insistance.

De 210 contours au total, 47 portent une insistance, c'est-à-dire les 22,38 % des contours.

Dans ce morceau de discours, je n'ai pas trouvé de contours C1Ch et les C2 sont rares. On trouve 6 allongements sur la dernière syllabe (**A**) et 1 allongement sur l'article initial de syntagme 'la' pour insister sur l'ensemble du dernier GI [90] « *La A receta del diablo* » où chaque mot porte un accent d'insistance. Ces allongements ne sont pas notés comme C1Ch, car il n'y a pas une grande chute de la F0, mais ils peuvent être considérés comme étant spécifiques à Chávez sauf que la situation de production du discours ne lui permet pas de les exagérer comme en discours public ; on peut les interpréter comme étant une des touches de son phonostyle (GI [9] « *quiero Cn A* », [15] « *uno de los más C1 A* », [17] « *de esta C1 A* » [44]

« *que es **como A*** », [45] « *Yo pensaba C1 **A*** » et [46] « *leer algún capítulo **pero Cn A*** » et), ils sont toujours sur la dernière syllabe inaccentuée et tous en fin de GI.

Dans ce discours, j'ai trouvé des énoncés qui se terminent avec un C1 ou Cn et non par le traditionnel C0 de la parole lue, comme dans l'exemple du GI [28 au 32] « *Excelente trabajo para entender ... y la más grande amenaza que se cierne sobre nuestro **planeta C1*** ». Syntaxiquement et sémantiquement l'énoncé étant terminé il serait réalisé avec un C0 dans la parole lue. Ceci est un exemple de non-congruence entre la structure prosodique et la structure syntaxique et donc de l'autonomie de ces deux structures. Dans d'autres exemples, l'énoncé se termine par un C0 et une incise est enchaînée sans pause entre les deux (voir exemple GI [45] « *...la propia espada de Damocles C0. Yo pensaba...* »).

Le nombre de contours C1 est le plus élevé aussi dans cette situation de production (134) où une grande partie est considérée comme des accents d'insistance (37). On trouve parfois un contraste entre ces C1 grâce au trait +/- Haut dans lesquels ces C1 sont réalisés ou grâce aux différences dans le mouvement mélodique de la dernière syllabe inaccentuée. L'utilisation excessive de ce type de contour (par rapport aux autres) indique aussi que beaucoup d'énoncés ont une déstructuration prosodique. D'autres contrastes sont donnés entre les Cn et les C1 et la dépendance est faite avec le contour de fin d'énoncé (C0). Le patron utilisé par Chávez est constitué de proéminences (C1), de changements de registre et de pauses importantes qu'il utilise pour assurer la transmission du message au public.

Les pauses et le temps de parole

Dans ce morceau, Chávez fait une pause que j'appellerai 'mixte', car elle est formée d'une pause importante, une pause remplie et une pause moyenne (733 ms + eh + 486 ms). On trouve 89 pauses silencieuses. Le temps avant et après le dernier GI n'a pas été compté, ni le temps de la pause 'mixte', ce qui donne un morceau de discours de 3 min et 51 secondes.

Le temps total de parole (TTP) est de 3 min et 51 secondes, le temps total d'articulation (TTA) est de 2 min et 7 secondes (54,97 %) et le temps total de pauses (TTP) est de 1 min et 44 secondes (45,02 %). La durée moyenne de pauses est de 1153 ms et la durée moyenne des GI est de 1454 ms.

Distribution des pauses

J'ai classé le total des pauses en trois groupes pour montrer où elles peuvent se trouver dans le discours (cf. Tableau 18).

Tableau 18. Distribution de pauses silencieuses

Distribution de pauses silencieuses			
En fin d'énoncé	En fin de proposition ou de syntagme	À l'intérieur du syntagme	Total
24	38	27	89

Nous constatons que 24 des 89 pauses se trouvent en fin d'énoncé, 38 en fin de proposition ou de syntagme et 27 à l'intérieur des syntagmes, là où la syntaxe ne prévoit aucun arrêt. Ces pauses peuvent être considérées comme discursives, car le locuteur joue avec les pauses pour donner du sens à ses énoncés.

On retrouve aussi 2 pauses perçues, dans les GI [54] « *seguramente* C1 [pause perçue] *miren* C1 » et le [57] « *porque la amenza* C1 [pause perçue] *la tienen en su propia casa* C0 », mais elles ne sont pas comptées comme pauses silencieuses, car la durée est inférieure à 200 ms.

Il existe une seule pause de reprise de souffle après le GI [55] « *yo creo que los primeros ciudadanos que deberían leer este libro son los ciudadanos hermanos y hermanas* » (pause de souffle de 440 ms) [56] « *de Estados Unidos* ». Cette pause peut s'expliquer par la longueur du GI précédent de 5315 ms (35 syllabes), après lequel il a besoin d'inspirer pour pouvoir continuer. Cette pause a été comptée dans les pauses silencieuses.

6.3.3.3 Aspects rhétoriques et relation avec la prosodie

Dans cette partie, j'interprète la démarche rhétorique employée en faisant le rapport avec les paramètres prosodiques utilisés qui sont tout à fait en accord avec le type de discours qu'il prononce et le public auquel il s'adresse. Les pauses, les changements de registre, les variations du tempo, les proéminences, les accents d'insistance et les contours sont employés d'une façon particulière de conformité avec les arguments pour donner un sens au discours.

6.3.3.4 Division du discours

Ce discours est composé d'une première partie où Chávez dit bonjour au public présent de manière brève, car le temps est compté et il vaut mieux l'investir dans un contenu ; une deuxième partie, la plus importante, où Chávez recommande la lecture d'un livre de Noam

Chomsky pour comprendre l'impérialisme des États-Unis qui menace la planète ; et une dernière partie où Chávez parle du président d'alors des États-Unis en l'appelant 'Le Diable'.

Première partie (du GI [1] au [8]) :

Dans cette partie, Chávez dit bonjour brièvement aux représentants présents de différents pays ainsi qu'à la présidente. Le ton est calme comme celui d'une personne posée, le débit est lent (3 syll/s), le registre est relativement bas (100 Hz) et le lexique propre à cette situation de production.

L'énoncé est une énumération, car il salue les différents représentants, les pauses qu'on y trouve sont importantes (min 502, max 2449 ms) et se trouvent au milieu de la liste des personnalités qu'il nomme, précédées de contours C1. On a l'impression que ces pauses sont nécessaires dans ce type de discours, elles nous indiquent l'élégance et la formalité de celui-ci.

On trouve une pause à l'intérieur d'un syntagme dans : GI [6] « *Muy buenos Cn días C1 [502 ms] a todos Cn y a todas Cn » ». Cette phrase est la fin de cette partie, le dernier contour devrait être un C0, mais il est réalisé avec un Cn, donc on attend une suite.*

Deuxième partie (du GI [8] au [57]) :

Dans cette partie, Chávez recommande la lecture d'un livre de Noam Chomsky qui parle de la stratégie impérialiste des États-Unis. Il commence avec un discours formel où le débit est lent, le registre bas comme dans la première partie et il change, au fur et à mesure du discours, vers un discours moins formel, avec un ton plus élevé, un registre plus haut, un débit plus rapide et en faisant des parenthèses et des commentaires un peu 'osés' qui sont typiques de son discours dans d'autres situations de production.

On y trouve :

- Des accents d'insistance sur des mots sémantiquement importants dans le discours qui sont très souvent suivis d'une pause importante, comme 'Chomsky', 'hegemonía', 'supervivencia', 'imperialista', 'imperialismo', 'Estados Unidos', 'amenaza', 'alertar', 'mundo'. Ce n'est pas un hasard que Chávez insiste sur ces mots, car ils sont importants pour passer un message très concret : l'impérialisme des États-Unis menace le monde.
- Des pauses à l'intérieur du syntagme (en termes de syntagmes majeurs) pour attirer l'attention.

GI [15] « *uno de los más C1 prestigiosos C1 [890 ms] intelectuales C1 [1054 ms] de esta C1 [562 ms] América C1 y del mundo C0 ins » (un des plus prestigieux, intellectuels, de cette, Amérique et du monde)*

GI [25] « *La estrategia Cn imperialista C1 ins [851 ms] de Estados Cn [351 ms] Unidos C0 ins » (La stratégie impérialiste, des États, Unis)*

GI [28] « *Excelente C1 ins trabajo Cn para entender C1 [843 ms] lo que ha pasado Cn en el mundo C1 ins ... » (Excellent travail pour comprendre ce qui s’est passé dans le monde)*

GI [33] « *La pretensión C1 [273 ms] hegemónica C1 [499 ms] del imperialismo Cn norteamericano C1... » (La prétention, hégémonique, de l’impérialisme nord-américain...)*

GI [36] « *pone C1 ins en riesgo C1 [640 ms] la supervivencia C1 misma C2 ins [834 ms] de la especie C2 ins humana C0 » (met en risque la survie même de l’espèce humaine)*

GI [45] « *Yo pensaba C1 A [308 ms] leer C1 algún C1 capítulo C1 pero Cn A [957 ms] por respetar C1 el tiempo C1... » (Je pensais, lire un chapitre, mais, pour respecter le temps...)*

Ces pauses peuvent être entre le verbe et son complément, entre un nom et son adjectif, au milieu d’un mot composé. Elles sont réalisées accompagnées de contours montants (parfois avec une prééminence d’insistance) pour maintenir le public attentif.

- Une reprise du thème (avec accent d’insistance) + Pause (typique dans ses discours)

GI [14] « *Noam Chomsky, uno de los más prestigiosos, intelectuales, de esta, América y del mundo* C0. [1038 ms] [19] *Chomsky C2 ins [1163 ms] uno de sus más recientes trabajos... » (Noam Chomsky, un des plus prestigieux, intellectuels, de cette, Amérique et du monde. Chomsky, un de ses plus récents travaux...)*

- Des changements de registre

Il commence sur un registre bas autour de 100 Hz (il recommande un livre) qui évolue vers un registre moyen autour des 130 Hz à partir du GI [14] « *Noam Chomsky* », puis vers les 140 Hz à partir du GI [21] « *Hegemonía o supervivencia* » (le titre du livre). Il monte à un registre moyen-haut autour de 160 Hz à partir du GI [36] « *pone en riesgo* » (qui est le milieu de la partie argumentée) et se maintient jusqu’au GI [44] « *la propia espada de Damocles* » (qui est la fin de l’argumentation). À partir du milieu du GI [45] « *...Yo pensaba* » et le GI [46] « *leer algún capítulo pero* » le registre redevient moyen autour de 130 Hz (il parle d’un ton ironique amical pour dire qu’il voulait lire un chapitre, mais qu’il n’a pas le temps) pour remonter

autour des 160 Hz dans le GI [52] « *está publicado en inglés, en alemán* » (il mentionne les langues dans lesquelles le livre est traduit et chaque langue porte un accent d'insistance). Cette deuxième partie se termine sur un registre moyen autour de 140 Hz dans le GI [55] « *yo creo que los primeros ciudadanos que deberían de leer este libro son los ciudadanos hermanos y hermanas...* » où il revient à un ton amical, car il fait de 'gentilles recommandations'.

Troisième partie (du GI [58] au [91]) :

Dans cette partie, Chávez parle sur 'le diable' (le président des États-Unis) et de son plan de domination et exploitation envers les peuples du monde. On constate aussi des commentaires qui sortent de la formalité du discours.

On trouve :

- Des accents d'insistance sur des mots sémantiquement importants dans le discours

'*El Diablo*' (le diable), '*azufre*' (soufre), '*ayer*' (hier), '*aquí*' (ici), '*dueño*' (propriétaire), '*mundo*' (monde), '*más*' (plus), '*imperialismo*' (impérialisme), '*recetas*' (recettes), '*saqueo*' (pillage), '*dominación*' (domination), '*explotación*' (exploitation). Le message qu'il veut passer à travers ces mots sur lesquels il insiste est : le diable est venu hier ici comme propriétaire du monde afin de donner ses recettes pour maintenir la domination et l'exploitation (impérialisme) du monde. Il utilise 'soufre' pour dire que comme le diable était passé par là hier, l'endroit où il est sent encore le soufre.

- Une reprise du thème (avec accent d'insistance) + Pause

GI [60] « *El Diablo está en casa pues.* [61] *El Diablo C1 ins* [247 ms] *el propio Diablo está en casa* » (Le diable est à la maison. Le diable, le véritable diable est à la maison).

- Des pauses à l'intérieur du syntagme (en termes de syntagme majeur) avec accent d'insistance avant ou après

GI [71] « *vino C1 aquí C1 ins* [1607 ms] *hablando C1 como dueño C1 ins del mundo C1 ins ...* » (Il est venu ici, en parlant comme propriétaire du monde)

GI [79] « *...vino C1 a dar C1* [660 ms] *sus recetas C1 ins* [3180 ms] *para tratar C1 de mantener C1 el actual C1 esquema Cn de dominación C1 ins ...* » (il est venu donner, ses recettes, pour essayer de maintenir l'actuel plan de domination...)

GI [85] « *Para una película C1 de **Alfred** C1 [300 ms] **Hitchcock** C1...* » (Pour un film d'Alfred, Hitchcock)

GI [88] « *incluso Cn yo propondría C1 [608 ms] un título C1...* » (d'ailleurs je proposerais, un titre)

GI [90] « *La receta C1 ins [531 ms] del **Diablo** C0 ins* » (La recette, du diable)

Ceci est typiquement oratoire, un découpage d'un syntagme précédé d'un accent d'insistance et suivi d'une pause importante ou avec un accent d'insistance après la pause ; le but est de donner de l'importance à l'élément qui suit, pour attirer l'attention, comme dans « Alfred [pause] Hitchcock » ou « La receta [pause] del diablo ».

- Des changements de registre

Cette troisième partie commence avec un changement de registre vers le haut autour de 170 Hz (il veut insister, avec un ton burlesque, sur le fait que 'le Diable' responsable de l'impérialisme se trouve là, à la maison, aux États-Unis) et descend progressivement jusqu'à un registre bas autour de 120 Hz dans le GI [70] « *el señor presidente de los Estados Unidos, a quien yo llamo el diablo* » où « *a quien yo llamo el diablo* » est une parenthèse dite avec un ton de confiance et avec une accélération du tempo. Le registre remonte autour des 160 Hz sur le GI [71] « *vino aquí, hablando como dueño del mundo* » (pour dire que le diable est venu en parlant comme propriétaire du monde) et redescend de suite autour de 130 Hz à partir du GI [74] « *Un psiquiatra, no estaría de más, para analizar el discurso, de ayer...* », car il donne deux conseils (le psychiatre et le film à l'Alfred Hitchcock) de manière ironique avec un ton amical. Il reprend la visite du diable à partir du GI [79] « *como vocero del imperialismo vino a dar, sus recetas...* » sur un registre haut autour de 180 Hz.

Pour terminer cette partie, il redescend vers un registre bas autour de 130 Hz avec un ton ironique et drôle à partir du GI [85] « *Para una película de Alfred, Hitchcock, estaría buena...* », car il recommande la réalisation d'un film à la Hitchcock « La recette du diable » à partir de la visite du président des États-Unis, pour qui il ressent une grande aversion. Il considère son discours comme une moquerie envers le monde, comme étant irréel (le fait qu'il vienne parler comme propriétaire du monde et donner ses conseils). Ces changements sont visibles sur la Figure 96.

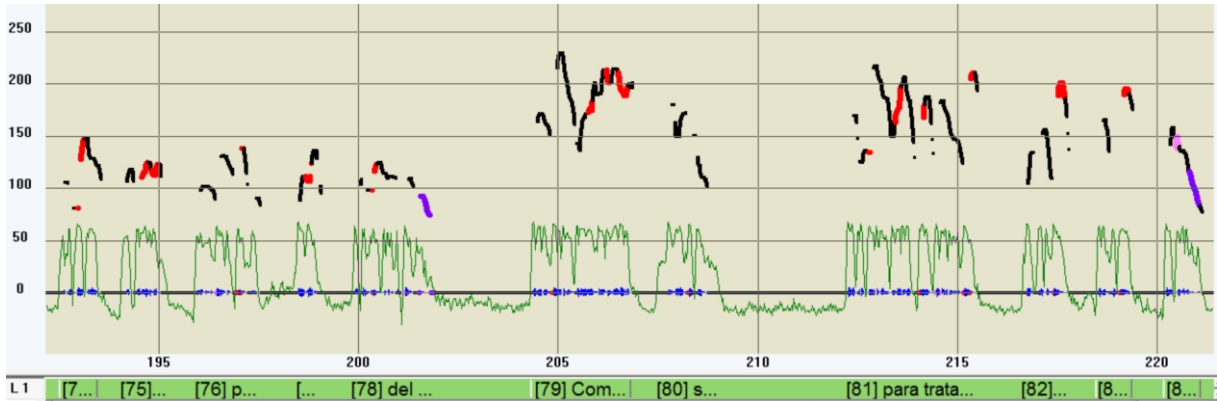


Figure 96. Différents changements de registre du GI 74 au GI 84.

Concernant la structure rhétorique, on ne trouve pas une structure rhétorique complète car ce discours a été coupé avant la fin. Ce qu'on trouve dans cette partie sont des énoncés, qui du point de vue sémantique, ont la forme de commentaires personnels qui sont d'ailleurs dagressifs pour cette situation de discours, comme « Hier le diable est venu ».

Structure rhétorique

Dans ces quatre minutes à l'ONU, les parties de la rhétorique ne sont pas clairement délimitées, elles s'entremêlent. De plus, la structure rhétorique ne se termine pas à la minute 4 où ce discours a été coupé (morceau que j'ai choisi pour l'analyse). J'essaie d'interpréter les différentes parties et je propose la structure suivante :

Chávez annonce le sujet (exorde) d'une manière subtile en recommandant la lecture d'un livre de Noam Chomsky qui parle sur la stratégie impérialiste des États-Unis. Son sujet est donc l'impérialisme, mais il n'accuse directement les États-Unis et son président qu'à partir du GI [57] où il affirme que la menace ils l'ont chez eux, « que le diable est chez eux ».

Tout l'exorde est donc la présentation du livre où il fait une critique positive du contenu de celui-ci qui lui sert à présenter le sujet de son discours. En effet, il se sert de ce livre pour exposer le problème actuel qui traverse le monde :

[28] « *Excelente C1 ins trabajo para entender, lo que está pasando en el mundo C1 ins, el siglo veinte C1 ins, lo que hoy está pasando C1 ins, y la más grande amenaza C1 ins que se cierne sobre nuestro planeta* » (Excellent travail pour comprendre ce qui s'est passé dans le monde, dans le vingtième siècle, ce qui se passe aujourd'hui et la plus grande menace qui pèse sur notre planète).

Cette partie de l'exorde est prononcée sur un registre moyen (140 Hz). On y trouve aussi plusieurs accents d'insistance vers la fin de chaque GI, suivis d'une pause. À la suite de cette partie (GI [33]), on remarque un changement de registre vers les 160 Hz et un débit légèrement plus lent à partir de '*pone en riesgo...*' (met en risque), c'est-à-dire à partir du verbe pour insister sur l'action de 'l'impérialisme' qui porte d'ailleurs un accent d'insistance (cf. Figure 97).

[33] « *La pretensión, hegemónica, del imperialismo norteamericano, **pone** C1 **ins** en **riesgo** C1, la supervivencia C1 **ins** **misma** C2 **ins**, de la especie C2 **ins** humana » (La prétention hégémonique de l'impérialisme nord-américain met en risque la survie même de l'espèce humaine).*



Figure 97. « la pretensión hegemónica... pone en riesgo... »

Cette présentation du livre indique qu'il a le même raisonnement que l'auteur concernant l'impérialisme nord-américain. Il profite pour alerter le monde sur cette menace et recommande sa lecture pour comprendre le risque (qu'il met en relief).

[39] « *Seguimos alertando C1 **ins** sobre ese peligro y haciendo un llamado al propio C1 **ins** pueblo de los Estados Unidos y al mundo C1 **ins** para detener C1 **ins** esta amenaza C1 **ins** ... » (Nous continuons à alerter sur ce danger et faisons appel au propre peuple des États-Unis et au monde pour arrêter cette menace...).*

Cette partie est toujours réalisée avec un registre à 160 Hz et les mots sémantiquement importants portent un accent d'insistance.

Chávez continue à parler sur ce livre en se détournant vers des commentaires qu'il fait sous forme de conseil. La suite est l'accusation du 'Diable' qui, d'après Chávez, est le responsable

de l'impérialisme. Cette partie est réalisée sous forme de narration et argumentation où il critique le discours de George Bush qui est passé par là la veille.

[67] « **Ayer** C1 **ins**, **señoras señores**, desde **esta misma tribuna**, el **señor Presidente** de los **Estados Unidos** a **quien** yo **llamo** el **Diablo** Cc, **vino aquí** C1 **ins**, **hablando** como **dueño** C1 **ins** del **mundo** C0 **ins** ... » (Hier, mesdames monsieurs, depuis cette même tribune, Monsieur le Président des États-Unis à qui j'appelle le Diable, est venu ici, en parlant comme propriétaire du monde...).

Dans cet énoncé, Chávez va faire une parenthèse « que j'appelle le Diable » où l'on trouve le registre le plus bas et une accélération. Il va ensuite insister à la fin de l'énoncé sur 'ici', 'propriétaire' et 'monde'. Cette partie finale est d'ailleurs réalisée avec un registre plus haut (voir Figure 98).

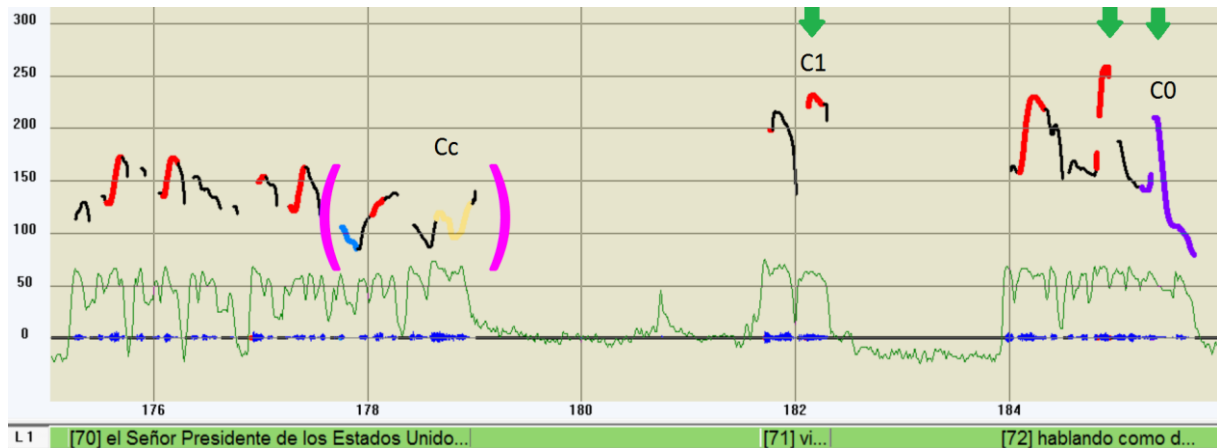


Figure 98. « El señor Presidente de los Estados Unidos a quien yo llamo el Diablo... »

Ce morceau de 4 minutes se termine par une proposition de film que Chávez voudrait faire à partir de la visite de la veille du Président des États-Unis. Il propose de l'appeler 'La recette du Diable', qui est d'ailleurs réalisé avec une insistance (voir Figure 99).

« Para una película de Alfred, Hitchcok, estaría buena, incluso yo propondría, un título, la receta C1 **ins**, del **Diablo** C0 **ins** » (Pour un filme de Alfred, Hitchcock, serait bien, d'ailleurs je proposerais, un titre, la recette, du Diable).

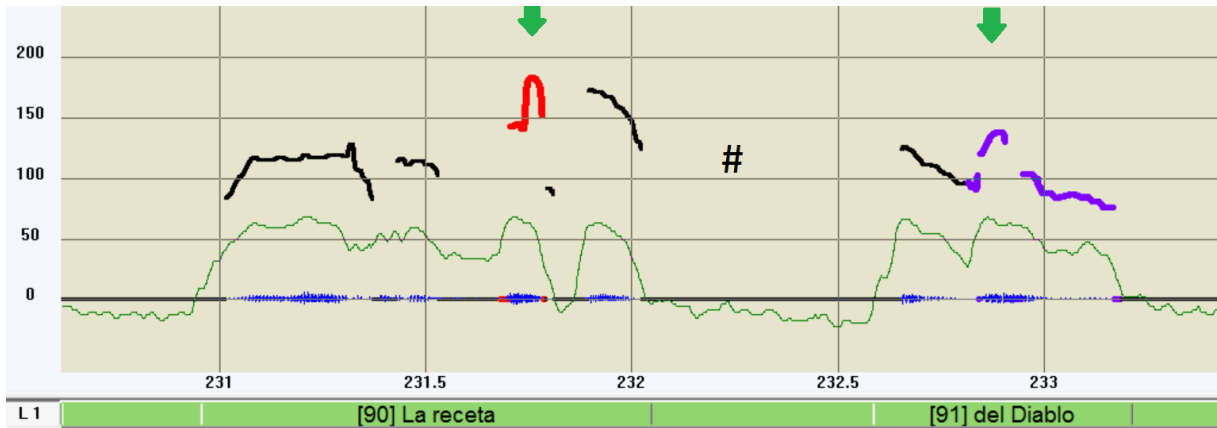


Figure 99. « La receta del Diablo »

Dans cette partie, Chávez termine avec « l’histoire du Diable » pour ensuite se concentrer sur son vrai sujet : l’impérialisme. Ce discours a été coupé vers la minute 4 juste après cet énoncé. Chávez n’a pas fini son discours donc on n’a pas accès vraiment à toute la partie argumentative sur l’impérialisme ni à la péroraison. La technique utilisée dans ce discours est essentiellement, le changement de registre et les accents d’insistance pour mettre en relief certains éléments du discours.

6.3.3.5 Conclusion

Dans cette condition de production, ce phonogène, Chávez se trouve dans la situation la plus formelle dans laquelle on peut l’entendre. Il parle à l’ONU devant les représentants du monde entier et ceci implique une certaine tenue (de son discours). Cela ne l’empêche pas de détourner son discours vers des commentaires peu diplomatiques ou de dire des choses qu’il considère justes en changeant brusquement de ton.

De manière générale, je remarque que la stratégie prosodique utilisée dans ce discours est différente de celle utilisée dans d’autres conditions. Le sens du discours est donné principalement par des accents d’insistances, des pauses importantes, des changements dans la vitesse d’élocution, des allongements et des changements de registre.

Nous pouvons retrouver certains aspects de son style, comme les proéminences régulières qui sont réalisées la plupart du temps avec des contours C1, portant souvent une insistance. Les chutes ‘Ch’ ne sont pas trouvées ici, mais on y trouve des allongements de la dernière syllabe inaccentuée qui pourraient être considérés comme l’équivalent du ‘Ch’ dans cette condition, sauf que le registre n’est pas assez haut pour retrouver les grandes chutes de F0.

Chávez s'exprime de façon très pédagogique et cela est manifesté dans la segmentation des syntagmes, on entend une suite de 'chunks' qui sont en moyenne de 1454 ms (7,91 syll), séparés par des pauses importantes (surtout au début du discours), en moyenne de 1153 ms. La structure prosodique de ces énoncés courts est simple (à 2 ou 3 niveaux). À l'ONU Chávez réalise des énoncés bien structurés où l'on trouve, la plupart du temps, des contrastes de pente entre les éléments. Ce contraste est donné grâce à la réalisation des contours différents ou (dans la plupart des cas) par les réalisations différentes des C1 qui se distinguent par au moins un trait (+/- montant, +/-haut, +/-ample, +/-cloche). Ce type de SP est très accessible et simplifie la compréhension et l'interprétation par l'auditeur des énoncés.

On constate un temps de pause plus élevé que dans 'Alo Presidente' (45,02 % contre 33,75 %) ce qui indique aussi le caractère formel de ce discours.

Le registre de ces 4 minutes suit la rhétorique qu'il emploie, quand Chávez parle sur l'impérialisme et le Diable, ou quand il explique ses raisonnements, on voit un changement de registre vers le haut (160-180 Hz). Contrairement, quand il fait des commentaires ou des recommandations, il change pour un ton de confiance, d'ironie ou un ton burlesque, où l'on voit (et entend) un changement de registre vers le bas (120-130 Hz) avec parfois quelques accélérations (cf. Demers, 2003 et Bardiaux, 2010).

6.3.4 Hugo Chávez en interview

Chávez apparaissait très rarement en interview, il faisait davantage de discours publics. Dans cette partie, j'ai choisi quelques exemples d'une interview sur la chaîne 'Univisión' juste avant qu'il soit élu président, pendant sa campagne électorale en 1998. Je montre tout d'abord une analyse prosodique, sémantique et syntaxique d'un énoncé de Chávez dans cette situation de production ; ensuite, je présente l'analyse générale de 4 réponses prises de cette interview où j'effectue une analyse des aspects rhétoriques et je décris les paramètres prosodiques du phonostyle employés dans ce phonogène.

6.3.4.1 Analyse d'un énoncé :

Tout d'abord, l'énoncé est présenté dans son intégralité pour montrer sa composition (Figure 100).

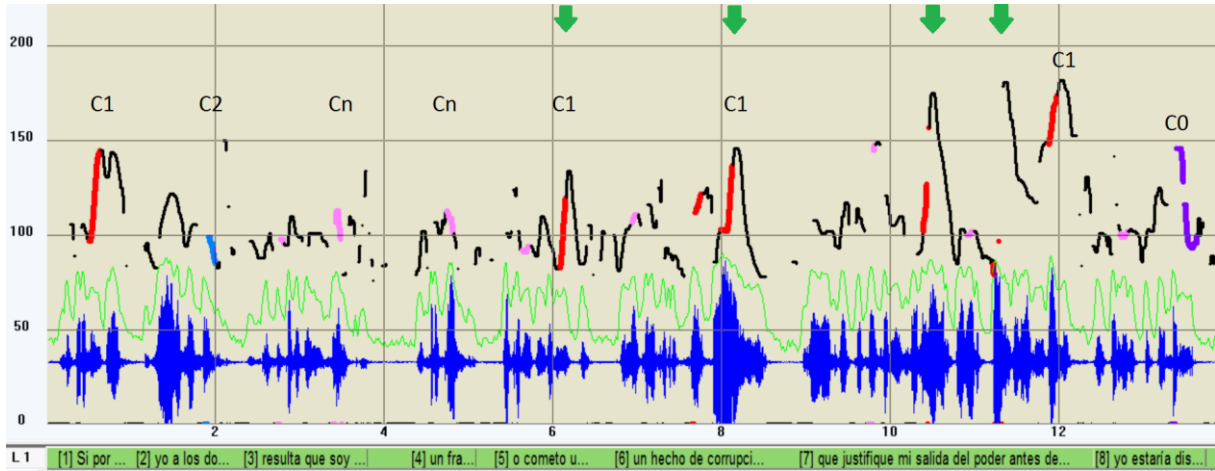


Figure 100. Exemple de Chávez en interview "Si por ejemplo..."

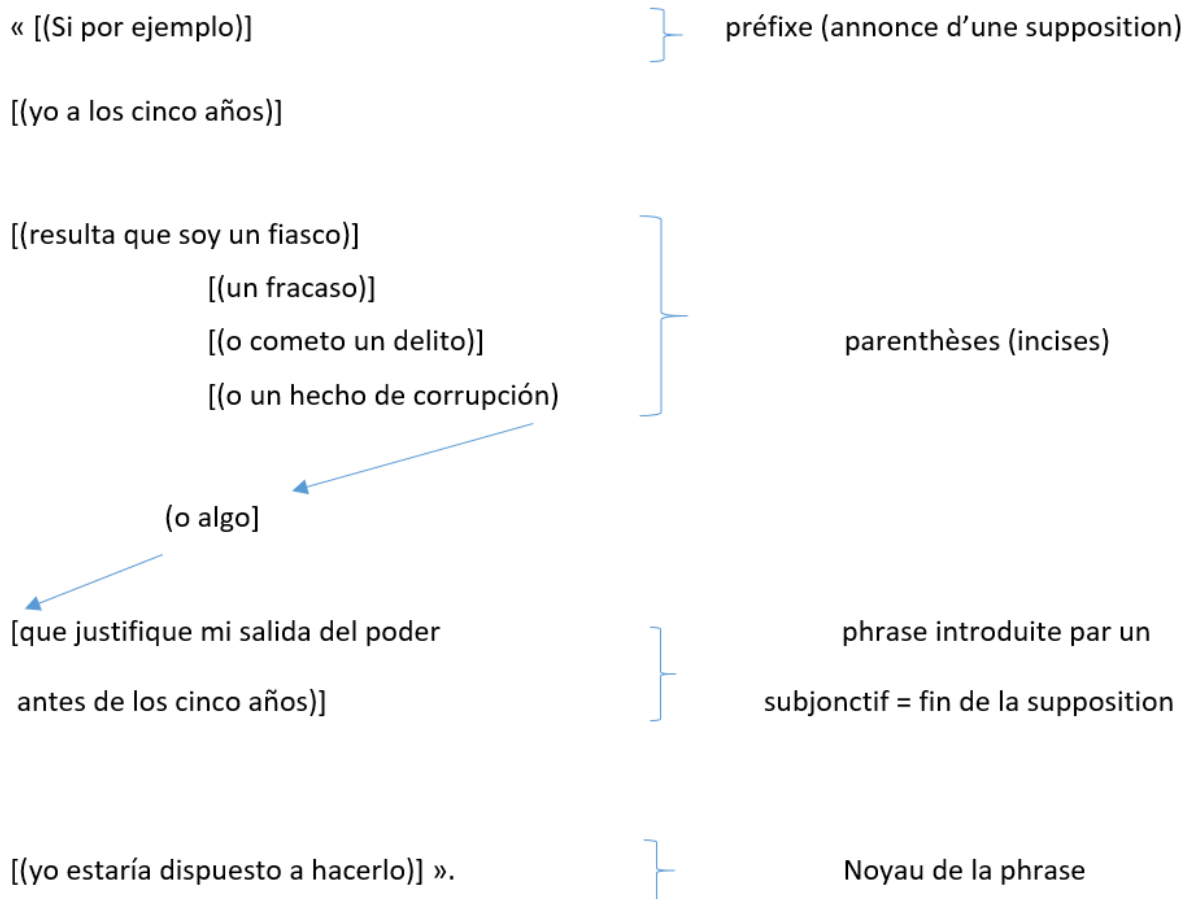
« Si por ejemplo, yo a los dos años, resulta que soy un fiasco, un fracaso, o cometo un delito, un hecho de corrupción, o algo, que justifique mi salida del poder antes de los cinco años, yo estaría dispuesto a hacerlo » (Si par exemple, moi au bout de deux ans, il résulte que suis un fiasco, un échec ou je commets un délit, un acte de corruption, ou quelque chose qui justifierait ma sortie du pouvoir avant les cinq ans, je serais prêt à le faire).

Description prosodique, macrosyntaxique et sémantique :

Les groupes rythmiques de cet énoncé sont composés majoritairement d'un seul mot prosodique, donc d'un groupe de mots avec un seul accent. Certains groupes rythmiques présentent plusieurs mots (lexicaux) avec des syllabes 'accentuables' (cf. Gardes 1968), mais qui sont désaccentuées ou neutralisées pour présenter un seul accent dit accent de groupe, comme cela arrive couramment dans la parole spontanée. Ces GI se terminent par un contour C1, Cn et un seul C2.

Pour la compréhension et l'interprétation macro-syntaxactique et sémantique de la phrase, nous pouvons décomposer l'énoncé comme suit²⁶ :

²⁶ Pour l'analyse suivant, les parenthèses montrent les groupes syntaxiques (les frontières syntaxiques) et les crochets indiquent les groupes prosodiques (les frontières prosodiques).



Si l'on regarde la sémantique de cet énoncé, on voit que Chávez présente une supposition où il énumère des exemples possibles qui pourraient justifier son départ avant la fin légale de son mandat présidentiel avant de conclure qu'il pourrait le faire, cette conclusion étant l'information importante de la phrase. La construction de cet énoncé est en trois parties, elle est du type : '*si par exemple, tel et tel événement, je quitte*'.

L'énoncé comporte 8 GI. Au milieu (GI 3, 4, 5, 6), on trouve une série de parenthèses ou coordinations (incises en macrosyntaxe). Ces parenthèses se trouvent dans un registre bas (autour de 100 Hz) ; on peut dire qu'elles ressemblent à une énumération où chacune est en fait un GI. Quelques parenthèses ont des contours plats, tels que ceux décrits pour les incises par Martin (2009). D'autres présentent des contours montants, soit à cause d'un accent d'insistance, soit parce que ce sont des contours de continuation.

Nous pouvons voir que le premier GI [*Si por ejemplo*] et le deuxième (qui se termine par un C2) [*Yo a los dos años*] correspondent à deux préfixes qui introduisent l'hypothèse. Le GI [*resulta que soy un fiasco...*] est le premier de la suite de 5 exemples. '*...o algo*' appartient au GI [*o un hecho de corrupción*] dont il est le terme final puisqu'il est suivi d'une pause. Le GI

suivant correspond au déterminant de 'o algo', la relative **[que justifique mi salida del poder antes de los cinco años]** ; elle est séparée par une pause ce qui n'est pas conforme à la congruence phonosyntaxique attendue.

Le GI final **[yo estaría dispuesto a hacerlo]** correspond à la conséquence. Sémantiquement, il donne l'information importante de l'énoncé ; c'est le noyau en macrosyntaxe (cf. Martin, 2009, 2015). Il se termine par un contour descendant final de modalité déclarative (COd).

Le registre :

Le registre est bas, autour de 100 Hz avec quelques neutralisations de contours ou des augmentations de la F0 pour les accents, dont quelques-uns ont été renforcés pour marquer des insistances (vers la fin de l'énoncé).

Maintenant, un agrandissement de l'énoncé est nécessaire pour avoir accès aux détails intéressants qui deviennent visibles sur les Figures 101, 102 et 103.

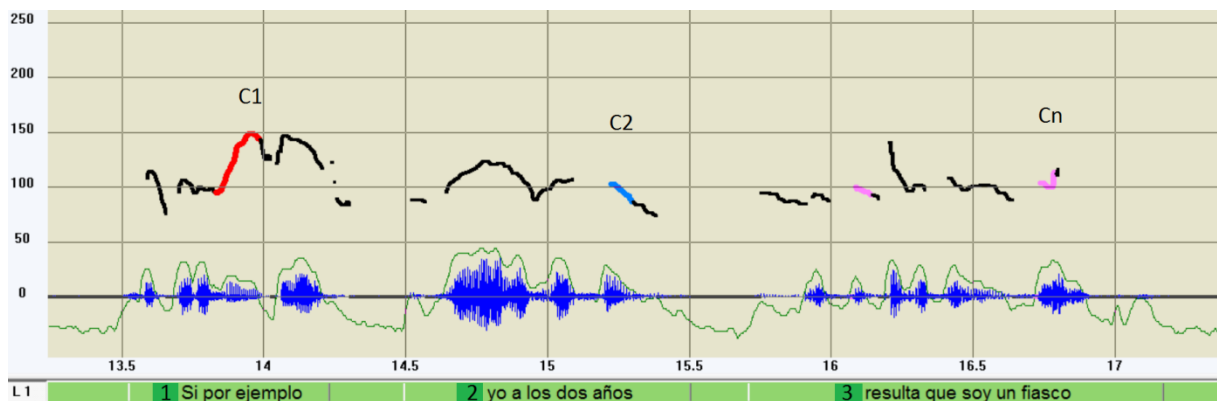


Figure 101. Chávez en interview. N° 1 partie 1.

« Si por ejemplo C1 # yo a los dos años C2 # resulta Cn que soy un fiasco Cn #

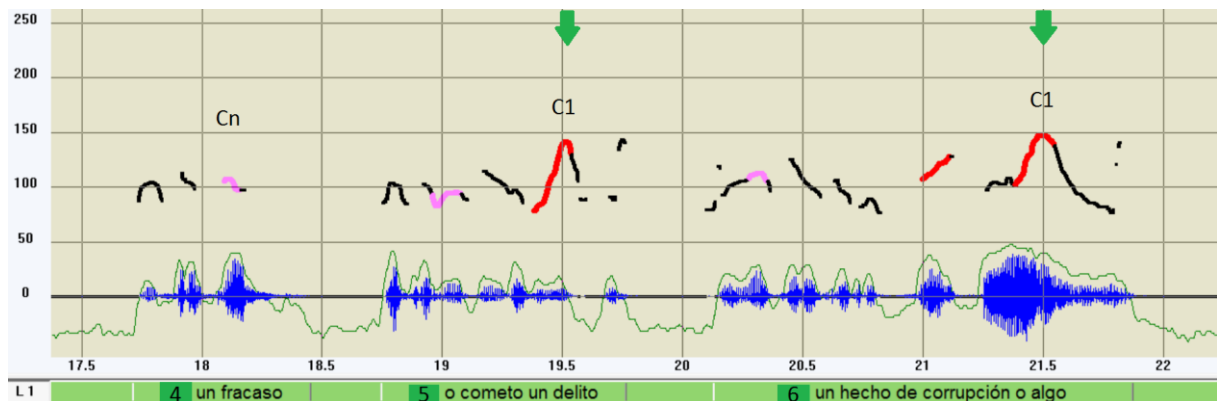


Figure 102. Chávez en interview. N° 1 partie 2.

un fraccaso Cn # o cometo Cn un dellito C1 ins # un hecho de corrupción C1 # o algo C1 ins #

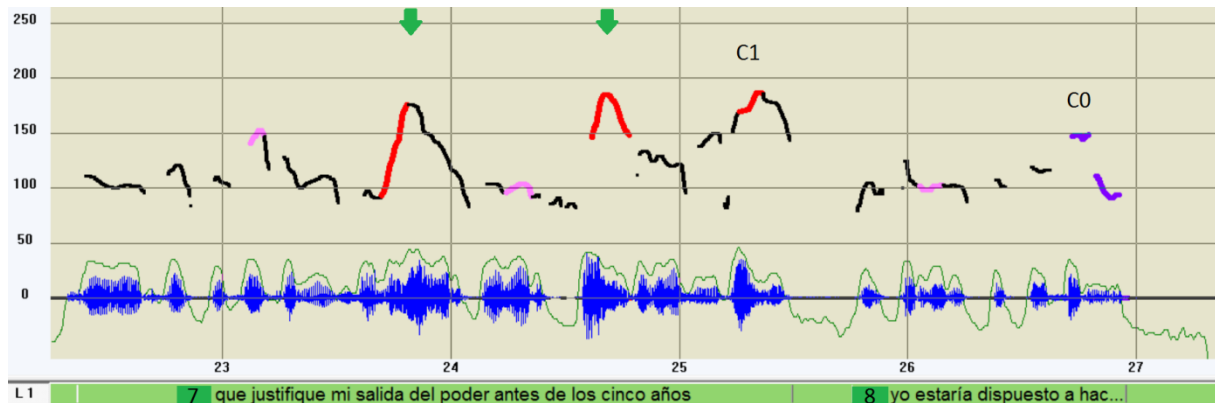


Figure 103. Chávez en interview. N° 1 partie 3.

que justifique C1 mi sallida C1 ins del poder antes C1 ins de los cinco años C1 # yo estarlía Cn
dispuesto a hacerlo C0 »

Dans ces images (écrans), nous pouvons voir que ces réalisations sont typiques de la parole spontanée (style conversation), avec (souvent) un seul accent qui se trouve en général sur l’avant-dernière syllabe dans chaque groupe accentuel (cf. Martin, 2009, 2015). D’autres GI sont réalisés avec plusieurs accents, mais ils sont souvent neutralisés.

Les proéminences se trouvent sur les syllabes correspondant à l’accent lexical ; ces accents sont réalisés, en général, par un contour montant (C1) ou descendant (C2). Dans des cas très rares (présents dans l’interview complète), il se trouve des accents plats ou légèrement descendants sur la syllabe accentuée et montant sur la syllabe inaccentuée (contours Cc), mais on n’en trouve pas dans cet énoncé.

Plusieurs accents de cet énoncé ont été renforcés et sont donc devenus des accents d’insistance ; nous voyons, dans la plupart des cas, des montées brusques de la F0 (C1) qui sont souvent suivies des descentes sur la syllabe suivante (inaccentuée), ce qui a une ‘forme de chapeau’.

Il faut remarquer que les accents d’insistance réalisés sont placés sur des mots sémantiquement importants dans le discours : ‘dellito’ (délit), ‘algo’ (quelque chose), ‘sallida’ (sortie), ‘antes’ (avant) ; de cette façon, il insiste précisément sur le sens principal de la phrase qui est : « si je fais un délit, ou quelque chose (de mal) avant les cinq ans de gouvernement je pars ».

Structure prosodique et interprétation selon le modèle SCI

Pour interpréter la structure prosodique nous avons besoin d'une hiérarchie à plusieurs niveaux (voir Figure 104).

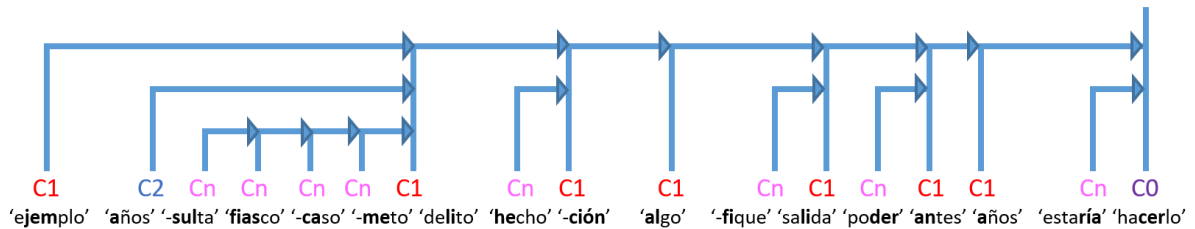


Figure 104. SP Hugo Chávez interview

Au niveau supérieur, le premier C1 sur '*si por ejemplo*', le C1 sur '*delito*', le C1 sur '*corrupción*', le C1 sur '*... o algo*' et le dernier sur '*años*' contrastent et dépendent du dernier contour C0 qui se trouve sur le dernier mot prosodique '*a hacerlo*'. Ces cinq contours C1 se trouvent au même niveau et représentent des contours de continuation. Les C1 sur '*salida*' et '*antes*' peuvent être attachés aussi au niveau supérieur de la SP, mais on sait qu'ils portent une insistance (car il s'agit du climax) ce qui fait qu'on peut les considérer comme étant en dehors de la SP.

À un niveau inférieur, le C2 de la séquence '*yo a los dos años*', contraste avec les contours C1 sur '*delito*'. Les contours Cn à l'intérieur du sixième, septième et huitième GI sont attachés aux contours de frontière C1 (ou aux contours C1 d'insistance dans le septième GI) ou au contour final C0.

Plusieurs parenthèses (correspondantes à 'tel ou tel événement'), qui se trouvent au milieu de l'énoncé, sont réalisées avec des contours Cn et considérés comme des contours parallèles. La dernière parenthèse de cette série d'événements possibles où Chávez quitterait le pouvoir est réalisée avec un C1 et apparaît sur '*antes de los cinco años*', appartenant au niveau supérieur. Ce C1 représente la fin du 'climax' de l'énoncé et contraste avec le contour final C0 ('*hacerlo*').

transformation du système politique pour avoir une démocratie vraie beaucoup plus authentique. Si par exemple, moi au bout de deux ans, il résulte que suis un fiasco, un échec ou je commets un délit, un acte de corruption, ou quelque chose qui justifierait ma sortie du pouvoir avant les cinq ans, je serais prêt à le faire).

Dans cette réplique, le registre est bas (106 Hz). L'étendue est autour de 20 Hz sauf à la fin de celle-ci, dans le climax de la réplique où l'on trouve des accents d'insistance où l'étendue est de 80 Hz. La F0 max. est de 188 Hz et la F0 min est de 72 Hz. La vitesse de parole est de 6,18 syll/s et la vitesse d'élocution est de 7,59 syll/s. Les GI sont composés de 4 à 30 syllabes (en moyenne 11,92 syll/GI).

Nous trouvons 14 GI qui sont réalisés avec les contours suivants :

- 2 contours C0d qui sont montants-descendants (typiques de Chávez).
- 6 contours C1 dont 3 sont aussi des accents d'insistances.
- 3 contours Cn.
- 2 contours C2.

À l'intérieur des GI, on trouve 16 Cn, 7 C1, dont 2 portent une insistance et 1 C2.

Nous trouvons 1 allongement (**A**) au début du GI [13] « *que A justifique mi salida del poder antes de los cinco años* » qui est allongé, car il introduit la suite.

Les contours les plus employés sont les Cn, ce qui relève de la situation de production, car en interview les contours sont en général neutralisés à cause du débit de parole. Le contraste est donné entre les contours C1, Cn et C2 appartenant à plusieurs niveaux dans une hiérarchie prosodique où il y a une dépendance avec le contour final C0.

Les pauses et le temps de parole

On trouve 13 pauses silencieuses dont 3 sont des pauses de reprise de souffle réalisées après de très longs GI. Elles se trouvent en fin d'énoncé (1), en fin de proposition ou de syntagme (10) et à l'intérieur des syntagmes (2).

Le temps total de parole (TTD) est de 27 secondes, le temps total d'articulation (TTA) est de 22 secondes (81,48 %) et le temps total de pause (TTP) est de 5 secondes (18,51 %). La durée moyenne de pauses est de 374 ms et la durée moyenne des GI est de 1542 ms.

Analyse des aspects rhétoriques :

Chávez répond qu'il est prêt à partir du pouvoir après 5 ans ou même avant s'il le faut. La réplique est composée de 2 énoncés, un premier énoncé où le débit est rapide et le registre est bas, et un deuxième énoncé où l'on trouve également un débit rapide, mais un changement de registre vers la fin de celui-ci qui représente le climax de l'énoncé.

On y trouve :

- Des accents d'insistance sur des mots importants du discours

'*incluso antes C1 ins*' (même avant) ; '*cometo un delito C1 ins*' (je commets un délit) ; '*un hecho de corrupción o algo C1 ins*' (un fait de corruption ou quelque chose) et '*que justifique mi salida C1 ins del poder antes C1 ins de los cinco años*' (qui justifie ma sortie du pouvoir avant les cinq ans).

Chávez insiste sur ces mots en particulier pour faire passer un message : n'ayez pas peur de moi je quitte le pouvoir dans 5 ans ou même avant si je fais quelque chose de mal.

- Une pause à l'intérieur du syntagme (en termes de syntagme majeur) pour donner de l'importance à ce qui suit.

GI [5] « ...*para tener una democracia C1 [275 ms] verdadera C1 *mucho más auténtica* » (pour avoir une démocratie, vraie beaucoup plus authentique)*

Cette pause est réalisée entre le nom et son complément, elle est accompagnée d'un contour montant avant et après la pause.

- Des changements de registre

On trouve un changement de registre de bas à haut avec une valeur de F0 plus haute (de 100 Hz à 150-180 Hz) à la fin du deuxième énoncé, le 'climax', qui représente le point le plus haut de l'énoncé quand l'homme politique soulève la question, et à partir duquel commence la descente finale jusqu'au contour C0 de la péroraison.

Structure rhétorique

Dans une interview, l'exorde se trouve toujours dans la question que pose le journaliste.

Narration/Argumentation : « *claro que estoy dispuesto a entregarlo no solamente después de cinco años yo he dicho que, incluso antes C1 ins...* » (bien sûr je suis prêt à le rendre non seulement après cinq ans j'ai dit, même avant...).

GI [3] « *...porque nosotros vamos a proponer aquí una reforma constitucional, una transformación del sistema político para tener una democracia verdadera mucho más auténtica.* » (parce que nous allons proposer ici une réforme constitutionnelle, une transformation du système politique pour avoir une démocratie vraie beaucoup plus authentique).

Chávez répond oui, il est prêt à partir ; avec un débit rapide, il présente les arguments qui lui permettent de justifier la bonne foi de sa candidature. Pour ceci, il va introduire un accent d'insistance sur 'antes' (avant), car il veut montrer qu'il veut bien partir du pouvoir s'il le faut. Il continue en exposant tous les cas dans lesquels il partirait du pouvoir (exemple choisi plus haut).

GI [7] « *Si por ejemplo, yo a los dos años resulta que soy un fiasco, un fracaso o cometo un delito C1 ins, un hecho de corrupción, o algo C1 ins que justifique mi salida C1 ins del poder antes C1 ins de los cinco años...* » (Si par exemple, au bout de deux ans il se trouve que je suis un fiasco, un échec ou je commets un délit, un fait de corruption, ou quelque chose qui justifie ma sortie du pouvoir avant les cinq ans...).

Ces exemples montrent tous les cas qui amèneraient Chávez à quitter le pouvoir. Pour ceci, Chávez va faire des accents d'insistance sur des mots spécifiques, un changement de registre et des pauses à des endroits stratégiques pour donner de l'importance à une partie en particulier. Cette stratégie prosodique l'aide à communiquer l'idée dans l'esprit de l'auditoire (qui n'est pas présent, mais qu'il imagine derrière les écrans).

Péroraison : GI [14] « *yo estaría Cn dispuesto a hacerlo C0* » (je serai prêt à le faire)

'Il serait prêt à quitter le pouvoir', c'est le résultat, la réponse, c'est ce que les gens ont besoin d'entendre pour lui faire confiance et voter pour lui.

Réplique 2 :

Chávez répond à la question : « *¿Nacionalizaría algún medio de comunicación, algún medio privado?* » (Nationaliserez-vous un moyen de communication, un moyen privé ?)

Chávez : « *No, basta con el medio de comunicación que tiene el estado hoy, el estado tiene un canal ocho 'Venezolana de televisión', hay que repotenciarlo, ponerlo a trabajar en función de la educación nacional, de los valores nacionales, los demás canales yo tengo las mejores relaciones con ellos con los medios de comunicación, deben seguir siendo privados más bien estamos interesados en que se amplíen se profundicen.* » (Non, cela suffit avec le moyen de communication qu'a l'état aujourd'hui, l'état a la chaîne huit 'Venezolana de televisión', il faut l'actualiser, la mettre à travailler en fonction de l'éducation nationale, des valeurs nationales, les autres chaînes j'ai les meilleures relations avec elles avec les moyens de communication, ils doivent continuer à être privés nous sommes même intéressés pour qu'ils s'amplifient et s'approfondissent).

Dans cette deuxième réplique, le registre moyen est bas (autour de 95 Hz avec une étendue de 20 Hz). La F0 max. est de 186 Hz et la F0 min est de 71 Hz. La vitesse de parole est de 6,31 syll/s et la vitesse d'élocution est de 6,95 syll/s. Les GI sont composés de 9 à 34 syllabes (en moyenne 15,44 syll).

Nous trouvons 9 GI qui sont réalisés avec les contours suivants :

- 1 contour C0d.
- 4 contours C1.
- 1 contour Cn.
- 2 contours Cc.

À l'intérieur des GI, on trouve 22 Cn, 6 C1 dont 1 est une insistance et 1 C2.

Nous trouvons 2 allongements (A) au début du GI [1] « *No A basta basta con el medio de comunicación que tiene el estado hoy el A estado tiene el canal ocho* » où le 'no' est entendu comme un 'no' amical et non radical et 'el' est allongé pour gagner du temps pour réfléchir ; et 3 allongements sur des syllabes accentuées qui sont réalisés avec des contours Cn. Dans le GI [1] « ... *el estado tiene el canal Cn A ocho* » est allongé car Chávez réfléchit à la suite ; dans le GI [3] « *hay que repotenciarlo Cn A ponerlo a trabajar en función de la educación nacional* » l'allongement peut être interprété comme un accent d'insistance.

Dans cette réplique, le contour Cn est aussi le plus utilisé, ce qui peut s'expliquer par la vitesse de la parole qui est élevée. Les contours en fin de GI sont C1 ou Cc ce qui indique une continuation et une dépendance vers un contour final C0.

Les pauses et le temps de parole

On trouve 7 pauses silencieuses dont 6 sont des pauses de reprise de souffle réalisées après de longs GI. Elles se trouvent en fin de proposition ou de syntagme (5) et à l'intérieur des syntagmes (2). Le temps avant et après la réplique a été enlevé donc on ne compte pas de pause en fin d'énoncé.

On trouve une pause remplie dans le GI [5] « *los demás canales yo tengo [mmm... 400 ms] [6] las mejores relaciones con ellos con los medios de comunicación* » (les autres chaînes j'ai mmm les meilleures relations avec elles avec les moyens de communication). Cette pause correspond à un temps de réflexion pour organiser les idées.

Le temps total de parole (TTD) est de 22 secondes, le temps total d'articulation (TTA) est de 20 secondes (90,90 %) et le temps total de pauses (TTP) est de 2 secondes (9,09 %). La durée moyenne de pauses est de 275 ms et la durée moyenne des GI est de 2181 ms.

Structure rhétorique

Chávez répond qu'il ne va pas nationaliser les moyens de communication qu'il y a au pays. La réplique est composée d'un seul énoncé très long que sémantiquement on pourrait diviser en plusieurs énoncés, mais on trouve seulement des contours C1 ou Cc en fin de GI indiquant des continuations (dans le cas de la parole conversationnelle, on pourrait appeler ceci période ou paragraphe). Les arguments sont présentés avec un débit très rapide, la plupart de contours sont neutralisés à l'intérieur des GI. Ceci peut être expliqué par la situation de discours, comme c'est une interview, l'homme politique doit rentabiliser son temps de parole. En faisant des contours montants en fin de GI, il enchaîne les énoncés sans faire des contours finaux (C0) qui impliqueraient une pause importante, donc une perte de temps. On constate seulement un accent d'insistance à la fin de cette réplique, dans la péroraison.

Narration/Argumentation : GI [1] « *No basta con el medio de comunicación que tiene el estado hoy... los demás canales yo tengo las mejores relaciones con ellos con los medios de comunicación, deben seguir siendo privados...* » (Non cela suffit avec le moyen de communication que l'état a aujourd'hui... les autres chaînes j'ai les meilleures relations avec elles avec les moyens de communication, ils doivent continuer d'être privés...).

Chávez montre dans cette réplique qu'il n'a pas l'intention de nationaliser les moyens de communication, qu'il suffit de renforcer la chaîne nationale. Il conclut en disant qu'il est plutôt

intéressé par le progrès des moyens de communication actuels sur quoi il va insister. Cette partie pourrait être considérée comme la péroraison.

Péroraison : GI [8] « ...*más bien estamos interesados en que se **amplíen** C1 **ins** se **profundicen** C0* » (... nous sommes même intéressés qu'ils s'amplifient et s'approfondissent).

Réplique 3 :

Chávez répond à la question : « *¿No hay intenciones de nacionalizar absolutamente nada?* » (Il n'y a pas d'intention de nationaliser absolument rien ?)

Chávez : « *No absolutamente nada, incluso hemos dicho nosotros estamos dispuestos a darles, facilidades aún más de las que hay, a los capitales privados internacionales, para que vengan aquí a invertir, en las más diversas áreas agricultura agroindustria, petroquímica industria gasífera, todo lo que es desarrollo del país que tenemos vea que tenemos un, un proyecto bastante ambicioso que necesitará, de la inversión privada, yo aprovecho para hacer un llamado a todo el mundo, yo no soy el diablo, yo soy un hombre que va, con los mejores lazos de hermandad a trabajar, conjuntamente con todos los países de América Latina, de Norteamérica y del mundo entero.* » (Non, absolument rien, d'ailleurs nous avons dit que nous sommes prêts à leur donner, des facilités plus que celles qu'ils ont, aux capitaux internationaux, pour qu'ils viennent ici investir, dans les divers domaines, agriculture, agro-industrie, pétrochimie, industrie gazière, tout ce qui concerne le développement du pays que nous avons regardé nous avons un, un projet très ambitieux qui aura besoin d'investissements privés, je profite pour faire un appel à tout le monde, je ne suis pas le diable, je suis un homme qui va, avec les meilleurs liens de fraternité travailler avec tous les pays d'Amérique latine, d'Amérique du Nord et du monde entier).

Dans cette réplique, le registre moyen est bas (100 Hz). L'étendue est autour de 20 Hz. La F0 max. est de 187 Hz et la F0 min est de 53 Hz. La vitesse de parole est de 6,73 syll/s et la vitesse d'élocution est de 7,63 syll/s. Les GI sont composés de 1 à 27 syllabes (en moyenne 14,31 syll).

Nous trouvons 16 GI qui sont réalisés avec les contours suivants :

- 1 contour C0d
- 11 contours C1 dont 1 porte une insistance et 2 ont un allongement
- 4 contours Cn

À l'intérieur des GI, on trouve 25 Cn, 15 C1, dont 8 portent une insistance, 3 C2 dont 2 portent une insistance et 1 Cc.

On trouve 3 allongements (A), dans le GI [9] « *todo lo que es el desarrollo del país que tenemos un A vea vea que tenemos un C1 A* » (tout ce qui est le développement du pays 'que nous avons un', regardez regardez, 'que nous avons un') où 'un' est allongé, car Chávez réfléchit, il cherche la suite ('un projet'). Dans le GI [13] « *yo soy un hombre que va C1 A* » (je suis un homme qui va) 'va' est allongé, car Chávez réfléchit à la suite.

Dans cette réplique, le contour Cn est aussi le plus utilisé, car la vitesse de parole est élevée. Les contours en fin de GI sont majoritairement des C1 ce qui indique une continuation et une dépendance envers un contour final (C0).

Les pauses et le temps de parole

On trouve 15 pauses silencieuses dont 12 sont des pauses de reprise de souffle réalisées après de longs GI. Elles se trouvent en fin de proposition ou de syntagme (9) et à l'intérieur des syntagmes (6). Le temps avant et après la réplique a été enlevé donc on ne compte pas de pause en fin d'énoncé.

Le temps total de parole (TTD) est de 34 secondes, le temps total d'articulation (TTA) est de 30 secondes (88,23 %) et le temps total de pauses (TTP) est de 4 secondes (11,76 %). La durée moyenne de pauses est de 282 ms et la durée moyenne des GI est de 1888 ms.

Analyse des aspects rhétoriques :

Chávez répond qu'il ne va rien nationaliser (absolument pas). La réplique est composée d'un seul énoncé très long qui pourrait être divisé syntaxiquement en plusieurs énoncés, mais les contours C1 en fin de GI indiquent des continuations. Ceci prouve aussi l'indépendance des structures syntaxique et prosodique et peut s'expliquer, comme dans la réplique numéro 2, par la situation de production de discours.

Un exemple de ceci est le GI [9] au GI [11] « *... tenemos un proyecto bastante ambicioso que necesitará de la inversión privada C1. (sans pause) Yo aprovecho para hacer un llamado a todo el mundo C1* » (... nous avons un projet très ambitieux qui aura besoin d'investissements privés. (sans pause) Je profite pour faire un appel à tout le monde) où l'on trouve deux énoncés sur des sujets différents qui se succèdent sans pause.

Dans cet énoncé, on trouve :

- Des accents d'insistance sur des mots sémantiquement importants dans le discours

GI [5] « *a los capitales privados C1 **ins** internacionales para que vengan C1 **ins** aquí a invertir* » (aux capitaux privés internationaux pour qu'ils viennent ici investir).

GI [6] « *en las más C1 **ins** diversas áreas C1 **ins** agricultura agroindustria* » (dans les domaines les plus divers agriculture agro-industrie).

GI [8] « *petroquímica **ins** C2 industria gasífera* » (pétrochimie industrie gazière)

GI [9] « *todo C1 **ins** lo que es el desarrollo del país...* » (tout ce qui est du développement du pays).

GI [10] « *un proyecto bastante C2 **ins** ambicioso que necesitará C1 **ins*** » (un projet très ambitieux qui aura besoin)

GI [14] « *con los mejores lazos C1 **ins** de hermandad a trabajar* » (avec les meilleurs liens de fraternité pour travailler)

GI [15] « *conjuntamente C1 **ins** con todos C1 **ins** los países de América Latina* » (avec tous les pays d'Amérique latine)

Ces accents d'insistance ne sont pas suivis de pause, à l'exception du GI [10]. Ils servent à accrocher le public et à passer le message : « je ne vais rien nationaliser, j'invite les capitaux privés à venir ici investir dans divers domaines, j'ai des projets ambitieux qui ont besoin d'investissements privés et je vais travailler avec tous les pays d'Amérique latine et du monde. »

Structure rhétorique :

Narration/Argument 1 : GI [3] « *incluso hemos dicho nosotros estamos dispuestos a darles, facilidades aún más de las que hay, a los capitales privados internacionales, para que vengan aquí a invertir, en las más diversas áreas agricultura agroindustria, petroquímica industria gasífera, todo lo que es desarrollo del país* » (d'ailleurs nous avons dit que nous sommes prêts à donner, des facilités plus grandes que celles qu'ils y ont, aux capitaux privés internationaux, pour qu'ils viennent ici investir, dans divers domaines agriculture agro-industrie, pétrochimie industrie gazière, tout ce qui concerne le développement du pays).

Argument 2 : GI [9] « *tenemos un proyecto bastante ambicioso que necesitará, de la inversión privada* » (nous avons un projet très ambitieux qui aura besoin d'investissements privés).

Argument 3/Péroraison : GI [12] « *yo no soy el diablo, yo soy un hombre que va, con los mejores lazos de hermandad a trabajar, conjuntamente con todos los países de América Latina, de Norteamérica y del mundo entero* » (je ne suis pas le diable, je suis un homme qui va, avec les meilleurs liens de fraternité travailler, ensemble avec tous les pays d'Amérique latine, d'Amérique du Nord et du monde entier).

Ces arguments lui permettent de se montrer comme un homme gentil et travailleur qui a des projets ambitieux. La péroraison de cette réplique est la dernière partie 'je ne suis pas le diable' où il montre l'adéquation de sa démarche et de ses objectifs pour le futur du pays.

Réplique 4 :

Chávez répond à la question : « *¿Para usted Cuba es una dictadura o no es una dictadura?* » (Pour vous Cuba est une dictature ou ce n'est pas une dictature ?).

Chávez : « *Sí es una dictadura. Si pero pero no puedo yo condenar a Cuba sabe hay un principio de, de derecho internacional que es la autodeterminación de los pueblos. Los pueblos deben darse sus gobiernos o deben hacer sus propias historias. Yo no puedo desde Caracas sentado aquí empezar a juzgar a los gobiernos y a los pueblos del mundo.* » (Oui, c'est une dictature. Oui, mais je ne peux pas condamner Cuba vous savez il y a un principe de droit international qui est l'autodétermination des peuples. Les peuples doivent se donner leur gouvernement ou doivent faire leurs propres histoires. Je ne peux pas depuis Caracas assis ici commencer à juger les gouvernements et les peuples du monde).

Dans cette réplique, le registre moyen est bas (99 Hz). L'étendue est autour de 20 Hz, mais sur certaines syllabes accentuées on trouve une étendue plus large. La F0 max. est de 158 Hz et la F0 min est de 74 Hz. La vitesse de parole est de 4,36 syll/s et la vitesse d'élocution est de 5,64 syll/s. Les GI sont composés de 1 à 24 syllabes (en moyenne 10,66 syll).

Nous trouvons 10 GI qui sont réalisés avec les contours suivants :

- 2 contours C0d qui sont montants-descendants, dont 1 porte aussi une insistance
- 2 contours Cn
- 4 contours Cc dont un porte aussi un accent d'insistance

À l'intérieur des GI, on trouve 18 Cn, 2 contours C2 dont 1 est un accent d'insistance et 3 C1.

On trouve 2 allongements (A) utilisés dans la parole spontanée pour organiser la parole, dans le GI [3] « *sabe hay un principio de A* » (vous savez il y a un principe de) et le GI [5] « *los A* » (les).

Dans cette réplique, le contour Cn est aussi le plus utilisé. Les contours en fin de GI sont majoritairement des Cc qui indiquent une continuation et dans 2 cas des contours Cn.

Les pauses et le temps de parole

On trouve 9 pauses silencieuses dont 2 sont des pauses de reprise de souffle réalisées après de longs GI et 2 sont silencieuses + une pause remplie. Entre le GI [2] et le GI [3] et entre le GI [3] et le GI [4] « *Si pero no puedo yo condenar a Cuba [680 ms] + [ehh] sabe hay un principio de A [mmm] + [680 ms] de derecho internacional...* » (oui mais je ne peux pas condamner Cuba, eh, vous savez il y a un principe de, mmm, de droit international).

Les pauses se trouvent en fin d'énoncé (3), de proposition ou de syntagme (3) et à l'intérieur des syntagmes (3). Cette distribution n'a aucun objectif rhétorique particulier, elles sont juste là, car Chávez manque de souffle ou réfléchit à la suite.

Le temps total de parole (TTD) est de 21 secondes, le temps total d'articulation (TTA) est de 17 secondes (80,95 %) et le temps total de pauses (TTP) est de 4 secondes (19,04 %). La durée moyenne de pauses est de 507 ms et la durée moyenne des GI est de 1656 ms.

Analyse des aspects rhétoriques :

Chávez répond que Cuba est bien une dictature, mais qu'il ne peut pas juger les autres gouvernements. La réplique est composée de deux énoncés qui pourraient être divisés syntaxiquement en plusieurs énoncés, mais les contours Cc ou Cn en fin de GI indiquent des continuations. Ici encore une fois on prouve l'indépendance des structures syntaxique et prosodique qui s'explique, comme dans les répliques précédentes, par la situation de discours. En interview, le discours n'est pas préparé en avance donc les locuteurs font de nombreuses hésitations, car ils sont en train de préparer la suite en même temps, le résultat est donc le mauvais choix des contours ou les abandons.

Un exemple de ceci est le GI [2] « *si pero no puedo yo condenar a Cuba Cc. Ehh [3] Sabe hay un principio de...* » où 'Cuba' devrait être réalisé avec un C0 au lieu d'un Cc (oui, mais je ne

peux pas condamner Cuba. Eh vous savez qu'il y a un principe de...); et le GI [8] « ... *o hacer sus propias historias* Cn. [9] *Yo no puedo desde Caracas sentado aquí...* » (... ou faire leur propre histoire. Je ne peux pas depuis Caracas assis ici...).

Dans cet énoncé, on trouve :

- Des accents d'insistance sur des mots sémantiquement importants dans le discours pour mieux passer le message au public

GI [4] « ... *que es la autodeterminación de los pueblos C0 *ins** » (qui est l'autodétermination des peuples)

GI [5] « *Los* [6] *pueblos* Cc *ins* [7] *deben darse sus gobiernos* [8] *o deben hacer sus propias historias* C2 *ins* ... » (Les peuples doivent se donner leur gouvernement ou doivent faire leur propre histoire...).

Structure rhétorique

Chávez répond GI [1] « *Yo no puedo condenar a Cuba* » (je ne peux pas condamner Cuba). Ensuite, il argumente que par principe on ne peut pas se mêler de la manière de gouverner d'autres présidents.

Le débit de cette réplique est le plus lent de tous où l'on trouve plus d'hésitation, on a l'impression que Chávez est surpris de cette question.

Narration/Argument : GI [3] « *Hay un principio de derecho internacional que es la autodeterminación de los pueblos. Los pueblos deben darse sus gobiernos o deben hacerse sus propias historias* » (Il y a un principe de droit international qui est l'autodétermination des peuples. Les peuples doivent se donner leur gouvernement ou doivent faire leur propre histoire)

Argument/Péroraison : GI [9] « *Yo no puedo desde Caracas sentado aquí empezar a juzgar a los gobiernos y a los pueblos del mundo* » (Je ne peux pas depuis Caracas assis ici commencer à juger les gouvernements et les peuples du monde)

Ces arguments permettent à Chávez de ne pas donner son avis sur le gouvernement de Cuba, mais plutôt rester neutre devant les différents choix de gouvernements d'autres pays du monde.

6.3.4.2.1.1 *Résumé général :*

De manière générale, le temps total de parole (TTD) de ces 4 répliques est de 1 minute et 44 secondes, le temps total d'articulation (TTA) est de 1 min et 29 secondes (84,61 %) et le temps total de pauses (TTP) est de 15 secondes (14,42 %). La durée moyenne de pauses est de 351 ms et la durée moyenne des GI est de 1796 ms.

Dans toutes les répliques, le registre moyen est bas (100 Hz). L'étendue est autour de 20 Hz, mais sur certaines syllabes accentuées on trouve une étendue plus large. La F0 max. est de 188 Hz et la F0 min est de 53 Hz. La vitesse de parole est de 6,06 syll/s et la vitesse d'élocution est de 7,17 syll/s. Les GI sont composés de 1 à 34 syllabes (en moyenne 13,14 syll).

Ces répliques sont réalisées avec 44 pauses silencieuses et 3 remplies, dont un grand nombre sont des pauses de reprise de souffle.

Nous trouvons 49 GI qui sont réalisés avec les contours suivants :

- 6 contours C0d, dont 3 sont montants-descendants et 3 descendants. 1 porte aussi un accent d'insistance
- 21 contours C1
- 10 contours Cn
- 2 contours C2
- 6 contours Cc
- Le reste de GI sont réalisés avec des allongements

À l'intérieur des GI on trouve un total de 80 Cn, 31 C1 et 4 C2. On remarque que pour un total de 163 contours, 20 contours portent une insistance, c'est-à-dire le 12,26 %.

On trouve aussi 10 allongements qui lui servent à réfléchir et à organiser la suite.

6.3.4.3 Résultats généraux en interview et conclusion :

Dans cette partie, 4 réponses en interview ont été analysées séparément. Nous trouvons les contours prosodiques décrits dans le modèle de Ph. Martin (2004) pour cette situation de production. On peut remarquer de manière générale que la stratégie prosodique utilisée dans cette situation de production est l'accent d'insistance seulement et non la pause, ni les ralentissements ou accélérations, ni les changements de registre (trouvé juste une fois dans

ces exemples) comme dans les autres situations de discours. Certains aspects du phonostyle de Chávez peuvent être retrouvés, mais de manière plus neutralisée (moins exagéré).

Le registre est bas avec une F0 moyenne de 100 Hz, alors que l'étendue du registre est autour de 20 Hz, ce qui est courant pour ce type de production. L'étendue est plus importante dans la réalisation des accents d'insistance.

Le temps d'articulation et de pause, ainsi que la vitesse de parole et d'élocution sont résumés dans le Tableau 19.

Tableau 19. Temps de parole et de pause de Chávez en interview

Réplique	TTD	TTP	TTP %	TTA	TAT %	VP syll/s	VE syll/s	DMP ms	DMGI ms	NMSGI syll/GI
1	27s	5s	18,51	22s	81,48	6,18	7,59	374	1542	11,92
2	22s	2s	9,09	20s	90,9	6,31	6,95	275	2181	15,44
3	34s	4s	11,76	30s	88,23	6,73	7,63	282	1888	14,31
4	21s	4s	19,04	17s	80,95	4,36	5,64	507	1656	10,66
Total	1mn44s	15s	14,42	1mn29s	85,57	6,06	7,17	351	1796	13,14

Légende Tableau :

TTD = Temps Total du Discours

TTP = Temps Total de Pause

TTA = Temps Total d'Articulation

VP = Vitesse de Parole

VE = Vitesse d'Élocution

DMP = Durée Moyenne Pause

DMGI = Durée Moyenne des Groups Intonatifs

NMSGI = Nombre Moyen de Syllabes par GI

Dans ce tableau on remarque que la réplique 4 est celle où le temps de pause est le plus important (19,04 %) similaire à celui de la réplique 1 (18,51 %), mais différent de ceux des répliques 2 et 3 où le temps de pause est encore plus réduit (9,09 % et 11,76 % respectivement). Les vitesses de parole et d'élocution les moins élevées sont celles de la réplique 4 (4,36 syll/s et 5,64 syll/s), les autres restant similaires.

De manière générale, on constate que Chávez emploie une vitesse de parole et d'élocution plus rapide (6,06 syll/s et 7,17 syll/s) que dans les autres situations de discours. Le temps total d'articulation est le plus élevé et le temps de pause le plus réduit de toutes les situations de production analysées. Une explication à cela est qu'en interview il interagit avec quelqu'un à

qui il faut répondre immédiatement ; de plus, le temps est précieux et il faut donner le plus d'arguments possible pour convaincre les électeurs qui l'écoutent à travers l'écran. Les énoncés sont enchaînés les uns après les autres avec un temps de pause très court (351 ms) en général juste pour reprendre le souffle, mais parfois même sans pause. Les pauses n'ont donc (presque) jamais une fonction rhétorique comme dans les autres situations de discours. Le contour le plus employé dans cette situation est le contour neutralisé (Cn), ce qui s'explique par la vitesse d'élocution et la situation du discours. Les C1 et les rares Cc (qu'on voit apparaître seulement en interview) sont souvent présents en fin de GI (en frontière) pour indiquer des continuations qui dépendent de la réalisation d'un contour final C0.

La réalisation des contours est différente de celle des autres situations de production analysées. Les contours C1, en particulier, sont réalisés montants sur la syllabe accentuée et montants encore plus haut sur la dernière syllabe inaccentuée quand ils se trouvent en fin de GI. La réalisation des contours s'approche plus des descriptions trouvées pour l'espagnol, ce qui peut relever du fait que c'est dans cette situation de production que l'intonation s'approche le plus des descriptions proposées en général pour cette langue.

La réalisation de certains contours en fin de GI est souvent neutralisée (Cn) sur la syllabe accentuée et légèrement montante sur la dernière syllabe inaccentuée pour indiquer une continuation. Finalement, les Cc en fin de GI sont réalisés plats ou légèrement plats sur la syllabe accentuée, comme l'indique le modèle, mais montants très haut sur la dernière syllabe inaccentuée, ce qui peut être considéré comme 'phonostylistique'.

Les accents d'insistances sont aussi réalisés dans ce type de discours, mais moins nombreux que dans les autres situations décrites ici (seulement, 12,26 % des accents portent une insistance).

Finalement, concernant la structure rhétorique, on retrouve une structure classique pour cette situation de production, des narrations, des arguments et des péroraisons brèves qui peuvent s'entremêler. La structure rhétorique suit le schéma en trois parties (sans exorde), mais de manière très brève, ce qui peut être expliqué par le fait que Chávez n'a pas beaucoup de temps en interview pour s'étendre sur le sujet abordé.

6.4 Imitateurs de Chávez

Dans cette partie, je me propose de présenter deux réalisations prosodiques de deux imitateurs de Chávez. Il s’agit ici de confirmer le patron prosodique utilisé par Chávez en discours public ‘spontané’ et de voir quelles caractéristiques prosodiques ces comédiens captent et reproduisent pour une bonne représentation de son phonostyle.

6.4.1 Emilio Lovera

Emilio Lovera est un comédien vénézuélien qui a consacré sa vie à l’humour par l’imitation des voix dans des programmes de télévision. Cet exemple est une imitation de Chávez de l’année 2011. Le comédien fait son spectacle sous forme de dialogue où Chávez parle avec un campagnard (cf. Figures 105, 106 et 107).

Chávez : « *Este es un caballo baldío, el caballo es de quién lo monta ¿De quién son esos terrenos?* » (C’est un cheval ‘libre’, le chevel est de qui le monte. À qui sont ces terrains ?)

Campagnard : « *Eh, esos terrenos son del patrón.* » (Euh, ces terrains sont du patron)

Chávez : « *Agárrenselos todos pa ustedes ¿y estos terrenos que están aquí de quién...?* » (Prenez-les tous pour vous. Et ces terrains qui sont ici (sont) à qui ?)

Campagnard : « *Es de la familia Bolívar.* » (C’est de la famille Bolívar)

Chávez : « *Agárrense aquellos, pase pa aca lo jodo.* » (Prenez ceux-là, celui qui passe ici je le casse)

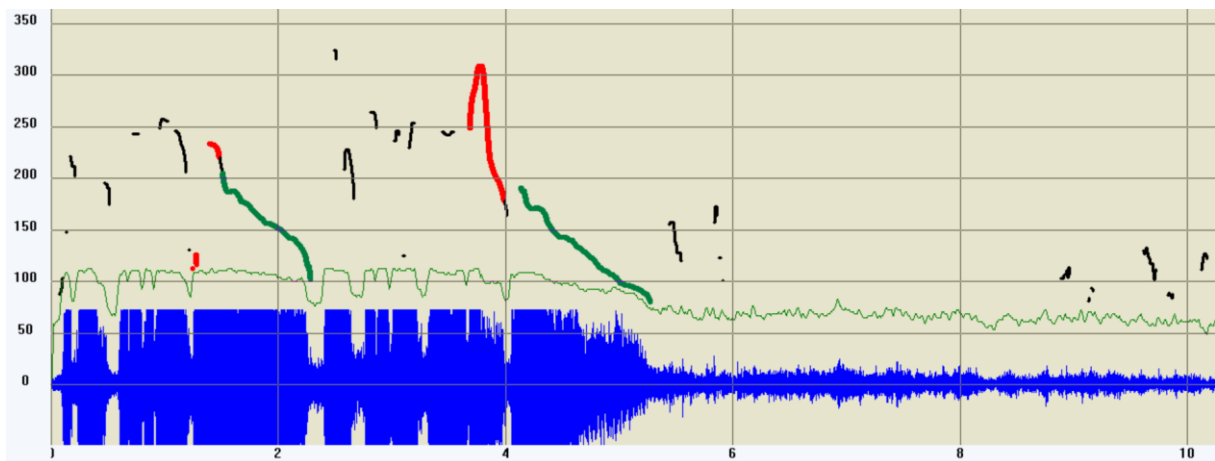


Figure 105. Imitation de Lovera “Este es un caballo...” n° 1

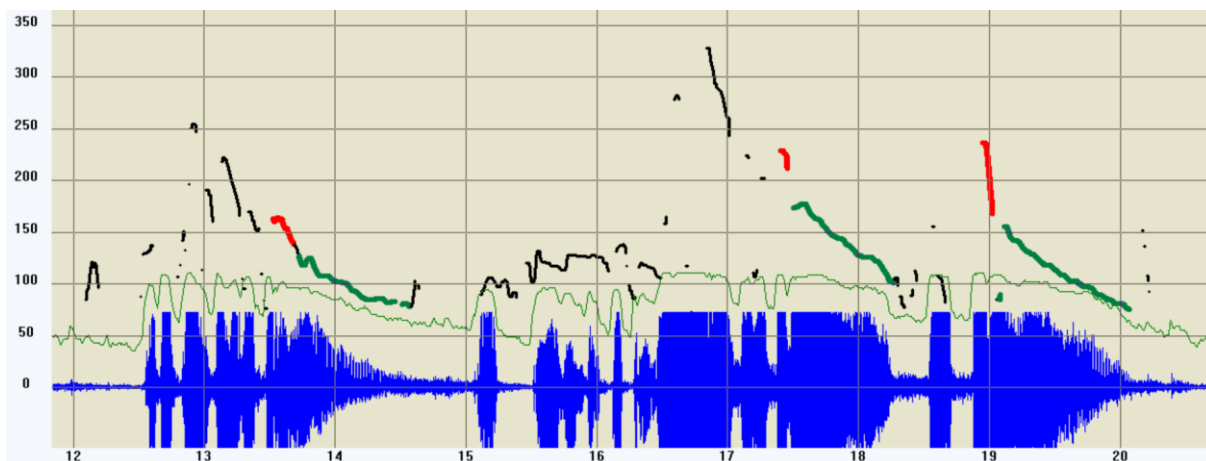


Figure 106. Imitation de Lovera "Este es un caballo..." n° 2

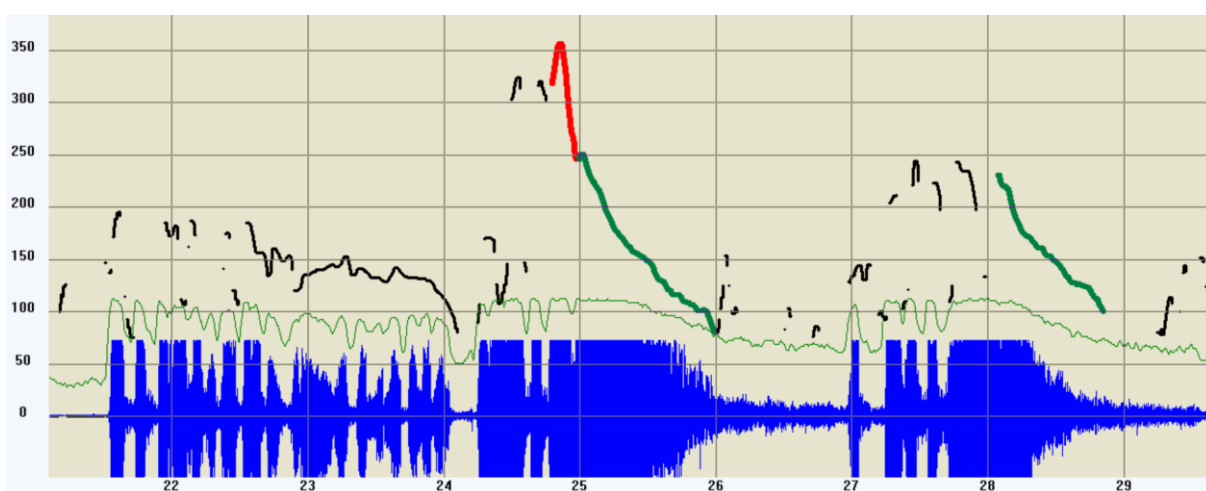


Figure 107. Imitation de Lovera "Este es un caballo..." n° 3

Ces énoncés montrent que le comédien Emilio Lovera reproduit le contour C1Ch caractéristique du patron prosodique de Chávez. On constate aussi qu'il réalise l'allongement régulier de la dernière syllabe à la fin de chaque GI. Ces allongements sont en général plus longs (exagérés), car il veut caricaturer le personnage et faire rire les gens. Cependant, les pauses sont très variables, car il fait son imitation sous forme de dialogue et il imite deux personnes en même temps.

6.4.2 Carlos Álvarez

Carlos Álvarez est un acteur et comédien péruvien qui est très connu pour ses imitations de différentes personnalités de son pays ainsi que d'autres personnalités internationales, dont Chávez. L'exemple suivant est pris d'un programme comique péruvien (cf. Figure 108).

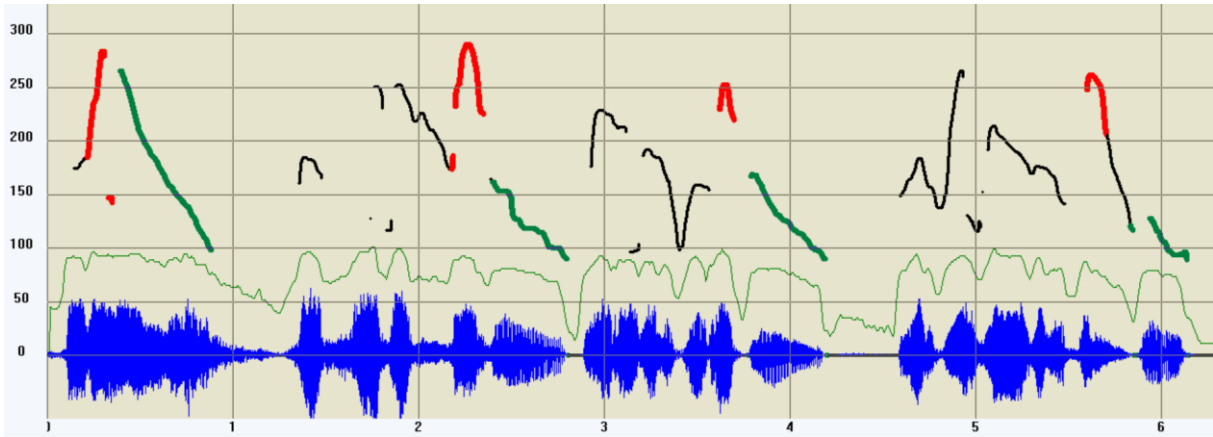


Figure 108. Imitation d'Álvarez "Pérou, nación andina..."

"Perú, nación andina, tierra del joropo, orgullo de los incas" (Pérou, nation des Andes, terre du 'joropo', fierté des incas).

Comme nous pouvons le voir dans cet exemple, Carlos Álvarez a bien saisi le modèle prosodique de Chávez pour ses discours publics. Il reproduit les mêmes chutes de F0 avec les allongements de la dernière voyelle de chaque GI. Néanmoins, il ne fait pas de longues pauses comme Chávez, probablement parce que c'est un comédien donc il profite de son temps de spectacle pour faire rire, ce qui est sa priorité.

Discussion :

Les deux imitations montrées confirment deux caractéristiques essentielles du phonostyle de Chávez en discours public : les contours C1Ch et l'allongement à la fin de chaque GI. On constate, tout de même que ces imitateurs ne donnent pas de priorité à d'autres aspects, comme les pauses, car leur objectif n'est pas une imitation parfaite du personnage, mais une imitation qui fasse rire le public, donc finalement il suffit de très peu de traits prosodiques pour arriver à leur but.

6.5 Discussion générale

Dans ce chapitre, j'ai fait une analyse du phonostyle de Chávez dans 4 situations de production différentes. Tout d'abord, j'ai fait une analyse en discours public de 23 énoncés isolés appartenant à différents discours produits tout au long de son mandat dont j'ai présenté une analyse prosodique détaillée de 6 exemples. Ensuite, j'ai analysé un morceau de discours de chaque situation de production proposée : discours public 'spontané', discours à 'Alo Presidente', discours 'préparé' à l'ONU et 4 répliques en interview. Pour ces 4 situations, une

analyse prosodique et une analyse des aspects rhétoriques (quand la structure sémantique du discours le permettait) ont été proposées. Finalement, deux imitateurs de Chávez ont été analysés pour confirmer le patron prosodique de cet orateur.

6.5.1 Analyse des 23 énoncés en discours public ‘spontané’

L’analyse de 23 énoncés montre que Chávez a une préférence pour les contours C1 à l’intérieur des GI (dans 82,08 % des cas) et des contours C1Ch (ou C1Ch*) en fin de GI (dans 91,30 % des cas). Ces contours C1Ch sont réalisés, dans la plupart des cas, sur le dernier mot lexical du GI, sur l’avant-dernière et la dernière syllabe du mot. Le contour C1 est réalisé sur la syllabe accentuée (avant-dernière) et la chute purement phonétique ‘Ch’ est réalisée sur la dernière syllabe inaccentuée du mot. Quand la syllabe accentuée est à l’avant-avant-dernière place (mots proparoxytons), le contour C1 est réalisé sur cette syllabe et la chute ‘Ch’ sur les deux syllabes suivantes inaccentuées et quand la syllabe accentuée est sur la dernière place (mots oxytons), le contour C1 et la chute ‘Ch’ sont réalisés sur la même syllabe.

Ce qui est important dans cette chute ‘Ch’ est qu’elle descend d’à peu près 200 Hz (une octave), mais aussi qu’elle est accompagnée d’un allongement de cette syllabe inaccentuée qui fait deux, trois, quatre et même cinq fois la syllabe accentuée précédente. Ce mouvement tonal sur l’inaccentuée (chute phonétique) plus l’allongement sont spécifiques de Chávez et font essentiellement son phonostyle, par lequel il est reconnu dans le monde hispanique. Une schématisation de ce contour a été proposée plus haut dans la Figure 81.

En ce qui concerne les autres contours, les Cn apparaissent moins nombreux et seulement à l’intérieur des GI (à l’exception d’un ou deux cas ponctuels) ; les C2 apparaissent plus rarement et le Cc n’est pas présent, dans aucun énoncé analysé.

Le fait que les GI de Chávez se terminent tous par le même contour C1Ch (contours parallèles) indique la déstructuration de la SP alors que l’on s’attend à ce qu’il y ait un contraste de pentes entre les éléments de l’énoncé. Dans un énoncé déstructuré, les contours parallèles se trouvent tous au même niveau de la hiérarchie prosodique et ont tous une dépendance avec le dernier contour de celui-ci (C0d indiquant la fin). Dans ce type d’énoncé (en particulier chez Chávez), la structure prosodique est très souvent indépendante de la structure syntaxique, c’est-à-dire que ces structures ne sont pas congruentes (structures autonomes).

Concernant la hiérarchisation de contours, je considère que le C1Ch et le C1Ch* sont d'un rang supérieur que le C1, ces contours accompagnés d'une chute Ch sont similaires des C0d, mais se distinguent de ce dernier, en général, par la descente de la chute qui atteint un niveau plus bas chez le C0d. Ces contours C1Ch sont donc d'un rang inférieur au C0d, ce qui permet une dépendance de tous ces contours parallèles C1Ch vers ce dernier.

Dans les énoncés où il y a une présence d'un climax, il est parfois difficile de définir la hiérarchie des C1 qui semblent être au même niveau que les C1Ch ou C1Ch*, car ils sont accompagnés des insistances.

À propos du registre, on peut le considérer comme un registre élevé (250 Hz en moyenne) avec une étendue importante, oscillant autour d'une octave. On peut aussi constater que dans beaucoup de ces énoncés la ligne de déclinaison n'est pas évidente, le registre de F0 initial est relativement bas et il monte soudainement (changement de registre vers le haut) au point sémantique le plus important (climax) avant de descendre sur le mot final. Ces patrons sont très souvent spécifiques aux discours d'orateurs (cf. Léon, 1993).

Les accents d'insistance sont présents tout le long des discours, ils servent d'arme pour mettre en relief des mots importants. Ils sont réalisés comme des proéminences beaucoup plus importantes (des montées très hautes ou en forme de cloche) que celles réalisées sur les contours environnants.

Chávez a un rythme régulier, les discours sont segmentés en syntagmes intonatifs ou GI (découpage en chunks) tous d'une durée et taille semblable (autour de 8 syllabes). Ces GI sont séparés par des pauses qu'on peut considérer comme étant importantes (812 ms en moyenne). On peut aussi retrouver des pauses exemplaires à l'intérieur des syntagmes qui peuvent être considérées comme un symbole du pouvoir (cf. Duez 1997, 2003). Chávez a le pouvoir et le temps donc il fait des pauses ; son public présent l'aime, il peut rester des heures à l'entendre et il le sait.

Finalement, la vitesse de parole est semblable dans tous les énoncés analysés (3,14 syll/s en moyenne) parfois un peu plus lente (2,75 ms) et parfois un peu plus rapide (5,15 syll/s). Ces résultats sont proches à ceux trouvés, pour le français, par Duez (1997), dans la même situation de production, chez François Mitterrand (4,5 syll/s) et Duez (1982, 1992) chez Georges Pompidou.

Ces caractéristiques prosodiques distinctives de Chávez dans cette condition lui donnent un caractère 'solennel' et remarquable que l'on retrouve aussi chez des hommes politiques francophones, par exemple le Général de Gaulle (cf. Léon 1993 ; Duez 1997), mais de temps en temps, sa voix peut aussi être comparée à la voix du 'Général' (cf. Fónagy, 1993), qui est caractérisée par une articulation dure et des accents violents. Les différentes caractéristiques analysées ici permettent de confirmer le phonotype particulier de cet homme politique (hypothèse 1).

6.5.2 Analyse des morceaux de discours dans 4 conditions de production (4 phonogènes)

L'analyse du phonostyle de Chávez montre que l'emploi de certains contours reste spécifique à certaines situations. À la fin des GI, on remarque que les contours C1Ch sont spécifiques à son discours public (dans 94,91 % des cas), mais on peut aussi les retrouver (rarement) en 'Alo Presidente' (dans 6,06 % des cas). Les contours C1 se trouvent dans toutes les situations de production, mais ils ne se trouvent pas en même nombre ; on en trouve davantage dans 'Alo Presidente' (dans 90,90 % des cas), à l'ONU (dans 80 % des cas) et en interview (seulement dans 53,84 % des cas) pour indiquer les continuations.

Les C2 à la fin des GI restent très rares dans toutes les situations analysées et les Cc sont trouvés seulement en interview et deux fois à l'ONU, ce qui indique que ce contour est spécifique à la parole en conversation ou quand la situation est plus formelle et le discours préalablement organisé, comme en parole lue. Finalement, les contours Cn se trouvent dans toutes les situations sauf en public, mais une occurrence importante de ce contour (25,64 % des cas) est remarquée en interview, ce qui est expliqué par la vitesse de la parole.

Les contours C0 sont réalisés dans toutes les situations et indiquent la fin des énoncés. On remarque que Chávez a une manière particulière de les réaliser, ils sont, dans la plupart des cas, montants sur la syllabe accentuée et descendants sur la syllabe finale inaccentuée et non descendants très bas comme le propose le modèle. Cette particularité peut être expliquée par le fait qu'il s'agit de discours politiques et en tant que tels ils sont accentués davantage pour pouvoir convaincre le public, mais aussi par le fait que Chávez est caractérisé par la réalisation de prééminences bien marquées, donc il va même renforcer la dernière syllabe accentuée de l'énoncé avec un contour montant avant la descente. Le Tableau 20 résume la situation.

Tableau 20. Récapitulatif des contours employés en fin de GI par situation de production

Contours	Interview	%	Public	%	Alo Presidenta	%	ONU	%
C1	21	53,84	1	1,69	60	90,9	56	80
C1Ch C1Ch*	0	0	56	94,91	4	6,06	0	0
C2	2	5,12	0	0	0	0	5	7,14
C2Ch*	0	0	1	1,69	0	0	0	0
Cn	10	25,64	0	0	2	3,03	7	10
Cc	6	15,38	0	0	0	0	2	2,85
Total	39	100	59	100	66	100	70	100

Si l'on regarde à l'intérieur des GI, on se rend compte que le contour préféré en public est le C1 (dans 85,26 % des cas), mais aussi dans 'Alo presidenta' (dans 67,15 % des cas) et à l'ONU (dans 65,54 % des cas). Ces contours C1, quand ils se trouvent à l'intérieur des GI, sont réalisés montants-descendants dans la plupart des cas, cette montée et descente sont réalisées sur la syllabe accentuée. Ce contour pourrait être appelé aussi 'complexe' et être noté C[^].

Le contour Cn est le favori de la parole en interview où Chávez l'utilise dans 69,56 % des cas, ce qui est tout à fait normal pour cette situation de production. Finalement, les C2 restent très rares dans toutes les situations analysées et aucun Cc n'a été trouvé (à l'intérieur des GI).

Le Tableau 21 résume la situation à l'intérieur des GI.

Tableau 21. Récapitulatif des contours employés à l'intérieur de GI par situation de production

Contours	Interview	%	Public	%	Alo Presidenta	%	ONU	%
C1	31	26,95	81	85,26	139	67,15	78	65,54
C1Ch	0	0	1	1,05	0	0	0	0
C2	4	3,47	6	6,31	7	3,38	3	2,52
Cn	80	69,56	7	7,36	61	29,46	38	31,93
Total	115	100	95	100	207	100	119	100

En ce qui concerne les accents d'insistance, on constate que le pourcentage le plus élevé se trouve à l'ONU où Chávez fait des prééminences importantes dans 22,38 % des cas, dans 'Alo presidenta' 20,65 % des cas, en public dans 18,40 % des cas et finalement, en interview où il réalise seulement 12,26 %.

En discours public, Chávez produit des énoncés très longs qui sont découpés en grands blocs (2148 ms en moyenne) qui se terminent par des contours parallèles du type C1Ch. Concernant la structure prosodique de ces énoncés, comme je l'ai proposé plus tôt, dans l'analyse de 23 énoncés, les contours parallèles (C1Ch) appartenant tous au niveau supérieur de la SP dépendent donc de la réalisation du contour final C0 (structure simple du type énumération). Ce type de structure prosodique ne correspond pas souvent à la structure syntaxique, ceci prouve l'indépendance (l'autonomie) de ces deux structures dans la parole spontanée du discours public (cf. Martin, 2015). Ce type de SP simple pour des énoncés longs permet une interprétation facile des énoncés par l'auditeur.

Dans les trois autres situations de production, les contours ont la hiérarchie proposée par le modèle 'SCI'. À l'ONU on trouve des énoncés plus courts découpés en blocs de parole moyens (1454 ms) qui ont davantage de contours C1 en fin de GI, mais qui sont réalisés de manière différente ce qui permet d'avoir un contraste de pente dans l'énoncé, comme il est habituel dans ce type de situation de production. Dans 'Alo Presidente' et surtout en interview (où les GI sont plus irréguliers, plus longs ou parfois plus courts), on trouve davantage de contrastes de pente entre les éléments (aux niveaux inférieurs) qui correspondent surtout à des dépendances du type syntaxique.

À propos de la F0, on constate une F0 moyenne plus élevée en discours public (269 Hz), une F0 similaire dans 'Alo Presidente' et à l'ONU (134 et 136 Hz respectivement) et une F0 plus basse en interview (100 Hz), voir Tableau 22. L'étendue du registre va dans le même sens que la F0 moyenne, elle est plus large en discours public et plus étroite en interview. Ces résultats sont comparables à ceux trouvés par Touati (1991c, 1995, 2003a) dans les discours des hommes politiques français.

Tableau 22 : F0 moyenne, F0 minimum et F0 maximum par situation de production

	Interview	Public	Alo Presidente	ONU
F0 moyenne	100 Hz	269,16 Hz	134,16 Hz	136,75 Hz
F0 minimum	53 Hz	85 Hz	72 Hz	74 Hz
F0 maximum	188 Hz	458 Hz	356 Hz	286 Hz

Pour ce qui est de l'utilisation du temps de parole dans le discours, on constate que la situation de production où Chávez fait plus de pauses est à l'ONU (45 % du temps de parole) et celle où il fait moins de pauses est en interview (seulement 14 % du temps). La vitesse de parole la plus élevée se trouve en interview (6,06 syll/s) et la plus lente se trouve en discours public (2,73 syll/s), 'Alo Presidente' et l'ONU restent similaires (4,64 et 4,47 syll/s respectivement). La vitesse d'élocution la plus rapide est celle de l'ONU (8,13 syll/s) suivie de celle de l'interview (7,17 syll/s) et celle de 'Alo Presidente' (6,79 syll/s), la plus lente étant celle du discours public (4,09 syll/s).

La durée moyenne des pauses les plus courtes est en interview (351 ms) et les pauses les plus longues se trouvent en discours public et à l'ONU (1056 ms et 1153 ms respectivement). Les pauses dans 'Alo Presidente' peuvent être considérées comme des pauses moyennes pour ce locuteur (746 syll/s). Les pauses en discours public où à l'ONU peuvent être considérées comme ayant l'intention d'impressionner l'audience, ce qu'on appelle couramment « pauses rhétoriques ».

Concernant les GI, les plus longs se trouvent en discours public (2148 ms), suivi de ceux de l'interview (1796 ms), de 'Alo Presidente' (1662 ms) et finalement ceux de l'ONU (1454 ms). Par ailleurs, Chávez prononce 8,60 syll/GI en moyenne en discours public, 13,14 syll/GI en interview, 9,59 syll/GI en 'Alo Presidente' et 7,91 syll/GI à l'ONU. Les GI les plus longs sont donc ceux du discours public, mais c'est là où Chávez prononce le moins de syllabes, ce qui est une marque de la vitesse de parole lente caractéristique des hommes politiques qui ont du pouvoir (cf. Duez, 2003), mais aussi du type de discours. Le nombre de syll/GI dans 'Alo Presidente' et à l'ONU est très proche de celui du discours public, contrairement à l'interview où Chávez accélère son débit pour donner le plus d'arguments possibles, car il a très peu de temps pour parler et en plus il est candidat et il doit encore convaincre (cf. Duez, 1999).

Le Tableau 23 résume les données générales concernant le temps de parole et de pause, le débit et la durée moyenne des GI et des pauses.

Tableau 23. Temps de pause, temps de parole, vitesse de parole, vitesse d'élocution, durée moyenne de pauses et des GI par situation de production

Phonogène	TTD	TTP	TTP %	TTA	TTA %	VP syll/s	VE syll/s	DMP ms	DMGI ms	NMSGI syll/s
Interview	1mn44s	15s	14,42	1mn29s	84,61	6,06	7,17	351	1796	13,14
Public	3mn34s	1mn11s	33,17	2mn23s	66,82	2,73	4,09	1056	2148	8,6
Alo Presidente	3mn57s	1mn20s	33,75	2mn37s	66,24	4,64	6,79	746	1667	9,59
ONU	3mn51s	1mn44s	45,02	2mn7s	54,97	4,47	8,13	1153	1454	7,91

Légende Tableau :

- TTD** = Temps Total du Discours
- TTP** = Temps Total de Pause
- TTA** = Temps Total d'Articulation
- VP** = Vitesse de Parole
- VE** = Vitesse d'Élocution
- DMP** = Durée Moyenne Pause
- DMGI** = Durée Moyenne des Groups Intonatifs
- NMSGI** = Nombre Moyen de Syllabes par GI

Ces résultats concernant le temps de parole et de pause, la vitesse de parole et d'élocution, ainsi que la durée des GI et des pauses sont comparables aux résultats de Duez (1982, 1997, 1999, 2003) et de Frédéric et al. (2014) trouvés chez les hommes politiques français. De manière générale, on remarque des résultats similaires dans les mêmes conditions de production (c'est-à-dire les mêmes phonogènes) et une différence importante entre les différents types de discours prononcés par le même homme politique.

L'analyse des aspects rhétoriques et de la structure rhétorique proposées montre que Chávez joue avec les paramètres prosodiques pour attirer l'attention de son public : on trouve des pauses à l'intérieur des syntagmes qui sont réalisées exprès pour donner de l'importance à ce qui suit, on trouve de même de nombreux accents d'insistance sur des mots importants dans le discours, des changements de registre, des ralentissements et des accélérations du tempo qui sont du type rhétorique (cf. Touati, 1993 ; Boulakia et al., 2009). Les descriptions poétiques sont toujours là pour exalter la beauté de son pays ou l'importance d'un personnage. Les allusions à sa vie personnelle, à sa famille, à ses envies ne manquent pas (surtout dans 'Alo Presidente') pour exalter sa personne et créer un lien de proximité avec ses partisans (cf. Erlich, 2005). Il met en valeur souvent son éthos pour éprouver sa sympathie, sa

compréhension pour les autres en parlant des affaires privées dans le domaine public (cf. Charaudeau, 2005 ; Bardiaux, 2009). Les interpellations vers le public sont toujours présentes (surtout en discours public et dans 'Alo Presidente'), car de cette façon il montre qu'il les considère et rend son discours populaire et participatif.

Chávez maintient une relation très proche avec son public dans 'Alo Presidente' avec un style informel comme s'il agissait d'un espace de partage avec le peuple, son discours est plus émotif que rationnel (éthos/logos), cf. Maingueneau (2014). En public, le discours prend plus de sérieux, mais se dévie de temps en temps vers du non-formel. L'interview analysé ici a été donné avant d'être président donc il se montre comme un homme gentil de bonne volonté, sa voix peut être comparée à celle de l'*amoroso* (cf. Fónagy, 1991) qui est perçue comme douce et caractérisée par une articulation plus détendue. Finalement, le discours à l'ONU est celui qui semble le plus formel, ce qui est expliqué par la formalité de la situation où il est en présence des représentants de beaucoup de pays.

Dans les morceaux analysés, on trouve quelques situations argumentatives avec une structure rhétorique qui suit, de manière générale, la structuration selon le schéma en quatre parties : l'exorde, la narration, l'argumentation et la péroraison (cf. Meyer, 1993 ; Reboul, 1991). L'exemple le plus intéressant est sans doute celui de 'Alo Presidente' où l'on peut voir comment la structure rhétorique est accompagnée et traduite par des paramètres prosodiques qui aident à l'argumentation et à la transmission du message. Cette structure rhétorique est articulée grâce à des variations du tempo, des pauses, des accents d'insistance, des changements de registre et des contours C1 essentiellement.

L'analyse de Chávez dans ce chapitre confirme la première hypothèse de cette étude, c'est-à-dire, la particularité de cet homme politique qui a un phonostyle remarquable en discours public (mais aussi dans 'Alo Presidente') qui lui donne sa renommée et sa popularité indéniable. L'analyse prosodique permet de déterminer le phonostyle de Chávez qui présente des variations selon la situation de production, le phonogène, dans laquelle il se trouve. Le jeu avec la parole lui permet de construire une image adéquate à ses objectifs politiques. Les discours à l'ONU et en interview analysés ici sont représentatifs de ces situations de productions, même si l'on y trouve régulièrement de petites 'touches Chávez'. Finalement, on constate une différence prosodique claire entre ces différents types de production, ces différents phonogènes.

Pour conclure, l'étude brève sur les imitateurs confirme le patron prosodique de Chávez en discours public. On peut remarquer comment ils reproduisent à la perfection le contour C1Ch à la fin de chaque GI et l'accompagnent de l'allongement régulier qui est même parfois exagéré. De plus, cette étude montre que pour les bons imitateurs, il suffit de reproduire les traits saillants de l'homme politique pour faire une bonne représentation (cf. Carton, 1992).

Chapite 7 : Étude acoustique. José L. Rodríguez Zapatero

Ce chapitre présente une analyse acoustique de José Luis Rodríguez Zapatero en discours public ‘spontané’, il s’agit de l’homme politique qui se trouve complètement à l’opposé de Chávez d’après les résultats des expériences perceptives. Pour compléter cette étude et en guise de confirmation, je présente deux imitateurs de Zapatero qui reproduisent son phonostyle.

Objectif de l’étude

L’objectif de ce chapitre est de montrer quelles sont les caractéristiques prosodiques qui rendent le phonostyle de Zapatero si différent de celui de Chávez qui est considéré comme étant complètement opposé à celui-ci.

7.1 José Luis Rodríguez Zapatero

José Luis Rodríguez Zapatero est un homme politique espagnol et l’ancien premier ministre de l’Espagne pendant deux mandats successifs (du 17 avril 2004 au 21 décembre 2011) ; dans les médias ainsi que dans la vie courante, on le désigne régulièrement par son deuxième nom seulement, ‘Zapatero’. Il est membre du Parti Socialiste Ouvrier espagnol (PSOE) qui est un parti politique espagnol de gauche sociale-démocrate.

Il est né à Valladolid, Castille et Léon. Il a fait des études de droit en suivant la tradition familiale. Il travaille comme professeur attaché en droit constitutionnel jusqu’à 1986, année dans laquelle il va se consacrer à sa carrière politique.

7.2 Analyse prosodique en discours public

L’analyse acoustique de Zapatero est réalisée sur la base de 22 énoncés extraits des différents discours publics ‘spontanés’. Ces discours ont été prononcés entre 2009 et 2016. Certains énoncés sont plus longs que 30 secondes et sont composés de plusieurs contours terminaux. On a choisi de les conserver ainsi pour de questions sémantiques.

Le phonostyle de Zapatero est fait sur la base d'un type d'énoncé qu'il fait régulièrement dans cette situation de production et par lequel on peut le reconnaître. La procédure d'analyse et les paramètres prosodiques analysés ici sont les mêmes que ceux utilisés pour l'analyse de Chávez.

Le corpus :

Le corpus de Zapatero provient de cinq discours :

1. Discours prononcé le 20 septembre 2009 dans un rassemblement, où il explique devant le Comité fédéral du PSOE (Parti Socialiste Ouvrier espagnol), le plan du gouvernement pour surmonter la crise en Espagne. Ce discours est prononcé dans une grande salle ou un auditorium.
2. Discours à propos de l'action '*nuevas energias*' (nouvelles énergies) du 22 novembre 2009 dans lequel Zapatero fait une proposition pour la rénovation de l'économie espagnole devant un grand nombre des partisans.
3. Discours du 25 novembre 2007 où Zapatero accepte la candidature à la présidence de l'Espagne pour une réélection. Il présente son projet pour l'Espagne devant une foule de partisans.
4. Discours du 30 mars 2008 pendant la campagne électorale à Vista Alegre, Madrid. Ce discours est prononcé devant une foule de partisans dans un stade.
5. Discours prononcé le 17 juin 2016 dans un 'meeting' à Valladolid où Zapatero se prononce au sujet des élections générales du PSOE. Ce discours est fait devant un grand rassemblement de partisans.

Le corpus annoté peut être consulté en annexes.

7.2.1 Analyse d'un exemple

L'exemple de la figure suivante (Figure 109) appartient au premier discours de la liste. Le morceau choisi est de 24 secondes et il comporte 1 seul énoncé.

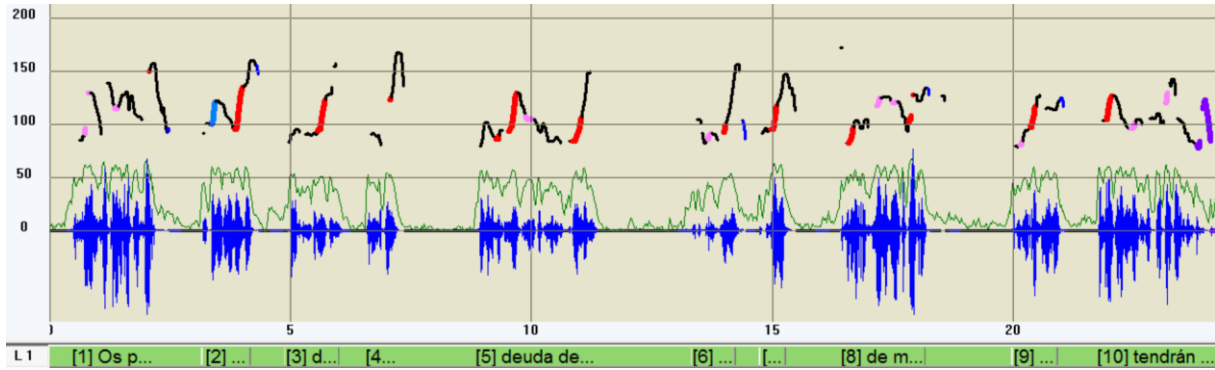


Figure 109. "Os puedo anunciar..." Zapatero en discours public

« Os puedo anunciar que vamos a aplazar, el pago de la deuda, de los ayuntamientos, con el estado, deuda de más de mil quinientos millones de euros, que la aplazaremos un año, y que luego de manera razonable durante cuatro, de manera razonable, tendrán que devolverse por parte de los ayuntamientos. » (Je peux vous annoncer que nous allons reporter, le paiement de la dette, des municipalités, avec l'état, dette de plus de mil cinq cents millions d'euros, que nous reporterons d'un an, et qui après, de manière raisonnable pendant quatre (ans), de manière raisonnable, devra être remboursée par les municipalités).

Description et interprétation des contours prosodiques :

Dans cet énoncé en discours public, nous pouvons remarquer à grande échelle, dix groupes rythmiques assez petits qui sont caractérisés par des contours montants du type C1 à la fin de chaque GI. La structure prosodique de l'énoncé semble donc ne pas avoir de contraste au niveau supérieur, car tous les GI sont réalisés de manière identique comme s'il s'agissait s'une énumération.

On peut analyser cet énoncé comme une énumération (contours parallèles) et considérer qu'il présente deux niveaux. Un premier niveau dans lequel nous voyons une série des contours C1 qui représentent des contours de continuation contrastant avec le contour final C0 sur 'ayuntamientos'. Un deuxième niveau est possible dans cet énoncé à l'intérieur des GI où d'autres contours avec des mouvements mélodiques moins importants peuvent contraster avec d'autres éléments.

Cet énoncé est présenté en figures agrandies en Figures 110, 111 et 112.

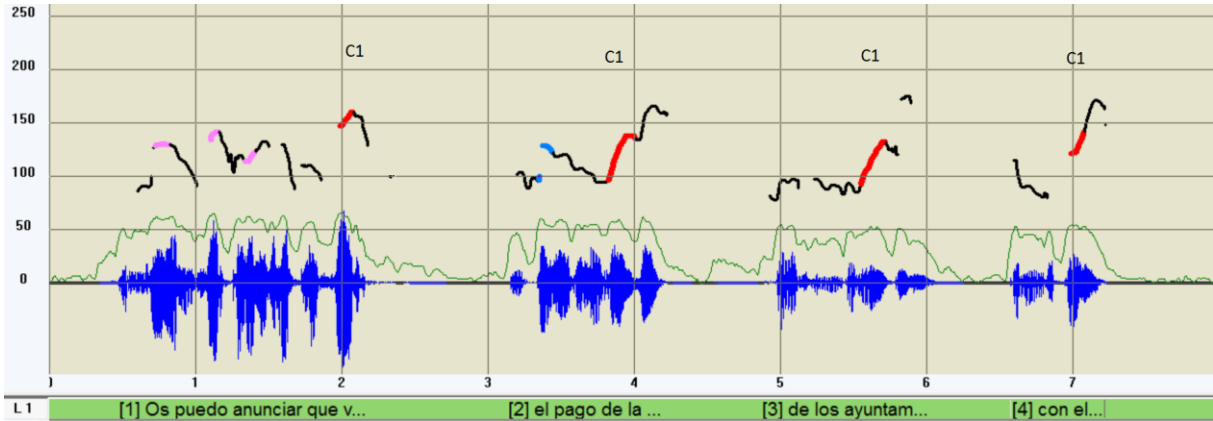


Figure 110. Exemple "Os puedo anunciar..." nº 1

« Os **puedo** Cn **anunciar** Cn que **vamos** Cn a **aplarzar** C1 # el **pago** C2 de la **deuda** C1 # de los **ayuntamientos** C1 # con el **estado** C1 #

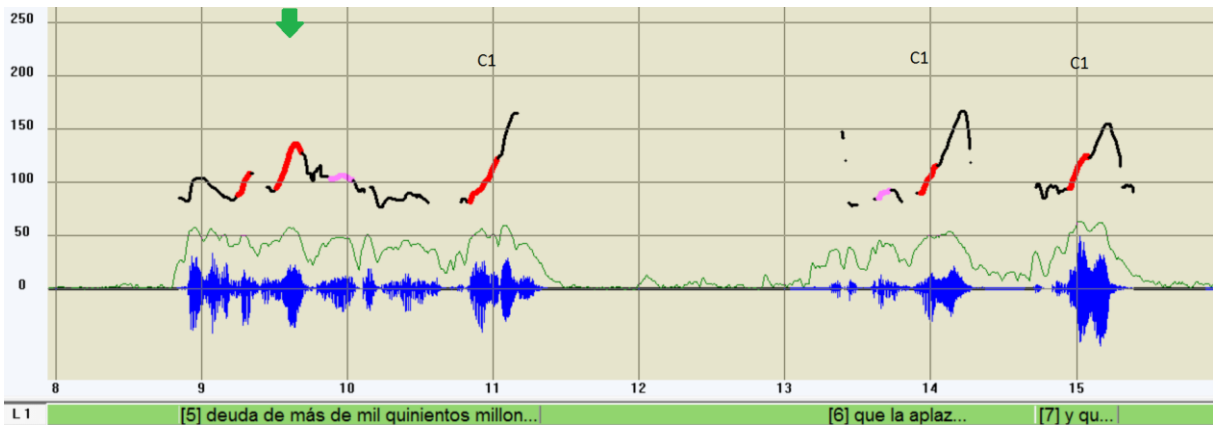


Figure 111. Exemple "Os puedo anunciar..." nº2

deuda de **más** C1 de **mil** C1 **ins** **quinientos** Cn millones de **euros** C1 # que **aplazaremos** Cn un **año** C1 # y que **luego** C1 #

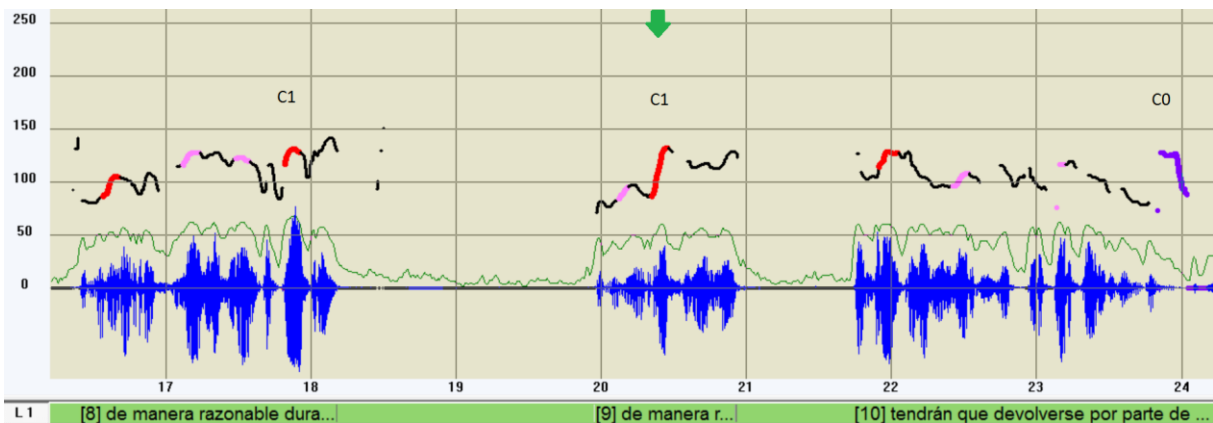


Figure 112. Exemple "Os puedo anunciar..." nº 3

de **manera** C1 **razonable** Cn **durante** Cn **cuatro** C1 # de **manera** Cn **razonable** C1 **ins** # **tendrán** C1 que **devolverse** Cn por **parte** Cn de los **ayuntamientos** C0 »

Avec ces figures agrandies nous avons accès à plus de détails. Les contours montants C1 sont, la plupart de temps, montants sur la pénultième syllabe (patron prosodique de l'espagnol) et, comme un ton flottant, montant même plus haut sur la dernière syllabe, comme dans les mots de fin de groupe rythmique : '*deuda*', '*ayuntamientos*', '*estado*', '*euros*', '*año*', '*luego*', '*cuatro*', '*razonable*'. Le GI '*cuatro*' peut être considéré comme étant aussi un contour Cc, mais je préfère le noter ici comme un C1, car la légère descente sur la syllabe accentuée et la montée sur l'inaccentuée peuvent être produites par la production du 't', donc de la micromélodie.

Dans le deuxième niveau, on trouve d'autres contours C1 qui sont réalisés avec une amplitude moins importante ou plus bas que ceux en fin de GI. À ce niveau, un contraste entre deux éléments est visible dans le deuxième groupe rythmique '*el pago de la deuda*' où le mot '*pago*' est réalisé avec un contour descendant C2 sur '*-pa*' qui contraste avec le contour montant C1 sur '*-deu*'.

Structure prosodique et interprétation selon le modèle SCI

La Figure 113 est une représentation à deux niveaux de la SP de cet énoncé.

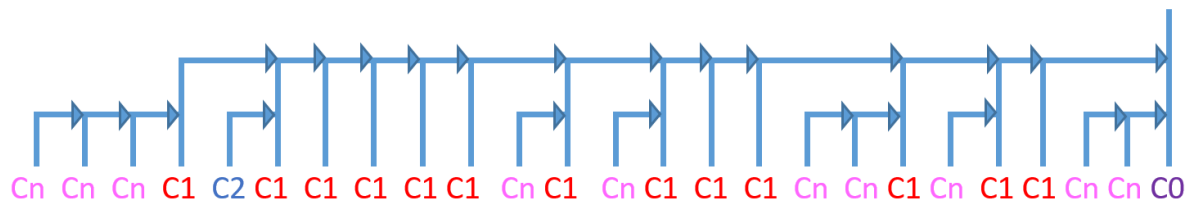


Figure 113. SP '*Os puedo anunciar...*' Zapatero

Dans cette SP, on trouve de petits regroupements qui ont parfois même un seul accent. Tous ces regroupements se terminent par un contour C1 répétitif qui fait que ces contours sont parallèles et tous dépendants de la réalisation du contour final C0. Nous pouvons apprécier tous ces contours C1 en haut de la SP (au premier niveau).

À l'intérieur des GI, les contours C1 sur '*más*' et '*tendrán...*' sont de la même classe (même s'ils se distinguent entre eux par au moins un trait) donc attachés au niveau supérieur de la SP. Les insistances (*ins*) sur '*mil*' et sur '*razonable*' peuvent être considérées comme des contours C1 qui dépendent du C0 sur '*ayuntamientos*' ou bien elles peuvent être considérées comme des contours indépendants en dehors de la SP.

7.2.2 Analyse générale :

Dans cette partie, je présente tous les contours en fin de GI et les contours finaux de tous les énoncés de Zapatero analysés. De 22 énoncés analysés, il y en a onze de 2009 appartenant à deux discours différents, sept de 2014 appartenant à deux discours différents et quatre de 2016. Tous ses discours ont été prononcés dans des rassemblements devant des partisans et des représentants de son parti politique.

Contours finaux :

De 22 énoncés analysés, 16 énoncés se terminent par un contour C0 descendant sur la syllabe accentuée comme il est décrit par le modèle, 5 énoncés se terminent par un contour C0 du type montant sur la syllabe accentuée et descendant sur la (les) dernière(s) syllabe(s) inaccentuée(s) du mot et 1 seul est réalisé avec un C1 possiblement dû à un accent d'insistance à la fin de l'énoncé.

Contours en fin de GI (contours de frontières) :

Dans ce corpus, on a trouvé un total de 137 contours en fin de GI desquels 124 sont des C1 ; la plupart de ces contours montants sont caractérisés par un mouvement mélodique montant vers une valeur plus haute de F0 sur la (les) syllabe(s) suivante(s) inaccentuée(s).

Ces résultats nous indiquent que le contour en fin de GI le plus utilisé par Zapatero est le C1 qui continue vers une valeur plus élevée de la F0 sur la dernière syllabe inaccentuée (103 apparitions), et 21 C1 avec un mouvement tonal sur l'inaccentuée qui prend une direction légèrement descendante. Le reste des contours sont : Cn (4), C2 (5) et Cc (4). Ceci montre que ce contour montant, typique de la phonologie de l'espagnol pour indiquer une continuation, est employé de manière systématique par Zapatero. On ne trouve donc pas un contraste de pente entre les éléments de sa structure prosodique, mais plutôt une suite de contours parallèles. L'emploi répétitif et excessif de ce C1 dans ses discours publics 'pseudo-spontanés' peut être interprété comme sa façon de maintenir le public éveillé. Ce contour répétitif fait son phonostyle, celui par lequel il est reconnu.

On trouve 12 accents d'insistance sur ces derniers contours en fin de GI, ce qui est très courant dans les discours publics des personnalités politiques.

Contours à l'intérieur des GI :

Le contour le plus fréquent à l'intérieur des GI est aussi le **C1** (100 occurrences), ce qui peut s'expliquer par le type de discours. Ces contours C1 sont moins hauts que ceux qu'on trouve en fin de GI ou ils ont moins de mouvement mélodique.

D'autres contours comme les **Cn** (40) sont aussi présents et dépendent, dans la SP, de la réalisation du C0. Finalement, quelques contours **C2** (9) se trouvent, surtout en début de GI, et contrastent avec des contours C1 qui le suivent.

À l'intérieur des GI on trouve parfois des accents d'insistance (8) sur des mots sémantiquement importants dans le discours.

Vitesse de parole et durée des GI et des pauses :

Dans le Tableau 24, nous pouvons apprécier les données générales concernant le temps de pause et d'articulation, la vitesse de parole et d'élocution, ainsi que la durée moyenne des GI et des pauses.

Tableau 24 : Temps de pause, temps de parole, vitesse de parole, vitesse d'élocution, durée moyenne de pauses et des GI de Zapatero en discours public 'spontané'

TTD	TTP	TTP %	TTA	TTA %	VP Syll/s	VE Syll/s	DMP ms	DMGI ms	NMSGI Syll/s
4mn42s	1mn40s	35,53	3mn2s	64,47	4,09	6,35	720	1127	7,21

Légende Tableau :

- TTD** = Temps Total du Discours
- TTP** = Temps Total de Pause
- TTA** = Temps Total d'Articulation
- VP** = Vitesse de Parole
- VE** = Vitesse d'Élocution
- DMP** = Durée Moyenne Pause
- DMGI** = Durée Moyenne des Groups Intonatifs
- NMSGI** = Nombre Moyen de Syllabes par GI

Ces données indiquent tout d'abord que le temps total de pause est assez élevé (35,53 %). Elles mesurent en moyenne 720 ms, mais le temps de pause n'est pas élevé à cause de la taille des pauses, mais du fait que Zapatero fait des pauses très souvent. Ceci veut donc dire que ses GI sont petits (en moyenne 1127 ms).

Ses vitesses de parole et d'élocution sont plus rapides que celles de Chávez, mais normales pour la situation de production.

7.2.3 Phonostyle de Zapatero

Le phonostyle de Zapatero se caractérise par des énoncés découpés en petits blocs de parole (1127 ms en moyenne) séparés par des pauses importantes (720 ms en moyenne). Ces blocs de parole (GI) se terminent par des contours montants qui continuent vers une valeur de F0 plus élevée. Ces énoncés sont donc une succession de contours du même type comme lorsqu'il s'agit d'une énumération. Ses contours typiques et ses contours occasionnels peuvent être schématisés comme suit (Figures 114, 115 et 116) :

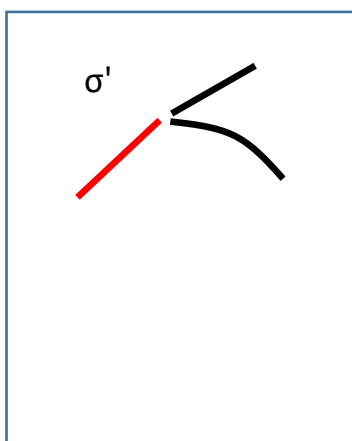


Figure 114. Contours typiques C1 en fin de GI de Zapatero

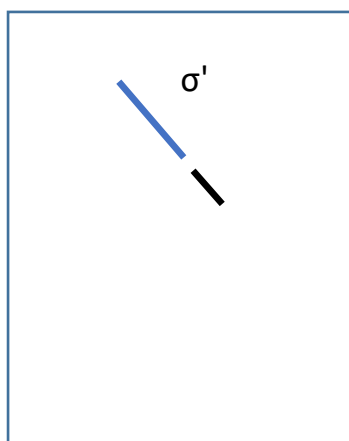


Figure 115. Contour optionnel C2 en fin de GI de Zapatero

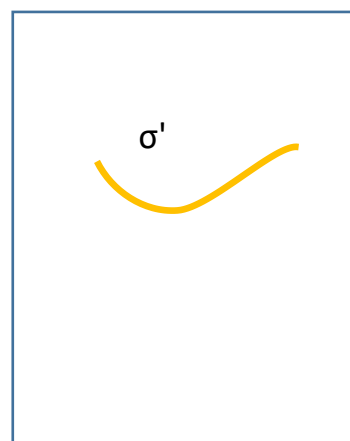


Figure 116. Contour Cc en fin de GI très rare chez Zapatero

Ce contour répétitif de Zapatero est noté dans le corpus 'C1Z' (voir annexes) pour les différencier d'autres contours C1 où la pente sur la dernière syllabe inaccentuée prend une autre direction que montante (plate ou descendante légèrement). Ce contour, que j'ai annoté dans le corpus 'C1Z', est typique de la phonologie de l'espagnol et c'est un des contours que l'on attend pour toutes les variétés de cette langue pour indiquer une continuation majeure. Le choix de ce contour tout le long des énoncés indique qu'il s'agit en général d'une structure prosodique simple à 2 ou 3 niveaux (en général) où l'on ne trouve pas souvent un contraste (contours parallèles) entre les éléments au niveau supérieur de la SP.

Ce type d'énoncés est le plus courant chez Zapatero en discours public spontané. Cependant, il peut réaliser, de temps en temps, d'autres types d'énoncés avec d'autres types de contours moins utilisés dans son phonostyle.

Une autre caractéristique de ses discours est l'utilisation des accents d'insistances comme toutes les personnalités politiques ; mais chez Zapatero, cela n'apparaît pas seulement sur la syllabe accentuée : il peut aussi le déplacer à la première syllabe du mot (voir Figure 117). Cet accent d'insistance sur la première syllabe fait penser à l'accent 'didactique' ou 'intellectuel' en français (Lucci, 1980 ou Garde, 1968, respectivement).

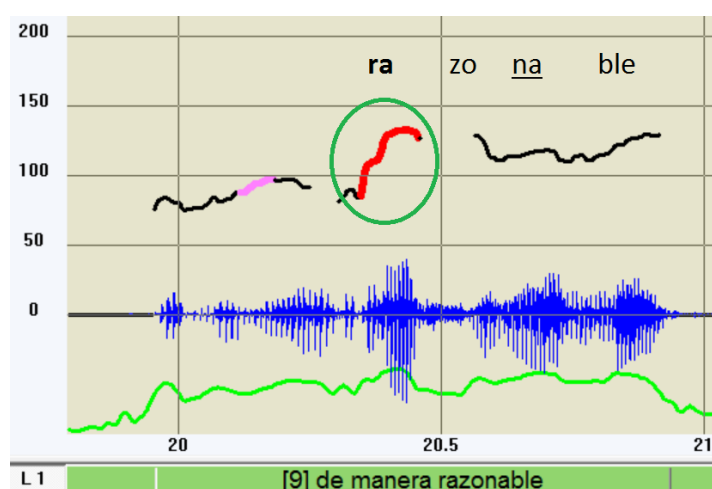


Figure 117. Déplacement de l'accent d'insistance au début du mot 'razonable'

7.3 Imitateurs de Zapatero

7.3.1 Pepe Plaza

Pepe Plaza est un imitateur et humoriste catalan qui a consacré sa vie au théâtre et à la radio ; il participe actuellement à de nombreux programmes télévisés et spectacles humoristiques. Cette imitation date de l'année 2006.

Les Figures 118 et 119 sont un exemple de cet imitateur.

« Tengo, el honor, la capacidad, y la seguridad, y la creatividad que ... seguirá haciendo deporte, con talante, con tranquilidad, con serenidad, con originalidad, sin claridad, porque nos quedaremos en la oscuridad. » (J'ai, l'honneur, la capacité, et la sécurité, et la créativité que... continuera à faire du sport, avec bonne humeur, avec tranquillité, avec sérénité, avec originalité, sans clarté, parce que nous allons rester dans l'obscurité).

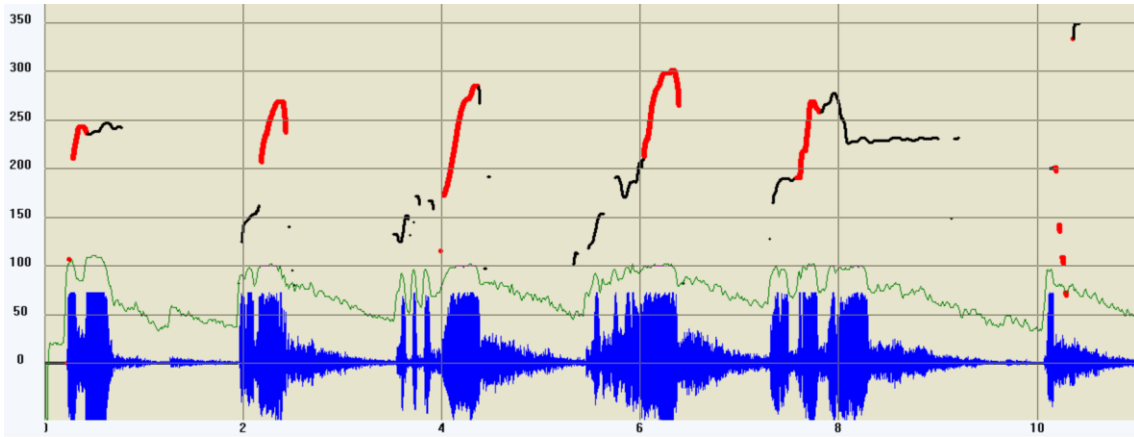


Figure 118. Exemple n° 1-1 de l'imitateur Pepe Plaza

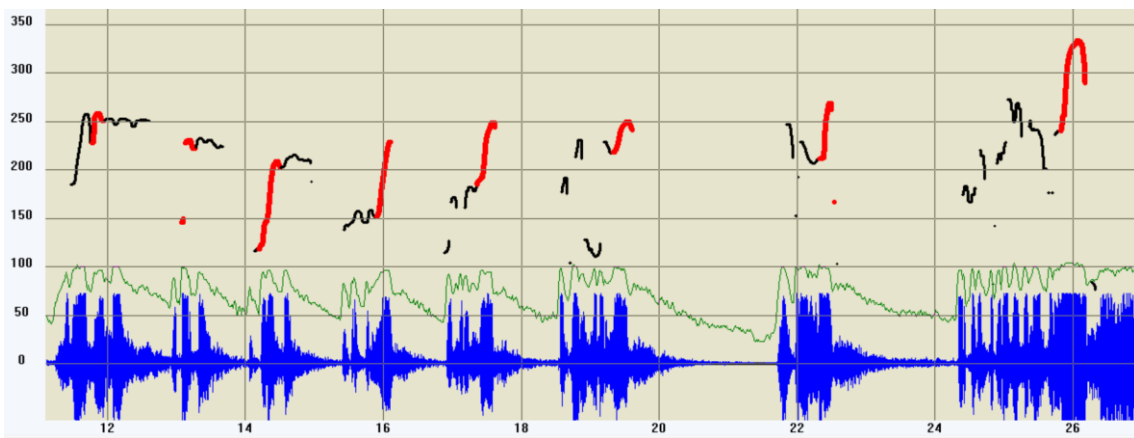


Figure 119. Exemple n° 1-2 de l'imitateur Pepe Plaza

Nous pouvons observer que l'imitateur de Zapatero reproduit les contours C1 allant vers une valeur de F0 plus importante à la fin de chaque GI. Cet imitateur a bien saisi ce contour typique de Zapatero et l'utilise, même avec exagération (pour faire rire), à la fin de l'énoncé comme contour final au lieu d'un contour descendant (C0d).

Les GI sont aussi de petite taille comme le fait Zapatero. Ils contiennent en général seulement un seul mot prosodique (un seul groupe de mots avec un seul accent).

Dans le cinquième GI, on remarque un déplacement de l'accent de mot vers la première syllabe sur 'creatividad' comme Zapatero a l'habitude de faire.

Il faut remarquer aussi qu'il imite ses réalisations au niveau segmental. C'est pour cela que pour cet énoncé il choisit des mots oxytons qui se finissent tous par 'dad' (*seguridad, creatividad, tranquilidad, serenidad, originalidad...*) pour avoir une succession de réalisations de /d/ en 'spirante' [δ], également en finale, caractéristique de la prononciation madrilène.

7.3.2 Alberto Hammett

Alberto Hammett n'est pas un comédien connu. L'imitation suivante (Figure 120 et Figure 121) date de 2008.

« *La situación de los apagones, en Barcelona está controlada, está, bajo control, el gobierno, ya está tomando las medidas necesarias, ya se ha tomado, las tomará, hoy, y mañana.* » (La situation des pannes de courant, à Barcelone est contrôlée, est, sous contrôle, le gouvernement, est déjà en train de prendre les mesures nécessaires, on a déjà pris, on les prendra, aujourd'hui, et demain).

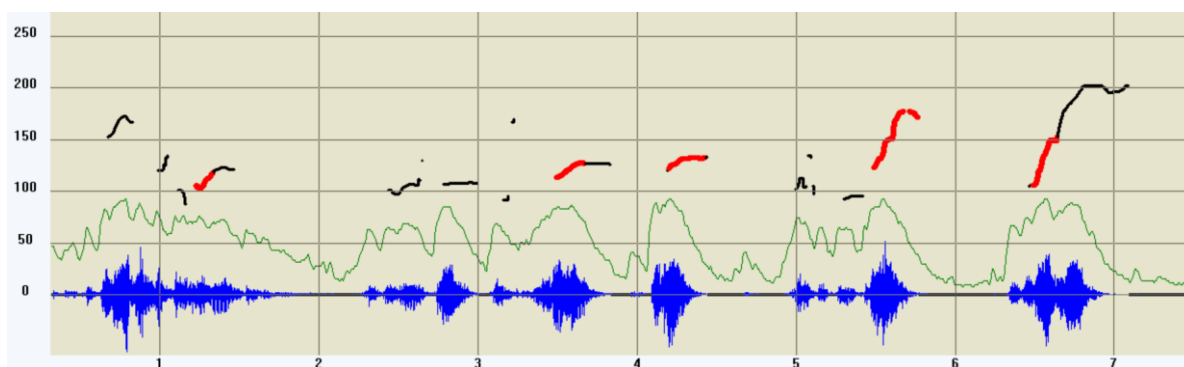


Figure 120. Exemple n° 1-1 de l'imitateur Alberto Hammett

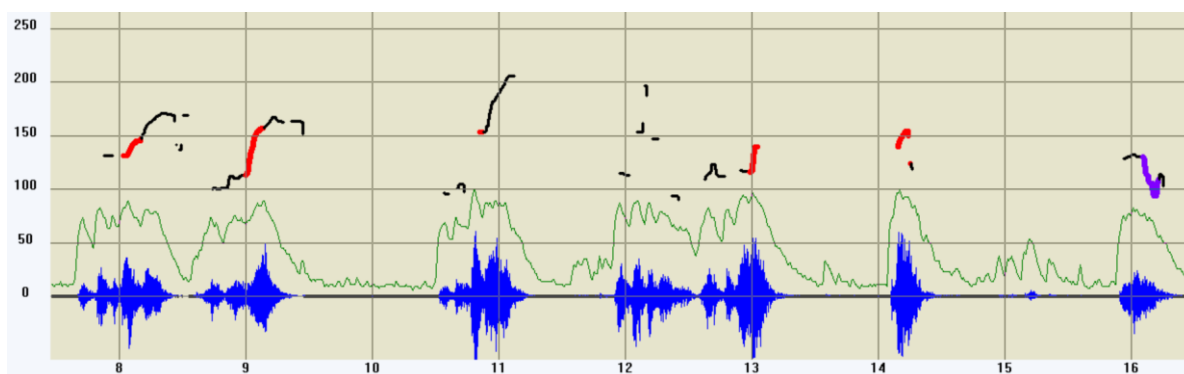


Figure 121. Exemple n° 1-2 de l'imitateur Alberto Hammett

Cet imitateur a également bien saisi ce contour montant de Zapatero, les mots sont paroxytons donc on peut voir comment le contour C1 continue vers une valeur plus haute de F0 sur la dernière syllabe inaccentuée en fin de GI. Le contour final de l'énoncé est bien un C0d comme décrit par le modèle. On remarque aussi que l'énoncé est découpé en petits blocs (GI) comme il est habituel chez Zapatero. Cette imitation semble être plus proche de la réalité, le but de cet imitateur étant peut-être de reproduire le phonostyle de Zapatero et pas forcément de faire rire un public.

7.3.3 Discussion :

Les imitateurs étudiés ont tous saisi quelques traits prosodiques (et autres) de Zapatero, suffisants pour que n'importe quel hispanophone reconnaisse le personnage imité (bien sûr si l'on connaît déjà le dit personnage). Ces traits prosodiques sont parfois exagérés pour faire rire le public.

Les imitateurs doivent choisir les traits saillants de leurs personnages, ce qui implique une écoute discriminative et une adaptabilité intelligente, mais il leur suffit de quelques traits pour pouvoir ressembler au personnage imité. Selon Carton (1992), « les imitateurs ne visent pas une totale reproduction à l'identique, ils sont dans le domaine de la caricature 'plus vraie que le réel'. Un petit nombre de traits suffit à une bonne identification, et l'exagération des tendances est nécessaire pour que soit atteint le but poursuivi : la satire dans l'identification. »

Chapitre 8 : Étude acoustique. Deux phonostyles opposés et expérience perceptive avec TTS

Dans ce chapitre, je présente tout d’abord une comparaison des résultats des analyses acoustiques de Chávez et Zapatero en discours public ‘spontané’. Il s’agit donc des deux hommes politiques qui se trouvent aux extrêmes opposés d’après les résultats des expériences perceptives. Ensuite, je présente trois expériences perceptives utilisant la synthèse de parole à partir du texte (TTS synthesis) intégrée dans WinPitch pour tester la reconnaissance du phonostyle de Chávez et Zapatero.

Objectif de l’étude

L’objectif de ce chapitre est de mettre en évidence les différences prosodiques existantes entre ces deux hommes politiques. De plus, confirmer à travers les expériences de TTS quels sont les paramètres acoustiques nécessaires et suffisants pour reconnaître le phonostyle de ces deux hommes politiques.

8.1 Différences prosodiques entre Chávez et Zapatero

D’après les analyses acoustiques réalisées sur la base de 23 ou 22 énoncés isolés de Chávez et Zapatero (respectivement) en discours public ‘spontané’, j’ai pu conclure que ces deux hommes politiques utilisaient un patron prosodique complètement différent (et même opposé) l’un de l’autre.

8.1.1 Patron caractéristique et différences essentielles

Le patron prosodique employé par Chávez se caractérise essentiellement par la réalisation régulière du contour C1Ch à la fin de chaque GI. Le mouvement tonal ‘Ch’ consiste en une grande chute de F0 d’environ 200 Hz (16 demi-tons) sur la dernière syllabe inaccentuée du mot en fin de GI. De plus, ce contour typique de Chávez est accompagné d’un allongement régulier dans cette dernière syllabe de mot en fin de GI.

Contrairement à celui de Chávez, le patron prosodique de Zapatero consiste dans la réalisation, dans la plupart des cas, d’un contour C1 à la fin de chaque GI. Ce contour C1 continue vers une valeur plus élevée de F0 comme s’il s’agissait de manière permanente d’un

contour de continuation majeure. De plus, ces énoncés sont caractérisés par un découpage en petits GI ou blocs de parole.

Ces deux patrons prosodiques répétitifs et très différents peuvent être schématisés dans les Figures 122 et 123. Elles permettent d’imaginer à quoi ressemblent les discours de ces deux personnalités, mais aussi de comparer ces deux phonostyles complètement opposés.

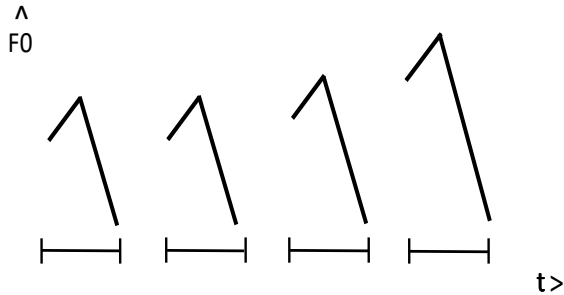


Figure 122. Patron prosodique de Chávez

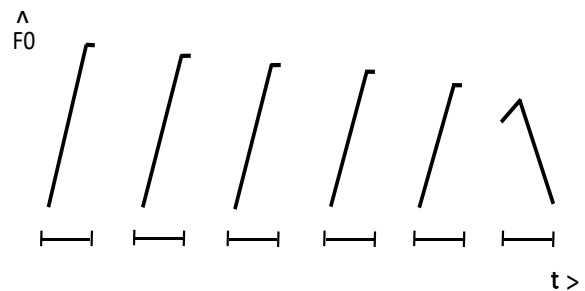


Figure 123. Patron prosodique de Zapatero

On constate que ces deux hommes politiques utilisent un patron différent pour passer leur message et, sans doute, pour maintenir leur public attentif et éveillé. Chávez fait penser au discours solennel de Charles de Gaulle (cf. Duez, 1997 ou Léon, 1993), mais aussi à la voix du ‘Général’ (Fónagy, 1983), et Zapatero plutôt à celle d’un intellectuel formé dans une grande école de droit et de ‘management’.

Ces patrons prosodiques différents peuvent être le résultat d’une différence dans la personnalité et le parcours professionnel de ces deux personnages. L’un, Chávez, ancien militaire et ami proche de la révolution cubaine de Fidel Castro et l’autre, Zapatero, avocat ayant étudié dans de grandes universités européennes.

8.1.2 Différences détaillées de ces deux phonostyles

Les différences principales concernent d’une part, la réalisation des contours et la structure prosodique et d’autre part, la durée moyenne de GI et de pauses ainsi que la vitesse de parole et d’élocution.

8.1.2.1 Contours finaux et contours employés en fin et à l’intérieur des GI

L’une des différences entre ces deux hommes politiques est le type de contour employé. Dans les tableaux suivants (Tableaux 25, 26 et 27), nous pouvons voir le type de contours utilisés en fin de GI, à l’intérieur des GI et en fin d’énoncé.

Tableau 25. Récapitulatif des contours employés en fin de GI par homme politique en discours public 'spontané'

Contours	Chávez	Chávez %	Zapatero	Zapatero %
C1	9	7,82	124	90,51
C1Ch	105	91,3	0	0
C2	0	0	5	3,64
C2Ch	1	0,86	0	0
Cn	0	0	4	2,91
Cc	0	0	4	2,91
Total	115	100 %	137	100 %

On constate que Chávez utilise le contour C1Ch dans 91,30 % des cas et les C1 en 7,82 % des cas seulement. Dans les 23 premiers énoncés analysés de Chávez, aucun contour C2, Cn ou Cc n'a été trouvé en fin de GI et seulement un C2Ch. Par contre, Zapatero utilise le contour C1 dans 90,51 % des cas et très rarement le C2, Cn ou Cc.

Dans le Tableau 26, nous pouvons voir les différences entre ces deux personnalités, concernant l'utilisation des contours à l'intérieur des GI. Ce tableau montre le nombre et le pourcentage de types de contours employés par Chávez et Zapatero à l'intérieur des GI.

Tableau 26. Récapitulatif des contours employés à l'intérieur des GI par homme politique en discours public 'spontané'

Contours	Chávez	Chávez %	Zapatero	Zapatero %
C1	165	82,08	100	67,11
C1Ch	2	0,99	0	0
C2	8	3,98	9	6,04
Cn	26	12,93	40	26,84
Cc	0	0	0	0
Total	201	100 %	149	100 %

On remarque que le contour le plus employé est le C1 (82,08 % des cas pour Chávez et 67,11 % pour Zapatero), avec plus d'occurrences pour Chávez que pour Zapatero. On note aussi l'apparition du contour 'Cn' chez les deux hommes politiques, mais plus souvent chez Zapatero (12,93 % pour Chávez et 26,84 % pour Zapatero). Finalement, on note la réalisation de quelques contours C2, plus dans les discours de Zapatero que dans celui de Chávez.

Concernant les contours finaux, on note la présence de deux types de C0 déjà décrits dans les chapitres précédents. L'un est descendant (comme décrit par le modèle de Ph. Martin), l'autre, est un contour montant sur la syllabe accentuée et descendant sur la (les) dernière(s) syllabe(s) inaccentuée(s) de l'énoncé. Ce dernier contour semble être un contour typique chez les hommes politiques, car dans leurs discours ils sont obligés d'utiliser des insistances ou des prééminences très marqués pour maintenir l'attention de leur public sur un élément important du texte.

Le Tableau 27 montre l'occurrence de ces deux types de contours finaux employés par ces deux hommes politiques.

Tableau 27. Récapitulatif des contours en fin d'énoncé par homme politique en discours public 'spontané'

Contours	Chávez	Chávez %	Zapatero	Zapatero %
C0 Comme le modèle	5	21,74	16	72,73
C0 Montant-descendant	18	78,26	5	22,73
Autre	0	0	1 (C1)	4,54
Total	23	100 %	22	100 %

On remarque que Chávez réalise plus de contours C0 montant-descendant alors que Zapatero préfère le C0 décrit par le modèle, mais les deux types de contours sont présents chez ces deux personnalités.

8.1.2.2 Structure prosodique

Les analyses acoustiques ont montré que les discours de ces deux orateurs sont composés par de longs énoncés constitués de GI (blocs de parole) qui sont séparés par des pauses plus au moins importantes, on ne parle pas donc ici, d'énoncés bien structurés comme l'on en trouve dans la parole lue et préparée.

La réalisation régulière du contour C1Ch pour Chávez et le contour C1 (allant vers une valeur plus élevée de F0) pour Zapatero en fin de GI donnent de clairs indices sur le type de structure que l'on peut trouver chez ces deux hommes politiques.

Si l'on trouve de manière régulière le même type de contour en fin de GI, on pense à une énumération où les contours sont parallèles avec une dépendance de chacun envers le

contour final C0 qui indique la fin de l'énoncé dans le niveau supérieur de la structure. Ce type d'énoncé renvoie donc à un type de structure prosodique qui n'est pas congruente avec la structure syntaxique de celui-ci.

Dans les niveaux inférieurs de la structure prosodique (à l'intérieur des GI), on trouve plus de contraste entre les éléments où il y a une dépendance, en général, vers le contour en fin de GI.

Ces deux hommes politiques utilisent ce type de structure prosodique tout le long de leur discours. Cette structure prosodique simple est supposée aider les auditeurs dans la décomposition du message et à la compréhension de celui-ci (Martin 2009, 2015).

8.1.2.3 Vitesse de parole, durée des GI et des pauses :

Dans cette partie, les données concernant le temps de parole, le temps de pause, la vitesse d'élocution et la vitesse de parole pour chaque homme politique sont présentées et interprétées. On trouve des différences importantes qui jouent un rôle dans leur phonostyle respectif comme cela est illustré dans le Tableau 28.

Tableau 28 : Temps de pause, temps de parole, vitesse de parole, vitesse d'élocution, durée moyenne de pauses et des GI de Zapatero en discours public 'spontané'

Homme politique	TTD	TTP	TTP %	TTA	TTA %	VP syll/s	VE syll/s	DMP ms	DMGI ms	NMSGI syll/s
Chávez	6mn11s	1mn35s	25,63	4mn36s	74,37	3,14	4,22	812	1982	8,44
Zapatero	4mn42s	1mn40s	35,53	3mn2s	64,47	4,09	6,35	720	1127	7,21

Légende Tableau :

- TTD** = Temps Total du Discours
- TTP** = Temps Total de Pause
- TTA** = Temps Total d'Articulation
- VP** = Vitesse de Parole
- VE** = Vitesse d'Élocution
- DMP** = Durée Moyenne Pause
- DMGI** = Durée Moyenne des Groupes Intonatifs
- NMSGI** = Nombre Moyen de Syllabes par GI

Concernant la vitesse de parole et la vitesse d'élocution, on constate que Zapatero parle toujours plus vite que Chávez. Il prononce autour d'une syllabe de plus que Chávez par seconde.

Le temps total d'articulation est plus élevé chez Chávez que chez Zapatero (74,37 % contre 64,47 % respectivement) ce qui veut dire que Zapatero a un temps de pause plus important que celui de Chávez (35,53 % contre 25,63 % respectivement). Ceci peut être expliqué par la grande différence existante entre la durée moyenne des GI de Chávez (1982 ms en moyenne) et celle de Zapatero (1127 ms en moyenne).

Comme Zapatero réalise des GI courts, il pause plus souvent et donc ses énoncés ont plus de temps de pauses que ceux de Chávez même si les pauses moyennes de Chávez sont autour de 90 ms plus longues (en moyenne) que celles de Zapatero (812 ms contre 720 ms respectivement).

Pour vérifier s'il existe une différence significative entre Chávez et Zapatero de la durée des GI et des pauses, j'ai appliqué le test non-paramétrique de Mann Whitney. Le résultat indique une différence significative entre ces deux hommes politiques pour la durée des GI ($p < 0,0001$), mais pas pour la durée de pauses ($p = 0,277$). (Voir Figure 124 et Figure 125).

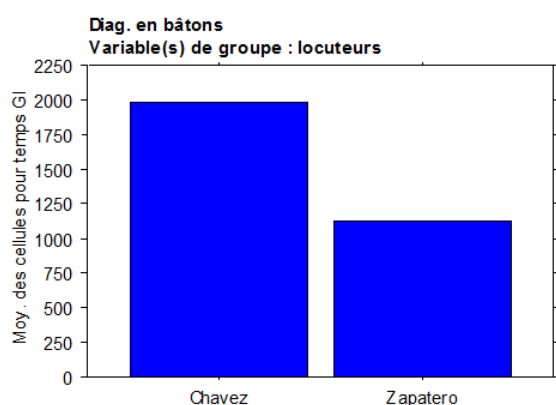


Figure 124. Durée moyenne des GI Chávez et Zapatero

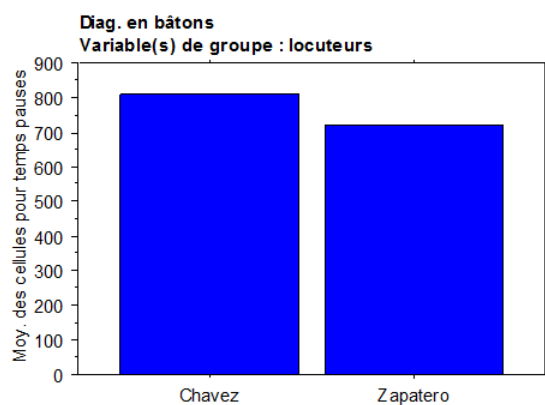


Figure 125. Durée moyenne des pauses Chávez et Zapatero

8.1.2.4 Registre et étendue de la F0 :

Le registre employé par ces deux hommes politiques est très variable selon le type de discours et les sujets qu'ils traitent. Pour cette raison, ces deux aspects n'ont pas été considérés comme différences évidentes entre leur phonostyle.

On constate tout de même dans les énoncés de ce corpus, un registre plus haut chez Chávez que chez Zapatero. Chávez peut atteindre des valeurs très hautes de F0 (450 Hz) alors que Zapatero ne se promène que rarement vers les 250-300 Hz. La F0 moyenne de Chávez est autour de 250-300 Hz alors que celle de Zapatero est autour de 110-150 Hz.

L'étendue du registre de la F0 est toujours très importante chez Chávez, elle est souvent de 150-200 Hz alors que l'étendue de Zapatero est de 40-50 Hz.

8.1.3 Discussion :

Les différences prosodiques discutées ici entre Chávez et Zapatero montrent l'existence de deux phonostyles complètement opposés par lesquels les auditeurs peuvent les reconnaître, et éventuellement les aimer ou les rejeter. Ces phonostyles sont une représentation de leur parcours politique et professionnel, de leur personnalité et caractère et des habitudes acquises dans leur entourage culturel. Chávez est l'exemple vivant d'un homme politique tribun, autoritaire et courageux alors que Zapatero est le prototype d'un homme politique traditionnel, calme et conservateur.

Les différences constatées dans leur phonostyle peuvent être résumées dans le tableau récapitulatif suivant (Tableau 29) :

Tableau 29. Récapitulatif des différences principales entre Chávez et Zapatero

Différences	Chávez	Zapatero
Contour typique en fin de GI	C1Ch	C1 allant vers une valeur de F0 plus élevée
Allongement	Régulier à la fin de chaque GI	Pas d'allongement trouvé
Découpage du discours	GI de taille moyenne (1982 ms)	GI de taille petite (1127 ms)

8.2 Expérience perceptive avec TTS

Cette analyse des patrons prosodiques de Chávez et Zapatero en discours public 'spontané' a permis de constater un certain nombre de différences prosodiques dans leur phonostyle.

Les phonostyles caractéristiques de Chávez et Zapatero peuvent être testés avec des expériences perceptives utilisant la synthèse de la parole. Dans cette partie, je propose trois tests de perception avec la synthèse de la parole à partir du texte TTS (Text to Speech) intégré dans WinPitch pour déterminer si en modifiant certains paramètres prosodiques, en fonction de leurs phonostyles particuliers, les participants peuvent identifier tel ou tel homme politique.

Objectif de l'expérience :

L'objectif de cette expérience est de tester séparément, les paramètres prosodiques habituels (F0 et durée) plus le chunking pour vérifier quels sont les paramètres nécessaires et suffisants pour l'identification de ces deux phonostyles.

8.2.1 Méthodologie :

8.2.1.1 Corpus et procédure :

Le corpus est composé de 4 textes provenant d'énoncés originaux de Chávez et Zapatero (2 textes pour chacun d'eux). Ils ont été modifiés pour les neutraliser du point de vue lexical, pour qu'il n'y ait pas des mots typiquement d'Amérique hispanophone ou d'Espagne (par exemple *ayuntamiento/alcaldía* = mairie), mais aussi du point de vue politique, pour qu'il n'y ait pas d'indice de tendances politiques (ex. '*revolución bolivariana*' = 'révolution bolivarienne' a été enlevée et remplacée par un autre concept). Ces textes ont donc toujours un sens politique, mais ils ne parlent pas de la situation d'un pays en particulier.

Ces textes ont été produits grâce à la synthèse de parole à partir du texte (Text to Speech Synthesis = "TTS") intégrée dans WinPitch. Le synthétiseur donne une voix féminine et propose une prosodie en accord avec la phonosyntaxe de l'espagnol. Cet espagnol est considéré comme 'standard'²⁷.

Pour s'assurer que les productions du synthétiseur étaient prosodiquement satisfaisantes, les marqueurs de pitch générés par PSOLA ont été soigneusement vérifiés et édités.

Les énoncés produits par le synthétiseur sont donc considérés comme 'normaux', correspondants à un phonostyle 'standard' et vont servir de base aux différentes modifications prosodiques ('prosodic morphing') réalisées²⁸. L'intensité, les pauses et la vitesse de parole n'ont jamais été modifiées et resteront inchangées pour chaque exemple.

La Figure 126 est un exemple d'un énoncé produit par le synthétiseur.

²⁷ L'espagnol 'standard' peut être défini comme celui qui présente les caractéristiques prosodiques générales et courantes qui ont été fréquemment trouvées dans les différentes variétés de l'espagnol. Les caractéristiques les plus courantes sont, par exemple, la descente progressive de la F0 jusqu'à la fin de l'énoncé pour les déclaratives ; la montée à la fin des questions totales ; le contour de continuation montant ; etc.

²⁸ Le corpus de cette expérience peut être consulté en annexes.

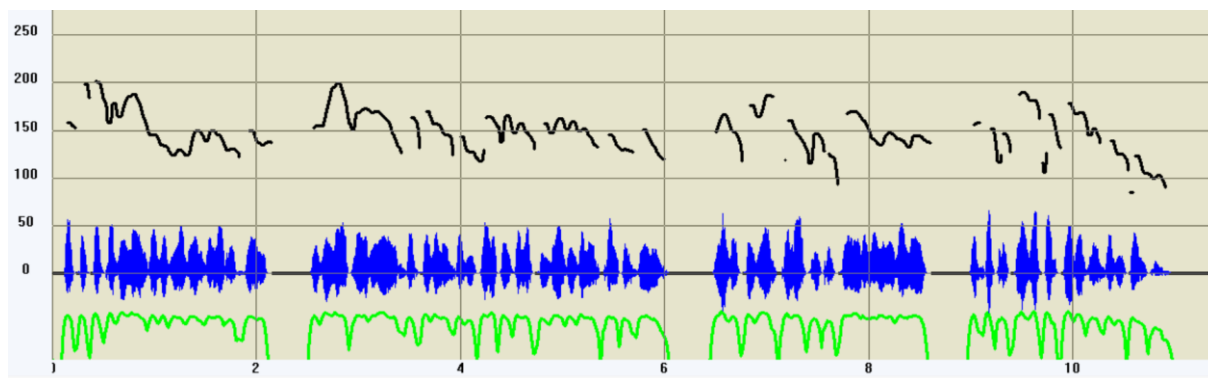


Figure 126. Exemple d'un énoncé 'normal' produit par le synthétiseur

« Hace poco vino el gobernador de la región, y vino a traer un mensaje de los habitantes de la ciudad y de los campesinos, y a decirnos que la aplicación de la nueva ley, es apreciada por todos los habitantes. » (Il n'y a pas longtemps est venu le gouverneur de la région, et il est venu apporter un message des habitants de la ville et des campagnards, et nous dire que l'application de la nouvelle loi est appréciée par tous les habitants).

Cette expérience est composée de 3 tests de perception permettant d'évaluer comment les modifications prosodiques apportées sont appréciées, plus précisément, ils permettent d'identifier les 3 phonostyles différents. Ils sont été effectués l'un après l'autre dans la même séance. L'expérience commence par une étape d'apprentissage qui permet de s'assurer que les auditeurs identifient bien les productions (de Chávez, Zapatero ou 'normal') proposées. La durée totale de l'expérience est d'environ 30 minutes. Entre les tests, les participants pouvaient faire un apprentissage intermédiaire.

8.2.1.1.1.1 Test 1 : Modification de la F0 seulement

Les 4 énoncés 'normaux' produits par TTS ont été modifiés en faisant de la resynthèse manuelle avec WinPitch, en superposant le patron prosodique de F0 de Chávez (en rouge) ou celui de Zapatero (en bleu). À l'intérieur des GI j'ai modelé la courbe mélodique sur les accents de mots produits par le synthétiseur pour que cela ne sonne pas faux.

La durée et le découpage en blocs de parole (chunking) n'ont pas été modifiés. Les pauses et la vitesse de parole sont celles données par le synthétiseur. J'ai ainsi obtenu 8 énoncés supplémentaires : 2 textes Chávez avec prosodie Chávez et les mêmes avec prosodie Zapatero, et 2 textes Zapatero avec prosodie Zapatero et les mêmes avec prosodie Chávez. Un exemple est montré dans les 2 Figures 127 et 128 ci-dessous.

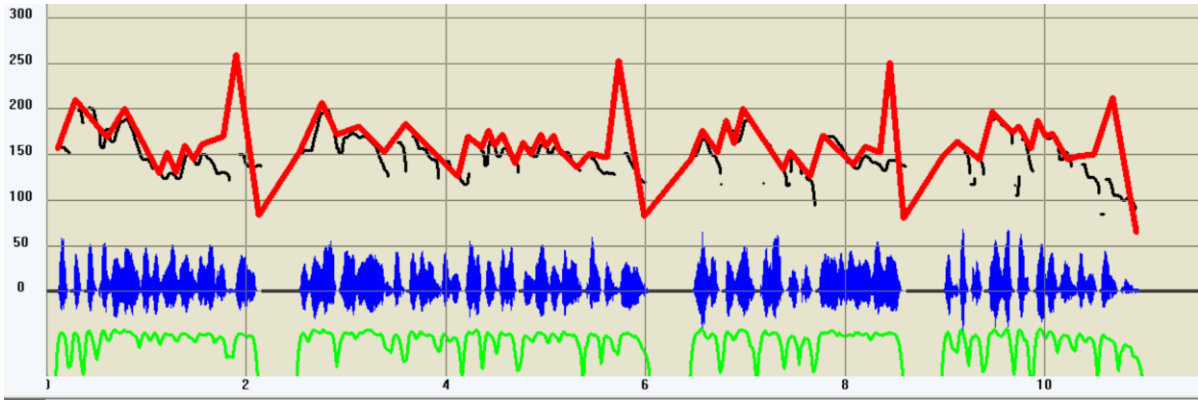


Figure 127. Resynthèse d'une base TTS avec le patron prosodique de Chávez

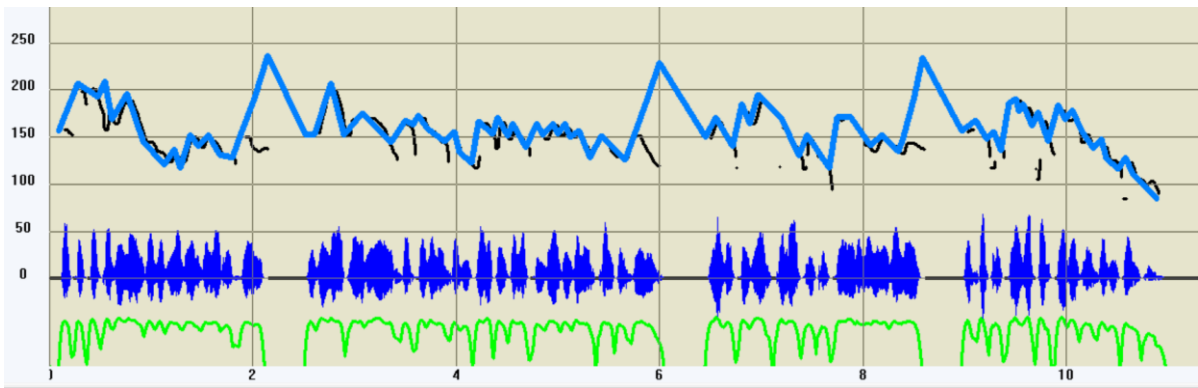


Figure 128. Resynthèse d'une base TTS avec le patron prosodique de Zapatero

Ce qu'il faut remarquer dans ces figures est le contour typique imposé en fin de GI pour chacun des deux hommes politiques, montant-descendant pour Chávez et montant allant vers une valeur de F0 plus élevée pour Zapatero. Nous pouvons les apprécier dans les zooms des Figures 129 et 130.

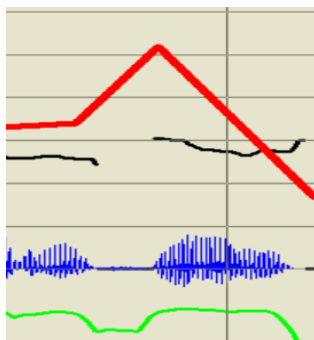


Figure 129. Contours en fin de GI de Chávez

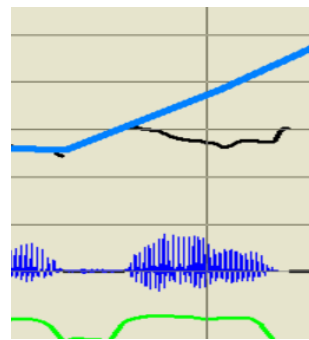


Figure 130. Contours en fin de GI de Zapatero

Les stimuli de ce test sont donc composés de 12 énoncés différents : 4 énoncés 'normaux' produits par le synthétiseur, 4 énoncés resynthétisés de Chávez et 4 énoncés resynthétisés de Zapatero. Ils seront présentés deux fois, si nécessaire, dans un ordre aléatoire.

Hypothèses :

1. Le patron prosodique avec la modification de la F0 seulement n'est pas suffisant pour l'identification correcte de Chávez et Zapatero.
2. 'Normal' est confondu avec Zapatero.

8.2.1.1.1.2 Test 2 : Modification de la F0 et de la durée

Les 8 énoncés resynthétisés avec le patron prosodique de Chávez ou Zapatero ont été repris pour en modifier manuellement la durée de la dernière syllabe en fin de GI sans prendre en considération la place où se trouve l'accent. Cette syllabe a été doublée en durée en faisant attention à ce que cela ne sonne pas faux.

Nous avons donc 8 nouveaux énoncés qui ont un allongement à la fin de chaque GI comme cela est typique chez Chávez. Un exemple pour chacun (Chávez et Zapatero) est donné dans les Figures 131 et 132.

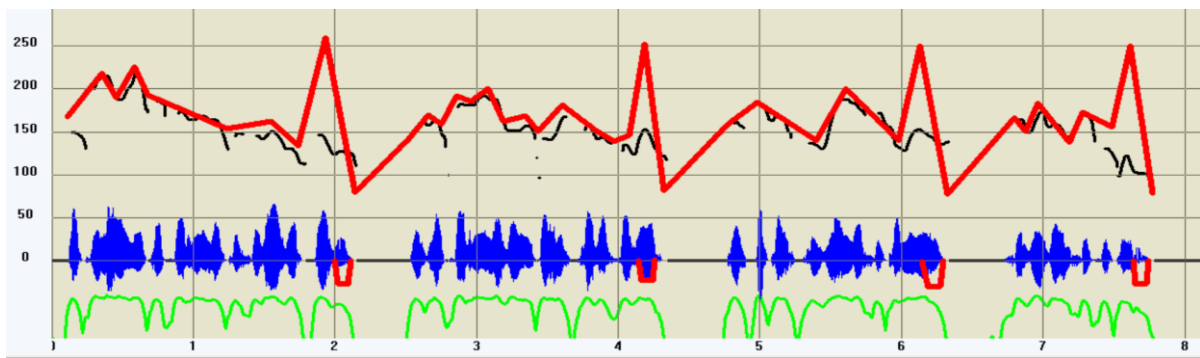


Figure 131. Resynthèse avec modification de la F0 et de la durée en fin de GI de Chávez

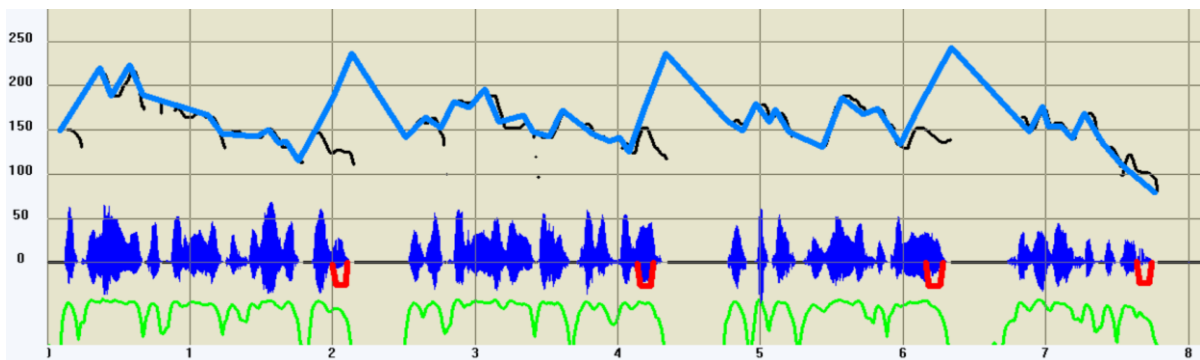


Figure 132. Resynthèse avec modification de la F0 et de la durée en fin de GI de Zapatero

Les figures ci-dessus montrent la modification de la F0 avec le patron prosodique de chaque homme politique et l'allongement de la dernière syllabe en fin de GI. Nous pouvons faire un

zoom dans le signal pour mieux visualiser l’allongement entouré en vert dans les Figures 133 et 134.

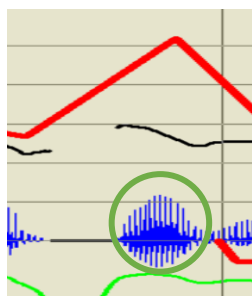


Figure 133. Modification de la durée en fin de GI de Chávez

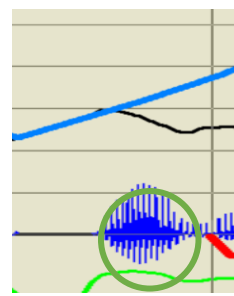


Figure 134. Modification de la durée en fin de GI de Zapatero

Ce test est aussi composé de 12 énoncés : 4 énoncés ‘normaux’, 4 énoncés resynthétisés de Chávez et 4 énoncés resynthétisés de Zapatero. Ils seront présentés deux fois, si nécessaire, dans un ordre aléatoire.

Hypothèses :

1. L’allongement de la dernière syllabe en fin de GI aide à la reconnaissance de ‘Chávez’.
2. Cet allongement fait que les énoncés ‘Zapatero’ sont reconnus comme des ‘Chávez’.
3. ‘Normal’ est confondu avec ‘Zapatero’.

8.2.1.1.1.3 Test 3. Modification du chunking

Pour ce test, j’ai gardé les 4 énoncés resynthétisés de Chávez du deuxième test (F0 + allongement) et les 4 énoncés resynthétisés de Zapatero du premier test (F0 seulement). De plus, j’ai créé 8 nouveaux énoncés (4 pour chacun) avec un découpage de GI plus petits comme Zapatero a l’habitude de faire. Pour cela, j’ai pris les textes originaux et j’ai rajouté plus de pauses ce qui se fait, en TTS, en tapant des virgules.

Exemple :

Texte original (avec le chunking d’après la syntaxe avec 6 pauses indiquées par des virgules) :
 « Puedo anunciarles que vamos a atrasar, el pago de la deuda de las regiones con el estado, deuda de más de mil quinientos millones, que atrasaremos un año, y que luego de manera razonable durante cuatro, de manera razonable, tendrán que devolverse seriamente. »

Texte modifié pour obtenir des petits chunks (avec 11 pauses au total) : « Puedo anunciarles, que vamos a atrasar, el pago de la deuda, de las regiones, con el estado, deuda de más de mil

quinientos millones, que atrasaremos un año, y que luego, de manera razonable durante cuatro, de manera razonable, tendrán que devolverse, seriamente. »

Sur ces nouveaux textes produits par TTS, j'ai modifié la F0 et la durée de la dernière syllabe en fin de GI pour Chávez (son patron prosodique) et seulement la F0 pour Zapatero. Un exemple de chacun avec le nouveau chunking est montré dans les Figures 135 et 136 ci-dessous.

Les pauses et la vitesse de parole sont celles données par le synthétiseur.

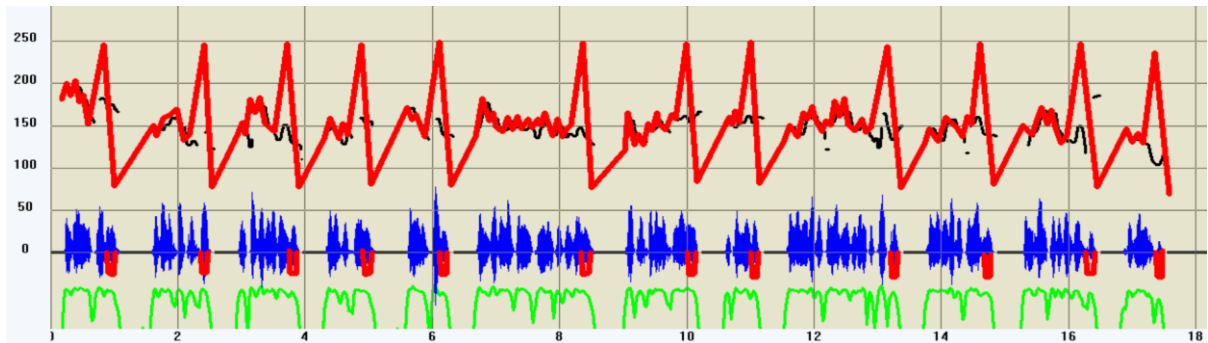


Figure 135. Modification de la F0, la durée et le chunking de Chávez

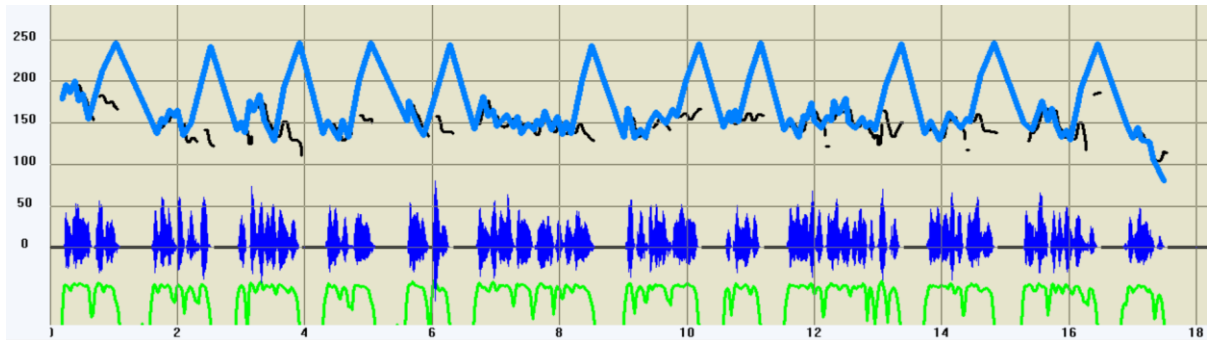


Figure 136. Modification de la F0 et le chunking de Zapatero

Ce test est composé de 20 énoncés : 4 énoncés 'normaux', 4 énoncés resynthétisés de Chávez avec petits chunks (PC), 4 énoncés resynthétisés de Zapatero avec petits chunks (PC), 4 énoncés resynthétisés de Chávez du deuxième test et 4 énoncés resynthétisés de Zapatero du premier test.

Hypothèses :

1. Un découpage des GI en petits chunks améliore le score de reconnaissances 'Zapatero'
2. Un découpage des GI en petits chunks n'affecte pas l'identification de Chávez.
3. 'Normal' est mieux reconnu, mais toujours confondu avec Zapatero.

8.2.1.2 Participants :

Les participants à cette expérience étaient 20 personnes habitant à Paris, dont 10 hispanophones (5 du Vénézuéla et 5 de l'Espagne) et 10 asiatiques²⁹ (chinois ou japonais). Ils avaient entre 25 et 40 ans et leur parcours professionnel étaient différents.

Le choix d'avoir des Asiatiques est précisément, comme dans le chapitre de perception, pour avoir une perception psychophysique des énoncés et non pas linguistique, car ils n'ont pas accès à l'organisation syntaxico-sémantique d'un texte en espagnol.

8.2.1.3 Étape d'apprentissage et apprentissage intermédiaire :

L'expérience commence par une étape d'apprentissage qui sert d'entraînement avant les tests. Elle dure environ 5 minutes et comporte trois étapes :

1. Apprentissage des phonostyles. Dans cette partie les participants écoutent 5 énoncés originaux de chaque homme politique pour apprendre à reconnaître le phonostyle de Chávez et celui Zapatero. Ensuite, je leur demande de les imiter en utilisant seulement la séquence de syllabes 'tata.....ta' pour vérifier qu'ils ont bien capté les 2 patrons prosodiques.
2. Reconnaissance du synthétiseur. Dans cette étape, les participants écoutent 3 énoncés produits par le synthétiseur pour se familiariser avec cette voix féminine. Les participants apprennent qu'à partir de ce moment ils n'écouteront plus les voix de Chávez ou Zapatero, mais cette voix féminine qui imite l'un ou l'autre.
3. Entraînement à l'identification. Les participants écoutent 4 énoncés TTS resynthétisés de Chávez ou de Zapatero avec leur patron prosodique et essaient de les identifier. Une fois qu'ils sont capables d'identifier correctement les phonostyles respectifs de Chávez et Zapatero, l'étape d'apprentissage est finie et ils commencent avec les tests.

L'apprentissage intermédiaire est optionnel et il est proposé à la fin de chaque test. Le participant peut le refuser ou l'accepter et c'est lui/elle qui choisit ce qu'il veut réécouter de l'étape d'apprentissage pour rafraîchir ses connaissances.

²⁹ Ce groupe sera appelé 'Asiatiques', comme dans le chapitre 4, pour ne pas spécifier à chaque fois les langues maternelles des participants.

8.2.1.4 Échelle :

L'échelle construite est la même pour les trois tests. Elle contient 7 cases : 'Sûrement Chávez', 'Probablement Chávez', 'Peut-être Chávez', 'Autre', 'Peut-être Zapatero', 'Probablement Zapatero' et 'Sûrement Zapatero'. Pour l'analyse des réponses, chaque case correspondait à un numéro -3, -2, -1, 0, 1, 2, 3, respectivement. De -3 à -1 le choix était Chávez et de 1 à 3 le choix était Zapatero, 0 étant 'autre' (énoncés 'normaux' produits par le synthétiseur sans aucune modification).

Les participants ne pouvaient cocher qu'une seule case par énoncé. S'ils considéraient que ce n'était pas Chávez ou Zapatero, ils avaient la case 'autre'. Il s'agit donc d'un 'différenciateur à 7 degrés. Cette échelle est montrée dans la Figure 137.

Sûrement Chávez	Probablement Chávez	Peut-être Chávez	Autre	Peut-être Zapatero	Probablement Zapatero	Sûrement Zapatero
-3	-2	-1	0	1	2	3

Figure 137. Échelle graduée pour les trois tests de perception avec la correspondance en nombres pour l'analyse des résultats

8.2.2 Résultats :

8.2.2.1 Test 1

Les résultats du test 1 montrent que Chávez n'est pas très bien reconnu par aucun des deux groupes de participants. Zapatero et 'autre' sont souvent confondus surtout chez le groupe d'hispanophones. Pour les groupes de non-hispanophones, la moyenne de Zapatero est pile à 0, ce qui indique que Zapatero a été perçu comme étant 'autre' et 'autre' comme étant Zapatero.

L'écart-type dans ce test montre qu'il existe une grande variabilité dans l'identification de Chávez et Zapatero. Ce test confirme les hypothèses de départ, la modification de la F0 n'est pas suffisante pour la bonne identification de ces deux hommes politiques.

Les moyennes et l'écart-type de ce test se trouve dans la Figure 138.

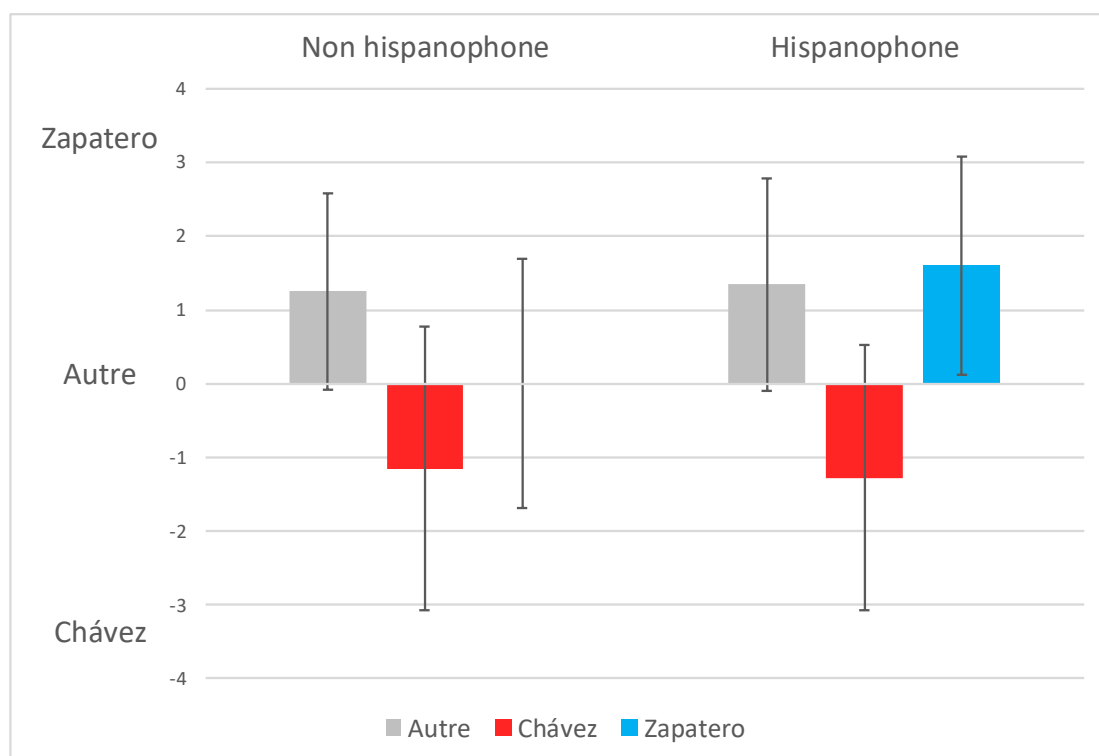


Figure 138. Résultats test 1 avec modification de la F0 seulement. Moyenne et écart-type de la reconnaissance des hommes politiques.

8.2.2.2 Test 2

Les résultats du test 2 montrent que Chávez est très bien reconnu par les deux groupes de participants. L'écart-type est étroit, ce qui veut dire que Chávez n'est jamais confondu avec Zapatero ou 'autre'. Par contre, la moyenne de Zapatero indique qu'il est confondu avec Chávez et l'écart-type montre qu'il y a eu beaucoup de variation (hésitation) dans l'identification de celui-ci. Finalement, 'autre' est confondu avec 'Zapatero'.

Ce test confirme les hypothèses de départ, l'allongement régulier de la dernière syllabe du mot en fin de GI est une caractéristique de Chávez et elle aide à son identification. Par contre, ce même allongement chez Zapatero détériore son identification, car les participants pensent parfois qu'il s'agit de Chávez.

Les résultats de ce test sont montrés dans la Figure 139.

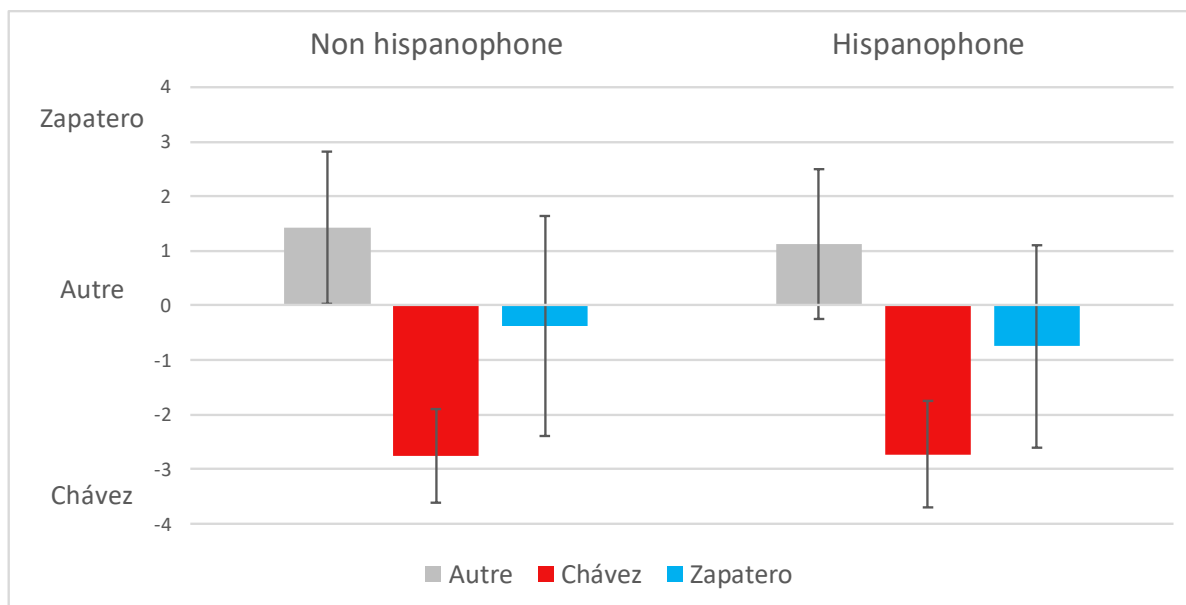


Figure 139. Résultats test 2 avec modification de F0 et l’allongement de la dernière syllabe en fin de GI. Moyenne et écart-type de la reconnaissance des hommes politiques.

8.2.2.3 Test 3

Les résultats du test 3 indiquent que Chávez est toujours très bien reconnu par les deux groupes de participants ce qui confirme la première hypothèse. Néanmoins, l’écart-type montre qu’il y a de l’hésitation quand les énoncés de Chávez sont coupés en petits chunks (chez les hispanophones), mais la moyenne montre qu’il est toujours reconnu et jamais confondu avec Zapatero ou ‘autre’.

Cette fois-ci, Zapatero est bien reconnu et pas confondu avec Chávez. On constate que le découpage en petits chunks améliore la reconnaissance de Zapatero au moins pour le groupe d’hispanophones. La deuxième hypothèse est donc vérifiée au moins pour l’un des deux groupes.

Dans ce test, la moyenne de ‘autre’ est plus proche de 0 que dans les deux premiers tests ce qui veut dire que ‘autre’ est aussi mieux identifié dans ce test, ceci vérifie donc la troisième hypothèse. Cependant, l’écart-type montre une variabilité dans la reconnaissance de ‘autre’ qui est toujours confondu avec Zapatero.

Les résultats de ce test sont montrés dans la Figure 140.

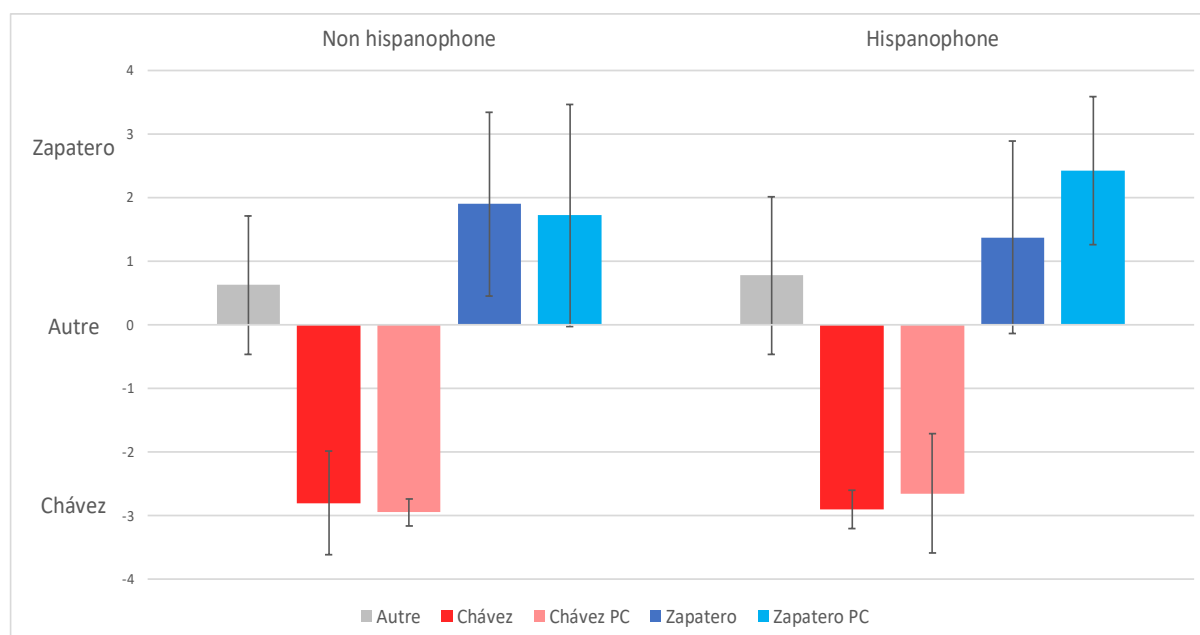


Figure 140. Résultats test 3 avec patron de Chávez et Zapatero et modification du chunking. Moyenne et écart-type de la reconnaissance des hommes politiques.

8.2.2.4 Discussion

Les résultats de cette expérience en perception avec de la synthèse ont servi à confirmer d'une part le patron prosodique de Chávez et Zapatero et d'autre part de voir quels sont les paramètres acoustiques nécessaires et suffisants pour avoir une reconnaissance satisfaisante de ces deux hommes politiques par deux groupes différents de participants.

Le test 1 a montré que la modification de la F0 toute seule n'est pas suffisante pour reconnaître correctement Chávez et Zapatero. Le test 2 a confirmé que l'allongement de la dernière syllabe du mot en fin de GI joue un rôle important dans la reconnaissance du phonostyle de Chávez. Finalement, le test 3 confirme que les petits chunks aident à l'identification de Zapatero (au moins pour le groupe d'hispanophones).

Ces tests exposent donc l'importance cruciale du mouvement de la courbe mélodique et de la durée de la syllabe inaccentuée du mot dans l'identification de ces hommes politiques, mais aussi pour l'espagnol oral en général.

Nous constatons tout de même une meilleure identification de Chávez que de Zapatero, ce qui peut être expliqué par le fait que Chávez a un patron prosodique très particulier avec des caractéristiques spécifiques à son phonostyle qui permettent une reconnaissance facile du personnage. Par contre, Zapatero est souvent confondu avec 'autre' ce qui est dû

probablement au fait que son phonostyle est plus proche du patron prosodique de l'espagnol 'standard', ses contours de continuation majeure sont typiques de l'espagnol, la seule différence étant qu'il l'utilise de manière régulière en fin de GI.

Cette expérience confirme donc les phonostyles caractéristiques de Chávez et de Zapatero. Pour Chávez, il s'agit de son patron mélodique avec allongement régulier en fin de GI et pour Zapatero de son patron mélodique accompagné d'un découpage en petits chunks.

8.3 Conclusion

Ce chapitre a mis en évidence la différence entre les phonostyles employés par Chávez et Zapatero en discours public 'spontané'. Une description du patron prosodique de chaque homme politique a été donnée montrant les différences importantes sur les réalisations de la courbe mélodique, les allongements en fin de GI et le découpage en chunks principalement. Ces différences seraient donc la base de l'existence d'un grand écart phonostylistique entre Chávez et Zapatero.

L'expérience avec de la parole synthétique confirme (1) quelles sont les caractéristiques prosodiques essentielles dans le phonostyle de Chávez et celui de Zapatero et (2) le fait que des auditeurs hispanophones ou non hispanophones (éloignés linguistiquement de l'espagnol et restant donc sur le plan psychophysique) sont capables de reconnaître cet écart phonostylistique existant entre ces deux hommes politiques.

Chapitre 9 : Étude acoustique. Autres hommes et femmes politiques hispanophones

Dans ce dernier chapitre, je me propose de décrire brièvement le patron prosodique en discours public des neuf autres personnalités politiques dont il était question dans les expériences de reconnaissance du chapitre 4.

Une des femmes politiques a été éliminée de cette étude, car ses discours étaient lus. Les neuf restants sont décrits les uns après les autres, selon les paramètres acoustiques déjà utilisés, partant du plus tribun, agressif et autoritaire, qui ressemblerait prosodiquement à Chávez, au plus calme, pacifique et traditionnel, qui ressemblerait plus prosodiquement à l'extrême opposé où se trouve Zapatero, même si ce dernier est considéré à part.

Objectif de l'étude :

L'objectif de ce chapitre est de décrire le patron prosodique de 9 autres personnalités politiques pour obtenir un classement en production qui 'devrait' (globalement) rejoindre plus au moins la classification obtenue en reconnaissance.

Remarque :

Les réalisations analysées et présentées ici sont considérées, par moi-même, comme typiques et représentatives du phonostyle de chacun de ces femmes et hommes politiques. Ces morceaux (au moins cinq par personnalité politique) ont été extraits après un long travail d'écoute de quelques heures d'enregistrement. Certains énoncés sont plus longs que 30 secondes et comportent plusieurs contours terminaux. J'ai choisi de les conserver tels quels pour des raisons sémantiques (cf. chapitre 5 : méthodologie).

9.1 Nicolas Maduro

Nicolas Maduro a accédé au pouvoir en mars 2013 comme président par intérim à la suite de la mort de Chávez ; un mois plus tard en avril 2013, il est élu président. Il appartient au PSUV (parti socialiste unifié du Vénézuéla) et il continue à promouvoir la politique 'bolivarienne' de Chávez jusqu'à aujourd'hui.

Analyse prosodique du phonostyle en discours public

L'analyse de Maduro est réalisée à partir de 17 morceaux (où l'on trouve 22 énoncés) extraits de différents discours publics 'pseudo-spontanés' prononcés entre 2013 et 2015. Ses discours ont toujours lieu dans la rue devant des partisans et les sujets du discours traitent toujours des bienfaits de « la révolution bolivarienne » ou sur leurs ennemis, l'opposition vénézuélienne ou les États-Unis.

Corpus :

1. Discours du 1 mai 2013 à la place O'Leary lors de la Fête du travail. Il se présente devant une foule de partisans.
2. Discours à Yaracuy le 4 avril 2013 pendant les elecciones presidentielles 2013. Il se présente dans les rues de cette ville devant une foule de partisans.
3. Discours du 6 avril 2013. Maduro se présente à Puerto Ayacucho, Amazonas. Il est devant une foule de partisans en campagne électorale.
4. Discours du 16 décembre 2014. Marche antimpérialiste avec Maduro en chaîne nationale. Il est accompagné de sa foule de partisans.
5. Discours du 1 mai 2015 à la place O'Leary lors de la Fête du travail devant une foule de partisans.

Analyse d'un exemple

Cet exemple provient d'un discours prononcé le 1^{er} mai 2013 à la place O'Leary, à l'occasion de la fête du Travail. Il dure 41 secondes et il comporte 2 énoncés (2 contours C0). Il est découpé pour visualisation en 4 figures (Figures 141, 142, 143 et 144).

« Yo voy a pasar en cadena nacional esta noche, los videos de la verdad, de lo que pasó en la Asamblea Nacional, para que cese la mentira del fascismo, basta de fascismo, basta de provocar violencia, irresponsable, fascista mayor, fuiste derrotado, acepta tu derrota, fascista mayor, basta de pataleo, de lloriqueo, lloriqueador, eso es lo que eres tú, un burguesito llorón, y fascista, que quiere llevar al país al odio y a la violencia. »

(Je vais passer en chaîne nationale ce soir, les vidéos de ce qui s'est passé à l'Assemblée nationale, pour que le mensonge du fascisme cesse, assez du fascisme, assez d'inciter à la violence, irresponsable, fasciste majeur, t'as été battu, accepte ta défaite, fasciste majeur,

arrête de faire des caprices, de pleurnicher, pleurnicheur, c'est ça que tu es, un petit bourgeois pleurnicheur, et fasciste, qui veut emmener le pays à la haine et à la violence).³⁰

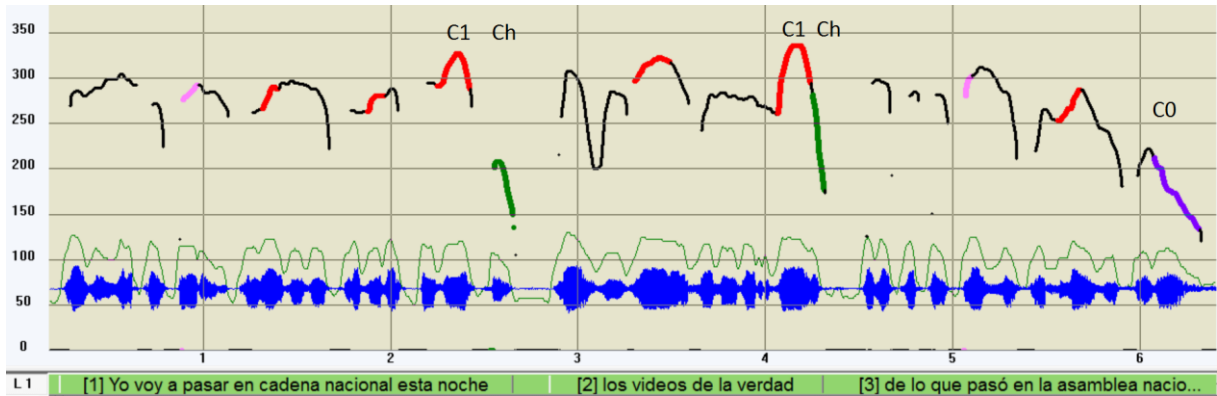


Figure 141. Exemple Maduro 'Yo voy a pasar esta noche...' n° 1

« Yo voy a pasar Cn en cadena C1 nacional C1 esta noche C1Ch # los videos C1 de la verdad C1Ch # de lo que pasó Cn en la Asamblea C1 Nacional C0 #



Figure 142. Exemple Maduro 'Yo voy a pasar esta noche...' n° 2

para que cese Cn la mentira C1 del facismo C1Ch # basta C2 ins de facismo C1Ch # basta C2 de provocar Cn violencia C1Ch # irresponsable C1Ch #

³⁰ Je noterai 'Ch', toutes les chutes sur la dernière syllabe inaccentuée du mot en fin de GI, comme pour Chávez. Cela concerne plusieurs personnalités politiques de cette étude.

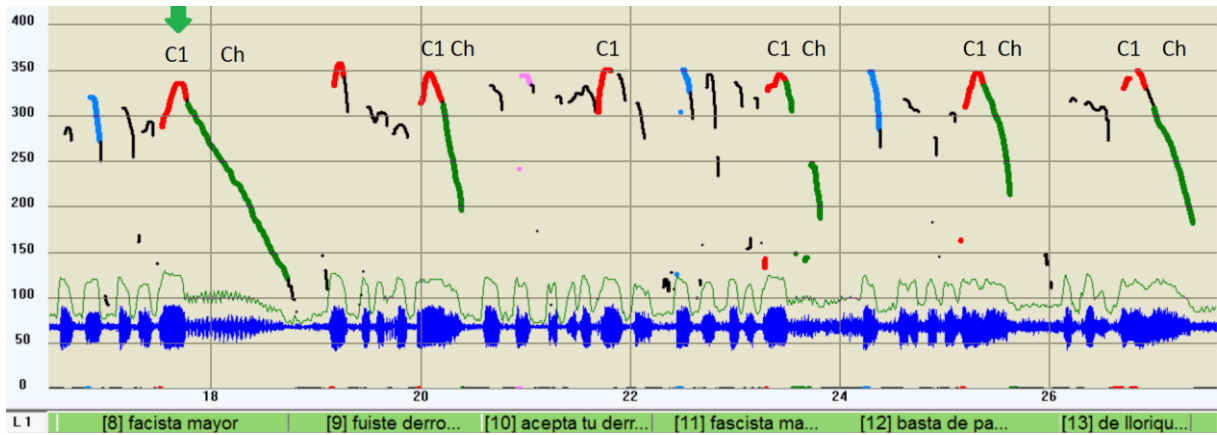


Figure 143. Exemple Maduro 'Yo voy a pasar esta noche...' n°3

fascista C2 mayor C1Ch R ins # fuiste C1 derrotado C1Ch # acepta Cn tu derrota C1 # fascista C2 mayor C1Ch R # basta C2 de pataleo C1Ch # de lloriqueo C1Ch #

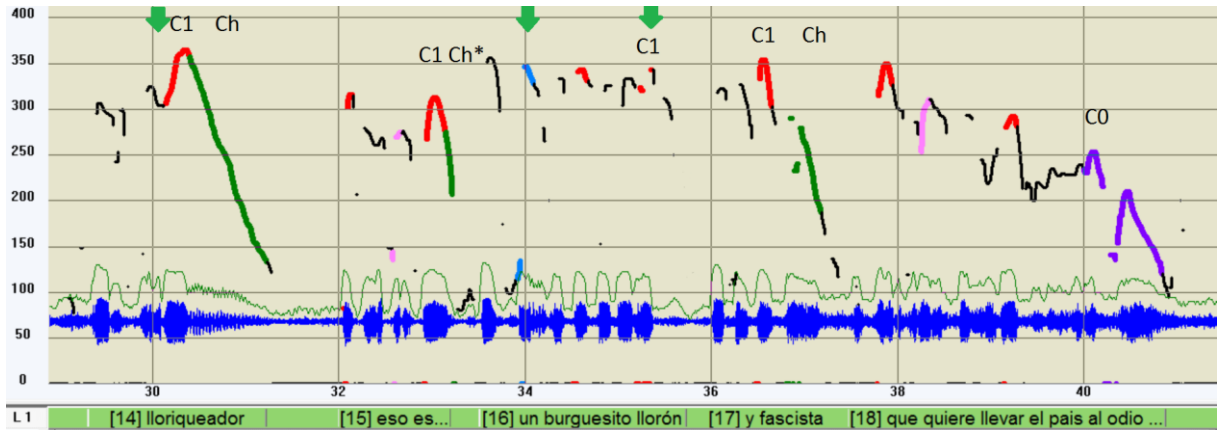


Figure 144. Exemple Maduro 'Yo voy a pasar esta noche...' n°4

lloriqueador C1Ch R ins # eso C1 es lo que eres Cn tú C1Ch* # un burguesito C2 ins C1 llorón C1 ins # y fascista C1Ch # que quiere C1 llevar Cn al país al odio C1 y a la violencia C0 »

Description et interprétation des contours prosodiques et allongements :

Cet exemple comporte 2 énoncés. On trouve 18 GI qui se terminent presque tous, à l'exception de deux, avec des chutes de F0 (des contours C1Ch). Ces contours de frontière de GI sont très similaires à ceux produits par Chávez, mais l'allongement en fin de GI n'est pas si régulier que chez Chávez. Dans cet énoncé, seulement 10 GI sur 18 sont allongés sur la dernière syllabe inaccentuée. Les mesures des allongements sont montrées dans le Tableau 30.

Tableau 30. Mesures des syllabes accentuées et syllabes finales allongées (ou des allongements du 'r')

Mots	Durée	
	Accent	Syllabe allongée ou 'r' final allongé
facismo	159 ms	350 ms
facismo	187 ms	322 ms
violencia	200 ms	250 ms
irresponsable	260 ms	398 ms
mayor	257 ms	946 ms
mayor	210 ms	297 ms
lloriqueo	262 ms	400 ms
lloriqueador	257 ms	826 ms
facista	187 ms	380 ms
violencia	110 ms	468 ms

Ces mesures montrent que la dernière syllabe inaccentuée peut être allongée jusqu'à 4 fois la durée de la syllabe accentuée. On remarque aussi un allongement du 'r' final quand les mots sont oxytons.

Les deux contours qui ne sont pas de type C1Ch sont réalisés avec un contour C1 (G1 [10] « *acepta tu derrota* » et [16] « *un burguesito llorón* »). Dans le premier cas, la pause qui suit est très courte pour ce phonogène (225 ms) et c'est probablement à cause de cela qu'on ne trouve pas une chute ; dans le deuxième cas, il s'agit d'un mot avec l'accent sur la dernière syllabe '*llorón*' plus une insistance, ce qui peut être la raison de la 'non-chute' dans la réalisation de ce contour.

À l'intérieur des G1, on trouve d'autres contours C1 qui sont réalisés avec une amplitude moins importante que celle des C1Ch en fin de G1, desquels ils dépendent dans la SP (comme chez Chávez). On trouve aussi d'autres contours comme le C2 et le Cn qui contrastent avec le contour en fin de G1.

Les G1 sont presque tous des blocs de parole avec un contour final du même type qui font penser aux énoncés déstructurés réalisés par Chávez du type énumération. Il n'existe pas de contraste de pente au niveau supérieur de la structure prosodique (contours parallèles), mais à des niveaux inférieurs de celle-ci plusieurs contrastes sont possibles.

Structure prosodique et interprétation selon le modèle SCI

La SP de cet exemple de 2 énoncés est présentée en 2 schémas successifs (voir Figures 145 et 146).

Énoncé 1 :

Dans le niveau supérieur de la SP, on trouve les contours montants C1Ch qui dépendent tous du contour final C0 ; au deuxième et troisième niveau, on trouve des contours C1 d'amplitude moins importante et des contours Cn qui dépendent du contour suivant ou des contours en fin de GI.

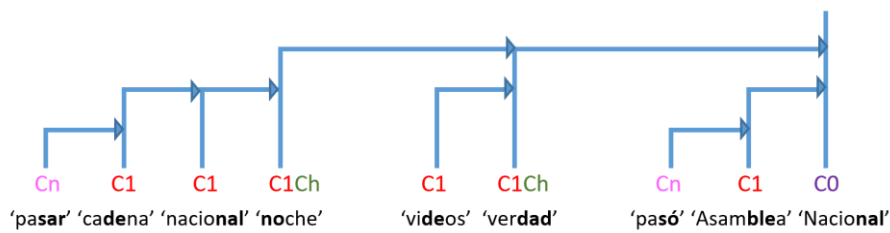


Figure 145. SP Maduro n° 1

Dans cette structure hiérarchique, on trouve trois regroupements des contours séparés par des pauses. On remarque une dépendance des contours à l'intérieur des GI vers les contours de frontière C1Ch, ces derniers dépendent de la réalisation du contour final C0.

Pour cette structure, je propose le décodage suivant :

[[Yo voy a pasar Cn [en cadena C1] [nacional C1 [esta noche C1Ch]]] #

[los videos C1 [de la verdad C1Ch] #

[de lo que pasó Cn [en la Asamblea C1] Nacional C0]]]

Énoncé 2 :

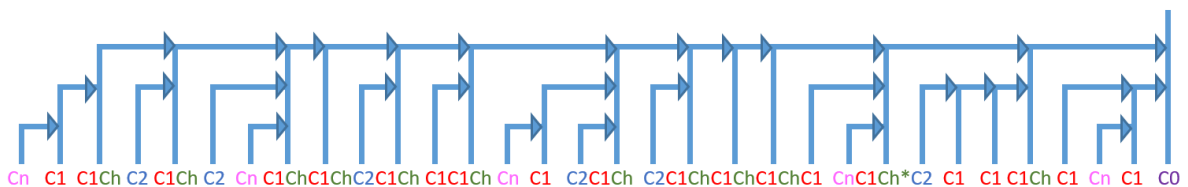


Figure 146. SP Maduro n° 2

Dans cet énoncé, on trouve quinze regroupements des contours, de la même façon que l'énoncé précédent, les contours en fin des GI qui se terminent par des C1Ch ou C1Ch* (et des rares C1) dépendent de la réalisation du contour final C0. Aux niveaux inférieurs, les contours

Accents d'insistance

On trouve dans cet exemple 5 accents d'insistance (très exagérés) sur les mots '**bast**a' (ça suffit), '**mayor**' (majeur), '**lloriqueador**' (pleurnicheur), '**burguesito**' (petit bourgeois) et '**llorón**' (pleurnicheur), mais on peut aussi considérer qu'il existe un accent d'insistance à la fin de chaque GI.

Analyse générale

Dans les 22 énoncés analysés, il y en a quinze de 2013 provenant de 3 discours différents, quatre de 2014 et trois de 2015.

Contours finaux :

Dans ce corpus, 16 énoncés se finissent par un contour C0d du type montant sur la syllabe accentuée et descendant sur la (les) dernière(s) syllabe(s) inaccentuée(s) du mot et 5 se terminent par un contour C0 descendant sur la syllabe accentuée comme il est décrit par le modèle. Ces contours finaux sont semblables à ceux réalisés par Chávez et nous pouvons les trouver tout le long des discours.

Un seul contour final est réalisé avec un C1Ch, c'est-à-dire qu'on n'entend pas la fin de la phrase. Ceci peut être compris comme un abandon et reprise d'un nouvel énoncé, ce qui est typique dans la parole spontanée (non planification des contours de la part du locuteur).

Contours en fin de GI (contours de frontières) :

Dans ce corpus, on a trouvé un total de 185 contours en fin de GI. On peut considérer que 72 de ces contours en fin de GI sont des insistances, mais on peut aussi considérer chaque contour de frontière comme une insistance, car les proéminences sont assez importantes.

Dans les 22 énoncés analysés, aucun contour Cc n'a été trouvé en fin de GI ou à l'intérieur d'un GI. Ces résultats indiquent que le contour le plus utilisé par Maduro est le C1Ch avec 118 occurrences et le contour de continuation C1Ch* avec 45 apparitions, ce qui signifie que 163 contours de 185 sont réalisés pratiquement de la même façon que Chávez ; cela fait penser que Maduro veut 'reproduire' le phonostyle de son prédécesseur. Le reste des contours sont principalement des contours C1 (11), tandis que C2Ch (7), le C2Ch* (3), le C2 (1) et le CnCh* (1) n'apparaissent que rarement dans ces discours.

Le C2Ch* serait défini comme le C2Ch où la chute Ch ne descend pas si bas (amplitude moyenne). Le CnCh serait un contour neutralisé sur la syllabe accentuée suivi d'une chute 'Ch' qui peut être aussi d'une amplitude moyenne (CnCh*).

Pour Maduro, les contours C1Ch*, C2Ch* ou CnCh*, où la chute a une amplitude moyenne, sont réalisés dans 3 situations différentes. Dans le premier cas, c'est un contour qui indique une continuation ; dans le deuxième cas, c'est un contour qui est réalisé ainsi, car le mot en fin de GI est accentué sur la dernière syllabe (oxyton) ; et finalement, dans le troisième cas, il s'agit d'un contour qui ne peut pas descendre si bas, car la pause qui suit n'est pas assez longue comme pour pouvoir réaliser un contour Ch et ensuite remonter pour commencer un nouveau GI.

Allongements :

Concernant les allongements typiques en fin de GI, seulement 46 GI de 185 se terminent avec un allongement. Cet allongement peut faire de deux à quatre fois la durée de la syllabe accentuée et parfois quand l'accent est sur la dernière syllabe on trouve un allongement du 'r' ou du 'l' si ce mot se termine par une de ces consonnes (voir Figure 147). On peut conclure que Maduro ne fait pas les allongements de manière systématique comme Chávez et c'est peut-être cela qui fait la différence entre les deux.

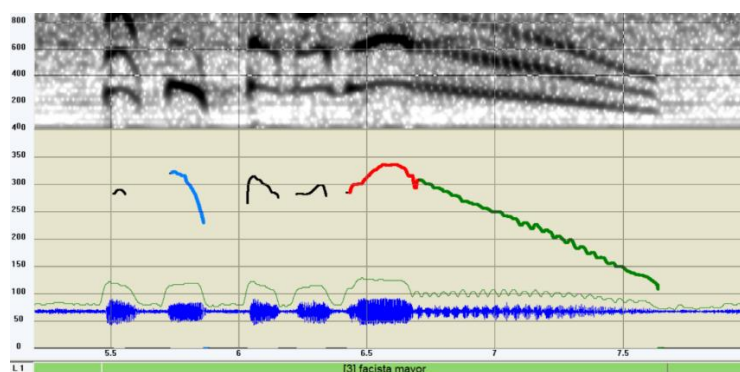


Figure 147. Allongement du 'r' à la fin de GI de Maduro

Parfois, certains allongements sont observés sur les syllabes accentuées, c'est-à-dire que la durée de la syllabe accentuée est plus importante que celles des autres contours C1 ou C2 (ceci n'est pas un accent d'insistance). À l'oreille, cet allongement donne une impression de sympathie envers le public ou donne une image d'une personne humble (voir Figure 148). Ce type d'allongement est aussi trouvé chez Chávez dans 'Alo Presidente'.

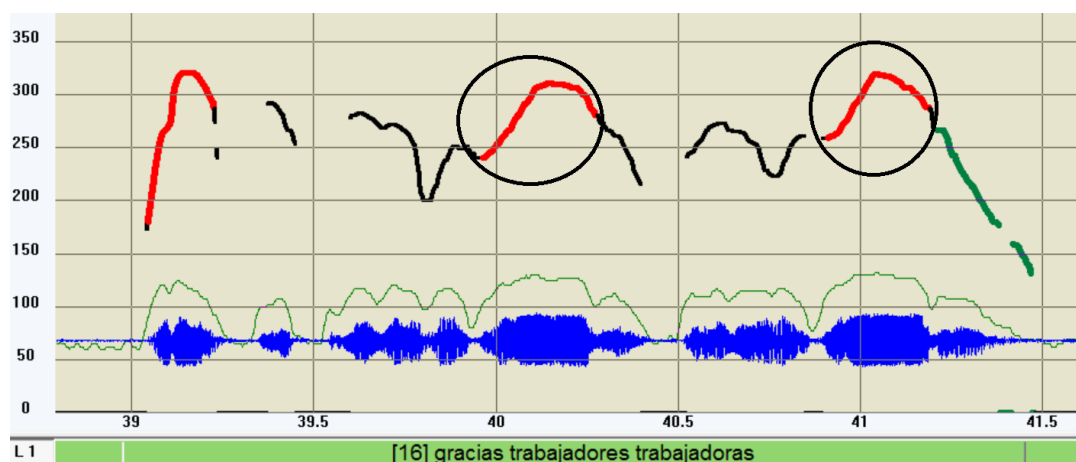


Figure 148. Allongement de la syllabe accentuée + Ch de Maduro

Contours à l'intérieur des GI :

À l'intérieur des GI on trouve essentiellement des C1 (183), ce qui est expliqué par le type de discours et par la déstructuration de celui-ci. Ces contours C1 sont souvent moins hauts que les C1Ch qui se trouvent en frontière où ils ont moins de mouvement mélodique.

D'autres contours comme les Cn (58) sont aussi présents et dépendent, dans la SP, de la réalisation des C1 ou des C1Ch 'futurs'. Finalement, quelques contours C2 (17) se trouvent, surtout en début de GI, et contrastent avec des contours C1 qui le suivent.

Ces GI sont parfois aussi remplis d'accents d'insistance (30 insistances) sur des mots sémantiquement importants dans le discours.

Temps de pause, temps d'articulation, débit et durée de GI et pauses :

De 8 min et 49 secondes au total de discours analysé pour Maduro, on compte 2 min 42 secondes de pause et 6 min 07 secondes d'articulation, ce qui signifie qu'il pause 28 % du temps et il articule 72 % du temps. La durée moyenne de pauses est de 742 ms et la durée moyenne de GI est de 1755 ms.

Concernant le débit général, sa vitesse de parole est de 3,42 syll/s et sa vitesse d'élocution de 4,78 syll/s. Le nombre moyen de syllabes par GI est de 8,42 syll.

Phonostyle de Maduro

La structure prosodique de Maduro est complètement déstructurée. Tous les énoncés analysés sont réalisés de la même façon, c'est-à-dire avec une suite de blocs de parole, qui se terminent la plupart avec le même contour 'C1Ch' dans 88 % des cas (contours parallèles). Ces GI sont séparés par des pauses moyennes et dépendent tous de la réalisation du dernier

contour C0. Ce patron prosodique a une ressemblance importante avec celui de Chávez, mais un allongement en fin de GI qui n'est pas présent de manière régulière fait probablement la différence entre lui et son prédécesseur.

Le contour typique de Maduro en fin de GI est le même que celui employé par Chávez, un C1Ch où la chute peut être de deux types. Un autre contour, son contour optionnel 'C2Ch', n'apparaît que très rarement dans ses discours (5,40 % de cas). Nous pouvons apprécier ces contours dans les Figures 149 et 150.

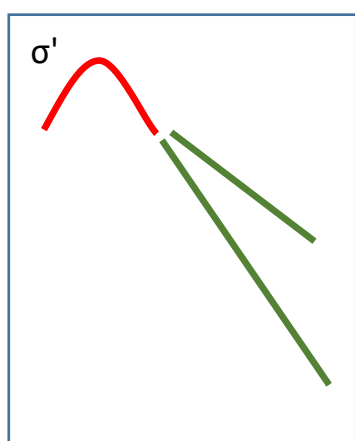


Figure 149. Contour typique 'C1Ch' ou 'C1Ch*' en fin de GI de Maduro

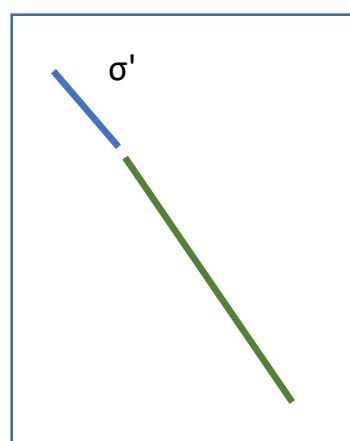


Figure 150. Contour optionnel 'C2Ch' en fin de GI de Maduro

9.2 Fidel Castro

Fidel Castro est l'ancien président cubain entre 1959 et 2008 (soit 49 ans), date à laquelle il cède le pouvoir à son frère Raúl Castro. C'était une personnalité connue dans le monde pour être un homme politique révolutionnaire et un des dictateurs les plus marquants de l'histoire.

Analyse prosodique en discours public

L'analyse de Castro est réalisée à partir de 5 extraits, avec 8 énoncés (3 minutes et 8 secondes au total) en discours public 'spontané' provenant de différents discours prononcés pendant sa carrière. Les 8 énoncés datent de 1989. Son analyse peut aussi être considérée comme étant à part de toutes les autres personnalités analysées ici, car il représente un 'symbole', un des orateurs les plus marquants de l'histoire politique de l'Amérique et du monde.

Corpus :

1. Discours du 28 juillet 1989 à Camagüey. Castro est devant sa foule de partisans.
2. Discours sur la désintégration de l'Union Soviétique en décembre 1989. Castro est dans les rues devant ses partisans.

Analyse d'un exemple

Cet exemple appartient au discours du 28 juillet 1989 à Camagüey. Le morceau choisi dure 40 secondes et il comporte 2 énoncés (2 contours C0). Il peut être visualisé dans les Figures 151, 152, 153 et 154.

« *Este es el mismo país, y el mismo pueblo, del Moncada, y del internacionalismo, solo que, con una conciencia revolucionaria tan alta como nunca lo tuvo, en toda su historia, y este pueblo, y este país, sabrán ser consecuentes, con su gloriosa historia. Patria o muerte, venceremos.* »

(Celui-ci est le même pays et le même peuple, du Moncada, et de l'internationalisme, seulement que, avec une conscience révolutionnaire très haute comme jamais il l'avait eue, dans toute son histoire, et ce peuple, et ce pays sauront être conséquents, avec leur glorieuse histoire. Patrie ou mort, nous vaincrons.)



Figure 151. Exemple Castro 'Este es el mismo...' n°1

« Este C1 es el mismo país C1 # y el mismo C1 pueblo C2 # del Moncada C1 *ins* # y del internacionalismo C1 C1 *ins* #



Figure 152. Exemple Castro 'Este es el mismo...' n°2

sólo C1 que C1 # con una conciencia C1 revolucionaria C2 tan alta C1 como nunca C2 lo tuvo C1Ch* # en toda C1 su historia C0 # y este C1 ins pueblo C1Ch* #



Figure 153. Exemple Castro 'Este es el mismo...' n°3

y este C1 ins país C2Ch* # sabrán C1 ins ser C1 ins consecuentes C1 ins # con su gloriosa C1 ins historia C0 ins #



Figure 154. Exemple Castro 'Este es el mismo...' n°4

patria C1 o muerte C1Ch* # venceremos C0 ins »

Description et interprétation des contours prosodiques et allongements :

Cet exemple présente 3 énoncés. Dans le premier énoncé, on trouve 7 GI séparés par des pauses importantes (1231 ms en moyenne). Les contours en fin de GI se terminent par des contours variés (C1, C2, C1Ch). Ces contours de frontière C1Ch sont similaires à ceux produits par Chávez, mais ils ne sont pas aussi réguliers que chez Chávez et les chutes ne descendent pas aussi bas que chez ce dernier. De plus, on trouve chez Castro des contours C1 avec une remontée sur la dernière syllabe inaccentuée (voir GI 3 et 4) qui n'apparaissent pas chez Chávez.

Le deuxième énoncé est réalisé avec 4 GI où chacun se termine différemment, ce qui indique qu'on trouve un contraste de pente. Le premier GI est réalisé avec un C1Ch, le deuxième avec un C2Ch*, le troisième avec un C1, qui fait d'ailleurs partie du climax, après lequel on trouve la pause la plus courte (553 ms) et le dernier est la fin de l'énoncé, donc un C0.

Le troisième énoncé est le cri de guerre de Castro. Il est réalisé avec un contour C1 et un C1Ch qui contraste avec le C0 sur 'venceremos'. Ce dernier contour C0 n'a pas été détecté correctement par les différentes méthodes de détection (à cause d'une musique de fond), mais on peut voir de petits restes de la F0 près du signal et avec un spectrogramme superposé (voir Figure 155) on peut vérifier ceci.

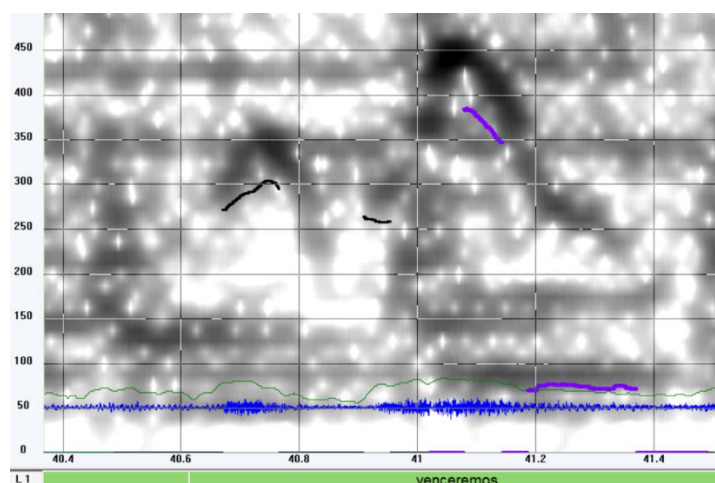


Figure 155. Spectrogramme superposé du contour C0 sur 'venceremos'.

Concernant les allongements, Castro est un 'maestro' (expert). Il réalise des allongements très importants sur la dernière syllabe inaccentuée du mot en fin de GI comme Chávez, mais pas de manière régulière. Dans cet énoncé, seulement 9 GI des 13 sont allongés sur la dernière syllabe inaccentuée (voir Tableau 31).

Tableau 31. Mesures des syllabes accentuées et syllabes finales allongées (ou des allongements d'un 's' final)

Mots	Durée	
	Accent	Syllabe allongée ou 's' final allongé
país	156 ms	445 ms
Moncada	250 ms	410 ms
internacionalismo	180 ms	873 ms
que	476 ms	
historia	229 ms	400 ms
pueblo	222 ms	633 ms
país	111 ms	417 ms
historia	177 ms	636 ms
muerte	351 ms	414 ms

Ces mesures montrent que la dernière syllabe inaccentuée peut être allongée jusqu'à 4 fois la syllabe accentuée. On remarque aussi un allongement de 's' à la fin du mot quand celui-ci est à la fin d'un GI, comme dans 'país' en deux occasions.

À l'intérieur des GI, on trouve des contrastes de pentes entre les contours C1 et C2 (montants et descendants). Ces contrastes sont réalisés en accord avec la structure syntaxique de l'énoncé. Ceci indique que l'énoncé est très bien organisé et qu'il a été sûrement préparé.

Structure prosodique et interprétation selon le modèle SCI

La SP de cet exemple est montrée en plusieurs parties, car il s'agit de deux énoncés plus un ajout à la fin qui a sa structure indépendante (voir Figure 156 et Figure 157).

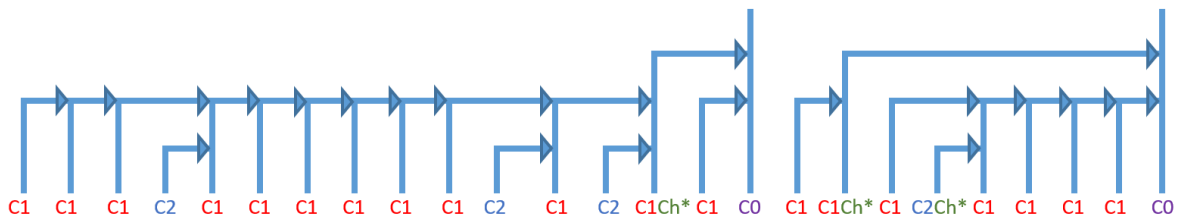


Figure 156. SP Castro n° 1

Dans la première hiérarchie, les contours C1 dépendent du C1Ch* et celui-ci du contour C0 sur 'historia'. Plus bas dans la hiérarchie on trouve les contours C2 réalisés à l'intérieur des GI ou en frontière avant une pause, ils dépendent du C1Ch ou du C1 suivant.

Le contour C1 dépend du contour C1Ch* et ce dernier dépend de la réalisation du contour C0. Le processus réalisé pour l'interprétation de cet énoncé est très simple, car il présente seulement 3 événements prosodiques.

[[patria C1 [o muerte C1Ch*] #

venceremos C0 ins]]

Interprétation de l'énoncé et analyse du point de vue macrosyntaxique :

Si, on observe l'exemple du point de vue macrosyntaxique, le début de l'énoncé peut être considéré comme un préfixe double, « *Este es el mismo país y el mismo pueblo* » réalisés relativement bas, ensuite il s'agit d'une parenthèse (ou incise) « *del Moncada y del internacionalismo* » réalisée à une hauteur plus importante. Le dernier groupe « *sólo que con una conciencia revolucionaria tan alta como nunca lo tuvo en toda su historia* » est aussi une parenthèse qui vient donner des informations complémentaires sur le peuple. Cette parenthèse est réalisée avec un débit de parole plus rapide et d'ailleurs n'est pas réalisée avec une F0 plus basse, elle représente la fin de cet énoncé. Le sens de l'énoncé suivant est repris par la répétition du préfixe « *y este pueblo y este país* » pour se terminer avec le noyau « *sabrán ser consecuentes con su gloriosa historia* » qui est d'ailleurs l'endroit où l'on trouve le climax, et qui est la partie importante de l'énoncé qui nous fait comprendre le sens 'le noyau'.

La fin de cet exemple présente un ajout qui est une sorte de cri de guerre des révolutionnaires « *Patria o muerte, venceremos* » (Patrie ou mort, nous vaincrons).

Registre F0, étendue :

Le registre des trois énoncés se maintient assez haut (300-350 Hz) à partir du troisième GI jusqu'au dernier. D'ailleurs, la fin du deuxième énoncé (GI [10] « *con su gloriosa historia* ») présente la proéminence la plus haute, atteignant 370 Hz (correspondant au climax) marquant ainsi les plus forts d'accents d'insistance. Ce type de réalisation, avec une évolution de la ligne de déclinaison vers des valeurs plus hautes de la F0 du locuteur vers la fin de l'énoncé, est typique de tribuns et des orateurs remarquables (cf. rhétorique).

La F0 moyenne est de 245 Hz alors que la F0 maximale est de 380 Hz et la minimale 75 Hz. L'étendue du registre peut atteindre les 200 Hz (autour d'une octave).

Débit de parole

La vitesse de parole est de 2,25 syll/s, la vitesse d'élocution de 3,68 syll/s et les groupes intonatifs sont composés de 3 à 22 syllabes.

On trouve une accélération dans la parenthèse du GI 6 où la vitesse de parole augmente à 4,88 syll/s.

Accents d'insistance :

On trouve dans cet exemple 10 fortes prééminences correspondantes à des accents d'insistance sur des mots sémantiquement importants dans le discours : '*Moncada*' (Moncada), '*internacionallismo*' (internationalisme), '*pueblo*' (peuple), '*país*' (pays), '*sabrán*' (ils sauront), '*ser*' (être), '*consecuentes*' (conséquents), '*gloriosa*' (glorieuse), '*historia*' (histoire) et '*venceremos*' (nous vaincrons).

Analyse générale

L'analyse du corpus est sur la base de dix énoncés.

Contours finaux :

Les 10 énoncés analysés se finissent soit par un contour descendant (8) comme le décrit le modèle, soit par un contour C0d du type montant sur la syllabe accentuée et descendant sur la (les) dernière(s) syllabe(s) inaccentuée(s) du mot (2). Ce dernier type de contour final est semblable à ceux réalisés par Chávez et Maduro.

Contours en fin de GI (contours de frontières) :

Dans ce corpus de 10 énoncés, on a trouvé un total de 47 contours de fin de GI parmi lesquels 26 sont des accents d'insistances. Aucun contour Cc n'a été trouvé en fin de GI ou à l'intérieur d'un GI. Ces résultats indiquent que le contour le plus utilisé par Castro en fin de GI est le contour de continuation C1 avec 17 apparitions, l'autre variante du contour de continuation C1Ch* avec 12 apparitions et le contour C1Ch avec 9 apparitions, ce qui signifie que 21 contours de 47 sont réalisés de manière semblable à celle de Chávez, ce qui peut indiquer une similitude entre ces deux hommes politiques. Le reste des contours sont des contours C2Ch (2), le C2Ch* (3), le C2 (3) et le Cn (1) qui n'apparaissent que rarement dans ces discours.

Allongements :

Concernant les allongements typiques en fin de GI, seulement 22 GI sur 56 (47 en fin de GI et 9 contours finaux) se terminent avec un allongement. Cet allongement peut mesurer de deux à quatre fois la durée de la syllabe accentuée où l'on peut trouver parfois une remontée de la F0 sur la dernière syllabe inaccentuée (voir Figure 158). En outre, quand le mot se finit par un 's', on trouve un allongement sur celui-ci. On peut conclure que Castro n'est pas aussi régulier que Chávez, car on identifie beaucoup de contours C1 en frontière (au lieu des C1Ch), ce qui indique soit que Castro est un très bon orateur, soit que ses discours sont préparés (voir l'exemple de Castro plus haut).

D'autre part, Castro allonge aussi d'autres syllabes, certainement pour insister. Parfois, chaque syllabe du mot est allongée. Ceci peut aussi arriver avec les 'r' à l'intérieur du mot.



Figure 158. Exemple de contours C1 avec remontée sur la dernière syllabe inaccentuée

Contours à l'intérieur des GI :

À l'intérieur des GI on trouve essentiellement de C1 (50), ce qui est expliqué par le type de discours. Ces contours C1 sont parfois à la même hauteur que ceux qui se trouvent en frontière, mais ils dépendent, en général, du C1Ch ou du C0.

D'autres contours comme les Cn (8) et les C2 (4) apparaissent rarement et dépendent, dans la SP, de la réalisation des C1 ou des C1Ch qui se trouvent en fin des GI.

Ces GI sont parfois aussi remplis d'accents d'insistance (21 insistances) sur des mots sémantiquement importants qui aident à donner beaucoup de sens et émotion aux discours.

Temps de pause, temps d'articulation, débit et durée de GI et pauses :

Dans les 3 minutes et 6 secondes de discours analysés pour Castro, on compte 1 min et 16 secondes de pause et 1 min et 50 secondes d'articulation, ce qui signifie qu'il pause 40 % du temps et il articule 60 % du temps. La durée moyenne des pauses est de 1418 ms et la durée moyenne de GI est de 1932 ms.

Concernant le débit général de son corpus, on constate que sa vitesse de parole est de 2,27 syll/s et sa vitesse d'élocution de 3,80 syll/s. Le nombre moyen de syllabes par GI est de 7,35 syll.

Phonostyle de Castro

La structure prosodique de Castro est parfois semblable à celle de Chávez et Maduro ; les discours sont coupés en blocs de parole séparés par des pauses très importantes, ce qui semble être une stratégie politique où l'on trouve habituellement le même type de contour ou des contours semblables (C1Ch, C1) où l'on entend des continuations qui attendent la réalisation du contour terminal. Au niveau supérieur et inférieur de la SP, on trouve davantage de contrastes de pente, plus chez Castro que chez les 2 autres déjà décrits.

Les contours C1Ch de Castro sont différents de ceux de Chávez et Maduro, car après la syllabe accentuée (habituellement C1), Castro fait souvent une remontée de la F0 sur la dernière inaccentuée ce qui est une modulation qui reste un peu haute et non un autre accent.

Le patron prosodique 'solennel' de Castro a parfois des ressemblances avec celui de Chávez, par exemple pour ce qui concerne l'allongement en fin de GI, mais chez Castro cet allongement n'est pas présent de manière régulière. En effet, Castro termine une grande partie des GI avec des C1 et non tout le temps avec un 'C1Ch' où l'on trouve souvent les allongements. De plus, Castro va allonger et va changer de registre là où il le souhaite, là où il en a besoin pour donner du sens à son discours. Il va ralentir et articuler clairement chaque syllabe comme si elles étaient toutes accentuées et va rajouter des accents d'insistance pour faire des discours rhétoriques remarquables. Ces aspects font essentiellement la différence entre ce phonostyle et celui de Chávez, c'est peut-être la raison pour laquelle Castro était considéré comme un grand orateur (de qui Chávez s'est probablement inspiré).

Les différents types de contours typiques de Castro (C1Ch, C1, C1Ch avec remontée et C2Ch) peuvent être schématisés dans les Figures 159 et 160.

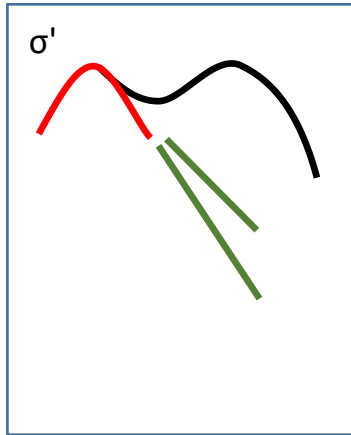


Figure 159. Contours typiques 'C1Ch', 'C1Ch*' ou avec remontée en fin de GI de Castro

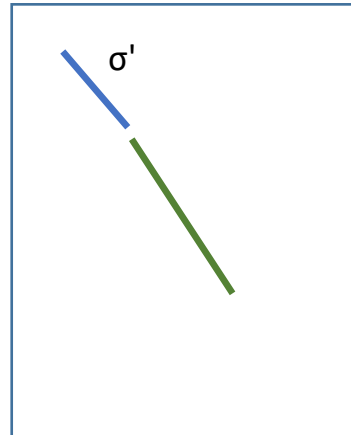


Figure 160. Contour optionnel 'C2Ch' en fin de GI de Castro

9.3 José Daniel Ortega

José Daniel Ortega a été président du Nicaragua entre 1985 et 1990. Il a été réélu président et il est en fonction depuis janvier 2007. Il est connu pour avoir contribué à la fin de la dictature de la famille Somoza en 1979 et pour avoir toujours été membre actif du FSLN '*Frente Sandinista de Liberación Nacional*'.

Analyse prosodique en discours public

L'analyse est réalisée à partir de 5 extraits (avec 7 énoncés) de discours public 'spontané' d'une durée de 3 minutes. Ils appartiennent à un discours prononcé le 19 juillet 2012 lors de la célébration du 33^e anniversaire du triomphe de la révolution populaire sandiniste à Managua, capital du Nicaragua. Ce discours a été prononcé dans les rues de Managua et il est adressé aux partisans du front sandiniste.

Analyse d'un exemple

Cet exemple est donc pris du discours du 33^e anniversaire du triomphe de la révolution populaire sandiniste et il est montré dans les Figures 161, 162 et 163).

« Gracias a todo este pueblo, fue posible, en el año dos mille siete, el retorno del frente sandinista, que llegó con el voto decidido del pueblo, batalla y victoria, batalla y victoria que luego fue ratificada, en las, podemos decir recién pasadas elecciones, del año, dos mil once. »

(Grâce à tout ce peuple, cela fut possible, dans l'année deux mille sept, le retour du front sandiniste, qui est arrivé avec le vote décidé du peuple, bataille et victoire, bataille et victoire qui ensuite fut ratifiée, dans les, on peut dire récentes dernières élections, de l'année, deux mille onze).

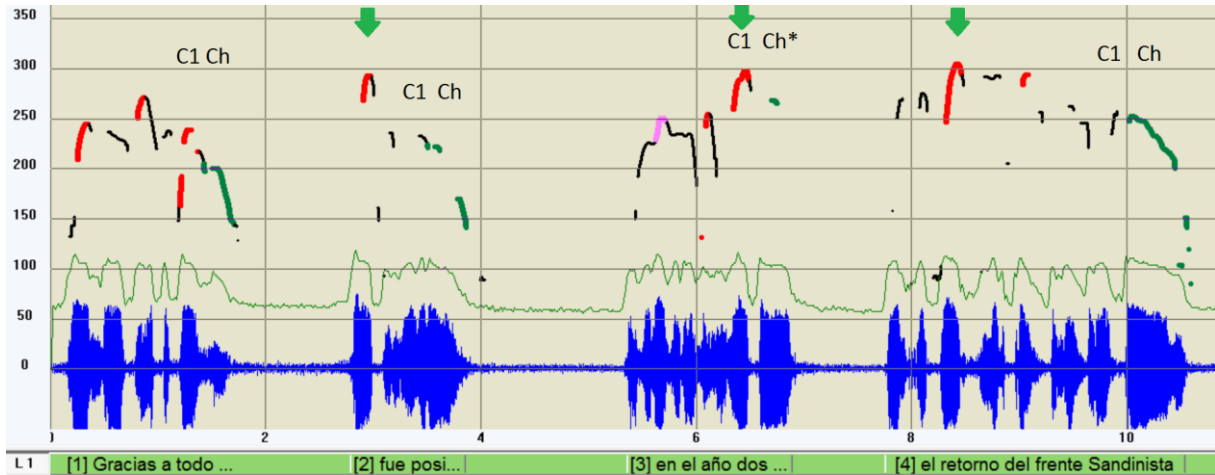


Figure 161. Exemple Ortega 'Gracias a todo este pueblo...' n° 1

« **Gracias C1 a todo C1 este pueblo C1Ch # fue C1 posible C1Ch # en el año Cn dos mil C1 siete C1Ch* # el retorno C1 del frente C1 sandinista C1Ch #**

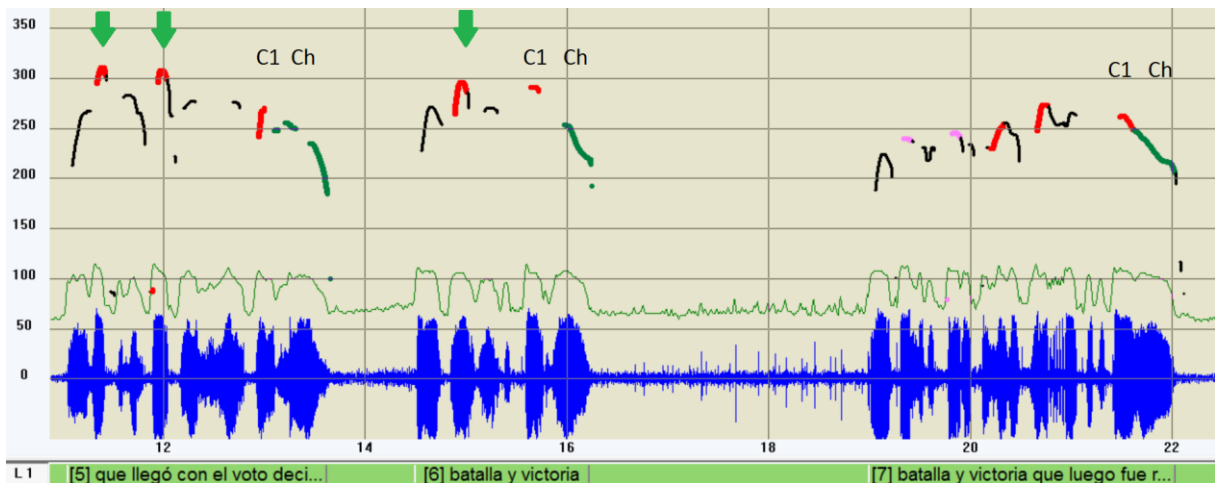


Figure 162. Exemple Ortega 'Gracias a todo este pueblo...' n°2

que llegó C1 con el voto C1 decidido Cn del pueblo C1Ch # batalla C1 y victoria C1Ch # batalla Cn y victoria Cn que luego C1 fue C1 ratificada C1Ch #

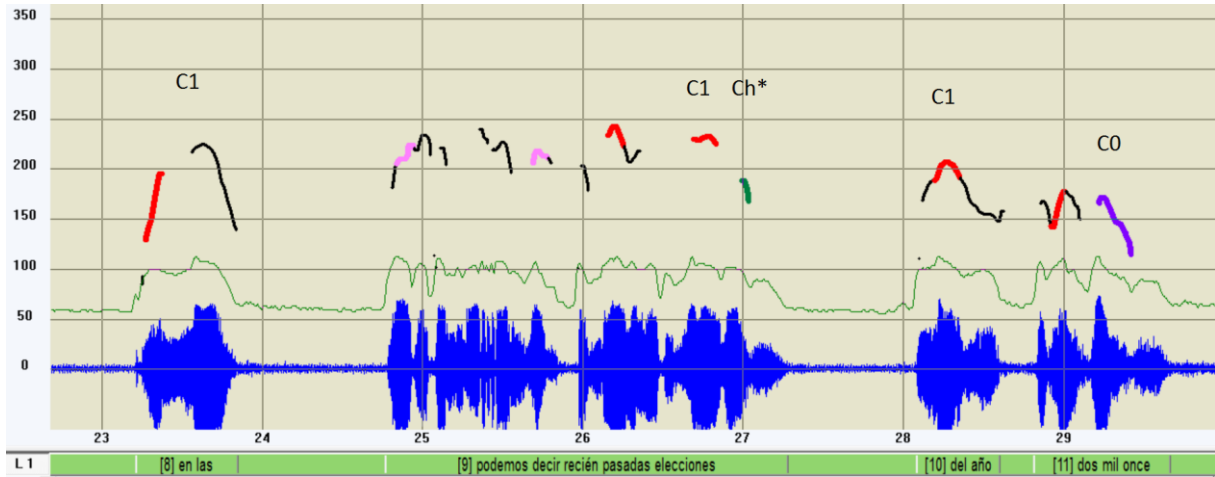


Figure 163. Exemple Ortega 'Gracias a todo este pueblo...' n°3

en las **C1** # **podemos** **Cn** **decir** **Cn** **recién** **Cn** **pasadas** **C1** **elecciones** **C1Ch*** # del **año** **C1** # **dos** **mil** **C1** **once** **C0** »

Description et interprétation des contours prosodiques et des allongements :

Cet énoncé comporte dix GI qui se terminent presque tous avec un contour C1Ch, à l'exception de deux. Ces GI sont séparés par des pauses importantes (1153 ms en moyenne pour cet exemple) qui sont typiques chez les personnalités politiques analysées ici. Ces pauses aident à la déstructuration de l'énoncé où l'on trouve le même contour en fin de GI, comme ce serait le cas dans une énumération.

Les contours C1Ch de Ortega sont très semblables à ceux produits par Chávez, Maduro et Castro. De plus, on retrouve aussi le même type d'allongement sur la dernière syllabe inaccentuée du mot en fin de GI (voir mesures dans le Tableau 32).

Tableau 32. Mesures des syllabes accentuées et syllabes finales allongées (ou des allongements du 'r')

Mots	Durée	
	Accent	Syllabe allongée
Pueblo	192 ms	329 ms
Posible	142 ms	497 ms
Siete	180 ms	397 ms
Sandinista	179 ms	588 ms
Pueblo	229 ms	514 ms
Victoria	204 ms	495 ms
Ratificada	216 ms	445 ms
Elecciones	210 ms	476 ms

Les mesures effectuées pour cet exemple montrent que Ortega allonge cette syllabe inaccentuée du double et très rarement de trois fois la syllabe précédente accentuée.

À l'intérieur des GI, on trouve beaucoup de contours C1, comme chez Chávez, ce qui peut s'expliquer par la situation de discours : l'homme politique veut passer un message donc il fait souvent des contours montants qui sont parfois renforcés par des insistances.

On peut tout de même trouver quelques contrastes de pentes à l'intérieur des GI, traces de la syntaxe, mais surtout une dépendance des contours C1 avec la réalisation du contour en fin de GI (C1Ch).

Structure prosodique et interprétation selon le modèle SCI

La SP proposée pour cet énoncé consiste en trois niveaux et elle est du type énumération (voir Figure 164).

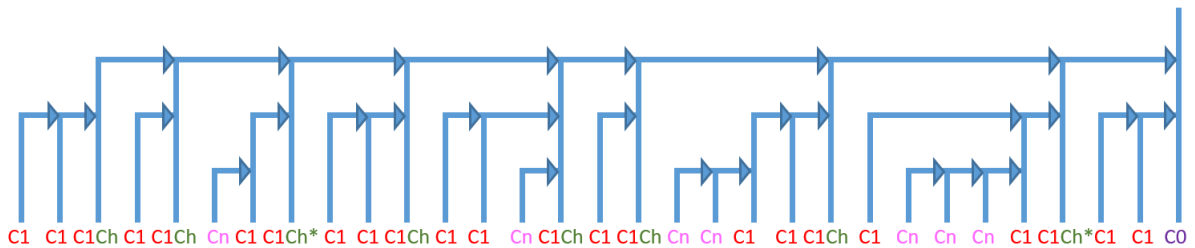


Figure 164. SP Ortega

Dans cette SP, au niveau supérieur on trouve tous les contours en fin de GI 'C1Ch' ou 'C1Ch*' qui dépendent de la réalisation du contour final. Au deuxième niveau, on constate que tous les contours C1 (qui se trouvent surtout à l'intérieur des GI) dépendent des contours C1Ch ou C1Ch* en fin de GI. Au niveau inférieur, on remarque quelques contours Cn qui dépendent de la réalisation des contours suivants.

Pour le décodage de la SP, je propose le processus suivant :

- [**G**racias C1 [a **t**odo C1 [este **p**ueblo C1Ch]] #
- [**f**ue C1 [posible C1Ch] #
- [en el **a**ño Cn [dos **m**il C1] [**s**iete C1Ch*] #
- [el **r**etorno C1 [del **f**rente C1 [sandinista C1Ch]] #
- [que **l**legó C1 [con el **v**oto C1 [decidido Cn [del **p**ueblo C1Ch]]] #
- [**b**atalla C1 [y **v**ictoria C1Ch] #

Contours en fin de GI (contours de frontières) :

Dans ce corpus, on a trouvé un total de 60 contours de fin de GI. Parmi ces 60 contours et les 7 contours de fin d'énoncé, 16 sont porteurs d'insistance.

Ces résultats indiquent que le contour le plus utilisé par Ortega en fin de GI est le contour C1Ch avec 26 apparitions, le contour de continuation C1Ch* avec 21 apparitions et le C1 avec 13 apparitions. Aucun contour Cc, C2 ou Cn n'a été trouvé en fin de GI. Ceci signifie que 47 contours sur 55 sont réalisés de manière semblable à celle de Chávez, ce qui peut nous indiquer la proximité entre ces deux personnalités.

Allongements :

Les allongements trouvés chez Ortega en fin de GI font souvent le double et rarement trois fois la durée de la syllabe précédente accentuée. Quand l'accent tombe sur la dernière syllabe, celle-ci est allongée par rapport à toutes les précédentes. On trouve souvent un allongement de 's' ou de 'r' quand le mot en fin de GI se termine par un de ces phones et plus généralement un allongement de 'r' à l'intérieur des mots.

Contours à l'intérieur des GI :

À l'intérieur des GI on trouve essentiellement des C1 (59), ce qui est expliqué par le type de discours. Ces contours C1 sont moins hauts ou ils ont moins de mouvement mélodique que les C1Ch desquels ils dépendent, à l'exception des accents d'insistance ou des resetting en début de GI.

D'autres contours comme les Cn et les C2 apparaissent rarement (13 et 2 fois respectivement) et dépendent, dans la SP, de la réalisation des C1 ou des C1Ch qui se trouvent en fin des GI.

Temps de pause, temps d'articulation, débit et durée de GI et pauses :

Sur les 2 min et 59 secondes de discours analysés pour Ortega, on compte 1 min et 3 secondes de pause et 1 min et 56 secondes d'articulation, ce qui signifie qu'il pause 35 % du temps et il articule 65 % du temps. La durée moyenne de pauses est de 1022 ms et la durée moyenne de GI est de 1735 ms.

La vitesse de parole est de 3,10 syll/s et sa vitesse d'élocution de 4,79 syll/s. Le nombre moyen de syllabes par GI est de 8,19 syll.

Phonostyle de Ortega :

Le phonostyle trouvé pour Ortega est semblable à ceux des hommes politiques précédents, considérés comme tribuns dans cette étude. Ses énoncés sont découpés par des pauses importantes et chaque GI se finit par un contour C1Ch ou C1. Le mouvement mélodique sur la dernière inaccentuée 'Ch' d'Ortega n'est pas aussi descendant que ceux de Chávez et Maduro. De plus, l'allongement n'est pas réalisé de manière régulière à la fin de chaque GI.

La Figure 165 montre le schéma des deux types de contours d'Ortega (C1Ch ou C1) et les deux chutes 'Ch' possibles trouvées chez lui.

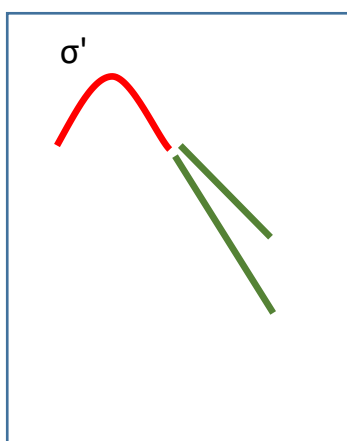


Figure 165. Contours typiques 'C1Ch' ou 'C1Ch*' en fin de GI de Ortega

9.4 Enrique Capriles Radonski

Enrique Capriles Radonski est un avocat et l'homme politique le plus connu de l'opposition vénézuélienne. Il appartient au parti politique '*Primero de Justicia*' (Premier de Justice) et il est l'actuel gouverneur de l'état 'Miranda'. Il s'est présenté comme candidat aux élections présidentielles à deux occasions : en 2012 contre Chávez et en 2013 contre Maduro.

Analyse prosodique en discours public

L'analyse de Capriles est réalisée à partir de 7 morceaux (13 énoncés) choisis dans un discours public 'spontané' prononcé le 30 septembre 2012 pendant la fermeture de la campagne électorale pour les présidentielles à Caracas. Le discours est dans la rue devant un grand nombre d'opposants au gouvernement 'chaviste' vénézuélien.

Analyse d'un exemple

L'exemple choisi appartient donc au discours mentionné ci-dessus et il est montré dans les figures 166 et 167.

« Aquí tienen un programa de hace cien años. ¿nosotros queremos volver al pasado? No. ¿Nosotros queremos cambiar el presente? Sí, nosotros queremos es el futuro, y llegó la hora del futuro »

(Ici ils ont un programme d'il y a cent ans. Nous voulons retourner au passé ? Non. Nous voulons changer le présent ? Oui, nous voulons que ce soit le futur, et l'heure du futur est arrivée.)

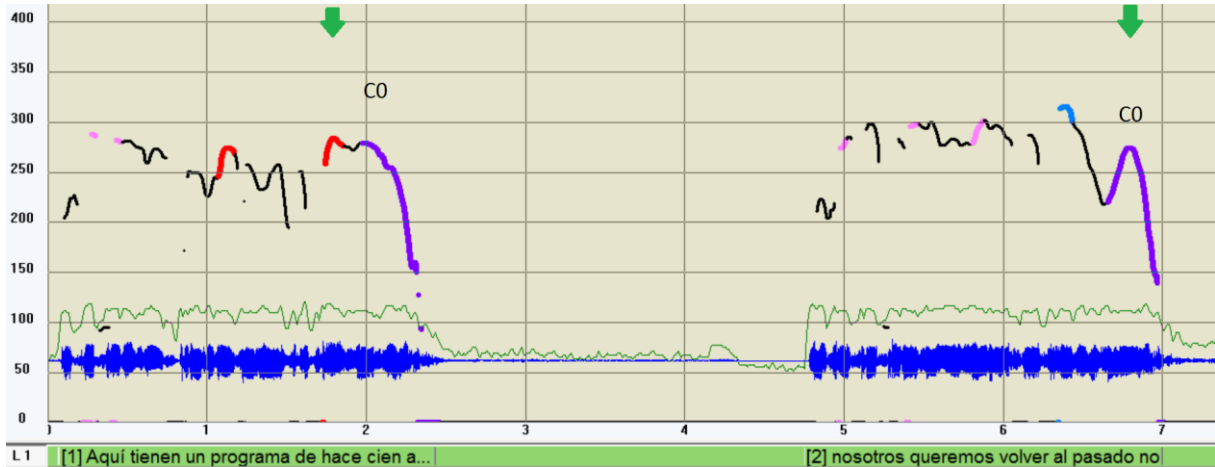


Figure 166. Exemple Capriles 'Aquí tienen un programa...' n° 1

« Aquí Cn tienen Cn un programa C1 de hace cien C1 ins años C0 # Nosotros Cn queremos Cn volver Cn al pasado C2 No C0 ins #

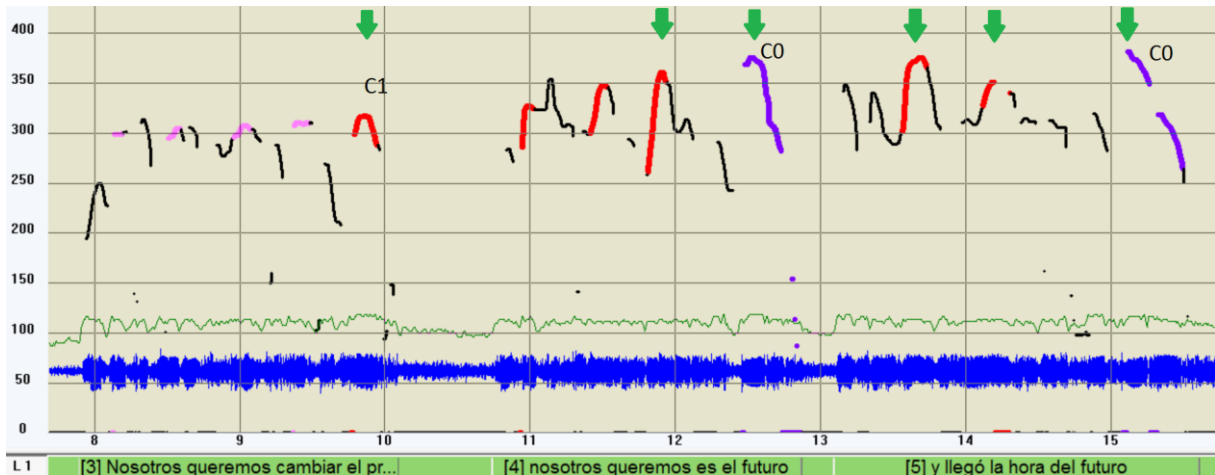


Figure 167. Exemple Capriles 'Aquí tienen un programa...' n° 2

Nosotros Cn queremos Cn cambiar Cn el presente Cn Sí C1 ins # Nosotros C1 queremos C1 es C1 ins el futuro C0 ins # y legó C1 ins la hora C1 ins del futuro C0 ins »

Interprétation sémantique de l'énoncé

Dans cet énoncé, Capriles expose tout d'abord un jugement qu'il présente comme un fait « *Aquí tienen un programa de hace cien años* » (Ici ils ont un programme d'il y a cent ans) pour ensuite développer l'argument grâce à deux questions rhétoriques contradictoires auxquelles il va lui-même répondre. À la fin de l'énoncé, il arrive au climax de l'énoncé pour exprimer son but : ce que nous voulons c'est le futur (futur meilleur) et l'heure est arrivée.

Description et interprétation des contours prosodiques

Cet extrait comporte 5 GI séparés par des pauses importantes. Le premier GI « *Aquí tienen un programa de hace cien años* » et le deuxième GI « *Nosotros queremos volver al pasado? No* » sont tous les deux des énoncés indépendants. Le troisième GI se termine avec un contour C1 et le quatrième GI est la fin de ce nouvel énoncé. Le dernier GI est un énoncé indépendant et représente une reprise du quatrième GI.

Dans cet exemple, les contours que l'on trouve le plus souvent à l'intérieur des GI sont des contours Cn jusqu'au troisième GI et des contours C1 dans le quatrième et cinquième GI. Ils sont souvent accompagnés par des proéminences importantes (insistances) qui sont employées surtout dans le climax de ces énoncés. Ces contours Cn et C1 permettent un contraste de pente entre les éléments prosodiques de cet énoncé.

Le seul C2 qu'on peut apprécier au deuxième GI contraste avec la montée de ce C0 qui est du type montant descendant.

On constate que cet exemple n'a pas de contour C1Ch comme c'est le cas dans d'autres exemples, mais on peut constater de manière générale que la plupart de GI se terminent par une chute (comme on peut le voir dans les C0) qui est semblable à celle des tribuns de cette étude, mais ne descend pas aussi bas que chez les eux³¹. De plus, on n'entend pas un allongement de la dernière syllabe inaccentuée du mot en fin de GI, comme il a été constaté chez d'autres hommes politiques (Chávez, Maduro, Castro, Ortega), et les mesures prises de

³¹ À partir de Capriles, je ne note plus le contour C1Ch*, car les chutes des hommes politiques suivants sont semblables et on n'entend pas une différence entre elles due peut-être au fait qu'ils ne font pas d'allongement. Ces chutes qui ne descendent pas très bas peuvent être dues à la durée de la pause qui suit, à la consonne qui termine le mot et à la place de l'accent dans le mot. De plus, on voit l'apparition d'autres types de mouvement mélodique sur la dernière syllabe inaccentuée du mot en fin de GI où l'on ne voit pas forcément des descentes basses, mais plutôt des courbes descendantes légèrement suspendues ou montantes.

la syllabe accentuée et la suivante inaccentuée ne montrent pas une durée plus importante dans l'inaccentuée, mais plutôt de l'accentuée, ce qui est tout à fait normal (cf. chapitre 2). Le fait qu'il n'y ait pas d'allongement chez Capriles est probablement la raison pour laquelle ses chutes de F0 en fin de GI ne descendent pas aussi bas que celles de Chávez.

Les contours finaux de cet énoncé sont des C0 descendants sur la syllabe accentuée et sur la dernière inaccentuée, comme il est décrit par le modèle. L'exception étant le deuxième C0 sur 'No' qui est réalisé montant-descendant avec une insistance.

Structure prosodique et interprétation selon le modèle ISC

La 4 SP proposées pour les 4 énoncés de Capriles sont montrées en Figure 168.

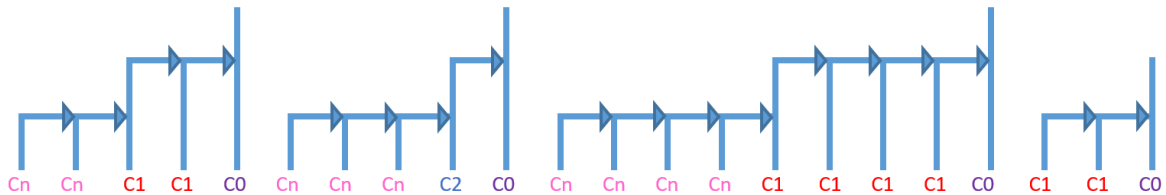


Figure 168. SP Capriles

On retrouve dans cette structure hiérarchique 5 regroupements de contours en GI. Le premier est un énoncé complet où les deux contours Cn dépendent de la réalisation des C1 suivants, et eux à leur tour dépendent de la réalisation du C0.

Le deuxième GI est aussi un énoncé où les contours Cn dépendent de la réalisation du contour C2 et celui-ci à son tour, dépend du C0.

Les deux GI suivants forment un nouvel énoncé où le premier GI se termine par un contour C1 qui dépend du contour final au premier niveau de la SP. À l'intérieur des GI, les Cn dépendent d'un contour de rang majeure C1.

Le dernier GI est aussi un énoncé où les deux contours C1 dépendent de la réalisation du C0.

Pour l'interprétation des SP, je propose les processus suivants :

[[Aguí Cn [tienen Cn [un programa C1]] [de hace cien C1 ins años C0]]] #

[[Nosotros Cn [queremos Cn [volver Cn [al pasado C2]]] No C0 ins]] #

[[Nosotros Cn [queremos Cn [cambiar Cn [el presente Cn [Sí C1 ins]]]]] #

[[Nosotros C1 [queremos C1 [es C1 ins el futuro C0 ins]]]] #

[[y llegó C1 ins [la hora C1 ins del futuro C0 ins]]]

Registre, F0 moyenne, étendue :

Dans cet exemple le registre se maintient assez haut (autour de 300 Hz) jusqu'au la fin du troisième GI, à partir duquel on remarque un changement de registre vers les 350 Hz qui représente le climax de ce morceau.

La F0 moyenne est de 245 Hz alors que la F0 maximale est de 386 Hz et la minimale de 130 Hz. L'étendue du registre peut atteindre les 150 Hz.

Débit de parole

La vitesse de parole est de 3,92 syll/s, la vitesse d'élocution est de 5,35 syll/s et les groupes intonatifs sont composées de 10 à 14 syllabes (2281 ms en moyenne dans cet exemple).

Analyse générale

L'analyse du corpus est sur la base de treize énoncés.

Contours finaux :

Sur les treize contours finaux, huit se terminent par un contour descendant comme il est décrit par le modèle, et cinq sont montants sur la syllabe accentuée et descendants bas sur la dernière syllabe du mot. La place de l'accent dans ces dix mots qui portent le contour final n'influence pas la forme du contour, ils sont réalisés descendant ou montant-descendant quel que soit la place de l'accent.

Contours en fin de GI (contours de frontières) :

Dans ces dix énoncés, on trouve un total de 35 contours en fin de GI (19 portant une insistance) dont 30 se terminent par une chute de F0, C1Ch (24) la plupart du temps, sinon, avec un contour C2Ch (6). Les autres contours sont réalisés avec un C1 (3), un Cn (1) ou un C2 (1). Ces contours sont semblables à ceux produits par Chávez et Maduro (quand il s'agit d'un C1Ch), mais ils ne sont pas accompagnés d'un allongement comme chez ces deux orateurs.

Contours à l'intérieur des GI :

À l'intérieur des GI, on découvre essentiellement des C1 (71), C2 (43) et Cn (41). Souvent, ils se différencient des contours de frontière par au moins un trait, soit la hauteur mélodique, soit le mouvement mélodique. L'utilisation des contours C2 et Cn chez Capriles est beaucoup

plus récurrente que chez ses opposants vénézuéliens qui préfèrent utiliser le contour C1. De ces 155 contours à l'intérieur des GI, 27 portent une insistance.

Accents d'insistance :

On constate chez Capriles une utilisation des insistances réalisées avec des contours C2, ces insistances sont sur chaque mot lexical du GI et toutes réalisées de la même manière. Un exemple est donné dans la Figure 169.

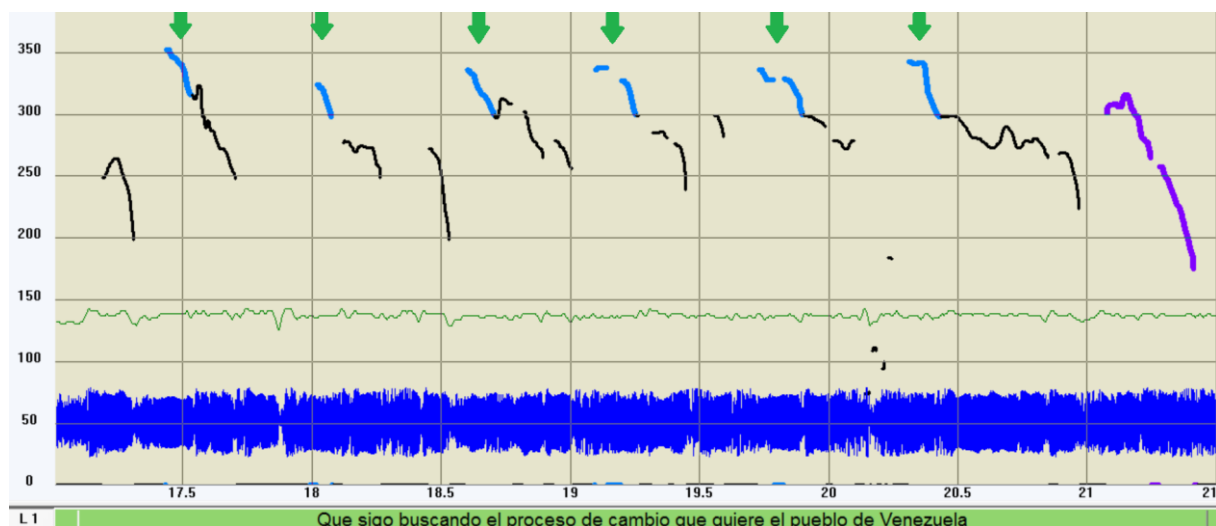


Figure 169. Accents d'insistance réalisés avec des contours C2

Temps de pause, temps d'articulation, débit et durée de GI et pauses :

Dans les 2 min et 34 secondes analysées pour Capriles, on compte 37 secondes de pause et 1 min et 57 secondes d'articulation, ce qui signifie qu'il pause 24 % du temps et il articule 76 % du temps. La durée moyenne des pauses est de 881 ms et la durée moyenne de GI est de 2435 ms.

Pour ce qui concerne le débit général, la vitesse de parole est de 4,32 syll/s et sa vitesse d'élocution de 5,68 syll/s. Le nombre moyen de syllabes par GI est de 13,83 syll.

Phonostyle de Capriles

Le phonostyle de Capriles est légèrement différent de ceux utilisés par les hommes politiques précédents. Même s'il utilise de manière récurrente le contour C1Ch en fin de GI, on ne trouve pas d'allongement perceptible et mesurable à la fin de ceux-ci. De plus, on remarque l'apparition de nombreux contours C2 (à l'intérieur de GI) qu'on n'avait pas constatée chez Chávez et Maduro. L'apparition de ce contour C2 indique qu'on trouve plus de contrastes de pente entre les éléments prosodiques qui constituent ces énoncés.

Les différents types de contours utilisés par Capriles (C1Ch avec différents types de chutes et l'optionnel C2Ch) peuvent être appréciés dans les Figures 170 et 171.

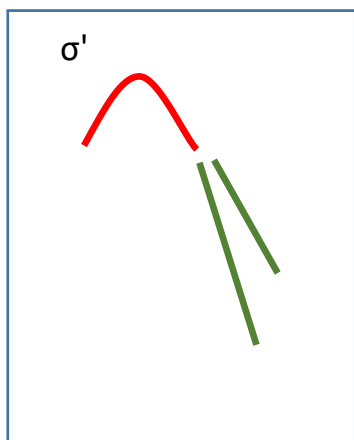


Figure 170. Contour typique 'C1Ch' en fin de GI de Capriles

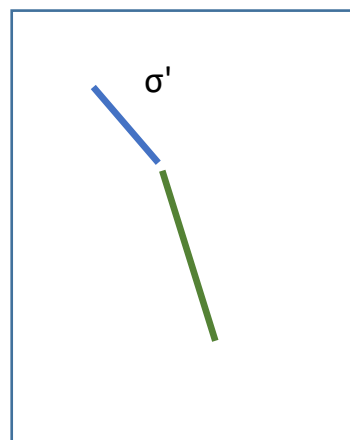


Figure 171. Contour optionnel 'C2Ch' en fin de GI de Capriles

Finalement, son discours est aussi caractérisé par une vitesse de parole assez rapide, semblable à celle de Zapatero. Ses GI sont d'ailleurs les plus longs trouvés dans ce corpus (2435 ms en moyenne), mais ceci n'affecte pas son temps de parole ni son temps de pause.

9.5 Nestor Kirchner

Nestor Kirchner était un avocat et un homme politique argentin. Il a été le président de l'Argentine entre 2003 et 2007. Il appartenait au parti politique « *Partido Justicialista* » (PJ), parti qui poursuit les idéaux du parti péroniste et ensuite au parti « *Frente para la Victoria* » (FPV) qui est une coalition politique 'Kirchneriste' fondé en 2003 pour soutenir sa candidature aux élections présidentielles. Il est décédé en 2010.

Analyse prosodique en discours public

L'analyse de Kirchner est réalisée à partir de 5 extraits (où l'on trouve 6 énoncés) choisis dans un discours public 'pseudo-spontané' prononcé le 24 mars 2004, à l'occasion de l'inauguration du musée de la mémoire. L'événement se tient dans la rue devant beaucoup de ses partisans.

Analyse d'un exemple

Cet exemple est pris du discours mentionné ci-dessus et il est montré en Figures 172, 173 et 174).

« *Fueron muchas ilusiones, sueños, creímos en serio, que se podía construir una patria diferente, y también, cuando escuchaba, a H.I.J.O. recién, también vimos la claudicación a la vuelta de la esquina, porque es difícil, porque muchos especulan, porque muchos que están agazapados, y muchos esperan que todo fracase para que vuelva la oscuridad sobre la Argentina y está en ustedes, que nunca más la oscuridad y el oscurantismo vuelva a reinar en la patria.* »

(Ce furent beaucoup d'illusions, de rêves, nous avons cru sérieusement, qu'on pouvait construire une patrie différente, et aussi, quand j'écoutais, à la H.I.J.O. récemment, on a vu aussi la claudication au coin de la rue, parce que c'est difficile, parce que beaucoup font des spéculations, parce que beaucoup sont accroupis, et beaucoup attendent que tout aille à l'échec pour que l'obscurité revienne sur l'Argentine et cela tient à vous, que plus jamais l'obscurité et l'obscurantisme ne reviennent régner sur la patrie.)

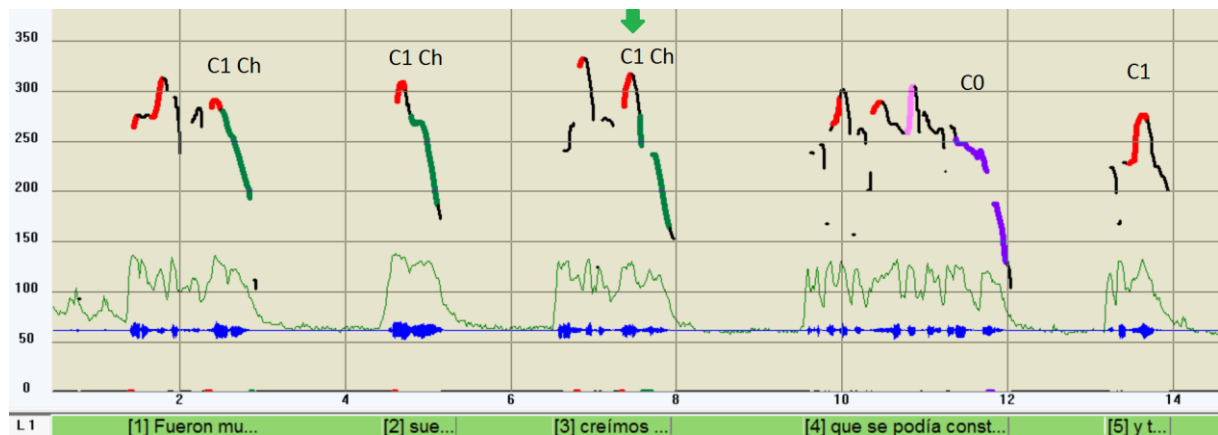


Figure 172. Exemple Kirchner 'Fueron muchas ilusiones...' n° 1

« **F**ueron **C1** **m**uchas **C1** **i**lusiones **C1Ch** # **s**ueños **C1Ch** # **c**reímos **C1** **e**n **s**erio **C1Ch** **i**ns # que se **p**odía **C1** **c**onstruir **C1** una **p**atria **Cn** **d**iferente **C0** # Y **t**ambién **C1** #

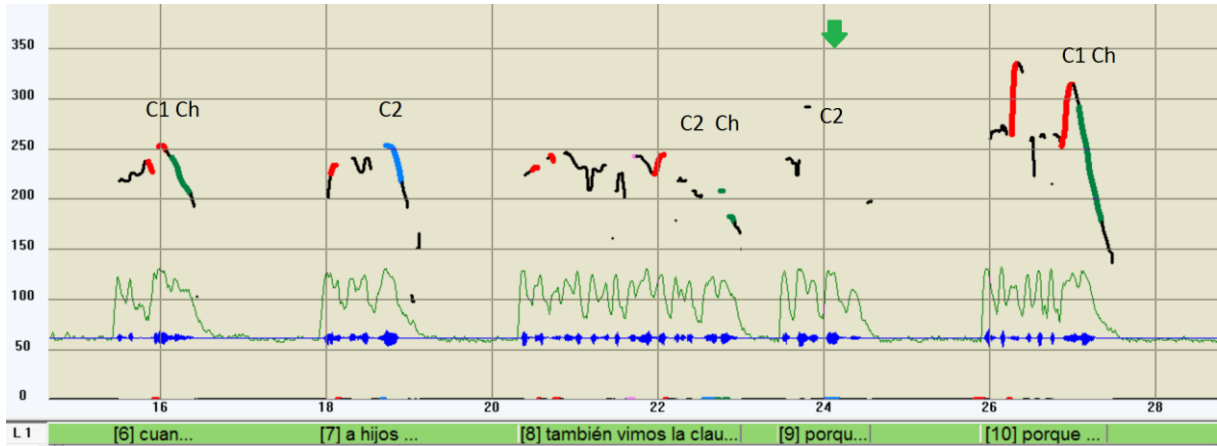


Figure 173. Exemple Kirchner 'Fueron muchas ilusiones...' n°2

cuando escuchaba C1Ch # a hijos C1 recién C2 # también C1 vimos C1 la claudicación Cn a la vuelta C1 de la esquina C2Ch # porque es difícil C2 ins # porque muchos C1 especulan C1+Ch #



Figure 174. Exemple Kirchner 'Fueron muchas ilusiones...' n°3

porque muchos C1 que están C2 agazapados C1Ch # y muchos C1 esperan C2 que todo C2 fracase C1 para que vuelva C1 la oscuridad C2 sobre la Argentina C1 ins y está C2 en ustedes C1Ch ins # que nunca C1 más C2 ins la oscuridad C1 ins y el oscurantismo C2 vuelva C1 a reinar C1 en la patria C0 »

Description et interprétation des contours prosodiques

Cet extrait comporte deux contours C0, donc deux énoncés. On trouve 13 GI qui sont séparés par des pauses importantes (1244 ms en moyenne). Le contour qu'on trouve le plus souvent en fin de GI est le C1Ch (7 sur 12), sinon, ce sont des C2Ch, C2 ou C1. À l'intérieur des GI, on trouve davantage de C1, C2 et quelques rares Cn. Ces contours C1, C2 et Cn permettent d'avoir des contrastes de pente à ce niveau de la SP.

La chute 'Ch' chez Kirchner peut faire de 50 à 150 Hz ; cette chute est plutôt comme celles produites par Capriles. Ce contour répétitif (contours parallèles) en fin de GI et les pauses importantes entre les GI provoquent la déconstruction prosodique de l'énoncé qui devient du type énumération où tous les contours dépendent et contrastent avec le contour final C0.

Les deux contours finaux trouvés dans ce morceau sont des C0 de type différent. Le premier est descendant sur la syllabe accentuée et sur la dernière inaccentuée, comme il est décrit par le modèle et le dernier est montant-descendant comme l'on en trouve souvent dans les discours politiques du corpus de cette thèse.

Allongement :

On n'entend pas un allongement de la dernière syllabe inaccentuée du mot en fin de GI, comme il a été constaté chez d'autres personnalités de cette étude (Chávez, Maduro, Castro, Ortega). De même que chez Capriles, le fait qu'il n'y ait pas d'allongement en fin de GI est probablement la raison pour laquelle les chutes de F0 ne descendent pas souvent aussi bas que celles de Chávez et Maduro.

Structure prosodique et interprétation selon le modèle SCI

Les deux SP proposées pour ces énoncés sont représentées ci-dessous (voir Figures 175 et 176) et elles présentent 3 niveaux.

Énoncé 1 :

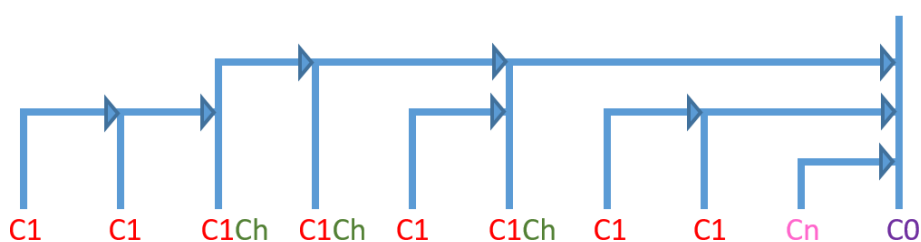


Figure 175. SP Kirchner n° 1

Dans ce premier énoncé, on trouve trois GI qui se terminent par un C1Ch, tous dépendants dans cette hiérarchie prosodique de la réalisation du contour final C0. Les contours C1 qui se trouvent à l'intérieur de ces GI sont représentés au deuxième niveau et dépendent des C1Ch ou du C0 (mais à un niveau inférieur). Le seul Cn qui apparaît dépend du C0, mais au niveau inférieur de la SP.

Registre, F0 moyenne, étendue :

Le registre se maintient assez haut (autour de 250-300 Hz) jusqu'à la fin du premier énoncé. Pour le deuxième énoncé, on remarque qu'il commence avec un registre un peu plus bas (entre 200-250 Hz) jusqu'au neuvième GI, à partir duquel on peut noter une remontée du registre vers les 250-300 Hz jusqu'à la fin du dixième GI où commence le climax de l'énoncé (avec un registre autour de 335 Hz) pour ensuite entamer sa descente progressive jusqu'à la fin de l'énoncé.

La F0 moyenne est de 242 Hz alors que la F0 maximale est de 335 Hz et la minimale de 94 Hz. L'étendue du registre peut atteindre les 150 Hz.

Débit de parole

La vitesse de parole est de 3,84 syll/s, la vitesse d'élocution est de 6,23 syll/s et les groupes intonatifs sont composés de 2 à 36 syllabes (1927 ms en moyenne dans cet exemple).

On remarque une accélération du débit vers la fin de l'énoncé dans le GI 12 et 13 où l'on trouve une vitesse de parole de 6,77 syll/s et une vitesse d'élocution de 7,09 syll/s.

Analyse générale

Contours finaux :

Parmi les sept contours finaux, quatre se terminent par un contour descendant comme décrit par le modèle, et trois sont montants sur la syllabe accentuée et descendants bas sur la dernière syllabe inaccentuée du mot. Un seul de ces contours porte un accent d'insistance.

Contours en fin de GI (contours de frontières) :

Dans ces sept énoncés, on trouve un total de 51 contours en fin de GI (12 étant des insistances) dont 35 se terminent par une chute de F0, soit un contour C1Ch (19), soit un contour C2Ch (16). Les autres contours sont réalisés avec un C1 (8), un C2 (6) ou un Cn (2). Ces contours sont semblables à ceux produits par Chávez et Maduro, mais la courbe mélodique ne descend pas aussi bas, et ils ne sont pas accompagnés d'un allongement comme chez ces deux orateurs déjà mentionnés. Cette apparition du contour C2Ch chez Kirchner indique qu'il y a plus de contrastes entre les contours en fin de GI des énoncés, mais en certaines occasions (comme dans le morceau 3, cf. annexes), il y a des énoncés qui se terminent pour la plupart par des contours C2Ch, ce qui indiquerait qu'il s'agit des énoncés du type énumération avec des

contours parallèles de ce type 'C2Ch' (comme quand on a des suites de contours C1Ch), qui par définition ne contrastent pas avec un C0d.

Contours à l'intérieur des GI :

Les contours trouvés à l'intérieur des GI sont essentiellement de C1 (61), C2 (36) et Cn (27) pour un total de 124 contours dont 20 portent une insistance. Les C1 à l'intérieur des GI sont souvent différents de ceux qui se trouvent en fin de GI, ils se distinguent par au moins un trait, soit la hauteur mélodique, soit le mouvement mélodique, soit la longueur du contour (en termes de durée +/- long). L'utilisation des contours C2 et Cn chez Kirchner est aussi très récurrente comme chez Capriles.

Temps de pause, temps d'articulation, débit et durée de GI et pauses :

Dans les 2 min et 55 secondes analysées pour Capriles, on compte 1 min et 1 seconde de pause et 1 min et 56 secondes d'articulation, ce qui signifie qu'il pause 34 % du temps et qu'il articule 66 % du temps. La durée moyenne de pauses est de 1088 ms et la durée moyenne de GI est de 1987 ms.

On constate que la vitesse de parole est de 3,77 syll/s et sa vitesse d'élocution de 5,67 syll/s. Le nombre moyen de syllabes par GI est de 11,37 syll.

Phonostyle de Kirchner :

Le phonostyle de Kirchner est assez semblable à celui de Capriles, son contour en fin de GI est soit C1Ch, soit C1, soit C2Ch. On remarque que cet homme politique emploie beaucoup plus les contours C2 (dans 31,37 % des cas) en frontière de GI et à l'intérieur de ceux-ci, permettant ainsi plus de contrastes de pente dans ces énoncés. Aucun allongement perceptible ou mesurable n'a été trouvé en fin de GI comme pour Chávez, Maduro, Castro et Ortega.

Ses différents types de contours C1, C1Ch avec deux types de chutes et les C2Ch, peuvent être schématisés dans les Figures 177 et 178.

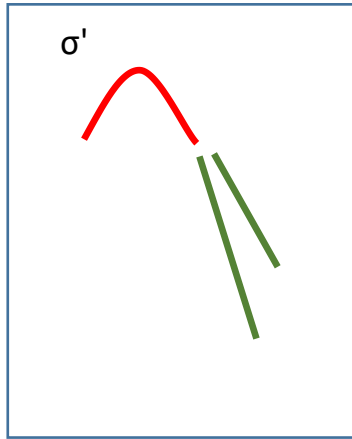


Figure 177. Contours typiques 'C1Ch' en fin de GI de Kirchner

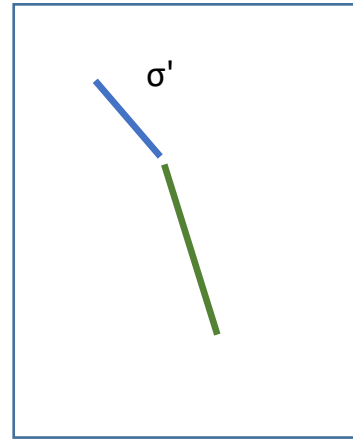


Figure 178. Contour typique 'C2Ch' en fin de GI de Kirchner

9.6 Juan Manuel Santos

Juan Manuel Santos est un journaliste, économiste et homme politique colombien. Il est le président de la Colombie depuis 2010 et son parti politique, qu'il a fondé en 2005, est le « *Partido Social de Unidad Nacional* ».

Analyse prosodique en discours public

L'analyse de Santos est réalisée à partir de 5 morceaux (où l'on trouve 9 énoncés) en discours public 'spseudo-pontané' provenant d'un discours prononcé le 23 juin 2010, pour célébrer sa victoire aux élections présidentielles devant un rassemblement de ses partisans. Ce discours a été choisi, car la qualité sonore est meilleure et il n'y a aucune différence notable entre celui-ci et ceux de la campagne présidentielle.

Analyse d'un exemple

Cet exemple est donc pris du discours mentionné ci-dessus et il est montré dans les Figures 179, 180 et 181.

« *En las relaciones conflictivas, siempre hay, dos alternativas. Mirar con amargura hacia el pasado, o abrir caminos de cooperación, hacia el futuro. Los invito, a abrir caminos, por el bien de nuestros pueblos.* »

(Dans les relations conflictuelles, il y a toujours, deux alternatives. Regarder avec amertume vers le passé, ou ouvrir des chemins de coopération, vers le futur. Je vous invite, à ouvrir des chemins, pour le bien de nos peuples.)³²

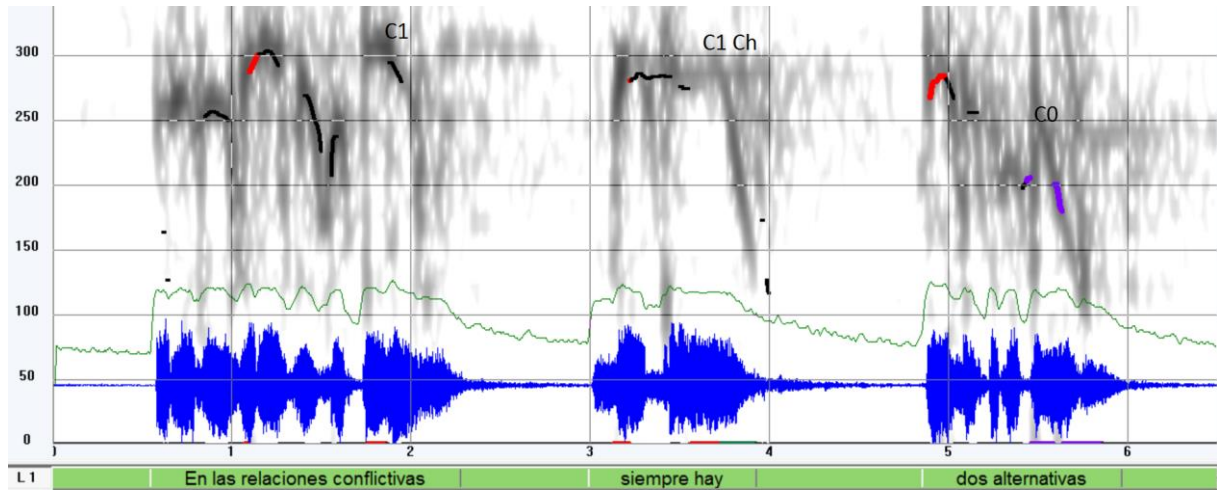


Figure 179. Exemple Santos 'En las relaciones conflictivas...' n° 1

« En las relaciones C1 conflictivas C1 # siempre C1 hay C1Ch # dos C1 alternativas C0 #

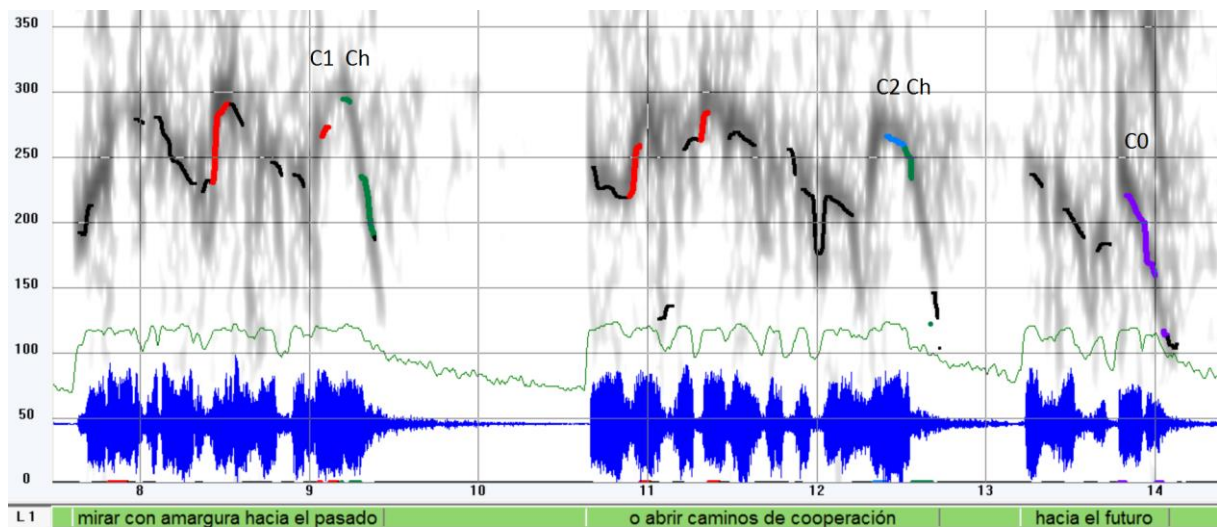


Figure 180. Exemple Santos 'En las relaciones conflictivas...' n°2

mirar C1 con amargura C1 hacia el pasado C1Ch # o abrir C1 caminos C1 de cooperación C2Ch
hacia el futuro C0

³² Pour cet exemple, j'affiche le spectrogramme en filtrage étroit superposé à la F0. Le premier harmonique permet de voir le mouvement de la courbe mélodique quand celle-ci n'est pas entièrement détectée.

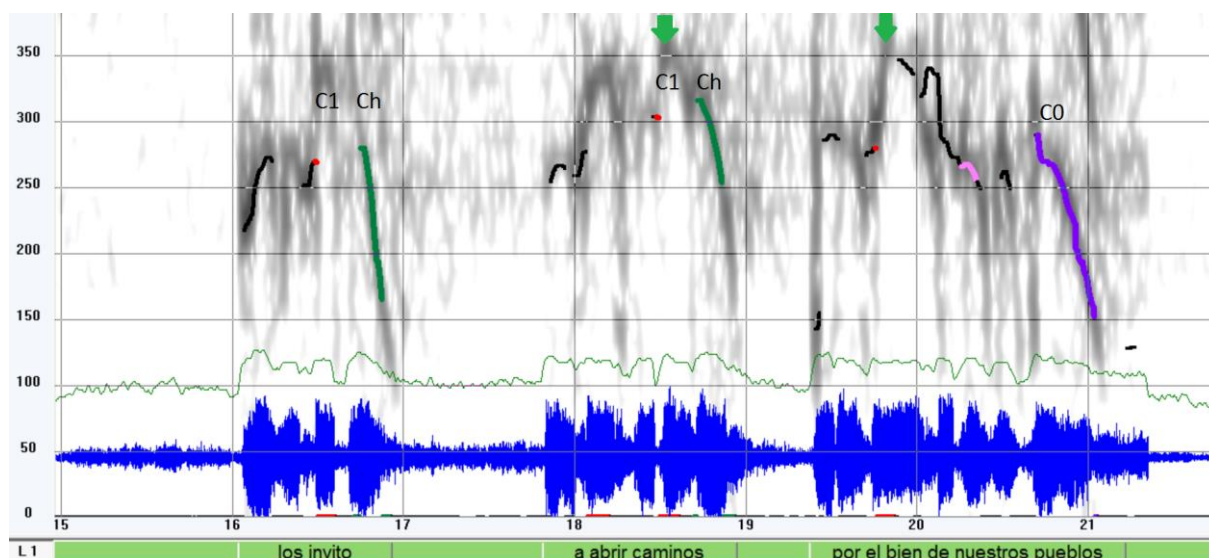


Figure 181. Exemple Santos 'En las relaciones conflictivas...' n° 3

Los invito C1Ch # a abrir C1 caminos C1Ch ins # por el bien C1 ins de nuestros Cn pueblos C0 »

Interprétation sémantique et rhétorique de l'énoncé

Le morceau de Santos comporte trois énoncés. Dans le premier, il expose un fait (exorde) « dans les relations conflictuelles il y a deux alternatives », dans le deuxième, il propose deux choix, un positif et un négatif ce qui en rhétorique serait la narration. Dans le troisième, il invite ses partisans à faire le bon choix pour le bien de leur pays, ce qui serait la péroraison dans l'énoncé, le climax de l'énoncé.

Description et interprétation des contours prosodiques

Les contours en fin de GI de ces 3 énoncés sont des C1Ch et à une seule occasion un C1 et un C2Ch. Certains contours n'ont pas été détectés par les différentes méthodes de détection de la F0, mais grâce au spectrogramme en filtrage étroit superposé on peut voir les chutes Ch en fin de GI. La réalisation de contours (C1, C1Ch ou C2Ch) permet d'avoir un contraste de pente entre eux.

À l'intérieur des GI, tous les contours sont du type C1 à l'exception d'un seul Cn, dans le dernier GI, qui est neutralisé à cause de l'accent d'insistance qui le précède. Les contours C1 dans cet exemple sont réalisés parfois comme ceux de frontière, d'autres, se différencient de ceux en frontière par au moins un trait (hauteur ou amplitude), à l'exception des accents d'insistance. Les trois contours C0 réalisés dans ce morceau sont tous les trois descendants sur la syllabe accentuée et descendants encore plus bas sur la dernière syllabe inaccentuée du mot.

Structure prosodique et interprétation selon le modèle SCI

Les 3 SP (à deux ou trois niveaux) proposées sont représentées dans la Figure 182.

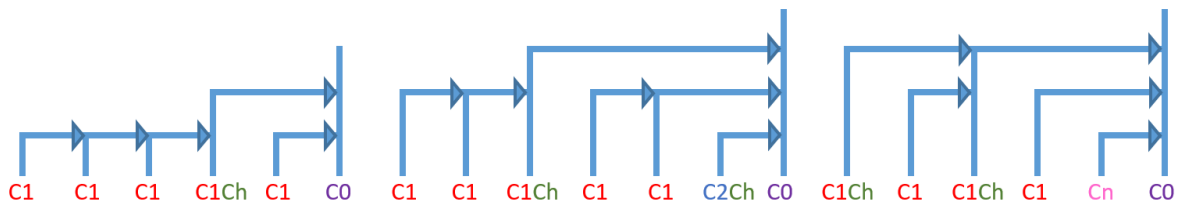


Figure 182. SP Santos

Dans le premier énoncé, la SP est composée des contours C1 qui dépendent du contour C1Ch et celui-là à son tour dépend de la réalisation du C0 sur ‘alternativas’. Le dernier contour C1 au niveau inférieur de la SP dépend du C0.

Dans le deuxième énoncé, on trouve au niveau supérieur un contour C1Ch qui dépend de la réalisation du C0. Au deuxième niveau, quatre contours C1 dépendent du C1Ch ou du C0 sur ‘futuro’. Au niveau inférieur, on trouve un contour C2Ch qui dépend probablement du C0, même si ce modèle ne permet pas ce type de contraste. Il y a toujours des parties difficilement interprétables, ce qui relève de la parole spontanée.

Dans le dernier énoncé, on trouve deux GI qui se terminent par un C1Ch qui dépendent de la réalisation du C0 sur ‘pueblos’. Au deuxième niveau, les contours C1 dépendent du C1Ch ou du C0. Finalement, dans le dernier GI, le contour Cn dépend du contour final sur ‘pueblos’.

On trouve deux insistances vers la fin de l’énoncé qui peuvent être considérées comme étant en dehors de la SP. Pour ces trois énoncés, je propose l’interprétation suivante :

[[En las relaciones C1 [conflictivas C1] #
 [siempre C1 [hay C1Ch]]] #
 [dos C1 alternativas C0]] #
 [[mirar C1 [con amargura C1 [hacia el pasado C1Ch]] #
 [o abrir C1 [caminos C1 [de cooperación C2Ch #
 hacia el futuro C0]]]]]
 [[Los invito C1Ch #
 [a abrir C1 [caminos C1Ch ins] #
 [por el bien C1 ins [de nuestros Cn pueblos C0]]]]]

Registre, F0 moyenne, étendue :

Le registre du premier énoncé se maintient assez haut (autour de 250-300 Hz) jusqu'au début du sixième GI ou le registre descend graduellement jusqu'à la fin de l'énoncé. Le deuxième énoncé, commence avec un registre un peu plus bas (230 Hz) et monte brusquement au deuxième GI vers les 300-350 Hz (climax de l'énoncé) et commence sa descente au milieu du dernier GI jusqu'à la fin de l'énoncé.

La F0 moyenne est de 241 Hz alors que la F0 maximale est de 339 Hz et la minimale de 100 Hz. L'étendue du registre peut atteindre les 150 Hz.

Débit de parole

La vitesse de parole est de 3,26 syll/s, la vitesse d'élocution est de 5,44 syll/s et les groupes intonatifs sont composés de 4 à 13 syllabes (1367 ms en moyenne dans cet exemple).

Analyse générale

Contours finaux :

Le corpus de Santos est fait sur la base de 9 énoncés qui se terminent par un contour C0d descendant sur la syllabe accentuée et sur la suivante inaccentuée (7 contours), comme il est décrit par le modèle, ou montant sur la syllabe accentuée et descendant sur la suivante (2). Un seul contour porte une insistance.

Contours en fin de GI (contours de frontière) :

On trouve un total de 34 contours en fin de GI (15 étant des insistances), dont 21 sont des C1Ch, 7 des C2Ch, 1 CnCh, 4 C1 et 1 C2. On remarque que les chutes de F0 sont prédominantes à la fin de chaque GI comme il est commun chez plusieurs personnalités de cette étude. Ces contours notés 'Ch' sont notés ainsi par la ressemblance qu'il existe entre ceux-ci et ceux réalisés par Chávez, la seule différence étant que chez Santos ce contour n'est pas accompagné d'un allongement (cf. p.316, note 31).

Contours à l'intérieur des GI :

À l'intérieur des GI, comme il est habituel chez toutes les personnalités de cette étude, les contours les plus nombreux sont les C1 (37), qui sont réalisés différemment de ceux de

frontière (par au moins un trait). On trouve des contrastes de pente, grâce à des contours Cn (12) et quelques C2 (4). Par ailleurs, on trouve sept contours qui portent une insistance.

Temps de pause, temps d'articulation, débit et durée de GI et pauses :

Dans les 1 min et 29 secondes analysées pour Santos, on compte 28 secondes de pause et 1 min et 1 seconde d'articulation, ce qui signifie qu'il pause 32 % du temps et articule 68 % du temps. La durée moyenne de pauses est de 738 ms et la durée moyenne de GI est de 1389 ms. Pour Santos, la vitesse de parole est de 3,65 syll/s et sa vitesse d'élocution de 5,35 syll/s. Le nombre moyen de syllabes par GI est de 7,60 syll.

Phonostyle de Santos :

Le phonostyle de Santos est caractérisé par l'utilisation des accents d'insistance et la réalisation répétitive d'un contour en fin de GI montant 'C1' (la plupart du temps) ou descendant 'C2' sur la syllabe accentuée et une chute de F0 à la fin de chaque GI 'Ch' sur la syllabe suivante inaccentuée (ou sur l'accentuée quand les mots sont oxytons). Ce mouvement mélodique sur la dernière syllabe inaccentuée 'Ch' n'est pas accompagné d'un allongement perceptible ou mesurable. Son phonostyle est semblable à celui trouvé chez Capriles. Deux schématisations de son contour typique et de son contour optionnel en fin de GI peuvent être appréciées dans les Figures 183 et 184.

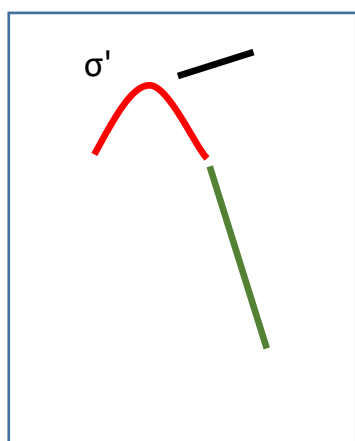


Figure 183. Contours typiques 'C1Ch' ou C1 en fin de GI de Santos

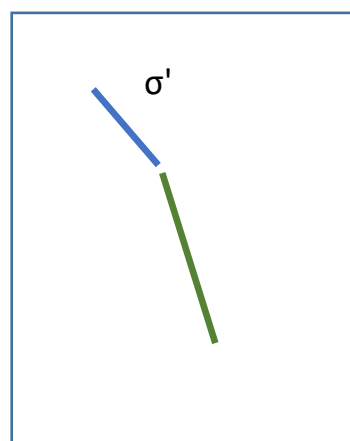


Figure 184. Contour optionnel 'C2Ch' en fin de GI de Santos

9.7 Rafael Correa

Rafael Correa est un économiste, professeur d'université et un homme politique équatorien. Il a été président de l'Équateur pendant 10 ans, de janvier 2007 à mai 2017. Son parti politique est « Alianza País », alliance entre différents partis de gauche.

Analyse prosodique en discours public

L'analyse de Correa est réalisée à partir de 5 morceaux (où l'on trouve 9 énoncés) en discours public 'pseudo-spontané' appartenant à différents discours prononcés dans des rassemblements devant un grand nombre de partisans. L'un d'eux date du 12 janvier 2013, lors d'une manifestation pour la célébration de 6 années de révolution en Équateur, un autre du 1er mai 2013 lors de la fête du Travail et le dernier, du 24 mai 2013 lors d'une manifestation populaire pour célébrer, la réélection pour son troisième mandat.

Analyse d'un exemple

Cet exemple provient du discours du 12 janvier 2013 lors d'une manifestation populaire pour la célébration de 6 ans de révolution en Équateur. Il est montré en Figures 185, 186, 187 et 188.

« Este es el nuevo país, que está en marcha, que ya es posible, ya es una realidad, no como promesa no como oferta, sino como realidad palpable cotidiana, ya tenemos patria, y vamos a alcanzar juntos, la verdadera libertad, de la que hablan los banqueros los traidores, los medios de comunicación, la verdadera libertad. »

(Ceci est le nouveau pays, qui est en marche, qui est possible, qui est déjà une réalité, pas comme une promesse pas comme une offre, mais comme une réalité palpable et quotidienne, on a déjà la patrie, et nous allons atteindre ensemble, la véritable liberté, celle dont parlent les banquiers les traîtres, les moyens de communication, la véritable liberté.)



Figure 185. Exemple Correa 'Este es el nuevo país...' n° 1

« Este es el nuevo C1 país C1 # que está Cn en marcha C1Ch ins # que ya C1 es posible C1Ch ins #

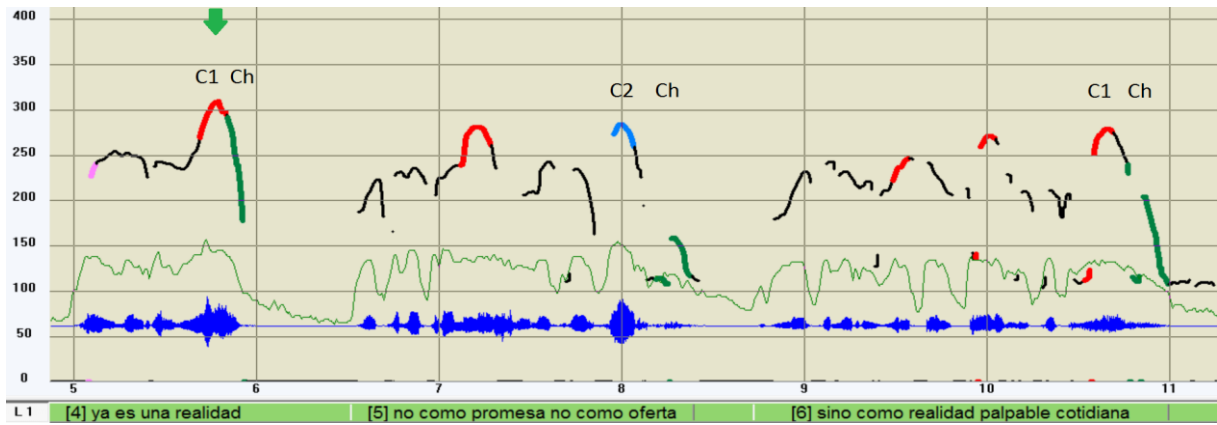


Figure 186. Exemple Correa 'Este es el nuevo país...' n°2

ya es Cn una realidad C1Ch ins # no como promesa C1 no como oferta C2Ch # sino como realidad C1 palpable C1 cotidiana C1Ch #

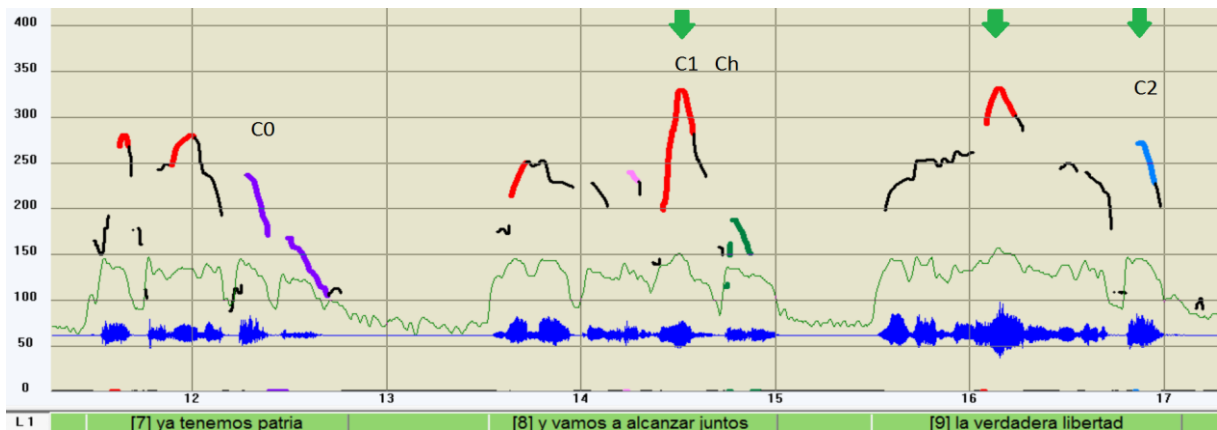


Figure 187. Exemple Correa 'Este es el nuevo país...' n°3

ya C1 tenemos C1 patria C0 # y vamos C1 a alcanzar Cn juntos C1Ch ins # la verdadera C1 ins libertad C2 ins #

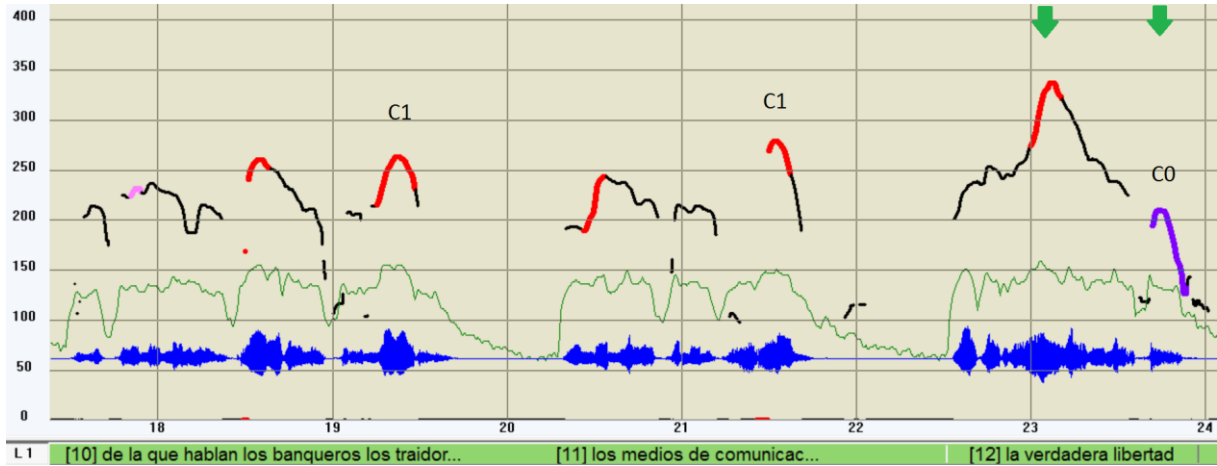


Figure 188. Exemple Correa 'Este es el nuevo país...' n°4

de la que **hablan** Cn los **banqueros** C1 los **traidores** C1 # los **medios** C1 de **comunicación** C1 # la **verdadera** C1 **ins** **libertad** C0 **ins** »

Description et interprétation des contours prosodiques

L'énoncé est une suite de GI séparés par des pauses moyennes (510 ms en moyenne). Le contour en fin de GI est ici un C1Ch, C2Ch ou C1 qui permettent parfois un contraste de pente entre eux. On remarque que quelques contours de frontière portent aussi des insistances, on le constate facilement, car ils sont toujours beaucoup plus haut que les autres.

Les contours à l'intérieur des GI sont souvent des C1 et quelques fois des Cn. Ces contours C1 peuvent parfois contraster avec ceux de frontière grâce aux légères différences concernant au moins un trait, qui est souvent la hauteur.

Structure prosodique et interprétation selon le modèle SCI

Les SP proposées pour ces énoncés sont représentées dans la Figure 189 et elles présentent 3 et 4 niveaux respectivement.

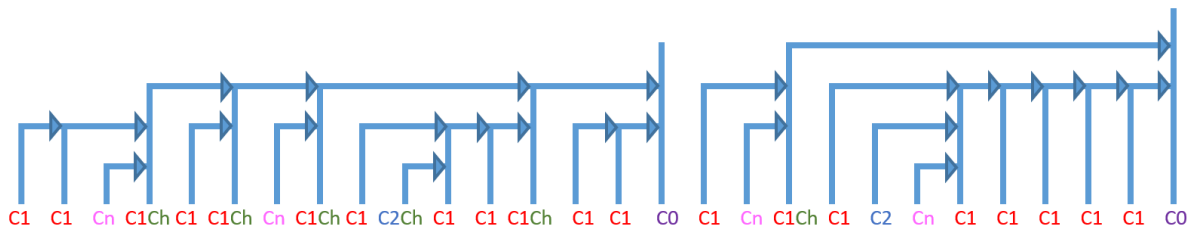


Figure 189. SP Correa

Dans cet exemple, on trouve 2 énoncés. Dans le premier énoncé, on trouve une hiérarchie prosodique où les contours C1Ch sont représentés au premier niveau et dépendent de la

réalisation du contour final C0. Les contours C1 représentés au deuxième niveau de la SP dépendent des C1Ch ou du C0. Le contour en fin de GI se terminant par un contour C2Ch dépend du contour C1 suivant. Les deux contours Cn à l'intérieur des GI dépendent des contours suivants C1Ch.

Dans le deuxième énoncé, on trouve un seul contour C1Ch qui dépend du contour C0 sur 'libertad'. Au deuxième niveau, les contours C1 dépendent du C1Ch ou du C0. Le contour C2 qui apparaît en frontière sur 'libertad' dépend de la réalisation du contour C1 suivant. Au niveau inférieur, deux contours Cn contrastent avec les contours C1 ou C1Ch qui suivent.

Pour ces deux énoncés, je propose l'interprétation suivante :

[[Este es el **nuevo** C1 [país C1 #
 [que **está** Cn [en **marcha** C1Ch ins]]] #
 [que **ya** C1 [es **posible** C1Ch ins] #
 [ya **es** Cn [una **realidad** C1Ch ins] #
 [no como **promesa** C1 [no como **oferta** C2Ch #
 [sino como **realidad** C1] [pal**pable** C1 [coti**diana** C1Ch]]] #
 [**ya** C1 [tene**mos** C1 pa**tria** C0]]]]] #
 [[y **vamos** C1 [a alcan**zar** Cn [junt**os** C1Ch ins]]] #
 [la verda**dera** C1 ins [libert**ad** C2 ins #
 [de la que **hablan** Cn [los ban**queros** C1]] [los traid**ores** C1 #
 [los **medios** C1 [de comunica**ción** C1 #
 [la verda**dera** C1 ins libert**ad** C0 ins]]]]]]]

Registre, FO moyenne, étendue :

Le registre de cet énoncé se maintient assez haut, autour de 240 Hz, mais il peut atteindre les 350 Hz grâce aux accents d'insistances.

La FO moyenne est de 215 Hz pendant que la FO maximale est de 344 Hz et la minimale de 100 Hz. L'étendue du registre peut atteindre les 200 Hz.

Débit de parole

La vitesse de parole est de 4,47 syll/s, la vitesse d'élocution est de 5,85 syll/s et les groupes intonatifs sont composés de 6 à 14 syllabes (1507 ms en moyenne dans cet exemple).

Analyse généraleContours finaux :

Les contours finaux de ce corpus de Correa sont au nombre de huit (contours C0) dont 2 portent une insistance. La plupart de ces contours sont descendants bas comme le décrit le modèle (7) et seulement un est réalisé avec un contour montant - descendant, probablement parce qu'il porte une insistance.

Contours en fin de GI (contours de frontières) :

On trouve un total de 82 contours en fin de GI dont 39 peuvent être considérés comme étant des insistances. Le contour le plus employé par Correa est le contour C1Ch ; on le trouve 42 fois, suivi du contour C1 qui apparaît 21 fois et d'autres contours qui n'apparaissent que rarement, C2 (9), C2Ch (2), Cn (3) et CnCh (1). Ces contours de frontière (de GI) sont souvent parallèles, car ils sont dans la plupart des cas du même type et dépendent des contours finaux C0. Les contours C1 sont dépendants d'autres contours en frontière du type C1Ch et ils se distinguent toujours par au moins un trait (à l'exception des accents d'insistance). Les autres contours C2, C2Ch, Cn et CnCh dépendent forcément d'un autre contour de rang supérieur (montant) : C1Ch ou C1.

Contours à l'intérieur des GI :

Les contours à l'intérieur des GI sont principalement le C1 (41), le Cn (32) et le C2 (17). Les contours de rang inférieur (C2 et Cn) contrastent avec les C1 ou C1Ch suivants dans la SP. Les C1 sont souvent réalisés différemment de ceux en fin de GI, ils ont au moins un trait différent. On trouve à l'intérieur des GI seulement 5 accents d'insistance, ce qui veut dire que Correa a une préférence pour les insistances en fin de GI.

Accents d'insistance :

Correa produit énormément d'accents d'insistance dans ses discours. On en trouve 46 dans les 8 énoncés analysés et ils sont réalisés très haut et en forme de cloche, montant-descendant

sur la même syllabe. On peut considérer que c'est sa façon à lui de donner vie et de l'énergie aux discours. Un exemple est donné dans la Figure 190.

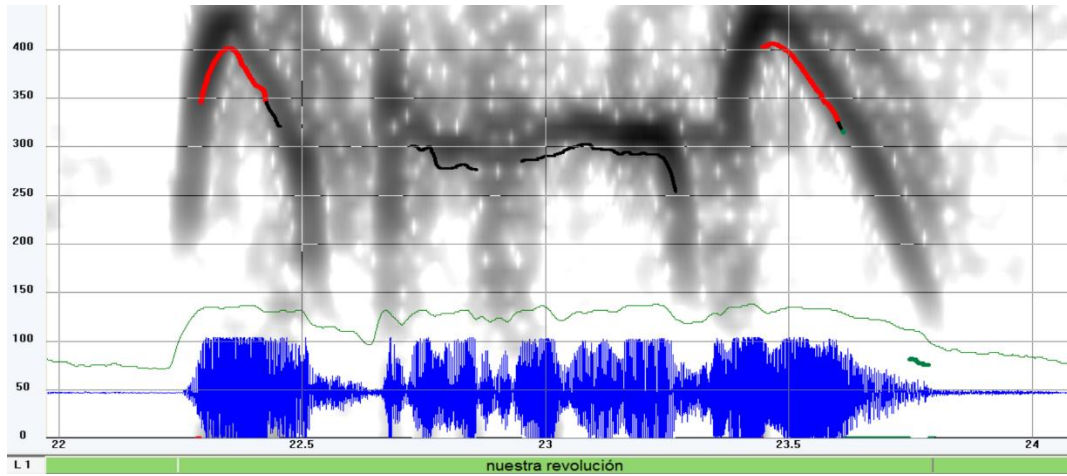


Figure 190. Accents d'insistance de Correa 'Nuestra revolución' du morceau 3.

Temps de pause, temps d'articulation, débit et durée de GI et pauses :

Dans les 2 min et 28 secondes analysées pour Correa, on compte 33 secondes de pause et 1 min et 55 secondes d'articulation, ce qui signifie qu'il pause 22 % du temps et il articule 78 % du temps. La durée moyenne de pauses est de 389 ms et la durée moyenne de GI est de 1282 ms.

Chez Correa, la vitesse de parole est de 2,02 syll/s et sa vitesse d'élocution de 5,19 syll/s. Le nombre moyen de syllabes par GI est de 6,62 syll.

Phonostyle de Correa :

Le phonostyle de Correa est semblable à celui de Capriles et Santos. Il est caractérisé par le contour C1Ch et le C1 en fin de GI. Le mouvement tonal ici appelé 'Ch' n'est jamais accompagné d'un allongement. Ses réalisations typiques en fin de GI sont schématisées dans les Figures 191 et 192.

Le phonostyle de Correa est aussi caractérisé par l'utilisation récurrente des accents d'insistance très proéminents et par l'utilisation de pauses particulièrement courtes pour ce type de discours.

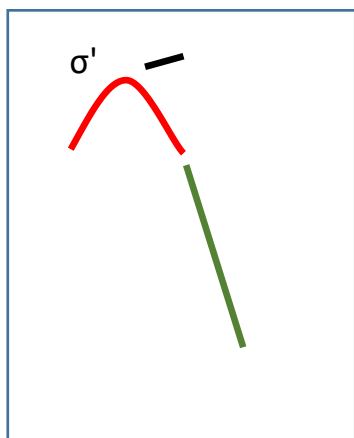


Figure 191. Contours typiques 'C1Ch' et C1 en fin de GI de Correa

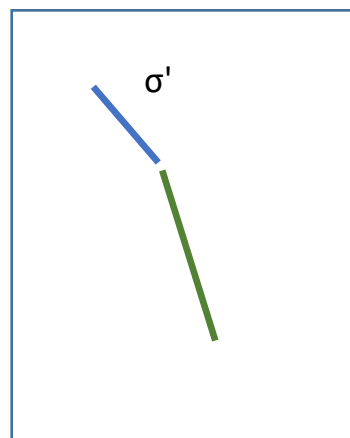


Figure 192. Contour optionnel 'C2Ch' en fin de GI de Correa

9.8 Cristina Fernández de kirchner

Cristina Fernández est une avocate et une femme politique argentine. Elle était mariée au président Nestor Kirchner à qui elle a succédé au pouvoir pour deux périodes présidentielles entre 2007 et 2015. D'après la revue Forbes, Fernández est devenue une des femmes les plus puissantes du monde en 2015 (d'après la liste des « 100 femmes les plus puissantes du monde »).

Analyse prosodique en discours public

L'analyse de Fernández est réalisée à partir de 5 morceaux (où l'on trouve 7 énoncés) provenant de 3 discours publics 'pseudo-spontanés' prononcés le 17 août 2007 lors de la campagne électorale de 2007 à Rio Gallegos, le 29 juin 2013 dans la présentation des candidats du Front de la Victoire à Buenos Aires et le 8 août 2015 lors de la célébration du 31^e anniversaire de la démocratie en Argentine. Tous ces discours ont eu lieu dans des rassemblements devant un grand nombre de partisans.

Analyse d'un exemple

L'exemple choisi appartient au discours de 2007. La qualité de l'enregistrement n'est pas comme il serait souhaitable, mais l'affichage du spectrogramme à bande étroite superposé permet de visualiser la première harmonique donc de reconstituer la courbe de la F0 (voir Figures 193, 194 et 195).

« Esa larga marcha, que comenzó, un seis de septiembre, cuando, electos por sus convecinos, intendente de esta ciudad de Rio Gallegos, comenzó la transformación de la ciudad, de la provincia, para luego empezar la del país. »

(Cette longue marche, qui a commencé, un six septembre, quand élue par ses concitoyens, maire de cette ville de Rio Gallegos, a commencé la transformation de la ville, de la région, pour ensuite commencer celle du pays).

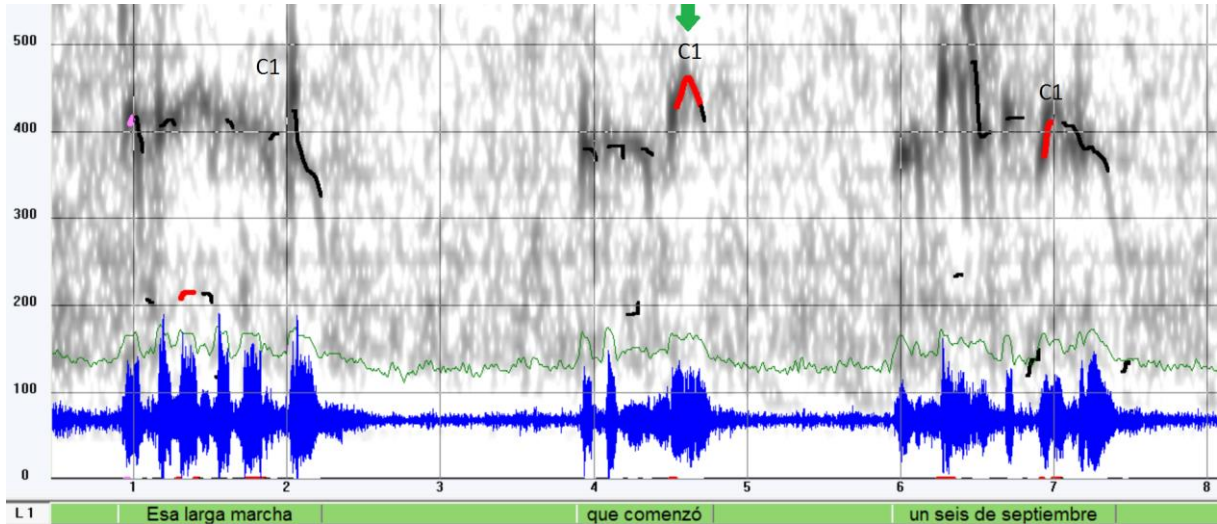


Figure 193. Exemple Fernández 'Este larga marcha...' n°1

« Esa Cn larga C1 marcha C1 # que comenzó C1 ins # un seis C1 de septiembre C1 #

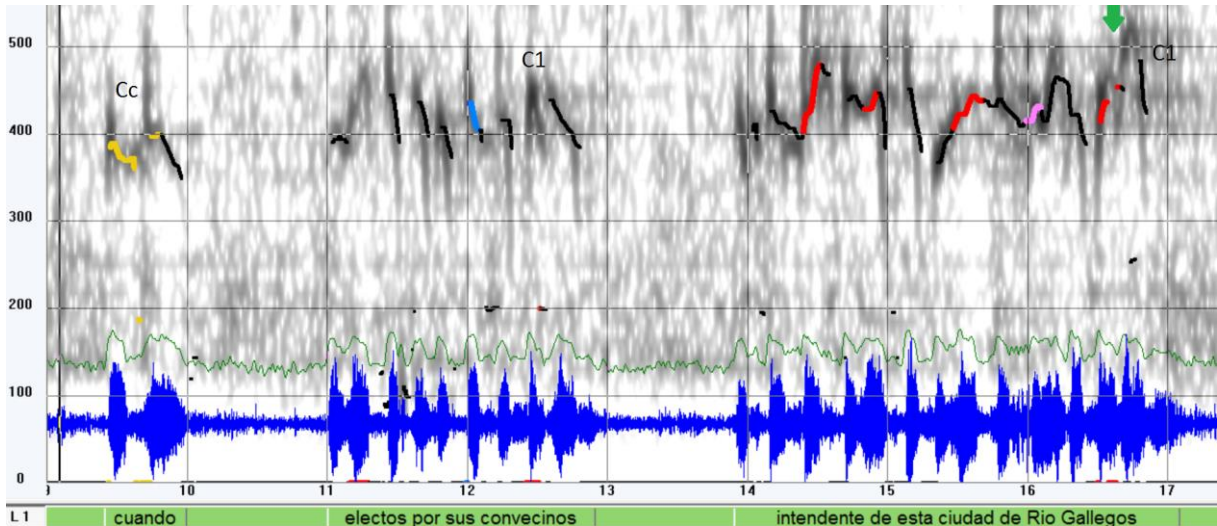


Figure 194. Exemple Fernández 'Este larga marcha...' n°2

cuando Cc # electos C1 por sus convecinos C2 C1 # intendente C1 de esta C1 ciudad C1 de Río Cn Gallegos C1 ins #

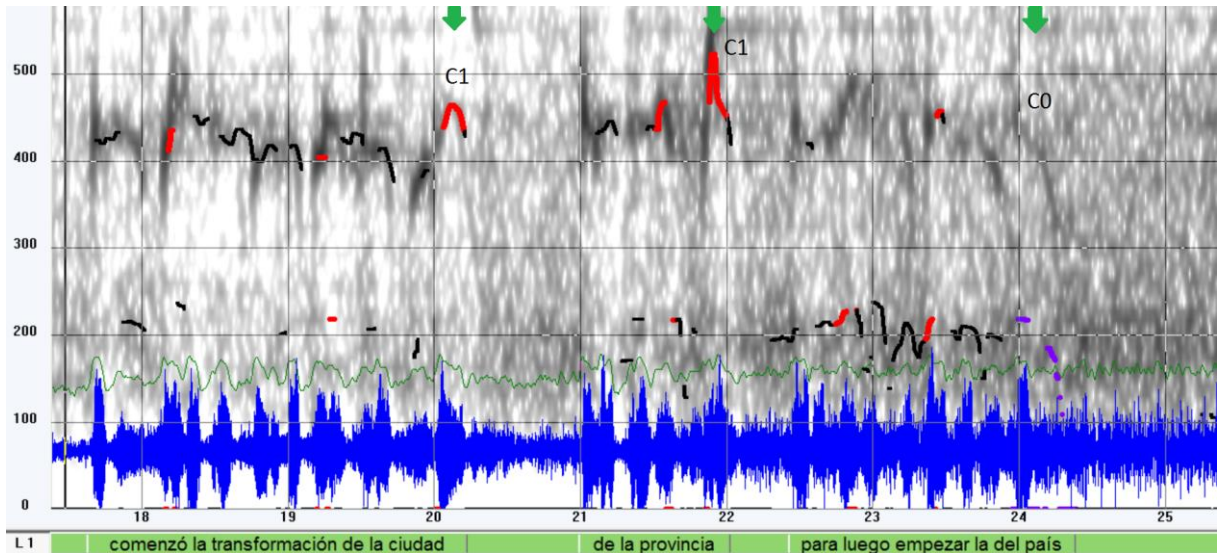


Figure 195. Exemple Fernández 'Este larga marcha...' n°3

comenzó **C1** la transformación **C1** de la ciudad **C1** *ins #* de la provincia **C1** **C1** *ins #* para luego **C1** empezar **C1** la del país **C0** *ins* »

Description et interprétation des contours prosodiques

L'énoncé de Fernández est une suite de GI séparés par des pauses importantes (1066 ms en moyenne). Le contour prosodique utilisé à la fin de chaque GI est le C1 et exceptionnellement un Cc (sur 'cuando' qui peut indiquer rhétoriquement un lien entre ce qu'elle a dit avant et ce qui suit) ; cet énoncé est du type énumération où l'on entend une suite de montées qui attendent une fin.

À l'intérieur des GI, on trouve surtout des C1 qui sont réalisés moins haut que ceux de frontière, ou bien des contours Cn ou C2. Tous ces contours différents permettent un contraste de pente au niveau inférieur de la SP.

Structure prosodique et interprétation selon le modèle SCI

La SP de cet énoncé présente 3 niveaux et elle est représentée dans la Figure 196.

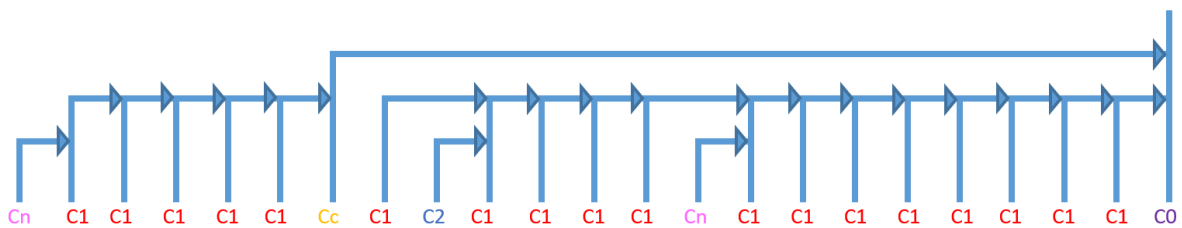


Figure 196. SP Fernández

Analyse générale

L'analyse générale est réalisée sur la base de 7 énoncés.

Contours finaux :

On trouve 7 contours finaux (dont 4 portent une insistance) qui sont tous de type descendant bas de modalité déclarative. Dans le corpus total, Fernández est la seule personnalité chez qui j'ai trouvé tous les contours réalisés comme l'indique le modèle.

Contours en fin de GI (contours de frontières) :

Dans les 7 énoncés, on trouve un total de 38 GI (dont 10 sont des insistances) qui se terminent par des contours : C1 (24), C2 (10), Cn (3) et Cc (1). On constate que les C1 sont les contours les plus employés. On trouve pour la première fois dans ce chapitre, un contour Cc. Ce contour avait été trouvé seulement chez Zapatero en 4 occasions.

Les contours de frontière de Fernández sont souvent parallèles vu le nombre de contours C1 employés. La présence de quelques contours C2 et Cn permettent, de temps en temps, un contraste de pente entre les éléments prosodiques qui se trouvent au niveau supérieur de la SP.

Contours à l'intérieur des GI :

À l'intérieur des GI, on trouve 93 contours dont 59 sont des C1, 23 sont des Cn et 11 sont des C2. On remarque que le contour C1 est le plus utilisé à l'intérieur des GI ; ces contours sont souvent réalisés différemment, c'est-à-dire qu'ils se distinguent par au moins un trait. On trouve un total de 7 insistances à l'intérieur des GI.

Temps de pause, temps d'articulation, débit et durée de GI et pauses :

Dans les 2 min et 7 secondes analysées pour Fernández, on compte 37 secondes de pause et 1 min et 30 secondes d'articulation, ce qui signifie qu'elle pause 29 % du temps et qu'elle articule 71 % du temps. La durée moyenne de pauses est de 922 ms et la durée moyenne de GI est de 1995 ms.

Chez Fernández, la vitesse de parole est de 3,67 syll/s et sa vitesse d'élocution de 5,18 syll/s. Le nombre moyen de syllabes par GI est de 10,33 syll.

Phonostyle de Fernández :

Le phonostyle de Fernández se caractérise par une suite de GI séparés par des pauses importantes. Ces GI se terminent la plupart par des contours C1 ce qui fait que les énoncés sont déstructurés, du type énumération. Occasionnellement, on trouve des contours C2 en frontière (en fin de GI) ce qui permet un contraste entre les contours prosodiques aux niveaux supérieurs de la SP de l'énoncé.

Chez Fernández, on ne trouve pas des contours C1Ch observés chez les autres personnalités de cette étude. Le mouvement tonal en fin de chaque GI prend une autre allure, il peut être descendant très légèrement ou suspendu. On peut apprécier ses différents contours typiques dans les Figures 197 et 198.

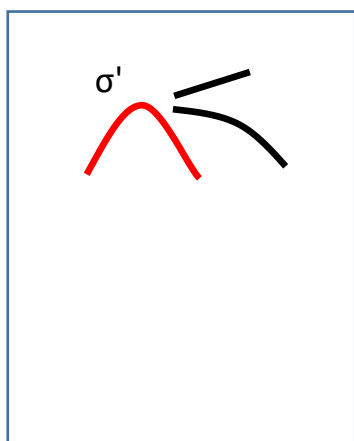


Figure 197. Contours typiques C1 en fin de GI de Fernández

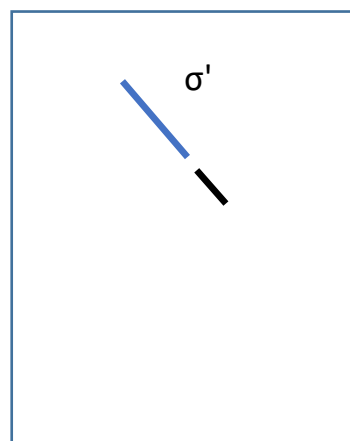


Figure 198. Contour optionnel C2 en fin de GI de Fernández

9.9 Enrique Peña

Enrique Peña, avocat et homme politique mexicain, est le président du Mexique depuis l'année 2012. Son parti politique est le '*Partido Revolucionario Institucional*' (PRI).

Analyse prosodique en discours public

L'analyse de Peña est réalisée à partir de 5 morceaux (comprenant 12 énoncés) en discours public 'pseudo-spontané', mais en fait préparé puisqu'il regarde ses notes de temps en temps. Ces énoncés ont été sélectionnés dans un discours prononcé le 30 mars 2012 quand Peña se trouvait en campagne électorale.

Analyse d'un exemple

Cet exemple est extrait du discours mentionné ci-dessus et il est montré en Figures 199, 200 et 201.

« *La meta, la meta es muy clara. La meta, la meta en este tercer compromiso, es alcanzar la cobertura universal, de preescolar, a preparatoria, y elevar la cobertura del nivel superior, al menos, al cuarenta y cinco por ciento, de la que hoy se tiene.* »

(L'objectif, l'objectif est très clair. L'objectif, l'objectif dans ce troisième compromis, est d'atteindre la couverture universelle, de l'école maternelle, jusqu'au cours préparatoire, et d'élever la couverture du niveau supérieur, au moins, à quarante-cinq pour cent, de celle qu'on a aujourd'hui.)

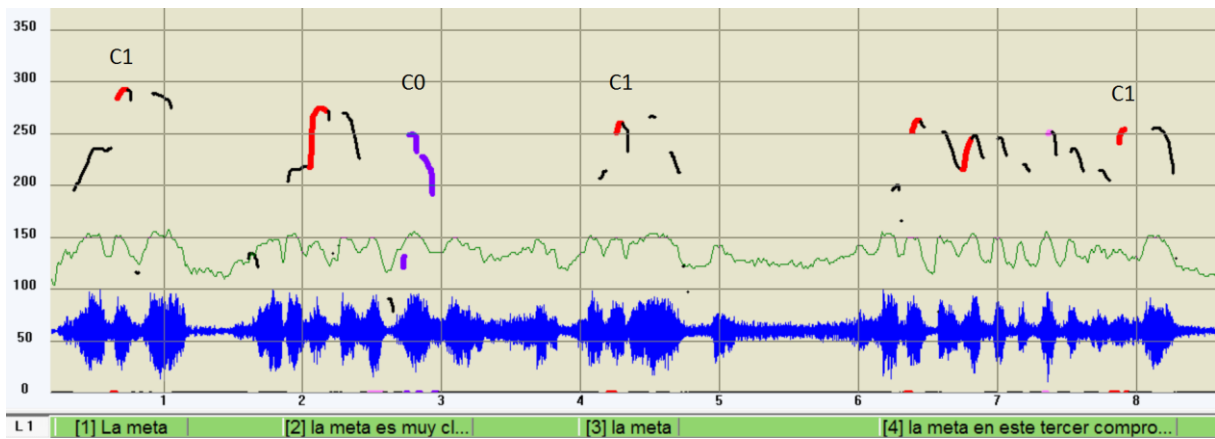


Figure 199. Exemple Peña 'La meta...' n°1

« La meta C1 # la meta C1 es muy Cn clara C0 # La meta C1 # la meta C1 en este C1 tercer Cn compromiso C1 #

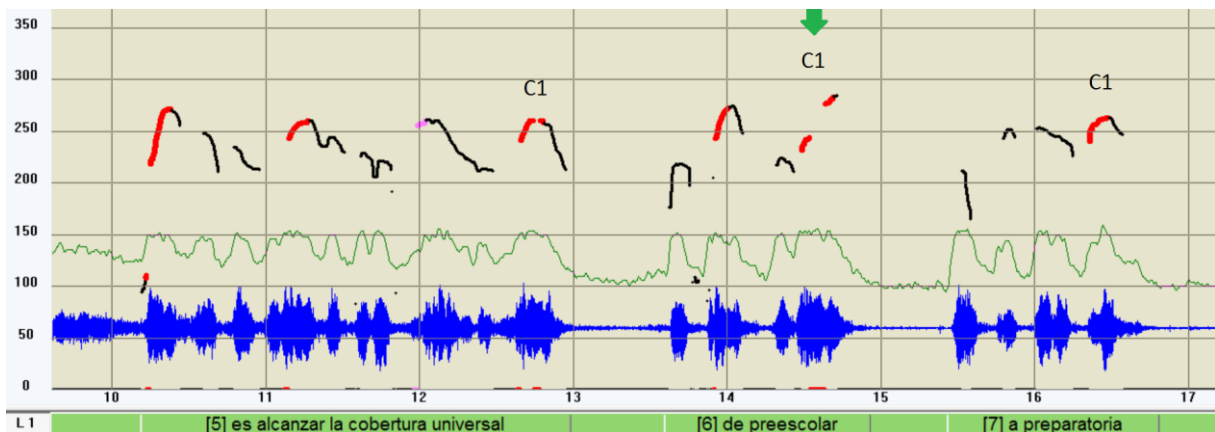


Figure 200. Exemple Peña 'La meta...' n°2

es C1 alcanzar C1 la cobertura Cn universal C1 # de pre-escolar C1 C1 ins # a preparatoria C1 #

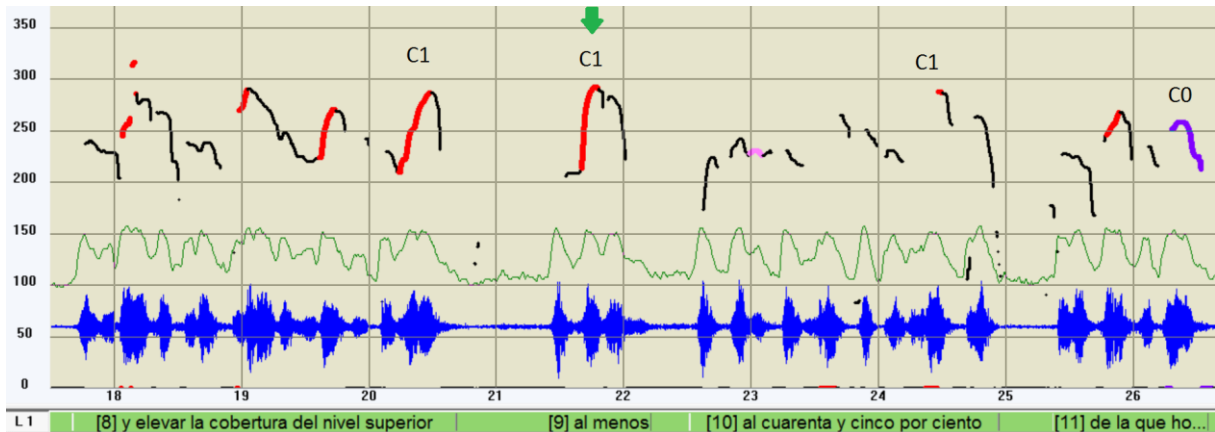


Figure 201. Exemple Peña 'La meta...' n°3

y **e**levar **C1** la **c**obertura **C1** del **n**ivel **C1** superior **C1** # al **m**enos **C1** **i**ns # al **c**uarenta **Cn** y **c**inco **C1** por **c**iento **C1** # de la que **h**oy **C1** se **t**iene **C0** »

Description et interprétation des contours prosodiques

Cet extrait se compose de deux énoncés. Le premier est très bref. Le deuxième est composé d'une suite de GI qui se terminent en général par un contour C1. Dans le premier énoncé, on trouve une reprise du mot 'la meta' (l'objectif) qui est réalisé avec un contour C1 et contraste avec le contour final C0 sur 'clara' (claire). Il s'agit ici d'une répétition à effet rhétorique d'un mot important dans l'énoncé.

Dans le deuxième énoncé, on trouve une suite de contours C1 à la fin de chaque GI. Ces contours sont légèrement différents, ils peuvent être montants haut comme dans le GI 6 sur 'pre-escolar' ou montant sur la syllabe accentuée et descendant légèrement sur la syllabe inaccentuée comme dans le GI précédent sur 'universal', cette différence peut laisser entendre un contraste.

À l'intérieur des GI on trouve des contours C1 réalisés avec des pentes moins importantes que ceux de frontière et quelques contours Cn.

Structure prosodique et interprétation selon le modèle SCI

Dans la Figure 202, nous pouvons voir la SP proposée pour l'énoncé de Peña.

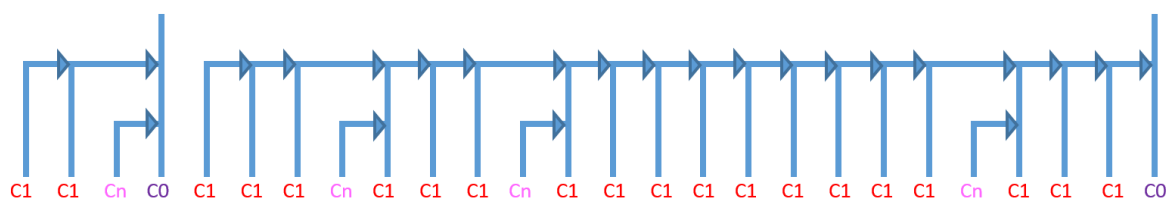


Figure 202. SP Peña

Débit de parole

La vitesse de parole est de 3,17 syll/s, la vitesse d'élocution est de 4,65 syll/s et les groupes intonatifs sont composées de 3 à 15 syllabes (1639 ms en moyenne dans cet exemple).

Analyse générale

Contours finaux :

Dans les cinq morceaux analysés de Peña, on trouve 12 énoncés avec deux types de C0. On trouve 10 contours finaux descendants bas sur la syllabe accentuée et les suivantes et 2 qui sont montants sur la syllabe accentuée et descendant bas sur l'inaccentuée. Un seul contour final peut être considéré comme portant une insistance.

Contours en fin de GI (contours de frontières) :

On trouve un total de 46 contours de frontière (dont 11 portent une insistance) ; les plus utilisés sont les C1 (38) et quelques rares C2 (5) et Cn (3). On remarque que ces contours C1 ont une pente montante sur la syllabe accentuée comme il est décrit dans le modèle, mais ces pentes ne sont pas réalisées toutes pareille. On trouve des C1 qui sont montants (très haut) et d'autres qui sont montants avec un mouvement mélodique sur la dernière syllabe inaccentuée du mot qui peut être descendant légèrement ou avec une remontée (comme chez Castro), ce qui laisse entendre un contraste entre eux.

Ces contours de frontière C1 dépendent dans la SP du contour final C0. Quand il s'agit d'un contour C2 ou Cn, ils sont attachés au C1 suivant en fin de GI.

Contours à l'intérieur des GI :

On compte un total de 63 contours à l'intérieur des GI dont 3 sont porteurs d'insistance. La plupart sont des C1 (45), sinon il s'agit de Cn (15) ou de C2 (3). Ces contours à l'intérieur des GI sont réalisés avec des mouvements mélodiques moins importants que ceux trouvés en frontière. Dans la structure prosodique, les contours C1 sont attachés au niveau supérieur et les C2 et Cn sont attachés aux contours C1 suivants.

Temps de pause, temps d'articulation, débit et durée de GI et pauses :

De 2 min et 30 secondes analysées pour Peña on compte 1 min et 4 secondes de pause et 1 min et 26 secondes d'articulation, ce qui signifie qu'il pause 30 % du temps et il articule 70 %

du temps. La durée moyenne des pauses est de 658 ms et la durée moyenne des GI est de 1437 ms.

La vitesse de parole est de 4,46 syll/s et sa vitesse d'élocution de 4,91 syll/s. Le nombre moyen de syllabes par GI est de 7,31 syll.

Phonostyle de Peña :

Le phonostyle de Peña consiste également en une suite des GI qui se terminent la plupart par des contours C1 et rarement par des C2, qui sont séparés par des pauses moyennes. Ces contours C1 peuvent être de deux types : soit montant haut sur la syllabe accentuée et les suivantes inaccentuées, soit montant sur la syllabe accentuée et descendant légèrement sur la dernière syllabe inaccentuée du mot. On trouve parfois un contour en fin de GI montant (C1) qui descend légèrement pour faire une remontée sur la dernière syllabe (semblable à celui de Castro, mais sans allongement), ce qui est ici considéré comme un mouvement tonal qui accompagne la syllabe précédente. Ces différents types de contours peuvent être appréciés dans les Figures 203 et 204.

De plus, on constate que les énoncés de cet homme politique sont beaucoup plus courts que tous les autres. En cinq morceaux analysés, on trouve plus de contours finaux que chez tous les autres (12). Cette manière de faire de petites énoncés est semblable à celle de Zapatero, ce qui pourrait être considéré comme étant un phonostyle plus élégant et plus formel de s'adresser au public.

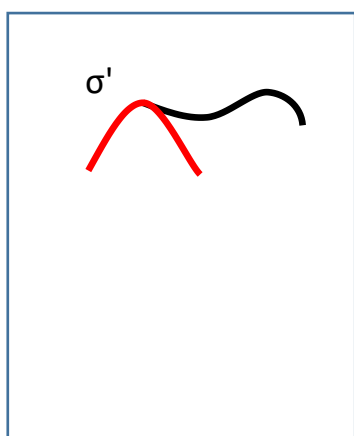


Figure 203. Contours typiques C1 en fin de GI de Peña

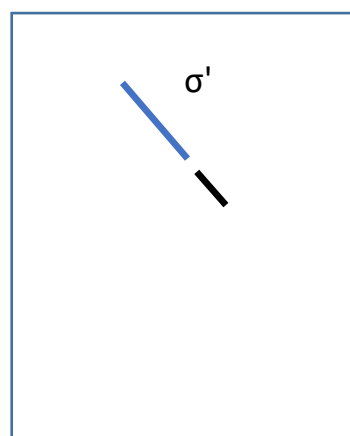


Figure 204. Contour typique C2 en fin de GI de Peña

9.10 Résultats et discussion sur tous les hommes politiques

Les personnalités politiques analysées dans ce chapitre du point de vue de la prosodie de leur phonostyle ont des similitudes entre eux qui permettent de les regrouper et de les classer, mais aussi des différences prosodiques qui permettent de les distinguer. Dans cette partie, je vais comparer toutes ces personnalités en parlant tout d'abord de similarités générales et ensuite des différences.

Similarités :

L'analyse phonostylistique prosodique de 11 personnalités politiques hispanophones en discours public 'spontané' (non lu) m'a permis de constater un certain nombre de caractéristiques qui semblent être communes et spécifiques à ce phonogène.

La première caractéristique est la manière de produire des énoncés longs et de les découper en blocs de parole (GI) qui sont séparés par des pauses notables, d'un demi à plus d'une seconde. Ce découpage en blocs, grâce aux pauses, influence la déstructuration prosodique (et phonosyntaxique) des énoncés, c'est-à-dire qu'on ne trouve pas une SP comme l'on s'y attend dans d'autres situations de production de discours avec des contours qui contrastent entre eux.

Une deuxième caractéristique est l'utilisation régulière du même type de contour en fin de GI, ce qui fait que les contours sont du type parallèle. Les énoncés sont donc réalisés comme des énumérations avec le même type de contour en fin de GI qui attendent la réalisation du contour final C0, où l'on trouve enfin un contraste. D'après Martin (2015), un auditeur devrait dans ce cas stocker dans la mémoire à court terme tous ces contours parallèles jusqu'à la fin de l'énoncé qui déclenche la compréhension et l'interprétation de l'énoncé.

Les deux premières caractéristiques citées sont les responsables de la déstructuration des énoncés de ces orateurs (de ce corpus). Une schématisation du type classique de structure prosodique des personnalités politiques est proposée dans la Figure 205.

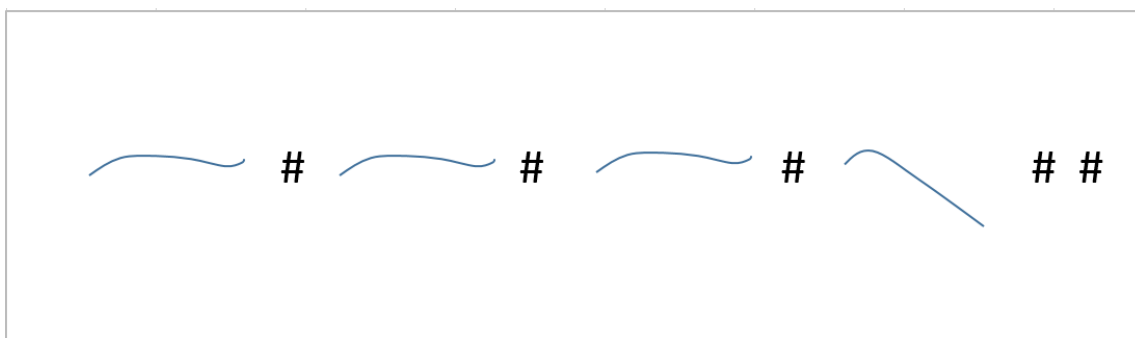


Figure 205. Patron prosodique des hommes politiques de cette étude

La troisième caractéristique est l'utilisation des contours C1 sur la syllabe accentuée (à l'intérieur ou en frontière de GI) qui ont une forme de cloche (à l'exception de Zapatero). C'est-à-dire que le mouvement mélodique montant-descendant se passe sur la syllabe accentuée et peut continuer sur l'inaccentuée.

Une quatrième caractéristique est un nouveau type de contour final de modalité déclarative qui est montant sur la syllabe accentuée et descendant sur la (les) dernière(s) syllabe(s) inaccentuée(s) du mot à la fin de l'énoncé. Ce type de contour existe chez tous les hommes politiques de ce corpus à l'exception de Fernández.

D'autres caractéristiques sont aussi communes à tous, comme l'utilisation des accents d'insistance en fin de GI et à la fin de l'énoncé (dans le climax), la remontée du registre dans le climax (s'il existe) qui accompagne la rhétorique (cf. Demers, 2003 et Bardiaux, 2010) et l'utilisation d'une pause courte avant le dernier GI.

Plusieurs questions se posent à ce niveau. Pourquoi les orateurs découpent-ils les énoncés de cette façon ? Pourquoi utilisent-ils ce type de contour C1 de manière répétitive ? Et pourquoi ce nouveau type de contour final ?

Une explication possible est que l'utilisation d'énoncés longs pour exposer leurs idées les oblige à couper en blocs de parole les énoncés et à les séparer par des pauses. Ce découpage complique la programmation des contours de la SP pour permettre les différents contrastes de pente (à moins d'être un très bon orateur comme l'était Castro), donc ils choisissent le même type de contour (contours parallèles) ce qui leur facilite la tâche. À ce propos, Martin (2015), affirme que quand la structure prosodique devient plus complexe (dans les énoncés longs), les caractéristiques prosodiques contrastives sont à court (saturation), donc le locuteur choisit de produire une liste de mots prosodiques qui se terminent par le même contour.

Une interprétation possible pour l'utilisation des C1 est que la personnalité politique doit maintenir l'attention de son public donc le choix de contours montants plus des insurances est un bon moyen pour arriver à leur but. La même réflexion est valable pour les contours C0 montant-descendants. Les personnalités politiques peuvent faire de prééminences même sur le contour qui indique la fin de l'énoncé (C0d).

Ces similarités trouvées chez les personnalités politiques hispanophones de cette étude confirment la troisième hypothèse, c'est-à-dire qu'il existe une corrélation entre le type de discours (discours public 'spontané') et prosodie car on retrouve certaines caractéristiques prosodiques qui sont spécifiques à ces orateurs dans ce phonogène en particulier.

Différences :

Les différences trouvées dans les phonostyles des personnalités politiques vont être présentées selon trois niveaux. Tout d'abord, je parlerai des différences trouvées dans les contours utilisés (en fin de GI et les allongements, les contours à l'intérieur des GI et les contours finaux), les accents d'insistance et finalement, des mesures générales comme la vitesse de parole, le temps de parole/temps de pauses et la durée moyenne des GI et des pauses.

Contours en fin de GI et allongements :

Si l'on regarde les contours employés en fin de GI, on trouve que la personnalité politique qui utilise le plus un contour montant plus un mouvement tonal sur la dernière syllabe inaccentuée 'C1Ch' est Chávez. Il l'utilise dans 91,30 % des cas, suivi de Maduro qui l'utilise dans 88,10 % des cas et Ortega dans 78,33 % des cas. Castro l'utilise seulement dans 44,68 % des cas. De plus, ces quatre hommes politiques font tous un allongement qui accompagne le mouvement tonal 'Ch'. Cet allongement est régulier chez Chávez (à la fin de chaque GI) et irrégulier, mais présent dans un grand nombre de GI chez les trois autres personnalités.

Les deux caractéristiques présentées ici (contour C1Ch et l'allongement) sont typiques de ces 4 personnalités et permettent de les regrouper chez les personnalités politiques 'tribuns' de cette étude.

On remarque à ce niveau, des différences entre eux. Maduro et Castro réalisent des contours C2Ch, mais plus rares chez Maduro que chez Castro (5,40 % des cas et 10,63 % des cas respectivement). Ce type de contour en fin de GI est trouvé une seule fois dans le corpus

de Chávez et pas chez Ortega. Castro utilise aussi les contours C1 dans 36,17 % des cas et Ortega dans 21,66 % des cas. Ces différences notables entre les 4 personnalités du groupe de tribuns permettent de les classer du plus tribun au moins tribun³³.

+ ‘TRIBUN’ Chávez → Maduro → Castro → Ortega – ‘TRIBUN’

D’autres personnalités politiques utilisent le contour C1Ch, mais descendant moins bas : Capriles 68,57 % des cas, Santos 61,76 % des cas, Correa 54,87 % des cas et Kirchner 37,25 % des cas. On ne trouve pas d’allongement à la fin de chaque GI comme chez les ‘tribuns’. De plus, ces personnalités politiques utilisent davantage le contour C2Ch, Kirchner 31,37 % des cas, Santos 20,58 % des cas, Capriles 17,14 % des cas et Correa seulement 7,31 % des cas. On remarque aussi une augmentation de l’utilisation des contours C2 chez Kirchner et Correa et une augmentation du contour C1 chez Correa, qui l’utilise dans 25,60 % des cas.

Ces caractéristiques semblables de ces personnalités permettent de constituer un deuxième groupe de personnalités politiques que j’appellerai ‘moyens’ et pour qui il est difficile de définir les termes d’une gradation. Mais je proposerai une possibilité :

– ‘TRIBUN’ Capriles → Kirchner → Santos → Correa – ‘TRADITIONNEL’

Les trois dernières autres personnalités politiques, Fernández, Peña et Zapatero préfèrent réaliser des contours C1 (Fernández 63,15 % des cas, Peña 82,60 % des cas et Zapatero 90,51 % des cas) et très rarement des contours C2 (Fernández 26,31 % des cas, Peña 10,86 % des cas et Zapatero 3,64 % des cas). On ne trouve pas de contour C1Ch ou C2Ch ni d’allongement, ce qui permet de faire un dernier regroupement de personnalités politiques que j’appellerai ‘traditionnels’ et qui peuvent être classées du moins traditionnel au plus traditionnel³⁴.

– ‘TRADITIONNEL’ Fernández → Peña → Zapatero + ‘TRADITIONNEL’

Le Tableau 33 montre les types de contours réalisés en fin de GI par personnalité politique.

³³ Castro, comme je l’ai déjà expliqué, peut aussi bien être considéré comme étant un homme politique à part des autres, il s’agit d’un homme politique connu pour être un grand orateur.

³⁴ Zapatero, comme il a été exposé dans le chapitre 7, est considéré comme un homme politique différent dans le sens où il appartient à un autre continent avec un discours européen. Dans cette discussion, je décide de l’inclure pour obtenir un dégradé des personnalités politiques du plus ‘tribun’ au plus ‘traditionnel’ qui pourrait rejoindre le classement préliminaire de l’étude perceptive.

Tableau 33. Récapitulatif des contours employés en fin de GI par homme politique en discours public 'spontané'

HP	C1	%	C1Ch C1Ch*	%	C2	%	C2Ch C2Ch*	%	Cn	%	CnCh	%	Cc	%	Total
Chávez	9	7,82	105	91,3			1	0,86							115
Maduro	11	5,94	163	88,1	1	0,54	10	5,4	1	0,54					185
Castro	17	36,17	21	44,68	3	6,38	5	10,63	1	2,12					47
Ortega	13	21,66	47	78,33											60
Capriles	3	8,57	24	68,57	1	2,85	6	17,14	1	2,85					35
Kirchner	8	15,68	19	37,25	6	11,76	16	31,37	2	3,92					51
Santos	4	11,73	21	61,76	1	2,94	7	20,58			1	2,94			34
Correa	21	25,6	45	54,87	9	10,97	6	7,31	3	3,65	1	1,21			82
Fernández	23	63,15			10	26,31			3	7,89			1	2,63	38
Peña	38	82,6			5	10,86			3	6,52					46
Zapatero	124	90,51			5	3,64			4	2,91			4	2,91	137

Corrélation de Pearson

Si l’on effectue un test de corrélation entre le fait d’être ‘tribun’ et l’utilisation du contour C1Ch on obtient une corrélation positive ($r = 0,863$) : plus la personnalité politique est ‘tribun’ plus on trouve des contours C1Ch. Cette corrélation est montrée dans la Figure 206.

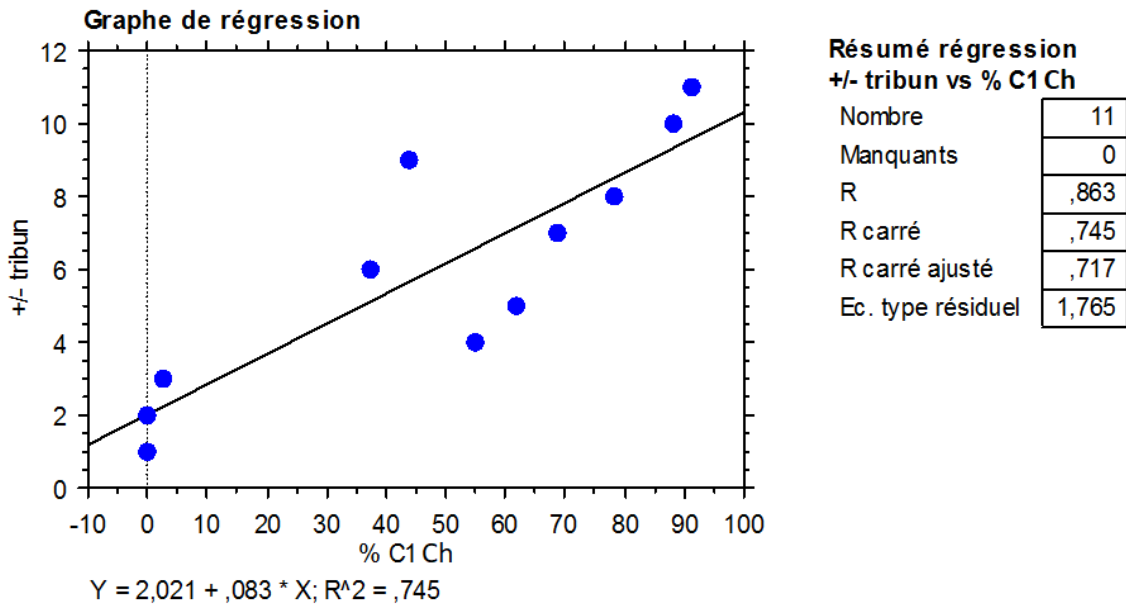


Figure 206. Corrélation entre le fait d’être ‘tribun’ et le % d’utilisation du contour ‘C1Ch’

Contours à l’intérieur des GI :

À l’intérieur des GI, on constate que toutes les personnalités politiques préfèrent le contour C1 à tous les autres. La personnalité politique qui emploie le plus le C1 est Chávez³⁵, avec 82,08 % des cas. Castro et Ortega le suivent avec 80,64 % et 79,72 % respectivement. Ce fait est un aspect de plus qui caractérise le discours des personnalités politiques ‘tribuns’.

Les contours C2 sont utilisés davantage par Kirchner dans 29,03 % des cas et par Correa, dans 18,88 % des cas. Les contours Cn sont utilisés surtout par Correa dans 35,55 % des cas et par Zapatero dans 27,02 % des cas, ce qui est expliqué par leur vitesse de parole (voir Tableau 34).

³⁵ Chávez réalise deux contours qu’on pourrait appeler C1Ch à l’intérieur d’un GI. Ils sont été marqués dans le tableau ‘autre’.

Tableau 34. Récapitulatif des contours employés à l'intérieur des GI par homme politique en discours public 'spontané'

HP	C1	%	C2	%	Cn	%	Autre	%	Total
Chávez	165	82,08	8	3,98	26	12,93	2	0,99	201
Maduro	183	70,93	17	6,58	58	22,48			258
Castro	50	80,64	4	6,45	8	12,9			62
Ortega	59	79,72	2	2,7	13	17,56			74
Capriles	71	45,8	43	27,74	41	26,45			155
Kirchner	61	49,19	36	29,03	27	21,77			124
Santos	37	69,81	4	7,54	12	2,26			53
Correa	41	45,55	17	18,88	32	35,55			90
Fernández	59	63,44	11	11,82	23	24,73			93
Peña	45	71,42	3	4,76	15	23,8			63
Zapatero	100	67,11	9	6,04	40	26,84			149

Contours finaux :

Les contours finaux trouvés dans ce corpus sont de deux types, le premier est un contour descendant bas sur la syllabe accentuée et sur la suivante inaccentuée du mot comme le décrit le modèle SCI. Le deuxième est le nouveau contour final qui semble être typique chez les personnalités politiques, montant sur la syllabe accentuée et descendant bas sur la (les) syllabe(s) inaccentuée(s) du mot en fin d'énoncé. De plus, on constate dans ce corpus que la F0 ne descend pas tout le temps très bas, ce qui est dû peut-être à la situation de production 'discours public' où les personnalités politiques parlent souvent dans un registre haut et avec beaucoup d'insistances.

Fernández est la personnalité qui emploie le plus le premier type de contours (dans 100 % des cas dans ce corpus), suivie par Correa, dans 87,5 % des cas, Peña dans 83,33 % des cas, Castro et Santos dans 80 % des cas et Zapatero dans 72,73 % des cas. Par contre, le deuxième type de GI (avec une proéminence) est plus utilisé par Chávez dans 78,26 % des cas, Maduro dans 72,72 % des cas et Ortega dans les 71,42 % des cas.

Encore une fois, on retrouve une caractéristique des personnalités politiques 'tribuns', le contour final du type montant-descendant est plus employé par eux que par les autres (à l'exception de Castro). On peut en déduire que plus l'orateur est 'tribun', plus il utilise le contour final montant-descendant et plus il est 'traditionnel', plus il va employer un contour

final descendant, c'est-à-dire comme le modèle le propose. Les pourcentages d'utilisation de ces deux types de C0d par personnalité politique sont montrés dans le Tableau 35.

Tableau 35. Contours finaux de tous les hommes politiques

HP	C0 Comme le modèle	%	C0 Montant- descendant	%	Autre	%	Total
Chávez	5	21,74	18	78,26			23
Maduro	5	22,72	16	72,72	1(C1+Ch)	4,54	22
Castro	8	80	2	20			10
Ortega	2	28,57	5	71,42			7
Capriles	8	61,53	5	38,46			13
Kirchner	4	57,14	3	42,85			7
Santos	7	77,77	2	22,22			9
Correa	7	87,5	1	12,5			8
Fernández	7	100					7
Peña	10	83,33	2	16,66			12
Zapatero	16	72,73	5	22,73	1(C1)	4,54	22

Corrélation de Pearson

Si l'on effectue un test de corrélation entre le fait d'être 'tribun' et l'utilisation du contour C0 montant-descendant on obtient une corrélation positive ($r = 0,789$) : plus la personnalité politique est 'tribun' plus on trouve des contours C0 montant-descendant. Cette corrélation est montrée dans la Figure 207.

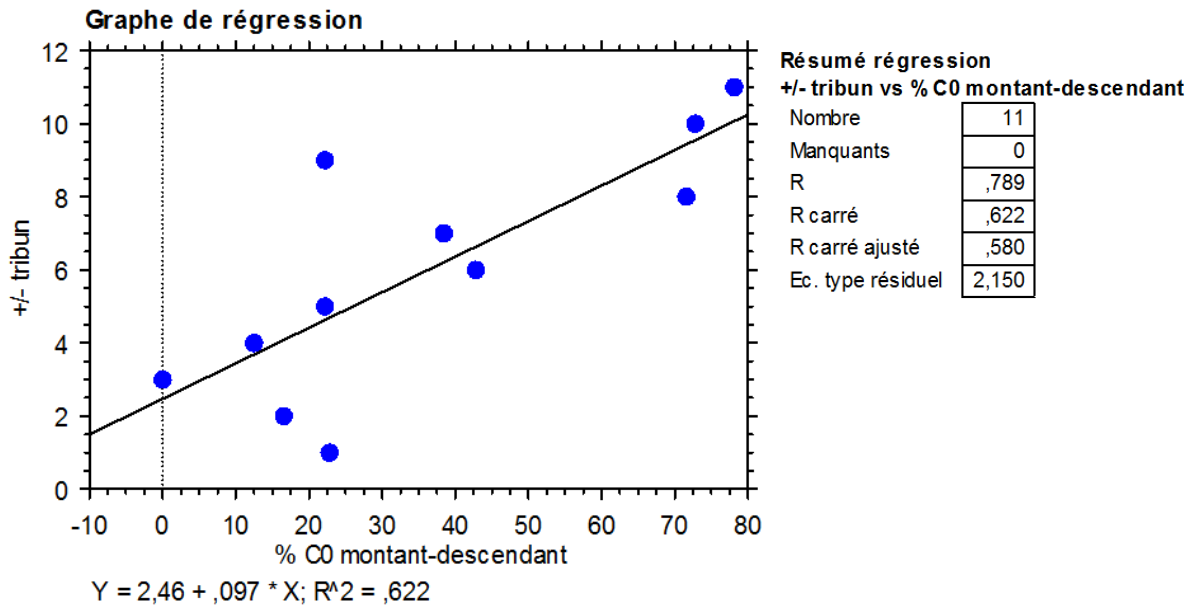


Figure 207. Corrélation entre le fait d'être 'tribun' et le % d'utilisation du contour C0 montant-descendant.

De même si l'on effectue un test de corrélation entre le fait d'être 'traditionnel' et l'utilisation du contour C0 descendant on obtient une corrélation positive ($r = 0,771$) : plus la personnalité politique est 'traditionnelle' plus on trouve des contours C0 descendants. Cette corrélation est montrée dans la Figure 208.

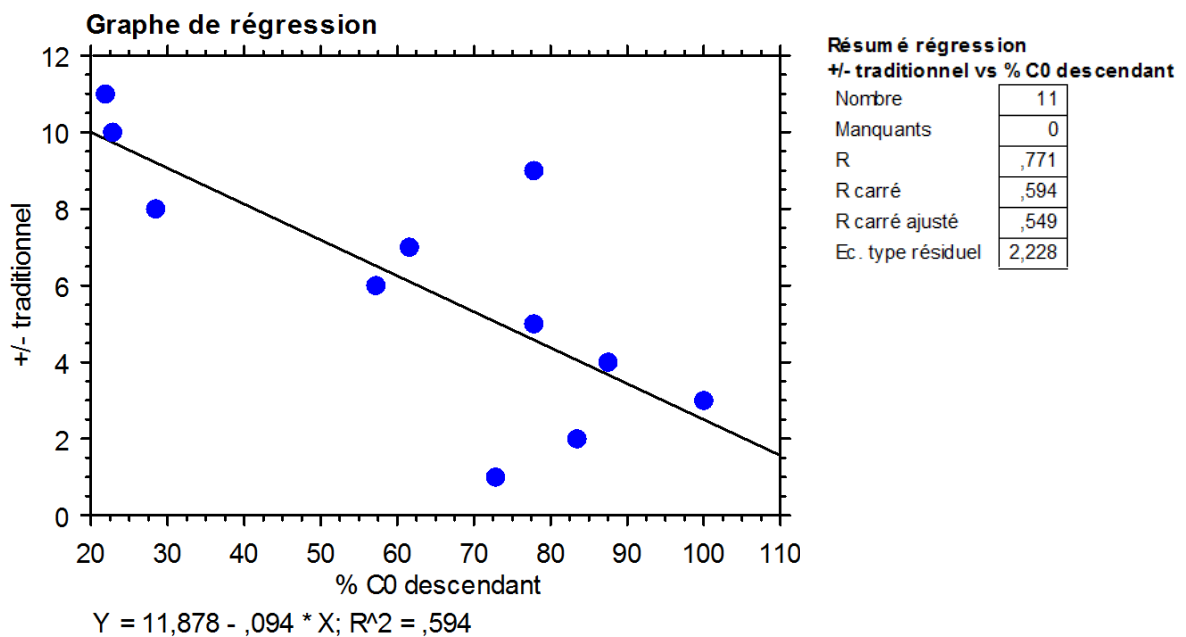


Figure 208. Corrélation entre le fait d'être 'tribun' et le % d'utilisation du contour C0 montant-descendant.

Accents d'insistance :

Les accents d'insistance sont un outil important dans la parole des personnalités politiques. Dans ce corpus, on remarque que toutes les personnalités de cette étude les utilisent à l'intérieur des GI, en fin de GI et dans les climaxes de l'énoncé (fin d'énoncé). Une préférence est constatée à la fin de chaque GI comme chez Maduro et Correa ou à la fin de l'énoncé comme chez Santos, Capriles et Chávez (voir les corpus annotés respectifs en annexes). Les accents d'insistance accompagnent souvent des mots qui sont importants dans le discours, ces personnalités les mettent en relief en montant la F0 vers des valeurs plus hautes et en augmentant l'étendue du registre. Ces accents d'insistance peuvent avoir trois formes : soit un contour en forme de cloche, soit une montée brusque, soit une descente (comme il est typique chez Capriles), mais il existe une préférence pour le premier type mentionné. Ces trois types d'insistance peuvent être appréciés dans les Figures 209, 210 et 211.

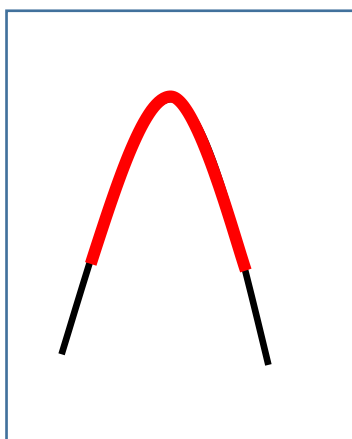


Figure 209. Accent d'insistance type cloche

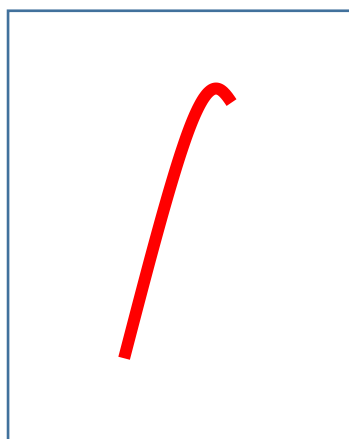


Figure 210. Accent d'insistance type montée brusque

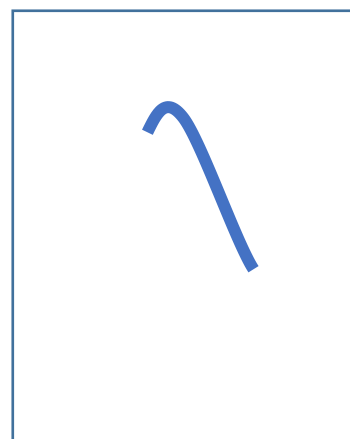


Figure 211. Accent d'insistance descendant

L'homme politique qui utilise le plus les insistances est Castro, chez qui l'on peut considérer que dans 39,49 % des contours il s'agit d'une insistance. Il est suivi par Chávez qui les utilise dans 26,03 % des cas. Correa, Santos et Capriles (25,55 % des cas, 23,95 % des cas et 22,66 % des cas respectivement) les utilisent aussi dans beaucoup de cas ce qui peut être une particularité chez ce groupe de personnalités politiques appelés ici 'moyens' qui emploient l'accent d'insistance comme outil pour maintenir l'attention de leur public. Ces pourcentages sont montrés dans le Tableau 36.

Tableau 36. Pourcentage d'insistances trouvées par rapport au total des contours de tous les hommes politiques

HP	Ins	%	Contours Total
Chávez	88	26,03	338
Maduro	102	13,35	764
Castro	47	39,49	119
Ortega	28	19,85	141
Capriles	46	22,66	203
Kirchner	33	18,13	182
Santos	23	23,95	96
Correa	46	25,55	180
Fernández	21	15,21	138
Peña	15	12,39	121
Zapatero	21	6,81	308

Données générales :

Des différences importantes peuvent être trouvées si l'on regarde le temps de pause, le temps d'articulation, la vitesse de parole et la durée moyenne de pauses ou des GI. Toutes ces données générales sont montrées pour toutes les personnalités politiques de cette étude dans le même tableau (cf. Tableau 37).

Tableau 37. Temps de pause, temps de parole, vitesse de parole, vitesse d'élocution, durée moyenne de pauses et des GI de Zapatero en discours public 'spontané'

Homme politique	TTD	TTP	TTP %	TAT	TAT %	VP syll/s	VE syll/s	DMP ms	DMGI ms	NMSG
Chávez	6mn11s	1mn35s	26	4mn36s	74	3,14	4,22	811	1982	8,44
Maduro	8mn49s	2mn42s	28	6mn07s	72	3,42	4,78	742	1755	8,42
Castro	3mn6s	1mn16s	40	1mn50s	60	2,27	3,8	1418	1931	7,35
Ortega	2mn59s	1mn3s	35	1mn56s	65	3,1	4,79	1022	1735	8,19
Capriles	2mn34s	37s	24	1mn57s	76	4,32	5,68	881	2435	13,83
Kirchner	2mn55s	1mn01s	34	1mn56s	66	3,77	5,67	1088	1987	11,37
Santos	1mn29s	28s	32	1mn1s	68	3,65	5,35	738	1389	7,6
Correa	2mn28s	33s	22	1mn55s	78	4,02	5,19	389	1282	6,62
Fernandez	2mn7s	37s	29	1mn30s	71	3,67	5,18	922	1995	10,33
Peña	2mn30s	1mn4s	30	1mn26s	70	4,46	4,91	658	1437	7,31
Zapatero	4mn42s	1mn40s	36	3mn2s	64	4,09	6,35	720	1127	7,21

Légende Tableau :

- TTD** = Temps Total du Discours
- TTP** = Temps Total de Pause
- TTA** = Temps Total d'Articulation
- VP** = Vitesse de Parole
- VE** = Vitesse d'Élocution
- DMP** = Durée Moyenne Pause
- DMGI** = Durée Moyenne des Groups Intonatifs
- NMSGI** = Nombre Moyen de Syllabes par GI

Si l'on regarde par exemple le temps de pause et le temps d'articulation, on remarque que Castro est la personnalité politique qui fait le plus de pauses (40 % du temps) et qui articule le moins (60 % du temps). Ce fait rejoint l'idée initiale que Castro était un grand orateur reconnu dans le monde et qui avait beaucoup de pouvoir (voir Duez pour la relation entre pouvoir et pauses). D'autres personnalités comme Ortega et Zapatero font aussi beaucoup de pauses (35 % du temps). Par contre, Correa est celui qui fait le moins de pauses (22 % du temps) et qui articule le plus (78 % du temps). Le temps total de pause et d'articulation de toutes les personnalités politiques est montré dans la Figure 212.

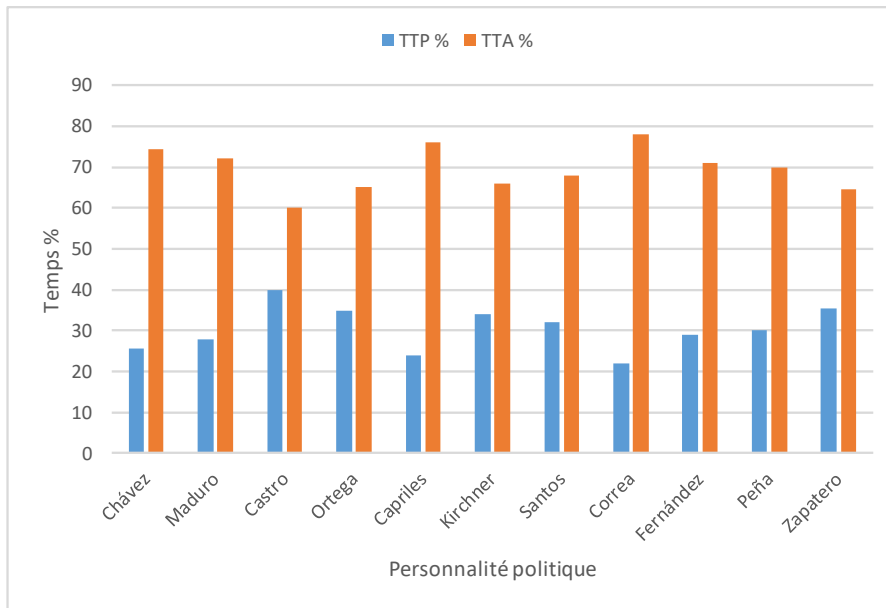


Figure 212. Temps de pause vs temps d’articulation par personnalité politique

La vitesse de parole et la vitesse d’élocution vont dans le même sens : c’est (toujours) Castro qui parle le plus lentement (VP= 2,27 syll/s) et celui qui a les pauses les plus grandes (1418 ms en moyenne). À l’inverse, Peña est la personnalité politique qui parle le plus vite (VP= 4,46 syll/s). Si on regarde la durée moyenne de pauses, on constate que Castro est celui qui emploie les pauses les plus longues (1418 ms en moyenne) suivis de Kirchner et Ortega (1088 et 1022 ms en moyenne respectivement). Ces données sont présentées dans la Figure 213.

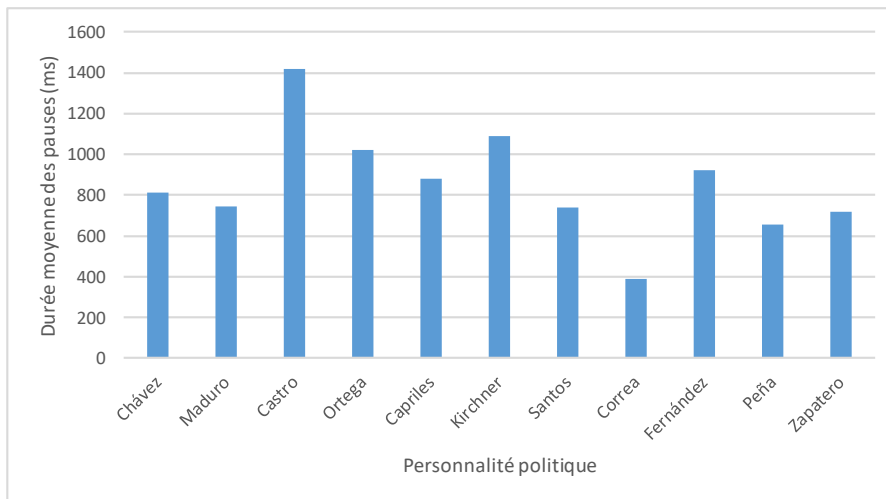


Figure 213. Durée moyenne des pauses par personnalité politique

Concernant la durée moyenne des GI, on remarque que les GI les plus grands sont réalisés par Capriles (2435 ms en moyenne) et les plus petits sont réalisés par Zapatero (1127 ms en moyenne) suivi de Correa (1282 ms en moyenne). Ces moyennes sont représentées dans la Figure 214.

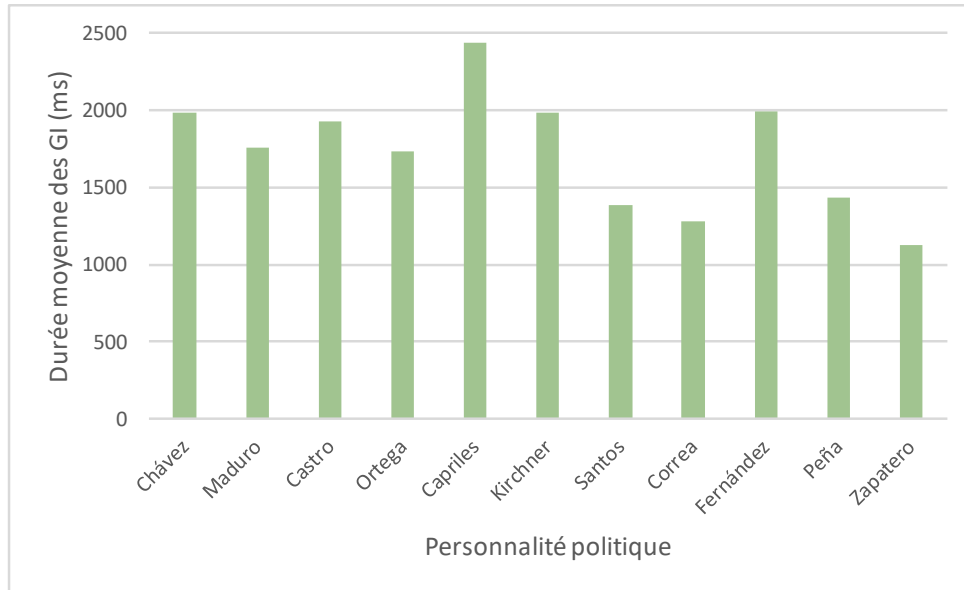


Figure 214. Durée moyenne des GI par personnalité politique

Ces différences prosodiques montrées dans cette partie confirment la deuxième hypothèse, chaque personnalité politique a un patron prosodique caractéristique de leur phonostyle. Ces personnalités politiques ont été regroupées prosodiquement en trois groupes préliminaires ('tribuns', 'moyens' et 'traditionnels') en fonctions de plusieurs aspect où l'on trouve de similitudes, mais elles présentent des différences qui les distinguent et qui permettent de les classer de la personnalité la plus 'tribun' (hommes/femmes politiques qui utilisent plus de C1Ch, des C0 montant-descendant, et des allongements) à la personnalité la plus 'traditionnel' (hommes/femmes politiques qui utilisent plus de C1 en fin de GI, des C0 descendants et pas d'allongement).

9.11 Structure prosodique et interprétation selon le modèle 'SCI'

La structure prosodique la plus commune chez ces hommes et femmes politiques est une structure simple comme celles utilisées dans les énumérations. Toutes les personnalités politiques de cette étude coupent les discours en blocs de parole (GI) qui se terminent, dans la plupart de cas, par des contours du même type. Ces contours sont donc parallèles et se trouvent tous au niveau supérieur de la SP. Dans ces types d'énoncés, il existe un contraste de pente à la fin des énoncés qui concerne les deux ou trois derniers contours, ce qui est typique en parole spontanée (cf. Martin, 2015). Ce contraste est entre une pente montante (C1) et une descendante (C0). Par ailleurs, ces contours sont aussi souvent opposés par la hauteur.

Concernant le processus de décodage réalisé par l'auditeur, on considère que tous ces contours parallèles, au niveau supérieur de la SP, sont stockés et restent en attente jusqu'à la réalisation du dernier contour final (C0) qui permet le décodage et la récupération du sens de l'énoncé (cf. SCI, Martin, 2015).

Dans cette étude, on remarque l'existence d'un nouveau type de contour en frontière prosodique (à la fin de GI), appelé C1Ch qui est spécifique aux personnalités politiques hispanophones 'tribuns'. Ce contour a été défini comme étant d'un rang supérieur par rapport au C1 et d'un rang inférieur par rapport au C0. Cette hiérarchie s'avère très souvent difficile à définir quand les énoncés ont un 'climax' où les C1 et les C1Ch semblent appartenir à la même classe phonologique et donc au même rang.

La SP de ces personnalités politiques a d'autres contours à l'intérieur des GI qui sont réalisés avec moins de mouvement mélodique ou à une hauteur plus basse. Ces contours se trouvent dans la plupart des cas (pour les personnalités politiques qui réalisent de C1Ch) aux niveaux inférieurs de la SP où l'on trouve davantage des contrastes de pente, correspondants essentiellement à la syntaxe.

9.12 Correspondance de l'étude prosodique et de l'étude perceptive

L'analyse prosodique réalisée des personnalités politiques permet de faire un classement des hommes et femmes politiques où l'on met en évidence un dégradé fondé sur des critères prosodiques. Ce classement correspond plus au moins au classement (du test 2 avec de la parole filtrée³⁶) réalisé dans la partie perceptive où l'on retrouve le dégradé de personnalités politiques allant du plus 'tribun', révolutionnaire et autoritaire au plus 'traditionnel', calme et posé.

Pour ce classement, j'utilise quatre groupes (comme dans le classement en perception) : rouge, rouge-centre, bleu-centre et bleu. Le 'dégradé' de personnalités politiques sont classés dans le Tableau 38 où je montre seulement deux aspects en production, le contour utilisé en fin de GI et l'allongement réalisé ou pas sur la dernière voyelle inaccentuée du GI.

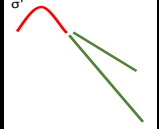
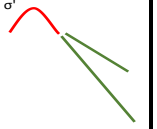
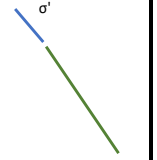
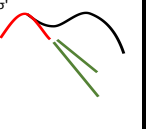
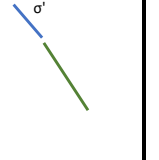
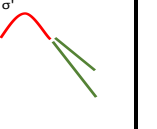
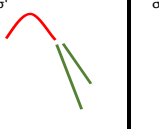
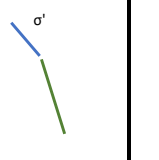
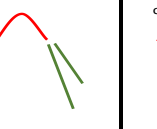
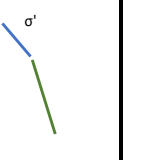
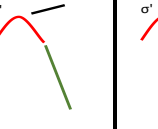
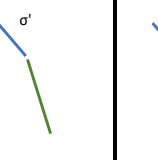
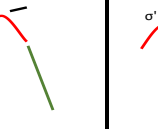
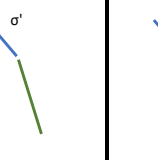
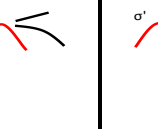
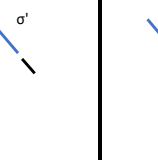
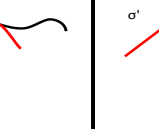
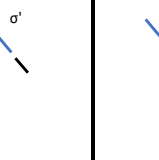


³⁶ J'ai préféré comparer le classement en production avec celui en reconnaissance 'avec de la parole filtrée', car les participants se guidaient seulement de la prosodie (et pas de la sémantique) pour décrire les enregistrements.

En production, ce dégradé prosodique permet de voir que Chávez est la personnalité politique située en position extrême des ‘tribuns’ et que Zapatero est celle trouvée dans ‘l’extrême des ‘traditionnels’. La place que Chávez occupe dans ce dégradé confirme la première hypothèse de cette étude, c’est-à-dire que Chávez a un phonostyle particulier et plus marqué que toutes les autres personnalités politiques de cette étude.

De manière générale, on constate que :

- Plus la personnalité politique est ‘tribun’ plus la chute ‘Ch’ en fin de GI descend bas et plus la personnalité politique est ‘traditionnelle’, moins de mouvement tonal existe sur la dernière syllabe inaccentuée en fin de GI.
- Plus la personnalité politique est ‘tribun’, moins il a des contours montants qui restent en haut et moins ils sont ‘tribuns’ et plus ils ont tendance à réaliser des contours qui restent suspendus ou qui montent.
- Plus l’homme politique est ‘tribun’, plus il réalise des allongements et s’il n’est pas tribun on ne trouve pas des allongements dans leurs discours.

Tableau 38. Classification prosodique des hommes politiques et correspondance avec l'étude perceptive

		Chávez	Maduro	Castro	Ortega	Capriles	Kirchner	Santos	Correa	Fernández	Peña	Zapatero
En production	Contour		 Et très rarement 	 Et rarement 		 Et rarement 	 Et rarement 	 Et rarement 	 Ou 	 Ou 	 Et très rarement 	 Et très rarement 
	Allongement	régulier	irrégulier	irrégulier	irrégulier	X	X	X	X	X	X	X
En perception		Rouge				Rouge-Centre				Bleu-Centre		Bleu
		Chávez Maduro Capriles				Fernández Ortega				Correa Santos Kirchner Peña Castro		Zapatero

On remarque qu'il existe une correspondance en perception et en production aux extrêmes du tableau pour ce qui concerne Chávez, Maduro, Peña et Zapatero. Au milieu du dégradé, on trouve qu'ils sont légèrement déplacés vers un côté ou l'autre, mais ici il ne s'agit que de tendances ; tel est le cas par exemple de Ortega qui en perception a été classé dans le groupe rouge-centre et en production dans le groupe rouge ('tribun'). Ceci est compréhensible, car les caractéristiques prosodiques 'tribun' de Ortega sont moins marquées que celles de Chávez donc il se trouve plus loin dans le dégradé allant vers l'orange.

Capriles est aussi déplacé en production vers le groupe rouge-centre ('moyen'), car il ne fait pas d'allongement comme les 'tribuns'. Correa, Santos et Kirchner se trouvent classés dans le groupe bleu-centre en perception alors qu'en production ils ont été classés dans le groupe rouge-centre.

Castro est placé en perception dans le groupe bleu-centre (ce qui est dû à une musique de fond qui a occasionné un mauvais classement de son phonostyle, ceci est expliqué dans le chapitre 4) alors qu'en production il a été classé dans le groupe rouge, mais cette personnalité politique peut aussi être considérée comme étant à part pour des raisons expliquées plus tôt.

Finalement, Fernández est la seule personnalité qui a été classée de manière complètement différente. Elle est en perception chez les rouge-centre alors qu'en production elle est classée chez les bleu-centre. D'après moi, elle devrait être dans le groupe rouge ou au moins dans le rouge-centre en production, mais on ne peut pas tirer des conclusions facilement, car il s'agit de la seule femme politique de cette étude et peut-être que chez les femmes le fait d'être 'tribun' est transmis avec les mêmes paramètres prosodiques mais de manière différente. De plus, il m'est difficile d'imaginer une femme politique hispanophone qui réalise les mêmes contours et allongements que Chávez et Maduro.

Cette correspondance globale du classement en perception et en production permet de confirmer la dernière hypothèse de cette étude. Il existe une corrélation entre caractère et tempérament et la prosodie employée. Néanmoins, ces classements en production et en perception demeurent provisoires (un premier essai). En production, il s'agit de tendances que j'ai essayé de classer et en perception, il s'agit de l'opinion d'un groupe de participants.

Conclusion

Cette thèse avait pour objectif d'étudier le phonostyle des différentes personnalités politiques hispanophones dans un phonogène particulier : discours public 'spontané'.

Le point de départ de cette étude était le phonostyle de l'ex-Président vénézuélien Hugo Chávez que je considérais, intuitivement, comme étant un 'phénomène prosodique' facile à reconnaître. Les autres personnalités politiques ont été choisies de manière intuitive renforcée par quelques heures d'écoute de chacun d'eux. J'ai donc sélectionné quelques personnalités qui se rapprochaient beaucoup du style de Chávez (et qui par ailleurs étaient proches de sa politique) que j'ai décidé d'appeler initialement 'groupe rouge' et d'autres qui, au contraire, s'éloignaient de son phonostyle 'groupe bleu'.

La partie expérimentale de cette étude débute par trois expériences différentes de reconnaissance perceptive de ces personnalités politiques à partir des énoncés avec de la parole filtrée ou de la parole non filtrée, autrement dit naturelle. Grâce aux descriptions du style et de la voix des personnalités politiques réalisées par différents groupes d'hispanophones ou de non-hispanophones, j'ai pu trouver les occurrences des adjectifs (descriptions lexicales) qui 'caractérisaient' tel ou tel groupe d'orateur.

Ces différents tests descriptifs avec de la parole filtrée ou naturelle ont donné des résultats semblables qui ont permis de classer Chávez à l'extrême du 'groupe rouge', où les orateurs étaient souvent décrits comme 'révolutionnaires', 'énergiques', populistes', 'forts', 'autoritaires'..., tandis que Zapatero, l'ex-Premier ministre espagnol, était classé à l'extrême du 'groupe bleu', où les orateurs étaient décrits comme étant 'traditionnels', 'formels', 'calmes', etc. C'est la raison pour laquelle j'ai décidé de nommer les personnalités du groupe rouge 'tribuns' et celles avec les descriptions du groupe bleu 'traditionnels'.

Les autres personnalités politiques ont été classées dans les quatre groupes : rouge, rouge-centre, bleu-centre et bleu qui représentent un dégradé allant du plus 'tribun' ou plus 'traditionnel' en fonction des descriptions obtenues.

En production, j'ai commencé par l'analyse prosodique de Chávez en quatre situations de production différentes. Les résultats montrent que Chávez a un patron prosodique particulier en discours public 'spontané' qui définit son phonostyle. Ses énoncés sont coupés en groupes

intonatifs (GI), tous plus au moins de la même taille, séparés par des pauses importantes. Le patron prosodique de l'ancien Président vénézuélien est défini par le type de contour employé à la fin de chaque GI : contour montant sur la syllabe accentuée suivi d'une grande chute de F0 sur la dernière syllabe inaccentuée du mot. Dans cette chute de F0, appelée 'Ch', on trouve un allongement régulier qui fait le double, ou plus, de la syllabe précédente accentuée (cette particularité peut être interprétée comme donnant un style 'solennel' qu'on peut retrouver chez des francophones, par exemple, chez le Général de Gaulle (cf. Léon 1993 ; Duez 1997). Dans cette situation de production, Chávez a souvent une articulation dure et des accents d'insistance violents qui font aussi penser à la 'voix du Général' (cf. Fónagy, 1991).

Dans son programme du dimanche 'Alo Presidente', Chávez partage un temps convivial avec le public présent donc il utilise un style plus informel où l'on peut de temps en temps repérer certaines 'touches Chávez' comme les allongements et quelques 'Ch'. En revanche, quand il doit parler à l'ONU, Chávez adopte le phonostyle le plus formel de toutes ses 'performances'. Il a un discours posé, un débit lent, de longues pauses et une structure prosodique mieux organisée où l'on trouve davantage de contrastes de pente.

Finalement, dans son interview avant de devenir président, Chávez utilise un ton agréable et sa voix peut être comparée à celle de 'l'amoroso', amoureux (cf. Fónagy, 1991), son débit est beaucoup plus rapide, les pauses sont courtes, car le temps est compté et il doit donner le plus d'arguments possible pour convaincre (cf. Duez, 1997). La structure prosodique est typique de la parole spontanée, la plupart des 'Contours' sont neutralisés et les continuations sont indiquées par des contours C1. Les idées sont mises en évidence par des accents d'insistance placés sur des mots importants dans le discours.

Somme toute, dans les différents phonogenres de Chávez, l'aspect rhétorique est mis en valeur par les paramètres prosodiques pour la structuration du discours même si parfois le schéma en quatre parties n'est pas complet et bien défini (faute de la taille des morceaux analysés) comme il est attendu dans la rhétorique des discours politiques (à l'exception d'Alo Presidente où j'ai trouvé une structure rhétorique complète).

Quant au phonostyle de Zapatero, l'analyse prosodique montre que son contour typique en fin de GI est le contour C1 sur la syllabe accentuée. Le mouvement mélodique sur la syllabe suivante inaccentuée continue vers une valeur plus élevée, de sorte que la plupart des contours du Premier ministre espagnol sont parallèles et répétitifs jusqu'à la réalisation du

contour final 'CO'. En outre, les énoncés de Zapatero sont découpés en petits 'chunks' (GI) de parole qui font presque la moitié de ceux de Chávez.

Les patrons prosodiques de Chávez et Zapatero sont donc complètement opposés et ils ont été confirmés d'une part grâce aux imitateurs qui reproduisent presque à la perfection les traits prosodiques saillants de ces orateurs ; et d'autre part, grâce aux expériences avec la synthèse de la parole (TTS). De plus, les trois expériences perceptives réalisées avec de la parole synthétique resynthétisée montrent quels sont les paramètres prosodiques qui jouent un rôle important dans la caractérisation de leur phonostyle. Pour Chávez, il s'agit du patron de la F0 et de la durée de la dernière syllabe inaccentuée en fin de GI, tandis que pour Zapatero il s'agit du patron de la F0 et du découpage en petits 'chunks' (même s'il reste plus proche du patron prosodique de l'espagnol 'standard').

Les différences constatées chez ces deux hommes politiques peuvent être le résultat d'une personnalité différente, d'une histoire et d'un parcours professionnel différent (Chávez militaire de profession et Zapatero avocat formé dans de grandes écoles spécialisées), mais ces dissimilitudes peuvent aussi témoigner de la différence d'entourage latino-américain ou européen respectivement. Je postule que les différences concernant leurs parcours social et politique sont transmises par un phonostyle différent dans leurs discours respectifs.

L'étude prosodique concernant les neuf autres personnalités politiques a permis de les classer du plus 'tribun' au plus 'traditionnel', en fonction de leurs différences prosodiques constatées. Ce classement correspond plus au moins à celui, réalisé en perception ou au classement intuitif initial.

Le classement prosodique du plus 'tribun' au plus 'traditionnel' permet de classer les personnalités politiques Chávez, Maduro, Castro et Ortega comme les plus 'tribuns' de tous les candidats, car ils ont, tous les quatre, deux caractéristiques importantes : la chute 'Ch' et l'allongement en fin de GI. Les personnalités Capriles, Kirchner, Santos et Correa, sont considérées comme étant moins 'tribuns' (groupe rouge-centre) que les premiers, car même s'ils font la chute 'Ch', ils ne réalisent pas d'allongement notable. Les personnalités Fernández et Peña sont considérées comme étant 'traditionnelles' (groupe bleu-centre), car on ne trouve aucune des deux caractéristiques déjà mentionnées. Finalement, Zapatero est l'homme le plus 'traditionnel' de tous, puisque ses contours sont montants la plupart du temps et ses énoncés

ressemblent plus aux énoncés bien formés du point de vue de la phonosyntaxe de l'espagnol 'standard'.

La corrélation des deux classements montre principalement que 1) plus la personnalité politique est considérée comme 'tribun', plus souvent elle réalise le contour de frontière C1Ch et plus la chute 'Ch' descend bas. À l'autre extrême, du côté de Zapatero, plus la personnalité politique a été classée comme 'traditionnelle', plus elle réalise de contours C1 où le mouvement tonal sur la syllabe inaccentuée reste suspendu ou monte (à l'exception de Fernández qui fait ce type de contours mais qu'en perception a été considérée comme 'tribun') ; 2) plus la personnalité politique est 'tribun', plus elle réalise des allongements en fin des GI, et plus elle est 'traditionnelle' moins il y a des allongements.

Ces différentes études prosodiques répondent aux questions de départ et confirment les hypothèses présentées. Premièrement, on confirme que Chávez et toutes les autres personnalités politiques étudiées ont leur propre phonostyle dans le phonogène 'discours public spontané', mais celui de Chávez a des particularités qui lui permettent d'être reconnu facilement. Deuxièmement, on constate qu'il existe une corrélation entre le type de discours et prosodie, car on trouve des traits prosodiques communs (similarités) qui semblent être spécifiques à la parole des personnalités politiques dans cette situation de production. Finalement, on note une corrélation entre caractère et tempérament et la prosodie employée, car les 'dégradés' en production et en perception se rejoignent globalement.

Ces descriptions prosodiques de phonostyles correspondant à un classement en perception restent un premier essai. D'une part, il serait intéressant d'élargir le corpus en rajoutant d'autres phonogènes et d'autres personnalités politiques, surtout des femmes politiques. D'autre part, une analyse macrosyntaxique serait intéressante à réaliser, pour pouvoir analyser la structure prosodique de la parole 'spontanée' de ces orateurs, puisqu'en faisant les analyses, je me suis aperçue que dans certains énoncés de mon corpus, la structure prosodique était difficilement interprétable. Toutefois, l'étude de ce genre pourrait s'avérer, aussi enrichissante qu'elle soit, assez ardue et laborieuse, puisqu'il s'agit de la parole non préparée, 'vivante' qui dépend des circonstances, du contexte, de l'humeur, du tempérament, de l'état émotionnel de la personne qui s'exprime, parce que « un énoncé est perçu et conçu au fil de son énonciation » (Jousse *et al.*, 2008).

Bibliographie

- Avanzi, M., Auchlin, A., Goldman, J.-P., & Simon, A.-C. (2010). Phonostyles: une description prosodique des styles de parole en français. Dans M. Abecassis, & G. Ledegen, *Les voix des Français* (pp. 71-88). Berne: Peter Lang.
- Bardiaux, A. (2010). Comment parlent les hommes politiques? Analyse prosodique de la parole politique publique : de la variation stylistique à la variation individuelle. *Recherches en Communication*, 32, 207-223.
- Béchet, M., Sandré, M., Hirsch, F., Richard, A., Marsac, F., & Sock, R. (2013). De l'utilisation de la pause silencieuse dans le débat politique télévisé. Le cas de François Hollande. *Revue Mots. Les langages du politique*(103), 23-38.
- Beckman, M., Díaz, M., McGory, J., & Morgan, T. (2002). Intonation across spanish, in the tones and break indices framework. *Probus* 14, 9-36.
- Bello, A. (1949). *Gramática de la Lengua Castellana*. Buenos Aires: Sopena S.A.
- Boula de Mareüil, P. (2014). Qu'est-ce qu'un (phono)style? *Nouveaux cahiers de linguistique française*(31), 9-19.
- Boulakia, G. (1995). Prosodie linguistique. Dans O. Ducrot, & J. Schaeffer, *Nouveau Dictionnaire Encyclopédique des Sciences du Langage*. Editions du Seuil.
- Boulakia, G., Kim, I., & Mathon, C. (2009). Un plaisir coupable... mais un plaisir. Étude prosodique de la rhétorique de plaidoiries et de réquisitoires. *Interface Discours et Prosodie*. Paris.
- Bowen, D., & Stockwell, R. (1960). *Patterns of Spanish Pronunciation*. The University of Chicago Press.
- Breton, P. (1996). *L'argumentation dans la communication*. Paris: La découverte.
- Canellada, M., & Madsen, J. (1987). *Pronunciación del Español. Lengua hablada y literaria*. Castalia, Madrid.
- Caron, J. (2008). *Précis de psycholinguistique* (éd. 2ème). Paris: Presses Universitaires de France.

- Carton, F. (1992). *Imitateurs et hommes politiques*. (P. Martin, Éd.) Toronto: Editions Mélodie-Toronto.
- Charardeau, P. (2005). *Le discours politique, les masques du pouvoir*. Paris: Vuibert.
- Commet, M. (2009). Une Révolution dans la révolution Mobilisation collectives et démocratie participative dans les barrios de Caracas. Dans J. Rebotier, S. Revet, & O. Compagnon, *Le Vénézuéla au-delà du mythe* (pp. 105-128).
- Contreras, H. (1963). Sobre el acento en español. *Boletín de Filología de la Universidad de Chile*, XV, pp. 223-237.
- Cruttenden, A. (1986). *Intonation*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Demers, M. (2003). La voix du plus fort. Etude acoustique sur le registre vocal en tant qu'indicateur sociolectal et dialectal en français spontané. Dans *Registre et voix sociale* (pp. 79-124). Québec: Nota Bene.
- Di Cristo, A. (2000). Interpreter la prosodie. *XXIIIèmes Journées d'Etude sur la Parole, Aussois*.
- Di Cristo, A. (2013). *La prosodie de la parole*. Bruxelles: de boeck solal.
- Dominicy, M. (1980). Accent et rythme en espagnol. Dans M. Dominicy, & M. Wilmet, *Linguistique romane et linguistique française. Hommage à Jacques Pohl* (pp. 47-66). Bruxelles: Editions de l'Université.
- Dorta, J. (2007). La entonación de la interrogación no pronominal en zonas rurales de Canarias : Gran Canaria y La Gomera. *Congreso de Linguística General, T. II.B Las lenguas y su estructura* (pp. 1915-1929). Madrid: Arcos libros.
- Dorta, J. e. (2004). Prosodia de las oraciones SVO declarativas e interrogativas en el español de Tenerife. *Estudios de fonética experimental XIII*, 225-273.
- Dorta, J. et Hernandez, B. (2005). Declaratives vs interrogatives sans expansion à Ténérife et à la Grande Canarie. *Géolinguistique*(hors série 3), 187-215.
- Duez, D. (1982). Silent and non-silent pauses in three speech styles. *Language and speech*, 25(1), 11-28.
- Duez, D. (1997). Acoustic markers of political power. *Journal of Psycholinguistic Research*, 26(6), 641-654.

- Duez, D. (1999). La fonction symbolique des pauses dans la parole de l'homme politique. *Faits de Langues*, 13, 91-97.
- Duez, D. (2003). Le pouvoir du silence et le silence du pouvoir: comment interpréter le discours politique. *Média Morphoses*(8), 77-82.
- Erlich, F. (2005). Características y efectos del discurso autocentrado en Alo Presidente. (U. C. Venezuela, Éd.) *Boletín de lingüística*, 24, 5-32.
- Escandell-Vidal, V. (1998). Intonation and procedural encoding: the case of Spanish interrogatives. Dans V. Rouchota, & A. Jucker, *Current Issues in Relevance Theory* (pp. 163-203). Amsterdam: Benjamins.
- Escandell-Vidal, V. (1999). Los enunciados interrogativos: aspectos semánticos y pragmáticos. Dans I. Bosque, & V. Demonte, *Gramática descriptiva de la lengua española* (pp. 3929-91). Madrid: Real Academia Española/Espasa.
- Estebas-Villaplana, E., & Prieto, P. (2010). Castilian Spanish intonation. Dans P. P. Roseano, *Transcription of Intonation of Spanish Languages* (pp. 17-48). Munich: Lincom Europa.
- Feldhausen, I., & Delais-Roussarie, E. (2012). La structuration prosodique et les relations syntaxe/ prosodie dans le discours politique . *Journées d'Etudes sur la Parole JEP-TALN*, (pp. 9-16). Grenoble.
- Fernández, A. (2009). Le paysage religieux vénézuélien et la révolution bolivarienne. Dans J. Rebotier, S. Revet, & O. Compagnon, *Le Vénézuéla au-delà du mythe* (pp. 133-150).
- Fonagy, I. (1991). *La vive voix. Essais de psycho-phonétique*. Paris: Payot.
- Fónagy, I. (2003). Des fonctions de l'intonation, Essai de synthèse. *Flambeau 29, Université des Langues Etrangères de Tokyo*, pp. 1-20.
- Fournier, J. (2010). *L'autre Vénézuéla de Hugo Chavez. Boom pétrolier et révolution bolivarienne à Maracaibo*. Paris: Karthala.
- Frédéric, A., Hirsch, F., Béchet, M., Barkat-Defradas, M., Didirkova, I., Maturafi, L., & Baklouti, E. (2014). La pause : un paramètre variable dans le discours politique. *Congrès Mondial de Linguistique Française - CMLF 2014*, (pp. 1217-1226). Berlin.
- Garde, P. (1968). *L'accent* (éd. 1er). Paris: Presses universitaires de France.
- Gardes-Tamine, J. (1996). *La rhétorique*. Paris: Armand Colin.

- Goldsmith, J. (1976). *Autosegmental phonology*. PhD. Thesis, Massachusetts Institute of technology, Dept. of Foreign Literatures and Linguistics and Linguistics.
- Hirst, D. (1976). Emphatic intonation in generative grammar. (A. Séguinot, Éd.) *Studia Phonética*, 12, 123-136.
- Hualde, J. (2003). El modelo métrico y autosegmental. Dans P. Prieto, *Teorías de la entonación* (pp. 155-184). Barcelona: Ariel.
- Hualde, J. (2009). Unstressed words in Spanish. *Language Sciences*, 31(2-3), 199-212.
- Hualde, J. I. (2010). Secondary stress and stress clash in Spanish. Dans M. Ortega-Llebaria (Éd.), *Selected Proceedings of the 4th Conference on Laboratory Approaches to Spanish Phonology*, (pp. 11 - 19). Somerville.
- Hualde, J., & Prieto, P. (2015). Intonational variation in Spanish : European and American varieties. Dans S. Frota, P. Prieto, & F. & Prieto (Éd.), *Intonation in Romance* (pp. 350-391). Oxford, United Kingdom: Oxford University Press.
- Jousse, V., Esteve, Y., Béchet, F., Bazillon, T., & Linares, G. (2008). Caractérisation et détection de parole spontanée dans des larges collections de documents audio. *JEP*, (pp. 9-13).
- Labov, W. (1972). *Sociolinguistic Patterns*. Pennsylvania: University of Pennsylvania Press.
- Ladd, R. (1996). *Intonation Phonology*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Léon, P. (1971). *Essais de phonostylistiques*. Paris: Didier.
- Léon, P. (1971). L'art oratoire du président de Gaulle », *Essais de phonostylistique*, *Studia Phonetica*. 131-144.
- Léon, P. (1993). *Précis de phonostylistique. Parole et expressivité*. Nathan université.
- Léon, P. (2009). Nouveau regard sur la phonostylistique . *P.U.F. La Linguistique*, 45(1), 159-170.
- Lucci, V. (1980). L'accent didactique. *L'accent en français contemporain*. *Studia Phonetica*, 107-121.
- Maingueneau, D. (2014). *Discours et Analyse du Discours*. Paris: Armand Colin.
- Martin, P. (1975). Analyse phonologique de la phrase française. *Linguistics*(146), 35-68.

- Martin, P. (1982). Phonetic realisations of prosodic contours in French. *Speech Communication*, 1, 283-294.
- Martin, P. (1987). Prosodic and rhythmic structures in French. *Linguistics*, 25(5), 925-950. doi:10.1515/ling.1987.25.5.925
- Martin, P. (2000). WinPitch 2000 : a tool for experimental phonology and intonation research. *Proceedings of the Prosody 2000 Workshop*.
- Martin, P. (2002). Modelling F0 in various Romance languages. Implementation in some TTS systems. *Improvements in Speech Synthesis*, 104-119.
- Martin, P. (2004). Intonation de la phrase dans les langues romanes: l'exception du français. *Langue Française*(141), 36-55.
- Martin, P. (2005). WinPitch LTL, un logiciel multimédia d'enseignement de la prosodie. *Alsic*, 8(2), 95-108.
- Martin, P. (2006). Intonation du français : parole spontanée et parole lue. *Estudios de fonética experimental*, 133-162.
- Martin, P. (2008). L'intonation du français, un vilain petit canard parmi les langues romanes? *Languages desing*, 1-13.
- Martin, P. (2008). *Phonétique Acoustique*. (A. Colin, Éd.) Paris: Armand Colin.
- Martin, P. (2009). *Intonation du français*. Paris: Armand Colin.
- Martin, P. (2010). Intonation in Political Speech: Ségolène Royal vs. Nicolas Sarkozy. Dans Springer (Éd.), *International Workshop on Multimodal Communication in Political Speech*, (pp. 54-64). Rome.
- Martin, P. (2012a). Neurophysiological research explains prosodic structures constraints. *Revista de Estudos Da Linguagem*, 13-22.
- Martin, P. (2012b). Processing prosodic events to rebuild the prosodic structure: Application to foreign language teaching. *Language, Communication, and Culture*, 82-90.
- Martin, P. (2013). Contraintes phonologiques de l'intonation de la phrase réinterprétées à la lumière des recherches. *La linguistique*, 49, 97-113. doi:10.3917/ling.491.0097

- Martin, P. (2014b). Spontaneous speech corpus data validates prosodic constraints. Dans Campbell, Hirts, & Gibbon (Éd.), *Proceedings of the 6th conference on speech prosody*, (pp. 525-529).
- Martin, P. (2015). *The structure of spoken language. Intonation in Romance*. Cambridge University Press.
- Martinet, A. (1960). *Eléments de linguistique générale*. Paris: Armand Colin.
- Meyer, M. (1993). *Questions de rhétorique : langage, raison et séduction*. Paris: Le livre de poche.
- Meyer, M. (2008). *Principa Rhétorica. Une théorie générale de l'argumentation*.
- Mora, E. (1996). *Caractérisation prosodique de la variation dialectale de l'Espagnol parlé au Vénézuéla*. Aix en Provence: Thèse de doctorat.
- Morel, M., & Danon-Boileau, L. (1998). *Grammaire de l'intonation : l'exemple du français oral*. Paris: Bibliothèque de Faits de Langues, Ophrys.
- Muños, B. (2010). Cesarismo Mediatico. Hugo Chavez Frias (1998...). Los Tele-presidentes: cerca del pueblo, lejos de la democracia. *Cronicas de 12 presidentes latinoamericanos y sus modos de comunicar*. 85-100.
- Navarro, T. (1944). *Manual de pronunciación española*. Madrid: Consejo Superior de Investigaciones Científicas.
- Navarro, T. (1974). *Manual de la entonacion española*. Madrid: Guadarrama.
- Pamies, A. (1997). Consideraciones sobre la marca acustica del acento fonologico. *E.F.E.*, 13-49.
- Pejčić, A. (2014). Intonational Characteristics of persuasiveness in Serbian and English Political debates. *Nouveaux Cahiers de Linguistique Française*, 141-151.
- Pérez, C. (2010). *Comparaison prosodique des interrogatives totales entre l'espagnol de Bogotá (Colombie) et celui de Caracas (Vénézuéla)*. Mémoire M1. Université Paris Diderot.
- Pierrehumbert, J. (1980). *The phonology and phonetics of English intonation*. PhD thesis, MIT.
- Pierrehumbert, J., & Beckman, M. (1988). *Japanese Tone Structure*. Cambridge: MIT Press.

- Prieto, P., & Roseano, P. (2010). *Transcription of Intonation of the Spanish Language*. Munich: Lincom Europa.
- Quilis, A. (1975). Las unidades de entonación. *Revista Española de Lingüística*, 5, 261-280.
- Quilis, A. (1981). *Fonética Acústica de la Lengua Española*. (éd. 1ère). Madrid, España: Gredos.
- Quilis, A. (1985). Entonación dialectal hispánica. *Lingüística española actual*, VII, 145-190.
- Quilis, A. (1993). *Tratado de fonética española*. Madrid: Gredos.
- Quilis, A. (1999). *Tratado de Fonología y Fonética Española* (éd. 2ème). Madrid, España: Gredos.
- Ramus, F. (1999). La discrimination des langues par la prosodie : Modélisation linguistique et études comportementales. Dans F. Pellegrino (Éd.), *De la caractérisation à l'identification des langues*, (pp. 131-140). Lyon.
- Reboul, O. (1991). *Introduction à la rhétorique*. Paris: PUF.
- Rossi, M. (1971). Le seuil de glissando ou le seuil de perception des variations tonales pour la parole. *Phonetica*, 23, 1-33.
- Rossi, M. (1999). *L'intonation, le système du français, description et modélisation*. Paris: Ophrys.
- Santiago, F., & Delais-Roussarie, E. (2015). The acquisition of Question Intonation by Mexican Spanish Learners of French. Dans Delais-Roussarie., M. Avanzi, & S. Herment, *Prosody and Language in Contact: L2 Acquisition, Attrition and Languages in Multilingual Situations* (pp. 243-270). Heidelberg: Springer-Verlag.
- Séguinot, A. (1976). L'accent d'insistance en français standard. (A. Séguinot, Éd.) *Studia Phonetica* 12, 1-58.
- Simon, A. C., Auchlin, A., Avanzi, M., & Goldman, J. P. (2009). Les phonostyles : une description prosodique des styles de parole en français. Dans M. Abecassis, & G. Ledegen, *Les voix des Français : en parlant, en écrivant* (pp. 71-88). Berne: Peter Lang.
- Sosa, J. (1991). *Fonética y fonología de la entonación del español hispanoamericano*. Tesis doctoral de la Universidad de Massachusetts, Estados Unidos.
- Sosa, J. M. (1999). *La entonación del Español: Su estructura fónica, variabilidad y dialectología*. Madrid: Catedra.

- Touati, P. (1991). Temporal profiles and tonal configurations in french political speech. *Working Papers, Lund University*, 205-219.
- Touati, P. (1994). Prosodic aspects of political rhetoric. *Working Papers, Lund University*, 41, 68-71.
- Touati, P. (1995). Pitch range and register in french political speech. *Proc. Of the XIII International Congress of Phonetic Science*, 4, 244-248.
- Touati, P. (1999). Rhétorique et prosodie des discours politiques. *XIV Skandinaviska Romantistkongressen*, (pp. 1115-1127). Stockholom.
- Touati, P. (2000). *De la Rhétorique. Action oratoire et discours publics - quelques remarques.* (A. Jönsson, & A. Piltz, Éds.) Klassiska Institutionen, Lund, Skaneförlaget.
- Touati, P. (2003). Registre et expansion tonals du français. L'usage rhétorique de la voix dans les discours politiques. *Registre et Voix Sociale*, 59-78.
- Wells, J. (2006). *English Intonation, An introduction.* Cambridge University Press.
- Wioland, F. (1985). *Les structures rythmiques du français.* Paris: Slatkine Champion.

Liens YouTube des discours

Hugo Chávez :

Discours public :

1. Discours prononcé dans les rues de Caracas le 2 décembre 1998 :

<https://www.youtube.com/watch?v=LOYZfR6jX10>

2. Discours anti-impérialiste prononcé le 29 février 2004 :

<https://www.youtube.com/watch?v=nY9wQ7TJw6I>

3. Discours après avoir gagné les élections pour un nouveau mandat le 3 décembre 2006 :

<https://www.youtube.com/watch?v=n90dGJH1VZc>

4. Discours lors du 10^e anniversaire du gouvernement bolivarien le 2 février 2009 :

<https://www.youtube.com/watch?v=9WxHgBQjBvk>

5. Discours lors de sa candidature pour un troisième mandat, le 4 octobre 2012 :

https://www.youtube.com/watch?v=XZ7ixy_5bOU

6. Discours de la victoire après les élections présidentielles le 7 octobre 2012 :

<https://www.youtube.com/watch?v=5vG8urP85I0>

Alo presidente :

Programme 'Alo presidente' numéro 291 tourné à Guanta en 2007 :

<https://www.youtube.com/watch?v=AJaQCiiwsbs>

ONU :

Discours à l'ONU prononcé le 20 septembre 2006 à New York :

<https://www.youtube.com/watch?v=OuYG4xiiKE0>

Interview :

Interview sur la chaîne 'Univisión' juste avant qu'il soit élu président, pendant sa campagne électorale en 1998 :

<https://www.youtube.com/watch?v=cvbdMg-X5GQ>

José L. Rodríguez Zapatero :

1. Discours prononcé le 20 septembre 2009 lors d'un comité du PSOE :

<https://www.youtube.com/watch?v=qiw-K6SF3n0>

2. Discours '*nuevas energias*', le 22 novembre 2009 :

<https://www.youtube.com/watch?v=eq65prDi27I>

3. Discours du 25 novembre 2007, Zapatero accepta la candidature :

<https://www.youtube.com/watch?v=X03BF71siQU>

4. Discours du 30 mars 2008 pendant la campagne électorale à Vista Alegre, Madrid :

https://www.youtube.com/watch?v=raEWtsQlf_k

5. Discours prononcé le 17 juin 2016 dans un 'meeting' à Valladolid

<https://www.youtube.com/watch?v=ULeuuZQaitc>

Nicolas Maduro :

1. Discours du 1 mai 2013 à la place O'Leary lors de la fête du Travail :

<https://www.youtube.com/watch?v=oQ5bZ1ctVd0>

2. Discours à Yaracuy le 4 avril 2013 pendant les elecciones presidentielles 2013 :

<https://www.youtube.com/watch?v=csHYsuo8Swg>

3. Discours du 6 avril 2013. Il se présente à Puerto Ayacucho, en campagne électorale :

https://www.youtube.com/watch?v=1Lb_kh1GnGI

4. Discours du 16 décembre 2014. Marche antimperialiste :

<https://www.youtube.com/watch?v=l8ST9tMlvs>

5. Discours du 1 mai 2015 à la place O'Leary lors de la fête du Travail :

https://www.youtube.com/watch?v=l0G35_AdFOM

Fidel Castro :

1. Discours du 28 juillet 1989 à Camagüey :

<https://www.youtube.com/watch?v=RMijMrhylF8>

2. Discours sur la désintégration de l'Union Soviétique en décembre 1989 :

<https://www.youtube.com/watch?v=Yw0C8ZPua1U>

José Daniel Ortega :

Discours prononcé le 19 juillet 2012 lors de la célébration du 33^e anniversaire du triomphe de la révolution populaire sandiniste à Managua :

<https://www.youtube.com/watch?v=WWwNpL5jnM>

Enrique Capriles :

Discours du 30 septembre 2012 pendant la fermeture de la campagne électorale pour les présidentielles à Caracas :

<https://www.youtube.com/watch?v=AtC6o-9Iem0>

Nestor Kirchner :

Discours prononcé le 24 mars 2004 à l'occasion de l'inauguration du musée de la mémoire :

<https://www.youtube.com/watch?v=yCvGJiCLg1s>

Juan Manuel Santos :

Discours prononcé le 23 juin 2010 pour célébrer sa victoire aux élections présidentielles :

<https://www.youtube.com/watch?v=3p4OIWbvujY>

Rafael Correa :

1. Discours du 12 janvier 2013, lors d'une manifestation pour la célébration de 6 années de révolution en Équateur :

<https://www.youtube.com/watch?v=IWcYp2HPhXU>

2. Discours du 1er mai 2013 lors de la fête du Travail :

https://www.youtube.com/watch?v=tqcWx2cz_mg

3. Discours du 24 mai 2013 lors d'une manifestation populaire pour célébrer la réélection de son troisième mandat :

https://www.youtube.com/watch?v=eVNN3r5uk_Y

Cristina Fernández :

1. Discours prononcé le 17 août 2007 lors de la campagne électorale à Rio Gallegos :

<https://www.youtube.com/watch?v=gVYZ0B6UoQo>

2. Discours du 29 juin 2013 dans la présentation des candidats du Front de la Victoire à Buenos Aires :

<https://www.youtube.com/watch?v=nwhI3zyFUQ>

3. Discours prononcé le 8 août 2015 lors de la célébration du 31^e anniversaire de la démocratie en Argentine :

<https://www.youtube.com/watch?v=o7WzFE7E-vI>

Enrique Peña :

Discours prononcé le 30 mars 2012 en campagne électorale :

<https://www.youtube.com/watch?v=n2VpYLNpCw8>

Annexe 1 : Etude du classement perceptif

Test 1

Test de perception :

I. Partie :

1. Est-ce que vous trouvez une différence de style entre l'enregistrement 1 et l'enregistrement 2 ?

OUI NON

2. Dites à quel enregistrement (1 ou 2) ressemble le plus l'enregistrement numéro 3.

II. Partie :

Instructions : Vous allez écouter une ou deux fois chaque enregistrement et vous allez décrire avec des adjectifs la **voix et le style** de chaque locuteur.

1. Adjectifs :

2. Adjectifs :

3. Adjectifs :

4. Adjectifs :

5. Adjectifs :

6. Adjectifs :

Liste d'adjectifs donnée aux participants pour le premier test de perception :

Câline	Rapide
Charmeuse	Lent
Emue	Révolutionnaire
Chantante	Populiste
Musicale	Informelle
Monotone	Poétique
Faible	Douce
Formel	Enervée
Calme	Convaincant
Tranquille	Cordiale
Fâchée	Ennuyeuse
Dynamique	Puissante
Autoritaire	Agréable
Indigné	Optimiste
Indifférente	Intelligible
Fort	Rassurante

Test 2

Test parole filtrée

Écoutez l'enregistrement et cochez les adjectifs qui décrivent cette voix

enregistrement 1

- Fort
- Faible
- Formel
- Informel
- Monotone
- Musicale
- Traditionnel
- Révolutionnaire
- Amicale
- Autoritaire
- Officiel
- Populiste
- Calme
- Énergique
- Indifférent
- Émue

enregistrement 2

- Fort
- Faible
- Formel
- Informel
- Monotone
- Musicale
- Traditionnel
- Révolutionnaire
- Amicale
- Autoritaire
- Officiel
- Populiste
- Calme

Test 3

Test 3
***Obligatoire**

Enregistrement *
Écoutez l'enregistrement et cochez un chiffre de 1 à 5 de la ligne d'adjectifs selon le degré que vous considérez

1 2 3 4 5

Faible Fort

1 2 3 4 5

Formel Informel

1 2 3 4 5

Monotone Musical

1 2 3 4 5

Traditionnel Révolutionnaire

1 2 3 4 5

Amical Autoritaire

1 2 3 4 5


Officiel Populiste

1 2 3 4 5

Calme Énergique

1 2 3 4 5

Indifférent Emue

Fourni par  Ce contenu n'est ni rédigé, ni cautionné par Google.
[Signaler un cas d'utilisation abusive](#) - [Conditions d'utilisation](#) - [Clauses additionnelles](#)

Annexe 2 : Biographie de Hugo Chávez

Hugo Chávez : Un leader de l'Amérique du Sud

Jeunesse et études

Hugo Chávez naît le 28 juillet 1954 à Sabaneta, dans l'état de Barinas, dans le sud du Vénézuéla (los llanos [les plaines]). Il est le deuxième d'une famille de sept enfants. Ses parents, Hugo de los Reyes Chávez et Elena Frías, sont enseignants dans une école primaire, et son père sera élu (plus tard) trois fois gouverneur de l'état de Barinas. Chávez grandit dans une maison faite de feuilles de palmiers et d'un sol de terre battue jusqu'à ce qu'il soit envoyé, avec son frère Adán, vivre avec sa grand-mère paternelle Rosa Chávez.

Chávez commence à s'intéresser au communisme et au socialisme dans son adolescence, notamment grâce aux ouvrages qu'il trouve dans la bibliothèque de ses camarades de lycée 'les Ruiz'. Il s'intéresse également à l'idéologie et à la vie de Simón Bolívar³⁷, personnage qu'il idolâtre et sur lequel il ne cesse de lire et écrire. À 17 ans, il rejoint l'armée vénézuélienne et s'inscrit ensuite en tant que cadet à la « *Academia Militar de Venezuela* ». Au cours de ses années à l'académie, Chávez et ses amis développent une doctrine de gauche nationaliste qu'ils appellent « Le Bolivarianisme ». Leur groupe se base sur les idéaux de Simón Bolívar, les écrits du marxiste Federico Brito Figueroa ainsi que les préceptes socialistes et communistes inspirés par : Jorge Eliécer Gaitán, Fidel Castro, Salvador Allende et Che Guevara. En 1975, à l'âge de 21 ans, Chávez obtient son diplôme de sous-lieutenant avec un diplôme militaire en arts et sciences : c'est ce qui marque le début de sa carrière militaire.

En 1983, à l'occasion de la célébration du 200e anniversaire de la naissance de Simón Bolívar, libérateur du Vénézuéla et des autres colonies espagnoles d'Amérique du Sud, Chávez crée, au sein de l'armée, le Mouvement révolutionnaire bolivarien 200 dit MBR-200.

³⁷Simón José Antonio de la Santísima Trinidad Bolívar y Palacios, est un générale et homme politique sud-américain. Il était anti-impérialiste et nationaliste, il est une figure emblématique de l'émancipation des colonies espagnoles de l'Amérique du Sud dès 1813. Il participe à l'indépendance de la : Bolivie, Colombie, Équateur, Panamá, Pérou et Vénézuéla.

En 1992, le MBR-200 dirigé par Chávez conduit une rébellion civique militaire appelée « El Caracazo » et tente un coup d'État contre le président Carlos Andres Pérez. Chávez échoue dans sa tentative d'arriver au pouvoir et est emprisonné pendant deux ans.

Chávez réussit à faire diffuser sa première allocution télévisée en 1992, et devient à partir de ce moment-là le leader des populations défavorisées et mécontentes de la politique du gouvernement. Deux ans plus tard, à sa libération de prison, il crée un autre parti politique socialiste : le Mouvement Cinquième République (MVR).

Pourquoi et comment Hugo Chávez arrive-t-il au pouvoir ?

Avant l'arrivée d'Hugo Chávez et depuis 1958, année de fin de la dictature militaire de Juan Vicente Gomez, le peuple vénézuélien a connu quarante ans de gouvernements de droite. Entre 1958 et 1998, le pays connaît une alternance de gouvernements dirigés par les partis politiques Action Démocratique (AD) et Le Comité d'organisation politique électorale indépendante (COPEI). Chávez appellera ces gouvernements successifs la IVe République.

En mettant fin à quarante années de gouvernement de droite et de fausses promesses pour les classes populaires, Chávez s'inscrit comme le représentant de ces vénézuéliens laissés-pour-compte. Fernandez (2009), affirme « Hugo Chávez s'est présenté comme l'homme de la rupture, convaincu que la démocratie vénézuélienne était tombée dans le piège d'un bipartisme malsain, d'une corruption exacerbée et d'une pauvreté insupportable »³⁸.

L'arrivée d'Hugo Chávez marque un grand mouvement d'espoir pour les classes populaires et moyennes. Fin stratège militaire et grand orateur, c'est un véritable séducteur médiatique. Fort d'une rhétorique qui plaît aux classes défavorisées, il convainc les masses populaires, c'est-à-dire la majorité de la population, avec ses discours sur les idéaux de Simon Bolívar. Hugo Chávez est perçu comme loyal, car il parle de manière différente des autres personnages politiques (Fournier, 2010). Les gens voient en lui quelqu'un de simple qui comprend leurs besoins, lui-même venant d'une famille très pauvre et ayant vécu la misère.

Les discours de Chávez sont remplis de promesses différentes de celles que les vénézuéliens ont l'habitude d'entendre. En 1998, les gens sont mécontents de la situation politique et

³⁸Commet (2009) « En effet, Chávez est d'abord le produit d'un passé, celui de la dégradation progressive des institutions et du personnel politique de la IVe République ».

sociale du pays et Hugo Chávez apparaît donc comme une grande opportunité de changement. Commet (2009) le décrit ainsi « Dans les secteurs populaires, Chávez est d’abord considéré comme un guide, un repère. Sa capacité à parler le langage de la simplicité, sa trajectoire historique différente de celle des élites classiques, son discours adressé aux plus exclus, son obstination à se démarquer de la IVe République font de lui un personnage qui redonne espoir, dignité et auto estime à ceux qui, aujourd’hui encore, connaissent la pauvreté. »

Chávez et le Bolivarisme³⁹ : Source d’inspiration idéologique de Chávez

Hugo Chávez était très proche des idéologies de libération de Simón Bolívar. Petit, il lisait ses réflexions et écrivait des récits. Il s'est identifié à ses idées et les a reprises pour constituer la base de son idéologie politique. On retrouve dans sa politique les traits principaux du Libérateur : d’une part, la volonté d’indépendance vis-à-vis des puissances dominantes (des États-Unis en l’occurrence) et d’autre part, une envie d’unifier et de rapprocher des ex-colonies sud-américaines.

Une fois élu président, il fait honneur au grand Libérateur de plusieurs façons. Il change tout d’abord le nom du pays, qui devient : « *República Bolivariana de Venezuela* » et appelle son mouvement politique « Revolución Bolivariana ». Il change également le système des écoles primaires qui deviennent les « escuelas bolivarianas », crée les « círculos bolivarianos », etc. De plus, il fait allusion à lui dans tous ses discours et va jusqu’au point d’ordonner l’exhumation de ses restes pour connaître la cause de sa mort. Il change ainsi les traits du visage et la couleur de peau dans la représentation du Libérateur, maintenant plus proche des traits traditionnels vénézuéliens.

Chávez en tant que Président

Hugo Chávez est élu président du Vénézuéla en 1998 avec 56 % des voix et prend ses fonctions en 1999. Durant ses deux premières années de mandat, il annonce une nouvelle constitution qui accroît les droits des gens les plus défavorisés et marginalisés, et modifie la structure du

³⁹Le Bolivarisme est un courant politique que l'on retrouve en Amérique du Sud. Selon ses partisans, il se fonde sur les idées du libérateur Simón Bolívar, notamment en ce qui concerne la justice sociale, la liberté et l'égalité des droits.

gouvernement vénézuélien. Il crée également un programme télévisé nommé « Alo Presidente » (qui plus tard va s'appeler « Alo Comandante »), qui lui sert de tribune pour parler de sa politique ainsi que sa vie privée.

En l'an 2000, il est réélu avec 59,5 % des voix. Durant son deuxième mandat, il crée des missions bolivariennes (mission Robinson, Ribas et Sucre), des conseils communaux, des coopératives et un programme de réforme agraire. Il parle du « pouvoir populaire » et de la « démocratie participative et protagonique », les classes populaires sont intégrées et participent activement dans la société.

Il nationalise aussi des industries clés. Cela rend l'opposition nerveuse et elle commence à le trouver de plus en plus autoritaire et populiste. Chávez licencie dans son programme « Alo presidente » des cadres dirigeants de la compagnie pétrolière (PDVSA)⁴⁰. Les syndicats CTV⁴¹ et Fedecamaras⁴² annoncent des grèves pour soutenir les licenciés. L'opposition commence à faire des manifestations et les pro-Chávez se regroupent en parallèle : Pedro Carmona tente un putsch le 12 avril 2002, mais celui-ci échoue.

L'opposition réussit ensuite à organiser un référendum révocatoire, qui a lieu en 2004, mais cette tentative échoue également, Chávez bénéficiant toujours du soutien de la majorité populaire. Il crée la liste de « Tascon » recensant les noms des opposants à sa politique ayant initié le référendum, qui servira de bases à des représailles au niveau des fonctionnaires d'État. Beaucoup perdront leur emploi du jour au lendemain, et des postulants se verront bloquer l'accès à la fonction publique. Dans cette urgence électorale, Chávez multiplie le nombre de missions dépendant directement de PDVSA sans le contrôle de l'Assemblée nationale.

En 2005, lors du *Foro Social Mundial* à Porto Alegre au Brésil, Chávez se déclare socialiste et commence à parler du « *Socialismo del siglo XXI* ». Il est réélu en 2006 avec 62,8 % des voix.

Dès le lendemain il annonce un référendum constitutionnel afin, entre autres, de ne plus limiter le nombre de mandats présidentiels consécutifs. Ses opposants l'accusent de vouloir

⁴⁰(PDVSA) Petróleos de Venezuela Sociedad Anónima

⁴¹(CTV) Confederación de Trabajadores de Venezuela

⁴²(FEDECAMARAS) Federación de Cámaras y Asociaciones de Comercio y Producción de Venezuela

faire une « présidence à vie ». Au cours de cette année, il crée aussi une « réserve militaire » de 1,5 million de personnes, tous partisans de son gouvernement, ce qui représente 6 % de la population. Il commence à s'approvisionner en armements par le biais de la Russie et, entre 2005 et 2008, Chávez achète 4,4 milliards de dollars d'équipements militaires. Le Vénézuéla devient le deuxième importateur de la Russie et les relations militaires avec ce pays s'approfondissent.

En 2007, le Parlement vénézuélien accorde à Chávez les « pleins pouvoirs » pour une durée de dix-huit mois. Il lance une réforme qui inscrit le socialisme à la constitution et permet des mesures d'exception à la liberté de la presse, mais ce référendum échoue. C'est la première fois que Chávez connaît une défaite lors d'une consultation du peuple. C'est à partir de cette inquiétude qu'en 2008, il fonde un autre parti politique : Partit Socialiste Unifié du Vénézuéla (PSUV) dans lequel se sont regroupées les forces politiques qui soutiennent la « Révolution Bolivarienne ».

En 2009, il prépare un deuxième référendum pour la suppression de la limite des mandats. L'opposition estime à nouveau qu'il essaie de s'installer à vie au pouvoir. Cette fois, il gagne le référendum mais la presse étrangère estime qu'il a joué sur les pourcentages dans plusieurs zones du pays où il y a moins de chavistes que d'opposants.

Diagnostiqué d'un cancer au début de l'année 2010, il est réélu pour un nouveau mandat en 2012 avec 55,07 % des voix, mais sa maladie ne le lâche pas. Il demande à l'Assemblée nationale une autorisation pour faire un nouveau traitement à Cuba. Cette fois-ci il laisse son vice-président Nicolas Maduro assurer l'intérim, et demande à ses partisans de voter pour lui dans une éventuelle élection présidentielle anticipée si jamais, pour une raison ou pour une autre, il ne pouvait plus continuer.

Chávez n'a pas pu faire son troisième mandat. Il meurt le 5 mars 2013 à 58 ans des suites de sa maladie, en laissant derrière lui un modèle économique dépendant du pétrole, une révolution à moitié terminée qui laisse le pays divisé en deux et un chaos d'insécurité, inflation et pénuries. Une partie du peuple vénézuélien et du monde le garde en souvenir comme le héros des pauvres et comme un grand homme charismatique et révolutionnaire. De nombreux livres et articles ont été écrits sur ce personnage et ses facettes de différents points de vue

(positifs et négatifs), ce qui fait de lui un personnage hors du commun et reconnu mondialement⁴³.

Hugo Chávez dans son programme « Alo Presidente » :

Hugo Chávez était l'homme le plus présent dans les médias vénézuéliens. D'après les calculs du professeur Antoni Pasquali de l'Unesc, il aura passé pas moins de 2544 heures à sermonner le pays à la radio et à la télévision. Chávez était une figure très médiatique et sa stratégie pour prendre et conserver le pouvoir passait par les moyens de communication.

Une fois par semaine, Chávez prenait la parole. Toutes les chaînes de télévision et stations de radio publiques interrompaient leurs programmes pour transmettre en direct et de manière intégrale les discours de Hugo Chávez. Ce programme commençait à 11 heures et n'avait pas d'heure limite, sa durée était variable mais sans interruption. Son record était de 8 heures et 8 minutes. Entre 1999 et 2012, il y a eu 312 émissions.

« Alo presidente » était un programme que Hugo Chávez utilisait comme tribune pour présenter et défendre sa politique sociale. Muñoz (2010) décrit l'utilisation de Alo Presidente comme un terrain de sport « *Chávez utiliza los medios como una cancha deportiva de usos múltiples: para la persuasión de sus seguidores, la confrontación de sus adversarios y, muy a menudo, la provocación y difamación de quienes considera sus enemigos* ». « *Aló Presidente es gobernar frente a las cámaras en una retórica digresiva, paródica y burlesca que genera acceso al pueblo y lleva a crear la ilusión de participación y la inutilidad del aparato de Estado.* » Ou encore Fournier (2010), « Plus qu'un instrument de promotion politique, cette émission est un outil de gouvernement proche de la télé réalité. »

Chávez était considéré comme un *showman*, surtout dans Alo Presidente. Ses discours brisaient toutes les règles du protocole. Chávez aimait tellement la télé qu'entre 1999 et 2006, il a fait 1339 chaînes nationales de télévision, ce qui fait 810 heures et 56 minutes.

⁴³Fournier (2010) « Hugo Chávez, personnage controversé suscite admiration et soutien mais aussi critique et rejet. »

Hugo Chávez, son image et la politique extérieure :

Grâce à son charisme et à sa personnalité irrévérencieuse, égocentrique et dominatrice, Chávez a gagné une grande influence internationale. À l'étranger on le voyait comme un leader, un dur à cuire. Il était conscient de son image et cela le faisait se sentir comme un leader imbattable à l'égal de Fidel Castro. Fournier (2010) le décrit de la manière suivante « Le président Hugo Chávez est considéré tantôt comme le leader de la gauche latino-américaine porteur d'alternatives sociales en lutte contre le monde capitaliste et néolibéral, tantôt comme un futur caudillo ou dictateur gauchiste s'inscrivant dans la lignée de Fidel Castro. »

Pendant sa longue période présidentielle, Chávez a contribué à l'indépendance économique et politique de l'Amérique latine. Il a soutenu la coopération entre l'Amérique latine et les Caraïbes (CELAC) et a contribué à la mise en place de l'union des nations sud-américaines (UNASUR), de l'Alliance Bolivarienne pour les Amériques (ALBA), de la Banque du Sud et du réseau de télévision « *Telesur* » qui a pour cible l'Amérique du Sud et les Caraïbes et est diffusée partout dans le monde.

Chávez était un grand opposant à l'impérialisme et au capitalisme néolibéral. Il s'opposait au gouvernement des États-Unis. Il les a accusés d'un tas de choses, comme d'avoir financé le coup d'État en 2002 ou de vouloir envahir le Vénézuéla. Ses alliances fortes étaient avec les gouvernements socialistes de Fidel Castro à Cuba, Nestor Kirchner et ensuite Cristina Fernandez de Kirchner en Argentine, Evo Morales en Bolivie, Rafael Correa en Équateur, Lula Da Silva au Brésil, José Mujica en Uruguay, Ollanta Humala au Pérou et José Daniel Ortega au Nicaragua.

Les exportations de pétrole du Vénézuéla ont permis à Hugo Chávez d'appliquer une politique sociale généreuse au Vénézuéla et dans les pays d'Amérique latine, notamment les pays de l'ALBA : Cuba (avec lequel il a mené des nombreux échanges toujours en vigueur aujourd'hui), le Nicaragua et la Bolivie.

Hugo Chávez a aussi instauré et maintenu de très bonnes relations politiques et commerciales avec la Chine, la Russie, la Biélorussie, l'Iran, la Libye, la Syrie, le Liban, bien que les relations avec Israël furent un peu tendues à une période. Chávez avait de très bonnes relations avec les pays du monde dont les régimes ont été mis à l'index par Washington (cf. Fournier, 2010).

Critiques principales à faire à Chávez :

Il a été critiqué surtout par les États-Unis, l'Europe et l'opposition. Il a été appelé dictateur et accusé de vouloir mener une politique comme celle de Fidel Castro. Souvent, parce qu'il était lié à l'armée, le président a été accusé de confisquer la démocratie (Fournier, 2010). Le personnage de Chávez est très difficile à décrire, le monde s'est beaucoup inquiété de la personnalité de celui qui avait le pouvoir au Venezuela⁴⁴.

Chávez est principalement critiqué pour son autoritarisme et son populisme, mais aussi pour son népotisme et son envie de se perpétuer dans le pouvoir. Mario Vargas Llosa, écrivain péruvien, le critiquait par les aides à l'étranger et l'exportation de sa prétendue « révolution sociale » alors que son peuple était miséreux.

Il est aussi accusé d'avoir étouffé les voix des médias et d'agression contre la liberté d'expression au Venezuela. Une des chaînes les plus populaires au Venezuela, RCTV, a été fermée en 2007 et remplacée par TEVES, *Televisora Venezolana Social*. Au total 34 chaînes de radio et télévision ont été fermées au cours de l'année 2009.

⁴⁴Couffiganal G., Van Eeuwen D., (2000), cités dans Fournier (2010), « Est-ce qu'on est en présence d'un nouvel avatar des leaders populistes que l'Amérique latine a régulièrement produits, d'un mégalomane prêt à militariser la société, d'un étatiste du passé refusant les nouvelles règles de l'économie, d'un idéaliste illuminé rêvant d'une Amérique latine qui n'a jamais existé ou encore d'une figure emblématique des changements politiques à l'œuvre dans la région ? »

Annexe 3 : Segments textuels des discours

Hugo Chávez

Énoncés en discours public :

02 décembre 1998. Discours public dans les rues de Caracas pour la fin de sa campagne électorale.

1. « Pues nosotros somos, los que vamos a ayudar a parir a Venezuela, es un parto de la historia, es un parto de la patria. »

29 février 2003. Discours public dans les rues de Caracas avant une marche contre l'opposition.

2. « A los millones de hombres, a las millones de mujeres, y sobre todo, a los muchos millones de niños, norteamericanos, vamos a mandarles desde aquí, el aplauso del pueblo venezolano. »

3. « Hace poco vino el vicepresidente de Rusia, y vino a traer un mensaje del presidente Vladimir Putin, y a decirnos, que la revolución bolivariana, sigue contando con el apoyo de Rusia también. »

3 décembre 2006, Chávez gana las elecciones

4. « Me entregaré por entero, así lo juro, en esta nueva época, a hacer realidad, el sueño de Bolívar. »

2 février 2009, dixième anniversaire du gouvernement bolivarien

5. « Odienme burgueses, descarguen sobre mi todo su odio, lo prefiero mil veces, a lo que aquí ocurría, cuando ustedes descargaban ese odio sobre la espalda del pueblo humilde de Venezuela. »

4 octobre 2012, Chávez est candidat aux élections présidentielles (pour un troisième mandat)

6. « Lo mismo pasa con el desempleo, que era casi de veinte por ciento, lo hemos bajado a siete por ciento, pero, jóvenes venezolanos, cuando termine el próximo gobierno de Chávez, en el dos mil diecinueve, no debe haber, ni un desempleado en Venezuela »

02 décembre 1998. Discours public dans les rues de Caracas pour la fin de sa campagne électorale.

7. « Cinco años después podemos decir, no solamente que estamos llegando al poder no, es que nosotros ya tenemos el poder. »

8. « Lo que estamos viendo hoy aquí, en esta Caracas bolivariana, jamás se había visto en este siglo »

9. « Ahora que esas cúpulas se han unido incluso violando la ley y aquí lo voy a referir ante toda Venezuela y ante el mundo entero, el consejo nacional electoral acaba de violar de nuevo la ley electoral. »

10. « Como lo hemos dicho por toda Venezuela, llegó la hora, llegó la hora de un pueblo, que tiene derecho a la libertad, llegó la hora de un pueblo, que tiene derecho a la justicia, llegó la hora de un pueblo, que tiene derecho a la vida, que tiene derecho a la patria, que tiene derecho a la dignidad. »

11. « Desde el juramento del Samán de Güere han pasado ya bastantes años, diez años, una década entera en los cuarteles venezolanos construyendo el movimiento bolivariano revolucionario. »

12. « Lo que va a ocurrir el seis de diciembre en toda Venezuela es el entierro del pacto de la pobredumbre y el nacimiento de la Venezuela nueva. »

13. « Nosotros vamos a cumplir una doble tarea en este fin de siglo venezolano. »

14. « Por una parte vamos a ser los enterradores del pacto de la pobredumbre y por otra parte vamos a ser los parteros de la Venezuela nueva. »

29/02/2003. Discours public dans les rues de Caracas avant une marche contre l'opposition.

15. « Aquí la única fórmula que seguirá imponiéndose es la fórmula de un pueblo digno y heroico que está construyendo su camino, su patria, su vida y su futuro. »

16. « Doscientos años después, aquí estamos nosotros concentrados en esta Caracas bolivariana para seguirle diciendo no al intervencionismo norteamericano en nuestra tierra. »

17. « El señor Bush por ejemplo está en la casa blanca producto de un fraude electoral contra el pueblo de los Estados Unidos. »

18. « En estos últimos días hemos estado observando, lo que ya sabíamos era intención de estos grupos violentos, terroristas y facistas. »

19. « En primer lugar y debo resaltar esto, el principal objetivo de esta monumental concentración previa marcha es decirle no al intervencionismo yankee en Venezuela. »

20. « Nosotros incluso, le pedimos al pueblo de los Estados Unidos que le exija a sus gobernantes respeto para los pueblos hermanos de América. »

21. « Tengo las pruebas de que el día doce de abril, aterrizaron en Maiquetía helicópteros norteamericanos de guerra. »

22. « Vine a decirle junto a ustedes, al gobierno del señor Bush que no permitiremos, intervención en los asuntos internos de Venezuela. »

23. « Y saben otra cosa, bastantes cojones hay aquí para defender esta tierra, para defender esta patria de cualquier intruso que pretenda venir a humillar la dignidad de esta tierra sagrada de la Venezuela de todos nosotros carajo. »

4 Minutes en discours public

“10 ans de révolution”, 2 février de 2009.

« Estamos en cadena nacional de radio y televisión desde hace rato desde el patio de honor de nuestros cadetes, patio de honor del pueblo, patio de la revolución bolivariana. El pueblo o mejor dicho el mar de pueblo no ha hecho sino crecer, no sólo en Venezuela, sino que se ha desbordado el mar de pueblo por toda Suramérica, por Centroamérica, por el Caribe.

Hoy se cumplen diez años del inicio no sólo compatriota camarada compañeros y compañeras hoy no sólo se cumplen diez años del inicio del gobierno revolucionario en Venezuela mucho más que eso. Hoy se cumplen diez años del inicio de una nueva época en América latina y en el Caribe. Hoy se cumplen diez años del inicio de un nuevo día. Hace diez años comenzó el amanecer de esta nueva era anunciada desde hace tiempo por los cuatro vientos.

Y hoy compañeros presidentes y yo quiero bajo esta bendición de lluvia y sobre esta tierra de batalla en esta escuela donde me forjé como soldado en estas calles donde me hice hombre de este pueblo revolucionario y socialista agradecer infinitamente a nombre del pueblo todo de Venezuela la presencia en nuestra patria, que también es de ustedes, de estos revolucionarios compañeros hermanos el presidente de Bolivia Evo Morales. Representa aquí los pueblos más profundos de esta tierra y el coraje y heroísmo de la hija predilecta de Bolívar. El compañero presidente Rafael Correa representa aquí al pueblo ecuatoriano al pueblo de Manuela Sáenz, la heroína inmortal, la libertadora del libertador, el pueblo de Eloy Alfaro,

aquella tierra hermana la ecuatoriana donde reposa los restos de uno de los más grandes hombres que ha parido esta tierra, el mariscal de América Antonio José de Sucre. »

4 minutes dans le programme télévisé 'Alo presidente'.

"Alo presidente" número 291, 26 août de 2007.⁴⁵

« Aló presidente número doscientos noventa y uno domingo, veintiséis de agosto, ¿ qué tal ?, ¿ qué tal muchachos ? aquí estamos miren que maravilla, a la orilla del mar provoca zumbarse al agua, e irse mar adentro, aquí estamos en Guanta, saludamos a todo el pueblo de Anzoátegui y a los pueblos del estado sucre estamos en los límites entre Anzoátegui y sucre para allá, día bonito y claro, día claro, aquí está, el caribe, el caribe mar, Guanta, que belleza de tierra yo tenía algún tiempito que no venía por aquí, saludamos a los pescadores, saludos muchachos, los peñeros para el turismo, allá esta Mochima parque nacional Mochima, que agua tan hermosa, que bahía tan preciosa, estamos en Valle Seco, bienvenidos a Valle Seco, comunidad de Valle Seco, que es un valle que no es tan seco, pero yo no sé quién le puso ese nombre teniendo tanta agua aquí en este valle. Mira los carajitos metidos en el agua allá, a los niños y las niñas, un beso que Dios me los bendiga me las bendiga, un abrazo a los muchachos las muchachas de valle seco, aquí esta Venezuela, que linda es Venezuela, que lindo es mi país. Aló presidente número doscientos noventa y uno y hoy vamos hablar de algo maravilloso, bueno ya ustedes saben, por aquí, la constitución, constitución bolivariana y por aquí, la reforma constitucional, miren, la roja rojita, epa muchachos, provoca es tirarse al agua con ese poco e muchachitos, ah, ya como yo soy un abuelito, hola, ¿ustedes son de aquí de valle seco?, aaah que bonito, valle seco, valle lindo, valle len valle lindo valle seco, valle azul valle verde, valle bonito, bueno vamos hablar del poder, popular, sobre, vamos hablar de muchas cosas pero, la línea central del programa de hoy amigas y amigos de toda Venezuela y el mundo, es la constitución, la propuesta de reforma constitucional, y su esencial, ¿cuál es la medula?, ¿cuál es la esencia de la propuesta que he hecho al pueblo venezolano?, que hago al pueblo venezolano, el poder popular aquí estamos el poder popular desde las bases, desde valle seco, desde Guanta, desde estas comunidades, desde este mar, desde estas aguas, desde estas

⁴⁵ Les parties soulignées en 'Alo presidente', l'ONU et en interview correspondent aux énoncés choisis pour l'analyse d'un exemple de chaque situation.

montañas, es que se comienza a construir, la nueva democracia la democracia bolivariana, desde las bases populares, algo, que aquí en este continente, nunca, aquí en América Latina, aquí en Sur América, nunca se hizo, el proyecto de Bolívar, la democracia bolivariana, la democracia popular, bueno vámonos al set principal pues muchachos. Por aquí, por aquí brincamos, por aquí saltamos, saludamos al gobernador de Anzoátegui, Tarek Willian Saab hola, Tarek, Tarek gobernador, esa canción, esa canción ha pegado vale, bueno saludamos a todos y a todas, veintiséis de agosto, por allá esta también Diosdado Cabello, saludamos a Diosdado Cabello Rondón, a los ministros a las ministras, hola Diosdado, que tal... »

4 minutes à l'ONU

20 septembre 2006. Discours prononcé à l'ONU à New York.

« Señora Presidenta, Excelencias, Jefes de Estado, Jefes de Gobierno y altos representantes de los gobiernos del mundo. Muy buenos días a todos y a todas. Primer lugar quiero invitarles mucho respeto, a quienes no hayan podido leer este libro a que lo leamos. Noam Chomsky, uno de los más prestigiosos intelectuales de esta América y del mundo. Chomsky uno de sus más recientes trabajos, Hegemonía o Supervivencia, Hegemonía o Supervivencia, la estrategia imperialista de Estados Unidos. Excelente trabajo para entender lo que ha pasado en el mundo, el siglo veinte, lo que hoy está pasando y la más grande amenaza que se cierne sobre nuestro planeta. La pretensión hegemónica del Imperialismo Norteamericano pone en riesgo la supervivencia misma de la especie humana.

Seguimos alertando sobre ese peligro y haciendo un llamado al propio pueblo de los Estados Unidos y al mundo para detener esta amenaza que es como la propia espada de Damocles.

Yo pensaba leer algún capítulo, pero por respetar el tiempo más bien lo dejo como una recomendación. Se lee rápido, es muy bueno señora Presidenta, seguramente usted lo conoce está publicado en inglés, en alemán, en ruso, en árabe seguramente.

Miren yo creo que los primeros ciudadanos que deberían leer este libro son los ciudadanos hermanos y hermanas de los Estados Unidos porque la amenaza la tienen en su propia casa, el Diablo está en casa pues, el Diablo, el propio Diablo está en casa. Ayer vino el Diablo aquí, ayer estuvo el Diablo aquí en este mismo lugar, huele a azufre todavía esta mesa donde me ha tocado hablar. Ayer, señoras señores, desde esta misma tribuna el Señor Presidente de los Estados Unidos, a quien yo llamo El Diablo, vino aquí hablando como dueño del mundo, como

dueño del mundo. Un psiquiatra no estaría de más para analizar el discurso de ayer del Presidente de los Estados Unidos. Como vocero del Imperialismo vino a dar sus recetas para tratar de mantener el actual esquema de dominación, de explotación y de saqueo a los pueblos del mundo, para una película de Alfred Hitchcock estaría buena, incluso yo propondría un título: La receta del Diablo. »

4 répliques en interview

05 décembre 1998. Interview à Univisión (avant d'être président).

Journaliste : « Usted esta dispuesto a entregar el poder después de cinco años? »

1ère reponse :

Chávez : « Claro que estoy dispuesto a entregarlo, no solamente después de cinco años, yo he dicho que incluso antes, porque nosotros vamos a proponer aquí una reforma constitucional, una transformación del sistema político para tener una democracia verdadera, mucho más autentica. Si por ejemplo, yo a los dos años resulta que soy un fiasco, un fracaso o cometo un delito, un hecho de corrupción, o algo que justifique mi salida del poder antes de los cinco años, yo estaría dispuesto a hacerlo. »

Journaliste : « Nacionalizaría algún medio de comunicación, algún medio privado? »

2ème reponse :

Chávez : « No, basta con el medio de comunicación que tiene el estado hoy, el estado tiene un canal ocho 'Venezolana de televisión', hay que repotenciarlo, ponerlo a trabajar en función de la educación nacional, de los valores nacionales, los demás canales yo tengo las mejores relaciones con ellos con los medios de comunicación, deben seguir siendo privados más bien estamos interesados en que se amplíen se profundicen. »

3ème reponse :

Journaliste: «¿No hay intenciones de nacionalizar absolutamente nada? »

Chávez : « No absolutamente nada, incluso hemos dicho nosotros estamos dispuestos a darles facilidades aún más de las que hay a los capitales privados internacionales para que vengan aquí a invertir en las más diversas áreas agricultura agroindustria petroquímica industria gasífera todo lo que es desarrollo del país que tenemos un vea vea que tenemos un un proyecto bastante ambicioso que necesitará de la inversión privada, yo aprovecho para hacer

un llamado a todo el mundo yo no soy el diablo yo soy un hombre que va con los mejores lazos de hermandad a trabajar conjuntamente con todos los países de América Latina de Norteamérica y del mundo entero. »

Journaliste : « Ah, la última pregunta de Cuba es esta: Si para usted Cuba es una dictadura o no es una dictadura? »

4 ème reponse :

Chávez : « Sí es una dictadura. »

Journaliste : « Si es una dictadura? »

Chávez : « Si pero pero no puedo yo condenar a Cuba sabe hay un principio de # de derecho internacional que es la autodeterminación de los pueblos. Los pueblos deben darse sus gobiernos o deben hacer sus propias historias. Yo no puedo desde Caracas sentado aquí empezar a juzgar a los gobiernos y a los pueblos del mundo. »

José Luis Rodríguez Zapatero

20/09/2009. Zapatero explique la route du gouvernement pour surmonter la crise.

1. « Os puedo anunciar que vamos a aplazar, el pago de la deuda, de los ayuntamientos, con el estado, deuda de más de mil quinientos millones de euros, que aplazaremos un año, y que luego, de manera razonable durante cuatro, de manera razonable, tendrán que devolverse por parte de los ayuntamientos. »
2. « Quiero recordar, que si algo caracteriza la política de este gobierno desde hace cinco años, es su política social. »
3. « Y hemos dicho sí a mantener la protección social, y a hacer avances en las políticas sociales, en materia de educación con más becas, en materia de dependencia, con más recursos, en materia de vivienda con más ayudas, a las familias con menos posibilidades. »
4. « Y por supuesto aumentando como hemos hecho durante toda la legislatura las pensiones mínimas para que aquellos que tengan menos rentas tengan mas capacidad de vivir un poco mejor. »

14/01/2009. Discours 'Le président continue à augmenter les pensions'

5. « Nadie ninguna familia quedará abandonada a su suerte con este gobierno, se los puedo asegurar. »

22/11/2009. Acte central de 'Nuevas Energias'.

6. « Ahora que aún estamos mal, aunque no es lo mismo, estar sabiendo que vamos a caer, como estar hoy que sabemos que vamos a recuperar ya. »

7. « Cuando, aún estando en un momento de dificultad, sabemos que lo peor de la crisis ha pasado. »

8. « Cuando nos reunimos y trabajamos, como gobierno como partido, hablamos de los problemas de la gente, de los problemas de la sociedad y de su futuro. »

9. « Hoy se trata de hacer el primer acto de la gran propuesta de renovación de nuestra economía de la gran propuesta de renovación de la economía que el partido socialista y el gobierno va a hacer a la sociedad española. »

10. « Una energía sostenible es la que pone coto al caos urbanístico, al desarrollo incontrolado en ciudades y diseñas nuestros pueblos y nuestras ciudades a la medida del ser humano. »

11. « Y una economía sostenible es la que se toma muy en serio el cambio climático y hace todo lo posible por sustituir las viejas energías contaminantes y convertirlas en energías limpias y renovables. »

18/02/2008. Discours pour dans la campagne electorale de 2008.

12. « Nuestro proyecto tendrá siempre como objetivo hacer el mayor esfuerzo por garantizar preservar, asegurar la convivencia entre todos los que vivimos en España pensemos como pensemos y tengamos la identidad que tengamos. »

13. « Y para conseguir los objetivos que España puede alcanzar en los próximos años será una petición de voto para una mayoría más amplia eso es lo que queremos ante la próxima convocatoria electoral de marzo una mayoría más amplia para ganar esos objetivos. »

2008. Campagne electorale, Vista Alegre.

14. « Sé, sé que hay, sé que hay muchos ciudadanos, seguro que vosotros entre ellos están hartos de la derecha. »

15. « Harto, harto, harto de como se manifiesta y como actúa esta derecha cada vez más radical más de derecha. »

16. « Sabéis amigas y amigos, sabéis que soy una persona tranquila y serena. »

17. « Pero, pero ya sabéis ni me callo ni me enfado. »

18. « Una amplia mayoría que derrote, que derrote el sinismo del pesimismo que quieren sembrar sobre España. »

17/06/2016. Mitin à Valladolid

19. « Ayer como sabéis Pablo Iglesias me dedicó, dirigió unas palabras, unas palabras amables a mi persona. »

20. « Deseo que recordemos también a las cincuenta personas homosexuales que en Orlando fueron asesinados hace unos días. »

21. « Ese canto, esa tarea de integración, de convivencia, de respeto, a todos los que vienen a vivir con nosotros tengan la ideología que tengan, el credo el origen racial, y la la actitud de la que provengan. »

22. « Yo deseo que recordemos aquí a la diputada laborista asesinada ayer defendiendo la unidad europea. »

Nicolas Maduro

4 Avril 2013. Discours sur les rues de Yaracuy pour sa campagne électorale

1. « Aspiro algún día por el trabajo que haga aquí en la tierra, por la honestidad, por la entrega, por la consagración, por el amor a los pobres aspiro algún día encontrarme otra vez con Hugo Chávez, mi padre redentor, aspiro algún día tenerlo al lado nuevamente y poder movernos más nunca,

2. « Que viva Chávez, que viva el pueblo de Venezuela, que viva la revolución bolivariana. »

6 avril 2013. Discours sur les rues en Amazonas pour sa campagne électorale

3. « Si llegara a ganar la burguesía irían por ellos para privatizar la salud, la educación para quitarle la tierra a los indios le caería la maldición de Macarapana. »

4. « Y aquí vengo al Amazonas a responder con el amor de Chávez que se quedó con una gran pena por no haber podido venir en la última campaña, yo vengo con él y vengo por él para decirle a Amazonas que Chávez ama Amazonas. »

1/5/2013. Discours lors du jour des travailleurs à la Place O’Leary à Caracas

5. « Mis primeras palabras aquí en la plaza O’Leary después de recorrer la clase obrera revolucionaria, socialista, patriota, bolivariana, chavista, que es mayoría la clase obrera, unida es mayoría y gobierna esta patria. »

6. « Nosotros somos hoy un pueblo fuerte unido, un pueblo libre consiente culto, un pueblo revolucionario, gracias, al trabajo inmenso que hizo aquí en la tierra nuestro comandante supremo Hugo Chávez para despertar la conciencia de millones de hombres y mujeres durante todos estos años, gracias a su lucha, incansable, gracias a su inteligencia, por eso yo, lo primero que quiero hacer hoy primero de mayo, día de la clase obrera internacional, día del socialismo mundial es rendir homenaje a nuestro comandante Hugo Chávez aquí en la plaza de O’Leary de Caracas. »

7. « Quiero que me traigan aquí el reglamento de la ley orgánica del trabajo para firmarlo y que sea publicado mañana para garantizar la estabilidad laboral de todos los trabajadores del país, lo voy a firmar aquí delante de todos ustedes para que entre en vigencia inmediatamente. »

8. « Y además a través de este reglamento normar la entrada en vigencia de todas las protecciones de manera muy especial la reducción de la jornada de trabajo para la clase obrera venezolana, un logro histórico, gracias a Hugo Chávez el comandante obrero. »

9. « Yo quiero contarles algo a ustedes y pido atención antes de pasar a firmar el reglamento de la ley orgánica del trabajo para que haya estabilidad absoluta en los trabajadores y para que entre en vigencia la nueva jornada laboral histórica de Venezuela. »

10. « Yo quiero que se sepa con mucha claridad que no es sólo en la clase obrera que respalda la revolución firmemente no tengo ninguna duda, yo soy presidente gracias a la clase obrera venezolana. »

11. « y soy el primer presidente chavista y obrero de la historia de nuestra patria. »

12. « gracias a toda la clase obrera que con su voto me hizo presidente. »

13. « gracias obreros gracias obreras gracias trabajadores trabajadoras gracias a la juventud a las mujeres a los barrios yo sé dónde reside la fuerza moral de la patria bolivariana. »

14. « Yo voy a pasar en cadena nacional esta noche, los videos de la verdad de lo que pasó en la Asamblea Nacional. »

15. « Para que cese la mentira del fascismo, basta de fascismo, basta de provocar violencia, irresponsable, fascista mayor, fuiste derrotado, acepta tu derrota, fascista mayor, basta de pataleo, de lloriqueo, lloriqueador, eso es lo que eres tú, un burguesito llorón, y fascista, que quiere llevar al país al odio y a la violencia. »

15 décembre 2014. 15 ans de la révolution bolivarienne

16. « Rostro inolvidable de aquel joven que sólo con su mirada nos decía ahora sí pueblo, ahora sí viene lo grande, ahora sí vamos a ver al pueblo y al ejercito unidos, ahora sí llego la hora de la esperanza y la victoria para un pueblo explotado, abandonado, huérfano. »

17. « Fuimos a las elecciones de octubre tuvimos un muy buen resultado, pero nuestro objetivo no era ni el congreso ni las gobernaciones ni las alcaldías nuestro objetivo era Miraflores, el poder político para el pueblo, barrer del poder político a la bodarria infernal oligárquica. »

18. « En el dos mil diecinueve, además de cumplirse veinte años de la constitución, anoten ahí muchachos tenemos una cita, porque en el dos mil diecinueve se cumplen doscientos años del congreso de Angostura, doscientos años de la constitución bolivariana que fundó a Colombia. »

19. « En el primer trimestre del año, voy a delegar toda la agenda política, toda la agenda del gobierno, toda la agenda social y me voy a concentrar las veinticuatro horas del día en el tema de ganar la batalla económica para la prosperidad y la felicidad de nuestro pueblo. »

1 mai 2015. Discours du 1er mai, fête du travail.

20. « Y estos cuatro meses, primeros cuatro meses, primer cuatrimestre del año dos mil quince ha quedado claro el campo de batalla entre los que amamos a la patria, entre los que defendemos a la patria y los que venden la patria permanentemente. »

21. « Hoy no estamos a la altura todavía y lo digo, hoy no tenemos la suficiente conciencia del daño que le está haciendo la oligarquía a la economía del pueblo, no creo que haya la suficiente conciencia. »

22. « Y con el apoyo y la unión cívico militar, con la constitución en la mano, con las leyes habilitantes, nosotros más temprano que tarde vamos a conquistar una gran victoria económica para nuestras familias, para nuestros trabajadores, para el pueblo todo de Venezuela. »

Fidel Castro

Discours de Fidel Castro le 28 juillet 1989 à Camagüey

1. « Este es el mismo país y el mismo pueblo, de Yara y de Baide, este es el mismo país y el mismo pueblo de la protesta de Baraguá. »

2. « Este es el mismo país, y el mismo pueblo, del Moncada, y del internacionalismo, solo que, con una conciencia revolucionaria tan alta como nunca lo tuvo, en toda su historia, y este pueblo, y este país, sabrán ser consecuentes, con su gloriosa historia. Patria o muerte, venceremos. »

Décembre 1989. Discours sur la désintégration de l'Union Soviétique.

3. « Porque si mañana o cualquier día, nos despertáramos con la noticia de que se ha creado una gran contienda civil en la URSS o incluso nos despertáramos con la noticia de que la URSS se desintegró, cosa que esperamos no ocurra jamás, aún en esas circunstancias Cuba y la revolución cubana seguirían luchando y seguirían resistiendo. »

4. « Y si después de un zanjón hubo una vez Baraguá, digo, el futuro de nuestra patria será un eterno Baraguá. »

5. « Y aquí, en este ciento treintisiete aniversario, ante la estatua de José Martí, decimos y juramos, que siempre, seremos, leales e invencibles seguidores de Martí. Que siempre seremos leales e invencibles seguidores de Mateo, y como él decimos hoy con él, decimos hoy, de que intente apoderarse de Cuba, recogerá el polvo de su suelo, anegado y sangre sino perece la contienda. »

José Daniel Ortega

19 Décembre 2012. Discours pour les 33ème anniversaire du triomphe de la révolution populaire Sandiniste.

1. « Gracias a todo este pueblo, fue posible, en el año dos mil siete, el retorno del frente sandinista, que llegó con el voto decidido del pueblo, batalla y victoria, batalla y victoria que luego fue ratificada, en las, podemos decir recién pasadas elecciones, del año, dos mil once. »

2. « Hermanos nicaragüenses, familias nicaragüenses, esta plaza está llena de Sandinos, está llena de Carlos, de Tomás, del Dalton, de Julio Buitrago, de Camilo de Luis Samanta, los héroes y mártires están aquí en esta plaza hoy diecinueve de julio. »

3. « Pero ¿ quién se puede oponer a la lucha contra la pobreza ?, ¿ quién se puede oponer a la lucha contra el hambre ? ¿ quién se puede oponer a la lucha para que este pueblo esta juventud y estos niños tengan acceso a la educación ? Y que desaparezca el analfabetismo en Nicaragua, batalla que están librando los jóvenes en este momento, batalla que saludamos, porque hay que seguir librando esta batalla contra el analfabetismo. »

4. « Y aquí tenemos delegaciones de pueblos hermanos, los hemos saludado, cuanta alegría de ver a este pueblo, a esta juventud llenas, como decía Darío, de vigor y de gloria, porque Nicaragua está hecha para la libertad. »

5. « Y aquí tenemos que seguir luchando sin descanso, de día y de noche, con amor, con solidaridad, con la fé puesta en cristo, en el cristianismo, en el socialismo, en la solidaridad, fé y práctica de este pueblo fé y práctica de estas familias que nos tienen que redimir ante Dios y ante la humanidad. Que viva el treinta y tres aniversario de la revolución popular Sandinista, que viva el alba, que viva la unidad de los pueblos latinoamericanos y caribeños. Sandino vive patria libre. »

Enrique Capriles Radonski

30 septembre 2012. Discours pour la fermeture de la campagne présidentielle de 2012.

1. « Aquí tienen un programa de hace cien años, ¿ nosotros queremos volver al pasado ? No. ¿ Nosotros queremos cambiar el presente ? Sí. Nosotros queremos es el futuro, y llegó la hora del futuro. »

2. « La verdadera independencia es que uno vea un proyecto de vivienda que se esté construyendo en nuestra Venezuela y no sean bielorrusos lo que lo están haciendo, sino que sea nuestro pueblo nuestros venezolanos, nuestro talento que lo tenemos aquí. »

3. « ¿ Qué les decimos a los que hoy están en la morgue de Bellomonte?, vaya un lunes para que usted vea esa desolación que hay a las afueras de la morgue, un país con tantos recursos que a veces a los muertos hay que montarlos en bueno en un en cualquier vehículo que consiga en el camino porque no hay ni siquiera la furgoneta para poder retirar el cadáver. »

4. « Nosotros tenemos que entender que este país lo hacemos entre todos, que este país requiere del esfuerzo de todos. Y aquí no hay espacio, aquí no hay espacio ni para la división ni para la factura ni para el rencor. La época del odio a partir del siete de octubre queda enterrada en Venezuela. »

5. « Yo le quiero decir a todos los caraqueños, a todo nuestro pueblo que hoy está en un refugio en Caracas, a todos los que están en una lista para tener una vivienda, eso es de ustedes y lo que es del pueblo es sagrado y hay algo que yo si voy a hacer que no está haciendo este gobierno yo les voy a dar su título de propiedad porque yo quiero que ustedes tengan patrimonio. »

6. « Yo les pido hoy a siete días, a una semana del día más importante por muchos años en nuestro país, que cada quién haga su balance, que cada uno de ustedes haga su cuenta. Yo quiero decirles hoy después de haber recorrido más de trecientos pueblos en nuestra Venezuela, no tengo ninguna duda que nuestro pueblo quiera estar mejor. »

7. « Yo sigo aquí, sigo aquí igual de delgado con un poco más de canas aquí, pero estoy igualito porque además ¿ ustedes saben que me hace estar igual ? Que sigo buscando el proceso de cambio que quiere el pueblo de Venezuela. »

Nestor Kirchner

24 mars 2004. Discours pour l'inauguration du musée de la mémoire.

1. « Fueron muchas ilusiones, sueños, creímos en serio, que se podía construir una patria diferente, y también, cuando escuchaba, a hijos recién, también vimos la claudicación a la vuelta de la esquina, porque es difícil, porque muchos especulan, porque muchos que están agazapados, y muchos esperan que todo fracase para que vuelva la oscuridad sobre la

Argentina y está en ustedes, que nunca más la oscuridad y el oscurantismo vuelva a reinar en la patria. »

2. « Sé que desde el cielo, de algún lado nos están viendo y nos están mirando, sé que se acordarán de aquellos tiempos, yo sé que no estuvimos por ahí a la altura de la historia pero seguimos luchando como podemos con las armas que tenemos, soportando los apretujones y los aprietes que nos puedan hacer pero no nos van a quebrar compañeros y compañeras. »

3. « Y también dejar todo para dejar un país más equitativo con inclusión social luchando con la desocupación contra la desocupación la injusticia y todo lo que nos dejó en su última etapa esta lamentable década del noventa como epílogo de las cosas que nos tocaron vivir. Por eso hermanos y hermanas presentes compañeros y compañeras que están presentes por más que no estén aquí, madres, abuelas chicos gracias por el ejemplo de lucha, defendamos con fe, con capacidad de amar, que no nos llenen el espíritu de odio porque no tenemos odio, pero tampoco queremos la impunidad. »

4. « Las cosas hay que llamarlas por su nombre y acá si ustedes me permiten ya no, como compañeros y hermanos de tantos compañeros y hermanos que compartimos aquel tiempo, sino como presidente de la nación argentina vengo a pedir perdón del estado nacional por la vergüenza de haber callado durante veinte años de democracia. »

5. « No es rencor ni odio los que nos guía y me guía, es justicia y lucha contra la impunidad, y a los que hicieron este hecho tenebroso y macabro de tantos campos de la concentración como fue la ESMA tienen un sólo nombre, son asesinos repudiados por el pueblo argentino. »

Juan Manuel Santos

23 juin 2010. Discours de la victoire présidentielle

1. « En las relaciones conflictivas, siempre hay, dos alternativas, mirar con amargura hacia el pasado, o abrir caminos de cooperación, hacia el futuro. Los invito, a abrir caminos, por el bien de nuestros pueblos. »

2. « De mi parte ofrezco trabajar con dedicación, con todo mi empeño para cumplirles a ustedes, para cumplirle a mi patria. Les ofrezco buen gobierno, transparencia y honestidad,

les garantizo que buscaré rodearme por el mejor equipo, por los mejores en todos los campos para llevar a feliz término nuestras propuestas. »

3. « Muchas gracias a los miles que trabajaron con entusiasmo y desinterés en nuestra campaña en todos los rincones de la patria. »

4. « Podemos lograr todo esto y mucho más si trabajamos duro si trabajamos unidos. No más confrontaciones inútiles, no más divisiones, llegó la hora de la unión, llegó la hora del trabajo, del empleo, del emprendimiento, llegó la hora de Colombia.” »

5. « Ruego a Dios que me conceda la fortaleza, la justicia, la templanza y la prudencia para gobernar bien este país. »

Rafael Correa

12 janvier 2013. Discours pour les 6 années de révolution.

1. « Este es el nuevo país, que está en marcha, que ya es posible, ya es una realidad, no como promesa no como oferta, sino como realidad palpable cotidiana, ya tenemos patria, y vamos a alcanzar juntos, la verdadera libertad, de la que hablan los banqueros los traidores, los medios de comunicación, la verdadera libertad. »

24 mai 2013. Discours en possession populaire.

2. « Tenemos la inversión pública más alta de nuestra América y no es suerte, no es casualidad son políticas claras, concretas, patriotas, son manos limpias, mentes lúcidas y corazones ardientes trabajando veinticuatro horas al día siete días a la semana por la patria nueva. »

3. « Estamos de fiesta porque hemos recuperado la esperanza, porque lo que parecía imposible hace seis años hoy es una muy hermosa realidad. Estamos de fiesta porque sabemos, tenemos la convicción que esta revolución ciudadana, nuestra revolución, no la para nada, no la para nadie compatriotas. »

4. « Ecuador, la patria chica, la patria grande ya no tiene un segundo más que perder. Hemos perdido siglos para el desarrollo, para el progreso, para el buen vivir. Así que compañeros, compañeras, assembleístas, autoridades locales, colegas presidentes de los países amigos a trabajar más unidos que nunca para construir este sueño colectivo de un Ecuador, una Venezuela, una Haití sin miseria, sin opulencia, pero sin pobreza, con dignidad, con equidad,

con justicia, esa Venezuela, Nicaragua, Cuba, Haití, Ecuador, de todas y de todos, soberanos, dignos, libres, independientes, bolivarianos, alfaristas, martianos, que viva Ecuador. »

1 mai 2013. Discours pour le jour des travailleurs.

5. « Recuerden el nivel de los salarios básicos, hoy tenemos el salario real y el salario nominal más alto de la región andina, por primera vez en la historia el ingreso familiar, es decir, lo que gana la familia tipo ecuatoriana alcanza para comprar la canasta básica...»

Cristina Fernández de Kirchner

17 août 2007. Discours de la campagne électorale de 2007 à Rio Gallegos

1. « Esa larga marcha, que comenzó, un seis de septiembre, cuando, electos por sus convecinos, intendente de esta ciudad de Rio Gallegos, comenzó la transformación de la ciudad, de la provincia, para luego empezar la del país. »

29 juin 2013. Cristina présente les candidats du Front pour la Victoire à Buenos Aires

2. « Hoy leía, hoy leía en un diario o en varios no en uno solo o escuchaba en la televisión hoy Cristina presenta a sus candidatos, yo quiero decirles algo los hombres y mujeres que hoy están aquí en las distintas provincias argentinas y de la ciudad autónoma de Buenos Aires no son los candidatos de Cristina sino del proyecto nacional y popular que transforma el país y del cual tengo el orgullo de conducir como presidenta de la república de la Argentina. »

3. « Yo quiero decirles cual es, el verdadero motivo de que algunos no les guste la asignación universal por hijo, es porque ya no pueden contratar por dos pesos y explotar a la gente como muchas veces lo hacían. Este es el verdadero problema para conseguir un trabajador tienen por lo menos que pagarle un salario. »

4. « Ustedes no saben y acá les hablo como ciudadana o como es legislador ustedes no saben la tranquilidad que da sentarse en una banca en una banca y no tener que levantar la mano para jorobarle o joderle la vida a alguien. »

8 août 2015. Discours dans la célébration des 31ème années de la démocratie en Argentine.

5. « Si traicionan las banderas, si vuelven a querer restaurar un orden conservador no voy a ser yo el problema, el problema van a ser ustedes, ustedes porque crecieron en un país distinto. »

Enrique Peña Nieto

30 mars 2012. Discours dans la campagne présidentielle à Jalisco.

1. « La meta, la meta es muy clara. La meta, la meta en este tercer compromiso, es alcanzar la cobertura universal, de preescolar, a preparatoria, y elevar la cobertura del nivel superior, al menos, al cuarenta y cinco por ciento, de la que hoy se tiene. »

2. « Todos son posibles y son plenamente realizables. Con su apoyo para ser presidente de la república me comprometo a ejercer un gobierno eficaz. La inseguridad es la preocupación más grande y que más duele a todas las familias de nuestro país. »

3. « En esta campaña, en esta campaña que hoy inicio aquí en Guadalajara, volveré a firmar compromisos con todo México. Voy a certificarlos ante notario público, pero lo más importante, como presidente los voy a cumplir. »

4. « Mi primer compromiso para cambiar a México será recuperar la paz y libertad de los mexicanos. Como presidente de México me comprometo a corregir y replantear la estrategia nacional de seguridad para devolverles orden, tranquilidad, y sobretodo libertad a los mexicanos. »

5. « Vamos a hacer que México se levante. El cambio será por un México con rumbo, unido y en paz. El cambio que queremos es por un México más justo e incluyente, un México en constante progreso y desarrollo donde ningún mexicano, ningún mexicano se quede atrás. »

Annexe 4 : Traduction des segments textuels des discours

Hugo Chávez

Énoncés en discours public :

02 décembre 1998. Discours public dans les rues de Caracas pour la fin de sa campagne électorale.

1. « Nous sommes, ceux qui allons aider accoucher le Vénézuéla, c'est un accouchement de l'histoire, c'est un accouchement de la patrie. »

29 février 2003. Discours public dans les rues de Caracas avant une marche contre l'opposition.

2. « Aux millions d'hommes, aux millions de femmes, et surtout, à beaucoup de millions d'enfants, nord-américains, nous leur envoie d'ici, les applaudissements du peuple vénézuélien. »

3. « Il y a très peu le vice-président de la Russie est venu, et il est venu apporter un message du président Vladimir Poutine, et pour nous dire, que la révolution bolivarienne, continue à avoir aussi le support de la Russie. »

3 décembre 2006, Chávez est réelu

4. « Je vais me donner en entier, je le jure, dans cette nouvelle époque, à faire réalité, le rêve de Bolívar. »

2 février 2009, dixième anniversaire du gouvernement bolivarien

5. « Haïssez-moi bourgeois, déchargez sur moi toute votre haine, je le préfère mille fois, à ce qui se passait, quand vous déchargiez cette haine sur le dos du peuple humble du Vénézuéla. »

4 octobre 2012, Chávez est candidat aux élections présidentielles (pour un troisième mandat)

6. « La même chose arrive avec le chômage, qui était presque du vingt pour cent, nous l'avons réduit à sept pour cent, mais, jeunes vénézuéliens, quand va se terminer le prochain

gouvernement de Chávez, en deux mille dix-neuf, il ne doit pas y avoir, même pas un chômeur au Vénézuéla. »

02 décembre 1998. Discours public dans les rues de Caracas pour la fin de sa campagne électorale.

7. « Cinq ans plus tard, nous pouvons dire non seulement que nous arrivons au pouvoir, mais que nous avons déjà le pouvoir. »

8. « Ce que nous voyons aujourd'hui, dans cette Caracas bolivarienne, n'a jamais été vu au cours de ce siècle. »

9. « Maintenant que ces cupules se sont unies même au détriment de la loi, je vais le signaler ici devant le Vénézuéla et devant le monde entier, le conseil national électoral vient de violer à nouveau la loi électorale. »

10. « Comme nous l'avons dit dans tout le Vénézuéla, l'heure est arrivée, l'heure est arrivée d'un peuple, qui a droit à la liberté, l'heure est arrivée d'un peuple, qui a droit à la justice, l'heure est arrivée d'un peuple, qui a droit à la vie, qui a droit à la patrie, qui a droit à la dignité. »

11. « Depuis le serment du *'Samán de Güere'*, de nombreuses années se sont écoulés, 10 ans, toute une décennie dans les casernes vénézuéliennes qui construisait le mouvement bolivarien révolutionnaire. »

12. « Ce qui va arriver le 6 décembre partout au Vénézuéla est l'enterrement de l'alliance de la pauvreté et la naissance du nouveau Vénézuéla. »

13. « Nous allons accomplir une double tâche à cette fin du siècle vénézuélien. »

14. « D'une part, nous serons les croquemorts de l'alliance de la pauvreté et, d'autre part, nous serons les "sages-femmes" du nouveau Vénézuéla. »

29/02/2003. Discours public dans les rues de Caracas avant une marche contre l'opposition.

15. « Ici, la seule formule qui continuera à prévaloir est la formule d'un peuple digne et héroïque qui construit son chemin, sa patrie, sa vie et son avenir. »

16. « Deux cents ans plus tard, nous sommes concentrés dans cette Caracas Bolivarienne pour continuer à dire non à l'interventionnisme américain dans notre pays. »

17. « Monsieur Bush, par exemple, est à la Maison Blanche à la suite d'une fraude électorale contre les peuples des États-Unis. »

18. « Ces derniers jours, nous observons, ce que nous savions déjà était l'intention de ces groupes violents, terroristes et fascistes. »

19. « Premièrement, je dois souligner cela, l'objectif principal de cette concentration monumentale qui précède une marche est de dire non à l'interventionnisme yankee au Vénézuéla. »

20. « Nous demandons même aux gens des États-Unis d'exiger du respect de leurs souverains envers les nations sœurs d'Amérique. »

21. « J'ai les preuves que le 12 avril, les hélicoptères américains de guerre ont atterri à Maiquetía. »

22. « Je suis venu avec vous, dire au gouvernement de M. Bush, que nous ne lui permettront pas son interférence dans les affaires intérieures du Vénézuéla. »

23. « Et savez-vous une autre chose, ici on a assez dans le pantalon pour défendre cette terre, pour défendre cette patrie d'un intrus qui prétend venir humilier la dignité de cette terre sacrée du Vénézuéla... bordel ! ».

4 minutes en Discours public

“10 ans de révolution”, 2 février de 2009.

« Nous sommes en direct à travers le réseau national de radio et de télévision depuis un moment dès la Cour d'honneur de nos cadets, Cour d'honneur du peuple, cour de la révolution bolivarienne. Le peuple ou plutôt la marée de gens n'a pas fait que croître, non seulement au Vénézuéla, mais au-delà de nos frontières à travers l'Amérique du Sud, l'Amérique centrale, les Caraïbes.

Aujourd'hui, nous fêtons beaucoup plus que les dix ans depuis le début du gouvernement révolutionnaire au Vénézuéla. Aujourd'hui, nous fêtons les dix ans depuis le début d'une nouvelle ère en Amérique latine et dans les Caraïbes. Aujourd'hui, nous fêtons dix ans du début d'un nouveau jour. Il ya dix ans a commencé l'aube de cette nouvelle ère annoncée pendant un certain temps par les quatre vents. Et aujourd'hui, chers présidents, je veux sous cette bénédiction de la pluie et sur cette terre de bataille dans cette école où j'ai forgé comme un soldat, dans ces rues où je suis devenu l'homme de ce peuple révolutionnaire et socialiste, remercier infiniment au nom du peuple tout du Vénézuéla la présence dans notre pays, qui est aussi le vôtre, de ces frères révolutionnaires. Le Président de la Bolivie Evo Morales,

représente ici les peuples les plus profonds de cette terre et le courage et l'héroïsme de la fille préférée de Bolivar (la Bolivie). Le président Rafael Correa représente ici le peuple équatorien, le peuple de Manuela Sáenz, l'héroïne immortelle, la libératrice du libérateur, le peuple d'Eloy Alfaro, cette terre équatorienne où repose les restes de l'un des plus grands hommes qui a donné naissance cette terre, le maréchal d'Amérique Antonio José de Sucre. »

4 minutes dans le programme télévisé Alo presidente.

“Alo presidente” numéro 291, 26 août de 2007.

« Allô président, numéro deux cent quatre-vingt-onze dimanche, vingt-six août. Comment allez-vous ? Comment vous allez les garçons ? Ici nous sommes regardez quelle merveille, au bord de la mer ça donne envie de se lancer dans l'eau, et aller en profondeur. Ici nous sommes à Guanta, nous saluons tous le peuple d'Anzoátegui et les peuples de l'Etat Sucre nous sommes dans les limites entre Anzoátegui et Sucre par la bas, jour joli et clair, jour clair, ici on a, les Caraïbes, les Caraïbes mer, Guanta, quelle beauté de terre ça faisait un moment que je ne venais pas par ici, on salue les pêcheurs, salut les garçons, les peñeros pour le tourisme, là-bas est Mochima parc national Mochima, quelle eau si belle, quelle baie si jolie, nous sommes à Valle Seco, bienvenus à Valle Seco, communauté de Valle Seco, qui est une vallée qui n'est pas très sec, mais je ne sais pas qui lui a mis ce nom ayant tellement d'eau ici cette vallée. Regardez les enfants là-bas dans l'eau, aux filles et aux garçons, un bisou que Dieu vous bénisse et vous bénisse (masculin), un câlin aux garçons et filles de Valle Seco, ici c'est le Vénézuéla, quelle est belle le Vénézuéla, qu'est-ce qu'il est beau mon pays. Allô président, numéro deux cent quatre-vingt-onze et aujourd'hui on va parler de quelque chose de merveilleux, bon vous savez déjà, par ici, la constitution, constitution bolivarienne et par ici, la réforme constitutionnelle, regardez, la rouge rouge, eh les enfants, on a envie de se jeter dans l'eau avec tous ces enfants, ah, comme je suis déjà grand père, bonjour, vous êtes d'ici de Valle Seco ?, ahhh quelle beauté, Valle Seco, Vallée jolie, vallée jol (abandon) vallée jolie vallée sèche, vallée bleue vallée verte, vallée jolie, bon on va parler du pouvoir, populaire, sur, on va parler de beaucoup de choses mais, la ligne centrale du programme d'aujourd'hui amies et amis de tout le Vénézuéla et du monde est la constitution, la proposition de réforme constitutionnelle et son essence. Quelle est la moelle ? Quelle est l'essence de la proposition que j'ai faite au peuple vénézuélien que je fais au peuple vénézuélien ? Le pouvoir populaire,

ici nous sommes le pouvoir populaire depuis les bases, depuis Valle Seco, depuis Guanta, depuis les communautés, depuis cette mer, depuis ces eaux, depuis ces montagnes, c'est qu'on commence à construire la nouvelle démocratie, la démocratie bolivarienne, depuis les bases populaires, quelque chose qu'ici dans ce continent jamais ici en Amérique Latine, ici en Amérique jamais on ne l'avait fait le projet de Bolívar, la démocratie bolivarienne, la démocratie populaire. Bon on va au set principal les garçons. Par ici, par ici on saute, par ici on bondit, on salue le gouverneur de Anzoátegui, Tarek Willian Saab bonjour, Tarek, Tarek gouverneur, cette chanson, cette chanson est un tube, bon on salue à tous et à toutes, vingt-six août, par la bas est aussi Diosdado Cabello, on salue à Diosdado Cabello Rondón, aux ministres et ministres (féminin) bonjour Diosdado, ça va ? »

4 minutes à l'ONU

20 septembre 2006. Discours prononcé à l'ONU à New York.

« Madame la présidente, Vos Excellences, les Chefs d'État, les Chefs de Gouvernement et les Hauts représentants des gouvernements du monde. Bonjour à tous et à toutes. En premier lieu, je veux inviter, avec beaucoup de respect, ceux qui n'ont pas pu lire ce livre de lire. Noam Chomsky, l'un des intellectuels les plus prestigieux de cette Amérique et du monde. Chomsky l'un de ses travaux les plus récents, Hégémonie ou Survie, Hégémonie ou Survie, la stratégie impérialiste des États-Unis. Un travail excellent pour comprendre ce qui s'est passé dans le monde, le vingtième siècle, ce qui passe aujourd'hui et la plus grande menace qui plane sur notre planète. La prétention hégémonique de l'impérialisme nord-américain met en risque la survie même de l'espèce humaine.

Nous continuons à alerter sur ce danger et nous faisons appel au peuple des États-Unis et au monde pour arrêter cette menace qui est comme l'épée de Damoclès.

Je pensais lire un chapitre, mais pour respecter le temps, je le laisse plutôt comme une recommandation. On le lit rapidement, il est vraiment bien, Madame la présidente est très bonne, sûrement vous le connaissez, c'est publié en anglais, en allemand, en russe, sûrement en arabe.

Ecoutez, je crois que les premiers citoyens qui devraient lire ce livre, ce sont les frères et sœurs citoyens des États-Unis parce qu'ils ont la menace dans leur propre maison, le Diable est, donc, dans la maison, le Diable, le propre Diable est dans la maison. Hier le Diable est venu ici, hier

le Diable a été ici-même, cette table sent encore le soufre où c'était à mon tour de parler. Hier, Mesdames Messieurs, depuis cette tribune, Monsieur le président des États-Unis, que j'appelle le diable, est venu ici en parlant comme propriétaire du monde, comme propriétaire du monde. Un psychiatre ne serait pas de plus pour analyser le discours d'hier du Président des États-Unis. Comme porte-parole de l'Impérialisme, il est venu donner ses recettes pour essayer de garder l'actuel schéma de domination, d'exploitation et de pillage aux peuples du monde, pour un film d'Alfred, Hitchcock, serait bien, d'ailleurs je proposerais, un titre, la recette, du diable. »

4 répliques en interview

05 décembre 1998. Interview à Univisión (avant d'être président).

Journaliste : « Vous êtes prêt à rendre le pouvoir après cinq ans ? »

1^{er} réponse :

Chávez: « Bien sûr je suis prêt à le rendre, non seulement après cinq ans j'ai dit même avant, parce que nous allons proposer ici une réforme constitutionnelle, une transformation du système politique pour avoir une démocratie vraie beaucoup plus authentique. Si par exemple, moi au bout de deux ans, il résulte que je suis un fiasco, un échec ou je commets un délit, un acte de corruption, ou quelque chose qui justifierait mon départ du pouvoir avant les cinq ans, je serais prêt à le faire. »

Journaliste : « Nationaliseriez-vous un moyen de communication, un moyen privé ? »

2^{ème} reponse :

Chávez: « Non, cela suffit avec les moyen de communication qu'à l'état aujourd'hui, l'état a la chaîne 8 « Venezolana de televisión », il faut l'actualiser, la mettre à travailler en fonction de l'éducation nationale, des valeurs nationales, les autres chaînes j'ai les meilleures relations avec elles avec les moyens de communication, elles doivent continuer à être privés nous sommes même intéressés pour qu'ils s'amplifient et s'approfondissent. »

Journaliste: « Il n'y a pas d'intention de nationaliser absolument rien ? »

3^{ème} réponse:

Chávez : « Non absolument rien, d'ailleurs nous avons dit que nous sommes prêts à leur donner, des facilités plus que celles qu'ils ont, aux capitaux internationaux, pour qu'ils

viennent ici investir, dans les divers domaines, agriculture, agro-industrie, pétrochimie, industrie gazière, tout ce qui concerne le développement du pays que nous avons regardé nous avons un, un projet très ambitieux qui aura besoin d'investissements privés, je profite pour faire un appel à tout le monde, je ne suis pas le diable, je suis un homme qui va avec les meilleurs liens de fraternité travailler avec tous les pays d'Amérique Latine, d'Amérique du Nord et du monde entier. »

Journaliste : « Ah, la dernière question sur Cuba est celle-ci: Si, pour vous, Cuba est une dictature ou ce n'est pas une dictature ? »

Chávez : « Oui, c'est une dictature. »

Journaliste : « Si c'est une dictature ? »

Chavez : « Oui, mais je ne peux pas condamner Cuba, vous savez il y a un principe de droit international qui est l'autodétermination des peuples. Les peuples doivent se donner leurs gouvernements ou doivent faire leurs propres histoires. Je ne peux pas depuis Caracas, assis ici, commencer à juger les gouvernements et les peuples du monde. »

José Luis Rodríguez Zapatero

20 septembre 2009. Zapatero explique la route du gouvernement pour surmonter la crise.

1. « Je peux vous annoncer que nous allons reporter, le paiement de la dette, des municipalités, avec l'état, dette de plus de mil cinq cent millions d'euros, que nous reporterons d'un an, et qu'après, de manière raisonnable pendant quatre (ans), de manière raisonnable, devra être remboursée par les municipalités. »
2. « Je veux rappeler, que si quelque chose caractérise la politique de ce gouvernement depuis cinq ans, c'est sa politique sociale. »
3. « Et voilà que nous avons dit oui à garder la protection sociale, et à faire des avancées dans les politiques sociales, en matière d'une éducation avec plus de bourses, en matière d'une dépendance, avec plus de ressource), en matière d'un logement avec plus d'aides, aux familles avec moins de possibilités. »
4. « Et, évidemment, en augmentant, comme nous avons fait durant toute la législature, les pensions minimales pour ceux qui ont moins de revenus, aient plus de possibilités de vivre un peu mieux. »

14/01/2009. Discours 'Le président continue à augmenter les pensions'

5. « Personne, aucune famille ne sera pas abandonnée à son sort avec ce gouvernement, je peux vous l'assurer. »

22 novembre 2009. Acte central de 'Nuevas Energias'.

6. « Maintenant que cela ne va pas encore, bien que ce ne soit pas la même chose, savoir que nous allons tomber, comme être aujourd'hui que nous savons que nous allons déjà nous récupérer. »

7. « Quand, même en étant dans un moment de difficulté, nous savons que le pire de la crise a eu lieu. »

8. « Quand nous nous réunissons et travaillons, comme gouvernement comme parti, nous parlons des problèmes des gens, des problèmes de la société et de leur avenir. »

9. « Aujourd'hui il s'agit de faire le premier acte de la grande proposition de renouvellement de notre économie, de la grande proposition de renouvellement de l'économie que le Parti socialiste et le gouvernement va faire à la société espagnole. »

10. « Une énergie durable est celle qui freine le chaos urbain, le développement incontrôlé dans des villes et dessine nos peuples et nos villes à la mesure de l'être humain. »

11. « Et une économie durable est celle qui prend très au sérieux le changement climatique et fait tout le possible de substituer les vieilles énergies polluantes et de les changer en énergies propres et renouvelables. »

18 février 2008. Discours pour dans la campagne électorale de 2008.

12. « Notre projet aura toujours pour objectif de faire le plus grand effort pour garantir, préserver, assurer la cohabitation entre tous ceux qui vivons en Espagne, que nous pensions comme nous pensons et que nous ayons l'identité que nous avons. »

13. « Et pour obtenir les objectifs que l'Espagne peut atteindre dans les années suivantes, ce sera une demande de vote pour une plus ample majorité, c'est ce que nous voulons pour la prochaine convocation électorale du mois de mars, une plus ample majorité pour gagner ces objectifs. »

2008. Campagne électorale, Vista Alegre.

14. « Je sais, je sais qu'il y a, je sais qu'il y a beaucoup de citoyens, et sûrement vous parmi eux, ils en ont marre de la droite. »

15. « Lassé, Lassé, lassé de comment cette droite se manifeste et comment elle agit, de plus en plus radicale, de plus en plus de droite. »

16. « Vous savez, les amies et les amis, vous savez que je suis une personne tranquille et sereine. »

17. « Mais, mais vous savez déjà que je ne me tais pas que et je ne me fâche pas. »

18. « Une ample majorité qui vainque le cynisme du pessimisme qu'ils veulent semer sur l'Espagne. »

17 juin 2016. Mitin à Valladolid

19. « Hier comme vous le savez, Pablo Iglesias m'a dédié, m'a adressé quelques mots, quelques mots aimables à ma personne. »

20. « Je souhaite que nous nous rappelions aussi des cinquante personnes homosexuelles qui ont été assassinées à Orlando il y a quelques jours. »

21. « Ce chant, ce devoir d'intégration, de cohabitation, de respect, à tous ceux qui viennent vivre avec nous, indépendamment de l'idiologie qu'ils aient, le credo, l'origine raciale, et l'attitude dont ils proviennent. »

22. « Je souhaite que nous nous rappelions ici de la députée travailliste assassinée hier en défendant l'unité européenne. »

Nicolas Maduro

4 Avril 2013. Discours sur les rues de Yaracuy pour sa campagne électorale

1. « J'aspire un jour par le travail que je fasse ici dans la terre, par l'honnêteté, par l'engagement, par la consécration, par l'amour des pauvres, j'aspire un jour me trouver de nouveau avec Hugo Chavez, mon père rédempteur, j'aspire un jour l'avoir à mes côtés à nouveau et pouvoir ne plus nous mouvoir à jamais. »

2. « vive Chávez, vive le peuple du Vénézuéla, vive la révolution bolivarienne. »

5 avril 2013. Discours sur les rues en Amazonas pour sa campagne électorale

3. « Si la bourgeoisie gagnait, ils suivraient ceux-ci pour privatiser la santé, l'éducation, pour retirer la terre aux indiens, la malédiction de Macarapana lui tomberait dessus. »

4. « Et ici je viens à l'Amazonie à répondre avec l'amour de Chavez qui est resté avec une grande peine pour ne pas avoir pu venir en lors de la dernière campagne, je viens avec lui et je viens pour lui pour dire à l'Amazone que Chavez aime l'Amazone. »

1/5/2013. Discours lors du jour des travailleurs à la Place O'Leary à Caracas

5. « Mes premiers mots ici sur la place O'Leary, après avoir parcouru la classe ouvrière révolutionnaire, socialiste, patriote, bolivarienne, chaviste dont la plupart est classe ouvrière, unie est la majorité et gouverne cette patrie. »

6. « Nous sommes aujourd'hui un peuple solide, uni, un peuple libre, conscient, culte, un peuple révolutionnaire, grâce à l'énorme travail que notre commandant suprême Hugo Chavez a fait ici dans la terre pour réveiller la conscience de millions d'hommes et femmes pendant toutes ces années, grâce à sa lutte, infatigable, grâce à son intelligence, par cela moi, la première chose que je veux faire aujourd'hui, 1er mai, jour de la classe ouvrière internationale, un jour du socialisme mondial, c'est de rendre un hommage à notre commandant Hugo Chavez ici sur la place d'O'Leary de Caracas. »

7. « Je veux qu'ils m'apportent ici le règlement de la loi organique du travail pour le signer et qu'il soit publié demain pour garantir la stabilité de travail de tous les travailleurs du pays, je vais le signer ici devant vous tous pour qu'il entre en vigueur immédiatement. »

8. « Et de plus à l'aide de ce règlement normaliser l'entrée en vigueur de toutes les protections de manière très spéciale, la réduction de la journée de travail pour la classe ouvrière vénézuélienne, une réussite historique, grâce à Hugo Chavez, le commandant ouvrier. »

9. « Je veux vous raconter quelque chose et je vous demande votre attention avant de signer le règlement de la loi organique du travail pour qu'il y ait une stabilité absolue des travailleurs et pour que la nouvelle journée du travail historique du Vénézuéla entre en vigueur. »

10. « Je veux qu'on sache clairement que ce n'est pas seulement la classe ouvrière qui appuie la révolution, j'ai aucun doute, je suis président grâce à la classe ouvrière vénézuélienne. »

11. « Et je suis le premier président chaviste et ouvrier de l'histoire de notre patrie. »

12. « Grâce à toute la classe ouvrière qu'avec son vote m'a fait le président. »

13. « Merci les ouvriers, merci les ouvrières, merci les travailleurs, merci les travailleuses, merci la jeunesse, merci les femmes, les quartiers, je sais où la force morale de la patrie bolivarienne réside. »

14. « Je vais passer dans une chaîne nationale ce soir, les vidéos de ce qui s'est passé à l'Assemblée Nationale. »

15. « Pour que le mensonge du fascisme cesse, assez du fascisme, assez d'inciter à la violence, irresponsable, fasciste majeur, tu as été battu, accepte ta défaite, fasciste majeur, arrête de faire des caprices, de pleurnicher, pleurnicheur, c'est ça que tu es, un petit bourgeois pleurnicheur, et fasciste, qui veut emmener le pays à la haine et à la violence. »

15 décembre 2014. 15 ans de la révolution bolivarienne

16. « Visage inoubliable de ce jeune qui seulement avec son regard nous disait maintenant oui peuple, maintenant oui un grand évènement arrive, maintenant oui nous allons voir le peuple et l'armée unis, maintenant oui l'heure de l'espoir est arrivée et la victoire pour un peuple exploité, négligé, orphelin. »

17. « Nous sommes allés aux élections d'octobre et nous avons eu un très bon résultat, mais notre but n'était pas le Congrès, ni les gouvernements régionaux, ni les mairies. Notre objectif était 'Miraflores', le pouvoir politique pour le peuple, balayer les oligarchies infernales du pouvoir politique. »

18. « Au cours de deux mille dix-neuf, en plus de célébrer les de vingt ans de constitution, prenez note les garçons, nous avons un rendez-vous, parce qu'en deux mille dix-neuf ans nous fêtons deux cents ans du Congrès d'Angostura, deux cents ans de la constitution bolivarienne qui a fondé la Colombie. »

19. « Au cours du premier quart de l'année, je délèguerai toute l'agenda politique, l'agenda du gouvernement, l'agenda sociale et je concentrerai les vingt-quatre heures du jour au sujet de la bataille économique pour la prospérité et le bonheur de notre peuple. »

1 mai 2015. Discours du 1er mai, fête du travail.

20. « Et ces quatre mois, les quatre premiers mois, les quatre premiers mois de l'année deux mille quinze ont mis en évidence le champ de bataille entre ceux qui aiment le pays, entre ceux qui défendent la patrie et ceux qui vendent le pays en permanence. »

21. « Aujourd'hui, nous ne sommes pas encore à la hauteur et je le dis, aujourd'hui, nous ne sommes pas conscients des dommages que l'oligarchie fait à l'économie populaire, je ne pense pas qu'il y ait suffisamment de conscience. »

22. « Avec le soutien et l'union civique-militaire, avec la constitution en main, avec les lois habilitantes, nous conquérons tôt ou tard une grande victoire économique pour nos familles, pour nos travailleurs, pour tout le peuple du Vénézuéla. »

Fidel Castro

Discours de Fidel Castro le 28 juillet 1989 à Camagüey

1. « C'est le même pays et le même peuple, Yara et Baide, c'est le même pays et le même peuple de la manifestation à Baraguá. »

2. « Celui-ci est le même pays, et le même peuple, du Moncada, et de l'internationalisme, seulement que, avec une conscience révolutionnaire très haute comme jamais il l'avait eue, dans toute son histoire, et ce peuple, et ce pays, sauront être conséquents, avec leur glorieuse histoire. Patrie ou mort, nous vaincrons. »

Décembre 1989. Discours sur la désintégration de l'Union Soviétique.

3. « Parce que si demain ou n'importe quel jour nous nous éveillons avec la nouvelle qu'une guerre civile a eu lieu en URSS ou même nous nous sommes réveillés avec la nouvelle que l'URSS s'est désintégrée, ce qui, nous l'espérons, n'arrivera jamais, même dans ces circonstances Cuba et la révolution cubaine continueraient à se battre et à continuer à résister. »

4. « Et si après Zanjón, il y a eu une fois Baraguá, je le dis, l'avenir de notre pays sera un Baraguá éternel. »

5. « Et là, à ce cent vingt-septième anniversaire, devant la statue de José Martí, nous disons et jurons, nous serons toujours fidèles et invincibles adeptes de Martí. Que nous serons toujours fidèles et invincibles disciples de Mateo, et comme lui nous disons aujourd'hui avec lui, nous disons aujourd'hui que ce qui essaie de prendre possession de Cuba, ramassera la poussière de son sol et le sang, sinon périt la confrontation. »

José Daniel Ortega

19 Décembre 2012. Discours pour les 33ème anniversaire du triomphe de la révolution populaire Sandiniste.

1. « Grâce à tout ce peuple, cela fut possible, dans l'année deux mille sept, le retour du front sandiniste, qui est arrivé avec le vote décidé du peuple, bataille et victoire, bataille et victoire qui ensuite fut ratifiée, dans les, on peut dire récentes dernières élections, de l'année, deux mille onze. »

2. « Frères nicaraguayens, familles nicaraguayennes, cette place est pleine de Sandinos, elle est pleine de Carlos, Tomás, Dalton, Julio Buitrago, Camilo, Luis, Samanta, les héros et les martyrs sont ici dans ce lieu aujourd'hui, le 19 juillet. »

3. « Mais qui peut s'opposer à la lutte contre la pauvreté ? Qui peut s'opposer à la lutte contre la faim ? Qui peut s'opposer à la lutte pour que ces personnes, cette jeunesse et ces enfants aient accès à l'éducation ? Et cet analphabétisme au Nicaragua disparaîtra, une bataille que les jeunes combattent en ce moment, une bataille que nous saluons, car nous devons continuer à lutter contre l'analphabétisme. »

4. « Et ici, nous avons des délégations de nations sœurs, nous les avons salués, quelle joie de voir ce peuple, cette jeunesse pleine, comme l'a dit Dario, de vigueur et de gloire, parce que le Nicaragua est fait pour la liberté. »

5. « Et ici, nous devons continuer à nous battre sans repos, jour et nuit, avec amour, avec solidarité, avec foi en Christ, dans le christianisme, dans le socialisme, dans la solidarité, la foi et la pratique de ce peuple, la foi et la pratique de ces familles qui doivent nous racheter devant Dieu et devant l'humanité. Vive le trente-troisième anniversaire de la révolution populaire sandiniste, vive l'Alba, vive l'unité des peuples d'Amérique latine et des Caraïbes. Sandino vit, patrie libre. »

Enrique Capriles Radonski

30 septembre 2012. Discours pour la fermeture de la campagne présidentielle de 2012.

1. « Ici ils ont un programme d'il y a cent ans. Nous voulons retourner au passé ? Non. Nous voulons changer le présent ? Oui, nous voulons que ce soit le futur, et l'heure du futur est arrivée. »

2. « L'indépendance réelle est que vous voyez un projet de logement en construction dans notre Vénézuéla. Que ça ne soit pas fait par les Biélorusses, mais que ça soit notre peuple, les vénézuéliens, le talent que nous avons ici. »

3. « Que disons-nous à ceux qui sont dans la morgue de 'Bellomonte' ? Allez un lundi afin que vous puissiez voir cette désolation qui se trouve à la périphérie de la morgue, un pays avec tant de ressources, que parfois les morts doivent être transportés dans n'importe quel véhicule parce qu'il n'y a même pas de camionnette pour pouvoir enlever le cadavre. »

4. « Nous devons comprendre que ce pays le construisons entre tous, que ce pays exige l'effort de tous. Et ici, il n'y a pas d'espace, ici il n'y a pas de place pour la division ou pour la fracture ou pour la rancune. L'époque de la haine après le 7 octobre est enterrée au Vénézuéla. »

5. « Je veux dire à tous les gens de Caracas, tous nos gens qui aujourd'hui se trouvent dans un abri à Caracas, tous ceux qui sont sur une liste pour avoir une maison, ça c'est à vous et ce qui est du peuple est sacré, et il y a quelque chose que si je vais faire que ce gouvernement ne le fait pas, je vous donnerai le titre de propriété parce que je veux que vous ayez un patrimoine. »

6. « Je vous demande aujourd'hui à sept jours, à une semaine de la journée la plus importante depuis de nombreuses années dans notre pays, que chacun fasse son équilibre, que chacun d'entre vous fasse son compte. Je veux vous dire aujourd'hui après avoir parcouru plus de trois cents villes dans notre Vénézuéla, je ne doute pas que notre peuple veut être meilleur. »

7. « Je suis toujours là, je suis toujours aussi mince avec un peu plus de cheveux blancs ici, mais je suis tout simplement le même parce que vous savez ce qui me fait rester le même ? Que je continue à chercher le processus de changement que veut le peuple du Vénézuéla. »

Nestor Kirchner

24 mars 2004. Discours pour l'inauguration du musée de la mémoire.

1. « Ce furent beaucoup d'illusions, de rêves, nous avons cru sérieusement, qu'on pouvait construire une patrie différente, et aussi, quand j'écoutais, à la H.I.J.O. récemment, on a vu aussi la claudication au coin de la rue, parce que c'est difficile, parce que beaucoup font des spéculations, parce que beaucoup sont accroupis, et beaucoup attendent que tout aille à l'échec pour que l'obscurité revienne sur l'Argentine et cela tient à vous, que plus jamais l'obscurité et l'obscurantisme ne reviennent régner sur la patrie. »

2. « Je sais que du ciel, de quelque part, ils nous regardent, je sais qu'ils se souviendront de ces moments-là, je sais que nous n'avons à la hauteur de l'histoire à un moment, mais nous continuons à nous battre comme on le sait avec les armes qui nous avons, avec les crampes et les contraintes qui certains peuvent nous faire, mais ils nous ne briseront pas mes chers camarades. »

3. « Et aussi tout donner pour laisser un pays plus équitable avec l'inclusion sociale, nous luttons contre le chômage, l'injustice et tout ce qui nous a laissé dans sa dernière étape cette décennie lamentable des années 90 comme un épilogue de ce qui nous a touché en direct. C'est pourquoi mes frères et sœurs présentes, mes chers camarades présents même s'ils ne sont pas là, les mères, les grands-mères, les garçons, merci pour l'exemple de lutte, il faut se défendre avec foi, avec la capacité d'aimer, ne nous laissons pas remplir l'esprit de haine parce que nous n'avons pas de haine, mais nous ne voulons pas non plus l'impunité. »

4. « Les choses doivent être appelées par leur nom, et ici si vous me le permettez, et maintenant pas en tant que camarades qui avons partagé tout ce temps ensemble, mais en tant que président de la nation argentine, je demande le pardon de l'État national pour la honte d'avoir gardé le silence pendant vingt ans de démocratie. »

5. « Ce n'est pas la colère ou la haine qui nous guide et me guide, c'est la justice et la lutte contre l'impunité, et ceux qui ont fait ce fait sombre et macabre d'autant champs de concentration comme ESMA ont un seul nom, sont les assassins répudiés par le peuple argentin. »

Juan Manuel Santos

23 juin 2010. Discours de la victoire présidentielle

1. « Dans les relations conflictuelles, il y a toujours, deux alternatives. Regarder avec amertume vers le passé, ou ouvrir des chemins de coopération, vers le futur. Je vous invite, à ouvrir des chemins, pour le bien de nos peuples. »
2. « Pour ma part, je propose de travailler avec dévouement, avec tous mes efforts pour accomplir ce que je vous ai promis, pour tenir les promesses à mon pays. Je leur offre la bonne gouvernance, la transparence et l'honnêteté. Je vous garantis que je chercherai à m'entourer de la meilleure équipe, la meilleure dans tous les domaines pour que nos propositions puissent aboutir. »
3. « Merci beaucoup aux milliers qui ont travaillé avec enthousiasme et désintéressement dans notre campagne dans tous les coins du pays. »
4. « Nous pouvons réaliser tout cela et beaucoup plus si nous travaillons fort si nous travaillons ensemble. C'est fini pour les confrontations inutiles et les divisions, le moment de l'union est arrivé, l'heure du travail, de l'emploi, de l'esprit d'entreprise, l'heure de la Colombie est arrivée. »
5. « Je prie Dieu de m'accorder la force, la justice, la tempérance et la prudence pour bien gouverner ce pays. »

Rafael Correa

13 Janvier 2013. Discours pour les 6 années de révolution.

1. « Ceci est le nouveau pays, qui est en marche, qui est possible, qui est déjà une réalité, pas comme une promesse pas comme une offre, mais comme une réalité palpable et quotidienne, on a déjà la patrie, et on va atteindre ensemble, la véritable liberté, celle dont parlent les banquiers les traitres, les moyens de communication, la véritable liberté. »

24 mai 2013. Discours en possession populaire.

2. « Nous avons le plus grand investissement public dans notre Amérique et ce n'est pas une chance, ce n'est pas une coïncidence, ce sont des politiques claires, concrètes et patriotiques,

ce sont des mains propres, des esprits lucides et des cœurs brûlants travaillant vingt-quatre heures par jour sept jours par semaine pour la nouvelle patrie. »

3. « Nous célébrons parce que nous avons récupéré l'espoir, car ce qui semblait impossible il y a six ans aujourd'hui, c'est une très belle réalité. Nous célébrons parce que nous savons que nous avons la conviction que cette révolution citoyenne, notre révolution ne sera pas arrêtée par rien ni par personne, mes chers compatriotes. »

4. « L'Équateur, la petite patrie, la grande patrie n'a plus de seconde à perdre. Nous avons perdu des siècles pour le développement, pour le progrès, pour une bonne vie. Ainsi, mes chers camarades, mes chères camarades, membres de l'assemblée, autorités locales, mes camarades présidents des pays amis il faut travailler plus unis que jamais pour construire ce rêve collectif d'un Équateur, d'un Vénézuéla, d'un Haïti sans misère, sans opulence, sans pauvreté, avec dignité, avec la justice, que le Vénézuéla, le Nicaragua, le Cuba, l'Haïti, l'Équateur, de tous et toutes, souverains, dignes, libres, indépendants, bolivariens, alfaristes, et de Martí, vive l'Équateur. »

1 mai 2013. Discours pour le jour des travailleurs.

5. « Rappelez-vous le niveau des salaires de base, aujourd'hui, nous avons le salaire réel et le salaire nominal le plus élevé dans la région andine, pour la première fois dans l'histoire, le revenu familial, c'est-à-dire ce que la famille équatorienne gagne pour acheter le panier basique alimentaire. »

Cristina Fernández de Kirchner

17 août 2007. Discours de la campagne électorale de 2007 à Rio Gallegos

1. « Cette longue marche, qui a commencé, un six septembre, quand, élue par ses concitoyens, maire de cette ville de Rio Gallegos, a commencé la transformation de la ville, de la région, pour ensuite commencer celle du pays. »

29 juin 2013. Cristina présente les candidats du Front pour la Victoire à Buenos Aires

2. « Aujourd'hui, j'ai lu, aujourd'hui, j'ai lu dans un journal ou dans plusieurs, ou j'écoutais à la télévision: aujourd'hui Cristina présente ses candidats, je veux vous dire quelque chose sur les hommes et les femmes qui sont ici aujourd'hui dans les différentes provinces d'Argentine et

La ville autonome de Buenos Aires n'est pas les candidats de Cristina, mais du projet national et populaire qui transforme le pays et dont j'ai la fierté de diriger comme présidente de la République d'Argentine. »

3. « Je veux vous dire la vraie raison pour laquelle certaines personnes n'aiment pas l'allocation universelle pour enfants, c'est parce qu'ils ne peuvent plus embaucher par deux pesos et exploiter les gens comme ils le font souvent. Le vrai problème c'est que pour obtenir un travailleur il faut lui payer au moins un salaire minimum. »

4. « Vous ne savez pas et, ici, je parle en tant que citoyen ou en tant que législateur, vous ne savez pas la tranquillité qui se sent de s'asseoir sur un banc et ne pas soulever la main pour bosser ou ruiner la vie de quelqu'un. »

8 août 2015. Discours dans la célébration des 31ème années de la démocratie en Argentine

5. « Si vous trahissez les drapeaux, si vous voulez restaurer un ordre conservateur, je ne serai pas le problème, le problème sera vous, parce que vous avez grandi dans un pays différent. »

Enrique Peña Nieto

30 mars 2012. Discours dans la campagne présidentielle à Jalisco.

1. « L'objectif, l'objectif est très clair. L'objectif, l'objectif dans ce troisième compromis, est d'atteindre la couverture universelle, de l'école maternelle, jusqu'au cours préparatoire, et d'élever la couverture du niveau supérieur, au moins, à quarante-cinq pour cent, de celle qu'on a aujourd'hui. »

2. « Tous sont possibles et sont entièrement réalisables. Avec votre soutien à la présidence de la république, je promets d'exercer un gouvernement efficace. L'insécurité est la préoccupation la plus importante et la plus urgente pour toutes les familles de notre pays. »

3. « Dans cette campagne, dans cette campagne que je commence ici à Guadalajara, je signerai de nouveau des engagements avec tout le Mexique. Je vais les certifier devant un notaire public, mais surtout, en tant que président, je les remplirai. »

4. « Mon premier engagement pour changer le Mexique consistera à retrouver la paix et la liberté des Mexicains. En tant que président du Mexique, je m'engage à corriger et à repenser

la stratégie de sécurité nationale pour donner l'ordre, la tranquillité et surtout la liberté aux Mexicains. »

5. « Travaillons pour la prospérité du Mexique. Le changement sera pour un Mexique avec une direction établie, uni et en paix. Le changement que nous voulons est pour un Mexique plus juste et inclusif, un Mexique en progrès et développement constant où aucun mexicain, aucun mexicain n'est resté pas derrière. »

Annexe 5 : Contours notés Chávez

Hugo Chávez : 23 énoncés en discours public

1. « Pues nosotros C1 somos C1Ch* # los que vamos C1 a ayudar C1 a parir C1 ins a Venezuela C1Ch # es C1 un parto C1 de la historia C1Ch # es un parto C1 de la patria C0 »
2. « A los millones C1 de hombres C1Ch # a las millones C1 de mujeres C1Ch # y sobre todo C1Ch* # a los muchos C1 ins millones C1 de niños C1Ch # norteamericaⁿos C1Ch* # vamos a mandarles C1 desde aguí C1Ch* ins # el aplauso C1 ins del pueblo C1 ins venezolaⁿo C0 »
3. « Hace poco C1 vino C1 el vicepresideⁿte C1 de Rusia C1Ch ins # y vino C1 a traer Cn un mensaje C1 del presideⁿte Cn Vladimir Cn Putin C1Ch # y a decirnos C1Ch* ins # que la revolución C1 bolivariana C1Ch* # sigue C1 ins contando C2 con el apoy^o Cn de Rusia C1 ins también C0 »
4. « Me entregaré C1 por entero C1Ch # así C1 lo juro C1Ch # en esta nueva Cn época C1Ch # a hacer C1 realidad C1Ch # el sueño C1 de Bolívar C0 »
5. « Ódienme C1 ins burgueses C1Ch # descarguen C1 sobre mi C1 ins todo Cn su odio C1Ch # lo prefiero C1 mil Cn veces C1Ch # a lo que aguí Cn ocurría C1Ch # cuando ustedes C2 ins descarga^ban C1 ins ese odio C1 ins sobre la es # palda C1 ins del pueblo C1 ins humilde C1 ins de Venezuela C0 »
6. « Lo mismo Cn pasa C1 con el desempleo C1Ch # que era C1 casi Cn de veinte Cn por ciento C1Ch # lo hemos C1 bajado C1 a siete C1 ins por ciento C1Ch # pero C1Ch* # jóvenes C1 ins venezolaⁿos C1Ch* # cuando termine C1 el próximo C1 gobierⁿo C1 de Chávez C1Ch* # en el dos mil C1 diecinue^ve C1Ch* # no debe haber C1 # ni un C1 ins desemplea^do C1 ins en Venezuela C0 ins »
7. « Cinco C1 años C1 después C1Ch # podemos C1 decir C1Ch ins # no solamente C1Ch* # que estamos C1 llegando C1 al poder C1 no C1 # es C1 que nosotros C1 ya C1 tenemos C1 el poder C0 ins »
8. « Lo que estamos C1 viendo C1 hoy aguí C1Ch ins # en esta C1 Caracas C1 bolivariana C1Ch ins # jamás C2 se había C1 visto C1Ch # en este siglo C0 »
9. « Ahora C1Ch # que esas C1 cúpulas C1Ch # se han C1 unido C1Ch ins # incluso C1 violando C1 la ley C1 # y aguí C1 lo voy C1Ch # a referir C1 ante toda C1 Venezuela C1 y ante el mundo

C1 entero C1Ch # el consejo C1 nacional C1 electoral C1 # acaba C1 de violar C1 de nuevo C1 la ley C1 ins electoral C0 ins »

10. « Como lo hemos C1 dicho C1 por toda C1 Venezuela C1Ch* # llegó C1 la hora C1Ch # llegó C1 la hora C1 de un pueblo C1Ch ins # que tiene C1 derecho C1 a la libertad C1Ch ins # llegó C1 la hora Cn de un pueblo C1Ch* ins # que tiene Cn derecho C1 a la justicia C1Ch ins # llegó C1 la hora Cn de un pueblo C1Ch* ins # que tiene C1 derecho C1 a la vida C1Ch ins # que tiene C1 derecho Cn a la patria C1Ch ins # que tiene C1 derecho Cn a la dignidad C0 ins »

11. « desde el juramento C1 del Samán C1 de Güere C1Ch* # han C1 pasado C1 ya C1Ch* # bastantes C1 años C1Ch # diez C1 años C1Ch ins # una década C1 entera C1Ch ins # en los cuarteles C1 venezolanos C1Ch ins # construyendo C1 ins el movimiento C1 ins bolivariano C1 ins revolucionario C0 ins »

12. « Lo que va C1 a ocurrir C1Ch # el seis C1 de diciembre C1Ch* # en toda C1 Venezuela C1Ch* # es C1Ch* ins # el entierro C1 ins del pacto C1 ins de la pobredumbre C1Ch* ins # y el nacimiento C1Ch* ins # de la Venezuela C1 nueva C0 ins »

13. « Nosotros C1Ch* ins # vamos C1 a cumplir C1 una doble C1 tarea C1Ch ins # en este fin C1 de siglo C1 venezolano C0 »

14. « por una parte C1Ch* # vamos C1 ins a ser C1Ch ins # los enterradores C1Ch ins # del pacto C1 ins de la pobredumbre C1Ch* ins # y por otra C1 parte C1Ch ins # vamos C1 a ser C1Ch* ins # los parteros C1 ins de la Venezuela Cn nueva C0 ins »

15. « aquí C1Ch # la única C1 fórmula C1 ins que seguirá C1 imponiéndose C1Ch* ins # es C1 la fórmula C1Ch* ins # de un pueblo C1 digno C2 y heroico C1Ch* ins # que está C2 construyendo C1 su camino C0 ins # su patria C1Ch # su vida C1Ch # y su futuro C0 »

16. « Doscientos Cn años C1 después C1 # aquí Cn estamos C1 nosotros C1Ch # concentrados C1Ch # en esta Cn Caracas Cn bolivariana C1Ch* ins # para seguirle C1 diciendo C1Ch* # no C1Ch ins # al intervencionismo C1 ins norteamericano C1Ch ins # en nuestra C1 tierra C0 »

17. “El señor C1 Bush C1 ins por ejemplo C1Ch* # está C1 en la casa C1 blanca C1Ch # producto C1 de un C1 fraude C1 ins electoral C1Ch ins # contra el pueblo C1 ins de los Estados C2 Unidos C0 »

18. « En estos últimos C1 días C1Ch # hemos Cn estado C1Ch observando C1Ch* # lo que ya C1Ch ins # sabíamos C1Ch ins # era C1 intención C1 ins # de estos grupos C1 violentos C1Ch # terroristas C1Ch # y facistas C0 »

19. « En primer C1 lugar C1 # y debo C1 resaltar Cn esto C1Ch # el principal C1 objetivo C1Ch ins # de esta C1Ch ins # monumental C1 concentración C1 # previa C1 marcha C1Ch # es C1 decirle Cn no C1Ch ins # al intervencionismo C1 yankee C1 ins en Venezuela C0 ins »

20. « nosotros C1 incluso C1Ch* # le pedimos C1 al pueblo C1 de los Estados C1 Unidos C1Ch # que le exija C1 a sus gobernantes C1Ch* ins # respeto C1 ins para los pueblos C1 ins hermanos Cn de américa C0 »

21. « Tengo C1 las pruebas C1Ch # de que el día C1 doce C2 de abril C1Ch # aterrizaron C1 en Maiquetía C1Ch* ins # elicópteros C1Ch ins norteamericanos C1 C1Ch # de guerra C0 ins »

22. « vine C1 a decirle C1Ch # junto C1 a ustedes C1Ch # al gobierno C1 del señor Cn Bush C1 ins # que no C1 permitiremos C1Ch # intervención C1 ins en los asuntos C1Ch* # internos C2 ins de Venezuela C0 »

23. « Y saben C1 otra C1 cosa C1Ch # bastantes C1 cojones C1 ins hay C1 aquí C1Ch ins # para defender Cn esta tierra C1Ch # para defender C1 esta patria C1Ch ins # de cualquier C1 intruso C1Ch ins # que pretenda C1 venir C1Ch* ins # a humillar C1Ch ins # la dignidad C1Ch ins # de esta tierra C1Ch ins # sagrada C1Ch ins # de la Venezuela C1Ch ins # de todos C1 nosotros C1Ch # carajo C0 ins »

Morceaux : 4 minutes en discours public

« [1]Estamos C1 en cadena C1 nacional C1 de radio C1 y televisión C1Ch #2186ms [2]desde hace C1 rato C1Ch #1315ms [3]desde el patio C1 de honor C1 R de nuestros Cn cadetes C1Ch #917ms [4]patio C1 de honor C1 R del pueblo C1Ch* #683ms [5]patio C1 ins de la revolución C1 bolivariana C0 #2103ms ⁴⁶

[6]El pueblo C1Ch* #1391ms [7]o mejor C1 dicho C1Ch (perçue) el mar C1 ins R de pueblo C1Ch* #884ms [8]no ha hecho C1 sino crecer C1Ch ins R #1220ms [9]no sólo C1 en Venezuela C1Ch* ins #1441ms [10]sino que se ha desbordado C1 el mar C1 de pueblo C1Ch #915ms [11]por toda Suramérica C1Ch #603ms [12]por Centroamérica C1 C1 por el Caribe C0 #1026ms [13]Hoy C1Ch* #1340ms [14]se cumplen C1 diez C2 años C1Ch ins #922ms [15]del inicio C1Ch #1243ms [16]no sólo C1 ins compatriota C1Ch ins #892ms [17]camarada C1Ch #1545ms [18]compañeros C1 y compañeras C1 hoy C1Ch #1523ms [19]no sólo C1 ins se cumplen C1 diez C2 años C1Ch #1082ms [20]del inicio C1 del gobierno C1 revolucionario Cn en Venezuela C1Ch #907ms [21]mucho C1 más C2 que eso C0 #1086ms

[22]Hoy C1 se cumplen C1 diez C1 años C1Ch ins #1493ms [23]del inicio C1Ch* ins #953ms [24]de una nueva C1 época C1 ins en América C1 latina C1 ins y en el Caribe C0 #1414ms [25]Hoy C1 se cumplen C1 diez C1 años C1Ch #1760ms [26]del inicio C1 de un nuevo C1 día C0 ins #1935ms

[27]Hace C1 diez C1 años C1Ch #709ms [28]comenzó C1 el amanecer C1Ch* R #762ms [29]de esta nueva C1 era C1Ch #962ms [30]anunciada C1Ch #791ms [31]desde hace C2 tiempo C1Ch ins #215ms [32]por los cuatro C1 vientos C0 #208ms

[33]Y hoy C1Ch* ins #1011ms [34]compañeros C1 presidentes C1Ch #1072ms [35]y yo quiero C1 bajo C2 esta C1Ch* #1217ms [36]bendición C1 de lluvia C1Ch* #886ms [37]y sobre esta C1 tierra C1 de batalla C1Ch #1205ms [38]en esta escuela C1 donde me forjé C1 como soldado C1Ch #515ms [39]en estas calles C1 ins donde me hice C1 hombre C1 d(e) este pueblo C1Ch #564ms [40]revolucionario C1 y socialista C1Ch* ins #862ms [41]agradecer C1 infinitamente C1Ch* #665ms [42]a nombre C1 del pueblo C1 todo C1 de Venezuela C1Ch* #786ms [43]la

⁴⁶ Les pauses (en vert) sont seulement indiqués pour les ‘morceaux’ choisis de Chávez dans ses 4 phonogenres analysés.

presencia C1Ch* #573ms [44]en nuestra C1 patria C1 que también Cn es de ustedes C1Ch* #715ms [45]de estos C2Ch* #432ms [46]revolucionarios C1 compañeros C1 hermanos C1Ch #665ms [47]el presidente C1 de Bolivia C1Ch* *ins* #1368ms [48]Evo C1 *ins* Morales C0 *ins* #1812ms.

[49]Representa C1 aquí C1Ch* #1085ms [50]los pueblos C1Ch *ins* #333ms [51]más profundos C1 *ins* de esta tierra C1Ch #674ms [52]y el coraje C1 *ins* y heroísmo C1Ch* *ins* #510ms [53]de la hija C1 *ins* predilecta C1 *ins* de Bolívar C0 *ins* R #1300ms

[54]El compañero C1 presidente C1Ch* #1148ms [55]Rafael Cn Correa C1Ch *ins* #1941ms [56]representa C1 aquí Cn al pueblo C1 ecuatoriano C1Ch* #1527ms [57]al pueblo C1 de Manuela C1 Sáenz C1Ch *ins* #1872ms [58]la heroína C1 *ins* inmortal C1Ch L #779ms [59]la libertadora C1 del libertador R C1Ch #1151ms [60]el pueblo C1 de Eloy Cn Alfaro C1Ch #1961ms [61]aquella C1Ch* #1359ms [62]tierra C1 hermana C1 la ecuatoriana C1Ch #1200ms [63]donde reposa C1 (chanté) #733ms [64]los restos C1Ch* #992ms [65]de uno de los más C2 grandes C1 hombres C1 que ha parido Cn esta tierra C1Ch #675ms [66]el maris #448ms [67]cal C1 *ins* de América C1Ch* *ins* (souffle) #305ms [68]Antonio C1 *ins* José C1 *ins* de Sucre C0 *ins* »

Morceaux : 4 minutes dans 'Alo Presidente'

- « [1]Aló C1 Presidente C1 número C1 doscientos C1 noventa y uno C1 domingo C1 #363ms
- [2]veintiséis Cn C1 ins de Agosto C0 ins #648ms
- [3]¿Qué C1 tal C1 Ch ou C0 L? #237ms
- [4]¿Qué C1 tal C1 muchachos C1? aquí Cn estamos C1 miren C1 que C1 ins maravilla C1 #539ms [5]a la orilla C1 del mar C1 R ins provoca C1 zumbarse C1 al agua C1 #840ms [6]e irse C1 mar C1 adentro C0 ins #385ms
- [7]Aquí Cn estamos Cn en Guanta C1 ins #744ms [8]saludamos C1 a todo C1 el pueblo C1 de Anzoátegui C1 Ch ins #1864ms [9]y a los pueblos C1 del estado Cn sucre Cn estamos Cn en los límites C1 entre Anzoátegui C1 #636ms [10]y sucre C1 para allá C0. #1010ms
- Día C1 bonito C1 ins y claro C1 ins #1890ms [11]día C1 claro C1 ins aquí Cn está C1 #470ms
- [12]el caribe C1 ins #339ms [13]el caribe C1 mar C0 #1089ms
- [15]Guanta C1 ins #383ms [16]que belleza Cn de tierra C1 yo tenía C1 algún Cn tiempito C1 que no venía Cn por aquí C0 #487ms
- [17]Saludamos C1 a los pescadores C1 ins #1219ms [18]saludos C1 muchachos C1 los peñeros C1 ins para el turismo C1 ins allá Cn está Cn Mochima C1 ins parque Cn nacional C1 Mochima Cn #583ms [19]que agua C1 tan C2 hermosa C1 ins #409ms [20]que bahía C1 #592ms [21]tan C2 preciosa C0. (pas de pause) Estamos C1 en Valle C1 Seco C1 ins #1028ms [22]bienvenidos C1 a Valle C2 Seco C1 comunidad C1 de Valle C2 Seco C1 #1751ms [23]que es Cn un valle C1 que no es Cn tan seco C1 #435ms [24]pero yo no sé Cn quién Cn le puso Cn ese nombre C1 teniendo C1 tanta C1 ins agua C1 aquí C1 en este valle C0 #374ms
- [25]Mira C1 los carajitos C1 metidos C1 en el agua C1 allá C0 #975ms
- [26]A los niños C1 ins y las niñas C1 ins #522ms [27]un C1 beso C1 ins que Dios C1 me los bendiga C1 me las bendiga C1 #528ms [28]un abrazo C1 a los muchachos Cn las muchachas Cn de Valle Cn Seco C0 ins #1063ms
- [29]Aquí Cn está C1 Venezuela C1 #215ms [30]que linda C1 ins es Venezuela C1 que lindo C1 ins es mi país C0 ins #944ms
- [31]Aló C1 presidente C1 número Cn doscientos C1 noventa y uno C1 ins #483ms [32]y hoy C1 vamos Cn hablar C1 de algo C1 #313ms [33]maravilloso C0 #449ms
- [34]Bueno C1 ya ustedes Cn saben C0 #652ms

[35]Por aquí C1 *ins* #654ms [36]la (A) constitución C0 #1369ms

[37]Constitución C1 bolivariana C1 #219ms [38]y por aquí C1 *ins* #1576ms [39]la A *ins* reforma C1 *ins* constitucional C0 #510ms

[40]Miren C1 #1301ms [41]la roja C1 rojita C1 Ch *ins* #1189s [42]epa C1 muchachos C1 Ch *ins* #1828ms [43]provoca Cn es tirarse Cn al agua C1 con ese poco Cn e muchachitos C0 #140ms *ah* #210ms (*pause remplie*)

[44]ya como yo soy C1 un abuelito C0 #2659ms

[45]Hola C1 #2510ms [46]¿ustedes Cn son C1 de aquí C1 de valle Cn seco C0? #1611ms

[47]ah (A) #426ms [48]que bonitos C0 #1453ms

[49]Valle C1 Seco C0 *ins* #633ms

[50]Valle Cn lindo C1 *ins* valle Cn len C1 valle Cn lindo C1 *ins* valle C2 seco C1 #460ms [51]valle Cn azul C1 *ins* valle Cn verde C1 *ins* #1138ms [52]valle C1 bonito C0 *ins* #308ms

[53]Bueno C1 #375ms [54]vamos Cn hablar Cn del poder C1 *ins* #806ms [55]popular C0 #200ms

[56]Sobre Cn (*faut départ*) vamos Cn hablar Cn de muchas Cn cosas C1 pero C1 #776ms [57]la línea C1 central C1 del programa C1 de hoy C1 amigas C1 y amigos C1 de toda C1 Venezuela C1 y el mundo C1 *ins* #660ms [58]es C1 *ins* #200ms [59]la constitución C1 *ins* la propuesta C1 *ins* de reforma C1 *ins* constitucional C1 *ins* #618ms [60]y su esencia C0 *ins*. (*pas de pause*)
¿Cuál C1 es Cn la médula C0 *ins*? #737ms

[61]¿Cuál C1 es Cn la esencia C2 *ins* de la propuesta C1 que he hecho C1 #600ms [62]al pueblo C1 venezolano C1 que hago C1 *ins* al pueblo C1 venezolano C1 *ins* #493ms [63]El poder C1 *ins* popular C0 *ins*. (*pas de pause*) Aquí Cn estamos C1 el poder Cn popular C1 desde las bases C1 *ins* #660ms [64]desde Cn Valle Cn Seco C1 *ins* #547ms [65]desde C1 Guanta C1 *ins* #595ms [66]desde estas C1 comunidades C1 *ins* desde este C1 mar C1+Ch *ins* #511ms [67]desde estas Cn aguas C1 *ins* desde estas Cn montañas C1 *ins* #464ms [68]es C1 que se (A) (*hesitation*) #458ms [69]comienza C1 *ins* a construir C1 *ins* #470ms [70]la nueva C1 *ins* democracia C2 la democracia C1 *ins* #606ms [71]bolivariana C0 *ins* #339ms

[72]desde Cn las bases C1 *ins* populares C1 #630ms [73]algo C1 *ins* #1023ms [74]que aquí C1 *ins* en este Cn continente C1 *ins* #1624ms [75]nunca C1 *ins* #934ms [76]aquí C1 *ins* en américa C1 latina Cn #243ms [77]aquí C1 en sur Cn américa C1 #583ms [78]nunca C1 *ins* se hizo C1

#892s [79]el proyecto C1 de Bolívar C1 *ins* #809ms [80]la democracia C1 *ins* #345ms
[81]bolivariana C1 *ins* #200ms [82]la democracia C1 popular C0. (*pas de pause*) Bueno C1
#380ms [83]vámonos C1 al set Cn principal C1 pues C1 muchachos C0 #684ms
[84]Por aquí Cn (*répétition*) por aquí Cn brincamos C1 por aquí Cn saltamos C1 #660ms
[85]saludamos C1 al gobernador C1 de Anzoátegui C1 #202ms [86]Tarek C1 Willian Cn Saab
C1 hola C1 #404ms [87]Tarek C1 #267ms [88]Tarek (A) (*chanté*) #261ms [89]governador (A)
(*chanté*) #1059ms [90]Esa canción C1 #1874ms [91]esa canción Cn ha pegado C1 vale C0
#1451ms
[92]Bueno C1 #309ms [93]saludamos C1 a todos C1 y a todas C1 #1297ms [94]veintiseis C1
C1 de agosto C0 #755ms
[95]Por allá Cn está Cn también C1 Diosdado C1 *ins* Cabello C0 *ins* #987ms
[96]Saludamos C1 a Diosdado C1 Cabello C1 Rondón C0 *ins* #1082ms
[97]a los ministros C1 a las ministras C1 #731ms [98]hola C1 Diosdado C1 #940ms [99]¿qué
tal C0? ... »

Morceaux: 4 minutes à l'ONU

« [1]Señora C1 Presidenta C1 #1434ms [2]Excelencias C1 #792ms [3]Jefes Cn de Estado Cn #1040ms [4]Jefes Cn de Gobierno C1 #1444ms [5]y altos C1 representantes Cn de los gobiernos C1 del mundo C0 #2449ms. [6]Muy buenos Cn días C1 #502ms [7]a todos Cn y a todas Cn #1216ms

[8]Primer C1 lugar Cn #2905ms [9]quiero Cn A #413ms [10]invitarles C1 #627ms [11]mucho C1 respeto C2 #1056ms [12]a quienes Cn no hayan C1 podido C1 leer C1 este Cn libro C1 #963ms [13]a que lo leamos C0 #1705ms

[14]Noam C1 ins Chomsky C2 ins #1417ms [15]uno de los más C1 A prestigiosos C1 #890ms [16]intelectuales C1 #1054ms [17]de esta C1 A #562ms [18] América C1 y del mundo C0 ins #1038ms

[19]Chomsky C2 ins #1163ms [20]uno de sus más C1 recientes C1 trabajos C1 #1632ms [21]Hegemonía C1 ins #1147ms [22]o Supervivencia C0 ins #1569ms

[23]Hegemonía C1 ins #827ms [24]o Supervivencia C0 ins #1413ms

[25]La estrategía Cn imperialista C1 ins #851ms [26]de Estados Cn #351ms [27]Unidos C0 ins #1062ms

[28]Excelente C1 ins trabajo Cn para entender C1 #843ms [29]lo que ha pasado Cn en el mundo C1 ins #796ms [30]el siglo Cn veinte C1 ins #812ms [31]lo que hoy C1 está Cn pasando C1 ins #796ms [32]y la más grande C1 amenaza C1 ins que se cierne Cn sobre nuestro Cn planeta C1 #1819ms. [33]La pretensión C1 #273ms [34]hegemónica C1 #499ms [35]del Imperialismo Cn Norteamericano Cc #741ms [36]pone C1 ins en riesgo C1 #640ms [37]la supervivencia C1 ins misma C2 ins #834ms [38]de la especie C2 ins humana C0 #1622ms

[39]Seguimos C1 alertando C1 ins sobre ese Cn peligro C0 #687ms

[40]y haciendo C1 un llamado C1 #478ms [41]al propio C1 ins pueblo C1 de los Estados Cn Unidos C1 y al mundo C1 ins #278ms [42]para detener C1 ins #432ms [43]esta amenaza C1 ins #726ms [44]que es Cn como A #498ms [45]la propia Cn espada C2 de Damocles Cn. (pas de pause)

Yo pensaba C1 A #308ms [46]leer C1 algún C1 capítulo C1 pero Cn A #957ms [47]por respetar C1 el tiempo C1 #733ms eh 486ms [48]más bien C1 lo dejo Cn como una recomendación C0 #1197ms

[49]Se lee C1 rápido Cn #625ms. [50]Es C1 muy C1 bueno Cn señora Cn Presidenta C1 #710ms
 [51]seguramente C1 usted Cn lo conoce C1 #919ms [52]está Cn publicado C1 en inglés C1 ins
 en alemán C1 ins #478ms [53]en ruso C1 ins en árabe C1 ins #1282ms (aplausissements)
 [54]seguramente C2 #355ms (pause perçue)
Miren C1 #1073ms [55]yo creo C1 que los primeros C1 ciudadanos C1 que deberían C1 leer
 Cn este libro son Cn los ciudadanos C1 hermanos C1 ins y hermanas C1 ins #440ms [56]de los
Estados Cn Unidos C0 #1575ms
 [57]porque la amenaza C1 la tienen Cn en su propia Cn casa C0 #1065ms
 [58]El Diablo C1 ins está Cn en casa C1 pues C0 #1598ms
 [59]El Diablo C1 ins #247ms [60]el propio C1 Diablo C1 está Cn en casa C0 #1082ms
 [61]Ayer C1 vino Cn el Diablo C1 aquí C0 #4744ms (rires et aplausissements)
 [62]Ayer C1 estuvo C1 el Diablo C1 aquí C2 #5440ms
 [63]en este C1 mismo C1 lugar C1 #576ms. [64]Huele C1 azufre C1 ins todavía C1 #1429ms
 [65]esta C1 mesa C1 #1333ms [66]donde me ha Cn tocado Cn hablar C0 #1228ms
 [67]Ayer C1 ins #680ms [68]señoras C1 señores C1 #1571ms [69]desde esta C1 misma C1
tribuna C1 #1150ms [70]el Señor C1 Presidente C1 de los Estados C1 Unidos C1 a quien C2 yo
llamo C1 El Diablo Cc #2711ms [71]vino C1 aquí C1 ins #1607ms [72]hablando C1 como dueño
 C1 ins del mundo C0 ins #2316ms [73]como dueño C1 ins del mundo C0 #3492ms
 [74]Un psiquiatra C1 #550ms [75]no estaría C1 de más C1 ins #678ms [76]para analizar Cn el
discurso C1 #928ms [77]de ayer C1 #876ms [78]del Presidente C1 de los Estados Cn Unidos
 C0 #2400ms
 [79]Como vocero C1 del Imperialismo C1 ins vino C1 a dar C1 #660ms [80]sus recetas C1 ins
 #3180ms [81]para tratar C1 de mantener C1 el actual C1 esquema Cn de dominación C1 ins
 #1148ms [82]de explotación C1 ins #702ms [83]y de saqueo C1 ins #771ms [84]a los pueblos
 Cn del mundo C0 #2169ms
 [85]Para una película C1 de Alfred C1 #300ms [86]Hitchcock C1 #1097ms [87]estaría Cn bueno
 C1 #377ms [88]incluso Cn yo propondría C1 #608ms [89]un título C1 #334ms [90]La A receta
 C1 ins #531ms [91]del Diablo C0 ins »

4 répliques en interview

1re réponse :

« [1]Claro Cn que estoy dispuesto Cn a entregarlo C1 no solamente Cn después de cinco C2 años yo he dicho Cn que C2 #226ms [2]incluso C1 antes C1 ins #544ms [3]porque nosotros vamos Cn a proponer Cn aquí una reforma Cn constitucional C1 una #253ms [4]una transformación Cn del sistema Cn político Cn #820ms [5]para tener Cn una democracia C1 #275ms [6]verdadera C1 mucho más auténtica C0 #419ms

[7]Si por ejemplo C1 #252ms [8]yo a los dos años C2 #237ms [9]resulta Cn que soy un fiasco Cn- #528ms [10]un fracaso Cn #283ms [11]o cometo Cn un delito C1 ins #326ms [12]un hecho Cn de corrupción C1 o algo C1 ins #428ms [13]que A justifique Cn mi salida C1 ins del poder Cn antes C1 ins de los cinco años C1 #283ms [14]yo estaría Cn dispuesto a hacerlo C0 »

2e réponse :

« [1]No C1 A basta basta Cn con el medio Cn de comunicación Cn que tiene el estado Cn hoy C1 el estado Cn tiene Cn el A canal Cn A ocho C1 #280ms [2]Venezolana Cn de televisión Cc #314ms [3]hay que repotenciarlo Cn A ponerlo Cn a trabajar Cn en función Cn de la educación Cn nacional C1 #240ms [4]de los valores C1 nacionales C1 #367ms [5]los demás Cn canales C2 yo tengo Cn #(400ms remplie mmm) [6]las mejores Cn relaciones Cn con ellos C1 con los medios Cn de comunicación C1 #280ms [7]deben C1 seguir Cn siendo Cn privados Cc #207ms [8]más bien Cn estamos Cn interesados Cn en que #242ms [9]se amplíen C1 ins se profundicen C0 »

3e réponse:

« [1]No Cn #306ms [2]absolutamente C2 nada C1 #230ms [3]incluso Cn hemos dicho Cn nosotros estamos Cc dispuestos Cn a darles Cn #375ms [4]facilidades Cn aún Cn más de las que hay C1 #277ms [5]a los capitales Cn privados C1 ins internacionales C1 #252ms [6]para que vengan C1 ins aquí C1 a invertir C1 #245ms [7]en las más C1 ins diversas Cn áreas C1 ins agricultura Cn agroindustria Cn #306ms [8]petroquímica ins C2 industria Cn gasífera Cn #339ms [9]todo C1 ins lo que (e)s el desarrollo Cn del país C1 que tenemos Cn un A vea vea C1 que tenemos Cn un C1 A #288ms [10]un proyecto Cn bastante C2 ins ambicioso Cn que necesitará C1 ins #252ms [11]de la inversión Cn privada C1 yo aprovecho Cn para hacer Cn un llamado Cn a todo el mundo C1 #241ms [12]yo no soy Cn el diablo C1 #367ms [13]yo soy Cn

un hombre Cn que va C1 A #245ms [14] con los mejores Cn lazos C1 ins de hermandad C1 a trabajar C1 #209ms [15] conjuntamente C1 ins Cn con todos C1 ins los países Cn de América Cn Latina C1 #304ms [16] de norteamérica C1 y del mundo C1 entero C0 »

4 e réponse:

« [1] Si es C2 una dictadura Cc #621ms [2] Si Cn pero pero no puedo Cn yo condenar Cn a Cuba Cc #311ms + (297ms pause remplie eh) [3] sabe Cn hay Cn un principio Cn de A #(254ms pause remplie mmm) + 680ms [4] de derecho Cn internacional C1 que es la autodeterminación Cn Cn de los pueblos C0 ins #559ms

[5] Los A #549ms [6] pueblos Cc ins #204ms [7] deben Cn darse Cn sus gobiernos Cc #703ms [8] o deben Cn hacer C2 ins sus propias Cn historias Cn #693ms [9] Yo no puedo Cn desde Caracas C1 sentado Cn aquí Cn empezar Cn a juzgar Cn #363ms [10] a los gobiernos C1 y a los pueblos Cn del mundo C0 »

Annexe 6 : Contours notés José Luis Rodríguez Zapatero

20/09/2009. Zapatero explique la route du gouvernement pour surmonter la crise.

1. « Os puedo Cn anunciar Cn que vamos Cn a aplazar C1 Z # el pago C2 de la deuda C1 Z # de los ayuntamientos C1 Z # con el estado C1 Z # deuda de más C1 de mil C1 ins quinientos Cn millones de euros C1 Z # que aplazaremos Cn un año C1 Z # y que luego C1 Z # de manera C1 razonable Cn durante Cn cuatro C1 Z # de manera Cn razonable C1 ins Z # tendrán C1 que devolverse Cn por parte Cn de los ayuntamientos C0 »

2. « Quiero C2 # recordar C1 # que si algo C1 Z # caracteriza C1 Z # la política C1 # de este gobierno C1 # desde hace cinco C1 ins años Cc # es C1 Z # su política Cn social C0 »

3. « Y hemos dicho C1 sí C2 ins # a mantener C1 la protección Cn social C2 # y hacer avances C1 Z # en las políticas Cn sociales C2 # en materia C1 de educación C1 con más becas C1 Z # en materia Cn de dependencia C1 Z ins # con más C1 recursos C1 # en materia C1 de vivienda C1 ins con más C1 ayudas C1 # a las familias C1 Z # con menos C1 posibilidades C0 »

4. « Y por supuesto C1 Z # aumentando C1 Z # como hemos hecho Cn durante toda Cn la legislatura C1 Z # las pensiones Cn mínimas C1 ins Z # para que aqueellos Cn que tienen Cn # menos C1 rentas C1 Z # tengan Cn más C1 ins capacidad Cn # de vivir C1 Z # un poco Cn mejor C0 »

5. « Nadie C1 ninguna C1 familia C1 # quedará C1 abandonada Cn a su suerte C1 # con este C2 gobierno C1 se los puedo C1 asegurar C0 »

22/11/2009. Acte central de 'Nuevas Energías'.

6. « Ahora Cn que aún C1 estamos Cn mal C1 Z # aunque no es Cn lo mismo C1 # estar sabiendo C1 ins que vamos C1 a caer C1 Z # como estar C1 hoy C1 Z # que sabemos C1 ins que vamos Cn a recuperar ya C1 Z »

7. « Cuando C1 Z # aún C1 estando C1 ins en un momento C1 Z # de dificultad Cn # sabemos C1 Z # que lo peor C1 Z # de la crisis Cn ha pasado C0 »

8. « Cuando nos reunimos C1 y trabajamos C1 # como gobierno C1 como partido C1 # hablamos C1 de los problemas C1 de la gente C2 de los problemas C1 de la sociedad C1 Z # y de su futuro C0 ins »

9. « Hoy se trata de hacer C1 el primer acto C1 Z # de la gran C1 Z # propuesta C1 # de renovación C1 de nuestra economía C1 Z # de la gran C1 propuesta Cn de renovación Cn de la economía C1 que el partido C1 socialista C1 y el gobierno C1 Z # va a hacer C1 a la sociedad C1 española C0 »

10. « Una energía C1 sostenible C1 es la que pone C1 coto C1 Z # al caos C1 urbanístico C1 al desarrollo Cn incontrolado C1 # en ciudades C1 # y diseña Cc # nuestros pueblos C1 ins y nuestras ciudades C1 Z # a la medida C1 Z # del ser C1 humano C0 »

11. « Y una economía C1 sostenible C1 Z # es Cn la que se toma C2 muy C1 ins en serio C1 ins # el cambio C1 climático C1 # y hace C1 Z # todo C1 ins lo posible C1 # por sustituir C1 las viejas C1 energías C1 contaminantes C1 Z # y convertirlas C1 en energías C1 limpias C1 Z # y renovables C0 ins »

18/02/2008. Discours pour dans la campagne electorale de 2008.

12. « Nuestro proyecto C1 Z # tendrá C1 siempre Cn como objetivo C1 Z # hacer C1 Z # el mayor C1 esfuerzo Cn por garantizar C2 # preservar C1 asegurar C1 Z # la convivencia C1 Z # entre todos Cc # los que vivimos C1 Z # en España C2 pensemos Cn como pensemos C1 Z # y tengamos C1 la identidad Cn que tengamos C0 »

13. « Y para conseguir C1 los objetivos C1 ins # que España C1 puede C1 alcanzar C1 en los próximos C1 años C1 Z # será C1 una petición C1 de voto C1 Z # para una mayoría C1 Z # ins # más C1 Z # ins # amplia C1 # eso C1 es lo que queremos C1 Z # ante la próxima C2 convocatoria Cn electoral Cn # de marzo C0 # una mayoría C1 Z # más C1 ins amplia C1 # para ganar C1 esos objetivos C0 »

2008. Campagne electorale, Vista Alegre.

14. « Sé C1 Z # sé C1 que hay C1 Z # sé C1 que hay muchos C1 ciudadanos C2 seguro C1 Z # que vosotros C1 entre ellos C1 Z # están C1 Z # hartos C2 de la derecha C0 »

15. « Harto C1 Z # harto C1 Z # harto C1 Z # de cómo C1 se manifiesta C1 Z # y cómo C1 actúa C1 esta derecha C1 Z # cada vez C1 Z # más C1 Z # ins # radical C1 # más C1 Z # ins # de derecha C0 »

16. « Sabéis C1 amigas Cn y amigos C1 Z # sabéis C1 Z # que soy C1 Z # una persona C1 Z # tranquila C1 Z # y serena C0 »

17. « Pero C1 Z # pero ya sabéis C1 Z # ni me callo C1 Z # ni me enfado C0 »

18. « Una amplia C1 mayoría C1 # que derrote C1 Z # que derrote C1 Z # el sinismo C1 Z # del pesimismo C1 Z # que quieren C1 sembrar C1 Z # sobre C1 Z # España C0 »

17/06/2016. Mitin à Valladolid

19. « Ayer C1 como sabéis C1 Z # Pablo C1 Iglesias C1 Z # me dedicó C1 Z # dirigió C1 Z # unas palabras Cc # unas palabras Cn amables C1 # a mi persona C0 »

20. “Deseo C1 que recordemos C1 también C1 Z # a las cincuenta C1 personas C1 # homosexuales C1 Z # que en Orlando C1 Z # fueron C1 asesinados C1 Z # hace C1 unos días C0 »

21. « Ese C1 canto C1 Z # esa Cn tarea C1 Z # de integración C1 Z # de convivencia C1 Z # de respeto C1 Z # a todos C1 los que vienen C1 a vivir C1 con nosotros C1 tengan C1 la ideología C1 que tengan C1 Z # el credo C2 el origen Cn racial C1 Z # y la # la actitud C1 de la que provengan C0 »

22. « Yo deseo C1 que recordemos C1 aquí C1 Z # a la diputada Cn laborista C1 Z # asesinada C1 ayer C1 Z # defendiendo C1 la unidad C1 Z # europa C0 »

Annexe 7 : Énoncés modifiés pour l'expérience TTS

Enoncés inventés neutres produits par TTS : chunking neutre (d'après la syntaxe)

1. « Hace poco vino el gobernador de la región, y vino a traer un mensaje de los habitantes de la ciudad y de los campesinos, y a decirnos que la aplicación de la nueva ley, es apreciada por todos los habitantes. »
2. « Aquí la única fórmula que será adoptada, es la fórmula de un país trabajador, que está construyendo su camino, su vida y su futuro. »
3. « Puedo anunciarles que vamos a atrasar, el pago de la deuda de las regiones con el estado, deuda de más de mil quinientos millones, que atrasaremos un año, y que luego de manera razonable durante cuatro, de manera razonable, tendrán que devolverse seriamente. »
4. « Y por supuesto aumentando, como hemos hecho durante todo el periodo anterior, las pensiones mínimas, para que aquellos que tienen menos entradas, tengan más capacidad de vivir un poco mejor. »

Traduction:

1. « Il y a pas longtemps est venu le gouverneur de la région, et il est venu apporter un message des habitants de la ville et des campagnes, et à nous dire que l'application de la nouvelle loi, est appréciée par tous les habitants. »
2. « Ici la seule formule qui sera adoptée, est la formule d'un pays travailleur, qui est en train de construire son chemin, sa vie et son future. »
3. « Je peux vous annoncer que nous allons retarder, le paiement de la dette des régions avec l'État, dette de plus de mil cinq cents millions, que nous allons retarder un an, et que après de manière raisonnable pendant quatre (ans), de manière raissonaible, devront être rendues sérieusement. »
4. « Et bien sûr en augmentant, comme nous l'avons fait pendant toute la période précédente, les pensions minimales, pour que ceux qui ont moins d'entrées, aient plus de capacité de vivre un peu mieux. »

Annexe 8 : Contours notés Nicolas Maduro

4 avril 2013 Yaracuy

1. « Aspiro C2 algún Cn día C1Ch # por el trabajo C2 que haga Cn aquí en la tierra C2Ch # por la honestidad C1Ch # por la entrega C1Ch # por la consagración C1Ch # por el amor Cn a los pobres C2Ch ins # aspiro C2 algún día C1Ch ins # encontrarme C1 otra vez C1Ch* # con Hugo C2 Chávez C1Ch* ins # mi padre C2 redentor C2Ch* ins # aspiro Cn algún día C1 tenerlo Cn al lado Cn nuevamente C1Ch* # y poder movernos Cn más nunca C0 »
2. « Que viva Cn Chávez C2Ch ins # que viva Cn el pueblo C1 de Venezuela C1Ch ins # que viva C2 la revolución C1 bolivariana C0 ins »

6 avril 2013 Amazonas

3. « Si llegara Cn a ganar C1 la burguesía C1Ch ins # irían Cn por ellos C1Ch ins # para privatizar Cn la salud C1Ch ins # la educación C1Ch ins # para quitarle Cn la tierra C1 a los indios C1Ch ins # le caería C1 la maldición C1 de Macarapana C0 »
4. « Y aquí vengo Cn al Amazonas C1Ch # a responder C2Ch ins # con el amor de Chávez C1Ch ins # que se quedó Cn con una gran Cn pena C1Ch # por no haber podido C1 venir C1Ch ins # en la última Cn campaña C1Ch # yo vengo Cn con él C2Ch* ins # y vengo Cn por él C1Ch* # para decirle C1 a Amazonas C1Ch* # que Chávez C2 ama C1 ins Amazonas C0 »

O'Leary 1 mai 2013

5. « Mis primeras C1 palabras C1Ch # aquí C1 en la plaza C1 O'Leary C1Ch # después Cn de recorrer C1Ch # la clase C1 obrero C1 revolucionaria C1 socialista C1Ch # patriota C1Ch # bolivariana C1 chavista C1Ch Ci # que es mayoría C1Ch ins # la clase C1 obrero C1Ch ins # unida C1 es mayoría C1Ch ins # y gobierna C1 esta patria C0 »
6. « Nosotros Cn somos C1 hoy C1Ch # un pueblo C1 fuerte C1 unido C1Ch # un pueblo C1 libre C1 consiente C1 culto C1Ch # un pueblo Cn revolucionario C1Ch # gracias C1Ch # al trabajo C1 inmenso C1 que hizo C1 aquí C1 en la tierra C1Ch # nuestro comandante C1 supremo C1Ch* # Hugo C1 Chávez C1Ch* # para despertar C1 la conciencia C1Ch # de millones C1Ch* # de hombres C1 y mujeres C1Ch # durante todos C1 estos años C1Ch* # gracias C1 a su lucha C1Ch # incansable C1Ch ins # gracias C1 a su inteligencia C1Ch ins # por eso yo C1Ch* # lo primero C1 que quiero C1 hacer Cn hoy C1 primero C1 de mayo C1Ch ins # día C1 de la

clase C1 obrero C1 internacional C1Ch # día C1 del socialismo C1Ch ins # mundial C1 C1Ch # es C1 rendir C1 homenaje C1Ch # a nuestro C1Ch comandante C1Ch Hugo Cn Chávez C1Ch* ins # aquí C1 ins en la plaza C1 de O’Leary C1 de Caracas C0 »

7. « Quiero C1Ch # que me traigan C1 aquí C1Ch* ins # el reglamento C1 de la ley C1 orgánica C1 del trabajo C1Ch # para firmarlo C1Ch* ins # y que sea Cn publicado C1 mañana C1Ch # para garantizar Cn la estabilidad Cn laboral C1Ch* # de todos C2 Ci los trabajadores C1 del país C1Ch ins # lo voy a firmar Cn aquí C2Ch ins # delante Cn de ustedes C1Ch # para que entre Cn en vigencia C1 inmediatamente C0 »

8. « Y además C1Ch # a través C1 de este reglamento C1Ch # normar C1Ch* R # la entrada C1 en vigencia C1Ch # de todas Cn Ch* # las protecciones C1Ch # de manera C1 muy especial C1Ch* ins # la reducción C1 ins de la jornada C1 ins de trabajo C1Ch ins # para la clase C1 ins obrero C1 ins venezolana C1Ch ins # un logro C1 histórico C1Ch ins # gracias C1 # a Hugo C1 Chávez C1Ch # el comandante C1 obrero C0 »

9. « Yo quiero Cn contarles Cn algo C1 a ustedes C2Ch # y pido C1 atención C1Ch # antes C1 de pasar Cn a firmar C1Ch* # el reglamento C1 de la ley orgánica C1 del trabajo C1Ch* ins # para que haya Cn estabilidad C1 absoluta C1Ch # en los trabajadores C1Ch # y para que entre Cn en vigencia C1Ch # la nueva C1 jornada C1 laboral C1Ch # histórica C1Ch ins # de Venezuela C0 »

10. « Yo quiero Cn que se sepa C1 # con mucha claridad C1 # que no es sólo Cn en la clase C1 obrero C1Ch # que respalda C1 ins la revolución C1 firmemente C1 C1Ch # no tengo Cn Ci ninguna duda C1Ch # yo soy C1 presidente C1 ins # gracias C1 ins a la clase C1 obrero C1 venezolana C0 »

11. « y soy C2 # el primer C1 presidente C1 chavista C1Ch* ins # y obrero C1Ch # de la historia C1 ins de nuestra patria C0 »

12. “gracias C1Ch # a toda C2 la clase C1 obrero C1Ch # que con su voto C1Ch # me hizo Cn presidente C0 »

13. « gracias C1 obrero C1Ch # gracias C1 obreras C1Ch # gracias C1 trabajadores C1 trabajadoras C1Ch # gracias C1 a la juventud C1Ch # a las mujeres C1Ch # a los barrios C1Ch # yo sé C1Ch # dónde C1 reside C1 la fuerza C1 moral C1Ch # de la patria C1 bolivariana C0”

14. « Yo voy a pasar Cn en cadena C1 nacional C1 esta noche C1Ch # los videos C1 de la verdad C1Ch # de lo que pasó Cn en la Asamblea C1 Nacional C0 »

15. « para que cese Cn la mentira C1 del fascismo C1Ch # basta C2 ins de fascismo C1Ch # basta C2 de provocar Cn violencia C1Ch # irresponsable C1Ch # fascista C2 mayor C1Ch R ins # fuiste C1 derrotado C1Ch # acepta Cn tu derrota C1 # fascista C2 mayor C1Ch R # basta C2 de pataleo C1Ch # de lloriqueo C1Ch # lloriqueador C1Ch R ins # eso C1 es lo que eres Cn tú C1Ch* # un burguesito C2 ins C1 llorón C1 ins # y fascista C1Ch # que quiere C1 llevar Cn al país al odio C1 y a la violencia C0 »

15 años de la revolución 2014

16. « rostro C1 inolvidable C1Ch # de aquel joven C1 que sólo C1 con su mirada C1Ch ins # nos decía C1Ch ins # ahora sí C1 ins # pueblo C2Ch # ahora sí C1Ch* ins # viene C1 lo grande C1Ch ins # ahora sí C1Ch* ins # vamos C1 a ver Cn al pueblo C1 ins y al ejercito C1 unidos C1Ch # ahora sí C1Ch* ins # llegó C1 la hora C1Ch ins # de la esperanza C1 y la victoria Cn Ci para un pueblo C1 explotado C1Ch ins # abandonado C1Ch # huérfano C1Ch »

17. « Fuimos C1 a las elecciones C1Ch* # de octubre C1 tuvimos C1 un muy buen C1 resultado C1Ch # pero nuestro Cn objetivo C1Ch* # no era Cn ni el congreso C1Ch* ins # ni las gubernaciones C1Ch* ins # ni las alcaldías C1Ch* ins # nuestro C1 objetivo C1 era Cn C1 ins # Miraflores C1 ins C1Ch # el poder C1 político C1 para el pueblo C1Ch ins # barrer C1 ins del poder Cn político Cn a la bodarría C1 infernál C1 oligárquica C0 »

18. « En el dos mil C1 diecinueve C1Ch* # además Cn de cumplirse C1Ch # veinte C1 años C1 de la constitución C1Ch # anoten C1 ahí C1 muchachos C1 # tenemos C1 una cita C1 # porque en el dos mil C1 diecinueve C1Ch* # se cumplen C1Ch* ins # doscientos C1 años C1 del congreso C1 de Angostura C1Ch ins # doscientos C1 años C1 de la constitución C1Ch* ins # bolivariana C1 ins que fundó C2 a Colombia C0 ins »

19. « en el primer C1 trimestre C1 del año C1Ch # voy a delegar C1 toda Cn la agenda C1 política C1Ch # toda Cn la agenda C1 del gobierno C1Ch # toda Cn la agenda C1 social C1Ch # y me voy C1 a concentrar C1Ch # las veinticuatro C1 horas C1 del día C1Ch* # en el tema C1 de ganar C1Ch* ins # la batalla C1 ins económica C1 ins para la prosperidad C1 ins # y la felicidad C2 ins de nuestro pueblo C0 »

1 mai 2015

20. « y estos cuatro C1 meses C1Ch* # primeros C1 cuatro C1 meses C1Ch* # primer C1 cuatrimestre C1 del año C1 dos mil quince C1Ch* ins # ha C1 quedado C1 claro C1Ch # el

campo C1 de batalla C1Ch* # entre los que amamos C1 Ci a la patria C1Ch* ins # entre los que defendemos C1 ins a la patria C1Ch* ins # y los que venden C1 ins la patria C1 ins permanentemente C0 »

21. « Hoy C1 no estamos C2 ins a la altura C2 ins todavía C1Ch ins # y lo digo C1Ch ins # hoy C1 no tenemos C1 la suficiente C1 conciencia C1Ch* ins # del daño C1 ins que le está haciendo C1 la oligarquía C2Ch* ins # a la economía C1 ins del pueblo C1Ch ins # no creo C1 ins que haya Cn la suficiente C2 conciencia C0 »

22. « Y con el apoyto C1Ch # y la unión C1 cívico C2 militar C1Ch # con la constitución C1 en la mano C1Ch # con las leyes C1 habilitantes C1Ch* ins # nosotros C1Ch* # más C1 temprano C1 que tarde C1Ch* ins # vamos C1 a conquistar C1Ch* # una C1 ins gran C1 victoria C2 económica C1Ch ins # para nuestras C2 familias C1Ch # para nuestros C2 trabajadores C1Ch # para el pueblo C1 todo C1 de Venezuela C0 »

Annexe 9 : Contours notés Fidel Castro

28 juillet 1989 à Camagüey

1. « Este C1 es C1 ins # y el mismo C1 país C1 ins y el mismo C1 pueblo C1Ch ins # de Yara C1Ch* ins # y de Baide C0 ins # Este C1 es C1 el mismo Cn país Cn # y el mismo C2 pueblo C1Ch* # de la protesta C1 ins de Baraguá C0 ins »

2. « Este C1 es el mismo país C1 # y el mismo C1 pueblo C2 # del Moncada C1 ins # y del internacionalismo C1 C1 ins # sólo C1 que C1 # con una conciencia C1 revolucionaria C2 tan alta C1 como nunca C2 lo tuvo C1Ch* # en toda C1 su historia C0 # y este C1 ins pueblo C1Ch* # y este C1 ins país C2Ch* # sabrán C1 ins ser C1 ins consecuentes C1 ins # con su gloriosa C1 ins historia C0 ins # Patria C1 o muerte C1Ch* # venceremos C0 ins »

Décembre 1989. Discours sur la désintégration de l'Union Soviétique.

3. « Porque si mañana C1 o cualquier Cn día C1Ch* # nos despertáramos C1 con la noticia C1Ch* ins # de que se ha creado Cn una gran contienda C1 civil C1 en la URSS C1Ch* ins # o incluso C1Ch* ins # nos despertáramos C1Ch # con la noticia C2Ch* # de que la URSS C1 se desintegró C2 # cosa C1Ch* # que esperamos C1 no ocurra C1 jamás C1 ins # aún C1 ins en esas circunstancias C2Ch # Cuba C1Ch ins # y la revolución ins C1 cubana C1Ch ins # seguirían C1 luchando C2Ch* ins # y seguirían C1 resistiendo C0 »

4. « Y si después C1 de un zanjón C1Ch ins # hubo C1 una vez C1 ins Baraguá C1Ch ins # digo C1Ch* # el futuro C1 ins de nuestra patria C2Ch # será C1 ins # un eterno C1 ins Baraguá C0 ins »

5. « Y aquí C1Ch ins # en este C1 ciento C1 treintisiete Cn aniversario C1 # ante la estatua C1 ins de José Cn Martí C2 ins # decimos C1 ins y juramos C1 ins # que siempre C1 ins # seremos C1 ins # leales C1 ins # e invencibles C1 ins seguidores Cn de Martí C0 ins # Que siempre C1 ins seremos C1Ch ins # leales C1Ch # e invencibles C1 ins seguidores C1 ins de Mateo C1Ch* ins # y como él C1 ins decimos Cn hoy C1 ins con él C1 # decimos Cn hoy C1 # de que intente C1 apoderarse C1 de Cuba C1 # recogerá C1 el polvo C2 de su suelo C0 # Anegado C1 y sangre C2 C1 ins # sino perece C1 ins la contienda C0 »

Annexe 10 : Contours notés José Daniel Ortega

19 Décembre 2012. Discours pour les 33ème anniversaire du triomphe de la révolution populaire Sandiniste.

1. « **Gracias** C1 a **todo** C1 este **pueblo** C1Ch # **fue** C1 **ins** **posible** C1Ch # en el **año** Cn dos **mil** C1 **siete** C1Ch* **ins** # el **retorno** C1 **ins** del **frente** C1 sandinista C1Ch # que **llegó** C1 **ins** con el **voto** C1 **ins** **decidido** Cn del **pueblo** C1Ch # **batalla** C1 **ins** y **victoria** C1Ch # **batalla** Cn y **victoria** Cn que **luego** C1 **fue** C1 **ratificada** R C1Ch # **en** las C1 # **podemos** Cn **decir** Cn **recién** Cn **pasadas** C1 **elecciones** C1Ch* # del **año** C1 # dos **mil** C1 **once** C0 »

2. « **Hermanos** C1 nicaragüenses C1Ch # **familias** C1 nicaragüenses C1Ch # esta **plaza** C1Ch* # está **llena** C1Ch* # de **Sandinos** C0 **ins** # está **llena** C1 de **Carlos** C1Ch # de **Tomás** C1Ch # del **Dalton** C1Ch # de **Julio** C1 **Buitrago** C1Ch # de **Camilo** C1Ch **ins** # de **Luis Samanta** C1Ch **ins** # los **héroes** C1 y **mártires** C1 **están** C1 **aquí** C1Ch* **ins** # en esta **plaza** C1Ch* # **hoy** C1 **diecinueve** C1 de **julio** C0 **ins** »

3. « Pero **quién** C1 se puede **oponer** C1Ch* **ins** # a la **lucha** C2 contra la **pobreza** C1Ch # **quién** C1 se **puede** C1 **oponer** C1 a la **lucha** Cn contra el **hambre** C1Ch **ins** # **quién** C1 se **puede** C1 **oponer** C1 # a la **lucha** C1Ch* # para que este **pueblo** C1 esta **juventud** C1 y estos **niños** C1 tengan **acceso** C1Ch* # a la **educación** C1Ch # y que **desaparezca** C1 el **analfabetismo** C1 en **Nicaragua** C1Ch* # **batalla** C1 que están **librando** C1 los **jóvenes** C1 en este **momento** C1Ch* # **batalla** C1 que **saludamos** C1Ch* **ins** # porque **hay** C1 **ins** que **seguir** Cn **librando** C1 esta **batalla** C2 **contra** C1 **ins** el **analfabetismo** C0 »

4. « Y **aquí** C1 **tenemos** C1Ch* # **delegaciones** C1 # de **pueblos** C1 **hermanos** C1 # los hemos **saludado** C1 # **cuanta** C1 **alegría** C1 de **ver** C1 a este **pueblo** C1 a esta **juventud** C1Ch* # **llenas** C1Ch* # como **decía** C1 **Darío** C1Ch* # de **vigor** C1 **ins** # y de **gloria** C1Ch **ins** # porque **Nicaragua** C1 está **hecha** C1Ch* **ins** # **para** C1 **ins** la **libertad** C0 **ins** »

5. « Y **aquí** C1 **tenemos** Cn que **seguir** Cn **luchando** C1 # sin **descanso** C1 # de **día** C1 # y de **noche** C1Ch # con **amor** C1 # con **solidaridad** C1 # con la **fé** C1 **puesta** C1 en **cristo** C1Ch # en el **cristianismo** C1Ch # en el **socialismo** C1Ch **ins** # en la **solidaridad** C1Ch* # **fé** C1 **ins** y **práctica** C1 de este **pueblo** C1Ch # **fé** C1 **ins** y **práctica** C1 de **estas** C1 **familias** C1Ch* # que nos **tienen** C1 que **redimir** C1 # ante **Dios** C1 **ins** # y **ante** C1 **ins** la **humanidad** C0 **ins** # Que **viva** C1 el treinta y **tres** C1 **aniversario** C1Ch* # de la **revolución** C1 **popular** Cn **Sandinista** C1Ch # que

viva C1 *ins* el alba C1Ch # que viva Cn la unidad C1 de los pueblos C1 latinoamericanos C1 y
caribeños C1Ch # Sandino C1 vive C1Ch* *ins* # patria C1 libre C0 »

Annexe 11 : Contours notés Enrique Capriles

30 Septiembre 2012. Discours pour la fermeture de la campagne présidentielle de 2012.

1. « Aquí Cn tienen Cn un programa C1 de hace cien C1 ins años C0 # nosotros Cn queremos Cn volver Cn al pasado C2 No C0 ins # Nosotros Cn queremos Cn cambiar Cn el presente Cn Sí C1 ins # Nosotros C1 queremos C1 es C1 ins el futuro C0 ins # y llegó C1 ins la hora C1 ins del futuro C0 ins »

2. « La verdadera C1 independencia C1Ch # es que uno vea C1 un proyecto Cn de vivienda C1 que se esté construyendo C1 en nuestra C2 Venezuela C1Ch ins # y no sean Cn bielorrusos C1 lo que lo están Cn haciendo C1Ch # sino que sea C1 nuestro C2 pueblo C1 nuestros Cn venezolanos C1Ch ins # nuestro C2 talento C1 ins que lo tenemos C1 aquí C0 ins »

3. « Qué les decimos C1 a los que hoy C1Ch # están Cn en la morgue C1 de Bellomonte C1Ch # vaya C1 un lunes C1Ch # para que usted vea Cn esa desolación C1 que hay Cn a las afueras C2 de la morgue C1Ch # un país Cn con tantos C2 recursos C1Ch # que a veces C1 a los muertos C1 hay que montarlos C2 en bueno C1 en un Cn # en cualquier Cn vehículo C1 que consiga Cn en el camino C1 porque no hay Cn ni siquiera Cn la furgoneta C1 para poder C1 # retirar C2 el cadáver C0 »

4. « Nosotros Cn tenemos C1 que entender C1 ins que este país C1 ins lo hacemos C1 ins entre todos C2Ch ins # que este país C1 ins requiere C2 ins del esfuerzo C2 ins de todos C0 ins # Y aquí C1 no hay espacio C2Ch ins # aquí Cn no hay espacio C1Ch # ni C1 para la división C1Ch ins # ni C1 para la factura C2Ch ins # ni C1 para el rencor C0 ins # La época C1 ins del odio C1Ch ins # a partir C2 del siete C2 ins de octubre C2Ch ins # queda C1 ins enterrada C1 ins en Venezuela C0 ins »

5. « Yo le quiero Cn decir C1 a todos Cn los caraqueños C1Ch # a todo Cn nuestro C2 pueblo C2 que hoy Cn está Cn en un refugio C1 en Caracas C1Ch # a todos Cn los que están Cn en una lista C2 para tener C1 una vivienda C1Ch # eso C2 es de ustedes C2Ch # y lo que es C2 del pueblo C2 es Cn sagrado C1Ch ins # y hay algo C2 que yo Cn si voy Cn a hacer C2 que no está C2 haciendo Cn este gobierno C1Ch # yo les voy C1 a dar C1 su título C2 ins de propiedad C1Ch ins # porque yo quiero C2 ins que ustedes C2 ins tengan C2 ins patrimonio C0 »

6. « Yo les pido Cn hoy C1Ch # a siete C1 días C1 a una C1 semana C1 del día C1 más C1 importante C2 por muchos C1 años C2Ch # en nuestro C1 país C1 # que cada C2 quién C2 haga

C1 su balance C1Ch # que cada C1 *ins* uno C1 *ins* de ustedes C2 haga C1 su cuenta C0 # Yo quiero Cn decirles C2 hoy C1 después C2 de haber Cn recorrido C1 más C1 de trecentos C2 pueblos C1 en nuestra C2 Venezuela C1Ch # no tengo C2 ninguna C1 *ins* duda C1 *ins* que nuestro C1 pueblo C2 quiera C2 estar C2 mejor C0 *ins* »

7. « Yo sigo C1 aquí C1Ch # sigo C1 aquí C1 igual C1 de delgado C1Ch # con un poco C1 más C2 de canas C1 aquí C2 # pero estoy Cn igualito C1 *ins* porque además C1 ustedes Cn saben C1 qué me hace Cn estar Cn igual C1Ch # Que sigo C2 *ins* buscando C2 *ins* el proceso C2 *ins* de cambio C2 *ins* que quiere C2 *ins* el pueblo C2 *ins* de Venezuela C0 »

Annexe 12 : Contours notés Nestor Kirchner

24 mars 2004. Discours pour l'inauguration du musée de la mémoire.

1. « **Fu**eron C1 **mu**chas C1 **ilusion**es C1Ch # **sue**ños C1Ch # creímos C1 en **serio** C1Ch **ins** # que se **podía** C1 **construir** C1 una **patria** Cn **diferente** C0 # Y **tambi**én C1 # cuando **escu**chaba C1Ch # a **hijos** C1 **reci**én C2 # **tambi**én C1 **vi**mos C1 la **claudicaci**ón Cn a la **vu**elta C1 de la **esqui**na C2Ch # porque es **difícil** C2 **ins** # porque **mu**chos C1 **especu**lan C1Ch # porque **mu**chos C1 que **están** C2 **agazapados** C1Ch # y **mu**chos C1 **esperan** C2 que **todo** C2 **frac**ase C1 para que **vu**elva C1 la **oscuridad** C2 sobre la **Argenti**na C1 **ins** y **está** C2 en **ustedes** C1Ch **ins** # que **nun**ca C1 **más** C2 **ins** la **oscuridad** C1 **ins** y el **oscurantismo** C2 **vu**elva C1 a **reinar** C1 en la **patria** C0 »

2. « **Sé** C1 # que desde el **cielo** C1Ch # de **algún** C1 **lado** C2Ch # nos **están** Cn **vi**endo C1 y nos **están** Cn **mirando** C2Ch # **sé** C1 # que se **acordarán** C1 da **aque**llos Cn **ti**empos C2Ch # yo **sé** C2 que no **estu**vimos C1 **ins** por **ahí** C1 a la **altu**ra C2 de la **histo**ria C2Ch # pero **segu**imos C1 **luchando** Cn como **pod**emos C1Ch # con las **armas** Cn que **ten**emos C1Ch **ins** # **soportando** Cn los **apretu**jones C1 y los **aprietes** C1 que nos **puedan** C2 **hacer** C2 # pero no nos **van** Cn a **quebrar** C2 **compa**ñeros C2 y **compa**ñeras C0 »

3. « Y **tambi**én C2 **dejar** Cn **todo** C1Ch **ins** # para **dejar** C1 un **país** C2 **más** C2 **equitativo** C1 **ins** con **inclusión** C2 **social** C1 **ins** **luchando** C2 con la **desocu** contra la **desocu**pación C1 **ins** la **injusticia** C2Ch **ins** # y **todo** C2 **ins** lo que nos **dejó** C2 en su **última** Cn **eta**pa C2Ch # esta **lamentable** C2 **década** Cn del **noventa** C2Ch # como **epílogo** C2 **ins** de las **cosas** C2 que nos **to**caron Cn **vivir** C0 # Por **eso** C1Ch # **her**manos C2 y **her**manas C2 **presentes** C2Ch # **compa**ñeros C2 y **compa**ñeras C2 que **están** Cn **presentes** C2 por **más** C1 que no **estén** Cn **aquí** C2 # **madres** C1Ch # **abu**elas C1 **chicos** C2Ch # **gracias** C1 por el **ej**emplo C2 de **lucha** C2Ch # **defend**amos C1 con **fe** C1 **ins** # con **capacidad** C1 de **amar** C2 # que no nos **llen**en C1 el **espí**ritu C2 de **odio** C2Ch # porque **no** C1 **ten**emos Cn **odio** C2Ch **ins** # pero **tampoco** C2 **quer**emos Cn la **impunidad** C0 »

4. « Las **cosas** C1 # hay que **llamar**las C2 por su **nom**bre C1Ch # y **acá** C1 si **ustedes** Cn me **per**miten C1Ch # ya **no** C2 # como **compa**ñeros C1 y **her**manos C1 de **tan**tos Cn **compa**ñeros C1 y **her**manos C1 que **compartimos** Cn **aque**l Cn **ti**empo C1Ch # **sino** C1 # como **preside**nte Cn de la **naci**ón C1 **argenti**na C2Ch # **ven**go C1 a **pedir** C1 **perdón** C1 **ins** del **estado** C2 **ins**

nacional **C1 ins** por la vergüenza **C1 ins** de haber **Cn** callado **C1 ins** durante **Cn** veinte **C2** años **C1 ins** de democracia **C0 ins** »

5. « No es rencor **C1** ni odio **C2Ch** # los que nos guía **C1** y me guía **C1Ch** # es **C2** justicia **C2** y lucha **Cn** contra la impunidad **Cn** # y a los **C1** que hicieron **C2Ch** # este hecho **C1 ins** tenebroso **C1 ins** y macabro **C1Ch ins** # de tantos **C2** campos **Cn** de la concen **Cn** # de concentración **C1 ins** # como fue **C1** la ESMA **C1 ins** # tienen **Cn** un sólo **C1 ins** nombre **C1Ch ins** # son **C1 ins** asesinos **C1 ins** repudiados **C1 ins** por el pueblo **C1** argentino **C0** »

Annexe 13 : Contours notés Juan Manuel Santos

23 juin 2010. Discours de la victoire présidentielle

1. « En las relaciones C1 conflictivas C1 # siempre C1 hay C1Ch # dos C1 alternativas C0 # mirar C1 con amargura C1 hacia el pasado C1Ch # o abrir C1 caminos C1 de cooperación C2Ch # hacia el futuro C0 # los invito C1Ch # a abrir C1 caminos C1Ch ins # por el bien C1 ins de nuestros Cn pueblos C0 »
2. « De mi parte C1Ch # ofrezco C1 trabajar C1 con dedicación C1Ch # con todo Cn mi empeño C1Ch ins # para cumplirles C1 a ustedes C2Ch # para cumplirle C1 a mi patria C0 # Les ofrezco C1 buen C1 gobierno C1Ch # transparencia C1 y honestidad C1 # les garantizo C2Ch ins # que buscaré C1 rodearme Cn por el mejor C1 equipo C2Ch # por los mejores C1 en todos Cn los campos C1Ch ins # para llevar C1 a feliz Cn término CnCh # nuestras C1 propuestas C0 »
3. « Muchas C1 gracias C1 a los miles C1Ch ins # que trabajaron C1 con entusiasmo C2 y desinterés C1 # en nuestra C2 campaña C1Ch ins # en todos C1 ins los rincones C2 ins # de la patria C0 ins »
4. « Podemos C1 lograr Cn todo C1 esto C2Ch # y mucho C1 más C2Ch # si trabajamos C1 duro C1Ch # si trabajamos C1 unidos C0 # No C1 ins más C2 confrontaciones Cn inútiles C1Ch # no C2 ins más Cn divisiones C1Ch # llegó C1 ins la hora Cn de la unión C1 ins # llegó C1 ins la hora Cn del trabajo C1Ch ins # del empleo C1Ch ins # del emprendimiento C1Ch ins # llegó C1 ins la hora Cn de Colombia C0 »
5. « Ruego C1 ins a Dios C1 que me conceda C1Ch # la fortaleza C1Ch ins # la justicia C2Ch ins # la templanza C1Ch ins # y la prudencia C1Ch # para gobernar C1 bien Cn este país C0 »

Annexe 14 : Contours notés Rafael Correa

12 janvier 2013. Discours pour les 6 années de révolution.

1. « Este es el nuevo C1 país C1 # que está Cn en marcha C1Ch *ins* # que ya C1 es posible C1Ch *ins* # ya es Cn una realidad C1Ch *ins* # no como promesa C1 no como oferta C2Ch # sino como realidad C1 palpable C1 cotidiana C1Ch # ya C1 tenemos C1 patria C2Ch # y vamos C1 a alcanzar Cn juntos C1Ch *ins* # la verdadera C1 *ins* libertad C2 *ins* # de la que hablan Cn los banqueros C1 los traidores C1 # los medios C1 de comunicación C1 # la verdadera C1 *ins* libertad C0 *ins* »

24 mai 2013. Discours en possession populaire.

2. « Tenemos C1 la inversión Cn pública Cn más Cn alta C1Ch *ins* # de nuestra C1 América C1Ch # y no es C2 suerte Cn # no es C2 casualidad C1 # son Cn # políticas C1Ch *ins* # claras C2 concretas C1Ch *ins* # patriotas C1Ch *ins* # son manos Cn limpias C1Ch *ins* # mentes C1 lúcidas C1Ch *ins* # y corazones Cn ardientes C1Ch *ins* # trabajando C1 veinticuatro C2 horas Cn al día C2 *ins* # siete C2 *ins* días Cn a la semana C1Ch # por la patria Cn nueva C0 »

3. « Estamos Cn de fiesta C1Ch *ins* # porque hemos Cn recuperado Cn la esperanza C1Ch # porque lo que parecía C1 imposible C1Ch *ins* # hace seis C2 años C1Ch *ins* # hoy C1Ch *ins* # es una muy C2 hermosa C1 # realidad C0 # Estamos Cn de fiesta C1Ch # porque sabemos C1Ch *ins* # tenemos C1 la convicción C1Ch # que esta C1 revolución Cn ciudadana C1Ch # nuestra C1 *ins* revolución C1Ch *ins* # no C1 la para Cn nada C1Ch *ins* # no C1 *ins* la para C2 nadie C2 compatriotas C0 »

4. « Ecuador C1 # la patria Cn chica C2Ch *ins* # la patria Cn grande C1Ch # ya no tiene Cn un segundo C1 más C2 que perder C0 # Hemos Cn perdido C1 siglos C1Ch # para el desarrollo C1 # para el progreso C1 # para el buen C1 vivir C0 # Así Cn que C2 # compañeras C1 # compañeros C1Ch # asambleístas C1 # autoridades Cn locales C2Ch # colegas C1 presidentes C2 # de los países Cn amigos C1 # a trabajar C1 más C2 unidos Cn que nunca C2 # para construir C2 # este sueño Cn colectivo C1 # de un Ecuador C1 *ins* # una Venezuela C2 una Haití C2 # sin C2 miseria C2 # sin C2 opulencia C1Ch *ins* # pero sin C2 pobreza C1 # con dignidad C1 # con equidad C1 # con justicia C1Ch *ins* # esa Venezuela Cn Cuba C2 Nicaragua C1 Haití C1 *ins* # Ecuador C1 # de todas C1 # y de todos C2Ch *ins* # soberanos C1Ch *ins* # dignos C1Ch *ins*

libres C1Ch *ins* # independientes C1 C1Ch *ins* # bolivarianos C1Ch *ins* # alfaristas C2Ch *ins* #
martianos C2Ch *ins* # que viva C1Ch *ins* # Ecuador C0 *ins* R »

1 mai 2013. Discours pour le jour des travailleurs.

5. « Recuerden C1Ch *ins* # el nivel C1 de los salarios CnCh # básicos C1Ch *ins* # hoy C1 tenemos
Cn el salario C1 real Cn # y el salario C1 nominal C1 # más C1 alto C1 de la región C1 andina
C1Ch *ins* # por primera C1 vez Cn en la historia C1Ch *ins* # el ingreso C1 familiar C1 # es decir
C2 # lo que gana C1 la familia C1 tipo C2 ecuatoriana C1Ch *ins* # alcanza C1 para comprar Cn
la canasta Cn básica C1Ch *ins* ... »

Annexe 15 : Contours notés Cristina Fernández

17 août 2007. Discours de la campagne électorale de 2007 à Rio Gallegos

1. « Esa Cn larga C1 marcha C1 # que comenzó C1 ins # un seis C1 de septiembre C1 # cuando Cc # electos C1 por sus convecinos C2 C1 # intendente C1 de esta C1 ciudad C1 de Río Cn Gallegos C1 ins # comenzó C1 la transformación C1 de la ciudad C1 ins # de la provincia C1 C1 ins # para luego C1 empezar C1 la del país C0 ins »

29 juin 2013. Cristina présente les candidats du Front pour la Victoire à Buenos Aires

2. « Hoy C1 leía C2 # hoy C1 leía C1 # en un diario C2 o en varios C2 no en uno solo C2 # o escuchaba C2 en la televisión C2 # hoy Cn Cristina C1 # presenta C1 a sus C2 candidatos C2 yo quiero C1 decirles Cn algo Cn # los hombres C1 y mujeres C2 # que hoy Cn están Cn aquí C2 # en las distintas C1 provincias C1 argentinas Cn # y de la ciudad C1 autónoma C1 de Buenos Cn Aires C1 # no son Cn los candidatos C1 # de Cristina Cn sino del proyecto C1 ins nacional C1 ins y popular C1 ins # que transforma C1 ins el país C1 ins # y del cual C1 tengo el orgullo C1 ins de conducir C1 ins # como presidenta C1 de la república C1 de la Argentina C0 »

3. « Yo quiero Cn decirles C1 cual C1 es C2 # el verdadero C1 motivo C2 # de que algunos C1 no les guste C1 la asignación Cn universal Cn por hijo C0 # Es Cn porque ya no pueden C1 # contratar C1 por dos C1 pesos C2 y explotar C1 a la gente C1 C1 ins # como muchas C1 veces C1 lo hacían C0 ins # Este C1 ins es el verdadero Cn problema C2 # para conseguir C1 un trabajador C1 # tienen C1 por lo menos C1 que pagarle C1 un salario C0 ins »

4. « Ustedes C1 no saben C2 y acá Cn les hablo Cn como ciudadana Cn # o como es Cn legislador C2 ustedes Cn no saben C2 # la tranquilidad C1 que da Cn sentarse Cn en una C1 ins banca C2 ins # en una banca C1 y no C1 tener C1 que levantar C1 la mano C1 # para jorobarle C1 o joderle C1 ins la vida Cn a alguien C0 »

8 août 2015. Discours dans la célébration des 31 années de la démocratie en Argentine.

5. « Si traicionan C1 # las banderas C1 # si vuelven C1 a querer C1 # restaurar C1 un orden C1 conservador C1 no voy Cn a ser Cn yo C1 el problema C1 # el problema C1 van a ser C1 ustedes C1 ins # ustedes C2 ins porque crecieron C1 # en un país C2 distinto C0 ins »

Annexe 16 : Contours notés Enrique Peña

30 mars 2012. Discours dans la campagne présidentielle à Jalisco.

1. « La meta C1 # la meta C1 es muy Cn clara C0 # La meta C1 # la meta C1 en este C1 tercer Cn compromiso C1 # es C1 alcanzar C1 la cobertura Cn universal C1 # de pre-escolar C1 C1 ins # a preparatoria C1 # y eleva C1 la cobertura C1 del nivel C1 superior C1 # al menos C1 ins # al cuarenta Cn y cinco C1 por ciento C1 # de la que hoy C1 se tiene C0 »

2. « Todos C1 son Cn posibles C1 # y son Cn plenamente C1 ins C1 realizables C2 # con su apoyo Cn # para ser Cn presidente C1 de la república C1 ins # me comprometo C1 a ejercer C1 # un gobierno C1 eficaz C0 # La inseguridad C1 # es la preocupación Cn más Cn grande C1 # y que más C1 duele C1 # a todas C2 las familias C1 # de nuestro C1 país C0 »

3. « En esta C1 campana Cn # en esta campana Cn que hoy Cn inicio C1 aquí Cn en Guadalajara C1 # volveré C1 a firmar C1 ins # compromisos C1 ins # con todo Cn México C0 # Voy C1 a certificarlos C1 # ante notario Cn público C1 # pero lo más C1 importante C2 # como presidente C1 ins # los voy C1 ins a cumplir C0 ins »

4. « Mi primer C1 compromiso C2 para cambiar C1 a México C1 # será C1 recuperar C1 la paz C1 # y libertad Cn de los mexicanos C0 # Como presidente C1 de México C1 # me comprometo C1 a corregir C1 ins # y replantear C1 ins # la estrategia C1 nacional C1 de seguridad C2 # para devolverles C1 # orden C1 ins # tranquilidad C1 # y sobretudo C1 ins # libertad C1 ins a los mexicanos C0 »

5. « Vamos C1 a hacer C1 que México C1 ins # se levante C0 # El cambio C1 será C1 por un México Cn # con rumbo C1 ins # unido C1 y en paz C0 # El cambio C1 que queremos C1 ins # es por un México C1 más C1 justo C1 # e incluyente C0 # Un México C1 # en constante C1 progreso C1 # y desarrollo C1 # donde ningún C1 mexicano C2 # ningún C1 mexicano C2 # se quede C2 atrás C0 »